

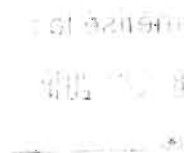
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LA RECONSTRUCTION ET LA RÉSILIENCE URBAINE :
L'ÉVOLUTION DU PAYSAGE URBAIN

THÈSE
PRÉSENTÉE
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN ÉTUDES URBAINES

PAR
YONA JÉBRAK

Mars 2010



UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de cette thèse se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

À l'origine de cette thèse, il y a une lecture du livre « Une haine monumentale » de François Chaslin et paru en 1997. De cette réalité sur le sort des villes, confrontée aux histoires familiales, est né un sujet qui m'a passionné tout au long de ces années doctorales. C'est grâce à Luc Noppen et à Lucie K. Morisset que le thème de recherche a pu prendre forme, qu'il s'est révélé dans toute sa grandeur et dans toute sa richesse. Merci.

Une telle recherche n'aurait pu se faire sans l'aide et le soutien de nombreuses personnes et organismes. Dans le cadre de cette thèse, j'ai bénéficié de plusieurs bourses et en particulier de celle de recherche en doctorat du FQRSC. D'autres institutions, dont le Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CÉLAT), la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain et la Fondation UQAM, ont également rendu possible toute la recherche sur le terrain, la collecte des données et leur analyse. Qu'elles en soient remerciées.

Malgré une préparation approfondie des terrains d'étude, la recherche *in situ* révèle parfois des mystères incongrus et d'heureuses surprises : d'une rencontre fortuite peut découler tout un univers de découvertes et de réflexion. C'est ainsi qu'un jour où je faisais des recherches aux Archives municipales de Dunkerque j'ai rencontré un archiviste, Hervé Depecker, qui m'a ouvert les portes du musée portuaire de Dunkerque et donné accès au fonds iconographique Desreumaux, jusqu'alors inexploité. Grâce à cette rencontre, j'ai également pu rencontrer l'urbaniste Jean-Marie Francescangeli, puis l'architecte Jean-Luc Roussel, fil de l'architecte Luc Roussel qui a travaillé sur plusieurs chantiers de la reconstruction dunkerquoise. Un grand merci à ces personnes qui ont accepté de partager leur passion pour le Dunkerque des années 1950 et m'ont permis de mieux comprendre l'esprit de cette époque. Je tiens également à remercier tout le personnel des Archives municipales de Dunkerque, section contemporaine, de la bibliothèque municipale de Coventry, ainsi que toutes les autres personnes des nombreux centres de recherche que j'ai sollicités, parfois sans trop savoir que leur demander, et qui m'ont grandement aidé.

Finalement cette thèse n'aurait pu se faire sans le support et l'amour de mes parents et mon frère, d'Oncle Pierre, de tous mes amis dont Laurence, Yan et France. Je les en remercie infiniment.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES	viii
-------------------------	------

RÉSUMÉ	xvii
--------------	------

INTRODUCTION

Reconstruire la ville	1
Dunkerque et Coventry : deux exemples de résilience urbaine	3
Vers une résilience symbolique?	9
Objet de la thèse	11

CHAPITRE 1

Le paysage urbain de la ville reconstruite : définition, conceptualisation et méthodologie	14
1.1 État de la question	15
1.1.1 Les cas historiques : de la monographie à la comparaison	18
1.1.2 La ville reconstruite aujourd'hui	20
1.1.3 Reconstruire la ville aujourd'hui	22
1.2 De la reconstruction à la ville reconstruite : la mise en place d'un objet d'étude à travers ses dimensions	23
1.2.1 La dimension institutionnelle et politique	24
1.2.2 La dimension iconographique	27
1.2.3 La dimension mémorielle	30
1.2.4 La dimension morphologique et typologique	32
1.2.5 La dimension patrimoniale	33
1.3 La résilience urbaine et l'image de la ville reconstruite : hypothèse principale, hypothèses secondaires et opérationnalisation de la recherche	35
1.3.1 Le processus de reconstruction et la résilience urbaine : la mise en place d'une approche socioculturelle	35

1.3.2	L'hypothèse principale de recherche : la contribution de la résilience urbaine symbolique au processus de reconstruction	38
1.3.3	Les hypothèses secondaires de recherche	40
1.3.3a	La création et/ou la consolidation d'une identité collective lors de la reconstruction participe au processus de résilience urbaine	42
1.3.3b	La symbolisation de la forme urbaine contribue au processus de normalisation de la ville reconstruite	43
1.3.3c	La création d'une forte image mentale de la ville reconstruite favorise l'émergence d'un processus de patrimonialisation	44
1.3.3d	La réinterprétation de l'histoire urbaine favorise la mise en place d'un idéal urbain	45
1.3.4	Opérationnalisation de la recherche	46
1.3.4a	Les méthodes d'analyse	47
1.3.4b	Limites géographiques	47
1.3.4c	Limites chronologiques	49
1.3.4d	Les sources, leurs possibilités et leurs limites	50

PARTIE 1 – RECONSTRUIRE

54

CHAPITRE 2

Reconstruction et identité nationale à Dunkerque		57
2.1	Les premières études : la pose d'une idéologie	61
2.1.1	1941-1942 : la topographie sociale de Gaston Bardet et Fernand Fenzy	62
2.1.2	1942-1944 : le <i>Grand Dunkerquois</i> selon Roger-Louis Puget et Jean Canaux	63
2.1.3	1944 : l'arrivée de Théodore Leveau	68
2.2	De la destruction aux baraquements : la première reconstruction	71
2.2.1	Les ruines : de la guerre des militaires à la guerre des résidents	71
2.2.2	Les cités de baraques	75
2.3	La deuxième reconstruction : la mise en place des opérations	79
2.3.1	Remembrer le cadastre, indemniser les propriétaires et organiser les îlots	81

2.3.2	Les interventions de l'État sur le terrain : les chantiers prioritaires et les immeubles préfinancés	84
2.3.3	La diffusion de la modernité, à la base de la redéfinition de l'identité nationale	89
2.4	Reconstruire Dunkerque : l'apport de Leveau et de Niermans	92
2.4.1	Une opposition doctrinale : la croisée centrale de Leveau et le schéma en étoile de Niermans	93
2.4.2	De l'îlot au bâtiment	97
2.5	Une reconstruction contestée : l'émergence d'une multiplicité des regards	101

CHAPITRE 3

	Coventry : Pragmatisme et symbolisme des espaces publics	111
3.1	Recréer l'espace public dans le centre de Coventry	117
3.1.1	L'espace public en trois projets d'envergure	118
3.1.1a	Le Precinct	119
3.1.1b	Broadgate	123
3.1.1c	Les ruines de la cathédrales St. Michael's	127
3.1.2	L'opération charme des lieux publics	130
3.1.2a	Présenter	131
3.1.2b	Inaugurer	133
3.2	L'association du temps et de l'espace	135
3.2.1	La trame des rues	136
3.2.2	Les places et les parcs publics	137
3.2.3	L'encadrement de l'espace public	139
3.2.4	Le mobilier urbain et l'art public	144
3.3	Compléter l'espace public de la reconstruction 50 ans plus tard	145
3.3.1	<i>Phoenix Initiative</i> ou renaître... encore une fois	146
3.3.2	Pour une scénographie nouvelle des rythmes	150

CHAPITRE 4

La réinvention d'un paysage pour le futur à travers les quotidiens locaux 155

4.1	Présenter la ville en construction	158
4.1.1	Le discours sur la destruction	159
4.1.2	Le discours sur la modernité	162
4.2	Géographie sensible de la reconstruction : reconstitution d'une carte mentale de la ville en reconstruction	163
4.3	Les temps de la reconstruction vus à travers la presse	167
4.3.1	Le temps des ruines	167
4.3.2	Le temps des plans	168
4.3.3	Le temps des réalisations	172

CHAPITRE 5

De la ville réelle à la ville imaginée : la mise en tourisme de la ville reconstruite à travers le guide touristique 174

5.1	La mise en scène de Dunkerque dans le guide Michelin	179
5.1.1	Introduire la ville : les thématiques dunkerquoises	184
5.1.1a	La fondation de la ville et le premier millénaire d'existence	185
5.1.1b	Jean Bart et le monde des corsaires	188
5.1.1c	Les guerres mondiales	190
5.1.1d	Les dimensions sacrée et profane de la ville	194
5.1.1e	Les gens et le carnaval	196
5.1.2	Les objets de Dunkerque	199
5.1.2a	Les références à la vie maritime	201
5.1.2b	Les points de repère d'ordre civique	203
5.1.2c	Les objets culturels	206
5.1.2d	Les objets cultuels	208
5.1.3	Illustrer Dunkerque	210
5.2	Les trois temps du tourisme à Dunkerque, ville reconstruite	212
5.2.1	La ville héroïque (1954-1971)	213

5.2.2	La ville portuaire (1971-1996)	214
5.2.3	La cité de Jean-Bart (1996-aujourd'hui)	215
5.3	Images d'un idéal urbain	217
5.3.1	Créer un « je-ne-sais-quoi » : l'usage des symboles	218
5.3.2	Une ville sans ville	219
5.3.2a	Entre patrimoine et modernité	219
5.3.2b	Du paysage construit au paysage événementiel	220
CONCLUSION.....		223
ANNEXE A		
Bref rappel historique des reconstructions européennes au XXe siècle		229
ANNEXE B		
Recension des articles portant sur la reconstruction parus dans les quotidiens de Dunkerque et de Coventry entre 1940 et 1960		235
RÉFÉRENCES		375
BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE		391

LISTE DES FIGURES

Figures		Page
Introduction - Reconstruire la ville		
0.1	La métaphore de la ville qui renaît de ses cendres permet d'envisager la reconstruction, comme ici à Coventry (Angleterre) après les bombardements allemands. (Encart publicitaire. 1941. « Dream City to rise from ruins of Coventry », <i>The Coventry Evening Telegraph</i> (Coventry), 10 mars.)	2
0.2	Le centre-ville de Dunkerque avant les destructions : la place Jean-Bart depuis le haut du beffroi (Carte postale, archives municipales de Dunkerque.)	5
0.3	Le centre-ville de Dunkerque après les destructions : la place Jean-Bart dans les années 1950. (Fonds Desremaux, Musée portuaire de Dunkerque.)	5
0.4	Le centre-ville de Coventry avant les destructions : Broadgate en 1898. (Tirées de McGrory, 1996.)	7
0.5	Le centre-ville de Coventry après les destructions : une affiche illustrant le plan du nouveau centre piétonnier prévu dans les reconstructions, le <i>Precinct</i> . (Tirées de McGrory, 1996.)	7
0.6	Schéma des cycles de reconstruction illustrant la capacité de résilience physique des villes. (Tirée de Vale et Campanella, 2005.)	9
 Chapitre 1 - Le paysage urbain de la ville reconstruite : définition, conceptualisation et méthodologie		
1.1	Les temps de la reconstruction et leur influence sur la production d'études sur les villes reconstruites	18
1.2	<i>In-plano</i> japonais paru en 1943 pour expliquer à la population l'importance d'éteindre toute lumière en milieu urbain pour éviter d'éventuel bombardement ennemi. (Tirée de Schleuning, 2004.)	37
1.3	Les dimensions physique et symbolique du processus de résilience, proposition de modélisation. (Adapté de Tierney, 2006.)	40
1.4	Le passage de la forme de la reconstruction à la constitution d'un paysage de la ville reconstruite	41

1.5	Dunkerque : situation par rapport à la France et superposition du plan-masse des îlots de la reconstruction du centre de la ville présenté par Théo Leveau en 1949 sur une carte aérienne de la ville en 2007. (Carte de fond extraite de Google maps; Plan-masse extrait de Canneva-Tétu, 1995)	48
1.6	Coventry : situation par rapport à l'Angleterre et superposition du plan du centre de la ville reconstruit présenté par la ville de Coventry en 1959 sur une carte aérienne de la ville en 2007. (Carte de fond extraite de Google maps; Plan du centre extrait de City of Coventry, 1959)	49

Chapitre 2 - Reconstruction et identité nationale à Dunkerque

2.1	Article célébrant la pose de la première pierre, septembre 1949. (Salignon, Albert. 1949. « La reconstruction démarre! », <i>La Voix du Nord</i> (Dunkerque), 6 septembre, p.3. Archives municipales de Dunkerque.)	59
2.2	Article de presse paru quelques jours après la capitulation du colonel Frisius, commandant des troupes allemandes stationnées à Dunkerque. (Anonyme. 1945. « Pauvre Dunkerque », <i>Le Nouveau Nord</i> (Dunkerque), 15 mai. Archives municipales de Dunkerque.)	59
2.3	« Croquis pris quelques jours avant les combats et les bombardements de Mai 1940. », dessins d'Albert Laprade, architecte, parus dans <i>Croquis. Premier album. Du Nord à la Loire</i> , Paris, Vincent Fréal et Cie, 1942. (Tirée de Lucan, 2001.)	60
2.4	Plan de reconstruction proposé par Puget et Canaux en 1942-43. (Extrait de Pouille in Culot, 2001.)	65
2.5	L'Hôtel des Postes, de l'architecte Gonthier (construit en 1911-12) utilise un répertoire régional pour asseoir une identité flamande. (Extrait de Porhel et Lesage, 1997.)	66
2.6	Portraits de Théodore Leveau, urbaniste en chef, et de Jean Niermans, architecte en chef de Dunkerque. (Extrait de Pouille, 1997.)	69
2.7	Carte détaillant l'ampleur des ruines au centre de l'agglomération dunkerquoise, c.1945 (Archives de la CUD.)	70
2.8	Cyclistes devant la place Jean-Bart. (Fond Jean Pierre Gracien.)	73
2.9	Les ruines du quartier des Halles, où se trouve le marché, derrière le beffroi. (Fond Jean-Pierre Gracien.)	73

2.10	La rue, encombrée par les gravas des bâtiments détruits lors des bombardements, qui mène à la Porte de la Marine. (Fond Jean-Pierre Gracien.)	73
2.11	Place du Théâtre. On remarque l'ancien Hôtel des Postes à droite de la photographie. (Fond Jean-Pierre Gracien.)	73
2.12	La cité commerciale sur la place Jean-Bart telle que photographiée par Desreumaux en mars 1954. (Fonds Desreumaux, Musée portuaire de Dunkerque.)	77
2.13	Une baraque typique, le baraquement 10, photographié par Desreumaux en janvier 1957. (Fonds Desreumaux, Musée portuaire de Dunkerque.)	77
2.14	Une baraque de la reconstruction, utilisée encore en 2004 comme église. (Yona Jébrak, 2004.)	78
2.15	L'émergence des quartiers de baraques. (B., J. 1945. « La cité de bois s'édifie », <i>Le Nouveau Nord</i> (Dunkerque), 7 juillet. Archives municipales de Dunkerque.)	80
2.16	Plaquette élaborée par le Ministère de la reconstruction et de l'urbanisme affiche du MRU pour illustrer certains des principes directeurs de la reconstruction, 1946. (Extrait de Ragot, 2003.)	82
2.17	Le remembrement de la ville vu par le dessinateur de <i>La Voix du Nord</i> . (Pruvost, J. 1950. « Urbanisme », <i>La Voix du Nord</i> (Dunkerque), 2 mars. Archives municipales de Dunkerque.)	82
2.18	Les ISAI Sainte-Barbe : photographie de Desreumaux prise au moment de la construction de l'ensemble, juin 1950. (Fonds Desreumaux, Musée portuaire de Dunkerque.)	85
2.19	Les ISAI Sainte-Barbe aujourd'hui. (Yona Jébrak, 2004.)	85
2.20	Les ISAI Sainte-Barbe : élévation du bâtiment C1 de l'architecte Toumaniantz, 1951. (Extrait de Louguet, 1997.)	87
2.21	Les ISAI Sainte-Barbe : perspective axonométrique par les architectes Niermans, 1947. (Extrait de Canneva-Tétu, 1995.)	87
2.22	Les ISAI Sainte-Barbe : plan d'un appartement. (Extrait de Canneva-Tétu, 1995.)	87
2.23	Plan de la Cité de la Victoire, 1947. (Extrait de <i>L'Architecture Française</i> , n°73-74, 1947.)	88

2.24	Exemple d'une façade frontale d'un IDT de la Cité de la Victoire, 1947. (Extrait de <i>L'Architecture Française</i> , n°73-74, 1947.)	88
2.25	Carte postale représentant les ISAI du boulevard Carnot, années 1950. (Collection privée, Yona Jébrak.)	91
2.26	Carte postale représentant la place Jean-Bart et le boulevard Sainte-Barbe, fin des années 1950. (Collection privée, Yona Jébrak.)	91
2.27	Carte postale de la rue de la Marine depuis la place Jean-Bart. On remarque à gauche de la carte postale le côté sud de la rue qui n'a pas encore été reconstruit et en arrière plan des baraques, fin des années 1950. (Collection privée, Yona Jébrak.)	91
2.28	Carte postale du boulevard Alexandre III, au centre-ville, fin des années 1950. (Collection privée, Yona Jébrak.)	91
2.29	Plan-masse des îlots de reconstruction proposé par Leveau en 1949. (Extrait de Canneva-Tétu, 1995.)	95
2.30	Vue aérienne de Dunkerque en 1932. (Extrait de Canneva-Tétu, 1995.)	96
2.31	Vue aérienne de Dunkerque en 1961 alors que la reconstruction s'achève. (Extrait de Canneva-Tétu, 1995.)	96
2.32	Schéma théorique des îlots type de Leveau : l'îlot fermé, l'îlot dégagé et l'îlot ouvert. (Extrait de Pouille, 1997.)	97
2.33	La place Jean-Bart depuis le Beffroi. (Yona Jébrak, 2004.)	99
2.34	Rue de la Marine. (Yona Jébrak, 2004.)	99
2.35	Les îlots rouges, rue Emmery. (Yona Jébrak, 2004.)	99
2.36	Une des façades bordant la Place de la République. (Yona Jébrak, 2004.)	99
2.37	Immeuble typique de la reconstruction, rue du Dr. Louis Lemaire. (Yona Jébrak, 2004.)	100
2.38	Vue depuis le beffroi des îlots reconstruits dans la partie nord du centre-ville. (Yona Jébrak, 2004.)	100
2.39	Stationnement circulaire à l'intérieur d'un îlot fermé. (Yona Jébrak, 2004.)	100
2.40	Bas-relief inséré dans la façade d'un immeuble qui enjambe un passage piétonnier, rue du Président Pointcaré. (Yona Jébrak, 2004.)	100

2.41	La lenteur des travaux de reconstruction est souvent soulignée dans les journaux. Ici, le quartier des Halles. (Anonyme. 1957. « Comme si les bombes venaient de tomber », <i>La Voix du Nord</i> (Dunkerque), 20 avril. Archives municipales de Dunkerque.)	103
2.42	Le projet de reconstruction de l'îlot adjacent au beffroi, rue Clémenceau, intéresse les journalistes de <i>La Voix du Nord</i> . (Anonyme. 1956. « Place à l'îlot flamand! », <i>La Voix du Nord</i> (Dunkerque), 10 avril. Archives municipales de Dunkerque.)	103
2.43	L'îlot Gélis : perspective axonométrique de Gélis, 1952. (Fonds Gélis, Archives municipales de Dunkerque.)	106
2.44	L'îlot Gélis : le beffroi, devant ce qui sera l'îlot Gélis. Sur l'ancien site du marché, on voit encore quelques baraques. (Archives municipales de Dunkerque.)	106
2.45	L'îlot Gélis : parcellaire ancien et implantation des nouveaux bâtiments, 1952. (Fonds Gélis, Archives municipales de Dunkerque.)	106
2.46	Quelques bâtiments de l'îlot Gélis. (Yona Jébrak, 2004.)	106

Chapitre 3 - Coventry : Pragmatisme et symbolisme des espaces publics

3.1	Une photographie célèbre du bombardement de novembre 1940 : les ruines de la cathédrale St.-Michael's. (Extrait de McGrory, 2003.)	112
3.2	Maquette illustrant l'étendue des dommages au centre-ville de Coventry, c.1941. (Extrait de Johnson-Marshall, 1966.)	113
3.3	Proposition de redéveloppement du centre-ville de Coventry par Gibson, mars 1941. (Anonyme. 1941. « Proposed Plans for Redevelopment of Central Coventry », <i>The Midlands Daily Telegraph</i> (Coventry), 13 mars, p. 5.)	115
3.4	Troisième maquette proposée pour la reconstruction du Precinct, 1942. (Extrait de Johnson-Marshall, 1966.)	115
3.5	Vision proposée par Gibson en 1945 du Precinct avec en arrière plan, le clocher de Holy Trinity Church. (Extrait de McGrory, 2003.)	116
3.6	Plan du centre de Coventry en 1959. (Extrait de City of Coventry, 1959.)	118
3.7	Smithford Way après les bombardements de 1940. (Extrait de Newbold, 1982 [1972].)	120

3.8	Le Precinct en reconstruction : on aperçoit les clochers de l'église Holy Trinity et de la cathédrale St. Michel's ainsi que la statue de Lady Godiva à droite. (Extrait de McGrory, 2003.)	120
3.9	Upper Precinct en reconstruction : des toilettes publiques sont installées, 1955. (Extrait de McGrory, 1999 [1996].)	120
3.10	Le Precinct en 1956. (Extrait de Mitchell, 1999.)	120
3.11	Le Lower Precinct et, en son cœur, le Café Godiva, restaurant surélevé sur une colonne centrale. (Yona Jébrak, 2005.)	121
3.12	Vue générale vers le Precinct. (Yona Jébrak, 2005.)	122
3.13	Upper Precinct. (Yona Jébrak, 2005.)	122
3.14	Broadgate juste avant guerre, 1939. (Extrait de Newbold, 1982 [1972].)	124
3.15	Broadgate et des bâtiments temporaires accueillant des commerces sur Broadgate, ouverts officiellement en décembre 1947. (Extrait de McGrory, 1999 [1996].)	124
3.16	Broadgate, la statue de Lady Godiva par William Reid Dick au centre, l'hôtel Leofric et le magasin Owen Owen en arrière plan, 1959. (Extrait de City of Coventry, 1959.)	125
3.17	Vue sur Broadgate depuis Upper Precinct. (Yona Jébrak, 2005.)	126
3.18	La statue de Lady Godiva. (Yona Jébrak, 2005.)	126
3.19	<i>Ruins of Coventry Cathedral</i> , peinture de John Piper, 1940. (Extrait de Campbell, 2004.)	128
3.20	Entrée principale de l'ancienne cathédrale St.-Michael's, devenue un parc municipal. (Yona Jébrak, 2005.)	129
3.21	L'intérieur de l'ancienne cathédrale St.-Michael's. On aperçoit à gauche l'estrade pour les pièces de théâtre extérieur. (Yona Jébrak, 2005.)	129
3.22	Inauguration de la pierre d'angle le 8 juin 1946. (Extrait de McGrory, 2003.)	133
3.23	Passage piétonnier souterrain permettant de traverser Hertford Street, 1949. La rue a été fermée à la circulation en 1969. On aperçoit à gauche l'horloge publique. (Extrait de McGrory, 1999 [1996].)	140
3.24	Le marché couvert avec un stationnement sur le toit, 1959. (Extrait de Newbold, 1982 [1972].)	140

3.25	Smithford Way. (Yona Jébrak, 2005.)	140
3.26	Market Way (Yona Jébrak, 2005.)	140
3.27	Shelton Square. (Yona Jébrak, 2005.)	141
3.28	L'entrée du Lower Precinct depuis Corporation Street. (Yona Jébrak, 2005.)	141
3.29	Hertford Street. (Yona Jébrak, 2005.)	141
3.30	La salle de bal Locarno, devenue la bibliothèque municipale à sa fermeture à la fin des années 1970. Des panneaux de mosaïque décorent la façade entre chaque fenêtre. (Extrait de Johnson-Marshall, 1966.)	141
3.31	Détail de la façade d'un des bâtiments bordant Bull Yard. (Yona Jébrak, 2005.)	142
3.32	Morceau de la murale de Gordon Cullen. (Yona Jébrak, 2005.)	142
3.33	Colonne gravée, Corporation Street. (Yona Jébrak, 2005.)	142
3.34	Détail de la façade de l'ancienne salle de bal Locarno. (Yona Jébrak, 2005.)	142
3.35	<i>The Journey</i> , schéma conceptuel du projet de RDA, 1998. (Extrait de DRA, 2004.)	147
3.36	Priory Garden. (Yona Jébrak, 2005.)	149
3.37	<i>Waterwindow</i> de Susanna Heron, Priory Place. (Yona Jébrak, 2005.)	149
3.38	Millenium Place. (Yona Jébrak, 2005.)	150

Chapitre 4 - La réinvention d'un paysage pour le futur à travers les quotidiens locaux

4.1	« You and your town », brochure sur l'urbanisme préparée par le gouvernement britannique, 1941. (Extrait de Tiratsoo et al., 2002.)	156
4.2	Panorama de la reconstruction de Dunkerque en 1950. Les terrains vagues dominant toujours le paysage. (Anonyme. 1950. « Quatre chantiers sur une photo », <i>La Voix du Nord</i> (Dunkerque), 8 septembre.)	161
4.3	La même prise de vue en 1952. La tour de l'Hôtel de ville a été curieusement effacée de la photo. (Anonyme. 1952. « Panorama de la reconstruction au centre de la ville », <i>La Voix du Nord</i> (Dunkerque), 5 avril.)	161

4.4	Le cœur idéalisé de Coventry, Broadgate, présenté dans le catalogue d'exposition <i>The Future Coventry. Some Proposals and Suggestions for the Physical Reconstruction and Planning of the City of Coventry</i> tenue à Coventry en 1945. (Extrait de Tiratsoo et al., 2002.)	162
4.5	Présentation de façades dunkerquoise. (Anonyme. 1952. « La ville se métamorphose », <i>La Voix du Nord</i> (Dunkerque), 1 ^{er} février.)	164
4.6	Un des premiers articles destinés à recréer une carte mentale collective. (Anonyme. 1945. Photographie sans titre, <i>Le Nord Maritime</i> (Dunkerque), 24 février.)	164
4.7	Une des photographies-surprise publiées par <i>La Voix du Nord</i> en 1951. (Anonyme. 1951. « A l'îlot Carnot-Nord, on prépare les premiers logements », <i>La Voix du Nord</i> (Dunkerque), 15 mars, p. 4.)	166
4.8	Vue aérienne des ruines de Dunkerque. (Anonyme. 1947. « Les ruines de Dunkerque vues d'un avion », <i>Le Nouveau Nord</i> (Dunkerque), 19 avril.)	170
4.9	Le legs négatif des ruines : une reconstruction qui n'est pas complétée. (Anonyme. 1957. « Comme si les bombes venaient de tomber », <i>La Voix du Nord</i> (Dunkerque), 20 avril, p. 5)	170
4.10	Élément de constitution de la carte mentale collective (Anonyme. 1949. « Reconstruction, tu n'es plus un mot », <i>La Voix du Nord</i> (Dunkerque), 6 et 7 septembre, p. 3.)	171
4.11	Élément de constitution de la carte mentale collective (Anonyme. 1950. « On démolit », <i>La Voix du Nord</i> (Dunkerque), 11 septembre.)	171

Chapitre 5 - De la ville réelle à la ville imaginée : la mise en tourisme de la ville reconstruite à travers le guide touristique

5.1	Dunkerque vers 1930. (Extrait de Girault de Saint-Fargeau, 1982 [1838].)	182
5.2	Page couverture du Guide du Pneu Michelin Belgique, Grand Duché du Luxembourg, Nord de la France, édition de 1954-55. (Archives de la maison Michelin)	183
5.3	Plan de Dunkerque avant 1743 dressé en 1862. (Extrait de Villiers in Chambonnière et Gregorczyk, 2002.)	187
5.4	Jean Bart à Berguen. Lithographie de Lechard, d'après Jeanron. (Extrait de Villiers in Chambonnière et Gregorczyk, 2002.)	188

5.5	Carte postale illustrant le bombardement de Dunkerque durant la Première Guerre mondiale. (Archives municipales de Dunkerque.)	191
5.6	Dépliant « La Petite Chapelle », éditée par la Ville de Dunkerque en 2003 pour le 600ème anniversaire de la chapelle. (Collection privée.)	195
5.7	Carte postale du carnaval de Dunkerque à la Belle Époque. On aperçoit à droite le beffroi. (Archives municipales de Dunkerque.)	197
5.8	Étiquette de la bière vendue lors du carnaval de Dunkerque à l'effigie de Jean Bart, 2004. (Collection privée.)	197
5.9	Carte des principales attractions de la ville présentées dans le Guide Michelin.	200
5.10	Évolution des sites conseillés à la visite présentés dans le guide Michelin (1954-2004).	201
5.11	Carte postale d'un traversier dans le port de Dunkerque, c.1965. (Collection privée.)	203
5.12	L'hôtel de Ville, 2005. (Yona Jébrak.)	204
5.13	Tour du Leughenaer, place du Minck, 2005. (Yona Jébrak.)	204
5.14	Porte de la Marine, 2005. (Yona Jébrak.)	204
5.15	Carte postale illustrant la statue de Jean Bart, du sculpteur David d'Angers, sur la place Jean-Bart, c.2000. (Collection privée.)	205
5.16	Une des maisons du quartier Excentric, 2004. (Yona Jébrak.)	205
5.17	Les îlots rouges, 2005. (Yona Jébrak.)	205
5.18	Le musée d'art contemporain de Dunkerque présenté dans le Guide Michelin de 2000.	207
5.19	Église Saint-Jean-Baptiste, située sur les anciens Glacis. (Extrait de Canneva-Tétu, 1995.)	209
5.20	Jean Bart tel que dépeint dans le Guide Michelin, 1998. L'estampe originale, intitulée « Le Sieur Capitaine Jean Baert », date de la fin du 17ème siècle, On voit ici le personnage sorti de son environnement. (Extrait de Villiers in Chambonnière et Gregorczyk, 2002.)	211

Conclusion

- 6.1 La formulation d'une identité de la ville reconstruite à un temps donné dans
l'évolution du paysage urbain226

RÉSUMÉ

Malgré l'impression de pérennité qui se dégage de leur structure, les villes sont vulnérables : en l'espace de quelques heures, elles peuvent être détruites durant une catastrophe naturelle ou un conflit. L'histoire urbaine regorge d'exemples de villes ainsi détruites qui ont par la suite été reconstruites. Loin d'être de simples phénix renaissant de leurs cendres, ces milieux urbains illustrent toute la complexité du processus de résilience urbaine, à savoir la capacité des villes de retrouver un état de stabilité après avoir subi un traumatisme plus ou moins important.

Partant de l'idée que les regards contemporains portés sur la reconstruction sont directement hérités des registres d'interprétation mis en place depuis la destruction des villes, la thèse explore le processus de transmission de la ville reconstruite comme paysage urbain. En émettant l'hypothèse que la reconstruction des villes ne dépend pas uniquement d'une démarche pragmatique destinée à rétablir un cadre bâti tangible mais qu'elle est également issue d'un ensemble de discours desquels ressortent des représentations de la ville qui est reconstruite, la recherche propose de mieux comprendre les dimensions physique et symbolique qui font partie intégrante du processus de résilience urbaine.

À travers l'analyse des regards portés sur les villes de Dunkerque (France) et de Coventry (Angleterre), toutes deux détruites à plus de 80% durant la Deuxième Guerre mondiale et dont les reconstructions ont été largement présentées dans les médias, la recherche dégage plusieurs registres discursifs : l'étude des plans de reconstruction, des articles des quotidiens locaux et des revues spécialisées de l'époque, des guides touristiques, des journaux municipaux, voire même des cartes postales, des expositions et des affiches permet de mettre en lumière une pluralité des trames narratives et une polysémie de la reconstruction. Ces discours, mis en place par les divers acteurs de l'urbain, ne sont pas linéaires : certains procèdent par rétroaction positive, d'autres apparaissent puis disparaissent, etc. Leur analyse révèle des configurations spatio-temporelles différentes. On comprend ainsi comment l'image de la ville reconstruite est mise en place et évolue.

La reconstruction sous-tend des mécanismes complexes de créations et de re-créations, d'interprétations et de réinterprétations du fait urbain. La superposition et la succession des discours illustrent la quête d'une vision commune de la ville reconstruite (modification des temps et des rythmes de la ville en fonction de l'urbanisme choisi, des vitesses de reconstruction, du vieillissement de la reconstruction, etc.). La portée du modèle proposé peut aussi bien être appliquée aux cas anciens pour permettre aux acteurs de l'urbain une intervention adaptée sur la ville d'aujourd'hui que sur les cas récents de milieux urbains détruits pour une meilleure compréhension des enjeux de la reconstruction.

Mots-clés : reconstruction, résilience urbaine, paysage urbain, patrimoine, urbanisme.

INTRODUCTION

RECONSTRUIRE LA VILLE

Puis, après la libération, vous êtes rentrés chez vous, vous avez planté des drapeaux sur vos ruines et, courageusement, vous avez entrepris de reconstruire vos foyers...

Paul Pilant, c. 1945

Conflits armés, catastrophes naturelles, accidents industriels, programmes de rénovation urbaine... autant de raisons qui expliquent les destructions, partielles ou totales, des cadres bâtis des villes. Événements courants dans l'histoire des villes (Vale et Campanella, 2005), ils suscitent toutefois « *both a horror and a fascination at something so apparently permanent as a building, something that one expects to outlast many a human span, meeting an untimely end* » (Bevan, 2006, p. 7). François Chaslin, architecte et chroniqueur français, renchérit :

La ville [est] une représentation idéale, ou plus exactement idéologique [...] Le lieu des sédimentations. Elle serait le territoire où s'accumulent les richesses culturelles, qu'elles soient matérielles ou impalpables, plus ou moins pérennes, ou fugaces. Elle concentrerait l'essentiel de ce que nous appelons depuis quelques années le patrimoine. (Chaslin, 1997, p. 8)

Voir la ville être détruite serait ainsi voir une part de son identité, prise dans sa définition la plus simple de ce qui est identique à soi-même, disparaître.

À cette disparition, la réponse la plus commune est la reconstruction des milieux détruits. Dans la culture populaire, le phénix qui renaît de ses cendres est souvent utilisé comme



Figure 0.1 La métaphore de la ville qui renaît de ses cendres permet d'envisager la reconstruction, comme ici à Coventry (Angleterre) après les bombardements allemands. (Encart publicitaire. 1941. « Dream City to Rise from Ruins of Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 mars.)

symbole de cette démarche : une ville neuve réapparaît des ruines de la ville détruite. L'image reprise maintes et maintes fois par les gouvernements et relayée par les médias semble avoir fait de ce mythe une réalité. Pourtant, contrairement à ce que laisse entendre la métaphore du phœnix, la reconstruction ne se fait ni rapidement, ni sans heurt. Reconstruire la ville sur la ville soulève des enjeux qui dépassent la réparation des dommages physiques. Au-delà des impératifs liés au retour à la vie normale (reconstruction des équipements et des infrastructures de communication et de transport, aide au retour des populations civiles, etc.), il faut reconstituer un paysage urbain. Or, les villes reconstruites ne peuvent être semblables aux villes nouvellement créées : elles possèdent un passé et une population déjà constituée. De plus, une fois les travaux de reconstruction complétés, ces villes doivent conjuguer avec une série d'enjeux que d'autres villes n'ont pas nécessairement à gérer dans le domaine de la planification et de la gestion (stock important de bâtiments vieillissant au même rythme, perception parfois négative de l'image de la ville reconstruite, etc.).

Dunkerque et Coventry : deux exemples de résilience urbaine

Les reconstructions européennes issues de la Deuxième Guerre mondiale permettent de bien saisir les enjeux du paysage urbain et de la diffusion de son image. Depuis une dizaine d'années, les commémorations entourant le cinquantenaire de la fin du conflit ont été accompagnées d'une multitude de témoignages constitués généralement à partir des souvenirs recueillis auprès de personnes qui ont vécu la reconstruction et de leurs enfants à qui l'on a transmis une certaine histoire familiale, élevée en mémoire populaire (voir par exemple Association des Anciens du Bouguen *et al.*, 1999 ; Siou, 2004). Parallèlement à ces récits, paraissent des études scientifiques destinées à décortiquer et à comprendre une histoire urbaine contemporaine bien souvent méconnue. Cinquante ans après les reconstructions, nous sommes à une période charnière où les acteurs urbains peuvent choisir d'oublier ce qui s'est fait, de conserver quelques éléments du cadre bâti reconstruit pour les intégrer à leur histoire urbaine ou encore de les patrimonialiser pour les élever en monuments¹ (lire par exemple Tomiczek, 1994 ; Lantier, 2001 ; Ragot, 2003).

De ces villes reconstruites, deux en particulier méritent que l'on s'y attarde plus longuement : Dunkerque, dans le Nord de la France, et Coventry, au cœur de l'Angleterre. Toutes deux sont connues pour le rôle qu'elles ont occupé durant le conflit, la première lors de l'opération Dynamo qui a permis l'évacuation de plusieurs centaines de milliers de soldats alliés en 1940, la seconde en novembre de la même année alors qu'elle est bombardée durant l'opération de la Luftwaffe *Mondscheinsonate* (Sonate au clair de lune) et détruite à un point tel que le mot « coventrisation » a été inventé pour décrire ces villes complètement rasées durant la guerre². Toutes deux représentent des cas types de paysage d'ensemble dont les reconstructions ont représenté, tant pour les autorités nationales que locales, une occasion³ d'insuffler, à travers un cadre bâti unifié, une vision très moderne de la ville contemporaine. Que s'est-il passé depuis ?

¹ On pense notamment à l'inscription des villes de Varsovie et du Havre sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) en 2004.

² Une vague de 449 bombardiers déchargeant 503 tonnes de bombes explosives et 30 000 bombes incendiaires a presque entièrement rasé le centre-ville.

³ C'est la célèbre idée de la *tabula rasa*, si chère à Le Corbusier au lendemain de la Première Guerre mondiale.

Le visiteur de Dunkerque pourra, s'il suit l'itinéraire proposé par le *Guide Michelin*, retracer les pas des corsaires de Louis XIV ou encore se promener dans le port. Mais de l'architecture et de l'urbanisme moderne de la ville, il n'aura droit qu'à une explication très succincte : elle a été « reconstruite après la guerre » explique par exemple le *Guide Michelin* de 2004 (p. 214). Pourtant, en 1945, le gouvernement français avait choisi cette ville en ruine comme effigie sur des timbres fortement taxés au profit de l'entraide française⁴ : Dunkerque illustre parfaitement l'horreur du conflit, bien que sa destruction soit essentiellement associée à des opérations militaires desquelles toute dimension civile était atténuée⁵. La reconstruction de la ville avait également été l'occasion de mettre en place un urbanisme de la continuité et une architecture novatrice, un véritable laboratoire urbain des années d'après-guerre célébré à travers le pays. Le gouvernement, centralisé à Paris, avait choisi parmi ses architectes-urbanistes les plus reconnus pour y élaborer les plans de reconstruction. Théodore Leveau avait collaboré, avant la guerre, avec Jean-Claude Nicolas Forestier, responsable de parcs urbains ; Jean Niermans, un moderniste, avait reçu le Grand Prix de Rome en 1929 et avait participé au projet de modernisation du palais Trocadéro pour l'exposition universelle de Paris de 1937.

Rapidement toutefois, l'enthousiasme autour de la reconstruction de Dunkerque semble être retombé. La ville, prospère jusqu'à la fin des années 1970, connaît à la fois une vague de chômage importante avec la fermeture de nombreuses usines, dont les Chantiers navals de France en 1987, et une perception négative croissante des industries lourdes, jugées polluantes. Aujourd'hui, l'image véhiculée dans la presse nationale française présente une ville industrielle et festive (la course cycliste *Les 4 jours de Dunkerque* et le carnaval), mais pas nécessairement une destination culturelle (AGUR, 2005).

⁴ À la même époque, quatre autres timbres représentant les villes martyres de Rouen, de Caen et de Saint-Malo et le village d'Ouradour sur Glane sont également émis, les trois premiers timbres étant aussi destinés à l'entraide française.

⁵ À titre d'exemples, citons les films *Dunkirk* de Leslie Norman (1958) et *Atonement* de Joe Wright (2007), qui illustrent l'apport de Dunkerque dans la culture populaire.

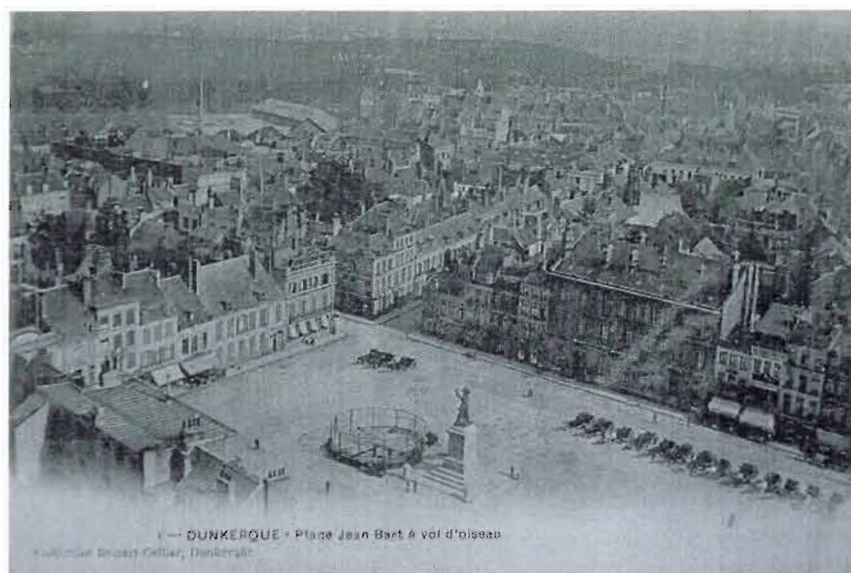


Figure 0.2 Le centre-ville de Dunkerque avant les destructions : la place Jean-Bart depuis le haut du beffroi. (Carte postale, archives municipales de Dunkerque.)



Figure 0.3 Le centre-ville de Dunkerque après les destructions : la place Jean-Bart dans les années 1950. (Fonds Desremaux, Musée portuaire de Dunkerque.)

L'Angleterre, qui, contrairement à la France, n'était pas occupée durant la guerre, avait mis en place des outils de planification, de communication et de gestion des reconstructions avant même que le conflit ne soit terminé : publications, concours et articles sur la reconstruction de Coventry paraissent jusque dans les années 1960 ; la Ville de Coventry choisit même de rajouter le phœnix sur son blason municipal en 1959. Les images des ruines et des funérailles des victimes des bombardements avaient été retransmises par les actualités filmées de British Pathé dans tous les pays du Commonwealth. La ville avait donc bénéficié d'une grande visibilité durant le conflit. En 1948, la princesse Elizabeth, venue inaugurer la place Broadgate, au cœur de la ville, avait souligné la place de la ville dans l'histoire britannique :

I hope that before many years, I shall come back to this place where we now stand to find new Broadgate as fine as modern taste and craftsmanship can build it and worthy of the great city of which it will be the centre. I find it most encouraging that here in Coventry [...] you are not content with mere blueprints but are vigorously pressing forward with the actual task of reconstruction⁶.

Cas d'étude souvent utilisé pour illustrer l'urbanisme et l'architecture de l'après-guerre britannique, Coventry rappelle surtout, dans l'histoire populaire, la crise économique des années 1970-1980, alors que le taux de chômage atteint près de 20 % et que régulièrement des affrontements entre les communautés ethniques ont lieu dans les rues⁷. Quant à celui qui visite Coventry, il est invité à découvrir les quelques bâtiments médiévaux toujours présents ainsi que l'histoire de Lady Godiva et de Peeping Tom, tout en étant prévenu que « *Coventry is not a pretty town today* » (Fodor's, 2007, p. 387). Certes, il existe bien quelques plaques commémorant l'œuvre de Donald Gibson, l'architecte responsable des plans de reconstruction, ou encore la pose de la première pierre. Cependant, les projets récents d'urbanisme s'intègrent peu à la trame urbaine d'après-guerre, comme en témoignent les centres commerciaux West Orchard Shopping Centre et Cathedral Lane.

⁶ Extrait de British Pathe, 1948, *Princess Elizabeth at Coventry aka Princess Elizabeth Coventry Cathedral*, archives de British Pathe, boîte n° UN1942 B, film n° 2439.17, disponible en ligne à l'adresse [<http://www.britishpathe.com>], consulté le 27 mars 2008.

⁷ La chanson *Ghost Town* (1981) du groupe The Specials, originaire de Coventry, illustre alors la triste célébrité de la ville.



Figure 0.4 Le centre-ville de Coventry avant les destructions : Broadgate en 1898. (Tirée de McGrory, 1999.)



Figure 0.5 Le centre-ville de Coventry après les destructions : une affiche illustrant le plan du nouveau centre piétonnier prévu dans les reconstructions, le *Precinct*. (Tirée de McGrory, 1999.)

Dunkerque et Coventry ont toutes deux subi des destructions majeures. Leurs centres-villes ayant été démolis à plus de 80 %, il a fallu entreprendre une longue reconstruction qui s'est étalée sur près de vingt ans. Leurs territoires étaient, avant la guerre, une accumulation de projets, d'idées, de représentations et de réalisations. Après la guerre, en dehors de quelques bâtiments, d'un tracé parcellaire que la réglementation avait inscrit sur le papier et surtout une mémoire collective – sélective – qui s'appuie sur des souvenirs, tangibles ou non (photographies, article, récits, etc.), il ne reste rien. La ville détruite serait tel un palimpseste dont la première « écriture » aurait été grattée et sur laquelle on réécrirait un nouvel urbain (Corboz, 2001). Cette nouvelle écriture s'exprimerait aussi bien dans les formes architecturales, artistiques et urbaines proposées que dans les différents régimes discursifs⁸ entourant la reconstruction et la ville reconstruite. Surtout, cette nouvelle écriture permettrait aux villes détruites de retrouver un état stable, une vie urbaine – presque – comme avant leur destruction.

Plus récemment, la notion de résilience urbaine a été proposée pour comprendre ce phénomène de retour à la « normalité »⁹. Encore très peu analysée en études urbaines, elle est pourtant indissociable de l'histoire moderne des reconstructions, d'autant plus que, par nécessité, les acteurs de la reconstruction tentent d'accélérer le processus de résilience. Adaptés des théories utilisées dans le domaine des études en psychologie, mais également courants dans de nombreux autres domaines (écologie, droit, criminologie, anthropologie, etc.), les modèles de résilience urbaine décomposent en cycles spatio-temporels la période qui suit la destruction du cadre bâti afin de mieux comprendre les mécanismes physiques qui permettent à la ville de retrouver son état stable (Rednan et Kinzig, 2003 ; Vale et Campanella, 2005). Communs à la plupart des reconstructions modernes, ces mécanismes s'observent à travers la mise en place et l'utilisation d'une multitude d'outils de planification urbaine et de mesures discursives : relevés cartographiques des zones dévastées, programmes de financement des sinistrés, plans de reconstruction, remaniement du zonage, mise en place

⁸ Nous reprenons ici la définition donnée par le Petit Larousse illustré (1989, p. 329) du mot « discours » : « Ensemble des manifestations verbales, orales ou écrites, tenues pour significatives d'une idéologie ou d'un état des mentalités à une époque, concernant un domaine, etc. »

⁹ L'ouvrage de Lawrence J. Vale et Thomas J. Campanella, *The Resilient City. How Modern Cities Recover from Disaster* (2005), est parmi l'un des premiers à appliquer aussi sûrement ce concept à l'histoire des villes reconstruites. Cette notion de résilience sera approfondie dans le premier chapitre de cette thèse.

de nouveaux réseaux de transport ou d'aqueducs, choix architecturaux sont autant d'indices, à différentes échelles spatiales et dans différents domaines affectant l'urbain, de la résilience d'une ville.

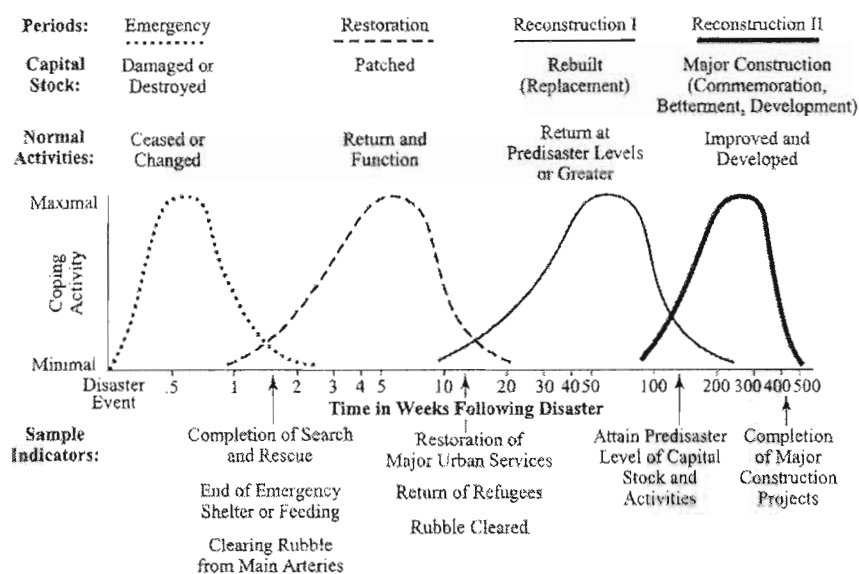


Figure 0.6 Schéma des cycles de reconstruction illustrant la capacité de résilience physique des villes. (Tiré de Vale et Campanella, 2005.)

Vers une résilience symbolique ?

Pour comprendre la ville reconstruite ou pour envisager la reconstruction de cas récents ou projetés de milieux détruits, il faut accepter qu'il existe une rupture entre l'avant et l'après catastrophe, d'une part, et que, d'autre part, la ville reconstruite est autant le reflet d'un traumatisme que le legs d'une époque aux générations futures. Lorsque Brian Ladd (1998) et Karen E. Till (2005) étudient, chacun de leur côté, l'histoire de Berlin à travers les transformations subies par le cadre bâti de la ville, tous deux soulignent l'aura fantomatique qu'ont laissée derrière elles les ruines de la Deuxième Guerre mondiale. Pour Pierre Le Goïc (2001), il faut faire le deuil de la ville disparue pour mieux appréhender la ville reconstruite.

Les villes sont « un tissu vivant de lieux, de vécus et d'identités » (Buccianti-Brakat, 2003, p. 1). Elles possèdent une matérialité qui s'exprime à travers les espaces publics, les

bâtiments, les rues. Mais elles ne peuvent pas uniquement être considérées sous cet angle. Ce serait, en effet, oublier que « les habitants d'un territoire ne cessent de raturer et de récrire le vieux grimoire des sols » (Corboz, 2001, p. 213). Elles sont donc également une coproduction d'acteurs qui viennent dicter les formes et les sens qui leur sont attribués. À ce titre, la ville reconstruite en est un des exemples les plus éloquents. Il existe un « rapport collectif vécu entre une surface topographique et la population établie dans ses plis [qui] permet de conclure qu'il n'y a pas de territoire sans imaginaire du territoire. Le territoire peut s'exprimer en termes statistiques, mais il ne saurait se réduire au quantitatif » (Corboz, 2001, p. 214). La ville doit être considérée comme

une entité virtuelle, dans laquelle on se représente ou qu'on représente, en fragments d'identités ; projetée ou vécue, narrée ou scénographiée, la ville est [...] une image, une manifestation sensible d'un total syncrétique mais invisible, contingenté par l'imaginaire. (Morisset *et al.*, 1999, p. 5)

La ville reconstruite, comme n'importe quelle autre ville, est un paysage urbain issu à la fois des réalisations et des discours que l'on développe autour. S'il est possible d'altérer la perception qu'ont les gens de leur environnement bâti (Gold et Ward, 1994), les acteurs de l'urbain, quels qu'ils soient (autorités municipales et gouvernementales, groupes de pression, groupes d'intérêts, etc.), ne peuvent-ils donc pas influencer le processus de résilience en insufflant sur le processus de reconstruction et sur la ville reconstruite tel ou tel regard ? Dans ce même ordre d'idées, ce que l'on dit sur la reconstruction et, par la suite, sur la ville reconstruite, n'a-t-il pas un impact sur la perception que l'on en a et sur les actions que l'on porte sur elle ?

La reconstruction ne serait donc pas uniquement physique, elle appartiendrait également au registre de l'interprétation et de la représentation. En plus d'être pragmatique, comme l'ont démontré plusieurs auteurs, la résilience urbaine serait également symbolique : la ville reconstruite se déclinerait en plusieurs discours qui participeraient tous à l'élaboration d'un paysage urbain et viendraient ainsi tous, à divers degrés, influencer les processus de reconstruction et de résilience. Puisqu'elle est issue de différents registres d'interprétation, la représentation de la ville reconstruite serait donc multiforme et mouvante.

Objet de la thèse

Partant de l'idée que les regards contemporains portés sur la reconstruction sont directement hérités des registres d'interprétation mis en place depuis la destruction des villes, ma thèse explore ce processus de transmission de la ville reconstruite comme paysage urbain, telle une « traque des 'imaginaires' » pour reprendre l'expression de Sébastien Marot (*dans* Corboz, 2001, p. 13). L'hypothèse au cœur de cette thèse est la suivante : la reconstruction des villes ne dépend pas uniquement d'une démarche pragmatique destinée à rétablir un cadre bâti tangible ; elle est également issue d'un ensemble de discours desquels ressortent des représentations de la ville qui est reconstruite. Cette dimension symbolique fait partie intégrante du processus de résilience urbaine. La recherche propose d'analyser les différents registres discursifs mis en place par les divers acteurs de l'urbain afin d'en dégager des configurations spatio-temporelles différentes. Elle permet ainsi de comprendre comment l'image de la ville reconstruite est mise en place et évolue.

Souvent résumées en quelques lignes dans les livres d'histoire, d'urbanisme ou d'architecture, parfois même complètement oubliées, les reconstructions ont rarement été considérées dans leur rapport à l'histoire urbaine. En réalité, l'étude des reconstructions après les conflits armés est relativement récente et s'inscrit dans une pluralité des regards (Bekaert *dans* Smets, 1985 ; Dieudonné, 1994 ; Vale et Campanella, 2005). Étude encore jeune, mais déjà très riche en thèmes possibles, elle touche aussi bien « la recherche historique [que] la réhabilitation matérielle » (Dieudonné, 1994, p. 7). C'est dire, pour reprendre Patrick Dieudonné, « l'exemplarité des villes reconstruites et leur capacité de mettre en lumière les processus urbains, en les dégageant partiellement de toute stratification historique » (p. 7). Les auteurs se concentrent essentiellement sur des études monographiques de tel ou tel cas de reconstruction (Astolfi, 1999 ; Ragot *et al.*, 2003). Certains, comme Danièle Voldman en France (1997) et Nicholas Bullock en Angleterre (2002), ont proposé des lectures nationales, soulignant l'impact des décisions gouvernementales sur l'aménagement local. D'autres se sont intéressés à des comparaisons entre différentes villes d'un même pays (Hasegawa, 1991 ; Clout, 1999 et 2000) ou encore à des comparaisons entre plusieurs pays (Diefendorf, 1990 ; Tiratsoo *et al.*, 2002).

Cependant, rares sont ceux qui se sont penchés sur le temps long de la reconstruction, sur le passage d'une ville en reconstruction à une ville reconstruite. Une telle démarche permettrait pourtant de comprendre comment les discours, petits et grands (Söderström, 1997), participent au processus de résilience urbaine et comment les représentations entourant les villes reconstruites évoluent et ainsi de mieux appréhender les transformations tant de l'image que du cadre bâti. D'un point de vue méthodologique, l'utilisation des registres discursifs traditionnellement peu utilisés en études urbaines offre un nouveau regard sur le sujet. Une telle étude peut avoir des répercussions sur les pratiques et les processus de reconstruction, mais aussi d'appropriations et de représentations de la ville. En ce sens, mon travail s'inscrit dans la foulée d'auteurs comme Patrick Dieudonné (1994), Hugh Clout (1997), Peter J. Larkham (1997), Phil Hubbard, Lucy Faire et Keith Lilley (2003) et Lawrence J. Vale et Thomas J. Campanella (2005), qui s'interrogent sur le devenir des villes reconstruites, et dans celle de Luc Noppen (1995), d'André Corboz (2001) et de Lucie K. Morisset (2001) qui, eux, se questionnent sur les sens de la ville.

Par l'analyse des regards portés sur les villes de Dunkerque et de Coventry, deux villes qui ont connu une reconstruction importante et médiatisée et qui aujourd'hui tentent de redéfinir leur position (culturelle, économique, démographique, etc.) sur leur échiquier national respectif, je mettrai en évidence plusieurs registres d'interprétation. Un système de configurations pourra ainsi être dégagé, permettant d'élaborer un modèle de la construction de l'image de la ville reconstruite.

Après un premier chapitre cadrant la problématique et la méthodologie, la thèse se divise en deux parties, chacune proposant une lecture de la ville reconstruite à un temps donné. La première partie s'intéresse plus particulièrement à la forme urbaine proposée pour chacune des deux villes et aux sens qui lui sont attribués au moment de la reconstruction, c'est-à-dire durant les vingt premières années de leur nouvelle existence. Dans le cas de Dunkerque (chapitre 2), il s'agit de comprendre comment l'instauration d'une direction bicéphale, imposée par un gouvernement centralisé, a favorisé une vision éclatée de la ville à reconstruire et suscité une scission entre ce que souhaitait la municipalité et ce qui a finalement été réalisé. Dans celui de Coventry (chapitre 3), c'est par l'exemple du réaménagement des espaces publics du centre-ville que l'on s'interroge sur la mise en place

d'une image de la ville dont l'objectif semblait être l'instauration d'un esprit civique vigoureux. La deuxième partie porte sur l'évolution de deux formes discursives particulières : le quotidien local (chapitre 4) et le guide touristique (chapitre 5) afin d'en dégager les éléments du cadre bâti reconstruit que les acteurs de ces deux médias retiennent et mettent en lumière dans leurs écrits diffusés auprès des résidents et des visiteurs. L'observation, tant sur le moyen que le long terme, permettra de comprendre comment chacun de ces registres d'interprétation contribue activement à la mise en place d'une destinée collective, en offrant une succession de temporalités et de rythmes différents et en proposant une succession d'investissements symboliques, et peut influencer l'image de la ville reconstruite.

CHAPITRE 1

LE PAYSAGE DE LA VILLE RECONSTRUITE : DÉFINITION, CONCEPTUALISATION ET MÉTHODOLOGIE

Ce paysage que je regarde, il disparaît si je ferme les yeux et celui que tu vois pourtant du même point diffère de celui que je perçois [...] Les projections dont je l'enrichis, les analogies que je fais spontanément résonner à son propos font partie intégrante de ma perception : c'est pourquoi, bien qu'identiques, ton paysage et le mien ne se recouvrent pas.

André Corboz, 2001¹

Dans un article paru dans *Le Monde* le 13 juin 1947, André Chastel s'interrogeait sur la manière d'appréhender les reconstructions des villes françaises. Opposant la nécessité de reconstruire vite, dont l'exécution jugée trop lente était régulièrement soulevée dans les quotidiens, à celle de poser un regard nouveau sur l'urbanisme des villes modernes rendu possible grâce aux destructions, Chastel expliquait :

[I]l convient de mesurer l'importance des ruines causées par la seconde guerre [*sic*] mondiale. Sur dix millions d'immeubles environ [en France], la guerre en a touché près de deux millions ; cinq cent mille ont été détruits. Chiffres énormes sans aucun doute, mais ils correspondent à ce qu'un pays industriel comme l'Angleterre abat et réédifie normalement en moins de trois ans. Si la guerre n'avait détruit que des immeubles insalubres et sans valeur la reconstruction ne représenterait qu'un renouvellement indispensable du patrimoine immobilier, avec l'embarras de l'effectuer au milieu des pires difficultés économiques et financières. (Chastel, 1994, p. 44-45)

Une partie de la complexité des reconstructions repose sur le chevauchement des temps rapide et long : la ville à reconstruire rapidement n'est pas temporaire, les nouvelles constructions étant également destinées aux générations futures. Les acteurs de la

¹ Corboz, André. 2001. *Le territoire comme palimpseste et autres essais*. Paris : Les éditions de l'Imprimeur, p. 224-225.

reconstruction projettent l'avenir et anticipent, par le biais de la reconstruction, les valeurs des générations futures. L'image de la ville reconstruite est donc au centre du problème du devenir des villes reconstruites ; elle est le cœur de cette thèse. Tout au long de ce travail, les relations complexes de l'image en mutation de la ville avec le processus de résilience urbaine seront envisagées. Ce premier chapitre propose d'en établir les bases théoriques, conceptuelles et méthodologiques.

1.1 État de la question

L'histoire urbaine du XX^e siècle est riche d'exemples de villes détruites puis reconstruites² ; la littérature sur le sujet foisonne également. Ce n'est cependant que depuis la fin des années 1970 et le début des années 1980 que l'étude des reconstructions des villes européennes après 1945 prend son envol. L'importance du traumatisme des deux guerres dans l'histoire culturelle n'est pas l'unique raison d'une telle pauvreté historiographique :

Tant du point de vue des processus mis en place pour relever les ruines (législation des dommages de guerre, administrations chargées de les gérer, choix des architectes...) que de celui des formes elles-mêmes, il a été admis sans grande discussion que la volonté de reconstruire avait stérilisé l'invention formelle et l'innovation technique. (Voldman, 2003, p. 352)

Ce discrédit et ce déni collectif s'observent à différentes échelles, chacun rejetant la responsabilité d'une reconstruction pauvre sur l'autre :

Le personnel politique [...] a estimé que la pauvreté architecturale des villes reconstruites était due aux architectes, trop frileux, pas assez novateurs, en un mot pas assez « modernes ». Les architectes [...] leur ont renvoyé la balle en estimant ne pas avoir eu les moyens financiers de leurs ambitions et surtout avoir été bridés par l'ignorance de la population, incapable de sensibilité artistique, obnubilée par le quotidien. Les urbanistes ont regretté une reconstruction trop tournée vers l'architecture et insuffisamment vers la ville. Quant aux sinistrés, ils se sont lamentés d'une reconstruction imposée, qui ne tenait compte ni du passé, ni de leurs désirs. (Voldman, 2003, p. 353)

² L'annexe A présente une brève histoire des idées élaborées à propos des reconstructions au lendemain des Première et Deuxième Guerres mondiales.

À quelques exceptions près, dont l'importante étude *Rebuilding Cities*, menée par Percy Johnson-Marshall (1966), et les recherches de John Barry Cullingworth (1975) sur les pratiques urbanistiques en Angleterre après la Deuxième Guerre mondiale, peu de travaux ayant pour sujet d'étude les villes reconstruites paraissent. À partir des années 1960, et surtout des années 1970, avec le développement de nouvelles approches dans les recherches scientifiques, celles proposées par Michel Foucault et par Pierre Bourdieu notamment, de nouveaux champs d'investigation s'attardent à traverser les frontières théoriques et pratiques des champs disciplinaires traditionnels :

The result has been a shattering of the project to construct large-scale explicative narratives of history and culture [...] [T]he focus has come to be on the contingent, the temporary, and the dynamic, on processes rather than structures, on hybridity rather than consistency, on the quotidian as well as the extra-ordinary, [...] on reception as well as production.

We have become more aware of the need to investigate the dynamics of cultural production, examined at different scales from local and regional to national and transnational. (Steiber, 2003, p. 176)

L'impact sur l'étude des reconstructions se fait sentir très rapidement, notamment grâce au développement des études urbaines. Pour Daniel Le Couédic (2004), la parution du livre *L'architecture de la reconstruction en France (1945-1953)* d'Anatole Kopp, Frédérique Boucher et Danièle Pauly en 1982 marque le véritable coup d'envoi des études sur les reconstructions françaises³. La tenue de deux colloques en 1983, l'un à Brest et l'autre à Paris, exprime le même intérêt pour les reconstructions européennes. En 1979, un programme de recherche sur la reconstruction après la Première Guerre mondiale est créé à l'Université catholique de Louvain. Marcel Smets, qui y est professeur, dirige en 1985 *Resurgam. La reconstruction en Belgique après 1914*, une étude portant sur les caractéristiques de la reconstruction belge, la politique nationale alors mise en place et les réalisations⁴. Depuis, le

³ Anatole Kopp n'est pas le premier à parler des reconstructions françaises – Voldman cite, par exemple, la conférence de Gérard Monnier au troisième colloque d'histoire de l'art contemporain tenu à Saint-Étienne en 1976 (actes de colloque parus en 1978) –, mais son travail, par son format et ses résultats, propose l'ébauche d'un nouveau sujet d'instigation : longtemps assimilées au vaste programme de HLM mis en place par le gouvernement français dans les années 1950, les villes reconstruites retrouvent progressivement leur identité particulière et leurs spécificités urbaine et architecturale.

⁴ L'ouvrage accompagne une exposition du même nom réalisée par le Centre d'histoire urbaine de Louvain qui s'est tenue de mars à juin 1985.

nombre de parutions, la tenue de colloques et d'expositions sur le sujet vont croissant. La mise à distance temporelle de la reconstruction permet une vue d'ensemble que son étude, au moment où elle a lieu, n'autorise pas. Ce recul offre également la possibilité d'aborder de nouvelles problématiques, inexistantes lors des reconstructions. Le cadre bâti de ces villes reconstruites est aujourd'hui cinquantenaire et son devenir soulève de nombreuses questions. De plus, la question de la reconstruction reste encore aujourd'hui d'actualité. Des événements comme les guerres dans les Balkans ou encore l'attentat contre le World Trade Center de New York ont largement contribué à un renouveau de la littérature sur le sujet des villes détruites, de la reconstruction et des villes reconstruites. L'étude historique des deux guerres mondiales reste pertinente à tous points de vue. Pierre Bergel n'affirme-t-il pas que « [d]ans les villes brutalement détruites se posent les questions suivantes : quoi bâtir ? Comment bâtir ? Quel avenir et quel espoir donner à des sociétés urbaines traumatisées ? » (Pierre Bergel, 2004, p. 8).

Ce n'est que depuis une quinzaine d'années que la littérature sur les reconstructions européennes et les villes reconstruites est devenue de plus en plus abondante, au point où l'on assiste à un morcellement des thèmes et à une multiplication des cas d'étude⁵. Les études menées sur le sujet distinguent, intuitivement ou par la thématique abordée, deux notions importantes : la reconstruction peut être à la fois un processus et une forme urbaine, voire un résultat. L'état de la question présenté ici est donc réalisé en fonction d'un découpage lié à l'objet d'étude qu'est la reconstruction selon le regard qui lui est porté : la compréhension à partir de cas historiques, celle que l'on obtient en étudiant le devenir des villes reconstruites et finalement celle qui s'attarde sur la reconstruction des villes telle qu'on l'observe aujourd'hui.

⁵ L'historiographie des reconstructions de Coventry et de Dunkerque est relativement courte. La reconstruction de Coventry a fait couler beaucoup d'encre dans les années 1940 à 1960, surtout auprès des journalistes spécialisés en architecture et en urbanisme. Portraits de ville en reconstruction plutôt qu'analyses approfondies, ces textes témoignent ou décrivent une vision personnelle des événements. Puis l'intérêt pour le sujet semble s'être tari pendant près d'une trentaine d'années : la reconstruction ne fait plus les manchettes et d'autres enjeux retiennent l'attention des chercheurs. À Dunkerque, la situation est sensiblement la même. Ce n'est que depuis les années 1990 que de nouvelles études ont paru sur ces deux villes. Il faut donc insérer l'état de la question de Coventry et de Dunkerque dans l'étude, plus vaste, de la reconstruction en général.

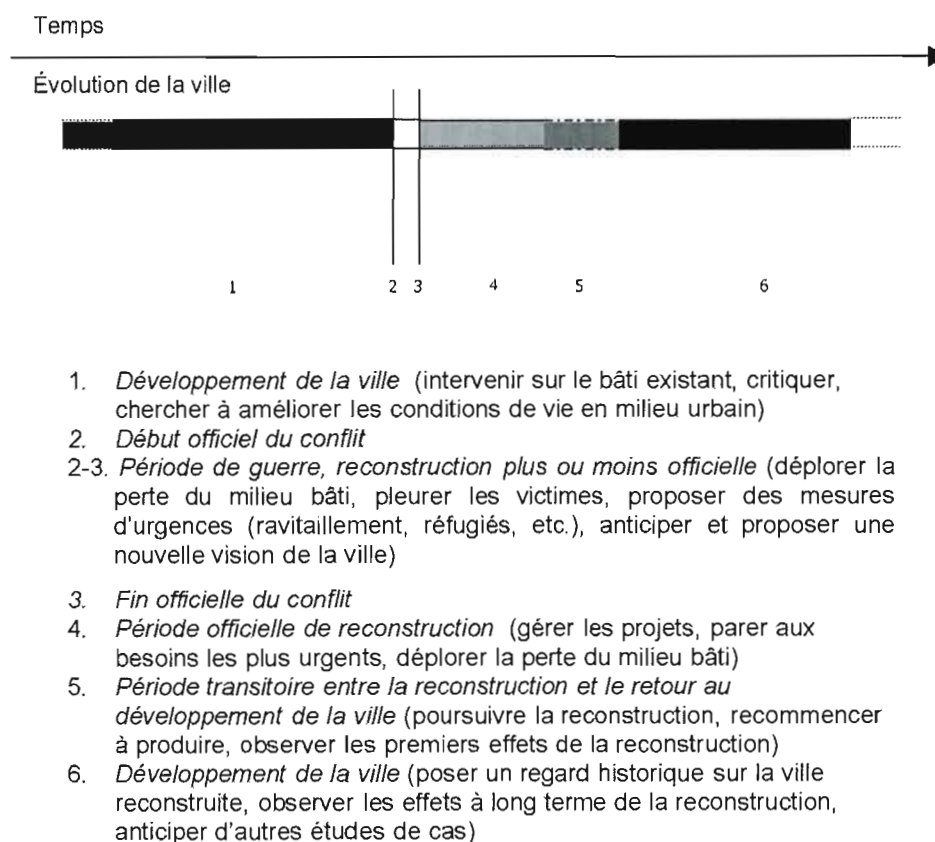


Figure 1.1 Les temps de la reconstruction et leur influence sur la production d'études sur les villes reconstruites.

1.1.1 Les cas historiques : de la monographie à la comparaison

La reconstruction est toujours étudiée sous forme de cas : étude d'une ville ou d'une nation en particulier, comparaisons entre plusieurs villes, entre plusieurs modèles de reconstruction, de catastrophes ou encore entre différents conflits, il est impossible de ne pas remettre la reconstruction dans son contexte de production. L'étude de l'événement permet de rassembler les connaissances sur l'histoire d'une ville en particulier, un peu à l'instar d'une monographie traditionnelle ; l'étude d'un aspect particulier de la reconstruction met en lumière les caractéristiques propres aux villes reconstruites. Les exemples de tels ouvrages ne manquent pas : la création d'une architecture moderne à Royan dans les années 1950 (Ragot, 2003), les bâtisseurs du Havre (Barot *et al.*, 2003), la reconstruction en Italie (Molinari et

Scrivano, 2000), la politique de reconstruction en Angleterre (Hasegawa, 1992 ; Bullock, 2002) et en France (Voldman, 1997), l'influence des partis politiques à Coventry (Tiratsoo, 1990), etc. De plus, si certains auteurs s'intéressent uniquement à la reconstruction à partir du moment où des mesures ont été effectivement mises en place, d'autres proposent également d'observer les phénomènes de destruction (Lambourne, 2001 ; Thung, 2001 ; Chassaigne et Largeaud, 2004 ; Sebald, 2004 ; Bevan, 2006).

Publiées généralement au sein d'ouvrages collectifs, les analyses comparatives permettent de comprendre les processus par lesquels les villes sont passées du stade de villes détruites à celui de villes reconstruites et les mécanismes mis en place pour y parvenir. Le passage du cas unique à la pluralité des cas offre un changement d'échelles (du local au régional, au national ou à l'international). De plus, les dates de début et de fin des reconstructions varient selon les auteurs et les différents paramètres qu'ils s'imposent. Mentionnons à titre d'exemples trois ouvrages collectifs dont le regard transfrontalier illustre la complexité des reconstructions. Les recherches présentées dans le recueil *Villes et guerre mondiales en Europe au XX^e siècle* (Hudemann et Walter, 1999), issu du colloque de la *European Association of Urban Historians* de 1996, étayaient l'hypothèse de l'existence d'une culture de la reconstruction : les reconstructions des centres urbains semblent toutes tendre vers des processus similaires. Le recueil *Destruction et reconstruction de villes du Moyen Âge à nos jours*, publié sous la direction de Martin Körner (1999), quant à lui, contredit l'idée reçue selon laquelle la reconstruction n'est pas qu'une simple anecdote dans l'histoire urbaine, mais qu'elle représente plutôt un sujet qui permet de mieux comprendre l'histoire urbaine. L'étude propose de déplacer le problème de l'analyse physique de l'événement à l'analyse des réactions des groupes sociaux confrontés à la catastrophe dans les différents espaces géographiques et à des périodes distinctes. Finalement, les actes du colloque d'Arras tenu en 2000 et publiés sous le titre *La Grande Reconstruction. Reconstruire le Pas-de-Calais après la Grande Guerre* ont souligné la polyphonie des reconstructions alors que le regard négatif porté sur les villes reconstruites avait jusqu'à récemment minimisé l'impact des tenants et aboutissants du processus de reconstruction.

Parmi les ouvrages à auteur unique, citons, par exemple, ceux de Jeffry M. Diefendorf (1993) qui s'est intéressé aux reconstructions allemandes dans *In the Wake of War. The*

Reconstruction of German Cities after World War II. Auteur prolifique sur le sujet, il s'éloigne des études traditionnelles portant sur la reconstruction économique du pays, proposant un regard novateur sur la reconstruction physique de l'Allemagne, et discute des méthodes mises en place pour organiser la planification urbaine après 1945. Pierre Le Goïc (2001), quant à lui, s'est penché sur la question du deuil de la ville détruite dans *Brest en reconstruction, antimémoires d'une ville*. Il a tenté de créer une histoire linéaire du processus de deuil en fouillant dans d'autres domaines théoriques, entre autres la psychologie. L'auteur a ainsi observé que le stress lié à la destruction de Brest a amené les résidents à vivre la destruction de leur ville comme un deuil, deuil qui suit un cheminement semblable à celui suivi pour le deuil d'une personne (le choc et le déni, la colère, la négociation, la tristesse et finalement l'acceptation). L'intérêt de cette recherche est double. D'une part, elle permet d'éclairer le processus d'émergence d'une identité urbaine. D'autre part, cette compréhension d'un deuil de la ville comme victime à part entière de la guerre peut favoriser une meilleure reconstruction des villes récemment détruites.

1.1.2 La ville reconstruite aujourd'hui

L'intérêt des villes reconstruites après les deux guerres mondiales réside également dans la possibilité d'étudier leur devenir, d'analyser leur évolution depuis l'ébauche des premiers plans de la reconstruction jusqu'à aujourd'hui. Le devenir de ces villes soulève en effet de nombreuses interrogations. Parées d'une jeunesse qui, dans l'imaginaire collectif, semble éternelle – après tout elles ont moins de cent ans, une goutte d'eau dans l'histoire urbaine d'Europe –, les villes reconstruites vieillissent malgré tout. Ce ne sont pas des bâtiments isolés que les autorités doivent gérer, mais des quartiers entiers qui prennent de l'âge et affichent des signes évidents de vieillesse : inadéquation des structures aux besoins contemporains, mauvais entretien ou absence d'entretien des bâtiments, vieillissement prématuré des matériaux, etc. (Dieudonné, 1994). La désuétude et le dysfonctionnement de la ville reconstruite participent à la mise en place d'une image négative. Pis encore, sa nouveauté d'alors, aujourd'hui dépassée, la rend presque insupportable. De plus, elle symbolise une doctrine urbanistique et architecturale qui n'est pas appréciée par tous. Tous ne s'identifient pas à celle-ci (notion d'identité urbaine), ne souhaitent pas vivre dans ces espaces ainsi

conçus (phénomène d'appropriation des espaces), ni même ne désirent que ces ensembles urbains récents soient désignés comme patrimoine (processus de patrimonialisation). La compréhension de ces faits devrait permettre une meilleure mise en pratique de l'aménagement urbain et de l'architecture. Tirer des leçons des expériences vécues par ces villes pour les villes qui sont actuellement en train d'être reconstruites ailleurs dans le monde fait également partie des objectifs poursuivis par certains chercheurs (voir par exemple Clout, 2000).

À titre d'exemples des enjeux contemporains soulevés par les reconstructions passées, citons l'ouvrage dirigé par Susan McDonald (2001) et l'article de Brian Graham (2002). Faisant suite à une conférence sur le patrimoine moderne anglais, en particulier sur les bâtiments de l'après-guerre, *Preserving Post-war Heritage* (McDonald, 2001) soulève en effet la question de la patrimonialisation des ensembles reconstruits. Son étude traite de la période immédiate d'après-guerre, mais ne la considère pas comme une période de reconstruction. Elle s'intéresse surtout à la valeur de la production architecturale que la reconstruction a engendrée et s'interroge sur le devenir de ces bâtiments dont certains sont des exemples marquants de l'architecture moderne alors que d'autres ne correspondent plus aux besoins de la population actuelle : Qu'en faire ? Comment – si cela est nécessaire – les adapter aux besoins actuels et les mettre en valeur ? L'article de Graham « Heritage as Knowledge : Capital of Culture ? », paru dans la revue scientifique *Urban Studies*, ne pose pas non plus directement la question de la reconstruction, mais soulève celle de l'appropriation de la ville reconstruite par ses habitants. Cet auteur insiste sur le concept d'identité, de sentiment d'appartenance à l'espace. En s'interrogeant sur la définition du patrimoine architectural et sur son importance dans la ville contemporaine, il questionne donc indirectement le devenir des villes reconstruites : l'image que projette une ville et l'appropriation que s'en font ses résidents déterminent en partie son devenir. Cela peut donc avoir un impact sur les mesures prises par les autorités municipales pour son développement.

1.1.3 Reconstruire la ville aujourd'hui

La destruction des villes d'ex-Yougoslavie dans les années 1990 et la destruction des deux tours du World Trade Center à New York en septembre 2001 ont réveillé le sentiment de vulnérabilité des centres urbains. De nombreux autres événements, comme l'explosion de l'usine AZT à Toulouse en octobre 2001, le tsunami le long de la faille pacifique en 2004, les ouragans Katrina et Rita en 2005, n'ont fait que souligner cette ambiguïté qui existe dans le fait urbain. D'un côté la ville est pérenne, d'un autre, un rien peut la détruire. Ces catastrophes récentes ont suscité une multiplication des études sur les reconstructions, certaines historiques, comme nous l'avons vu plus haut, mais également des écrits sur l'art et la manière de reconstruire aujourd'hui. Certains auteurs proposent des débats, suggèrent des moyens de planifier la reconstruction, par exemple Roy Strickland (2004), Eugenie L. Birch et Susan M. Wachter (2006) et William G. Ramroth (2007). D'autres commentent les différents projets qui ont été proposés (Éthier, 2008) ou encore la manière dont ceux-ci ont été menés à terme (Rowe et Sarkis, 1998 ; Astolfi, 1999).

Plusieurs publications proposent également des études comparatives. À ce titre, le recueil de textes *Out of Ground Zero*, dirigé par Joan Ockman en 2002, illustre bien la dualité de la ville éternelle pourtant si facile à détruire. Utilisant des exemples de catastrophes naturelles et anthropiques, les différents auteurs argumentent que, aujourd'hui, une ville détruite peut toujours être reconstruite. La nature démocratique de la ville en serait la principale raison : la ville accueille toutes sortes de gens et reste le siège des pouvoirs dans la société moderne. L'urbanité de la ville est éminemment culturelle et sociale. En attaquant la ville, on attaque les individus⁶. La reconstruction des villes serait le meilleur symbole pour contrer cette tragédie. Sans la nommer, les auteurs expriment ainsi l'idée de la résilience urbaine. Cependant, celle-ci ne signifie pas que la reconstruction sera appréciée ou acceptée, comme l'ont démontré Han Meyer et Alan Powers pour les villes de Rotterdam et de Plymouth (dans Ockman, 2002). L'expression physique ne correspond pas toujours aux souhaits des victimes pour diverses raisons ; les besoins de la population évoluent alors que la ville n'a pas cette capacité de réagir au même rythme à ces changements. Ces deux auteurs ont démontré la

⁶ Le recueil est paru quelques mois après les attentats new-yorkais du 11 septembre, en réponse à la disparition des tours du World Trade Center. Certains textes sont une réponse « à chaud » des événements de l'actualité.

nécessité de bien comprendre l'essence des villes détruites pour favoriser leur reconstruction. À la réponse urbaine formulée dans l'urgence s'ajoute le besoin de (re)concevoir la ville pour le long terme.

La littérature sur la ville reconstruite offre un panorama pluridisciplinaire alliant les études à caractère historique aux récits biographiques et aux analyses thématiques⁷. Cette pluralité des regards permet de mieux comprendre la reconstruction à différentes échelles spatio-temporelles. Il existe parmi ces auteurs un consensus sur la définition même de ce qu'est une ville reconstruite, à savoir une ville qui, après avoir connu une destruction plus ou moins importante de son cadre bâti, retrouve des attributs physiques, sociaux et économiques plus ou moins similaires à ceux qui la caractérisaient avant la catastrophe. Cependant, selon les époques et les thématiques abordées par les auteurs, plusieurs divergences d'idées apparaissent. Ainsi, la plupart des études établissent une nette distinction entre la période de la reconstruction, c'est-à-dire au moment où les travaux sont envisagés et entrepris, et la période de maturation de la ville reconstruite, où les plans de reconstruction sont complétés. Il n'existe toutefois pas de modèle unique permettant de déterminer quand commence la reconstruction, ni quand celle-ci termine. Il faut donc avant tout retenir de ces études que la reconstruction, qu'elle soit comprise comme un processus ou un résultat, est un système dont les différentes composantes peuvent être analysées soit individuellement, soit en relation les unes avec les autres.

1.2 De la reconstruction à la ville reconstruite : la mise en place d'un objet d'étude à plusieurs dimensions

Depuis une trentaine d'années, l'objet d'étude qu'est la reconstruction s'est constitué et s'est enrichi. En 2003, Danièle Voldman a proposé une typologie de l'historiographie des reconstructions composée de quatre approches particulières : l'approche institutionnelle et

⁷ Pour une liste plus complète des ouvrages et des textes portant sur la reconstruction, consulter la bibliographie complémentaire à la fin de la thèse ainsi que l'ouvrage de Peter J. Larkham et Keith Lilley (2001). *Planning the 'City of Tomorrow.' British Reconstruction Planning, 1939-1952: An Annotated Bibliography*. Pickering, Angleterre : Inch's Books, 65 p.

politique, l'approche morphologique, l'approche iconographique et l'approche patrimoniale. La prise en compte des recherches plus récentes sur le sujet et de la problématique de recherche de cette thèse permet de distinguer une cinquième dimension, la dimension mémorielle. On distinguera donc les cinq dimensions suivantes :

- la dimension institutionnelle et politique (analyse, aux différents échelons politiques, des instruments mis en place pour reconstruire les villes des points de vue institutionnel, législatif, politique, architectural et urbanistique) ;
- la dimension iconographique (analyse de la production visuelle – photographies, films, peintures, etc. – des différents acteurs de la reconstruction) ;
- la dimension mémorielle (analyse des discours collectifs et individuels autour de l'événement et de leur mise en place) ;
- la dimension morphologique et typologique (analyse formelle des architectures de la reconstruction, des plans d'urbanisme et des cadastres) ;
- la dimension patrimoniale (analyse des processus de transmission du paysage urbain reconstruit et de patrimonialisation).

Chacune de ces dimensions pose un regard spécifique sur la reconstruction et la ville reconstruite et, bien que l'on puisse dégager des lignes communes, possède ses propres méthodes d'interprétation et méthodologies d'investigation. Je propose ici de formuler la problématique de recherche en y inscrivant déjà certains fondements théoriques.

1.2.1 La dimension institutionnelle et politique

La reconstruction est orchestrée par des gouvernements, mise en place par le biais de politiques, de lois et de règlements ; les institutions des différents paliers gouvernementaux gèrent sa réalisation. Soulignant les continuités et les variations des régimes, les études portant sur la dimension institutionnelle et politique relèvent généralement plus d'une histoire des idées que d'une histoire des formes.

La reconstruction est l'occasion d'afficher et d'affirmer une doctrine politique, sociale, culturelle. Les choix faits durant cette période ont des répercussions sur le long terme. Les études réalisées par Jörg Haspel (2001) et Andreas Luesher (2002), par exemple, ont illustré cette dimension de la ville. Selon eux, la coexistence de plusieurs doctrines à Berlin au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale explique les défis que la ville connaîtra plus tard. Il aura suffi d'un changement de régime pour que la reconstruction n'ait plus la même signification, ne représente plus la même idéologie.

Dans le monde anglo-saxon, Junich Hasegawa a fait paraître en 1992 sa thèse de doctorat, *Replanning the Blitzed City Centre*, portant sur la reconstruction des villes britanniques. L'étude compare Coventry, Southampton et Bristol durant les années 1940-1945 en s'appuyant sur des données à la fois quantitatives (valeur des terrains, prix de location des locaux, etc.) et qualitatives (dossiers urbanistiques et architecturaux, revue de presse). Junich Hasegawa démontre ainsi l'impact qu'ont eu les autorités sur la reconstruction avant même la fin du conflit. Étude pionnière dans l'histoire des reconstructions britanniques, *Replanning the Blitzed City Centre* a inauguré une nouvelle conception de la reconstruction en temps de guerre. En 1995, dans un article intitulé « Widening Horizons in Post-War Reconstruction », paru dans la revue *Disaster Planning and Management*, Ray J. Green s'interroge sur la vision sociale développée en Angleterre au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale. La reconstruction n'implique pas uniquement la reconstruction matérielle des villes ; elle doit également contribuer à la reconstruction de la paix (entre les communautés, entre les nations, etc.). De plus, la fin de la guerre ne signifie pas nécessairement que la situation d'avant-guerre doive être restituée. Il faut créer une vision que les générations futures pourront s'approprier. Ray J. Green considère que le désir de reconstituer *in situ* ce qui a été détruit est un sentiment compréhensible mais voué à l'échec : il faut que les objectifs à court terme de la reconstruction puissent être profitables également à moyen terme. Ainsi, il est nécessaire d'établir une série de mesures politiques, économiques et sociales qui puissent s'exprimer dans la forme urbaine (ex. : le développement à échelle humaine) et, surtout, favoriser l'implication des entreprises locales dans le processus de reconstruction.

En France, Danièle Voldman (1984, 1992, 1997) s'est intéressée à l'histoire des institutions françaises, en particulier à celle du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU).

L'auteure développe l'idée selon laquelle l'institutionnalisation du processus de reconstruction a favorisé la globalisation de l'aménagement du territoire en permettant la mise en place d'une cohérence tant dans les outils développés que dans le courant de pensée dominant par rapport à la reconstruction en France. Ces études thématiques permettent non seulement de décomposer l'histoire des institutions, mais également de l'envisager de manière globale en proposant une vision complète, voire systémique : les actions, les politiques sont remises en contexte et les liens entre chaque sous-thème (les activités, l'administration, le personnel, etc.) sont plus clairement établis. Ainsi, à partir des archives institutionnelles, Danièle Voldman peut expliquer comment la création d'institutions gouvernementales centralisées en France avait initialement suscité de larges espoirs devant les potentiels de la reconstruction pour aboutir à une vision concertée de l'aménagement du territoire.

Que nous apprend la dimension institutionnelle et politique ? Généralement ancrées dans le temps court de la reconstruction, c'est-à-dire à partir du moment où la nécessité de reconstruire s'impose jusqu'à ce que les mesures mises en place deviennent obsolètes, les études révèlent généralement une « vision d'en haut », pour reprendre une expression d'Henri Lefèbvre (1974), imposée sur la population « d'en bas ». Cet unilatéralisme est certes révélateur d'une époque, mais il s'inscrit également dans cette vision de la ville reconstruite comme un tout, tel un modèle idéal et incontestable. Il faudrait, à l'instar de Phil Hubbard, Lucy Faire et Keith Lilley (2003a), porter un regard sur la réaction de la population locale devant ces reconstructions pour nuancer le rapport entre ces deux entités. L'analyse de l'enquête menée par les auteurs auprès de la population locale témoin de la reconstruction à Coventry révèle en effet un fait surprenant : certains résidents, mécontents des changements apportés au cœur de la ville, notamment l'aménagement d'un espace vert formel, *Broadgate Island*, dont la fonction était initialement purement esthétique, ont entrepris d'investir ce nouvel espace en en détournant l'usage premier, transformant le parc en une aire de pique-nique. Par le biais de l'exemple d'un fait relativement mineur dans l'histoire de la reconstruction de la ville, les auteurs ont montré les possibles antagonismes qui peuvent naître des choix politiques des reconstructions.

1.2.2 La dimension iconographique

Pour Michel Poivert (2007), l'événement comme *moment historique* passionne ; il est une émotion collective ; ses représentations répondent bien souvent à une logique qui s'adapte aux époques et qui reste malgré tout invariable. Il devient une

forme d'insistance des faits à être pensés, et si leur conversion à l'intérieur des cadres de l'information ou de l'art [...] participe à leur démystification, il demeure que l'événement est la grande donnée expérimentale de l'histoire, dans les stratégies mêmes qui consistent à le réduire. (Poivert, 2007, p. 14)

Les notions d'événement et de représentation entretiennent alors une relation dialectique complexe, « l'événement n'est jamais le 'contenu' de l'image, celle-ci n'est pas plus son 'contenant' » (Poivert, 2007, p. 15). La ville en ruines et la ville en reconstruction forment de tels micro-événements souvent mis en image. Il faut alors s'interroger sur la fonction de l'acte de représentation d'une part, et du support même qui le permet d'autre part.

Destinée à produire un effet de présence, à substituer à l'absence de la chose un équivalent iconique qui en recouvre le vide, la représentation peut également affirmer l'objet de façon plus symbolique encore que l'objet lui-même se définit comme un « redoublement de la présence ». Elle devient « le substitut imaginaire qui vient combler le désir issu des lacunes du réel » (Lavaud, 1999, p. 164). Cette représentation peut prendre plusieurs formes : effets de présence, effets d'art, effets d'information, soit pour un usage cognitif et pédagogique, soit pour un usage affectif et dynamique. Elle peut chercher à rendre le réel « visible, lisible et prévisible », mais elle peut également servir à « figurer, schématiser et modéliser » (Debray, *in* Lavaud, 1999, p. 204-205).

Roland Barthes (1957) et Gilles Deleuze (cités dans Lavaud, 1999) mettent toutefois en garde contre l'interprétation de ces mises en image, notamment sous forme de clichés photographiques. Pour le premier, il existe une différence fondamentale entre l'*image photographique*, qui arrête le temps, et l'*image du souvenir*, qui naît de l'absence de ce à quoi elle réfère et qui se manifeste par l'étirement du temps. Pour le second, « nous ne percevons pas la chose ou l'image entière, nous en percevons toujours moins, nous ne percevons que ce que nous sommes intéressés à percevoir, ou plutôt ce que nous avons intérêt à percevoir »

(Deleuze, *in* Lavaud, 1999, p. 194). La photographie devient un contre-souvenir qui « étouffe le jeu du désir, la tension nostalgique de la conscience, la trouée d'absence propres aux images du souvenir » (Lavaud, 1999, p. 198-199).

Ces relations entre l'événement et sa représentation dans la photographie permettent de mieux saisir les enjeux liées aux études iconographiques entreprises sur les reconstructions et les villes reconstruites. La photographie n'est pas le seul médium à avoir été étudié ; elle semble d'ailleurs être le parent pauvre des analyses iconographiques (Gourdin, 2001 ; Dittmar, 2002). La peinture (Oliver et Brandon, 2000 ; Bell, 2004 ; Durano, 2004), l'affiche de propagande (Schleuning, 2004 ; Passera, 2005), le dessin (Beauregard *et al.*, 2002), mais également le plan urbanistique et les outils de promotion tels que les dessins d'architectes et les montages (Larkham et Lilley, 2003) ont été également étudiés. On dénombre trois sous-groupes d'études à caractère iconographique⁸, que l'on peut associer *grosso modo* au passage de la ville en ruine à la ville reconstruite.

Peut-être parce que les ruines symbolisent l'événement dans son absurdité, peut-être aussi parce qu'elles font partie d'une longue tradition sur le passage de l'histoire, des liens avec le passé, les ruines font l'objet d'un plus grand nombre de représentations en lien avec les destructions. Elles sont dépeintes dans un état de désolation, parfois encore fumantes. Les bâtiments sont généralement illustrés en gros plan ; une mise en scène révèle parfois l'existence de victimes. Cependant, comme l'explique Winfried Georg Sebald (2004), le discours reste imprégné d'une vision nostalgique de la ruine : on imagine plus qu'on ne saisit l'ampleur des dégâts. Les indices permettant de comprendre l'état réel de la situation sanitaire (les corps en décomposition génèrent par exemple des odeurs de putréfaction, la vermine pullule, etc.) sont généralement absents de ces images. Encore aujourd'hui, certains recueils sur les conflits modernes perpétuent cette représentation de l'événement. S'agirait-il de représenter la ville en ruines tel un être cher disparu, photographié pour en garder une trace éternelle, comme les photographies post-mortem de l'ère victorienne et du début de l'ère édouardienne ? Ces représentations participent-elles à un processus de deuil de la ville

⁸ En raison du caractère même de cette approche, les études dites scientifiques et les ouvrages de vulgarisation, parfois catalogues d'œuvres s'apparentant à un inventaire non raisonné, sont ici pris en considération.

d'avant-guerre ? Ou s'inscrivent-elles dans une démarche plus scientifique d'inventaires iconographiques, soit pour préserver une trace⁹, soit pour faciliter le repérage de la population dans un milieu qui n'est plus reconnaissable¹⁰, ou encore pour faciliter la reconstruction¹¹ ?

Les études du deuxième sous-groupe révèlent un changement d'épistème avec la représentation de la ville en reconstruction et en particulier avec les photographies de l'après Deuxième Guerre mondiale. Qu'il s'agisse d'analyser les fonds iconographiques d'époque ou de les utiliser pour des monographies contemporaines, les mêmes représentations semblent être mises de l'avant, celles de villes ordonnées, voire rayonnantes. On semble s'insérer dans le « redoublement de présence » proposé par Thierry Marin (cité dans Lavaud, 1999) : il y a d'un côté la ville réelle, historique, dont d'autres études d'ordre institutionnel et politique ou mémoriel soulignent le caractère conflictuel, et, d'un autre, cette même ville idéale, éternelle.

Finalement, le troisième sous-groupe d'études utilise une approche iconographique d'ordre plus qualitatif. De pédagogique, l'approche devient plus dynamique, impliquant les usagers de la ville reconstruite, et cherche à comprendre comment la ville reconstruite est aujourd'hui perçue par ses résidents. Citons par exemple une étude sur la reconstitution d'un village normand d'avant-guerre par le biais des maquettes de ville (de Vannoise, 2004). Jacques De Vannoise, chercheur en chef de l'étude, a choisi d'utiliser les cartes postales, les photographies officielles et personnelles d'avant-guerre du village pour les confronter aux souvenirs des sinistrés, aujourd'hui retraités. L'étude se révèle être un travail de rassemblement d'archives et d'inventaire d'un stock bâti aujourd'hui disparu. On le voit, la dialectique entre l'événement (la destruction ou la reconstruction) et la représentation permet de dégager les intentions des études : la démarche scientifique par le biais de l'inventaire, la quête d'une émotion collective que l'on pourrait chercher à transformer en symbole d'une identité collective.

⁹ L'iconographie deviendrait mémorielle et identitaire.

¹⁰ L'iconographie serait ici morphographique et typographique.

¹¹ La ville en ruine serait alors utilisée comme un objet institutionnel et politique.

1.2.3 La dimension mémorielle

Henry Rousso (1987) a démontré que la reconstruction sociopolitique de la France après la Deuxième Guerre mondiale aurait souffert de ce qu'il a appelé le syndrome de Vichy, cet oubli volontaire du rôle collaborateur du gouvernement durant les années de guerre. L'histoire des reconstructions semble révéler un parcours similaire : jusqu'à récemment, il y a eu un *avant* et un *après* reconstruction, pas véritablement de *pendant*. Depuis une quinzaine d'années un nouveau regard, celui de l'approche mémorielle, se développe, produisant des écrits aussi variés dans leurs formes que dans leurs contenus.

Ainsi, il existerait une mémoire du lieu, à la fois collective et individualisée, qui serait également plurielle puisque plusieurs groupes peuvent porter des regards différenciés sur un même lieu. Maurice Halbwachs (1990) en a posé les fondements théoriques avec la parution de son livre *La mémoire collective* :

Si, entre les maisons, les rues, et les groupes de leurs habitants, il n'y avait qu'une relation toute accidentelle et de courte durée, les hommes pourraient détruire leurs maisons, leur quartier, leur ville, en reconstruire, sur le même emplacement, une autre, suivant un plan différent ; mais si les pierres se laissent transporter, il n'est pas aussi facile de modifier les rapports qui se sont établis entre les pierres et les hommes. (p. 200)

À l'histoire qui ne s'attacherait qu'aux « continuités temporelles, aux évolutions et aux rapports des choses », il faut nuancer le regard porté sur les reconstructions par le biais de la mémoire, une mémoire « portée par des groupes vivants et à ce titre, [...] en évolution permanente, ouverte à la dialectique du souvenir et de l'amnésie, inconsciente de ses déformations successives, vulnérable à toutes les utilisations et manipulations, susceptible de longues latences et de soudaines revitalisations (Nora, 1997, p. 24-25), au point où la mémoire peut être *archive*, *devoir* ou *distance*, et devient tantôt travail d'histoire, tantôt travail de politique, et risque soit la sacralisation, soit la banalisation (Nora, 1997 ; Todorov, 2001). Mais la mémoire dite collective n'est finalement pas simplement une opposition de l'individuel et du collectif, mais plutôt une interpénétration des consciences (Lavabre, 2001).

La première forme que revêt l'approche mémorielle est celle de la *mémoire-archive* qui enregistre le souvenir et en démultiplie les signes. La collecte et l'exposition au grand public

de documents, photographies personnelles, papiers administratifs, coupons et autres preuves de l'existence d'une destruction et d'une reconstruction s'insère dans un travail de transmission d'une mémoire collective, d'autant plus que bien souvent ces expositions s'accompagnent de colloques ou de publications scientifiques légitimant la démarche mémorielle par une assise historique (ex. : *La Grande Reconstruction. Reconstruire le Pas-de-Calais après la Grande Guerre*, exposition tenue en 2000 ; *Les Reconstructions en Picardie après 1918*, exposition tenue en 2001). Cette exposition d'artefacts présentés comme preuves n'est pas unique aux événements reculés. Julie Bélisle (2006) explique comment la destruction du World Trade Center de New York a amené plusieurs institutions muséales à mettre en place une collecte d'artefacts retrouvés sur le site de *Ground Zero* dans le but de les exposer et de commémorer les victimes des attentats. « Ces collections nées dans l'empressement matérialisent un événement immatériel qui, désormais, loge dans la mémoire et le souvenir », explique Julie Bélisle (2006, p. 124). Bien que la méthodologie soit différente, la démarche de Danièle Voldman dans « Récits d'urbanisme après les ruines » (1992) poursuit les mêmes objectifs : il s'agit d'assurer la pérennité de la mémoire collective d'un groupe donné, dans ce cas-ci les urbanistes ayant participé à la reconstruction. Même si les failles du témoignage risquent de restreindre l'utilisation du corpus – « tous ces discours [sont] plus ou moins teintés de nostalgie » rappelle Voldman –, c'est la finalité plus que le souci d'objectivité qui sous-tend la démarche.

Ces témoignages d'urbanistes viennent également alimenter une *mémoire-devoir*. Si la collection permet de constituer un corpus destiné à transmettre une mémoire collective, chaque témoignage est une remémoration individuelle. Tous ont vécu *la* reconstruction, et chacun *sa* reconstruction. On observe un transfert de mémoire du public au privé..., mais qui nécessairement reste du domaine public puisqu'il faut partager, communiquer cette mémoire-devoir et susciter, encourager, cette mémoire chez d'autres. Citons encore l'exemple précédemment présenté des maquettes de la ville d'avant-guerre reconstituée. L'utilisation d'une iconographie composée de cartes postales et de photographies personnelles a servi à confronter et à valider des souvenirs individuels, révélant l'existence d'une pression de groupe pour révéler « la bonne » mémoire, s'érigant comme vérité (de Vannoise, 2004). Céline Verguet a entrepris une démarche similaire, par le biais du dessin, en interrogeant les

souvenirs de plusieurs résidents de Marseille (Verguet, 2007). Ici aussi, le travail entrepris révèle que les regards portés sur le cadre bâti, souvent incompris, se renouvellent. Surtout, on revient également à l'idée d'une confrontation entre l'*image photographique* et l'*image du souvenir* de Roland Barthes (1957) où le temps est arrêté par la photographie, mais étiré par la mémoire individuelle. La publication de récits personnels est une autre illustration du travail de construction d'une mémoire de la reconstruction – et sur la ville reconstruite – qui révèle un discours de communication d'expériences. Le résumé que fait Paul Rallion sur les intentions qui l'ont poussé à écrire « *La machine à habiter* ». *Royan, une reconstruction, 1945-1955* en 2003 l'illustre bien : « Dans ce livre, j'ai voulu rappeler, par des anecdotes vécues, comment une idéologie autoritairement appliquée provoque des conflits, des drames » (Rallion, 2003, 8^e de couverture). La mémoire est d'autant plus personnelle, privée, qu'elle s'arroge un devoir de justice.

1.2.4 La dimension morphologique et typologique

Proposant un classement des caractères généraux des formes urbaines et destinées à comprendre les « causes qui contribuent à la formation et à la modification de la structure physique de la ville » (Panerai et Langé, 2001, p. 13), les méthodes d'analyses morphologiques et typologiques ont été affinées et popularisées à partir des années 1950, en particulier grâce aux études de Saverio Muratori en Italie.

De nombreux historiens de la ville ont déjà démontré l'influence des conflits sur la forme urbaine. Dans *The City in History*, par exemple, Lewis Mumford expliquait que « *[t]hus both the physical form and the institutional life of the city [...] were shaped in no small measures by the irrational and magical purposes of war* » (Mumford, 1967, p. 45) : systèmes de fortification, remparts, tours, trames des rues sont autant d'éléments qui permettent de caractériser le paysage urbain, d'apprécier les différentes « parties de ville comme les pièces d'un puzzle à multiples facettes chargées à la fois de sens partiels et de références quasi universelles » (Panerai, Castex et Depaule, 1997 [1975], p. 6).

Les premiers ouvrages, livres ou articles, publiés immédiatement après la guerre sont généralement destinés à proposer des outils de reconstruction, à expliquer comment procéder.

Il existe bien une certaine classification des villes, notamment à des fins idéologiques, comparant notamment les caractères des villes anciennes et avec ceux des villes projetées, mais ces travaux cherchent soit à informer, soit à encadrer les décisions des autorités. Leur rôle n'est donc pas à proprement parler de participer à l'élaboration d'une historiographie sur les villes reconstruites. L'établissement possible d'une typologie ou même encore la mise en évidence d'éléments communs aux villes reconstruites à travers leur typo-morphologie semblent quant à eux n'être apparus que plus tardivement dans l'étude des milieux urbains. Il faut plutôt attendre l'apparition des premiers signes de vieillissement des reconstructions de l'après Deuxième Guerre mondiale, à partir des années 1980, pour qu'apparaissent des études à caractère typo-morphologique.

Les congrès internationaux, la création en 1983 de l'Association internationale des villes reconstruites et la parution d'ouvrages comparatifs ont permis de mettre en lumière des histoires similaires, des enjeux communs à ces villes. Entre relevés et interprétations, les études menées au cours des trente dernières années revêtent différentes formes et permettent d'aborder la reconstruction aussi bien comme un processus que comme un objet. Les méthodes d'investigation se sont diversifiées tout en s'affinant, permettant l'exploration et l'analyse de sources documentaires jusqu'alors peu abordées. La ville réelle et la ville de papier sont décortiquées pour une meilleure compréhension des milieux urbains : les plans cadastraux et le parcellaire, les plans de reconstruction et les dessins d'architectes, les relevés photographiques, les relevés architecturaux, les archives de praticiens. Des données sont utilisées au-delà des champs disciplinaires pour lesquels elles étaient jusqu'alors réservées et permettent de jeter des regards différenciés sur les reconstructions.

1.2.5 La dimension patrimoniale

En 2005, la ville du Havre, symbole de la reconstruction moderne en France, est inscrite sur la liste du Patrimoine de l'humanité de l'UNESCO. Les responsables du dossier soulignent qu'aucun « des ouvrages traitant de l'architecture et de la planification urbaine du XX^e siècle n'ignor[e] cette réalisation, qui a cristallisé tous les espoirs de l'après-guerre » (ICOMOS, 2005, p. 10). Sa valeur patrimoniale réside dans la conception d'ensemble de la ville et des techniques architecturales et urbaines mises de l'avant par l'architecte Auguste Perret et les

élèves de son atelier. Cette inscription a cependant suscité bien des commentaires : exemple d'une culture que l'on doit léguer aux générations futures pour les uns, Le Havre représente pour d'autres au contraire l'imposition d'une idéologie nationale sur une population qui n'a pu exprimer ses particularismes locaux, son identité régionale. Le Havre n'est pas la première ville reconstruite à être inscrite sur cette liste. Déjà, en 1978, il était question d'y inscrire le centre historique de Varsovie, entièrement détruit par les Nazis en août 1944. Le dossier de recommandation d'ICOMOS soulignait que

[l]a reconstruction à l'identique du centre historique symbolis[ait] la volonté d'assurer la survie d'un des hauts lieux de la culture polonaise et illustre de façon exemplaire l'efficacité des techniques de restauration dans la seconde moitié du XX^e siècle. (ICOMOS, 1980, p. 1)

Le Petit Larousse (1989) explique que le patrimoine est un héritage commun d'une collectivité. Il est bien un legs « que nous tentons de conserver et de protéger, afin de le transmettre à nos successeurs » (Saint Pulgent, 1995, p. 51). Et si le qualificatif « patrimonial » s'est chargé de définitions différentes selon ses contextes d'utilisation (juridique, historique, social, etc.), l'objet « patrimoine » existe parce que la société lui attribue « le sens du sacré [...], invitant à [le] traiter [...] comme échappant à la loi de l'utilité immédiate » (Babelon et Chastel, 1994). Le patrimoine existe donc parce que des groupes l'ont désigné comme tel. Il est une construction sociale et il est issu des interactions qu'entretiennent les individus avec leur environnement bâti. Il est perpétuellement inventé, voire réinventé (Vadelorge, 2003) et transmis à d'autres groupes, aux générations suivantes qui à leur tour le réinterprètent. Le « flux constant d'opérations qui sont au cœur des pratiques patrimoniales » (Monnier dans Klein et Louguet, 2002, p. 43) alimente la construction du paysage urbain et contribue à l'identité collective.

La mise en parallèle de ces dimensions permet de définir ce qu'est le paysage urbain. La ville est un objet de représentation, son paysage – autant construit qu'intangible, réel et idéal, vécu et mémorisé – participant à ce paradigme (Morisset et Noppen, 2003). Le paysage urbain est une juxtaposition de représentations, tant du cadre bâti réel que du cadre bâti irréel, à différents moments dans le temps et par divers groupes sociaux. Ces représentations de la ville concernent à la fois le passé, le présent et l'avenir. Agencées, structurées, codifiées, elles

forment une identité urbaine collective dont la validation dépend non seulement des résidents, mais également du regard des autres (Le Bart, 1998). « *[T]here is a proliferation of place images consciously designed to attract tourists, and to build self-confidence and pride among residents* » expliquent Bill Bramwell et Liz Rawding (1996). « Communiquer et transmettre des idées et des valeurs c'est, au bout du compte, créer et conserver l'identité d'un groupe ou d'un pays », affirme Divina Frau-Meigs (dans Gaillard et Bougnoux, 2001, p. 109). Cette transmission peut chercher à représenter des exemples, qui seront plus tard élevés en modèles d'une région donnée, créant un « *desirable landscape* » (Siegenthaler, 2002 ; Géronimi, 2001).

1.3 La résilience urbaine et l'image de la ville reconstruite : hypothèse principale, hypothèses secondaires et opérationnalisation de la recherche

Toutes les dimensions spécialisées décrites plus haut s'attardent à comprendre comment la reconstruction a été entreprise ou encore comment elle affecte, plusieurs années après, les milieux urbains. Elles proposent des pistes de réflexion pour comprendre le processus de reconstruction, mais n'offrent pas un regard transversal et, de ce fait, constituent des approches insuffisantes pour comprendre les dynamiques de constitution et d'évolution du paysage urbain de la ville reconstruite. C'est en adoptant une approche socioculturelle de la résilience urbaine, qui transcende ces dimensions, que nous pourrions mieux les comprendre.

1.3.1 Le processus de reconstruction et la résilience urbaine : la mise en place d'une approche socioculturelle

Le terme de *resiliens*, le participe présent du latin *resilire* (sauter, bondir), aurait été absorbé par la langue anglaise au XVII^e siècle pour désigner initialement la capacité de rebondir après un choc puis, par la suite, la « capacité de mobiliser instantanément des défenses efficaces en cas de stress » (Tisseron, 2007, p. 9). Dans le monde francophone, le même verbe a donné lieu à une tout autre interprétation, celle de la résiliation, à savoir la capacité de se libérer d'engagements préalablement contractés. Ce n'est qu'avec la traduction de travaux

américains que cette idée de résistance et/ou de rebond a été désignée sous le nom de résilience par les chercheurs francophones. Initialement, cette notion a été popularisée dans le domaine de la psychologie, notamment par le biais des travaux de la psychologue Emmy Werner : par l'identification de facteurs de risque et de résilience, elle a montré qu'il était possible d'influer sur le développement des enfants et qu'il n'existait donc pas de fatalité, mettant ainsi à mal la vision déterministe. Depuis, le mot a énormément évolué, a connu des glissements de sens, a été adopté dans d'autres domaines de recherche que la psychologie, notamment en écologie où les chercheurs ont proposé d'utiliser ce terme pour désigner la capacité des écosystèmes de revenir à leur état initial (Redman et Kinzing, 2003) et plus récemment encore par des chercheurs dans le domaine des études urbaines qui parlent alors de villes résilientes, capables de se ressaisir après une catastrophe (Vale et Campanella, 2005). La notion est donc mouvante et les idées qu'elle regroupe sont variées.

Avant d'expliquer la pertinence de cette notion pour l'étude des processus de reconstruction et des villes reconstruites, il est donc nécessaire d'apporter quelques précisions quant à sa définition telle qu'utilisée dans cette thèse. Si l'on s'attarde à la prémisse de base de la notion de résilience, on s'aperçoit qu'il y a, peu importe les études menées en études urbaines, un avant et un après catastrophe. Ce sera le point de départ de notre définition. Il existe des facteurs de vulnérabilité qui semblent expliquer pourquoi certaines catastrophes ont des conséquences plus importantes que d'autres sur les milieux urbains. Parmi ces facteurs, certains relèvent du type même de la catastrophe (incendie, tremblement de terre, explosion, guerre, etc.) (Vale et Campanella, 2005), d'autres de la gestion du risque potentiel (ou en l'occurrence l'absence de mesures préventives telles que la planification urbaine, les plans d'évacuation, les outils de monitoring, etc.) (Ramroth, 2007) et d'autres encore d'ordre socioéconomique (organisation politique, niveau de richesse, densité, etc.) (Tierney, 2006). Le risque est calculable, probabilisable et cartographiable. Ainsi, lors de la Deuxième Guerre mondiale, les différentes villes, sous l'impulsion ou non des États nationaux, ont géré de diverses façons les risques de bombardement associés au conflit. Les exemples de mesures mises en place pour réduire le nombre de victimes civiles et minimiser l'impact des bombardements aériens sur le cadre bâti ne manquent pas : évacuation des civils, construction d'abris anti-aériens, mesures de protection des façades des bâtiments

historiques, des monuments et des statues, mise en place de couvre-feux et de mesures pour assurer la noirceur totale dans les rues, mais également relevés topographiques et photographiques, campagnes d'information auprès des citoyens, etc.



Figure 1.2 *In-plano* japonais paru en 1943 pour expliquer à la population l'importance d'éteindre toutes les lumières en milieu urbain pour éviter d'éventuels bombardements ennemis. (Tiré de Schleuning, 2004.)

Ces facteurs de vulnérabilité – et les outils mis en place pour en minimiser les impacts – permettent d'étudier la résilience comprise comme la capacité de résister à une catastrophe. La résilience urbaine n'est toutefois pas *que* cela : les milieux urbains, notamment durant les conflits, subissent des destructions dont les impacts dépassent les prévisions. Ainsi, l'évacuation des civils a permis de minimiser le nombre de morts, mais les bombardements ont malgré tout détruit les logements ; les sacs de sable ont protégé les façades de quelques bâtiments, mais ceux qui les bordaient n'ont pas été épargnés. Il y a donc un après catastrophe à gérer, à organiser, à projeter. La résilience participe également à la reconstruction après une catastrophe et sous-tend deux idées principales :

1. *La résilience urbaine est un processus*. Toutes les villes qui ont subi des destructions ne sont pas résilientes : il ne s'agit pas d'une caractéristique propre au fait urbain, mais découle d'une volonté de reconstruction. Certaines villes n'ont pas été reconstruites après leur destruction. Pensons notamment aux villages « morts pour la France » détruits lors de la Première Guerre mondiale (les villages de Beaumont-en-Verdunois, Cumières-le-Mort-Homme en Meuse par exemple). D'autres villes encore, qui ont connu plusieurs conflits, n'ont pas été reconstruites de la même manière d'une fois à l'autre. La résilience est donc un processus qui n'est « ni absolu, ni stable » (Tisseron, 2007, p. 80) et dont la concrétisation n'est pas le fruit du hasard, mais au contraire l'objet d'un investissement à la fois idéologique, pragmatique et symbolique.
2. *La résilience urbaine relève de plusieurs configurations*¹². Lawrence J. Vale et Thomas J. Campanella (2005) ont proposé de découper la reconstruction d'une ville en phases successives de projets d'urbanisme et d'architecture à la fin desquelles la résilience serait complétée. Si l'on accepte l'idée que le paysage urbain est une coproduction d'acteurs, cette succession de phases ne reflète que la résilience d'un groupe donné, celui des gestionnaires de la reconstruction par exemple, et exclut les autres acteurs. Ces autres groupes qui interviennent sur le cadre bâti, qui le fréquentent et qui se le représentent (les gouvernements national et local, les propriétaires, les résidents, les touristes, etc.) participent, vivent ou interprètent la reconstruction à des rythmes différenciés qui peuvent ou non se chevaucher et s'influencer dans des relations d'interdépendance. De la même manière, deux villes ayant subi des destructions semblables peuvent connaître des processus de résilience similaires, mais à des échelles spatio-temporelles différentes.

1.3.2 L'hypothèse principale de recherche : la contribution de la résilience urbaine symbolique au processus de reconstruction

Telle qu'utilisée dans cette thèse, la résilience urbaine est donc un processus par lequel les sociétés se reconstruisent collectivement après une catastrophe. Processus systémique et non

¹² Nous utilisons ici le terme « configuration » proposé par Norbert Elias et repris par François Walter dans son livre *Catastrophes. Une histoire culturelle, XVI^e-XXI^e siècle*. (Paris : Seuil, coll. « L'univers historique », 2008, 381 p.).

linéaire, la résilience urbaine se développe à travers plusieurs configurations et s'observe sur les court, moyen et long termes. Elle pourrait être examinée par rapport à n'importe quel type de catastrophe ou encore d'événement qui crée une rupture, petite ou grande, dans l'histoire urbaine ; surtout, elle traverse les champs disciplinaires. Dans le cas des destructions liées à des faits de guerre, le processus de reconstruction est avant tout une démarche pragmatique : comme l'ont montré certains des travaux présentés dans *The Resilient City* (Vale et Campanella, 2005), le processus de reconstruction suit une série d'étapes qui permettent de rétablir une normalité, une intégrité physique (remblaiement des débris, aménagements temporaires, réaménagement des infrastructures et des équipements, mise en place d'outils techniques, etc.). On pourrait qualifier cette résilience de « résilience urbaine physique » puisqu'elle interroge avant tout les mécanismes de la reconstruction d'une ville tangible, physique.

Comprendre comment la ville reconstruite a retrouvé son état stable grâce à la seule étude de sa structure physique ne suffit cependant pas pour comprendre le phénomène de résilience. À la lumière d'études menées notamment par Pierre Le Goïc (2001) sur le processus de deuil de la ville disparue, et par Yves Clavaron et Bernard Dieterle (2003) sur la mémoire des villes, pour ne citer que ces auteurs, on se rend compte qu'il existe une mise en image de la ville à reconstruire et de la ville reconstruite, cherchant, dans certains cas, à héroïser la ville disparue ou, comme l'a montré l'utilisation du symbole du phœnix au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, la ville qui sera reconstruite. La résilience repose également sur la capacité de donner du sens à un événement ; elle est alimentée par des réinvestissements socio-symboliques produits par les différents groupes. Les divers registres d'interprétation possibles contribuent à l'établissement et à l'évolution d'un ou de plusieurs sens particuliers à la reconstruction et à la ville reconstruite. L'ensemble de ces sens contribuerait à l'établissement d'un paysage urbain de la ville reconstruite et constituerait une dimension que l'on pourrait qualifier de *symbolique*, par opposition à la dimension *pragmatique* de la reconstruction. Cette dimension symbolique offrirait alors, par l'approche socioculturelle qu'elle sous-tend, un regard transversal par rapport à toutes les dimensions spécialisées.

En d'autres termes, on pourrait émettre l'hypothèse qu'en parallèle de la mise en place des mécanismes et des ressources techniques pour permettre au système urbain de retrouver un

état d'équilibre, il y aurait également une redéfinition d'un paysage urbain de la ville reconstruite. Cette redéfinition du paysage, caractérisée tant par les projets urbains que par la mise en place de trames narratives sur la reconstruction et sur la ville reconstruite, constituerait une nouvelle image de la ville qui participerait à la résilience urbaine.

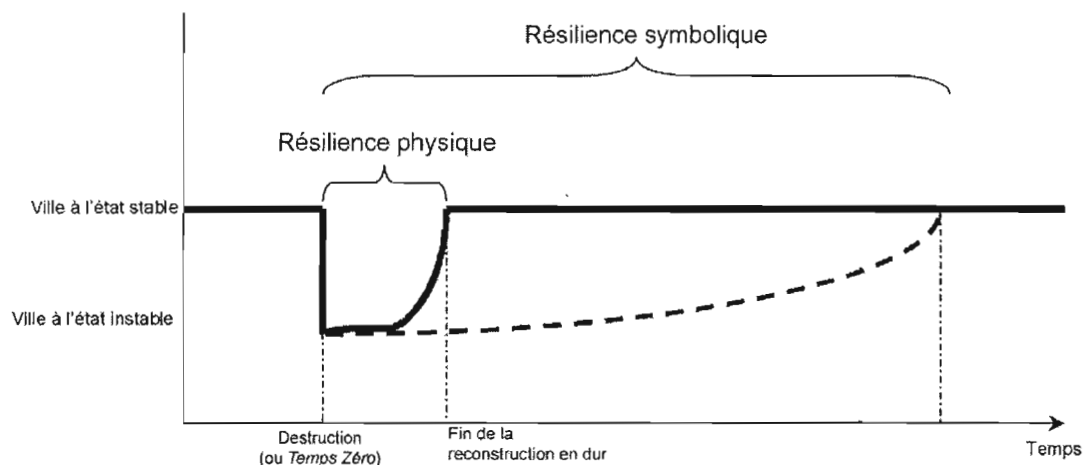


Figure 1.3 Les dimensions physique et symbolique du processus de résilience, proposition de modélisation. (Adapté de Tierney, 2006.)

1.3.3 Les hypothèses secondaires de recherche

La ville reconstruite est un objet de création et de discours dont les représentations évoluent suivant plusieurs configurations, toutes étant le reflet des dimensions pragmatique et symbolique de la résilience urbaine. Il faut donc s'interroger sur la constitution et l'évolution de l'image – ou des images – de la ville reconstruite. Afin d'y parvenir, il est nécessaire de saturer le modèle socioculturel de la résilience urbaine pour ensuite décortiquer les mécanismes de création et de transmission du paysage urbain à travers divers phénomènes liés au processus de résilience urbaine.

Le questionnement se fera ici en deux temps. Il s'agira, d'une part, de comprendre comment les représentants de l'urbain, à savoir ceux qui le produisent, ceux qui l'interprètent et ceux qui le vivent, ont contribué au processus de résilience en utilisant le cadre bâti pour réinstaurer un sens à la ville et ainsi chercher à rétablir une normalité. D'autre part, il

importera de faire ressortir quelle(s) image(s) du cadre bâti reconstruit a(ont) été retenue(s) pour définir la ville et comment elle(s) a(ont) évolué. Cela sera possible en procédant à une archéologie des trames narratives produites à différents temps, depuis la destruction de la ville jusqu'à aujourd'hui, par les acteurs de la reconstruction, reprenant l'idée d'une archéologie du discours mise en place par Michel Foucault.

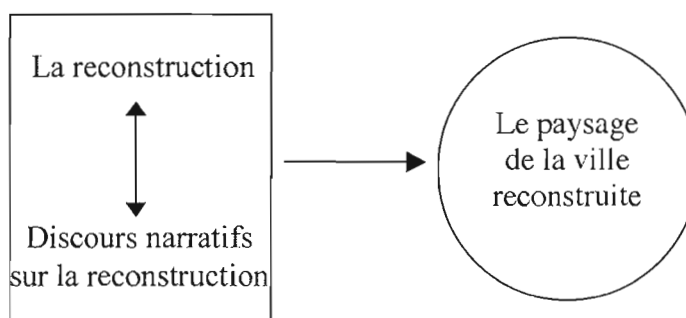


Figure 1.4 Le passage de la forme de la reconstruction à la constitution d'un paysage de la ville reconstruite.

Afin de comprendre comment se constituent et évoluent les sens attribués à la ville reconstruite¹³, quatre phénomènes spécifiques de transmission du paysage urbain ont été retenus : la consolidation d'une identité collective à travers la forme urbaine, la symbolisation des espaces publics, l'émergence d'un processus de patrimonialisation de l'espace reconstruit et la mise en tourisme de la ville¹⁴. Chacun de ces phénomènes met en scène des trames narratives particulières qui exposent les relations complexes entre les différentes dimensions de la ville reconstruite. Ces phénomènes soulèvent un ensemble de sous-questions, présentées ici sous forme d'hypothèses secondaires, dont l'analyse permettra de mettre en lumière un système de configurations.

¹³ Il s'agit de comprendre *comment* l'image de la ville reconstruite se forme et non pas de la valider, ni de savoir *pourquoi* elle est ce qu'elle est aujourd'hui. Cela viendra plus tard.

¹⁴ Ces phénomènes ont été retenus à la lumière des enjeux auxquels la reconstruction contemporaine fait face et qui sont ressortis lors de l'établissement de l'état de la question. D'autres phénomènes auraient pu être utilisés : les paramètres de lieux et de temps ainsi que les dimensions de la reconstruction et de la ville reconstruite permettent l'analyse de nombreuses autres trames narratives et de registres d'interprétation. L'annexe B propose un autre phénomène, celui du discours sur la ville dans le journal municipal.

1.3.3a *La création et/ou la consolidation d'une identité collective lors de la reconstruction participe au processus de résilience urbaine*

Les XIX^e et XX^e siècles ont connu de nombreuses occasions de créer *ex nihilo* des villes d'importance : capitales nationales, villes nouvelles, etc. ont permis aux gouvernements nationaux d'utiliser les structures urbaines (organisation spatiale et esthétisme) pour asseoir une autorité et rassembler la population autour d'un projet commun. La forme urbaine est porteuse d'une intention : elle peut servir de support pour construire ou consolider l'existence d'une identité collective (Vale, 1992). Les fonctionnaires façonnent la forme urbaine selon leurs intentions et les moyens qu'ils mettent en place pour y parvenir. Le choix des urbanistes et des architectes responsables du projet d'aménagement, ceux concernant l'élaboration des plans et de leur mise en place, les choix esthétiques sont autant d'indices qui permettent d'interpréter ces intentions.

La *tabula rasa* subie par de nombreuses villes européennes après la Deuxième Guerre mondiale a été, pour les gouvernements français et britannique, l'occasion de mettre en place des outils de planification et de gestion des villes qui n'existaient pas avant la guerre. Plus encore, la destruction de nombreux centres, dont Coventry et Dunkerque, est survenue relativement tôt dans le conflit. Toute reconstruction n'étant pas envisageable durant la durée du conflit, surtout en raison d'une pénurie des ressources, les autorités ont bénéficié d'une longue période de réflexion sur ce que devait être la Nation d'après-guerre et comment cela devait se refléter sur la France et l'Angleterre urbaines modernes. Les projets urbains auraient servi de support à l'expression d'une identité nationale, d'un « nous » collectif ; les reconstructions auraient servi à rassembler la population autour d'un projet commun et ainsi participé à la résilience du pays dans son ensemble.

Cette première sous-hypothèse soulève donc l'existence d'une trame narrative officielle, reflet de l'État et de ses organes décisionnels, destinée à orienter et à encadrer le processus de résilience. Les outils de reconstruction (dimension institutionnelle et politique) et la mise en place d'un passé commun (dimensions iconographique et mémorielle) seraient façonnés afin de créer une destinée collective. La reconstruction de Dunkerque servira ici de trame de fond à l'analyse. Son exemple est d'autant plus pertinent qu'en France les mécanismes de

reconstruction se sont étalés sur trois périodes : sous le gouvernement de Vichy, alors que le pays est encore occupé, sous la période de transition, alors que la reconstruction des cités temporaires bat son plein, et sous la période dite « officielle » de reconstruction, jusque dans les années 1960. De plus, la structure centralisée du gouvernement a imposé aux autorités locales des structures et des outils face auxquels celles-ci n'avaient que peu de pouvoir (y compris la nomination d'un architecte responsable des formes architecturales et d'un urbaniste chargé des plans d'ensemble). Il s'agira de s'interroger sur les spécificités de l'urbain mises en place par les gouvernements que les acteurs de la reconstruction ont intégrées à leurs projets (réinterprétation de ces spécificités, réinstauration de sens à la ville, création de nouveaux sens, etc.).

1.3.3b La symbolisation de la forme urbaine contribue au processus de normalisation de la ville reconstruite

Les spécialistes de l'urbain ont élaboré des plans de reconstruction où la trame urbaine et les fonctions étaient réorganisées. En orientant les priorités d'aménagement et en développant une vision à long terme de la ville future selon ses spécificités construites, ils souhaitaient ainsi rétablir une stabilité urbaine. Ces spécialistes travaillent dans des conditions particulières, notamment à la lumière des directives émises par les organismes en charge de la reconstruction. De plus, par leur formation et leurs sensibilités par rapport à leur profession, à l'environnement sur lequel ils interviennent et aux conditions dans lesquelles ils travaillent, ces spécialistes ne font pas que simplement mettre en place des outils techniques qui pourraient être appliqués sur n'importe quel site, dans n'importe quelle situation. Ils attribuent à des éléments urbains des valeurs personnelles et collectives, effectuant ainsi un travail de symbolisation de l'espace. Les espaces publics en particulier sont porteurs de ce travail pragmatique et symbolique : par leur existence même, ils sont à la fois des lieux que l'on utilise à des fins fonctionnelles, des lieux auxquels les autorités attribuent des qualités identitaires et des lieux que les divers usagers de l'urbain s'approprient de façon plus ou moins formelle (Norberg-Schulz, 1977 ; Vale, 1992). On peut donc émettre l'hypothèse que la lecture de ces espaces (dimensions morphologique/typologique et iconographique) révélerait un dialogue entre l'apport pragmatique et l'apport symbolique des plans de

reconstruction. Reconquête géographique et quête identitaire se répondent afin de faciliter le retour à la normale de la ville détruite.

1.3.3c La création d'une image mentale forte de la ville reconstruite favorise l'émergence d'un processus de patrimonialisation

Peter J. Larkham et Keith Lilley (2003) ont démontré que le gouvernement britannique et les autorités locales ont entouré la reconstruction de leurs villes d'un certain protocole pour mieux les faire connaître à la population. La diffusion, par le biais de publications et d'expositions, d'informations concernant les outils gouvernementaux de développement et de gestion, aurait alors permis de favoriser la mise en place d'une culture urbaine et architecturale de la reconstruction. Il ne s'agit donc plus uniquement d'asseoir une identité collective, mais plutôt de s'assurer de ce que le paysage urbain de la ville reconstruite sera transmis de façon positive aux générations futures et non comme un legs imposé. Une nouvelle dialectique se met en place : le paysage urbain en reconstruction devient le canevas pour l'institution d'un patrimoine à venir.

Plus qu'une idéologie, signe d'un temps, la patrimonialisation de ce qui est construit, au moment où il est construit, ajoute une dimension introspective à la lecture du paysage. L'idée semble paradoxale. Après tout, comment ce qui est en construction peut-il répondre à la définition traditionnelle du patrimoine ? Cependant, si l'on s'attache à la définition de ce qu'est le patrimoine, c'est-à-dire une construction sociale, on peut émettre l'hypothèse que cette construction sociale peut être provoquée. La création d'une forte image mentale chez ceux qui vivent la ville reconstruite pourrait donc favoriser l'émergence d'un processus de patrimonialisation. En insistant dans leurs discours sur la mise en place d'un projet commun, les acteurs de la reconstruction tenteraient de créer un sentiment d'appartenance et d'identification au lieu, sentiment qui pourrait alors se muter en désir de patrimonialisation de la ville reconstruite. En attribuant au paysage urbain nouvellement reconstitué des valeurs de continuité avec la ville d'avant guerre et en projetant dans le futur la ville reconstruite (dimensions mémorielle et patrimoniale), cela favoriserait des processus de résilience urbaine en permettant un retour plus fluide vers la normalité (notamment en permettant à la population locale de suivre et de comprendre le processus de reconstruction).

Dans ce cas-ci, il s'agit plus spécifiquement d'observer le discours médiatique sur la ville qui est en train de s'élever sous les yeux des journalistes et des lecteurs pour y dévoiler l'image qui s'y dessine : la presse écrite est un médium qui permet de saisir l'imaginaire collectif, un moyen de réception et de diffusion des idées et des opinions. Son rôle peut se révéler en effet très ambigu. Sous le couvert de la diffusion de l'information, la presse peut également servir l'appareil idéologique. Elle est donc le lieu de multiples transactions. Tant à Coventry qu'à Dunkerque, les quotidiens locaux ont rapporté, parfois critiqué, d'autres fois élevé en symboles les projets urbains mis en place par les autorités. À Coventry, dès les bombardements de novembre 1940, les journalistes publient des articles sur les dommages causés par la guerre, sur les ruines, sur la nécessité de reconstruire et surtout sur ce qui devrait ou non être reconstruit. À Dunkerque, à cause de l'occupation allemande, les journaux libres ne sont de nouveau publiés qu'en 1945. Il s'est écoulé plus de quatre ans depuis les premiers bombardements qui ont affecté la ville. Les journalistes rapportent eux aussi le processus de reconstruction qui se met en place et s'attardent à présenter la ville reconstruite à une population qui avait fui ou avait été évacuée pendant le conflit. Publiés jusqu'à la fin des années 1950, ces articles, dont les auteurs sont très rarement identifiés, encourageraient donc l'émergence d'une image collective de la ville reconstruite.

1.3.3d La réinterprétation de l'histoire urbaine favorise la mise en place d'un idéal urbain

La mise en place de discours promotionnels permet de créer un paysage désirable, une image de ville qui suscitera également pour celui qui visite la ville reconstruite – l'Autre – le désir de s'y investir de façon émotive et ultimement financièrement (Ashworth et Voogd, 1990). Certains de ces discours sont événementiels, élaborés pour une période déterminée ou autour d'un objet urbain particulier. D'autres, au contraire, sont récurrents et permettent une lecture sur le moyen et le long terme des trames narratives qu'ils mettent en place. Ces discours émanent de l'identification, de la sélection et de la réinterprétation des spécificités collectives qui sont organisées en configurations. Selon les objectifs des groupes qui les mettent en

place, des systèmes de configuration différenciés peuvent être constitués, même si les mêmes éléments sont sélectionnés.

À ce titre, le discours touristique est un exemple type de ces discours promotionnels. Il est tel un « faiseur d'images » (Géronimi, 2001), réinterprétant le tangible et l'intangible, juxtaposant une histoire urbaine à une iconographie (dimensions iconographique, mémorielle et patrimoniale). On pourrait alors intégrer ce phénomène de mise en tourisme de la ville au processus de résilience des locaux en émettant l'hypothèse que ces discours touristiques favorisent la mise en place d'un idéal urbain qui serait validé par l'Autre et qui, de ce fait, participerait à la consolidation de l'identité urbaine locale.

A priori, le passé récent très particulier de la ville reconstruite devrait ou, à tout le moins, pourrait, à juste titre, servir d'expression d'une spécificité locale. Pourtant, ce n'est pas le cas de la mise en tourisme de Dunkerque : les guides touristiques, et notamment le *Guide Vert Michelin*, ne décrivent pas, ni même, parfois, ne mentionnent pas les formes architecturales et urbanistiques particulières dont la ville a héritées lors de sa reconstruction. Mais est-ce que cela a toujours été le cas ou est-ce le résultat progressif d'une mise en image touristique qui tend à ignorer la reconstruction ? Et si tel est le cas, quelle alternative proposent-ils ? Quels sites retiennent-ils et pour quelle réinterprétation de l'histoire urbaine les utilisent-ils ? Il existe une industrie touristique autour des sites où ont eu lieu des batailles ou des catastrophes et des sites associés à la mort, comme les cimetières. Pour certains sites, le rappel de la catastrophe vécue est maintenu dans un état perpétuel ; pour d'autres, au contraire – et c'est le cas des villes reconstruites – le discours touristique évolue vers un tourisme moins spécifique. Il importe donc de comprendre le phénomène du tourisme dans les villes reconstruites pour mieux anticiper les mutations que cela peut avoir sur le patrimoine urbain de ces villes.

1.3.4 Opérationnalisation de la recherche

La démarche méthodologique de cette thèse propose de reconstituer les trames narratives qui soutiennent la polysémie du paysage urbain reconstruit. Ce parti pris explique l'approche méthodologique et son instrumentalisation proposées pour la recherche ; il justifie les choix

faits et les décisions prises quant aux sources consultées, à leurs limites et possibilités, ainsi qu'au traitement qui leur sera accordé.

1.3.4a Les méthodes d'analyse

La reconstitution de la mise en récit de la ville reconstruite, comprise comme une représentation, se fera grâce à une analyse discursive qui permettra de dégager les interrelations entre les différentes composantes du système mis en place. Deux méthodes de recherche sont proposées pour analyser les données recueillies : l'étude de cas, définie comme une recherche empirique sur un phénomène donné, et la méthode historico-interprétative, présentée comme l'étude d'un phénomène socio-physique inscrit dans un contexte complexe (Groat et Wang, 2001). La première possède un rôle exploratoire et explicatif. La séquence d'analyse répond à une logique et doit tendre vers une généralisation. N'oublions toutefois pas que cette généralisation, pour paraphraser Howard S. Becker (2002), ne consiste pas à retrouver des éléments identiques, mais à dégager des composantes transportables. La deuxième méthode implique une collecte, une organisation et une analyse des données qui permettent de situer le contexte dans le temps et dans l'espace et de mettre en place une trame narrative logique qui en tienne compte. La lecture des documents passe donc par une critique externe, soit celle du contexte de production, qui permet de déterminer leurs sens, leurs potentiels et leurs biais, et par une critique interne, soit celle du document lui-même, pour en déterminer les interprétations possibles (Drouin, 2005). En utilisant en complémentarité ces deux stratégies, notre objectif est d'assurer une objectivité à la recherche, en combiner les forces et en neutraliser les faiblesses potentielles de ces méthodes.

1.3.4b Limites géographiques

Les villes de Dunkerque et de Coventry ont été retenues tant pour leur exemplarité que pour leur représentativité des villes reconstruites au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale : leur destruction et leur reconstruction ont été largement diffusées dans la presse internationale, notamment parce que des batailles aujourd'hui célèbres y ont pris place. Il existe donc, encore aujourd'hui, un rapport mémoriel à ces villes qui dépasse la question de

l'histoire urbaine et perpétue un ensemble de représentations quant aux événements historiques.

Dans la présente thèse, ce sont plus spécifiquement les centres-villes qui font l'objet d'une étude détaillée. Dans les deux villes, les bombardements se sont concentrés au cœur de l'agglomération, dans les centres-villes ; les plans d'ensemble ont été établis à la lumière des périmètres de reconstruction approuvés par les autorités. À Coventry, ce plan correspond à l'aire géographique comprise à l'intérieur de l'*inner-ring road*, l'autoroute circulaire qui entoure le centre historique de la ville. À Dunkerque, le port et le canal exutoire constituent *grosso modo* les limites géographiques des reconstructions, même si l'on retrouve d'importants projets, notamment des bâtiments institutionnels, au-delà.



Figure 1.5 Dunkerque : situation par rapport à la France et superposition du plan-masse des îlots de la reconstruction du centre de la ville présenté par Théo Leveau en 1949 sur une carte aérienne de la ville en 2007 (Carte de fond extraite de Google maps; Plan-masse extrait de Canneva-Tétu, 1995).



Figure 1.6 Coventry : situation par rapport à l'Angleterre et superposition du plan du centre-ville reconstruit présenté par la ville de Coventry en 1959 sur une carte aérienne de la ville en 2007 (Carte de fond extraite de Google maps; Plan du centre extrait de City of Coventry, 1959).

1.3.4c Limites chronologiques

La période chronologique de l'étude débute en 1940, année des bombardements de Dunkerque et de Coventry, et se termine en 2005, année du soixantième anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Bien que les destructions subies par ces deux villes aient eu lieu au début du conflit, Dunkerque et Coventry ont connu des histoires diamétralement opposées par la suite. La France a été envahie et tout projet de reconstruction n'a été envisageable que dans un contexte politique incertain. Les études portant sur la reconstruction du pays s'inséraient alors dans un cadre institutionnel particulier et leur approbation, voire leur réalisation, dépendait du bon vouloir des autorités. Certaines initiatives, comme le concours d'études architecturales lancé par le Commissariat à la reconstruction immobilière en 1941 aux architectes faits prisonniers de guerre, ont permis très tôt de présenter lors d'expositions publiques les fruits d'une réflexion sur les

reconstructions. Bien que la région dunkerquoise fasse également partie de ces études, sa situation en zone rouge imposait l'obtention de laissez-passer pour y accéder. L'évacuation de la ville en octobre 1944 et son occupation massive par les troupes allemandes menèrent au pilonnage massif par les troupes alliées pendant un siège de près de huit mois à la fin de la guerre. Le retour des populations sinistrées ne s'est fait que progressivement après la signature de la paix. À Coventry, rien de tout cela : la ville n'a jamais été envahie ni évacuée. On observa même une arrivée importante d'ouvriers venus travailler dans les usines. Toutes les structures administratives d'avant-guerre étaient fonctionnelles ; malgré quelques restrictions, les gens pouvaient circuler librement. De plus, même si leur réalisation était reportée à une date ultérieure, des projets de reconstruction furent proposés par les autorités municipales, présentés au public et largement commentés dans la presse. Ces différences expliquent certains choix effectués quant aux sources consultées et analysées.

1.3.4d *Les sources, leurs possibilités et leurs limites*

Si l'énonciation d'un paysage urbain passe par une pluralité des registres d'interprétation, il est nécessaire, pour mener à bien l'étude, de consulter diverses sources documentaires. Compte tenu de l'approche adoptée et des phénomènes particuliers étudiés, ces sources sont des documents écrits produits au moment où les événements ont eu lieu et transmettant la ville reconstruite. Pas de témoignage recueilli *a posteriori* donc, ni de sondage tâchant de déterminer la réception actuelle de la ville reconstruite.

Les articles des quotidiens principaux de Dunkerque et de Coventry constituent le premier et plus important corpus documentaire. Rassemblés en une revue de presse portant sur la reconstruction comme projet urbain collectif, ils permettent de retracer la chronologie des micro-événements des deux villes et d'identifier les différents thèmes qui y sont soulevés. Aucun recensement des articles sur le sujet n'avait cependant été effectué. Il a donc été nécessaire d'en établir un. Deux quotidiens régionaux ont été retenus pour Dunkerque (*Le Nouveau Nord* pour la période 1945-1947 et *Voix du Nord*, de 1947 à 1960) ; et un seul pour Coventry (le *Midland Daily Telegraph*, qui devient *Coventry Evening* en 1945, de 1940 à

1959)¹⁵. Ces quotidiens ont été choisis en raison de leur tirage, de leur rayonnement et de leur présence, encore aujourd'hui, sur la scène médiatique. Un premier survol de la presse écrite au lendemain de la guerre a par ailleurs révélé, dans le cas de Dunkerque comme dans celui de Coventry, qu'un certain nombre d'articles, bien que traitant de la reconstruction, relèvent des questions comme le versement des indemnités, les droits de succession, etc. Ces considérations, bien qu'importantes en soi, n'ont pas ici leur place dans la mesure où elles concernent l'individu et non la collectivité. Ne sont donc retenus que les articles traitant de l'espace physique et symbolique de la reconstruction. Le travail de collecte des articles a été effectué aux archives municipales de Dunkerque et à la bibliothèque centrale de Coventry où l'on retrouve la totalité, à quelques numéros près, des journaux. Au total, 421 articles ont été recensés pour Dunkerque, 2016 pour Coventry¹⁶. Ces articles ont été organisés chronologiquement et par thématiques ; leur usage varie selon le phénomène étudié¹⁷.

Les éditions du *Guide Michelin* traitant de Dunkerque constituent le second corpus analysé. Le guide touristique est destiné à un public encore plus large que les lecteurs des quotidiens locaux. Les Éditions Michelin relayent, par l'intermédiaire de leurs guides, les informations touristiques que la municipalité leur a envoyées¹⁸. L'objectif d'une analyse du discours touristique de la municipalité, par le biais d'un guide donné, est de voir comment ce discours évolue et surtout par quels objets il se développe. Les guides touristiques peuvent être considérés comme un bon indicateur de ce qu'une époque projette comme image de la ville. En résumant en quelques lignes l'histoire de la ville, ils ciblent les moments importants de l'histoire locale. En indiquant aux visiteurs les points d'intérêt à voir, ils identifient

¹⁵ Le journal *Voix du Nord*, d'abord publié comme journal de résistance, ne devient un quotidien qu'à partir de 1947. Avant cette date, il paraît de façon sporadique sous l'occupation puis sous forme bihebdomadaire à partir de la Libération. Le *Midland Daily Telegraph*, quant à lui, aura deux éditions quotidiennes, généralement les mêmes en ce qui concerne la question des reconstructions, jusqu'à sa transformation en *Coventry Evening*. Il ne paraît pas le dimanche.

¹⁶ La faible proportion d'articles parus à Dunkerque par rapport à Coventry s'explique notamment parce que durant le conflit, de 1940 à 1945, aucun journal, à l'exception des parutions autorisées par les Allemands et les journaux édités par les résistants, ne paraît.

¹⁷ La plupart des articles recensés n'ont pas d'auteur identifiable. Afin d'éviter toute confusion, leur référence est systématiquement donnée en note en bas de page alors que, pour toutes les autres sources, les références sont en bibliographie. On trouvera à l'annexe C tous les articles de journaux recensés.

¹⁸ Entretien avec Michelle Gladieux du Service de presse, Éditions Michelin, juillet 2004. Les municipalités envoient à la maison d'édition des informations qui sont ensuite évaluées, triées et sélectionnées ou non pour publication.

clairement ce qui, selon eux, est tantôt représentatif, tantôt exceptionnel du lieu visité et, donc, ce qui peut être considéré comme un élément de l'identité locale. On peut y noter l'évolution de l'importance relative de la place de la guerre et de la reconstruction dans l'histoire locale. Il est proposé de comparer les éditions successives d'un même guide, en l'occurrence *Le Guide vert de Michelin*¹⁹, par le biais d'une grille d'analyse thématique et comparative (dans le temps et non entre les deux villes).

À ce corpus de base s'ajouteront d'autres documents. Ces sources participent toutes à un discours sur l'image de la ville reconstruite. Les procès-verbaux des conseils municipaux par exemple permettront de dégager les intentions des autorités locales au moment de la reconstruction et de souligner et de comprendre leur position relativement aux projets des architectes et des urbanistes mandatés pour reconstruire leur ville. À Dunkerque, ceux-ci sont indexés, la collecte de l'information peut se faire rapidement. À Coventry, bien que ce ne soit pas le cas, les premières éditions du journal municipal en reprennent les éléments principaux. Dans un cas comme dans l'autre, il s'agira d'en extraire les données pertinentes à l'analyse. Des revues spécialisées, comme *L'Architecture Française*, publiées durant et après le conflit, ont participé à la réflexion sur les reconstructions, présentant les politiques des gouvernements et proposant des projets de reconstruction notamment. Les archives municipales de Dunkerque et de Coventry, la bibliothèque centrale de Coventry, les centres d'archives et de recherches de divers organismes comme des centres d'histoire, des musées, etc. ont recelé également d'autres sources documentaires qui ont contribué à approfondir la réflexion : dossiers sur la tenue d'événements, plans et relevés architecturaux, transcriptions de conférences, etc. Tous ces renseignements ainsi collectés viennent alimenter l'analyse.

Parce qu'elle est un processus et qu'elle relève de plusieurs registres d'interprétation, la résilience doit avant tout être posée sous la forme d'une question et non pas s'ériger comme une réponse unique, pour reprendre les termes de Jacques Tisseron (2007) : le processus de reconstruction est la réponse apportée au problème de la destruction ; la résilience urbaine est, quant à elle, une composante du processus de reconstruction et permet d'interroger les mécanismes de transmission de la ville en reconstruction/reconstruite. À ce titre, le processus

¹⁹ La justification du choix du *Guide Michelin* est détaillée en introduction du chapitre 5.

de résilience ne peut être évalué en termes de réussite ou d'échec²⁰ ; ce sont les outils qui ont été développés pour le mettre en place ainsi que la cohérence entre ces outils et les objectifs qui peuvent l'être. Une compréhension approfondie du processus de résilience urbaine pourrait toutefois influencer sur le processus de reconstruction, en améliorer les mécanismes et envisager éventuellement des mesures préventives en cas de situation à risque.

²⁰ L'absence d'une mémoire collective autour de la reconstruction peut-elle être perçue comme un échec de la résilience alors même que cela peut tout simplement indiquer que la ville a dépassé cette période de son histoire urbaine ? À l'inverse, la patrimonialisation d'un ensemble reconstruit peut être perçue comme un signe de reconnaissance de cette même période... Tout dépend donc des valeurs que l'on associe, en tant que société, au paysage urbain, d'une part, et à l'événement, d'autre part.

PARTIE 1 - RECONSTRUIRE

Tant les processus de reconstruction que de résilience urbaine peuvent s'étudier à la fois sur le temps court et le temps long. Nous avons vu dans le chapitre 1 que ces processus influencent l'un sur l'autre, se répondent. Les dimensions physiques et symboliques peuvent être observées dès l'instant où la catastrophe a lieu; les indices de leur apparition sont nombreux, depuis la mise en place d'une brigade pour déblayer les rues encombrées en passant par l'adoption d'un règlement destiné au remembrement des lots ou encore par la parution d'une série d'articles sur la reconstruction envisagée. Sur le long terme, à mesure que les traces tangibles du processus de reconstruction disparaissent, c'est plutôt ce que l'on dit sur la catastrophe et sur la reconstruction qui permettent de mieux cerner le processus de résilience. Ici encore plusieurs éléments indiquent un travail de résilience : la manière dont certains aspects de la ville reconstruite sont mis de l'avant et d'autres au contraire tus, voire même éliminés.

Cette première partie de la thèse propose de s'intéresser au temps court, c'est-à-dire sur la période qui a immédiatement suivi les bombardements sur les villes de Dunkerque et de Coventry. Il s'agit ici de comprendre plus spécifiquement comment la reconstruction a été entreprise, tant à l'échelle locale qu'à l'échelle nationale, et comment elle a été intégrée au souci de retour à la vie normale souhaité par les autorités. En effet, dès lors que la menace de bombardements était apparue, les gouvernements français et britannique avaient mis en place des mesures pour assurer la sécurité des individus et des milieux construits. La préparation n'avait cependant pas été suffisante devant la férocité des bombardements; les villes de Dunkerque et Coventry ont toutes deux subi des destructions d'une amplitude jusqu'alors

inégalée et ont du faire face à une instabilité qui a affecté toutes les sphères du quotidien. La priorité des municipalités a alors été d'assurer un retour à une vie civile normale le plus rapidement possible et ce, même si le conflit n'était pas encore terminé. En plus des moyens administratifs destinés à asseoir le pouvoir politique et à entériner les décisions concernant la reconstruction, d'autres outils, tels que des mesures encadrant les choix architecturaux et urbanistiques, ont été mis en place. Le processus de reconstruction repose donc sur un ensemble de mesures où coexistent le désir d'assurer la continuité de la ville d'avant-guerre et la volonté de construire une ville neuve, tournée vers le futur, sur les ruines de l'ancienne.

Loin d'être contradictoires, ces deux regards posés par les acteurs de l'urbain sur la nécessité de reconstruire alimentent un travail complexe de redéfinition du paysage urbain de la ville : il ne s'agit plus uniquement de rendre de nouveau fonctionnelle la ville mais plutôt de la recréer, avec toutes les possibilités que cela implique en termes de conception de l'urbain et de projection d'une identité collective. Cette première partie propose de mettre en lumière les mécanismes qui ont conduit aux reconstructions de Dunkerque et de Coventry à travers l'étude des projets et des commentaires, critiques et analyses qui les ont anticipés, accompagnés et suivis. Elle met ainsi en parallèle ces deux composantes du paysage urbain – le cadre bâti et les discours sur le cadre bâti – afin de comprendre comment elles participent à la reconstruction. En mettant en exergue les caractéristiques de la ville, en réinterprétant l'histoire urbaine et réinvestissant de sens la forme urbaine détruite, les acteurs de l'urbain, qu'il s'agisse d'architectes et d'urbanistes formellement nommés à la reconstruction ou non, de conseillers municipaux, ou encore d'attachés gouvernementaux, de critiques issus de la société civile, de propriétaires, etc., auraient alors contribué au processus de résilience.

Dans le chapitre « Reconstruction et identité nationale à Dunkerque », il s'agira de comprendre comment la consolidation et, parfois, la création d'éléments de l'identité collective dunkerquoise ont fait partie intégrante de la prise de décision concernant les reconstructions. Ainsi, l'étude de l'évolution des projets de reconstruction permettra d'observer comment les idéaux nationaux autour de la reconstruction, et dont la concrétisation semble possible par la mise en place d'un discours sur un passé commun et d'outils de reconstruction spécifiques, ont été confrontés aux moyens disponibles, aux intérêts locaux et aux limites du terrain. Cette trame narrative officielle qui oriente et encadre

le processus de résilience permet-elle le passage d'une ville sinistrée à une ville en reconstruction?

Dans le chapitre « Coventry : Pragmatisme et symbolisme des espaces publics », la redéfinition du paysage urbain est observée à partir de différentes échelles d'intervention afin de dégager les apports pragmatiques et symboliques du processus de reconstruction. À travers la forme urbaine, les intervenants du milieu façonnent la ville à l'image qu'ils souhaitent. Les nouveaux usages qu'ils attribuent aux espaces reconstruits devraient alors non seulement permettre un retour plus rapide à une normalité, faciliter une reconquête géographique, mais également favoriser une réappropriation du milieu par les habitants. Si un rapport entre la tangibilité de l'espace et ce qu'il dégage s'établit, comment contribue-t-il au processus de résilience?

CHAPITRE 2

RECONSTRUCTION ET IDENTITÉ NATIONALE À DUNKERQUE¹

Il est indispensable, pour que la reconstruction d'après 1940 soit autre chose que celle d'après 1918, que dans toutes les grandes villes sinistrées un ou plusieurs ensembles architecturaux, ordonnancés d'une manière agréable ou grandiose suivant le cas, viennent marquer pour les générations futures la volonté de relèvement et de résurrection qui nous anime.

Mlle. Dagoreau, janvier 1942

Par arrêté du ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme et du ministre de l'Intérieur, le plan d'aménagement et de reconstruction de la ville de Dunkerque est officiellement approuvé et déclaré d'utilité publique en mars 1949². Le dimanche 4 septembre de la même année, une cérémonie est organisée en grandes pompes pour célébrer la pose symbolique de la première pierre sur l'îlot adjacent à la place Jean-Bart. L'événement est l'occasion de rappeler les nombreuses difficultés soulevées par la reconstruction d'une ville de la taille de Dunkerque, et, surtout, de susciter une fierté collective devant la future ville qui s'élèvera, comme le souligne M. Bied, délégué départemental du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme :

Comme nous le savons tous, [...] cette pose de la première pierre n'indique pas que Dunkerque n'a pas eu de reconstructions ou de réparations faites depuis sa

¹ Certains éléments de ce chapitre ont déjà été publiés dans Jébrak, Yona. 2006. « Conjuguer l'idéologie nationale à la mémoire urbaine ». In *Paysages construits : mémoire, identité, idéologies*, sous la dir. d'Anne-Marie Broudehous, p. 91-112. Montréal : Éditions MultiMondes, coll. Les Cahiers de l'Institut ; et dans Jébrak, Yona. 2008. « Dunkerque et sa reconstruction. Chroniques du discours public ». In *De la ville perdue à la ville retrouvée, la ville en devenir*, sous la dir. de Robert Hérin, p. 331-352. Caen : Presses universitaires de Caen.

² Anonyme. 1949. « Le plan de reconstruction est approuvé ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 15 avril ; Anonyme. 1949. « L'approbation du plan de reconstruction de la ville ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 20 avril, p. 3.

destruction, mais elle marque la renaissance définitive de notre cité, la volonté de ses habitants de rebâtir dans la vie commune et le courage civique qui les anime³.

La III^e République s'étant effondrée lors de la défaite de juin 1940, le pays n'a aucun gouvernement officiel à la fin du conflit. En 1944, un gouvernement provisoire est mis en place par le général de Gaulle⁴. Sa légitimité, reconnue par les autres pays et en particulier par les États-Unis, évite au pays d'avoir à être géré par l'Allied Military Government of Occupied Territories⁵. Cette victoire diplomatique permet au gouvernement français d'élaborer rapidement les lignes directrices d'une politique nationale centralisée et d'instaurer les institutions nécessaires à la reconstruction du pays.

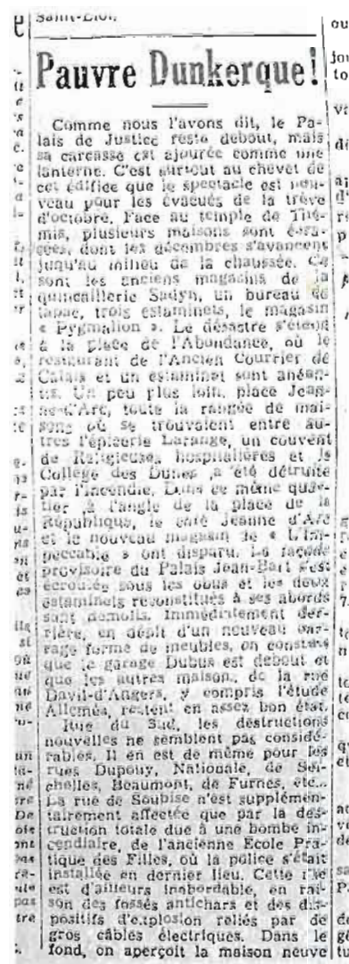
Le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU), créé en novembre 1944, établit très rapidement les grandes lignes de sa politique. Son ministre, Raoul Dautry, souligne, lors de la première réunion tenue en février 1945, l'importance « de faire vite, de bien faire, de faire grand et de faire beau » (Pouille, 1997, p. 50). Précisant la doctrine urbanistique que le pays devait adopter, il charge par la suite les urbanistes d'élaborer les plans de reconstruction : « Le MRU doit au pays de mettre au point une charte de l'urbanisme national qui définisse avec précision les conditions de vie que nous voulons assurer aux Français. » (Pouille, 1997, p. 50) Le MRU souhaite que la reconstruction des villes devienne un des échelons de la reconstruction de la nation, qu'elle participe à un renouveau de l'identité nationale⁶. Pour que cela soit possible, il faut que la forme urbaine proposée évoque, que ce

³ Salignon, Albert. 1949. « La reconstruction démarre ! ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 6 septembre, p. 3.

⁴ Le gouvernement provisoire fait suite au Comité français de libération nationale (1943-1944), également mis en place par le général de Gaulle.

⁵ Dirigé par des officiers américano-britanniques, l'AMGOT est chargé d'administrer les pays qui avaient été occupés par l'Allemagne pendant le conflit jusqu'à ce que des gouvernements nationaux officiels soient constitués.

⁶ Le nationalisme « peut correspondre au sentiment d'unification d'un groupe de personnes qui ont une expérience historique commune, réelle ou imaginée, et une commune aspiration à vivre ensemble dans un groupe indépendant » (Shafer, 1964, p. 16) : il se reconnaît entre autres par la mise en place d'institutions dominantes et d'un discours autour d'une histoire commune, même si celle-ci est inventée ou réinventée, par une fierté collective pour les hauts faits de la Nation et une affliction pour ses malheurs et par une espérance que la nation a un grand ou glorieux avenir.



Figures 2.1 et 2.2 Gauche) Article célébrant la pose de la première pierre, septembre 1949. (Salignon, Albert. 1949. « La reconstruction démarre ! ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 6 septembre, p. 3. Archives municipales de Dunkerque.) Droite) Article de presse paru quelques jours après la capitulation du colonel Frisius, commandant des troupes allemandes stationnées à Dunkerque. (Anonyme. 1945. « Pauvre Dunkerque ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 15 mai. Archives municipales de Dunkerque.)

soit par « des dispositifs typologiques ou des clichés stylistiques » (Doutriaux, 2004, p. 4), ces nouveaux codes de représentation souhaités par le gouvernement (Boyer, 1994). Lawrence Vale qualifie ce processus de « *collective self-redefinition* » (1992, p. 47). Tout comme les infrastructures et les bâtiments, le paysage urbain peut donc être, lui aussi, reconstruit.

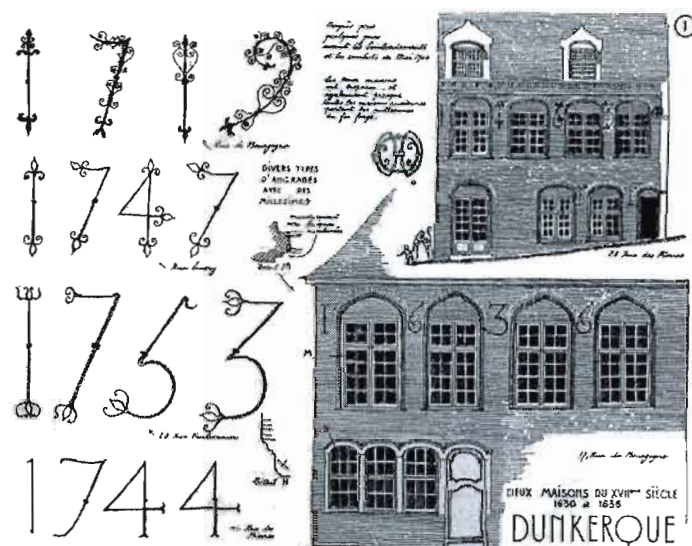


Figure 2.3 « Croquis pris quelques jours avant les combats et les bombardements de mai 1940 », dessins d'Albert Laprade, architecte, parus dans *Croquis. Premier album. Du Nord à la Loire*. Paris : Vincent Fréal et Cie, 1942. (Tiré de Lucan, 2001.)

La reconstruction du milieu urbain dunkerquois, comme pour la plupart des villes françaises dévastées, ne commence pas avec la création du MRU, comme l'a fait remarquer le délégué Bied lors de son discours inaugural de septembre 1949, mais bien avant. Bien que l'administration du Nord-Pas-de-Calais dépende du Reich et que, dans les faits, aucune reconstruction ne soit possible, le gouvernement de Vichy met en place des directives pour la reconstruction des villes de la région. Plusieurs urbanistes et architectes sont donc engagés auprès du Commissariat technique à la reconstruction immobilière (créé en 1940) et des projets de reconstruction de la ville de Dunkerque sont soumis durant le conflit. Tous offrent une relecture de l'urbain à la lumière de l'idéologie vichyste ; le plan finalement adopté doit

refléter, quant à lui, les préoccupations nationales d'un État libre dont l'ambition est d'entrer dans la modernité (Canneva-Tétu, 1995 ; Pouille, 1997 ; Voldman, 1997).

En émettant l'hypothèse que la mise en place de codes destinés à redéfinir l'identité nationale devait faciliter, à la fin du conflit, la résilience physique des villes détruites, nous nous intéresserons aux multiples reconstructions qu'a connues Dunkerque entre 1941 et 1958, depuis la reconstruction sur papier jusqu'à la reconstruction en dur, en passant par la reconstruction provisoire. Ce chapitre cherche à comprendre comment la volonté gouvernementale de redéfinir l'identité nationale a été interprétée stylistiquement par l'urbaniste et l'architecte en chef de la reconstruction de la ville et comment cela s'est transposé dans la forme urbaine et le cadre bâti.

2.1 Les premières études : la pose d'une idéologie

Avec la création du Commissariat technique à la reconstruction immobilière (CRI) sont adoptées les premières lois sur la reconstruction. En 1941, alors que se met en place toute une organisation administrative, une vision nationale se dégage :

Nos régions, toutes nos villes, voire même tous nos villages, ne doivent plus vivre comme ils l'ont fait jusqu'alors sans discipline, sans ordre, ne peuvent plus se développer dans le chaos et l'anarchie. Santé morale et physique de l'individu, santé morale de la Nation sont en jeu. L'œuvre de rénovation doit être d'abord entreprise sous le signe de l'Urbanisme : N'est-ce pas d'une véritable « Renaissance » qu'il s'agit ? (Lehideux, secrétaire d'État à la Production industrielle, délégué général à l'équipement national, cité dans Lucan, 2001, p. 18)

Durant la guerre, le gouvernement de Vichy conserve une relative autonomie en ce qui concerne les questions urbaines. Il promeut une série de lois et de règlements permettant à l'État de contrôler les modes de reconstruction : création *ad hoc* d'organismes et d'associations, octroi d'indemnisations des dommages de guerre, contrôle sur la production architecturale et urbanistique, etc. En théorie, donc, le CRI peut attribuer des aides techniques et financières de l'État pour la reconstruction des villes déclarées sinistrées, dont Dunkerque fait partie à partir d'octobre 1941. Pour en bénéficier, ces villes doivent faire établir un plan

de reconstruction et d'aménagement par un homme de l'art, nommé par le CRI. Les limites opérationnelles du plan à établir pour la reconstruction de Dunkerque sont fixées deux mois plus tard, en décembre 1941 ; Gaston Bardet, assisté de Fernand Fenzy, est nommé par André Muffang pour élaborer deux plans, un premier pour la région dunkerquoise (en collaboration avec le délégué régional à la reconstruction immobilière pour le Nord, Delattre) et un second portant plus spécifiquement sur le centre-ville.

2.1.1 1941-1942 : La topographie sociale de Gaston Bardet et de Fernand Fenzy⁷

La nomination de Gaston Bardet, malgré sa célébrité, ne fait pas l'unanimité parmi la population de Dunkerque : on lui reproche de ne pas être de la région; d'autres architectes dunkerquois, ou tout du moins de la région, dont Jean-Marie Morel, ont proposé, à titre personnel, des plans. Son passage à Dunkerque sera bref.

Au début de la guerre, Gaston Bardet (1907-1989) représente une figure importante de l'urbanisme français. Formé à l'Atelier Pontremoli puis à l'Institut d'urbanisme de l'Université de Paris, il a été l'élève de Marcel Poëte avant de devenir chef de l'agence d'architecture de l'Exposition internationale des arts et techniques de 1937, puis fondateur de l'Atelier supérieur d'urbanisme appliqué. Fervent admirateur de Patrick Geddes, il considère que l'urbanisme est une science sociale appliquée : la ville est en constante évolution et seule une vision organique, biologique et communautaire de la ville peut permettre d'anticiper le développement futur des sociétés urbaines (Tsiomis, 2006). Pour connaître « l'être urbain, [il faut] la double analyse de la forme et de la population » (Bardet, cité dans Frey, 2001, p. 32). Gaston Bardet élabore donc en 1940 le concept de « topographie sociale » et développe un discours autour de la théorie des villages-centres : soucieux de reconstituer des entités urbaines qui épousent la structure sociale, il propose un ensemble hiérarchisé composé de six échelons communautaires organisés en grappes. En contrôlant leur nombre et leur taille, il

⁷ Danièle Voldman (1997) mentionne également le nom de Jean Lambert qui aurait collaboré avec Fernand Fenzy sur les plans.

serait alors possible de décentraliser les services et de dédensifier les centres urbains traditionnels.

Cette vision culturaliste, proche d'une approche régionaliste, plaît au Commissariat technique et au gouvernement de Vichy puisque, en maîtrisant l'extension des villes, elle favorise une politique de retour à la campagne (Marrière *et al.*, 1997 ; Lucan, 2001). Pourtant Gaston Bardet se révèle être un personnage difficile avec lequel travailler. Delattre se plaint souvent de son attitude autoritariste ; le conseil municipal déplore les retards accumulés. Lorsque Fernand Fenzy est arrêté en 1942 en tant que résistant, Gaston Bardet est seul responsable et il semblerait qu'il considère que Dunkerque n'offre que peu de possibilités de reconstruction (Marrière *et al.*, 1997 ; Voldman, 1997 ; Pouille, 2001). Peut-être considère-t-il que les contraintes imposées par l'administration allemande (déplacements sur le terrain difficile, chantiers, matériaux et main-d'œuvre disponibles réquisitionnés pour les travaux militaires et portuaires, etc.) et les conditions de travail (collaboration avec les communes entourant Dunkerque, avec les autres intervenants locaux et nationaux, etc.) entravent ses idées ? En 1942, il est remercié⁸ et remplacé par un autre tandem, les architectes urbanistes Roger Puget et Jean Canaux, tous deux proches du CRI.

2.1.2 1942-1944 : Le *Grand Dunkerquois* selon Roger-Louis Puget et Jean Canaux

Lorsqu'ils reçoivent le mandat de préparer un plan de reconstruction et d'aménagement en mai 1942, Roger-Louis Puget (1907-1991) et Jean Canaux sont devant une situation administrative différente de celle qu'a connue Gaston Bardet. À cause de la construction du mur de l'Atlantique par les Allemands, très peu de laissez-passer sont accordés : les deux urbanistes, qui ne sont pas originaires de Dunkerque, ont de la difficulté à se rendre sur le terrain.

⁸ L'échec de ce premier plan ne ralentira pas la carrière de Gaston Bardet. En 1945, il participe à la création de l'Institut d'urbanisme de l'Université d'Alger et en 1947 à celle de l'Institut supérieur d'urbanisme appliqué de Bruxelles.

Les urbanistes sont réputés pour leur sensibilité à l'architecture régionale ; ils ne sont pas les seuls de leur profession. En octobre 1940, comme suite au projet de loi du ministre de l'Instruction publique, Jean Zay, l'Ordre des architectes est créé. Un mois plus tard, la revue *L'Architecture Française* paraît. Elle est présentée comme l'organe de la reconstruction française et, par l'intermédiaire de ses articles, laisse transparaître l'enthousiasme des architectes urbanistes pour toutes les occasions que la reconstruction des villes et villages dévastés offre⁹. La revue, accusant un « individualisme dissolvant » d'avoir mené le pays à sa perte durant les années d'entre-deux-guerres, s'accorde avec la position du gouvernement du Vichy en matière d'architecture et, à une échelle moindre, de composition urbaine :

Du régionalisme, on a dit et médité. Or, le régionalisme est une vérité permanente, oubliée ou déformée, elle subsiste [...] [L]'architecture régionale n'a jamais contredit l'évolution des formes ; elle l'a souvent provoquée. Rien dans le régionalisme qui ne puisse être « moderne », au sens latin du mot.

L'Architecture sera régionale ou ne sera pas. Le « moderne » sera le « caractère de notre époque en chaque coin de France », et non la répétition en toutes régions d'une architecture apatride. (Vitale, 1941, p. 32.)

La revue *Urbanisme*, qui reparaît au printemps de 1941, s'enthousiasme également devant la possibilité de participer au renouveau de l'identité nationale : « Les bouleversements dus à la guerre, la reprise de conscience nationale qui a suivi la défaite, ont créé un terrain favorable à la réalisation d'un travail salutaire » (Vigato, 1994, p. 285).

À partir de janvier 1943, une série d'articles sur l'architecture régionale des départements du nord de la France paraissent. On y parle de leurs caractéristiques de manière un peu caricaturale : « On n'y trouve guère de pierre, et pas d'ardoise. Donc, la brique, pétrie d'argile rouge vif ou de sable jaune pâle qui donne aux vieilles rues de Bergues ou de Bourbourg leur grisaille patinée et mélancolique » (Van der Meersch, 1943, p. 2). On établit cependant une différence entre l'architecture rurale et l'architecture urbaine où « des bâtisses anonymes, sans style et trop souvent vulgaires sont venues troubler le bel *ordre flamand* »

⁹ Durant et après la guerre, de nombreux architectes travaillant à titre d'architecte en chef sur la reconstruction des villes détruites feront partie du comité de rédaction, dont Jean Niermans, Auguste Perret et Gaston Baudet.



Figure 2.4 Plan de reconstruction proposé par Roger Puget et Jean Canaux en 1942-1943. (Extrait de Culot, 2001.)

(Moreux et Lapchin, 1943, p. 5). Au lendemain des bombardements de 1940, Dunkerque, principale ville de Flandre maritime, vient de subir une première redéfinition identitaire : son paysage urbain aurait déjà été flamand... Ce n'est pourtant pas le cas. Dunkerque était, depuis l'époque de Louis XIV et de Vauban, une ville aux bâtiments de style classique. Ce n'est que vers la fin du XIX^e siècle que le style néo-flamand apparaît progressivement dans l'architecture civile. Il est souvent d'ailleurs assimilé au style éclectique en vogue à l'époque.

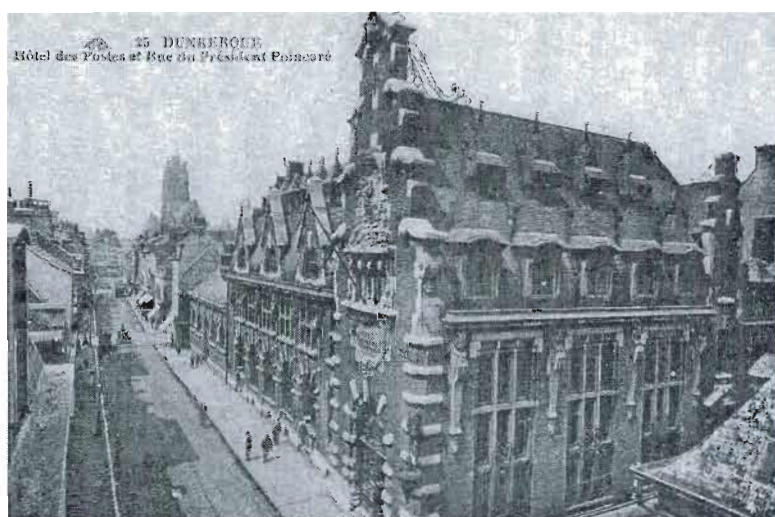


Figure 2.5 L'hôtel des Postes, de l'architecte Gonthier (construit en 1911-1912) utilise un répertoire régional pour asseoir une identité flamande. (Extrait de Porhel et Lesage, 1997.)

Dans un premier temps, Roger Puget et Jean Canaux s'occupent essentiellement du centre-ville et élaborent un avant-projet qu'ils terminent en décembre 1943. Attentifs aux considérations régionalistes, ils proposent une ville où des percées visuelles viennent mettre en valeur les monuments, reprennent l'idée d'avenues plantées et créent un réseau de petits jardins et de places aux contours régularisés. Ils privilégient par exemple une grande place à l'allure flamande et insistent sur la nécessité de créer de meilleurs liens entre Dunkerque et les communes limitrophes. En janvier 1944, le Comité national de la reconstruction examine ce premier projet et insiste pour que l'agglomération soit prise dans son ensemble.

Roger Puget et Jean Canaux ont alors l'occasion de travailler sur le *Grand Dunkerquois*, héritage de la Première Guerre mondiale. En 1915, Honoré Cornudet des Chaumettes, député

de Pontoise, avait proposé de créer une loi qui permettrait de mieux anticiper la croissance des villes. Après maintes tractations, la loi dite Cornudet est adoptée en mars 1919 puis modifiée en 1924. Elle impose aux municipalités de plus de 10 000 habitants de se doter d'un plan d'urbanisme qui tienne également compte de leur croissance à l'échelle du territoire communal dans son ensemble. Les maires de l'agglomération dunkerquoise entreprennent alors un projet d'envergure intercommunale structuré autour du port, le *Grand Dunkerquois*. Donat-Alfred Agache, celui-là même qui avait coécrit avec Auburtin et Redon l'ouvrage clé des reconstructions de la Première Guerre mondiale *Comment reconstruire nos cités détruites* (1915), présente un premier plan d'aménagement, d'embellissement et d'extension en 1922. Son plan n'affecte pas le centre-ville, mais propose plutôt des boulevards de contournement. Sa concrétisation n'est toutefois possible que si les anciennes fortifications sont rasées¹⁰. La défaite du maire de Dunkerque, Henri Terquem, aux élections municipales de 1925 sonne le glas du projet initial qui est remplacé par un deuxième plan, celui d'André Neuville (commencé en 1925 et terminé en 1935). Les anciennes fortifications sont finalement démolies ; un nouveau canal est creusé. Le coût des travaux est toutefois tel que l'application du plan est de nouveau ralentie... jusqu'à ce que la guerre éclate. Dans un premier temps, donc, Puget et Canaux s'inscrivent dans la continuité urbaine.

Le duo ne peut toutefois que travailler à la reconstruction sur papier. La charge du déblaiement des ruines, le rétablissement des voies de circulation, la construction d'abris et les autres mesures d'urgence sont pris en charge par les Ponts et Chaussées. Or, la ville étant déclarée zone militaire, l'administration allemande n'autorise que les opérations qui aident sa cause. Depuis 1940 la ville est en partie un champ de ruines et la reconstruction tarde. Le conseil municipal, mécontent, souhaite le départ de Roger Puget et Jean Canaux. Malgré l'entente qui existe entre les deux architectes urbanistes et le CRI, leur démission sera remise en août 1944¹¹.

¹⁰ Les fortifications relèvent de l'armée qui refuse de les démanteler. Après la Deuxième Guerre mondiale, Théodore Leveau parvient à convaincre l'administration militaire de céder les terrains qui deviennent une zone dite de « compensation ».

¹¹ Danièle Voldman (1997) émet l'hypothèse que leur démission par le CRI s'explique par le contexte politique : le débarquement de Normandie a eu lieu, les jours du gouvernement de Vichy sont comptés. Delphine Marrière, Olivier Ratouis et Patrick Dieudonné (1997) parlent plutôt d'une transition entre la première équipe et la prise de direction de Théodore Leveau.

2.1.3 1944 : L'arrivée de Théodore Leveau

Le choix de Théodore Leveau (1896-1971) semble logique aux yeux du CRI. Formé auprès de l'architecte-paysagiste Jean-Claude Nicolas Forestier à l'École des beaux-arts de Paris, il s'est construit une solide réputation entre les deux guerres : entre 1925 et 1930, il a proposé le plan d'urbanisme de La Havane (Cuba) et a travaillé sur divers projets en Europe et en Afrique du Nord. Il a également été nommé architecte spécialiste auprès du ministère turc des Travaux publics de 1935 à 1942. Depuis 1943, Leveau collabore avec l'inspecteur général du Nord, Jacques Gréber¹². En plus de sa charge à Dunkerque, il participe à l'élaboration des plans de reconstruction de Lille et de Béthune. Installé à Lille au grand déplaisir du conseil municipal de Dunkerque qui aurait souhaité qu'il habite la ville durant sa reconstruction, Théodore Leveau devient, à partir de 1945, responsable en chef de la reconstruction de Dunkerque et élabore le plan de reconstruction et d'aménagement.

Il faut « retrouver l'âme de la Cité de Jean Bart à travers une modernisation hardie » explique Leveau en 1945 (Marrière *et al.*, 1997, p. 19). Son plan de reconstruction et d'aménagement intègre les six communes de l'agglomération dunkerquoise (Dunkerque, au centre, et, autour, Malo-les-Bains, Rosendaël, Coudekerque-Branche, Petite Synthe et Saint-Pol-sur-Mer). Il tente tout d'abord d'améliorer les liaisons entre les différents secteurs en proposant un plan de circulation qui tienne à la fois compte des réseaux routiers entre l'agglomération et le reste de la région (y compris la Belgique) et du développement du réseau ferroviaire. Il divise ensuite l'agglomération en vastes zones (industrielle, portuaire et d'habitation) afin d'anticiper la croissance future des activités économiques et éviter les problèmes de mauvaise cohabitation et de surpeuplement d'avant-guerre. Il établit une claire distinction entre la zone portuaire, dont la reconstruction est du ressort du Service maritime des Ponts et Chaussées, et le reste de la ville-centre. Le quartier de la Citadelle, qui fait face au centre-ville, se trouve ainsi coupé du reste de la ville. Pour le centre-ville de Dunkerque, il opte pour une approche en douceur, voire culturaliste : il conserve l'ancienne trame des rues. Il élargit toutefois l'emprise afin de l'adapter aux impératifs de la vie moderne. Dans le centre, il envisage une

¹² Jacques Gréber (1882-1962), architecte formé à l'École des beaux arts de Paris, a notamment travaillé sur les plans de la région d'Ottawa et à Montréal (Plan Gréber de 1950).

restructuration complète des îlots, inspirée du modèle des cités-jardins. Il diminue la densité de l'habitation de près de moitié et profite des anciens terrains militaires pour y aménager d'autres zones résidentielles.

Cependant, avant que la reconstruction puisse être entreprise, il faut que le périmètre de reconstruction final soit établi, que le plan de reconstruction et son plan-masse soient approuvés par les services du MRU et qu'un architecte en chef soit nommé. Après de multiples tractations, le plan de reconstruction et d'aménagement, qui avait été approuvé une première fois en 1945, puis représenté en 1947, est définitivement approuvé en 1949. En attendant que les travaux ne commencent, c'est donc la construction de structures d'urgence qui est entreprise.

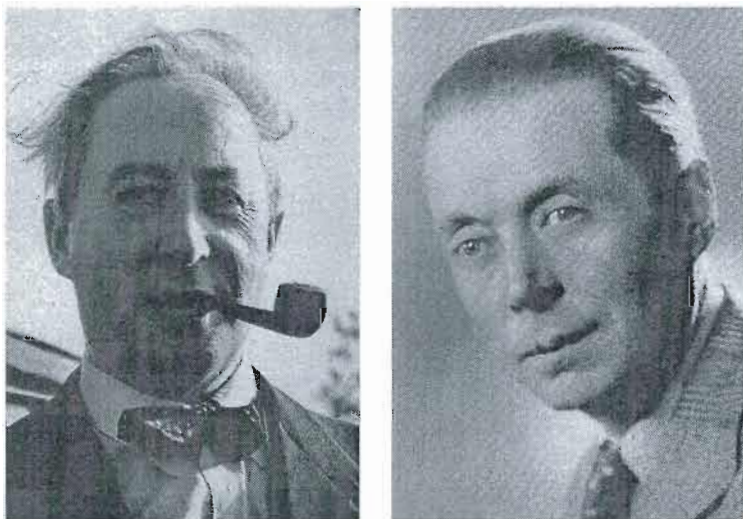


Figure 2.6 Portraits de Théodore Leveau, urbaniste en chef, et de Jean Niermans, architecte en chef de Dunkerque. (Extrait de Pouille, 1997.)

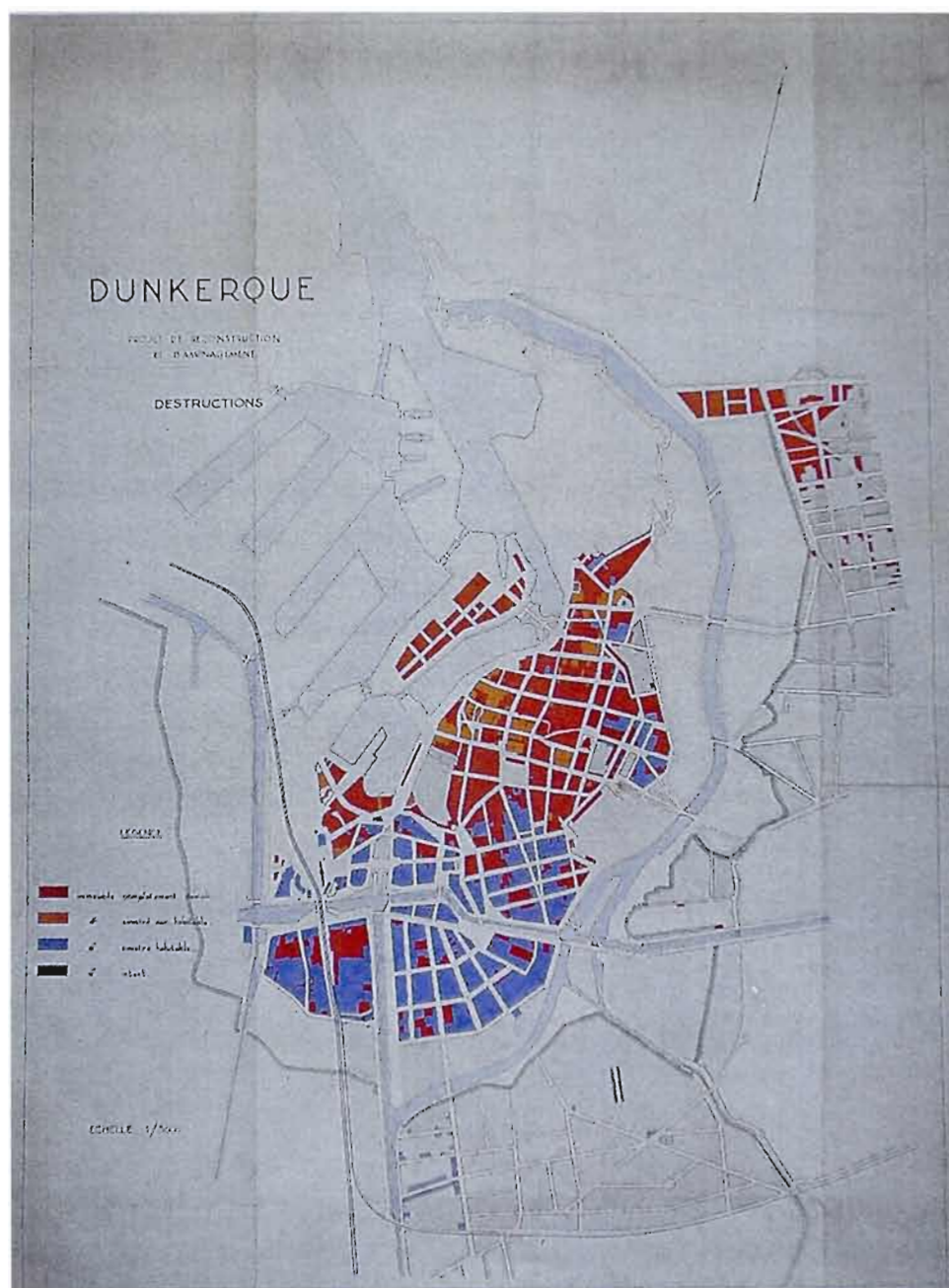


Figure 2.7 Carte détaillant l'ampleur des ruines au centre de l'agglomération dunkerquoise, c.1945 (Archives de la CUD).

2.2 De la destruction aux baraquements : la première reconstruction

Au lendemain de la guerre, Dunkerque est dans un état lamentable : le plan de reconstruction et d'aménagement préparé par Théo Leveau (mars 1947) recense, sur les 3361 immeubles que comptait la commune de Dunkerque, 1524 immeubles totalement détruits, 805 fortement endommagés et 1032 dits réparables. Des années d'occupation ont réduit à l'état de ruines tout le centre-ville compris entre le port et le canal des Wateringues et ont empêché toute reconstruction en dur. La plupart des repères visuels du tissu urbain ont disparu : dans le centre, des îlots et des rues ont été rayés de la carte. Si la place de la Gare est presque intacte, les places Jean-Bart, de la République, du Minck, d'Armes et du Théâtre sont devenues des champs de broussailles. Quelques grands monuments ont miraculeusement été épargnés. Le beffroi, datant du XV^e siècle, a été sérieusement endommagé à l'intérieur par le feu, mais son extérieur est intact. L'église Saint-Éloi, maintes fois remodelée depuis le XVI^e siècle, n'a plus de toit, ni de vitraux. La statue du corsaire Jean Bart, réalisée en 1845 par David d'Angers, a été épargnée et trône au centre de la place éponyme¹³. La tour du Leughenaer, place du Minck, s'élève seule au milieu des ruines. Hors les limites des anciennes fortifications, le quartier Exentric et les maisons de bois, dans la commune de Rosendaël, et les maisons au style éclectique de la Belle Époque, à Malo-les-Bains, n'ont pas été touchés. Toutefois, avant de pouvoir reconstruire « en dur », il faut rapidement loger les réfugiés et relancer l'économie. Dunkerque connaîtra donc une première reconstruction, temporaire, alors que la ville passe du statut de ville détruite à celui de ville en reconstruction.

2.2.1 Les ruines : de la guerre des militaires à la guerre des résidents

Dans un premier temps, Dunkerque n'est que ruines. Ces ruines représentent deux guerres. D'une part, en tant qu'objets, elles illustrent ce que l'on pourrait appeler la *guerre des*

¹³ L'armée allemande aurait décidé de ne pas fondre la statue pour la symbolique qu'elle présente à leurs yeux : Jean Bart (1650-1702, né et mort à Dunkerque), corsaire anobli des guerres franco-britanniques, pointe son épée en direction de l'Angleterre, ennemie de l'Allemagne en 1940. Pour les Dunkerquois, la symbolique est plus forte encore. La survie de la statue de Jean-Bart, héros local, est perçue par les Dunkerquois comme un signe du courage et de la capacité de revivre de la ville. (Anonyme. 1945. « Il nous appelle !.. ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 5 mai.)

militaires. Elles représentent les conséquences d'un conflit armé sur le tissu urbain. Elles sont ce qu'il reste des combats : les ruines de la guerre des militaires effacent la dimension humaine et sociale de la ville. La ville ne devient qu'une série de statistiques : les pertes en nombres absolus (nombre de bâtiments détruits, réutilisables, réparables, etc.) et en pourcentage (pourcentage de superficie détruite, pourcentage de victimes, etc.), les rendements (tant de bombes pour tant de destructions, tant de cibles atteintes pour tant de cibles visées, etc.), les coûts associés aux destructions, etc. Ce discours pragmatique – un bilan en quelque sorte – prime ; il ressort à chaque conflit ou à chaque catastrophe, même aujourd'hui (Morris, 2003).

D'autre part, on observe l'attribution d'une seconde dimension, symbolique cette fois-ci, aux ruines. Dans le n° 27 de *L'Architecture Française* (janvier 1943), le délégué du Commissariat à la Reconstruction pour la région du Nord, Delattre, explique que « Dunkerque [...], la 'Ville héroïque', la plus mutilée des Cités du Nord, continue de subir de nouvelles blessures, en raison de sa situation géographique qui la place en première ligne » (Delattre, 1943, p. 4). Le magazine *Urbanisme* ira même affirmer en 1946 que « [p]armi nos villes que la guerre a bouleversées et anéanties, l'une des plus glorieuses et des plus pitoyables demeure Dunkerque » (Canneva-Tétu, 1995, p. 227). La Ville de Dunkerque reçoit, après le conflit, des médailles de bravoure. Un marché de petites photographies cartonnées de la ville en ruine, telles les photographies post-mortem de l'ère victorienne et édouardienne, émerge. Plus des deux tiers des résidents ont fui ou ont été évacués pendant la guerre. Très peu savent à quoi s'attendre lorsqu'ils reviennent à Dunkerque. Ces images, en parallèle avec le discours officiel autour du statut de ville martyre, contribuent à réconcilier les résidents avec leur ville. De la *guerre des militaires*, on passe à la *guerre des résidents*. Les ruines sont élevées en monuments et soulignent la tangibilité des atrocités que les habitants ont vécues et du courage dont ils ont fait preuve.



- | | | |
|-----|------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 2.7 | 2.8 | Figure 2.8 Cyclistes devant la place Jean-Bart. (Fonds Jean Pierre Gracien.) |
| 2.9 | 2.10 | Figure 2.9 Les ruines du quartier des Halles, où se trouve le marché, derrière le beffroi. (Fonds Jean-Pierre Gracien.) |
| | | Figure 2.10 La rue, encombrée par les gravats des bâtiments détruits lors des bombardements, qui mène à la Porte de la Marine. (Fonds Jean-Pierre Gracien.) |
| | | Figure 2.11 Place du Théâtre. On remarque l'ancien hôtel des Postes à droite de la photographie. (Fonds Jean-Pierre Gracien.) |

Dès 1945, avant même la capitulation de la poche de résistance allemande, mais alors que les autres villes et villages du Nord sont libérés, les principaux journaux, *Nord-Maritime*, *Le Nouveau Nord*, *La Voix du Nord* et *Nord-Matin*¹⁴, publient des articles sur les ruines de Dunkerque. Les titres sont évocateurs : « Pauvre Dunkerque¹⁵ », « Dunkerque et son labyrinthe de ruines¹⁶ », « Derniers vestiges du Vieux Dunkerque¹⁷ »... De nombreuses photos, parfois uniquement accompagnées d'une légende, sont également publiées. La photographie possède une puissance d'évocation indéniable. Que l'on présente une ville qui semble tout juste avoir subi des bombardements ou une ville nettoyée de tous débris, le résultat est le même : la ville en ruine est méconnaissable¹⁸. La presse sert de témoin de guerre. Plus encore, elle participe à la mise en place d'un discours, tout d'abord local puis national, sur l'affliction commune.

Bien qu'elle soit chargée d'émotions (Augier, 2003), la ruine ne peut être permanente et le discours qui l'entoure évolue. La ruine est rapidement mise de côté pour envisager une nouvelle image de la ville, celle d'un Dunkerque reconstruit. La ruine devient un signe de taudification du milieu urbain qui doit faire place à la reconstruction permanente¹⁹. D'une affliction commune, le discours traite maintenant de l'espérance en un avenir fort.

¹⁴ Le journal *La Voix du Nord* est paru une première fois en 1943. Sa parution n'est toutefois pas régulière. Dans l'après-guerre immédiat, le journal passera progressivement d'une publication hebdomadaire à une publication quotidienne. Il est aujourd'hui le principal journal de la région après avoir racheté tous les autres journaux. *Le Nouveau Nord* est paru pour la première fois en février 1945. De son nom complet, *Le Nouveau Nord, journal de la reconstruction des ports septentrionaux et des Flandres françaises*, il était, avec le *Nord-Maritime*, spécialisé surtout dans les nouvelles maritimes. *Nord-Matin quotidien d'information de la démocratie socialiste*, quant à lui, est paru de 1947 à 1973. Tous ces journaux possédaient une section spécialement attitrée pour la ville de Dunkerque.

¹⁵ Anonyme. 1945. « Pauvre Dunkerque ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 15 mai.

¹⁶ Anonyme. 1945. « Dunkerque et son labyrinthe de ruines ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 26 mai.

¹⁷ Anonyme. 1945. « Derniers vestiges du Vieux Dunkerque ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 22 décembre.

¹⁸ Anonyme. 1945. « Ceux qui sont restés là-bas : Nul n'a pu quitter l'enfer de Dunkerque ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 24 février.

¹⁹ Anonyme. 1945. « Un danger social. Dunkerque et ses nouveaux taudis ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 9 juin ; Anonyme. 1955. « En venant inaugurer l'Hôtel de Ville reconstruit, le Président de la République découvrira encore des amas de ruines... ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 18-19 septembre.

2.2.2 Les cités de baraques

Après des années de guerre où Dunkerque s'est vidée de ses habitants, 1945 voit le retour progressif des réfugiés qu'il faut reloger, nourrir et à qui il faut permettre de vivre. S'ajoute aux besoins humanitaires la nécessité de reconstruire les infrastructures, de remettre en place les institutions, de déblayer la ville, de déminer le port, etc. Bien que le ministre de la Reconstruction, Raoul Dautry, « promet[te] un toit provisoire à tous les sinistrés²⁰ », les travaux préparatoires pour une reconstruction permanente demandent du temps et, surtout, les coûts anticipés sont énormes²¹.

Les questions du relogement des habitants, de la relocalisation des commerces et des institutions sont résolues lorsque des milliers de maisons préfabriquées sont envoyées dans les villes sinistrées. Dunkerque reçoit surtout des modèles achetés au Canada, à la Suisse et aux États-Unis (les chalets UK-100) et récupère d'anciens baraquements anglais²². Un peu partout dans la ville des cités de bois sont construites :

Après nos fières maisons de jadis, après les ruines sinistres et les quartiers rasés du temps d'occupation, des maisons de bois s'édifient maintenant un peu partout, donnant ainsi à notre bonne ville une allure curieuse qui évoque ces villes champignons qui naquirent si brusquement dans l'Ouest américain²³.

En juillet 1945, M. Soleillant, ingénieur en chef adjoint de la reconstruction à Dunkerque, précise que ce sont quelque 1500 baraquements qui devront être montés : il faut loger aussi bien les sinistrés que les ouvriers venus participer à la reconstruction, les services essentiels (écoles, églises, etc.), les bureaux et les commerces. Les espaces libres, à savoir les parcs et les terrains vagues où il n'y avait pas, avant la guerre, de maisons, sont aménagés pour accueillir les baraquements. La place Jean-Bart, par exemple, accueille une cité commerciale, les Glacis Nord, une cité résidentielle, à Rosendaël, une cité ouvrière pour loger les travailleurs venus reconstruire Dunkerque, etc. Ces cités suivent des plans d'urbanisme précis

²⁰ Anonyme. 1945. « Un comité de coordination de la reconstruction de Dunkerque est constitué ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 14 avril.

²¹ Anonyme. 1945. « Le coût de la reconstruction ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 24 mars.

²² Anonyme. 1945. « Des baraquements anglais sont cédés à la France ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 7 juillet.

²³ B., J. 1945. « La cité de bois s'édifie ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 7 juillet.

et sont dotées de réseaux d'eau et d'électricité. Le Dunkerque d'après-guerre, celui qui est nettoyé de ses ruines, est fragmenté.

L'installation prend cependant beaucoup de temps et les journaux se font l'écho des nombreux problèmes qui surgissent. On déplore par exemple le fait que certaines cités n'ont pas d'éclairage public, que d'autres n'ont pas encore accès au chauffage ou encore qu'il y ait surpeuplement dans certains chalets²⁴. Les baraquements sont trop chers alors que dans les chalets américains il n'y a pas la place pour entreposer le charbon et la cuisine n'est pas la pièce centrale²⁵. Les baraques résidentielles sont subdivisées en plusieurs logements (deux pour les baraques américaines, quatre pour les baraques suisses par exemple). Toutes sont pourvues d'une salle de bain, du chauffage au gaz et de toilettes modernes, ce dont beaucoup de résidents ne bénéficiaient pas dans leur logement d'avant-guerre. Dans certaines cités, ces maisonnettes possèdent même leur propre jardinet, permettant ainsi de cultiver des produits frais alors que la vie est encore rationnée.

Le rôle de ces baraquements dépasse la simple réponse à l'urgence de la reconstruction. Ils permettent à la population de reconstituer les liens sociaux et les réseaux de voisinage. Il s'y développe une vie collective riche, où les réseaux sociaux prennent une place importante. Les différences sociales semblent gommées puisque tout le monde est logé à la même enseigne.

²⁴ Anonyme. 1945. « Les chalets américains arrivent en grand nombre à Dunkerque ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 22 décembre ; Anonyme. 1947. « Le Conseil municipal de Dunkerque juge trop élevé le loyer des baraquements provisoires ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 5 février ; Anonyme. 1947. « Pénible vérité. L'éclairage intérieur des cités provisoires n'apparaît pas encore comme immédiatement réalisable ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 15 février.

²⁵ Anonyme. 1946. « 3000 \$! Le chalet canadien est trop cher pour nous ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 9 février ; Anonyme. 1946. « Les chalets américains. Comment et par qui cette pitoyable et ruineuse fourniture a-t-elle été négociée ? ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 6 avril.



Figure 2.12 La cité commerciale sur la place Jean-Bart telle que photographiée par Desreumaux en mars 1954. (Fonds Desreumaux, Musée portuaire de Dunkerque.)



Figure 2.13 Une baraque typique, le baraquement 10, photographiée par Desreumaux en janvier 1957. (Fonds Desreumaux, Musée portuaire de Dunkerque.)



Figure 2.14 Une baraque de la reconstruction, utilisée encore en 2004 comme église. (Yona Jébrak, 2004.)

La constitution de ces cités de baraques devient même, selon les journalistes du *Nouveau Nord*, une source de fierté, l'illustration d'une capacité à retrouver un rythme de vie normalisé : « l'homme s'est mis à la tâche avec ardeur, et d'une lande stérile, d'un immense terrain sableux, il a fait un territoire habitable, un village qui a sa vie propre, un grand quartier de baraquements uniformes et vivants : une Cité²⁶ ». Malgré les récriminations quant aux coûts et à la lenteur des constructions, le regard porté sur ces cités est généralement positif. *Le Nouveau Nord* n'hésite pas, dès décembre 1945, à présenter ces nouvelles cités comme des « champignons du Nord », insistant sur leur aspect sympathique et pastoral²⁷. S'agit-il d'un baume pour le changement d'année ? Il ne semble pas puisque, en 1947, alors qu'officiellement les dernières cités de baraquement sont montées, toute une série d'articles vient souligner la « coquetterie » des cités, photographies à l'appui, et le sentiment d'appartenance que leurs résidents y ont développé²⁸. Plusieurs baraquins, comme on appelle

²⁶ Anonyme. 1945. « Cités nouvelles ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 17 novembre.

²⁷ Anonyme. 1945. « Vue sur Dunkerque. La ville en planches, à vol d'oiseau ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 29 décembre.

²⁸ Anonyme. 1947. « La coquetterie ne perd pas ses droits dans nos cités de baraquements ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 30 juillet ; Anonyme. 1950. « Un 'baraquin' démontre qu'il n'est pas de maison laide ». *La Voix du Nord*, 15 décembre.

ces habitants des baraques, semblent s'être approprié leur « chez-soi » en personnifiant leur chalet selon leurs besoins : on assiste à un retour d'une forme de collectivité et, même si toutes les cités de baraquements qui sont montées à travers la France sont semblables dans leurs formes, à la renaissance d'une appartenance à un lieu.

Ce n'est qu'à partir de la deuxième moitié des années 1950 que disparaissent petit à petit ces cités. Pas toutes cependant. Certains des baraquins deviennent propriétaire de leur logement et le déménagent sur un autre site ; d'autres cités, situées en périphérie du périmètre de reconstruction seront encore maintenues quelques années²⁹.

2.3 La deuxième reconstruction : la mise en place des opérations

Dans les années 1930, malgré de nombreuses réflexions autour des questions de la salubrité des logements et de l'organisation des villes en Europe, très peu des théories modernes avaient été mises en place en France. Le pays accumulait un retard important par rapport à ses voisins (Caneva-Tétu, 1995). L'héritage des reconstructions issues de la Première Guerre mondiale, en particulier dans le nord qui avait fortement été affecté, pèse lourd : les propriétaires souhaitent une reconstruction rapide qui leur permettra de retrouver l'équivalent de ce qu'ils ont perdu. Le MRU, qui, par le biais des reconstructions des villes, tient à moderniser le pays, met plutôt en place des outils pour lui permettre d'intervenir dans le processus décisionnel local. Son apport touche tous les domaines du processus de reconstruction, tant dans la préparation, dans l'opérationnalisation que dans la présentation de la ville du futur.

²⁹ L'attachement des sinistrés pour leur logement provisoire n'est pas unique à Dunkerque. Le même phénomène a également été observé à Brest par exemple.



Figure 2.15 L'émergence des quartiers de baraques. (B., J. 1945. « La cité de bois s'édifie ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 7 juillet. Archives municipales de Dunkerque.)

2.3.1 Remembrer le cadastre, indemniser les propriétaires et organiser les îlots

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, le gouvernement avait indemnisé intégralement les dommages subis par les propriétaires. Trois cas de figure étaient possibles : les indemnisations dites « sans emploi », qui n'avaient pas à être utilisées à la reconstruction, les indemnisations dite « de emploi », payées en espèces aux sinistrés qui avaient alors jusqu'à deux ans pour utiliser les fonds, et les indemnisations destinées aux industriels qui pouvaient les utiliser pour un réinvestissement. Ce mode de financement avait donné lieu à une reconstruction parfois incohérente où chacun pouvait « rebâtir à peu près comme bon lui semblait » (Voldman, 2000, p. 18). Le processus, très lourd, n'avait pas permis d'innovations architecturales et urbanistiques notables (Smets, 1985).

Au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, l'État choisit de procéder différemment. Afin d'indemniser rapidement les sinistrés, le MRU établit un devis-type basé sur le coût normal de reconstruction d'un immeuble de surface et d'usage semblables à celui détruit. À ce coût sont ajoutés un coefficient de vétusté et une estimation de la valeur de la parcelle. Si les premiers éléments du devis sont relativement faciles à établir, il en va autrement de la valeur de la parcelle d'origine : le plan de reconstruction prévoit une division par deux de la densité au centre-ville et une réduction de la superficie des îlots d'avant-guerre. Avant de pouvoir indemniser les propriétaires, il faut donc établir un vaste plan de remembrement... or, les plans cadastraux d'avant-guerre ont été détruits durant la guerre. Une firme locale de géomètres, la maison Misson, est mandatée pour travailler sur la restitution du parcellaire ancien. En 1955, le remembrement n'est toujours pas achevé.

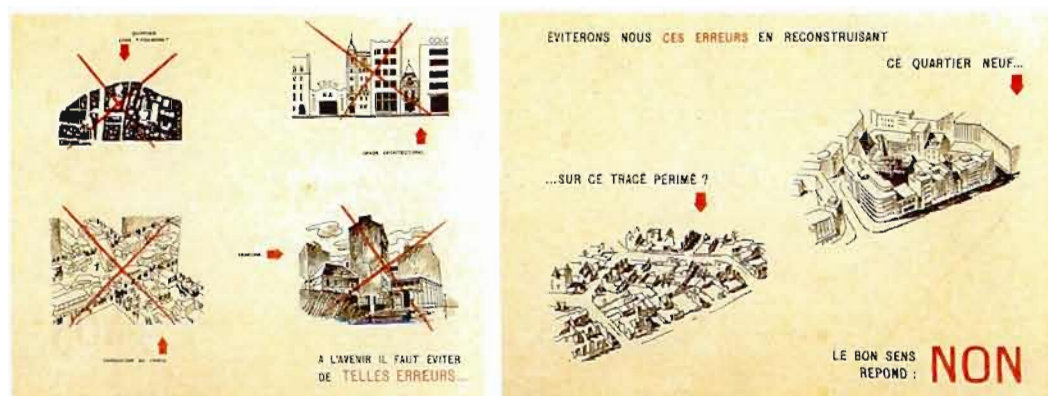


Figure 2.16 Plaquette élaborée par le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, affiche du MRU pour illustrer certains des principes directeurs de la reconstruction, 1946. (Extrait de Ragot, 2003.)

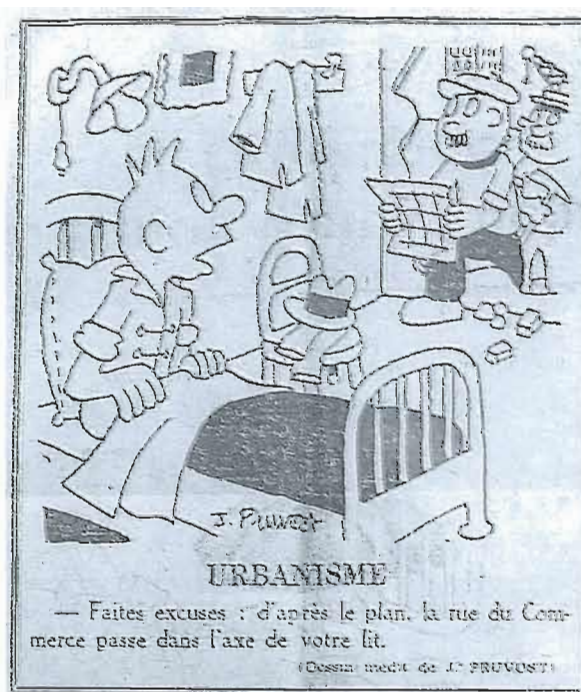


Figure 2.17 Le remembrement de la ville vu par le dessinateur de *La Voix du Nord*. (Pruvost, J. 1950. « Urbanisme ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 2 mars. Archives municipales de Dunkerque.)

Les sinistrés dont la ou les propriétés sont incluses dans le périmètre de reconstruction, c'est-à-dire, dans le cas de Dunkerque, tout le centre-ville, sont regroupés en association syndicale. Les sommes qui leur sont attribuées ne sont pas gérées individuellement, mais plutôt par îlot. C'est là une caractéristique qui change radicalement le visage bâti de la ville. Certaines parcelles sont remodelées, d'autres sont expropriées pour la création ou l'élargissement de voies de circulation. De plus, les propriétés d'avant-guerre ne se retrouvent pas toujours au même emplacement qu'avant la guerre. Le droit de propriété n'est pas remis en question, mais cette procédure met en place une organisation en copropriétés puisqu'il n'est plus question de construire des maisons de villes, mais plutôt des immeubles collectifs. Le remembrement permet de mettre en place les principes de l'urbanisme moderne promu par le gouvernement (des îlots plus aérés, plus de verdure et circulation de l'air facilitée), mais jette également les bases pour une société *a priori* égalitaire, puisque l'individu disparaît au profit de l'association.

À l'échelle de l'îlot, avant que toute reconstruction ne soit possible et afin d'obtenir les fonds nécessaires, l'architecte de groupe³⁰, aussi appelé architecte d'îlot, doit procéder au montage des dossiers des sinistrés et présenter un plan-masse, par le biais de l'architecte en chef Jean Niermans³¹, à Théo Leveau qui approuve – ou non – les plans. Le visa d'approbation obtenu, le financement peut alors être alloué. Les architectes d'opération, responsables d'un ou de plusieurs chantiers de l'îlot, procèdent à la reconstruction des logements. À cause de la particularité du remembrement, il arrive que les biens d'un propriétaire soient répartis sur plusieurs étages, voire plusieurs immeubles. L'unité esthétique de l'îlot est du ressort de l'architecte de groupe qui dessine les façades. Le style MRU est né.

³⁰ Un grade, attribué par le ministère à chaque architecte qui souhaite travailler sur la reconstruction en fonction de sa formation et de son expérience, détermine le rôle que l'architecte aura dans les projets.

³¹ Jean Niermans (1897-1989) est nommé en 1946 en tant qu'architecte en chef de Dunkerque. Grand Prix de Rome, il est choisi pour ses réalisations passées qui démontrent son intérêt pour l'architecture moderne (Pinchon, 1985). Il a notamment travaillé sur le Trocadéro à Paris, au moment de l'exposition universelle de 1937. Durant la Reconstruction de Dunkerque, il travaille également pour l'Administration des Bâtiments civils et des Palais nationaux.

2.3.2 Les interventions de l'État sur le terrain : les chantiers prioritaires et les immeubles préfinancés

Malgré un mode de financement élaboré – ou peut-être justement à cause des complexités administratives qui en découlent –, les autorités locales et nationales sont rapidement aux prises avec des retards dans la mise en place des chantiers de reconstruction. De plus, compte tenu de certaines mesures urbanistiques telles que la réduction de la densité à l'intérieur des périmètres de reconstruction et la modernisation de la trame urbaine, tous les propriétaires ne peuvent récupérer leur terrain d'avant-guerre. Le gouvernement autorise alors la création de zones de compensation sur d'anciens terrains militaires, généralement là où il y avait avant la guerre des fortifications et où aucun remembrement n'est nécessaire, pour y aménager de nouvelles constructions. Il établit une liste d'îlots et de chantiers prioritaires.

Le MRU, sous l'égide de Raoul Dautry, ministre de la Reconstruction entre 1944 et 1946, instaure également un système de préfinancement pour le développement de chantiers expérimentaux d'immeubles collectifs destinés à reloger entre autres les locataires déplacés par le remembrement. Alors que la plupart des associations doivent avoir réparti les coûts de reconstruction et attribué à chaque propriétaire son logement, certaines associations peuvent recevoir dans un délai relativement court les sommes nécessaires à la reconstruction et ensuite seulement les logements seront répartis. Les architectes d'îlot n'ont alors plus à s'engager dans de longs pourparlers avec chacun des propriétaires et la réalisation peut être entreprise plus rapidement. Il s'agit des immeubles sans affectation individuelle ou ISAI. Les plans des ISAI Sainte-Barbe, par exemple, sont établis dès 1946 et les premiers occupants s'installent à partir de 1950. Jean Niermans a la charge du projet. Il propose un ensemble de 196 logements et 24 boutiques répartis autour de plusieurs cours semi-ouvertes. Chantier phare des premières années de la reconstruction, les ISAI Sainte-Barbe sont destinés à devenir des appartements modèles. Niermans utilise des procédés de normalisation et de préfabrication, notamment pour les menuiseries et les portes d'entrée.



Figure 2.18 Les ISAI Sainte-Barbe : photographie de Desreumaux prise au moment de la construction de l'ensemble, juin 1950. (Fonds Desreumaux, Musée portuaire de Dunkerque.)



Figure 2.19 Les ISAI Sainte-Barbe aujourd'hui. (Yona Jébrak, 2004.)

Voiries et infrastructures font partie des chantiers prioritaires, même si cela entre parfois en conflit avec d'autres projets de reconstruction. L'exemple de la reconstruction du pont Carnot qui surplombe le canal Exutoire et relie la place de la Victoire, dans le nord-est du centre, au nouveau quartier des Glacis Nord, à Rosendaël, souligne à quel point les pouvoirs municipaux, pas toujours maîtres des décisions, sont perplexes devant certains chantiers :

M. Gustave Robelet, maire : [...] on nous propose une reconstruction à l'identique qu'il ne faudrait pas que, plus tard, on en fasse reproche à l'Administration Municipale.

M. Gabriel Ganblin : Ce pont était d'une laideur accomplie³².

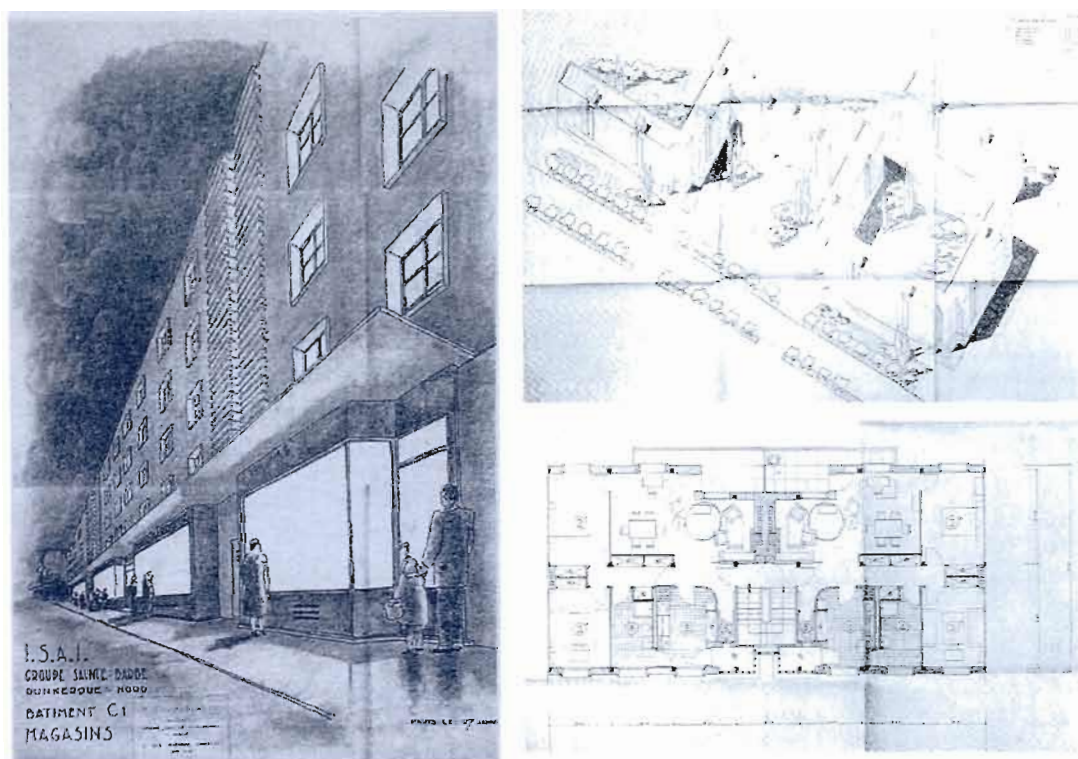
La presse, sur cette affaire, ne mentionne les travaux que pour souligner l'importance du pont dans le réseau routier de la ville³³. Le conseil municipal, dans son jugement esthétique du pont, ne précise pas en quoi il est d'une « laideur accomplie », mais peut-être cette inquiétude est-elle à mettre sur le fait que le secteur de la Victoire est un des nouveaux quartiers de la ville. En 1946, les architectes recevaient un programme prévoyant la construction de 96 immeubles individuels transitoires, aussi appelées I.D.T., pour ce qui allait devenir la cité de la Victoire (comprise entre les chantiers de France, le canal exutoire et la route de Dunkerque à Malo-les-Bains). Les architectes Myassard, Schneider et Morel ont proposé une interprétation de l'architecture pavillonnaire locale (deux niveaux, toits à double pente, briques ordinaires de pays, etc.) ainsi qu'un aménagement des îlots très aéré³⁴. Initialement, le pont Carnot ne faisait pas partie du périmètre de reconstruction et de remembrement déterminé par Théo Leveau. Les coûts de reconstruction auraient alors dû être pris en charge par la municipalité qui manquait déjà de fonds³⁵. Le périmètre a changé plusieurs fois

³² Conseil municipal. 1949. Procès-verbal de la séance ordinaire du conseil municipal du 4 août 1949. Ville de Dunkerque, p. 29.

³³ Anonyme. 1949. « On va entreprendre la réparation du pont Carnot ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 28-29 août.

³⁴ Anonyme. 1947. « Immeubles d'État, à Dunkerque. Cité de la Victoire ». *Architecture Française*, vol. 8, n°s 73-74, (août-septembre). section non paginée.

³⁵ Conseil municipal. 1948. Procès-verbal de la séance ordinaire du conseil municipal du 21 septembre 1948. Ville de Dunkerque, p. 1-4.



- 2.20
- 2.21 **Figure 2.20** Les ISAI Sainte-Barbe : élévation du bâtiment C1 de l'architecte Toumaniantz, 1951. (Extrait de Louguet, 1997.)
 - 2.22 **Figure 2.21** Les ISAI Sainte-Barbe : perspective axonométrique par les architectes Niermans, 1947. (Extrait de Canneva-Tétu, 1995.)
- Figure 2.22** Les ISAI Sainte-Barbe : plan d'un appartement. (Extrait de Canneva-Tétu, 1995.)

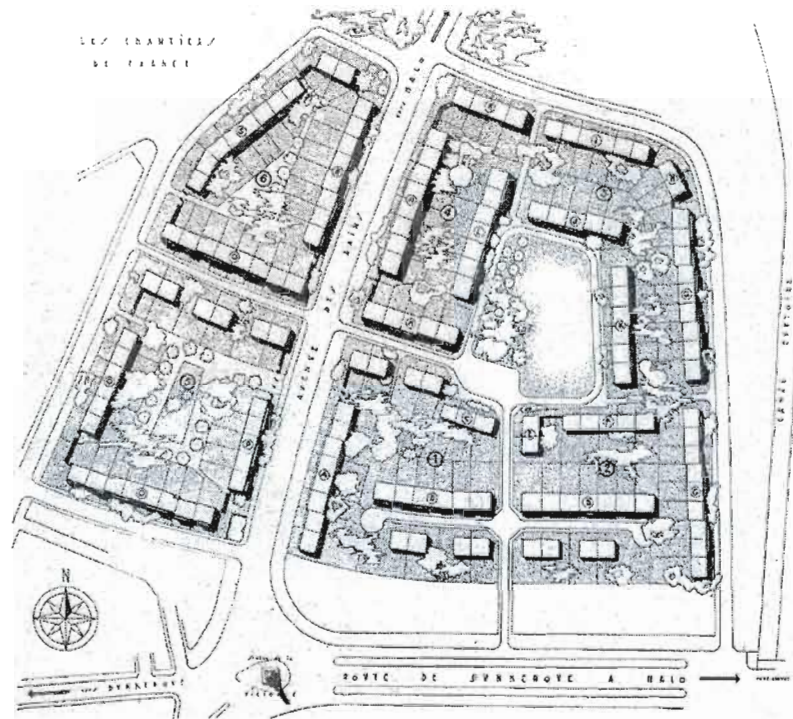


Figure 2.23 Plan de la Cité de la Victoire, 1947. (Extrait de *L'Architecture Française*, n°73-74, 1947.)

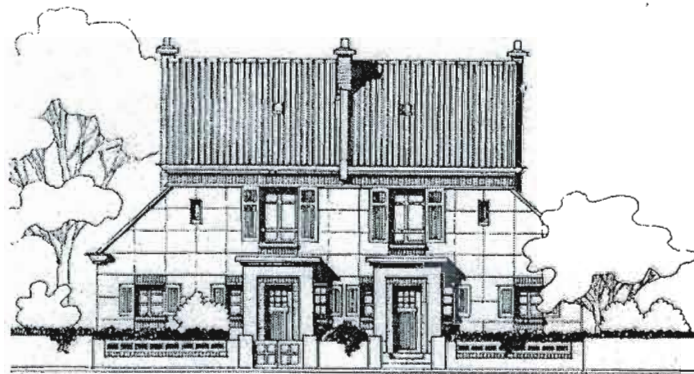


Figure 2.24 Exemple d'une façade frontale d'un IDT de la Cité de la Victoire, 1947. (Extrait de *L'Architecture Française*, n°73-74, 1947.)

durant le processus de reconstruction, nécessitant la soumission pour financement et l'approbation de tous les projets. La nouvelle Cité de la Victoire, que l'on souhaitait présenter comme un exemple de projet à l'échelle humaine, risquait de se retrouver à côté d'un « vulgaire pont »... La municipalité désirait voir émerger une ville qui soit esthétiquement attrayante.

2.3.3 La diffusion de la modernité, à la base de la redéfinition de l'identité nationale

Plus que la création d'un ensemble de références architecturales et typologiques modernes, c'est la notion de modernité de la nation qui est mise en valeur dans la campagne de diffusion d'une image positive de la reconstruction mise en place par le gouvernement. Face aux nombreuses récriminations des propriétaires et du conseil municipal, le gouvernement doit convaincre que la modernité est une alliée de la population, et l'avenir, nécessairement brillant. On assiste à la mise en place d'une culture nationale de la Reconstruction dans laquelle la société dunkerquoise est parfaitement intégrée, unifiée par son urbanisme, son architecture, voire ses images.

Peter J. Larkham (1997) décrit trois catégories d'images : les perspectives urbaines, semblables aux dessins d'artistes et d'architectes fréquemment utilisés depuis le XIX^e siècle, les plans et autres représentations cartographiques, qui permettent une vue d'ensemble, et les photographies retouchées, pour les plans rapprochés. À cette typologie, on peut ajouter la maquette, qui permet une tangibilité que le plan n'offre pas, et le reportage publicitaire et la publicité, officiels ou non, qui combinent textes et illustrations, parfois même concours³⁶.

Commune à de nombreuses catastrophes, l'idée de renaissance d'une nation, ou encore d'une ville, n'était pas un phénomène nouveau à l'époque, et est encore très largement répandue aujourd'hui (Ockman, 2002). Mais en dehors des vertus psychologiques (Sebald, 2004) d'une telle démarche, la diffusion d'une image positive de la reconstruction joue un autre rôle, celui d'éviter – ou à tout le moins de minimiser – les revendications croissantes de la population

³⁶ La question des concours sera abordée au chapitre 4.

qui trouve que la Reconstruction prend du temps et devient contraignante. La réalité de la ville en reconstruction est bien loin du futur promis dans les discours des politiciens : les remboursements des dommages de guerre sont longs et laborieux, la vie dans les cités provisoires est malgré tout difficile et les journaux annoncent constamment le recul de l'année d'achèvement des travaux de la Reconstruction. Il faut donc maintenir à la fois l'espoir et l'intérêt, tant au palier national – d'autant plus que le gouvernement fait face à une instabilité politique – qu'au palier municipal. Les journaux locaux et certaines entreprises privées (maisons d'édition de cartes postales, entreprises du bâtiment) prennent le relais de ce discours sur l'image de Dunkerque en reconstruction.

Le 27 avril 1949, un article paru dans *La Voix du Nord*, journal régional qui possède une antenne dunkerquoise, annonce l'exposition des plans et des maquettes du « Dunkerque de demain », pour reprendre l'expression du journal³⁷. Des expositions de plans et de maquettes et des foires spécialisées ont lieu partout en France. Elles ne sont bien évidemment pas uniques à l'après-guerre : elles ont également été tenues sous le gouvernement vichyssois comme moyen de propagande de la doctrine nationale. Cet autre moyen de diffusion de la modernité permet de nombreux messages. Sous forme de foire, il laisse croire à une multitude de possibilités de reconstruction tout en indiquant clairement un courant dominant – ici, bien évidemment celui de la modernité – ; sous forme d'expositions, les maquettes et les plans permettent de démystifier les projets, parfois même de faire justifier aux citoyens les lenteurs en exposant l'ampleur des travaux. Ainsi, l'article du 27 avril 1949 indique-t-il qu'« [o]n [...] trouvera notamment [à l'exposition] les maquettes des immeubles collectifs comme ceux du bloc Sainte-Barbe et du boulevard Carnot. »

³⁷ Anonyme. 1949. « Reconstruction. Plans et maquettes du Dunkerque de demain vont être exposés à partir de dimanche ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 27 avril, p. 3.



2.25 | 2.26 **Figure 2.25** Carte postale représentant les ISAI du boulevard Carnot, années 1950. (Collection privée, Yona Jébrak.)

2.27 | 2.28 **Figure 2.26** Carte postale représentant la place Jean-Bart et le boulevard Sainte-Barbe, fin des années 1950. (Collection privée, Yona Jébrak.)

Figure 2.27 Carte postale de la rue de la Marine depuis la place Jean-Bart. On remarque à gauche de la carte postale le côté sud de la rue qui n'a pas encore été reconstruit et à l'arrière-plan des baraques ; fin des années 1950. (Collection privée, Yona Jébrak.)

Figure 2.28 Carte postale du boulevard Alexandre III, au centre-ville, fin des années 1950. (Collection privée, Yona Jébrak.)

Le marché de l'imagerie commerciale est également propice à la diffusion de la culture d'après-guerre. En toute logique, parce que suivant la chronologie de la Reconstruction, ce sont deux types de cartes postales qui sont mises sur le marché au lendemain de la guerre. Les premières mettent en opposition la ville d'avant-guerre à la ville en ruine. Tout comme les timbres émis dès 1945³⁸, il s'agit avant tout de montrer les dommages subis. Mais on peut également y lire un autre message, celui de la continuité historique, possible malgré les ruines. *La ville avait une existence avant la guerre ; elle offre maintenant un visage que ses habitants peuvent remodeler* semblent affirmer ces cartes postales. Nous sommes dans une dialectique de renaissance, première étape de l'acceptation de la modernité à venir. Les cartes postales émises à partir des années 1950 annoncent alors les prouesses de ces villes qui naissent de nouveau. Cette impression de dynamisme est accentuée par la présence de nombreux piétons, de véhicules, parfois même de bâtiments en (re)construction dans les photographies. La place des monuments d'avant-guerre qui ont survécu est minime. Ainsi, le beffroi n'est que très rarement montré seul, et l'église Saint-Éloi, qui faisait l'objet de plusieurs cartes postales à la Belle Époque, est absente des cartes postales des années 1950. La modernité est largement diffusée.

2.4 Reconstruire Dunkerque : l'apport de Théodore Leveau et de Jean Niermans

Lorsque l'architecte Jean Niermans est engagé en 1946, l'urbaniste Théodore Leveau travaille depuis deux ans déjà à la reconstruction de Dunkerque et de son agglomération. Le plan présenté par Leveau au Conseil municipal en août 1945 avait été favorablement accueilli par la presse :

³⁸ Il s'agit d'une série de timbres sur les villes martyres de la guerre émise par les Postes. Cinq villes, donc Dunkerque, servent d'exemple et laissent transparaître l'idée du phœnix : on y voit la ville détruite, et donc la souffrance que ses habitants ont vécue, mais également ses emblèmes, symboles d'une ville qui n'a pas disparu. Sur le timbre sur Dunkerque, on voit en premier plan la statue, intacte, de Jean-Bart, devant un montage composé du Beffroi, de l'église Saint-Éloi sans son toit et d'un bâtiment complètement en ruine et méconnaissable (timbre dessiné par Gabriel-Antoine Barlangue). Fortement taxés, ces timbres doivent aider à la reconstruction. Consciemment ou non, les acheteurs participent ainsi au mouvement national de renaissance.

L'urbaniste réputé qu'est M. Théo Leveau est venu hier présenter son plan d'aménagement à la délégation municipale de Dunkerque. L'œuvre soumise à nos édiles provisoires est tout à fait remarquable. M. Leveau propose de l'utile et du pratique, sans s'être laissé entraîner par les conceptions luxueuses qui ont assis sa réputation à la Havane et à Ankara où il réalisa des constructions remarquables. Sans idées préconçues, M. Leveau s'est beaucoup documenté sur notre ville et a pris consciencieusement l'avis des gens appartenant à tous les milieux sociaux.³⁹

En février 1946, les services du MRU déclarent d'utilité publique et d'urgence certaines opérations qui immédiatement se mettent en place. Pourtant, après ce qui semble avoir été une lune de miel relativement courte, l'urbaniste se heurte fréquemment au conseil municipal, mécontent des retards et des coûts associés à la reconstruction. Après de nombreux amendements, le Plan de reconstruction et d'aménagement de Dunkerque de Théo Leveau est finalement approuvé à l'unanimité lors de la séance extraordinaire du conseil municipal le 27 mars 1948. Gustave Robelet, maire de la ville, conclut : « [c]e sera notre fierté d'avoir attaché notre nom à une réalisation qui, nous le souhaitons, sera bientôt visible. Notre conscience est tranquille car nous croyons bien faire non seulement pour nous-mêmes, mais surtout pour ceux qui nous suivront⁴⁰. » Avec la nomination de Jean Niermans en 1946, la direction bicéphale de la reconstruction de Dunkerque est complète... mais elle se révélera houleuse⁴¹.

2.4.1 Une opposition doctrinale : la croisée centrale de Théodore Leveau et le schéma en étoile de Jean Niermans

Tout le plan de Théo Leveau repose sur la croisée des axes est-ouest et nord-ouest. À partir de cette division de l'espace, il crée des zones fonctionnelles distinctes : la zone des « constructions en ordre continu et habitations collectives » (qui comprend le centre et le nord

³⁹ Anonyme. 1945. « Au Conseil municipal, M. Théo Leveau présente son plan de reconstruction ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 25 août. On peut toutefois s'interroger sur la dernière remarque concernant la consultation de la population locale par Leveau puisque, à cette date, la ville avait été en grande partie évacuée et que le retour de la population ne s'est fait que très progressivement.

⁴⁰ Conseil municipal. 1948. Procès-verbal de la Séance extraordinaire du samedi 27 mars 1948. Ville de Dunkerque, p. 5.

⁴¹ Il semble exister une mésentente profonde entre Théodore Leveau et Jean Niermans qui a pour conséquence un manque de communication entre les deux hommes et explique d'une part l'autonomie architecturale de Niermans et d'autre part son autosuffisance de l'esthétique (Marrière *et al.*, 1997 ; Voldman, 1997).

de la ville jusqu'au boulevard Carnot, les quartiers de la gare et de la Basse-Ville), la zone de « construction en ordre discontinu » (la plupart des anciens terrains où l'on retrouvait les fortification, c'est-à-dire les glacis et les quartiers nord situés près du canal exutoire), la zone industrielle (Jeu-de-Mail, la Citadelle, l'Île-Jeantry et les chantiers navals) et la zone portuaire. Le respect de l'ancien parcellaire n'interdit pas la modernisation de certains éléments. La rue Alexandre III, qui traverse d'est en ouest la ville et passe devant la place Jean-Bart, pivot de l'agglomération, et l'hôtel de ville, est, par exemple, promue au rang de boulevard et devient l'axe principal de circulation. L'élargissement des voies suscite toutefois de nombreuses critiques de la part du conseil municipal qui y voit des problèmes d'alignement des façades et des coûts supplémentaires. En choisissant de réduire de près de la moitié le nombre d'habitants à l'hectare, passant de 800 habitants à environ 350-400 habitants à l'hectare, Théo Leveau propose un centre-ville aéré, mais impose le déplacement d'une partie de la population d'avant-guerre, souvent au détriment des locataires dépendants des politiques de logements du gouvernement.

La vision urbaine de Jean Niermans est diamétralement opposée. Même s'il n'a jamais proposé de plan général pour Dunkerque, l'architecte considère que la reconstruction de la ville devrait plutôt suivre un schéma radial qui part de la place Jean-Bart. Les axes principaux devraient être traités comme des axes monumentaux. En tant qu'architecte en chef, Jean Niermans est responsable de créer une esthétique globale et un décor urbain. Il a à sa charge la réalisation du plan-masse d'ensemble, dont les grandes lignes ont été établies par Théo Leveau. L'architecte doit également préparer des plans de remembrement d'îlots qui doivent par la suite être approuvés par Leveau.



Figure 2.29 Plan-masse des îlots de reconstruction proposé par Théo Leveau en 1949. (Extrait de Canneva-Tétu, 1995.)



Figure 2.30 Vue aérienne de Dunkerque en 1932. (Extrait de Canneva-Tétu, 1995.)

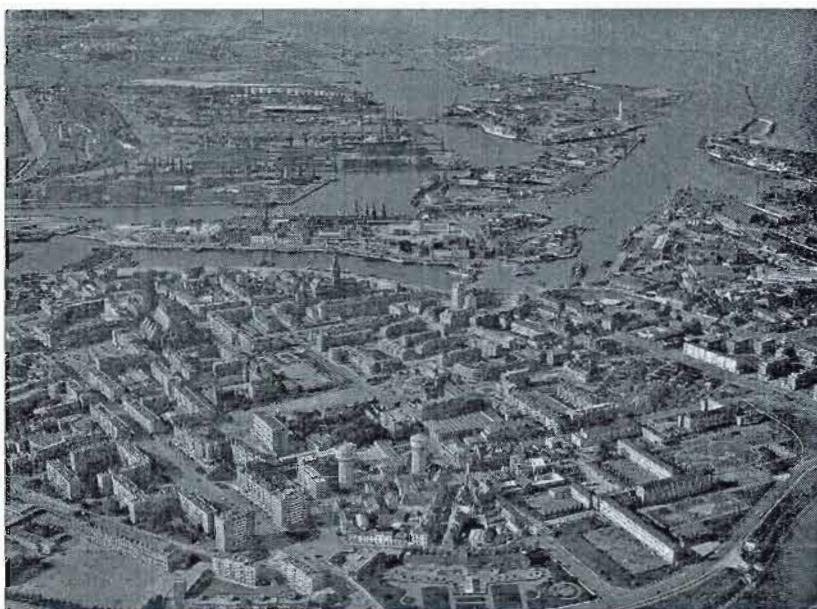


Figure 2.31 Vue aérienne de Dunkerque en 1961 alors que la reconstruction s'achève. (Extrait de Canneva-Tétu, 1995.)

2.4.2 De l'îlot au bâtiment

Après avoir défini l'ensemble, Théo Leveau s'attelle à définir l'îlot-type de la reconstruction. Il le décline sous trois formes : l'îlot fermé, qui ne laisse aucun accès depuis la rue, le cœur de l'îlot étant réservé à l'usage exclusif des copropriétaires, l'îlot dégagé, où au moins une ouverture dans la continuité de la façade permet un accès au centre, et finalement l'îlot orienté, où les bâtiments, alignés en une sorte de barre, ne créent pas de cœur d'îlot. Il établit également les volumes généraux des constructions (de trois ou quatre étages en moyenne, permettant aux tours du beffroi, du Leughenaer et de la mairie de dominer la ville comme avant la guerre), mais ne précise ni le style, ni les matériaux des nouvelles constructions. La réorganisation des îlots et la répartition des différentes fonctions permettent à Théo Leveau de créer un réseau d'espaces libres hiérarchisés (la bande verte le long du canal exutoire, les jardins publics et les terrains de sport, les intérieurs collectifs des îlots et finalement les jardins privés). Ce réseau de circulation parallèle au réseau de la voirie permet au piéton de traverser presque tout le centre de la ville sans avoir à emprunter la rue. Il rappelle le réseau de venelles et de petites voies piétonnes qui punctuaient la ville d'avant-guerre, sans en présenter les inconvénients (luminosité, aération, etc.).

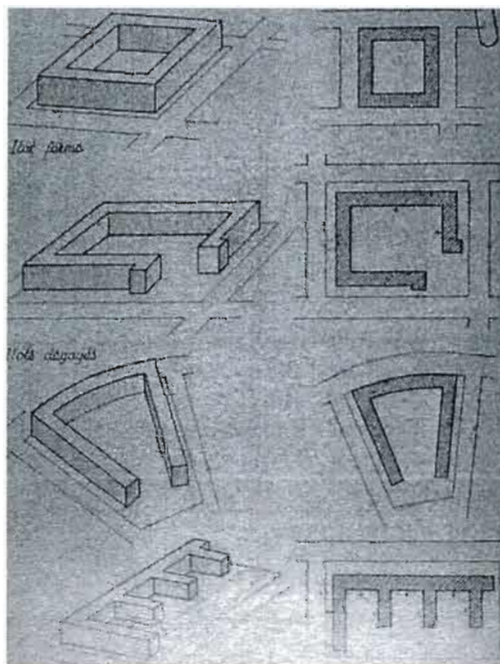


Figure 2.32 Schéma théorique des îlots type de Théo Leveau : l'îlot fermé, l'îlot dégagé et l'îlot ouvert. (Extrait de Pouille, 1997.)

Selon Jean Niermans, Théo Leveau n'innove pas assez. En 1946, il se rend, avec d'autres urbanistes et architectes français, à Coventry (Angleterre) et rencontre Donald Gibson, l'architecte en charge de la reconstruction. Niermans est impressionné par ce qu'il voit⁴². Il est également féru des expériences architecturales et urbanistiques menées dans le nord de l'Europe, notamment en Hollande. Puisque seul le remembrement permet à Niermans d'insuffler à la ville le « décor urbain » dont il a la responsabilité, celui-ci met en place un langage architectural qui reprend l'idéologie esthétique gouvernementale telle que véhiculée par Eugène Claudius-Petit, ministre de la Reconstruction :

[Demander à l'architecture] de ne plus être fragmentée par la largeur des parcelles en bordure de rue, et, tout au contraire, de régner sur un ensemble que l'œil peut embrasser d'un coup, c'est faire œuvre de réaliste, c'est donner une valeur certaine à l'ensemble des terrains envisagés, c'est permettre la vie de notre temps avec les voitures dans la cité, c'est permettre à l'homme de reprendre contact avec la nature, les arbres et le soleil, c'est construire des logements pour éviter de construire des sanas. (E. Claudius-Petit, 1951, cité dans Lucan, 2001, p. 39)

Surtout, il réinterprète ces éléments formels de l'architecture de la reconstruction d'État à la lumière de ses idéaux socioéconomiques. Puisqu'il en a la prérogative, il s'entoure alors autant que possible d'architectes chefs d'îlot proches de ses convictions doctrinaires (J. Roussel, Elkouken, Schneider, Tourmaniantz, E. Sala, L. Lembrouck, etc.).

Afin de constituer une esthétique urbaine unie, Jean Niermans instaure un système de façades : les îlots se sont pas composés comme des entités isolées, mais se font plutôt écho les uns aux autres. Les façades possèdent un traitement horizontal que les ouvertures viennent briser. Cette uniformité esthétique des façades gomme les différences de propriétés qu'une succession de maisons mitoyennes avait créées au fil des années à travers la ville ; elle

⁴² Entretien du 17 février 2004 avec Jean-Marie Francescangeli, chargé d'études à l'Agence d'urbanisme et de développement de la région Flandre-Dunkerque. Aucun article ni compte rendu du conseil municipal ne mentionne cette visite en Angleterre, mais elle est des plus probables. À cette époque, de nombreuses délégations, y compris de pays qui n'ont pas été touchés par des destructions, se sont rendues à Coventry pour y observer les progrès de sa reconstruction. Mentionnons également que Jean Mennessier, journaliste permanent à Londres pour *La Voix du Nord*, écrit un article sur la reconstruction de la ville le 12 mars 1954. Dans cet article, il mentionne une visite qu'il y avait faite en 1951. (Mennessier, Jean. 1954. « Coventry détruite par la Luftwaffe se reconstruit... une ville ultra moderne reliera le passé à l'avenir ». *La Voix du Nord*, 12 mars, p. 1 et 11.)



2.33	2.34	Figure 2.33	La place Jean-Bart depuis le Beffroi. (Yona Jébrak, 2004.)
		Figure 2.34	Rue de la Marine. (Yona Jébrak, 2004.)
2.35	2.36	Figure 2.35	Les îlots rouges, rue Emmery. (Yona Jébrak, 2004.)
		Figure 2.36	Une des façades bordant la place de la République. (Yona Jébrak, 2004.)



- | | | |
|------|------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 2.37 | 2.38 | Figure 2.37 Immeuble typique de la reconstruction, rue du Dr-Louis-Lemaire. (Yona Jébrak, 2004.) |
| 2.39 | 2.40 | <p>Figure 2.38 Vue depuis le beffroi des îlots reconstruits dans la partie nord du centre-ville. (Yona Jébrak, 2004.)</p> <p>Figure 2.39 Stationnement circulaire à l'intérieur d'un îlot fermé. (Yona Jébrak, 2004.)</p> <p>Figure 2.40 Bas-relief inséré dans la façade d'un immeuble qui enjambe un passage piétonnier, rue du Président-Pointcaré. (Yona Jébrak, 2004.)</p> |

viendra choquer de nombreux propriétaires⁴³. L'encadrement des baies, généralement en béton, parfois en saillie, sert d'élément décoratif. Des balcons, que l'on retrouvait déjà avant la guerre dans certains quartiers de la ville, servent également à briser l'unicité des façades. De plus, Niermans souhaite systématiser l'utilisation du toit terrasse, dont la popularité – parfois contestée – s'est développée durant l'entre-deux-guerres. À terme, ces toits, qui sont accessibles aux propriétaires de l'immeuble, devaient servir de cours extérieures privées. Compte tenu de l'ouverture des cœurs d'îlots, le traitement des façades intérieures est tout aussi important que celui des façades sur rue. La brique, se déclinant sous toutes sortes de nuance et selon des appareillages variés, est le matériaux dominant de la reconstruction ; son utilisation est également très largement répandue dans le nord. Niermans refuse toutefois l'utilisation de tout enduit pour favoriser une grande unicité dans la ville.

Finalement, dernier apport important de Jean Niermans au nouveau paysage de Dunkerque, l'intégration de l'art mural aux façades. Bas-reliefs et écussons sont réalisés par des artistes, locaux ou non (L. Leyghe, Ch. Gadenne, U. Gemignani, A. Bizette-Lindet). Ils représentent soit des personnages historiques soit des allégories (la famille, le travail, la paix, etc.). Bien que parfois critiquée par les pouvoirs publics qui la juge dispendieuse, cette démarche artistique participe, au même titre que l'architecture préconisée par Niermans, à la renaissance de la ville.

2.5 Une reconstruction contestée : l'émergence d'une multiplicité des regards

Les premiers bâtiments sont livrés aux sinistrés en 1949, soit neuf ans après les premiers bombardements. Pendant près de 15 ans, la reconstruction suit un rythme continu, ralenti seulement par les démarches administratives, les revendications sociales des groupes ouvriers et la pénurie de certains matériaux de construction. Les ruines des combats, tout d'abord érigées en monuments de guerre par le gouvernement, deviennent progressivement les signes d'une époque révolue, des taudis qui doivent faire place aux constructions modernes. Pour

⁴³ Elle rend également difficile l'identification des architectes.

l'État, les plans de reconstruction ne s'inscrivent pas en rupture avec l'histoire des villes d'avant-guerre. Le plan de Théo Leveau illustre bien comment l'ancien tracé parcellaire se retrouve dans la ville projetée. La reconstruction est plutôt perçue comme une opportunité de contribuer à la redéfinition de l'identité nationale qui s'effectue en même temps (révision du cadre juridico-administratif, renouvellement de la philosophie urbaine, développement d'une technologie de fabrication, etc.). La ville reconstruite devient une carte de visite que le gouvernement peut exhiber.

Dans les premiers temps, ce qui ressort des articles publiés dans la presse est globalement positif. En fait, c'est toute une nouvelle iconographie qui apparaît à partir de l'année 1949. Régulièrement des photographies montrent l'état d'avancement des travaux, avec pour toute légende des commentaires soulignant le caractère dynamique de la reconstruction : « Dunkerque de demain », « renaissance », « harmonie », « course ascensionnelle » sont les mots employés pour décrire le visage progressivement dévoilé de Dunkerque⁴⁴. Chaque îlot du plan prêt à être construit est fêté⁴⁵. L'îlot au nord de la place Jean-Bart, nouveau cœur de la ville, est le premier à être reconstruit, même si cela ne se fait pas sans peine, les banques qui avaient pignon sur la place refusant, par exemple, dans un premier temps, de partir⁴⁶. La presse n'est pas insensible au symbole et le patriotisme ressort nettement de la série d'articles publiés dans *La Voix du Nord* au début du mois de septembre 1949. La modernité et les « appartements pratiques⁴⁷ » sont glorifiés ; les ruines, non pas celles des monuments, mais celles de la ville d'avant-guerre, semblent oubliées.

⁴⁴ Salignon, Albert. 1949. « Le curieux aspect d'un chantier de reconstruction ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 30-31 octobre, p. 3 ; Salignon, Albert. 1950. « La rue Alexandre III va renaître ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 11 janvier, p. 3 ; Anonyme. 1950. « Notre port sera harmonieusement complété par la ville reconstruite ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 25 janvier ; Salignon, Albert. 1950. « La course ascensionnelle des nouveaux immeubles ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 19-20 février, p. 4.

⁴⁵ Anonyme. 1949. « À l'îlot II de la Place Jean-Bart ». *Nouveau Nord* (Dunkerque), 19 mai, p. 3 ; Anonyme. 1949. « Ici s'élèveront les premières maisons du nouveau Dunkerque ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 20 mai, p. 4 ; Anonyme. 1949. « L'îlot 159 est prêt à recevoir les nouveaux immeubles ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 7-8 août, p. 3 ; Anonyme. 1949. « L'îlot 39 en pleine activité ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 19 novembre, p. 4.

⁴⁶ Anonyme. 1948. « La reconstruction de la ville. Les banques n'ont pas encore accepté de quitter la place Jean-Bart ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 6 juin, p. 3.

⁴⁷ Anonyme. 1949. « L'îlot Sainte-Barbe groupera des appartements pratiques ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 21 mai, p. 3.

Mais cet optimisme de la presse face à l'avenir est, à son tour, progressivement teinté d'inquiétude. Alors que changent les noms de rues, que les derniers vestiges sont démolis ou encore que certains monuments ne sont pas entretenus, des articles paraissent pour rappeler l'existence de Dunkerque en tant que ville historique. On ne parle pas des bâtiments démolis – certains sont considérés comme des taudis –, mais il est important de souligner la nécessité de préserver les traces tangibles et intangibles du passé. Les structures militaires de l'époque de Louis XIV, dont la porte de la Marine, et les maisons anciennes, comme la maison *Faulconnier*, sont présentées aux lecteurs⁴⁸. Les journalistes parlent du « Bon Vieux Dunkerque⁴⁹ » et apparaît bientôt une vision nostalgique des temps anciens, à l'époque de la gloire maritime de la ville, la fameuse époque de Jean Bart. On commence même à critiquer l'architecture de la reconstruction. « On doit tout de même espérer que notre cité présentera plus de diversité qu'une succession de blocs d'une monotonie sans élégance et sans le moindre caractère⁵⁰. » Pis encore, un article s'interroge même si cette identité nationale que le gouvernement impose à travers le style MRU :

Ces immeubles sans toits, aux plates-formes difficilement conciliables avec les conditions climatiques locales, évoquent ces immenses « blocs » d'habitations que l'on retrouve chez certaines nations où l'individualisme – même celui du foyer – est impitoyablement condamné. Nos architectes auraient-ils donc perdu tout contact avec les traditions culturelles de notre pays⁵¹ ?

La quête d'une identité locale – et non plus nationale – teinte maintenant les discours.

De plus, les modes d'approbation des projets de reconstruction sont fastidieux – surtout lorsque Jean Niermans, en tant qu'architecte en chef, vient critiquer les soumissions jusqu'à ce que les architectes donnent pleine satisfaction à ses plans et que les financements gouvernementaux soient continuellement revus à la baisse. L'encadrement aussi pointu de l'architecture laisse également peu de place à l'initiative privée qui ne manque pourtant pas

⁴⁸ Anonyme. 1949. « Quand se dégagent les îlots ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 15 septembre, p. 3 ; Salignon, Albert. 1949. « La porte monumentale du Parc de la Marine est un des derniers vestiges du vieux Dunkerque ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 12 novembre, p. 4 ; Salignon, Albert. 1950. « Où sont nos vieilles maisons ? ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 15-16 janvier, p. 3.

⁴⁹ Anonyme. 1950. « Notre bon vieux Dunkerque ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 29-30 janvier, p. 3.

⁵⁰ Anonyme. 1949. « Ce que sera l'îlot 2 ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 24 novembre, p. 4.

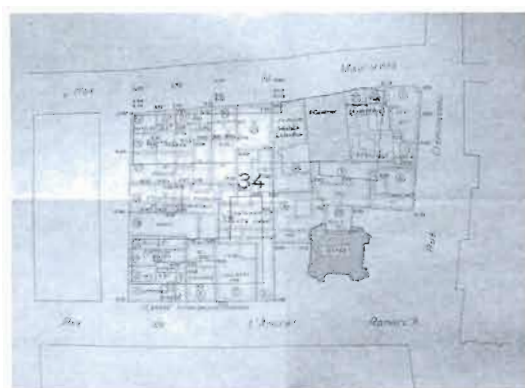
⁵¹ C. H. 1950. « Reconstruction et... mariage ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 31 décembre, p. 5.

de représentants dans la région. L'idéologie de la reconstruction et l'esthétisme qu'elle sous-tend, d'abord vantés, sont rapidement assimilés à une « dictature d'une conception architecturale moderne » :

Le style MRU 1951 sévit par toute la France : les mêmes blocs composés suivant les mêmes règles s'élèvent partout avec la même monotonie et la même absence de caractère local. Pouvons-nous nous consoler en nous disant que dans l'uniformité, certaines villes en ont plus connu la laideur, et nous pensons à ce pauvre Dunkerque ! [...] Dunkerque n'était peut-être pas une très belle ville ; ancienne, elle possédait de son histoire de nombreux souvenirs aujourd'hui disparus – sauf le Leughenaer. Mais elle avait son caractère ; elle aura bientôt tout perdu de sa physionomie particulière et on peut se demander qui s'en réjouirait⁵² !

La saga de l'îlot 34, aussi appelé l'îlot Gélis, durant les années 1950, représente un bon condensé des doléances de la population et permet d'élaborer le début d'une hypothèse pour expliquer pourquoi la reconstruction devient progressivement contestée dans la presse dunkerquoise. Le beffroi, classé monument historique, était entouré avant la guerre de maisons étroites hautes de trois ou quatre étages, aux toits mansardés ou non, et séparées par des murs pare-feu. L'aire de protection qui entoure le beffroi implique l'emploi d'un architecte qualifié. Paul Gélis (1887-1975), architecte en chef des Monuments historiques, est alors nommé. Il travaille également à la reconstruction de la petite ville de Bergues, située à quelques dizaines de kilomètres au sud de Dunkerque. Son attachement à une architecture très régionaliste explique le parti qu'il prend pour Bergues – une reconstruction « à la flamande » – et qui lui attire des louanges de la part des journalistes. S'associant à son fils Jean, il propose pour l'îlot 34 une réinterprétation du vocabulaire flamand : toits à pignons, appareillage de la brique, découpage symbolique de la façade qui donne l'impression de pouvoir différencier les propriétaires, même si l'intérieur s'organise comme les autres immeubles de la reconstruction.

⁵² Salignon, Albert. 1952. « Reconstruction : Pauvre Dunkerque ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 7 juin, p. 4.



- | | | |
|------|------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 2.43 | 2.44 | Figure 2.43 L'îlot Gélis : perspective axonométrique de Gélis, 1952. (Fonds Gélis, Archives municipales de Dunkerque.) |
| 2.45 | 2.46 | Figure 2.44 L'îlot Gélis : le beffroi, devant ce qui sera l'îlot Gélis. Sur l'ancien site du marché, on voit encore quelques baraques. (Archives municipales de Dunkerque.) |
| | | Figure 2.45 L'îlot Gélis : parcellaire ancien et implantation des nouveaux bâtiments, 1952. (Fonds Gélis, Archives municipales de Dunkerque.) |
| | | Figure 2.46 Quelques bâtiments de l'îlot Gélis. (Yona Jébrak, 2004.) |

Le projet ne se fait toutefois pas sans heurts. Paul Gélis est également responsable du réaménagement autour de l'église Saint-Éloi et, notamment, de la reconstruction du presbytère. Il entame des discussions avec Théo Leveau, qui souhaite que le bas-côté nord de la nef soit dégagé pour en faire un espace vert, et avec l'équipe du service de l'aménagement du territoire de la Direction générale de l'urbanisme, de l'habitation et de la construction du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, qui s'interroge sur la démarche à suivre par rapport à l'encadrement du beffroi. Le conseil municipal, quant à lui, considère que les coûts du projet sont exorbitants :

M. Pierre Devaux souligne les frais occasionnés aux sinistrés à l'occasion de la reconstruction de l'îlot de style flamand entourant le beffroi et qui a été édifié dit-il, avec des briques coûtant 45 francs pièce. C'est ainsi qu'ont été imposées aux propriétaires des normes dont ils ne voulaient pas.

M. Paul Asseman, maire – cette affaire n'est pas de notre compétence.

M. Devaux – Pardon, il y a un certain temps, on a voté des félicitations au service de la Reconstruction et aujourd'hui nous nous apercevons que ces maisons dépassent le prix de 5 millions et que les sinistrés n'ont pas suffisamment d'indemnités de dommage de guerre pour les terminer⁵³.

Les membres du conseil municipal sont tiraillés entre les doléances des propriétaires, les choix de Jean Niermans et Théo Leveau et les finances gouvernementales⁵⁴. Il semblerait que Niermans, par respect pour l'architecte, mais aussi par défi architectural, ne discute pas les propositions de Paul Gélis, surtout que le remembrement, lui, respecte les directives gouvernementales ; de la multitude de lots d'avant-guerre, deux îlots orientés sont aménagés et s'ouvrent sur une aire de stationnement et sur les halles Baltard, maintenant disparues, mais dont la ville prévoit la reconstruction (et qui ne seront finalement jamais reconstruites).

⁵³ Conseil municipal. 1956. Procès-verbal de la séance ordinaire du conseil municipal du 30 août 1956. Ville de Dunkerque, p. 46.

⁵⁴ *De facto*, tout au long de la reconstruction, la municipalité prendra peu d'initiatives majeures.

La presse, elle, s'empresse de glorifier, photographies à l'appui, l'architecture néo-flamande de l'îlot Gélis et le rappel historique qu'elle propose :

L'état actuel des travaux permet d'imaginer la sereine et pittoresque beauté de l'ensemble.⁵⁵

Partout en ville des immeubles neufs et modernes sortent de terre [...] Quelques maisons de style flamand entourent le beffroi, ce sont les seules, et c'est dommage⁵⁶.

Pourtant, le centre de Dunkerque ne peut prétendre à une architecture régionaliste comme dans le reste du département, même si plusieurs immeubles, dont certains bâtiments municipaux, se réclament d'une architecture néo-renaissance flamande. Alors que la reconstruction est bientôt complétée, émerge progressivement une nostalgie face à une architecture historicisante. La municipalité participe elle aussi à cette quête d'un ancrage historique, notamment en proposant de vieillir artificiellement le beffroi rénové à neuf⁵⁷.

Seraient-ce les premiers signes d'un complexe historique vis-à-vis des autres villes de la région qui n'ont pas connu une transformation si radicale de leur paysage urbain ? Les premiers symptômes d'une quête pour retrouver les signes tangibles d'une identité urbaine locale viennent teinter un discours jusqu'à présent relativement optimiste face à l'architecture de la reconstruction.

Les architectes de la reconstruction de Dunkerque, malgré les différentes écoles de pensée et les nombreuses difficultés qu'ils rencontrent pour mettre en place leurs projets, participent pleinement à cette idéologie. Ils réinterprètent même certaines recommandations pour créer un milieu de vie inédit : logements collectifs gommant les différences sociales, réseau secondaire de circulation par l'intérieur des îlots, recentralisation du cœur de la ville. Après tout, il faut oublier les horreurs de la guerre, repartir à neuf, créer un monde meilleur⁵⁸. Et

⁵⁵ Anonyme. 1955. « Reconstruction et construction se conjuguent dans l'arrondissement de Dunkerque ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 24 mars, p. 5.

⁵⁶ Derycke, Jean. 1956. « La reconstruction de la Cité de Jean-Bart, symbole du courage des dunkerquois, est entrée dans une phase décisive ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 31 mars.

⁵⁷ Anonyme. 1958. « Maçons et tailleurs de pierre réparent l'outrage du temps. Le beffroi sera ensuite artificiellement patiné pour ne pas paraître trop jeune ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 5 décembre.

⁵⁸ Entretien du 18 février 2004 avec Jean-Luc Roussel, architecte et fils de Jean Roussel. Jeune architecte au début de la guerre, Jean Roussel avait été fait prisonnier et interné dans un camp de travail au Pays-Bas. La

même si la structure de la ville n'a pas été drastiquement transformée, Leveau s'est penché sur les problèmes d'avant-guerre et a proposé d'aérer la ville, de multiplier les espaces libres et d'offrir une meilleure articulation entre les fonctions. Au lendemain de la guerre, Dunkerque offre à la population cette ville idéale et idéale que le gouvernement a certes souhaitée, mais que les architectes ont malgré tout réinventée.

Cette apparente unité autour de la modernité dans le discours officiel cache en effet une réalité plus complexe. Le paysage urbain de l'après-guerre est investi d'une multitude de significations desquelles émanent plusieurs configurations. L'histoire de la reconstruction de Dunkerque est ponctuée par une série d'événements marquants : la destruction, la fin de la guerre, la nomination de Théo Leveau, puis de Jean Niermans, l'approbation des plans de reconstruction, le début officiel des reconstructions puis leur conclusion. Durant ces quelques vingt années, le regard sur la ville a énormément changé. Les formes locales ont tout d'abord été caricaturées durant le conflit par le biais de concours pour être ensuite complètement mises de côté lors de l'élaboration des politiques nationales puis finalement réinterprétées par des architectes en fonction de leur sensibilité esthétique et les moyens disponibles. Les outils gouvernementaux ont permis d'encadrer le processus de reconstruction, autorisant ainsi une résilience pragmatique relativement efficace. Cependant, malgré les discours officiels et officieux, notamment par le biais de la presse, destinés à aider les résidents à retrouver une vie normale, la résilience symbolique a été plus difficile : la population et le conseil municipal connaissaient la ville avant sa destruction et, après avoir apprécié l'effet novateur d'une architecture en totale rupture avec le passé, ont souhaité retrouver une dimension historique à leur ville. La reconstruction de Dunkerque utilise la modernité comme axe de réflexion, projetant ainsi l'image de Dunkerque vers le futur, un futur économiquement et socialement glorieux, mais aussi un futur où il faut se recomposer un passé.

La reconstruction des villes françaises a permis au gouvernement de créer un paysage urbain commun : en mettant en place un appareillage administratif, juridique et financier et en nommant pour les villes d'importance les responsables de l'aménagement urbain, il a souhaité réinstaurer la position du pays dans le monde d'après-guerre et il s'est également

reconstruction de Dunkerque avait été l'occasion pour lui de démarrer sa carrière. Il a été un des très proches collaborateurs de Niermans et a travaillé entre autre sur les ISAJ Sainte-Barbe.

assuré de créer une nation nouvelle, en rupture avec la France du temps de Vichy. Après avoir flirté avec une reconstruction s'appuyant sur une architecture passéiste qui aurait eu un impact sur les formes générales de la ville, les directives gouvernementales ont finalement imposé une vision très moderne de la société. Ce n'est plus tant le passé qui importe que l'avenir.

CHAPITRE 3

COVENTRY : PRAGMATISME ET SYMBOLIQUE DES ESPACES PUBLICS¹

« If only we can capture again the spirit which witnesses the birth of Civic Government in Coventry, ally it to the resourcefulness which made victory possible, and apply both to the problems of physical reconstruction and planning, we may achieve a result of which the future generation will be proud. »

Alderman G.E. Hodgkinson, 1945

En Angleterre, le processus de reconstruction a bénéficié d'au moins deux facteurs que la France, et en particulier Dunkerque, n'ont pas eus : d'une part, à l'exception de quelques îles anglo-normandes, le pays n'a jamais été occupé par l'armée allemande et, d'autre part, dès les premiers bombardements, la présence de personnages clés, dont la famille royale et Winston Churchill, a permis de cimenter un esprit de corps autour de l'idée de la nation britannique. S'est ainsi mis en place très rapidement un discours gouvernemental autour de la reconstruction, relayé par les médias, aussi bien écrits que radiophoniques.

Quand la ville de Coventry, au cœur de l'Angleterre, est détruite sous les bombardements de la Luftwaffe en novembre 1940 et en avril 1941, les échos de la catastrophe se font entendre dans tout le royaume : les ruines de la ville deviennent des lieux de pèlerinage tant pour la population locale que pour les têtes couronnées et les journalistes étrangers. Le cabinet de coalition, dirigé par Winston Churchill, envisage rapidement la reconstruction de la ville.

¹ À quelques modifications près, ce chapitre a fait l'objet d'une publication (Jébrak, Y. 2008. « Pragmatisme et symbolisme de l'espace public reconstruit à Coventry ». In *Les temps de l'espace public urbain : construction, transformation et utilisation*, sous la dir. de Yona Jébrak et Barbara Julien, p. 59-85. Montréal : Éditions MultiMondes, coll. « Les Cahiers de l'Institut du patrimoine de l'UQAM »).

John Reith, alors ministre des Travaux et des Bâtiments, propose de faire de Coventry un laboratoire, encourageant un réaménagement novateur et moderniste et indiquant que le financement des travaux serait assuré par le gouvernement (Tiratsoo, 1990).

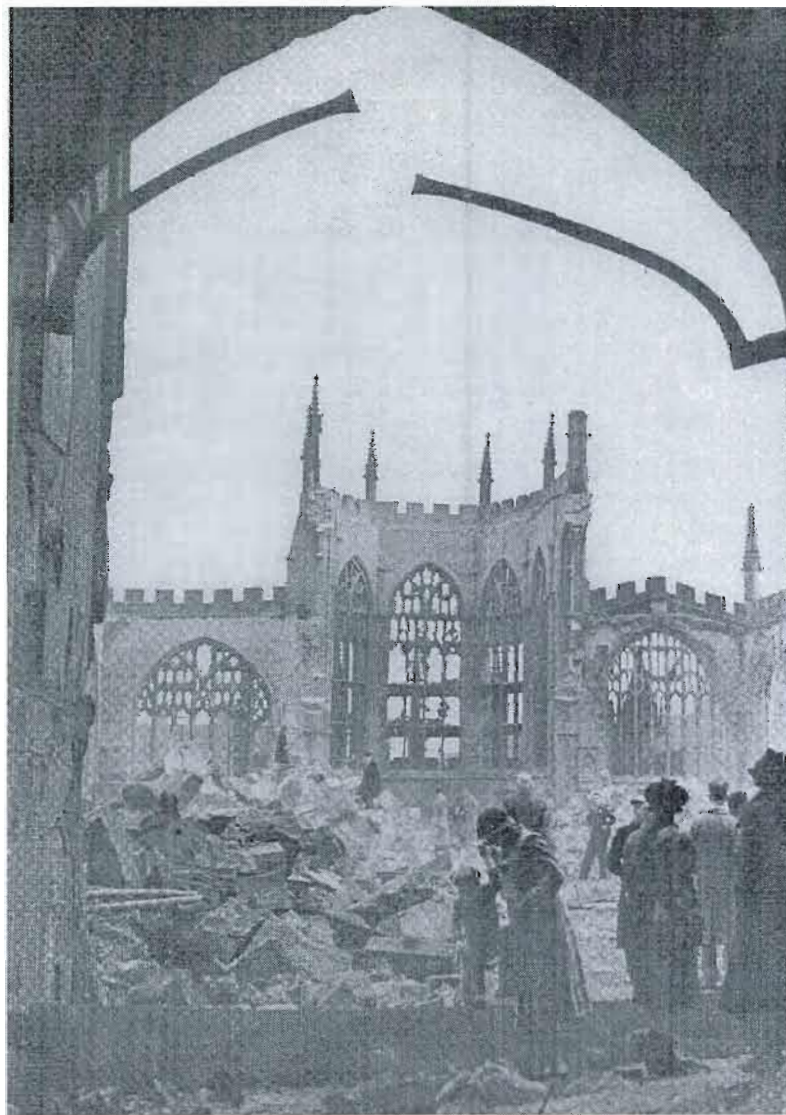


Figure 3.1 Une photographie célèbre du bombardement de novembre 1940 : les ruines de la cathédrale St. Michael's. (Extrait de McGrory, 2003.)

Rapidement, la tâche s'avère particulièrement ardue. Environ 53 acres sont dévastés. Outre les 23 500 logements² qui sont soit détruits, soit sérieusement endommagés, 149 bâtiments commerciaux et 108 usines et entrepôts sont anéantis (Hasegawa, 1992). Les secours doivent avant tout être orientés vers les nouveaux sans-abri. La municipalité, dont les revenus provenaient principalement des taxes commerciales, n'a pas les moyens d'assumer seule la reconstruction. La promesse de Reith s'avère donc la bienvenue, mais le système administratif est complexe : il n'existe pas de ministère de l'aménagement et les responsabilités en la matière sont réparties entre plusieurs ministères. Par ailleurs, la mise sur pied de plusieurs commissions, comités et sous-comités chargés des différents aspects de la reconstruction vient augmenter le nombre d'intervenants à l'échelle nationale. La publication de leurs rapports, comme de ceux des commissions Barlow (1940), Burt (1942) et Uthwatt (1942), alimente un discours sur la planification régionale, sur la répartition des fonctions et des populations et sur l'aménagement des villes et des quartiers. Les presses professionnelle et pour grand public s'intéressent à ces questions. L'ampleur de la reconstruction est immense, mais le projet est commun.



Figure 3.2 Maquette illustrant l'étendue des dommages au centre-ville de Coventry, c. 1941. (Extrait de Johnson-Marshall, 1966.)

² Soit un peu plus de 30 % des logements disponibles.

Ville industrielle où il fait bon travailler, mais où il n'est pas agréable de vivre (rapporté dans Tiratsoo, 1990), Coventry bénéficie d'un contexte politique et urbain favorable au projet national. Depuis deux décennies déjà, les nombreux problèmes associés à un milieu urbain de moins en moins adapté à son développement (vétusté des logements, congestion du centre, atrophie des espaces publics, etc.) avaient été identifiés. Aux interventions ponctuelles, l'élargissement de certaines rues par exemple, menées par l'ingénieur en chef de la ville, s'ajoutent la création du Service de l'architecture en 1938 et la nomination de Donald Gibson comme premier architecte en chef de Coventry. Cela ne suffit toutefois pas pour résoudre tous les problèmes urbains répertoriés. Les bombardements ennemis ouvrent ainsi une nouvelle voie à l'aménagement de la ville.

Dès février 1941, l'équipe de Gibson présente une première proposition de reconstruction lors de l'exposition *Coventry of Tomorrow*, un clin d'œil au livre *La ville de demain* de Le Corbusier, dont Donald Gibson est un admirateur. Le plan, en rupture avec la trame de rue d'avant-guerre³, propose de concentrer le centre-ville, divisé en sous-zones d'activités, à l'intérieur d'une route circulaire (l'*Inner-Ring Road*). Un des éléments clé du plan réside, entre autres, dans la compréhension et l'organisation de la ville et de ses espaces publics. Tel que Gibson le concevait, l'espace public revêt une importance centrale. En témoignent par exemple la place qu'il occupe dans le centre de la ville et sa polysémie en fonction des usages qu'il côtoie.

Le processus des consultations publiques, les discussions administratives et financières entre les différents acteurs, les pénuries de main-d'œuvre et de matériaux pour la reconstruction, les bombardements successifs et l'attente du retour à la paix font évoluer cette proposition embryonnaire en un plan dont la réalisation débute dès la fin de la guerre et ne s'achève que dans les années 1960. À cette époque, les zones d'activités et les aires de stationnement sont redéfinies, le périphérique élargi ; une constante demeure toutefois : l'aménagement des espaces publics.

³ L'ingénieur en chef Ernest Ford propose au même moment un plan beaucoup plus conservateur. L'affrontement entre les deux hommes sera toutefois de courte durée, le gouvernement favorisant la proposition de Donald Gibson.

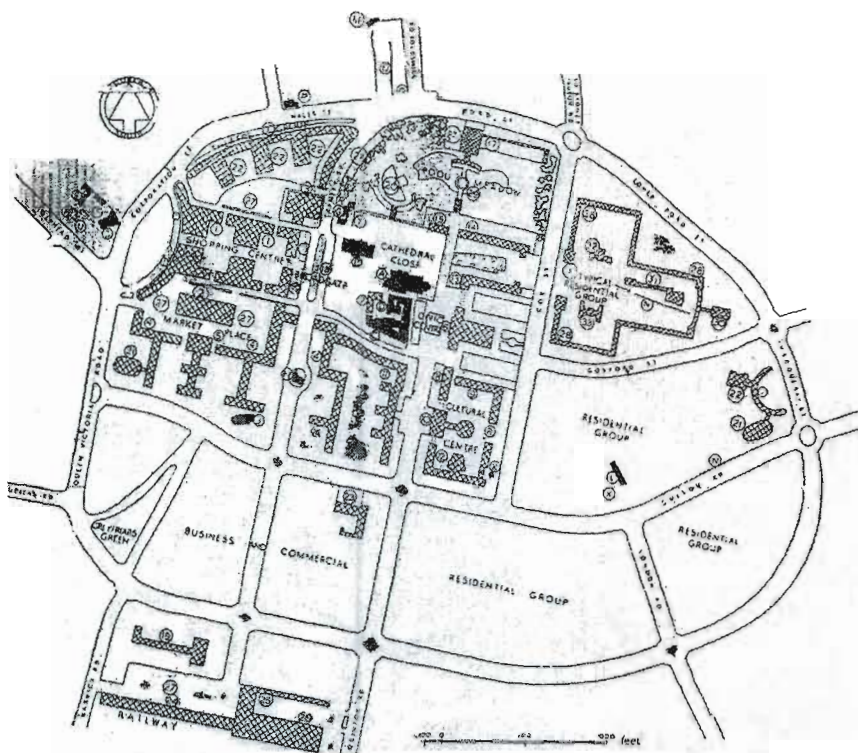


Figure 3.3 Proposition de redéveloppement du centre-ville de Coventry par Donald Gibson en mars 1941, parue dans un article de journal. (Anonyme. 1941. « Proposed Plans for Redevelopment of Central Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 13 mars, p. 5.)

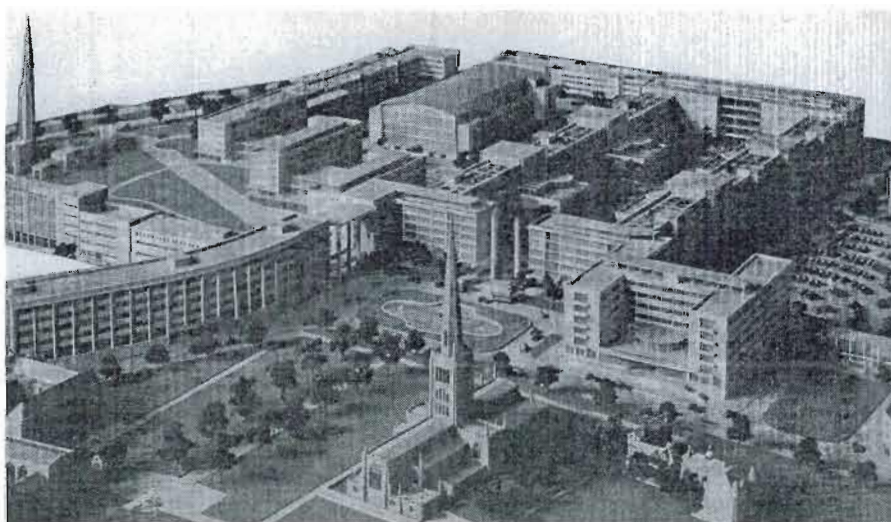


Figure 3.4 Troisième maquette proposée pour la reconstruction du Precinct, 1942. (Extrait de Johnson-Marshall, 1966.)

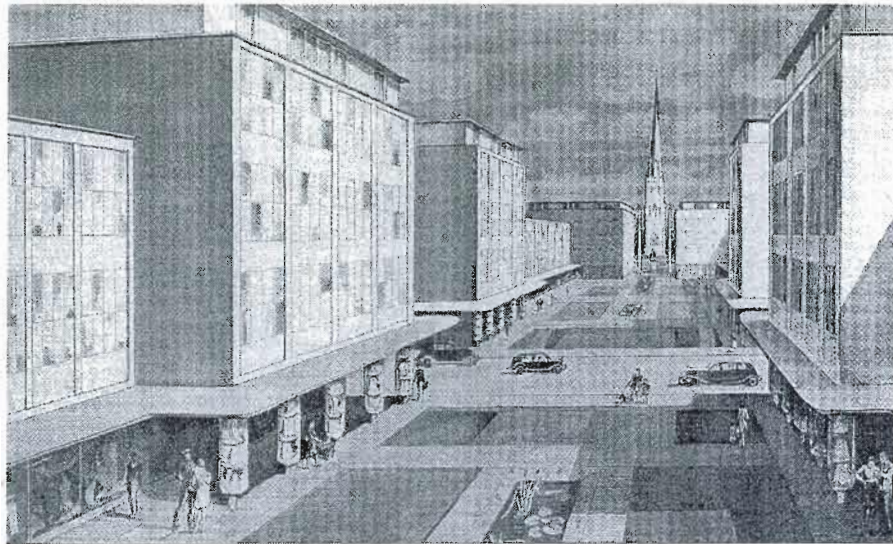


Figure 3.5 Vision du Precinct proposée par Donald Gibson en 1945 ; à l'arrière-plan le clocher de la Holy Trinity Church. (Extrait de McGrory, 2003.)

Ces espaces publics ne sont cependant pas neutres. Ce sont les espaces des uns et des autres ; ils sont à la fois lieu d'existence et lieu d'expérience (Giedon, 1954 ; Vale, 1992 et Norberg-Schulz, 1997). En temps de reconstruction, ces lieux publics – rues et venelles, places, parcs et autres – permettent d'exprimer les idéologies urbanistiques et architecturales des nations. La lecture de ces lieux révèle toutefois plus que la simple transposition d'une vision « d'en haut », pour reprendre l'expression de Hubbard et Lilley (2004), sur un paysage urbain en devenir ; elle éclaire une quête identitaire, des reconquêtes géographiques également. Ce chapitre propose d'analyser la reconstruction de l'espace public du centre-ville de Coventry. L'hypothèse proposée est la suivante : conçus comme un outil de propagande, les espaces publics ont été reconstruits et réaménagés afin de recréer un milieu de vie urbain et de façonner une société britannique nouvelle. La reconstruction de Coventry répond à un double discours, à la fois pragmatique et symbolique. Les espaces publics y ont été conçus, façonnés de telle sorte qu'ils correspondent à l'image d'une ville moderne et qu'ils répondent aux besoins de sa population. Ces espaces publics sont également devenus, entre les mains des autorités locales, voire nationales, un outil de propagande en vue de la constitution d'une société civile moderne. Ultiment, les espaces publics sont pour la population un objet de réappropriation de son milieu de vie. À partir d'un regard croisé sur les réalisations et sur les

réactions qu'ils ont suscitées dans les médias locaux, nous verrons tout d'abord comment les espaces publics ont été conçus et présentés au public. Nous chercherons ensuite à comprendre comment les valeurs pragmatiques et symboliques y ont été insufflées. Finalement, à la lumière d'un projet récent de revitalisation par le réaménagement des espaces publics, nous nous interrogerons sur le devenir de ces valeurs.

3.1 Recréer l'espace public dans le centre de Coventry

En juillet 1962, un article de la revue *The Architects' Journal* encense le centre-ville de Coventry. Aux yeux de son auteure, Elisabeth Beazley, même si la ville ressemble à d'autres villes reconstruites après la guerre par les choix architecturaux modernes qui y ont été pris, sa force repose sur une conception globalisante de la ville :

« [S]ince this plan has been thought out architecturally in three dimensions, each building stands as is occasionally necessary [sic] as a contrasting feature or, equally important, as part of the backcloth fabric of which the city is made. » (Beazley, 1962, p. 62)

Ainsi, Coventry est plus qu'une succession de bâtiments ; la ville est une composition dans laquelle les relations entre les espaces construits et non construits, celles entre les espaces publics et privés et finalement celles entre les concepteurs et les usagers ont été au cœur des réflexions sur l'urbanisme. La première partie de notre article propose d'étudier, à partir des exemples de trois projets structurants du centre-ville, comment les espaces publics ont été reconstitués et aménagés et comment ils ont été utilisés pour participer au processus de réappropriation de la ville reconstruite par ses résidents.

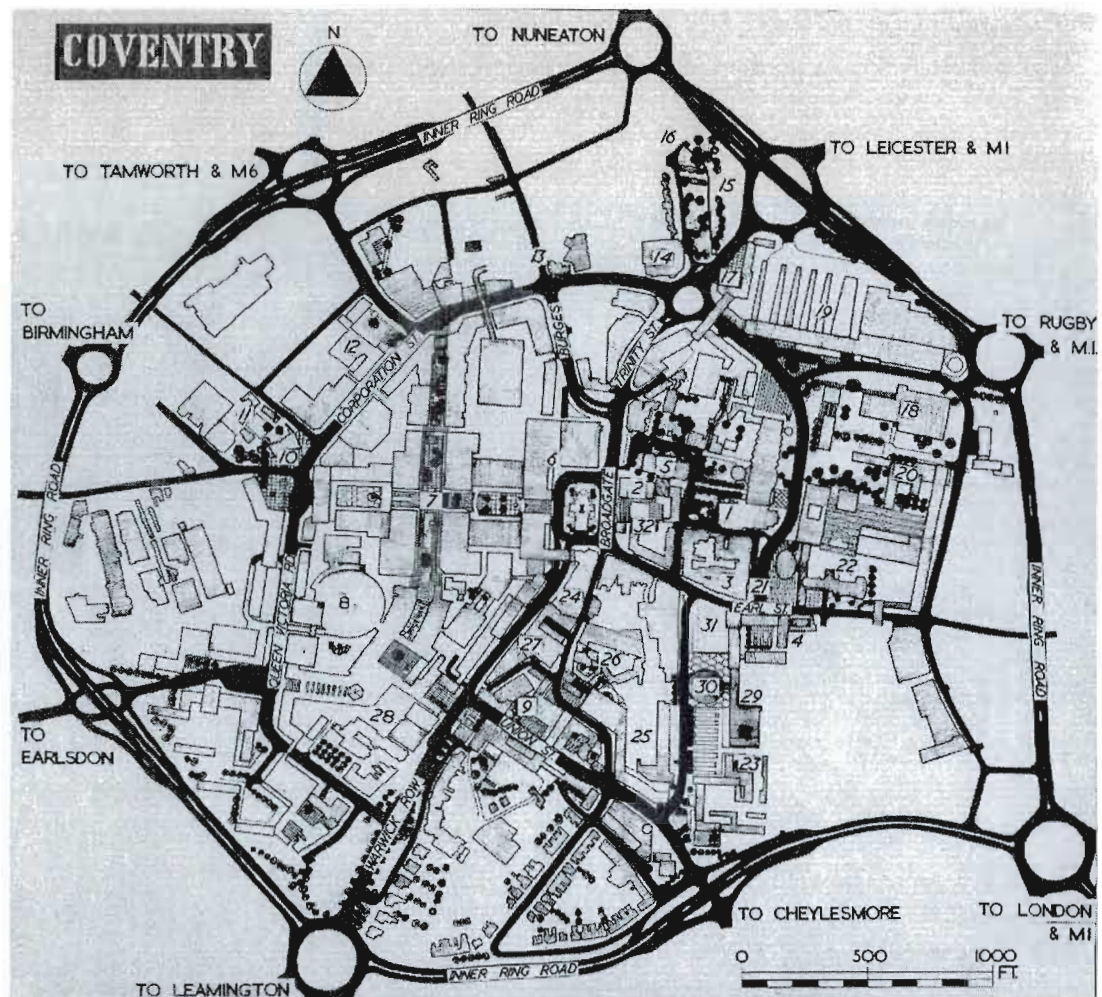


Figure 3.6 Plan du centre de Coventry en 1959. (Extrait de City of Coventry, 1959.)

3.1.1 L'espace public en trois projets d'envergure

Les espaces publics de la reconstruction illustrent l'idéologie de la reconstruction britannique et sont caractérisés par un ancrage architectural et artistique. Les zones piétonnes, aussi appelées le Precinct, Broadgate et les ruines de la cathédrale St. Michael's, permettent de comprendre comment cette idéologie a été concrétisée.

3.1.1a Le Precinct

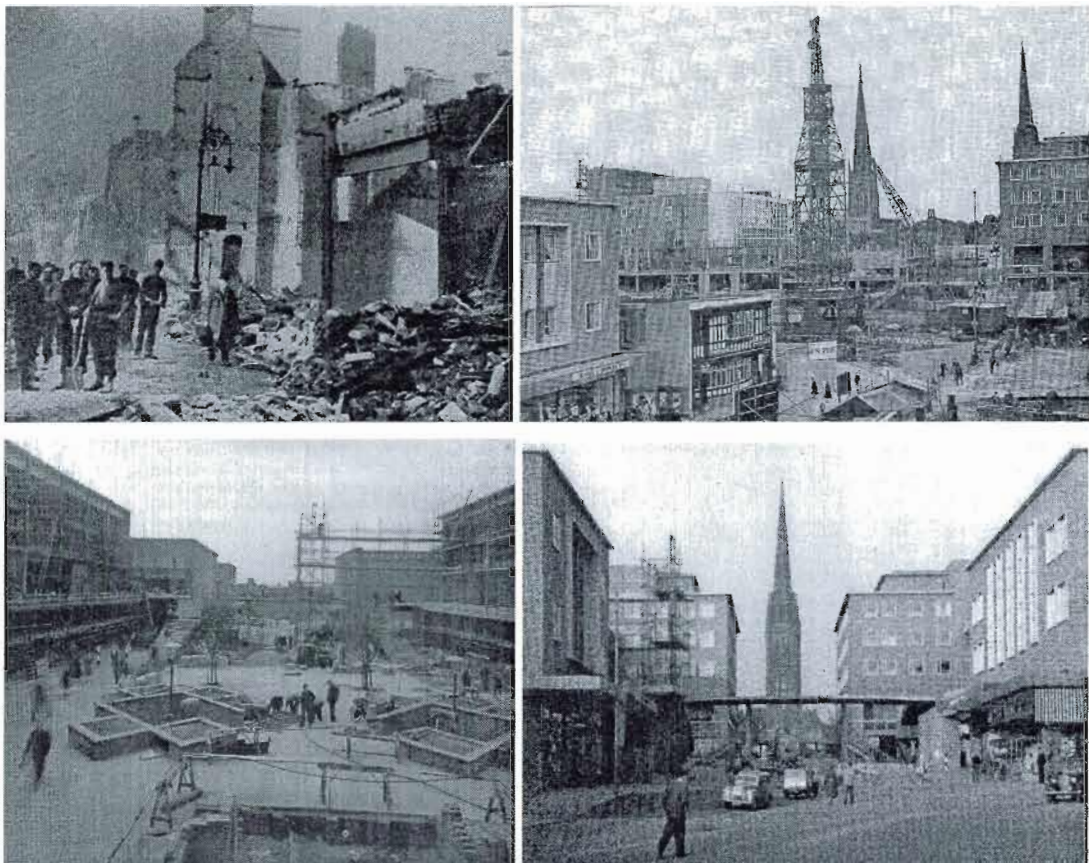
En 1942, le *Coventry Evening Telegraph* annonce, alors même que la guerre n'est pas finie, qu'un tiers des commerces de la ville ont été détruits⁴. Dès les premières ébauches, Gibson propose de réduire la taille du centre-ville, de créer des zones distinctes d'activités et de réaménager toute l'activité commerciale sous la forme d'un réseau piétonnier en une série de cloîtres.

Initialement⁵, l'ensemble est constitué de deux axes. Les anciennes rues Market Way et Smithford Way forment l'axe nord-sud et Upper et Lower Precinct forment l'axe est-ouest, entièrement piétonnisées. Première partie à être complétée, Upper Precinct s'amorce sur Market Way et débouche sur Broadgate. Deux immeubles aux lignes modernes, en brique jaune, abritent deux étages de commerces. L'accès aux aires de stationnement se fait par des passages vers l'arrière des immeubles où se trouvent également des débarcadères. L'espace piétonnier accueille un mobilier urbain diversifié (bancs, bacs à fleurs), des œuvres d'art intégrées aux façades et des toilettes publiques souterraines. Deux escaliers et une passerelle permettent d'accéder à l'étage supérieur. Peu pratiques pour les jeunes familles et les personnes âgées, les escaliers seront par la suite réaménagés et une rampe d'accès partant de l'entrée sur Broadgate sera construite. Au sud de Market Way, se trouve Lower Precinct. Les bâtiments forment un U pointant vers l'ouest avec un passage sous le bâtiment vers Corporation Street. Les commerces sont également répartis sur deux étages, mais, tirant profit de la pente naturelle vers l'est, aucun escalier n'est aménagé. Au centre se trouve le café Godiva (1959), bâtiment circulaire vitré sur pilotis, à l'époque propriété municipale⁶. En débouchant sur Broadgate, Upper Precinct offre une percée visuelle sur la cathédrale en ruine, plus à l'ouest.

⁴ Anonyme. 1942. « Coventry's Shopping Facilities Inadequate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 juillet, p. 5.

⁵ Le centre-ville connaît diverses transformations dans les années qui suivent, entre autres sous l'impulsion d'Arthur Ling, l'architecte en chef qui a remplacé Donald Gibson dans les années 1960, et lors des divers plans de développement. Ainsi, d'autres bâtiments sont construits, des rues piétonnisées, d'autres precincts créés.

⁶ Anonyme. 1959. « Lady Godiva Cafe Opens in Precinct on Tuesday ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 août, p. 9.



3.7	3.8	Figure 3.7	Smithford Way après les bombardements de 1940. (Extrait de Newbold, 1982.)
-----	-----	-------------------	----------------------------------------------------------------------------

3.9	3.10	Figure 3.8	Le Precinct en reconstruction : on aperçoit les clochers de l'église Holy Trinity et de la cathédrale St. Michel's ainsi que la statue de Lady Godiva à droite. (Extrait de McGrory, 2003.)
-----	------	-------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Figure 3.9 Upper Precinct en reconstruction : des toilettes publiques sont installées, 1955. (Extrait de McGrory, 1999.)

Figure 3.10 Le Precinct en 1956. (Extrait de Mitchell, 1999.)

L'idée de la zone piétonnière est révolutionnaire en Angleterre. Donald Gibson affirme s'être inspiré des commerces sur deux étages de Cheston. Le Precinct de Coventry est toutefois le premier projet de la sorte à être aménagé dans le pays. La sécurité des piétons et un environnement moins bruyant et moins pollué sont certes des avantages non négligeables, mais l'aménagement d'une telle zone commerciale soulève plusieurs questions. Le concept même du Precinct implique que les gens laissent leur véhicule dans une des aires de stationnement publiques et marchent jusqu'aux commerces, alors qu'auparavant ils avaient coutume de stationner dans la rue, le temps de faire leurs emplettes. Comment les gens réagiront-ils ? « *It is obviously not merely a matter of the distance that the pedestrian must walk, but also of the incentive to reach somewhere, and, most important of all, of interest on the way* », explique Elizabeth Beazley (1962, p. 64). Plus encore, les inquiétudes des commerçants quant à la rentabilité d'une telle entreprise sont relatées dans la presse et lors de nombreuses réunions de la Chambre de commerce. En comparaison avec l'aménagement traditionnel des rues commerciales, le Precinct permettra-t-il de contribuer à la relance de



Figure 3.11 Le Lower Precinct et, en son cœur, le Café Godiva, restaurant surélevé sur une colonne centrale. (Yona Jébrak, 2005.)



Figure 3.12 L'Upper Precinct. (Yona Jébrak, 2005.)



Figure 3.13 Vue générale vers le Precinct. (Yona Jébrak, 2005.)

l'économie et de faire de Coventry le centre névralgique commercial de la région ? Durant ses premières années d'existence, le Precinct se révèle un succès : cité en exemple, présenté comme un symbole de résilience de l'Angleterre d'après-guerre, il attire l'attention internationale, fait l'objet de nombreuses publications et reçoit maintes visiteurs (While, 2006).

3.1.1b Broadgate

Pendant la période d'avant-guerre, Broadgate forme le cœur commercial de Coventry. De nombreuses rues (Herford, Smithford, Hight, Cross Cheaping, etc.) s'y croisent alors que des auberges, des banques et des magasins de tous genres s'y côtoient. Le terminus central des tramways s'y trouve, accentuant le positionnement du site dans la vie économique et sociale de la population. À proximité se trouve le Market Hall (construit en 1867) et son horloge publique. L'activité y est continue, la circulation dense. Lorsque les premières bombes tombent sur la ville, tout le secteur est dévasté. Pourtant, parmi les ruines, le maintien de l'activité économique est encouragé par l'installation de magasins temporaires : le caractère central de Broadgate est ainsi maintenu. Il n'est donc pas étonnant que les premières illustrations de la reconstruction de la ville parues dans le *Midland Daily Telegraph* en 1941, après l'adoption du premier plan de Donald Gibson par le conseil municipal, présentent Broadgate transformé en un square formel entouré de bâtiments publics aux lignes modernes⁷. Ce choix illustre également une autre dimension de l'entreprise de reconstruction qui s'annonce : la première étape de la reconstruction n'est pas un bâtiment, c'est un jardin, un espace public (Newbold, 1982, p. 37).

La réalisation d'un tel projet n'est toutefois possible que si les propriétaires acceptent de vendre une partie de leur terrain à la Municipalité : bien que la zone soit considérée comme sinistrée, le gouvernement national n'a pas encore émis de consignes concernant l'expropriation pour cause d'utilité publique. Tirant profit d'un don de la Hollande de plantes,

⁷ Anonyme. 1941. « Coventry Re-Building Plans. City Council Approves Bold Scheme ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 25 février, p. 1.



Figure 3.14 Broadgate juste avant guerre, 1939. (Extrait de Newbold, 1982 [1972].)

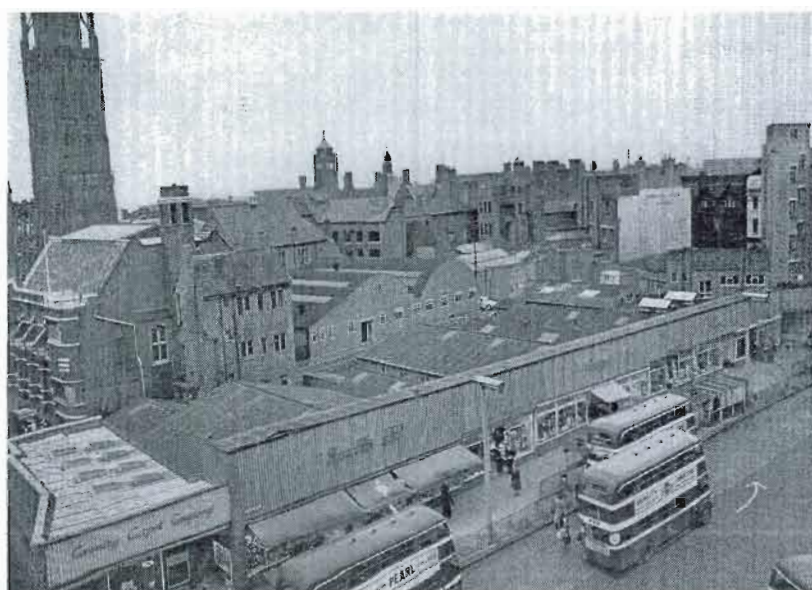


Figure 3.15 Broadgate et des bâtiments temporaires accueillant des commerces sur Broadgate, ouverts officiellement en décembre 1947. (Extrait de McGrory, 1999 [1996].)

de bulbes et de buissons, le conseil municipal approche les propriétaires qui acceptent, pour le bien commun, de participer à cette première étape de la reconstruction : l'aménagement de Broadgate Island, aussi appelé Broadgate Garden... L'expropriation viendra bien assez tôt et des bâtiments seront construits.

Le nouveau Broadgate est donc un jardin public, ceinturé d'une route, elle-même bordée d'une suite de bâtiments, dont l'aménagement est approuvé par le ministère des Transports :

*« The old building line disappears on both sides of the street and is set back from a point which approximates the old Vicar Lane site. The west side of Broadgate, too, is set back considerably to the lines where it is hoped, eventually the new shopping precincts will begin. »*⁸



Figure 3.16 Broadgate, la statue de Lady Godiva par William Reid Dick au centre, l'hôtel Leofric et le magasin Owen Owen à l'arrière-plan, 1959. (Extrait de City of Coventry, 1959.)

⁸ Anonyme. 1947. « Broadgate Reconstruction to Start on Monday? ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 janvier, p. 5.



Figure 3.17 Vue sur Broadgate depuis Upper Precinct. (Yona Jébrak, 2005.)



Figure 3.18 La statue de Lady Godiva. (Yona Jébrak, 2005.)

Durant la guerre, le côté ouest ressemble encore à une ville, avec ses magasins temporaires en tôle et en bois. Ceux-ci sont par la suite remplacés par un jardin puis, dans les années 1990, par un centre commercial. Au nord débouche la rue Hertford, qui existait déjà avant la guerre. Un bâtiment public, la Broadgate House (construite en 1953), enjambait initialement la rue sur Broadgate. Par la suite, dans les années 1960, la rue est transformée en voie piétonnière et l'espace sous Broadgate House est aménagé en de nouveaux locaux. Le côté est sert de point de départ au Precinct : la rue Smithford, piétonne, est flanquée de deux bâtiments publics et commerciaux (construits en 1953-1954) dont le premier niveau forme une promenade sous arcades. Finalement, sur le côté sud de Broadgate, est érigé l'hôtel Leofric. L'ensemble se caractérise par un souci visible de symétrie, tant dans les fonctions que dans le style architectural choisi, à l'exception des angles nord-ouest et nord-est de Broadgate où se trouvaient – et se trouvent toujours – des bâtiments que les bombardements ont épargnés.

3.1.1c *Les ruines de la cathédrale St. Michael's*

Lorsque les bombes détruisent la cathédrale St. Michael's en novembre 1940, un vaste mouvement de solidarité naît et les ruines deviennent un lieu de recueillement et de pèlerinage : deux jours après les destructions, le roi commence sa visite de la ville par un arrêt dans les ruines de la cathédrale. Winston Churchill vient également constater l'ampleur de la catastrophe. Le ministère de l'Information donne le mandat à John Piper de peindre la cathédrale et expose le tableau à la National Gallery à Londres. Le site devient, surtout pour les résidents de Coventry et des environs, le symbole de l'horreur stoïquement subie et surmontée⁹. Aussi, lorsque vient le temps de reconstruire la cathédrale, la question des ruines est-elle soulevée. Que doit-on faire ? Comme pour le reste de la ville, la même interrogation : reconstruire sur les ruines ou ailleurs ?

⁹ Anonyme. 1940. « Citizens' Sunday Pilgrimage ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 25 novembre, p. 5.



Figure 3.19 *Ruins of Coventry Cathedral*, peinture de John Piper, 1940. (Extrait de Campbell, 2004.)

Ce n'est qu'en 1951 que la décision est finalement prise : une nouvelle cathédrale sera construite selon les plans de Basil Spence¹⁰. Les ruines de l'ancienne cathédrale, conservées telles quelles durant la guerre, seront aménagées et transformées en parc public. L'idée de transformer les églises en jardins publics est popularisée en Angleterre dès 1944, notamment par Kenneth Clark, directeur de la National Gallery de Londres. Les quelques églises bombardées préservées à l'état de ruines deviendront des mémoriaux de guerre ; elles seront des « *monuments to the mood of the Blitz, and would stand to remind a new generation of 'the sacrifice on which [their] apparent security has been built'* » (Woodward, 2001, p. 212). Les murs extérieurs seront donc consolidés, les vitraux, intacts ou non, seront maintenus en place, le toit ne sera pas reconstruit : la cathédrale St. Michael's deviendra un mémorial œcuménique. « *Old Cathedral kept as Garden of Rest* », titre le *Coventry Evening Telegraph*

¹⁰ Lire à ce sujet : Campbell, Louise. 1996. *Coventry Cathedral: Art and Architecture in Post-War Britain*. Oxford : Oxford University Press, 324 p. ; et Spence, Basil. 1962. *Phoenix at Coventry. The Building of a Cathedral*. Londres : Geoffrey Bles Ltd., 141 p.



Figures 3.20 et 3.21 L'ancienne cathédrale St.-Michael's, devenue parc municipal. Gauche) Entrée principale. (Yona Jébrak, 2005.) Droite) L'intérieur de l'ancienne cathédrale. On aperçoit à gauche l'estrade pour les pièces de théâtre extérieur. (Yona Jébrak, 2005.)

en août 1951¹¹; les ruines seront le meilleur mémorial que l'on puisse proposer pour commémorer le blitz de Coventry, explique un lecteur¹².

L'aménagement des ruines de la Cathédrale de Coventry se fait en plusieurs étapes. Durant la guerre, l'autel est maintenu en place et sert pour quelques messes exceptionnelles. Après la guerre, bien qu'aucune messe n'y soit plus célébrée, il est conservé comme objet de recueillement. À côté de l'entrée principale, un monument à la mémoire des civils morts durant le conflit est installé. En 1948, une estrade en plein air est construite pour accueillir des pièces de théâtre à caractère religieux et la surface du parc intérieur est gazonnée, à

¹¹ Anonyme. 1951. « Old Cathedral Kept as Garden of Rest ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 août, p. 7.

¹² Anonyme. 1951. « Letters to the Editor. Cathedral Ruins the Best Memorial... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 août, p. 6.

l'exception d'une allée centrale. Plus tard, l'herbe est remplacée par des dalles ; des bancs et un passage vers la nouvelle cathédrale sont ajoutés. De plus, au fil des années des œuvres d'art s'ajoutent ; toutes participent à ce jardin du souvenir, de la commémoration et de la réconciliation.

3.1.2 L'opération charme des lieux publics

Phil Hubbard, Lucy Faire et Keith Lilley (2003a, p. 377) ont démontré que les « *processes of modernization provoke constant contradictions between representation and experience* ». Pourtant, la Municipalité a avantage, d'une part, à entretenir un intérêt pour le processus de reconstruction, long et contraignant, et, d'autre part, à faciliter l'appropriation par les résidents de leur nouvel environnement. Il est donc important pour Coventry, en tant que collectivité, de développer un discours sur la fierté de voir son cadre bâti renaître¹³. Les différentes expositions organisées par la ville¹⁴, la série de conférences données par des spécialistes des questions urbaines, les concours lancés par la Municipalité dans les journaux locaux¹⁵, la publication de dépliants et de catalogues et la mise sur pied de divers comités agissent à la fois comme propagande civique et comme instruments de consultation publique¹⁶. Ces outils de diffusion permettent aux citoyens d'anticiper ce que la ville deviendra. Les travaux de reconstruction entamés, il reste à charmer les futurs usagers. Encore une fois, les espaces publics sont mis de l'avant pour solliciter la participation à un projet collectif. Pour le public, cette participation s'effectue en deux étapes : celle où l'espace public, ou ce qui le compose, est présenté et celle où il est inauguré.

¹³ Peter Larkham et Keith Lilley utilisent le terme *civic boosterism*, qui n'a pas d'équivalent en français, pour décrire ce discours urbanistique destiné à remonter le moral des résidents en Angleterre durant et après la Deuxième Guerre mondiale. Leur étude s'intéresse aux plans de reconstruction et à leurs auteurs ; ce terme pourrait également s'appliquer à l'aménagement des espaces publics. (Lire, à ce sujet : Larkham, Peter et Keith Lilley. 2003. « Plans, Planners and City Images: Place Promotion and Civic Boosterism in British Reconstruction Planning ». *Urban History*, vol. 30, n° 2, p. 183-205.

¹⁴ « *Coventry of Tomorrow* », 1940 ; « *Coventry of the Future* », 1945.

¹⁵ Au début de l'année 1945, par exemple, un concours d'idées est lancé dans le *Coventry Daily Telegraph* pour inviter les résidents à exprimer ce qu'ils souhaitent voir aménagé dans Coventry pour en faire une ville moderne et agréable. (Anonyme. 1946. « Coventry of the Future. Prizes Presented to Essays and Ideas Contests Winners ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 avril, p. 5.)

¹⁶ Lire à ce sujet : Lilley, Keith. 2002. « The City on Display: Planning Exhibitions as Civic Propaganda or Public Consultation? ». *Power, Knowledge and Society in the City*, 6th International Conference on Urban History, Édimbourg, 4-7 septembre.

3.1.2a Présenter

S'il est vrai qu'en aval l'interprétation d'une œuvre ou d'un lieu peut différer des intentions qui leur étaient données (Hubbard, Faire et Lilley, 2003a), il est clair toutefois que, dès le départ, dans le cas de Coventry du moins, il y a eu mise en place d'un discours public, relayé dans les journaux locaux, visant à diriger le regard des gens. Par exemple, on peut *grosso modo* classer les nombreux articles expliquant le futur Precinct ou Broadgate en trois catégories : ceux qui concernent la gestion, l'administration et les étapes de reconstruction, ceux qui traitent des services et des commerces que l'on y installera et ceux qui expliquent à quoi ressemblera le Precinct, pourquoi et comment il sera érigé. C'est cette dernière catégorie qui nous intéresse ici : la diffusion de ces informations permet la transmission d'images et de représentations qui contribuent à forger une nouvelle histoire commune. Le paysage urbain est déjà en construction dans l'imaginaire collectif au moment même où il prend forme dans la ville.

Dès la destruction du centre, le *Midland Daily Telegraph*, qui devient par la suite le *Coventry Evening Telegraph*, publie régulièrement des articles sur la transformation du cadre bâti. Aux premiers articles traitant des dévastations et des possibilités de reconstruire « *The City of Our Dreams* »¹⁷, succèdent des reportages sur la transformation du centre, des photos d'avant-guerre et du remblai des ruines servant de repères¹⁸. L'étape suivante consiste alors à montrer à quoi ressemblera la nouvelle ville. Il n'est toutefois plus question de présenter des plans d'ensemble ; il s'agit plutôt de montrer que la ville est effectivement en train d'être reconstruite. Certains articles traitent de la restauration des bâtiments anciens : on y décrit leur apport à l'architecture¹⁹, leur place parfois centrale dans l'histoire de la ville²⁰. Il arrive

¹⁷ À titre d'exemples : Anonyme. 1941. « Planning a Dream City ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 20 février, p. 7 ; Anonyme. 1941. « Dream City to Rise From Ruins of Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 10 mars, p. 7 ; Anonyme. 1945. « Building the City of Our Dreams ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 octobre, p. 2 ; Anonyme. 1946. « Chance for Coventry's 'City of Dreams' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 novembre, p. 5.

¹⁸ Les séries d'articles « Coventry's Changing Face » et « Coventry's Changing Features », publiées à partir du 2 janvier 1950, mettent en lumière ce discours : en tout, 24 reportages illustrés parus du 2 janvier au 26 juin expliquent la transition de la ville.

¹⁹ Anonyme. 1952. « Georgian Building To Be Restored ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 janvier, p. 5.

également que ces bâtiments soient utilisés pour lier la ville en reconstruction à la ville millénaire, comme en témoigne un article sur la restauration de la façade de l'hôtel de ville : « *the repainted and gilded emblems and shields which are one of the most notable features of the building are attractive to the eye and have the added value of permanence [...] They tell a story covering the whole history*²¹. » Bien que la modernité du plan de reconstruction de Donald Gibson fasse l'unanimité dans la presse et dans la population, quelques articles s'élèvent toutefois contre le manque d'âme dont la ville souffre²². En présentant des bâtiments anciens, des journalistes proposent de commémorer le passé de la ville et d'inscrire la reconstruction dans une continuité historique.

La présentation du nouveau visage de Coventry ne s'arrête toutefois pas là. Prenons l'exemple du Precinct : s'il est possible de faire des liens entre le passé et le futur de la ville dans la plupart des cas, ce nouveau centre est une invention urbaine du XX^e siècle. Malgré la comparaison de ses élévations avec les arcades sur deux étages de la ville de Chester (Johnson-Marshall, 1966, p. 374), la modernité prime. Étonnamment, c'est une série d'articles sur les différentes œuvres d'art créées pour habiller l'espace public qui participent au discours sur l'image de la ville. Publiés sur une dizaine d'années, de 1952 à 1960, ces articles sont généralement de simples photographies légendées qui suivent presque toutes la même composition : l'artiste travaille sur son œuvre, seul ou avec des apprentis ou des délégations venues lui rendre visite ; le texte qui accompagne la photographie précise le nom de l'artiste, son lieu de résidence, et présente l'œuvre, ses dimensions, les matériaux utilisés, le sujet et l'endroit où elle sera exposée. *A priori*, cette information succincte ne transmet rien de plus que des données très objectives. En réalité, l'impact de la démarche a davantage d'importance : la population, qui voit ainsi s'élever les composantes du Precinct, peut se composer une image mentale du centre²³, reconnaître ses voisins dans les projets²⁴ et ancrer la

²⁰ Anonyme. 1953. « Ford's Hospital Opened After Restoration. Sir A. Herbert on Four Centuries of Service ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 juin, p. 3.

²¹ Anonyme. 1953. « Emblems Tell Story of the City's History ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 juin, p. 4.

²² Anonyme. 1946. « Old Features in a New City? Plea that it Shall Not Be 'Too Modern' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 juin, p. 5 ; Anonyme. 1951. « The New Coventry Needs Old Spirit ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 novembre, p. 3.

²³ Anonyme. 1951. « For the New Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 juin.

²⁴ Anonyme. 1952. Photographie commentée sans titre. *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 mars ; Anonyme. 1957. Photographie commentée sans titre. *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 décembre,

reconstruction dans l'histoire urbaine, comme en témoigne l'article « *City's History in Precinct Tiled Mural* [de Gordon Pullen] » du 22 août 1958 : « *the symbols tell the story of Coventry's building and industry from Georgian times to the present*²⁵ ». Le passé est alors interprété pour créer une ville attractive. En ne soulignant que certains moments de l'histoire de la ville, on cherche à établir un consensus et à mettre l'accent sur l'attrait de la ville à venir.

3.1.2b Inaugurer

La présentation de la ville dans les journaux locaux permet une réappropriation des lieux par la population. Ce n'est toutefois pas l'unique méthode pour rendre la ville mémorable et créer un sentiment d'appartenance au lieu. En présentant les lieux et les œuvres d'art, le public est

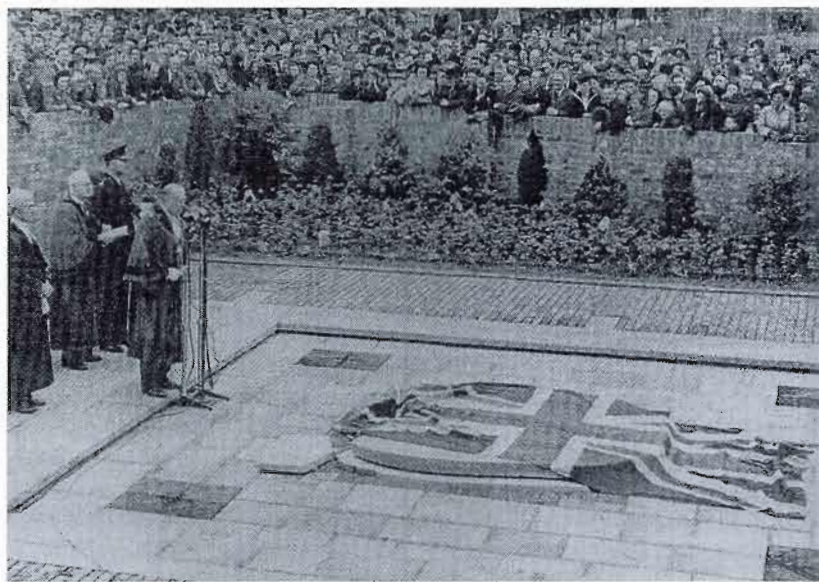


Figure 3.22 Inauguration de la pierre d'angle le 8 juin 1946. (Extrait de McGrory, 2003.)

p. 8 ; Anonyme. 1958. « Sculpture for Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 septembre, p. 11.

²⁵ Anonyme. 1958. « City's History in Precinct Tiled Mural ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 août, p. 15.

invité à comprendre ce qui se passe dans la ville, mais pas nécessairement à participer à cette ville : comment donc intéresser les gens à venir voir ces nouveaux lieux ? Comment susciter un attachement collectif ? Le discours promotionnel propose alors de célébrer ces espaces en y tenant des cérémonies d'inauguration. Le 8 juin 1946, jour de la Victoire, une cérémonie de dévoilement de la première pierre de la reconstruction, la *Phœnix Levelling-Stone*, a lieu sur Market Street. La pierre de granite de Cumberland, choisie par Donald Gibson et un sculpteur londonien, Trevor Tennant, est taillée en forme de cœur ; elle est gravée d'un phœnix²⁶. Cette pierre angulaire doit servir de borne, à partir de laquelle tous les bâtiments du centre-ville seront positionnés et une capsule temporaire est placée en dessous. La pose de la pierre a été l'occasion de réunir la population et de rappeler les conditions exceptionnelles qu'elle a vécues :

*« To-day's ceremony was not a mere instance of civic circumstance bestowed on a stone. It was Coventry's official observance of national Victory Day, but it was an observance signifying the march of the city out of destruction into a re-born Coventry into a future in which the citizens placed hope above fear. »*²⁷

Cette cérémonie est la première d'une longue série. Ainsi, en mai 1948, la princesse Élisabeth vient inaugurer l'ouverture du Broadgate Garden alors que celui-ci n'est encore qu'un îlot nu. L'événement comprend également le dévoilement du premier pilier amorçant la construction de la Broadgate House. Le dévoilement de la statue de Lady Godiva n'a lieu que plus de un an plus tard, en octobre 1949. La statue, dont le design de William Reid Dick avait été proposé avant la guerre, ne fait pas l'unanimité²⁸, mais l'événement rassemble une foule considérable. En mai 1953, on dévoile une plaque lors de l'inauguration du théâtre municipal²⁹. La reine Elizabeth II revient en mars 1956 pour lancer le début des travaux de construction de la cathédrale de Basil Spence³⁰. Ces cérémonies marquent la concrétisation de

²⁶ Après la guerre, le phœnix est devenu un des symboles du blason de la ville de Coventry.

²⁷ Anonyme. 1946. « Coventry Opens New Page of History. Civic Ceremony Marks Start of Reconstruction ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 juin, p. 5.

²⁸ Anonyme. 1949. « Famous Sculptor Discuss his Godiva Statue ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 octobre, p. 6 ; Anonyme. 1949. « The Site of the Godiva Statue ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 octobre, p. 6.

²⁹ Anonyme. 1953. « Plaque Ceremony on Theatre Site. Unveiling by Chief Yugoslav Delegate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 mai, p. 7.

³⁰ Anonyme. 1956. « Visit of the Queen ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 mars, p. 1 ; Anonyme. 1956. « Historic Royal Act of Dedication in Coventry. Queen Lays Cathedral Stone ». *The Coventry Evening*

projets parfois annoncés plusieurs années plus tôt et dont les journaux ont abondamment parlé. Non seulement célèbrent-elles la ville et frappent-elles l'imagination, mais elles contribuent à forger un esprit civique, ancré aux espaces publics.

3.2 L'association du temps et de l'espace

Que comprendre de l'aménagement de ces espaces ? Le plan de Donald Gibson propose un aménagement des espaces publics censé mieux répondre à la demande urbaine de l'après-guerre. Plus encore, l'architecte les met en scène pour encourager certains types d'activités (économiques, sociales, culturelles ou encore mémorielles) et, de ce fait, susciter différents mouvements dans la ville. Le temps est associé à l'espace pour permettre de créer et d'encadrer une expérience de la ville. L'expérience peut être liée à des sentiments de progrès et de modernité (Hubbard et Lilley, 2004), du fait de la rupture avec la ville d'avant-guerre que proposent certains types d'aménagement : la création d'un réseau piétonnier ou encore de l'*Inner-Ring Road* par exemple. Elle joue également avec l'idée de l'appropriation de la ville par ses usagers en proposant de ralentir ou de favoriser certains types d'utilisation de l'espace public. C'est, par exemple, ce que Guy Ernest de Boer et Jacques Fillon (1954) nomment en 1954 la *dérive*, cette « technique de déplacement sans but [fondée] sur l'influence du décor ». En utilisant un langage urbanistique formellement identifiable, les espaces publics sont donc conçus pour s'adresser aux résidents et aux visiteurs, comme autant de temps de la ville reconstruite.

La ville de Coventry reconstruite met en scène quatre échelles d'intervention sur l'espace public. Toutes possèdent des caractéristiques associées à l'espace et au temps ; toutes participent à l'encadrement ou favorisent un esprit civique. La deuxième partie de notre exposé propose d'analyser comment les espaces publics créés pour Broadgate, le Precinct ou encore les ruines de la cathédrale St. Michael's ont participé, et participent encore

Telegraph (Coventry), 23 mars, p. 17 ; Anonyme. 1956. « Millions See Cathedral Scenes on Television ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 mars, p. 17.

aujourd'hui, aux temps de la ville et comment leur présence a été utilisée pour forger cet esprit communautaire si ardemment souhaité par les autorités pendant et après la guerre.

3.2.1 La trame des rues

En tant que première échelle d'intervention, la réorganisation de la trame des rues est aussi la plus vaste et la plus globalisante. Elle est également la plus lisible. La restructuration de l'espace reconstruit permet une lecture *a priori* plus lisible de la structure urbaine. Les bombardements ayant anéanti les repères visuels d'avant-guerre et la Ville ayant décidé de racheter un certain nombre de terrains afin de faciliter la reconstruction et de favoriser une nationalisation de l'espace, cette réorganisation doit permettre de régler les problèmes de congestion et d'adéquation du cadre bâti à ses usages. La planification du réseau routier, et en particulier de l'*Inner-Ring Road*, est également conçu de façon hybride : anticipant un changement dans la réglementation routière, les ingénieurs de la ville conçoivent certains axes de façon à ce que l'on puisse aussi bien y conduire à gauche qu'à droite. La reconstruction de Coventry est, de ce point de vue, un exemple d'urbanisme moderne qui tend vers un fonctionnalisme modéré.

D'un point de vue pragmatique, cette réorganisation de la trame des rues joue avec la notion de temps sur plusieurs plans. D'une part, en séparant les flux, l'urbaniste favorise une canalisation des déplacements de même nature. Certaines rues sont ainsi destinées aux flux rapides, d'autres aux flux lents, voire stagnants. Dans l'avant-guerre, par exemple, Smithford Way, principale artère commerciale, était constamment congestionnée. Il était habituel pour les gens d'y aller en voiture et de s'arrêter le temps de faire une ou deux courses. La pagaille urbaine qui en découlait causait délais et risques, tant aux piétons qu'aux automobilistes. Après la guerre, Smithford Way devient piétonne en s'intégrant au Precinct : en séparant la circulation piétonne de la circulation automobile, en séparant les automobilistes qui viennent au centre-ville de ceux qui ne font que le traverser, une nouvelle dynamique urbaine est créée : les déplacements sont rentabilisés. D'autre part, il y a sécurisation des déplacements, en particulier pour les piétons. L'aménagement, dans un premier temps, de passages souterrains autour de Broadgate était censé assurer une stricte ségrégation entre piétons et

automobilistes. Devant la réaction des usagers et les inconvénients constatés (sécurité, inondations, etc.), ces passages sont remplacés par des passages à niveau, concept relativement nouveau dans l'histoire des transports urbains britanniques³¹.

Symbolique, la réorganisation de l'espace vient créer une coupure avec la ville d'avant-guerre, jugée, comme nous l'avons vu, inadaptée aux conditions de la vie moderne et loin des idées de progrès prônées par le gouvernement national. En insufflant un mouvement moderne dans la ville, Donald Gibson contribue également au futur d'une ville qui a perdu son passé. L'expression de « ville qui renaît de ses cendres » prend alors tout son sens. Par ailleurs, l'installation de passages à niveau vient réglementer et encadrer la séparation des flux dès 1954³². Loin d'être anecdotique, leur usage par les piétons est censé encourager une collaboration civile entre les piétons et les automobilistes, comme en témoigne le film d'information *Pedestrian Crossing*, que l'on pourrait presque qualifier de propagandiste, réalisé par l'Office central d'information du ministère des Transports en 1948 :

"You want to cross from here to there [...]"

And it would be perfectly simple if it wasn't for the cars—wouldn't it?

[...] You see the motorist has a legal obligation to give the pedestrian a right of way at crossings [...]"

Now now. There are some good common sense rules you know. You must look where you're going.

[...] You must keep on the move when you cross. »³³

3.2.2 Les places et les parcs publics

La deuxième échelle d'intervention que l'on peut constater en matière de reconstruction de l'espace public est la reconstitution et la création de places et de parcs publics : Broadgate et

³¹ Introduits pour la première fois en 1934, ce n'est que vers la fin des années 1940 qu'ils seront plus systématiquement utilisés.

³² Anonyme. 1954. « Pedestrians Will Control These Lights. Push Button to Halt High Street Traffic ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 janvier, p. 7.

³³ Law, Michael. 1948. *Pedestrian Crossing*. Film de propagande, noir et blanc, 2 min 15 s. Londres : Central Office of Information for Ministry of Transport.

la statue équestre de Lady Godiva, le jardin des ruines de la cathédrale St. Michael's, mais également les quelques places qui scandent le parcours des usagers du Precinct, comme Shelton Square. Parallèlement à la réorganisation globale de la trame des rues, ces espaces viennent restructurer la ville en zones à l'échelle urbaine, presque comme les anciens quartiers des guildes auxquels les commerçants et les cols blancs qui les fréquentent peuvent s'identifier. Concrètement, ces nouveaux espaces permettent de redonner à la ville des lieux pour la tenue d'activités ou d'événements à caractère public. La ville des marchés, perdue et que les gens pleuraient pendant la guerre, retrouve un visage qui permet à nouveau de rassembler physiquement des gens. Les temps ainsi créés sont de deux ordres : le premier reprend l'idée d'un temps scandé par un parcours varié. Lorsqu'ils débouchent sur Broadgate, piétons et automobilistes passent d'une rue ouverte à un espace différencié et organisé selon d'autres principes urbanistiques. Le second joue sur la notion d'immobilité. La place ou le parc encourage la déambulation et l'arrêt, tandis que la rue est nécessairement destinée à la circulation.

Ces places et ces parcs ont également un impact symbolique important. L'espace produit vient asseoir une figure d'autorité, celle de la Municipalité, qui est à la fois propriétaire des terrains et maître d'œuvre de l'aménagement. Les choix d'organisation des espaces, des artistes commandités, l'entretien même des lieux montrent un engagement de la Municipalité et laissent entendre un contrôle implicite de la société comme ensemble³⁴. Le positionnement de ces places insiste également sur la centralité des espaces dans la structure urbaine, la collectivité ayant alors presque plus d'importance que les intérêts privés. Encore une fois l'exemple de Broadgate permet de bien illustrer cette symbolique. Broadgate Island, après avoir été le centre historique de la ville, en plus d'être le cœur géographique du centre-ville, devient le cœur de la vie civile (l'hôtel, l'horloge municipale, etc.) sur lequel débouchent aussi bien le Precinct que les églises et les rues qui ont conservé leur design d'avant-guerre. Finalement, l'espace sert à rétablir une image publique, aussi bien destinée aux locaux qu'aux personnes de l'extérieur, et vient illustrer une ville moderne, aérée... et donc agréable à vivre. Les temps symboliques, quant à eux, jouent sur les rythmes. Chaque place, chaque parc, possède un temps qui lui est propre. Dans le cas de Shelton Square, par exemple, il s'agit

³⁴ Ce contrôle est aujourd'hui encore plus apparent avec l'installation d'un réseau de caméras de surveillance, le *Close Circuit Television*, plus connu sous son acronyme CCTV, dans les lieux publics.

d'un temps lent associé aux loisirs qui est mis en opposition à un temps rapide, celui du commerce. Pour les ruines de la cathédrale St. Michael's, le temps lent est destiné au recueillement et à la réflexion, perpétuant ainsi l'usage qu'en faisaient les gens durant la guerre. Il est mis en opposition au temps également lent de la cathédrale de Basil Spence, juste à côté, dans la mesure où la nouvelle cathédrale sert une clientèle spécifique. La cathédrale St. Michael's devient profane et universelle. Cette notion de temps symbolique explique également en partie pourquoi il y a autant de contestations autour de la création de Broadgate Island : un des objectifs visé par la ville est la création d'un point d'ancrage historique favorisant un temps lent des loisirs, proche du recueillement. Pourtant, son encerclement par trois voies de circulation et l'interdiction de marcher sur la pelouse ou, pis encore, d'y pique-niquer créent une coupure entre l'espace et la symbolique.

3.2.3 L'encadrement de l'espace public

L'encadrement de l'espace public ajoute un « je-ne-sais-quoi » à cet espace : les choix architecturaux du Precinct, par exemple, permettent un double regard depuis la rue et depuis les fenêtres des bâtiments. L'expérience du passant évolue en fonction de ses déambulations, selon qu'il se trouve dans l'axe de Broadgate ou sur Smithford Way, selon qu'il emprunte un des passages sous arcades ou qu'il aboutisse sur une des places. La façade devient tout autant publique que le pavage : elle fait partie de l'espace public.

L'utilisation d'une architecture moderne dicte des choix esthétiques tout en répondant à des besoins clairement posés (la recherche d'une circulation de l'air et d'un ensoleillement optimum). Pour Broadgate et le Precinct, les structures de cinq à treize étages présentent des façades de brique ou de blocs de béton aux lignes horizontales. Certains rez-de-chaussée sont en retrait par rapport aux étages supérieurs, créant ainsi des galeries bordées d'arcades.



3.23	3.24	Figure 3.23 Passage piétonnier souterrain permettant de traverser Hertford Street, 1949. La rue a été fermée à la circulation en 1969. On aperçoit à gauche l'horloge publique. (Extrait de McGrory, 1999.)
3.25	3.26	

Figure 3.24 Le marché couvert avec un stationnement sur le toit, 1959. (Extrait de Newbold, 1982.)

Figure 3.25 Smithford Way. (Yona Jébrak, 2005.)

Figure 3.26 Market Way (Yona Jébrak, 2005.)



- | | | | |
|------|------|--------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 3.27 | 3.28 | Figure 3.27 | Shelton Square. (Yona Jébrak, 2005.) |
| 3.29 | 3.30 | Figure 3.28 | L'entrée du Lower Precinct depuis Corporation Street. (Yona Jébrak, 2005.) |
| | | Figure 3.29 | Hertford Street. (Yona Jébrak, 2005.) |
| | | Figure 3.30 | La salle de bal Locarno, devenue la bibliothèque municipale à sa fermeture à la fin des années 1970. Des panneaux de mosaïque décorent la façade entre chaque fenêtre. (Extrait de Johnson-Marshall, 1966.) |



3.31	3.32	Figure 3.31	Détail de la façade d'un des bâtiments bordant Bull Yard. (Yona Jébrak, 2005.)
3.33	3.34	Figure 3.32	Morceau de la murale de Gordon Cullen. (Yona Jébrak, 2005.)
		Figure 3.33	Colonne gravée, Corporation Street. (Yona Jébrak, 2005.)
		Figure 3.34	Détail de la façade de l'ancienne salle de bal Locarno. (Yona Jébrak, 2005.)

Certains deuxièmes niveaux sont des balcons à usage privé ou des terrasses publiques. Le rapport entre l'intérieur et l'extérieur est alors différent de ce qui se faisait avant la guerre, alors que la différenciation entre l'espace privé et l'espace public se sentait dès que l'on franchissait une porte. Donald Gibson insiste souvent sur la récupération d'une tradition commerciale de la ville de Chester pour expliquer le choix des *Upper* et *Lower Precincts* sur deux niveaux. Pourtant, leur aménagement à Coventry en fait les premiers de la sorte en Angleterre. L'encadrement de l'espace public propose donc un temps pragmatique particulier, celui de la rupture et du renouveau architectural.

Symboliquement, l'encadrement de l'espace public vient créer des espaces et des temps particuliers. David Matless (1996) décrit comment les urbanistes des années 1940-1950 utilisent des aménagements qu'ils proposent pour promouvoir une idéologie et des codes de conduite donnés. Ainsi, le passant peut se sentir seul ou dans une foule, isolé ou au contraire à la vue de tous. De plus, le choix d'une rupture architecturale et urbanistique ancre une idéologie de l'après-guerre qui ne plaît pas à tous, mais qui établit clairement le contexte de production :

« To many Coventry people [Broadgate House] is still unfamiliar and strange. Many, especially among older citizens, have criticised the introduction of very modern forms.

On the other hand, it is pointed out by the architects that Broadgate House will be there for generations to come. It is not possible to predict the reactions of future citizens, but they will in any case be able to see a building which is completely a product of 1953. »³⁵

Le nouveau paysage urbain marque un temps symbolique : celui de la construction d'un legs pour les générations futures que la population contribue à constituer puisqu'elle a été consultée et que son opinion a été sollicitée par la presse et les comités municipaux.

³⁵ Anonyme. 1953. « New Era for Architecture in Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 avril, p. 6.

3.2.4 Le mobilier urbain et l'art public

Finalement, la dernière échelle d'intervention de l'espace urbain concerne la mise en place d'un mobilier urbain et la création d'art public. La *Levelling-Stone* (Trevor Tennant, 1946), la statue de Lady Godiva (Williams Reid Dick, 1949), les figures géantes de Hertford Street Bridge (Trevor Tennant, 1951), *Guy of Warwick and the Dun Cow* (Alma Hosking, 1952), l'horloge *Lady Godiva and Peeping Tom* (Trevor Tennant, 1952), la mosaïque des Martyrs de Coventry (Hugh R. Hosking, 1953), la murale de céramique (Gordon Cullen, 1958) et même les œuvres temporaires préparées par la municipalité pour embellir les sites en reconstruction ou le choix des pavés et du mobilier urbain sont autant d'éléments destinés à habiller et à rehausser la qualité des espaces publics. Ce ne sont toutefois pas leurs seuls objectifs.

En créant des espaces différenciés à petite échelle, la Municipalité invite la population à réinvestir la ville. Nous l'avons vu précédemment, la campagne de présentation et de promotion des espaces publics par le biais des œuvres d'art a contribué à présenter le visage de la ville à venir. Elle doit également permettre le (ré)investissement des espaces publics par les usagers, qu'il s'agisse de personnes venues faire leurs courses, se promener ou encore se recueillir. L'espace public est censé attirer un groupe de consommateurs donné pour un type d'activité donné. Les interventions réalisées proposent également deux sortes de temps : celui rappelant le passé de la ville et celui projetant l'image d'une ville moderne, ancrée dans son temps et tournée vers l'avenir. Cependant, toutes les propositions réalisées ne font pas l'unanimité. Broadgate House est trop moderne et la mosaïque des Martyrs est régulièrement vandalisée jusqu'à ce qu'elle soit déplacée à l'intérieur du bâtiment. L'horloge mécanique qui remplace l'ancienne horloge communautaire fait l'objet d'une campagne de ridiculisation³⁶. Quant au diptyque *Man struggling to control the forces inside himself* et *Man struggling to control the forces outside himself* de Walter Ritchie (1954-1959), certains commentaires parus dans le *Coventry Evening Telegraph* restent dubitatifs devant le style adopté.

³⁶ Anonyme. 1953. « Why Lady Godiva Failed to Ride Again. Door Mechanism Had To Be Improvised ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mai, p. 7 ; Anonyme. 1953. « Ride of Horse Clock ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 mai, p. 7 ; Anonyme. 1953. « Godiva and Tom: A Protest Petition ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 juin, p. 7 ; Anonyme. 1953. « Clock: Objectors Suspend their Plans. Waiting Until the Public Have Seen the Figures ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 juillet, p. 7.

À cette échelle également s'exprime un ensemble de valeurs symboliques associées à l'espace et au temps. Les choix de l'artiste, du style et du lieu d'installation des œuvres d'art et du mobilier urbain par la Municipalité sont une autre manière d'asseoir son autorité dans l'espace. La Ville peut également choisir l'image urbaine et diriger le regard du passant en délimitant clairement un parcours urbain plutôt qu'un autre. Finalement, elle insiste sur l'ancrage territorial d'une identité collective soi-disant retrouvée. Les exemples d'aménagements réalisés autour des légendes de Lady Godiva et de Peeping Tom sont de ce point de vue éloquent. La statue de Dick et l'horloge de Tennant ne sont pas les seuls rappels de cette histoire millénaire : plusieurs bustes de Peeping Tom sont placés ailleurs dans le centre et l'hôtel donnant sur Broadgate Island porte le nom de Leofric, mari de Lady Godiva. Plus que de simples mythes populaires, ces figures historiques qui ponctuent le territoire contribuent à forger une histoire collective. De la lecture des œuvres d'art commandées, on peut décoder un discours historicisant qui repose sur un triptyque temporel : la période médiévale (par exemple la statue de Lady Godiva), la période industrielle (la murale de Cullen) et la période contemporaine (les deux panneaux de Ritchie). La reconstruction est ainsi associée au temps long de la ville pour faciliter une réappropriation par les résidents.

3.3 Compléter l'espace public de la reconstruction 50 ans plus tard

Jusque dans les années 1970, la prospérité économique de la ville s'exprime entre autres par le réaménagement périodique des espaces publics. Le revêtement au sol est régulièrement changé, les dalles de béton de la zone piétonne changent de motifs et de couleurs. Toutefois, cela se fait parfois au détriment de l'héritage de la reconstruction. L'aménagement de nouveaux bâtiments nécessite, à tort ou à raison, le démantèlement, voire la destruction de certaines installations. Les toilettes publiques sont fermées et leurs entrées transformées en bacs à fleurs. La mosaïque de Gordon Cullen est en partie détruite dans les années 1970 lors de travaux de réaménagement urbain. La paire de bas-reliefs de Walter Ritchie est déplacée.

Victime de son économie essentiellement dominée par la construction automobile, Coventry vit très difficilement la crise du pétrole dans les années 1970³⁷. Ironiquement, l'arrêt des projets de développement urbain protège les immeubles anciens qui auraient pu être détruits dans les années 1980. La situation se renverse progressivement à partir de 1990. Le parachèvement de plusieurs portions de l'autoroute encerclant le centre-ville ouvre des possibilités de développement industriel en périphérie. Des projets de revitalisation voient le jour. Encore une fois l'espace public est au cœur des interventions... pas toujours pour le mieux. Au centre-ville, deux centres commerciaux sont aménagés. Sur Smithford Way, le gabarit imposant du West Orchard Shopping Centre (1991) n'est pas totalement en rupture avec son environnement. À l'opposé, le centre commercial Cathedral Lane (1990), situé derrière la statue de Lady Godiva, suscite la controverse. Construit entre l'aboutissement du *Precinct* sur Broadgate et les ruines de la cathédrale, il vient couper l'axe monumental créé par Gibson et réduit considérablement le rond-point sur lequel trônait la statue. De fait, l'îlot jusque-là vert devient essentiellement minéral : il est équipé d'un mobilier urbain, rattaché à l'entrée du centre commercial et, surtout, recouvert d'une toile blanche, sorte de marquise invitant les passants à entrer dans le centre. La statue, quant à elle, est tournée de 90 degrés, dans l'axe de la voie piétonne au lieu de faire face à l'horloge publique. S'il y a démocratisation de l'espace, son symbolisme s'en trouve amoindri, même ridiculisé (Hubbard, Faire et Lilley, 2003a).

3.3.1 *Phoenix Initiative* ou renaître... encore une fois

Ces premières tentatives de revitalisation, tout d'abord axées sur la recherche d'une centralité commerciale de Coventry dans la région, marquent un changement dans la pratique urbanistique. L'aménagement concerté des espaces publics, devenu secondaire lors des années de déclin de la ville, redevient central alors qu'il appert que la reconstruction d'une image de ville demande un traitement renouvelé de ce qui contribue à un cadre de vie. « *Building on the past in Coventry means building on many kinds, many layers, of pasts. One of those pasts happens to be what is now historic modernism, in both architectural and*

³⁷ Des usines, y compris celles qui étaient particulièrement florissantes jusque-là, comme la Herbert Machinery Ltd. avec ses 12 000 employés, ferment. Le taux de chômage atteint des sommets, les commerces ferment.

engineering terms », explique Hugh Pearman (2004, p. 34). Le projet *Phœnix Initiative* est mis sur pied en 1997 par la Municipalité³⁸. Couvrant une superficie totale de près de trois hectares, le site comprend des surfaces libérées (démolition programmée d'un stationnement multi-étagé datant des années 1960 et de l'hippodrome) et insérées dans le tissu urbain (Priory Row, Ribbon Factory, Lady Herbert Gardens). Essentiellement destiné à redéfinir la

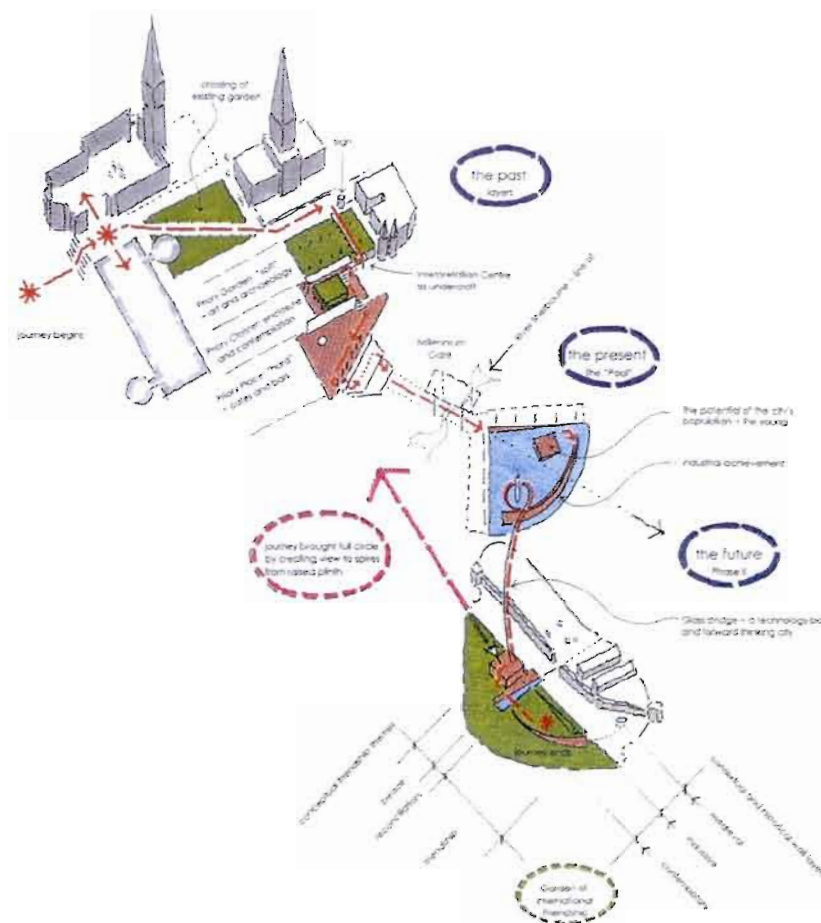


Figure 3.35 *The Journey*, schéma conceptuel du projet de RDA, 1998.
(Extrait de McCormac et Lovell, 2004.)

³⁸ Le projet a bénéficié d'une aide financière du conseil municipal de Coventry, du Fonds européen de développement local, d'*Advantage West Midlands*, de la *Millennium Commission* et du *Heritage Lottery Fund*.

culture visuelle du centre-ville, le programme propose de reprendre les concepts d'axes monumentaux et de pivots de Donald Gibson.

Intitulé *The Journey*, le projet de Rummey Design Associates (RDA) consiste en une série d'espaces aménagés, allant de l'allée piétonne au jardin. Il débute aux portes de l'église Holy Trinity par un premier jardin : Priory Garden. Il s'agit d'un site archéologique aménagé mettant en scène différents artefacts du Moyen Âge, les bâtiments toujours intacts ou en ruines qui le bordent, ainsi qu'une œuvre de Chris Browne, *Cofa's Tree*³⁹. L'espace, en contrebas par rapport à la rue, est surplombé par une passerelle qui mène à la deuxième étape du parcours et d'où s'ouvre la perspective axiale. De Priory Garden, on arrive au Priory Cloister, site combinant un jardin public et un nouveau centre d'information touristique. La passerelle continue sa descente, longeant une ancienne usine recyclée en commerces et en lofts, et aboutit sur Priory Place, espace triangulaire. Conçue à la manière des cours publiques, cette place est bordée sur deux côtés de bâtiments mixtes (institutions, commerces et logements) et d'un mur-fontaine (*Waterwindow*), œuvre de Susanna Heron, sur le troisième côté. Le parcours se poursuit au niveau de la rue par Millennium Causeway (MJP et RDA), un passage étroit encadré par les immeubles. Le marquage au sol révèle l'emplacement d'un ancien cours d'eau. Millennium Causeway se termine devant la Millennium Place (MJP et RDA), une agora en forme d'amphithéâtre. Au sol, la *Time Zone Clock* de Françoise Schein indique, sur une carte plane des fuseaux horaires, les villes jumelées à Coventry ; surplombant la place, une arche double, *Whittle Arch* (MJP et Whitbybird), symbolise le futur. Plusieurs œuvres d'art intégrées ou isolées contribuent également à structurer l'espace. À une extrémité de Millennium Place une autre passerelle débute, *The Glass Bridge* (MJP, Whitbybird et Beleschenko) ; elle passe au-dessus du Lady Herbert Garden et rejoint le Garden of International Friendship (RDA et Whiteford), jardin mixte composé de parterres de styles différents, dont un labyrinthe de jardin. C'est là que s'achève *The Journey*.

³⁹ L'œuvre, un bas-relief posé au sol et lisible depuis la passerelle, représente l'évolution de la ville en reprenant le concept de l'arbre. Le nom de l'œuvre est une des anciennes manières d'écrire Coventry.

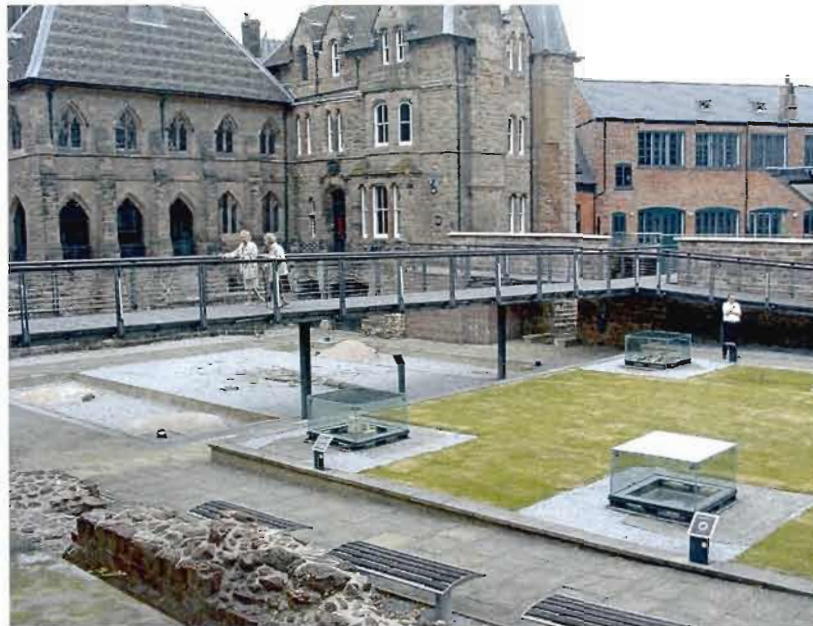


Figure 3.36 Priory Garden. (Yona Jébrak, 2005.)



Figure 3.37 *Waterwindow* de Susanna Heron, Priory Place. (Yona Jébrak, 2005.)



Figure 3.38 Millenium Place. (Yona Jébrak, 2005.)

3.3.2 Pour une scénographie nouvelle des rythmes

Tout comme la reconstruction d'après-guerre, *The Journey*, le projet de revitalisation du centre de la ville, propose de nouveaux espaces destinés à différents usages, les uns succédant aux autres, tous faisant partie d'un tout. L'espace ainsi conçu se veut un voyage :

« The project forged new connections—in space, with new routes and views opening up the rest of the city—in time, by reflecting the city's past in the new spaces both literally through archaeology and metaphorically through artistic collaborations and socially by creating places that would bring people together [...] The route from Priory Garden to the Garden of International Friendship was seen as a journey through time—from the 1,000 year history of the Priory, to the ever-changing present embodied in the civic events that take place in Millennium Place, to the hope for the future represented in the Garden of International Friendship. » (Rummey, 2004, p. 16)

Plus encore, le projet tend vers une universalité. Le rappel du phœnix dans le nom du projet est une référence explicite à la résurrection que la ville avait connue au lendemain de la guerre. Transposée aux problèmes contemporains issus de la crise économique des années 1970-1980, la symbolique se veut trans-géographique tout en étant ancrée dans une histoire

collective. La conservation des ruines de la cathédrale St. Michael's avait eu pour message de célébrer l'amitié entre les nations, de souligner les horreurs de la guerre pour se souvenir de ses conséquences. La même recherche de symboles s'est répétée en 1997 quand est venu le temps de choisir des artistes et leurs œuvres. Si l'art public *est* l'espace public et non pas de l'art *dans* l'espace public, comme le conçoivent les concepteurs de *Phoenix Initiative*, il se voit donc investi d'un sens dont la lisibilité se doit d'être évidente – d'où la répétition des thèmes clés (le temps, la mémoire, la réconciliation, l'appartenance citoyenne) tout au long du parcours, leur caractère explicite et les panneaux signalétiques qui les accompagnent.

Cette théâtralisation des nouveaux espaces passe par une mise en scène et par une scénographie savamment orchestrées par un plan lumière. Mark Major, responsable de la mise en lumière, l'utilise pour unifier les environnements, mettre en valeur les points de repère et contribuer à lire les lieux. Plus encore, « la pertinence de l'image à créer ne concerne pas seulement ce que les gens vont percevoir mais aussi l'identité que l'éclairage peut définir » (Major, 2003, p. 36), sans oublier que l'éclairage permet une conquête spatiale et sociale.

Mais qu'en est-il des espaces et des rythmes créés par ces aménagements ? En raison de la nature du projet de revitalisation, les concepteurs souhaitent insuffler à un espace plus ou moins vide et stagnant un caractère et une nouvelle dynamique. Ainsi, *The Journey* restructure un ensemble de non-lieux ou d'espaces mal définis en une promenade continue qui traverse la moitié du centre-ville. N'eût été de la construction du centre commercial Cathedral Lane quelques années plus tôt, il aurait été possible de traverser tout le centre en suivant l'axe initialement imaginé par Donald Gibson ; Broadgate Island aurait conservé son rôle symbolique. Dans sa réalisation, *The Journey* invite le passant à parcourir soit le trajet dans son ensemble, depuis Priory Garden jusqu'au Garden of International Friendship, soit par séquences, une portion du parcours à la fois. Les rythmes alors créés sont doubles. Un promeneur peut prendre son temps, profiter des œuvres d'art et du mobilier, alors qu'un autre peut ne l'utiliser que comme voie de déplacement. Contrairement à l'espace public proposé lors de la reconstruction, cet espace n'invite pas au rassemblement : à l'exception de la Millennium Place, qui est malgré tout ceinturée en partie par la très achalandée Hales Street, les nœuds créés ne permettent pas de regrouper de grandes foules. La composition urbaine du

Millennium Project n'a pas la même portée symbolique que la reconstruction d'après-guerre de Coventry.

Le rôle central des espaces publics reconstruits de Coventry est indéniable : ils participent à structurer la géographie de la ville ; ils conditionnent également les rythmes. Plus encore, ils cherchent à instaurer un esprit civique idéalisé. Entre les mains des autorités qui les façonnent, ils deviennent des instruments de transmission d'une idéologie, d'une histoire et d'un ensemble de codes de conduite. Ils servent d'assise à une population qui a perdu son cadre bâti dans des circonstances particulières et qui doit composer avec une ville totalement différente de celle d'avant-guerre. Les espaces publics deviennent l'espace public, et cet espace public sert à recréer une mémoire collective et à jeter les bases d'un futur. Il est à la fois en rupture et en continuité avec l'espace public d'avant-guerre. Pourtant, il est finalement loin d'être ambigu. Peu importe qu'il soit louangé ou contesté, il doit avant tout être lisible pour que la population puisse se réapproprier la ville.

PARTIE 2 - REPRÉSENTER

Les registres d'interprétation analysés en première partie ont permis d'illustrer comment la reconstruction a été envisagée au lendemain des bombardements. Dans cette deuxième partie, il s'agira de comprendre plus spécifiquement comment les représentants de l'urbain, et plus particulièrement ceux qui l'interprètent, ont contribué au processus de résilience en utilisant le cadre bâti pour réinstaurer un sens à la ville et ainsi chercher à rétablir, à leur manière, une normalité. Si la première partie de la thèse se penchait sur une période de temps correspondant à la durée des travaux de reconstruction, la seconde partie quant à elle propose un regard qui ne procède ni aux mêmes repères temporels, ni au même type de regard. Ainsi, il ne s'agit pas d'aborder la question de la reconstruction et de la ville reconstruite à partir d'un événement, mais plutôt, à partir de trames narratives particulières et d'en dégager les regards qui ont été mis en place. L'évolution de ces regards permet ainsi d'observer comment la ville détruite passe du statut de ville en reconstruction au statut de ville reconstruite. En faisant ressortir les éléments de l'urbain mis de l'avant et les rythmes narratifs retenus, il est alors possible d'avoir une meilleure compréhension de la transition qui s'effectue d'un statut à l'autre.

Plusieurs registres d'interprétation peuvent se prêter à l'exercice; deux ont été retenus : le journal local, et plus particulièrement les articles traitant de la reconstruction de Dunkerque et de Coventry comme redéfinition d'un paysage urbain, et le guide touristique¹. Ces deux

¹ Comprendre ces trames narratives nécessite une description plus pointue des composantes du discours. De plus, par la forme que revêt l'analyse proposée dans cette deuxième partie, les chapitres 4 et 5 suivent une structure de présentation différentes des chapitres précédents : chaque chapitre peut être lu indépendamment de l'autre, à la manière de deux articles.

modes de transmission d'un regard sur la ville reconstruite permettent de souligner la complexité des juxtapositions des trames narratives et les diverses perceptions temporelles existant entre les différents registres d'interprétation. Cela permet d'éclairer un peu plus le processus de résilience urbaine, non plus en rapport avec la dimension physique, mais avec la dimension symbolique de la reconstruction.

Dans le chapitre 4 « La réinvention d'un paysage pour le futur à travers les quotidiens locaux », la question du futur de la reconstruction, au moment où elle est entreprise, est envisagée par les quotidiens. La presse écrite permet de saisir l'imaginaire collectif; elle peut aussi servir l'appareil de propagande gouvernementale. Elle est donc un lieu de multiples transactions. A-t-elle contribué à la mise en place d'une culture urbaine et architecturale de la reconstruction? Comment la ville en reconstruction a-t-elle été présentée de telle sorte qu'un processus de réappropriation, nécessaire au processus de résilience urbaine, puisse éclore?

Dans le chapitre « De la ville réelle à la ville imaginée : la mise en tourisme de la ville reconstruite à travers le guide touristique », c'est au tour du discours touristique de faire l'objet d'une analyse. La mise en tourisme des sites urbains relève de l'identification, de la sélection et de la réinterprétation des spécificités locales qui sont alors organisées en différents systèmes de configuration, selon les objectifs poursuivis par les groupes qui les mettent en place. Dans le cas d'une ville reconstruite, comment le discours, depuis le moment où la reconstruction a été entreprise jusqu'à aujourd'hui, évolue-t-il? Qu'est-ce que cela implique dans la mise en image de la ville reconstruite? Quelles conséquences potentielles cela peut-il avoir sur le paysage même de la ville?

CHAPITRE 4

LA RÉINVENTION D'UN PAYSAGE POUR LE FUTUR À TRAVERS LES QUOTIDIENS LOCAUX

L'ambiguïté de tout processus de reconstruction réside en partie dans le rapport qu'il entretient avec le temps. Gérard Monnier, par exemple, reproche aux reconstructions de n'être « trop souvent [que] l'instrument de l'oubli » (Monnier, 1994, p. 17). La résilience urbaine consisterait-elle réellement à favoriser l'oubli? À faire comme si rien ne s'était passé? Au contraire, pour Robert Bevan, il est normal d'oublier : « *What is remembered, both individually and collectively, is partial and not necessary accurate in an attempt to create a meaningful, coherent narrative and identity* » (Bevan, 2005. p. 176). Le cadre bâti de la ville reconstruite peut justement servir la mémoire collective. Les formes urbaines et architecturales sont porteuses d'une identité; elles expriment « *a need for truth* » (Bevan, 2005 : 177), un besoin de vérité. « *But whose truths are being constructed? Are false memories being erected?* » s'interroge Robert Bevan (2005 : 177). Pour Pierre Le Goïc, nous l'avons vu, la perte de leur environnement bâti éveille chez les individus un deuil semblable à celui de la perte d'un être cher. Il peut être alors difficile d'accepter et de réinvestir ces lieux qui s'élèvent à la place des premiers.

Larkham et Lilley (2003) ont montré que le gouvernement britannique avait encouragé les villes à engager des architectes et des urbanistes de renom, créant autour de la conception des plans un effet de prestige, en leur attribuant une haute valeur culturelle. Nous avons également vu dans les deux chapitres précédents comment les gouvernements français et britannique s'étaient attardés à consolider l'identité collective, notamment par le biais de la

symbolisation des espaces. Dans les deux pays, des outils de propagande gouvernementale ont été mis en place pour susciter le sentiment d'un projet commun autour des reconstructions : des brochures et des livres sont publiés, des émissions radiophoniques sont retransmises, des expositions et des conférences sont tenues un peu partout à l'échelle nationale.

Ces trames narratives entretiennent toutefois un rapport de force entre la « vision d'en haut » et la « vision d'en bas », maintiennent une distance symbolique entre les organes gouvernementaux et la population. Ces documents produits à l'échelle nationale contribuent à

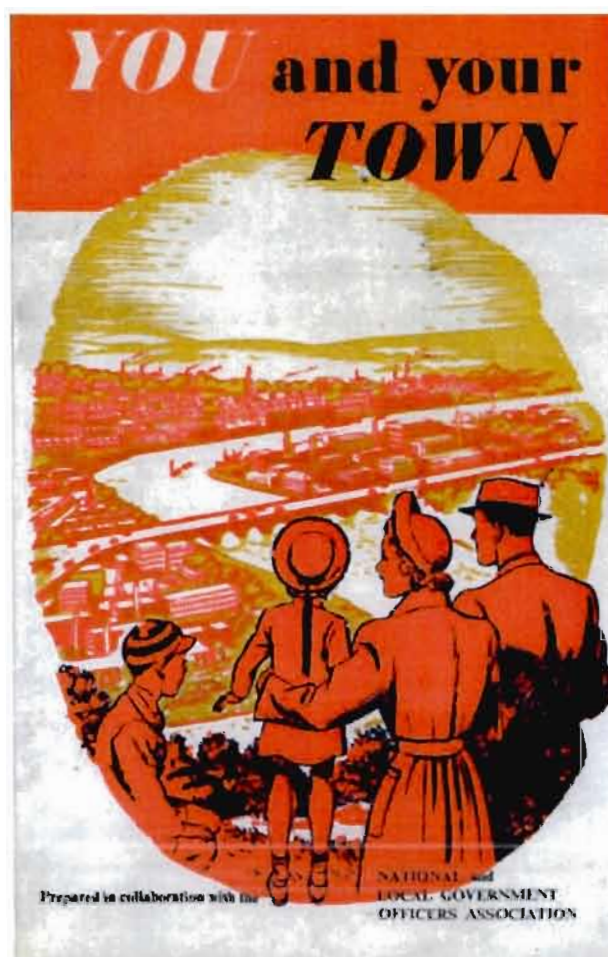


Figure 4.1 « You and your town », brochure sur l'urbanisme préparée par le gouvernement britannique, 1941. (Extrait de Tiratsoo et al., 2002.)

forger et à alimenter une identité nationale, mais pas nécessairement une identité locale. À l'échelle locale, ce sont les quotidiens locaux qui assurent la transmission de « nouvelles vérités » auprès de la population. Selon Benedict Anderson, les journaux jouent un rôle fondamental dans la prise de conscience nationale. Ils ne reflètent pas seulement les expériences et les perceptions, ils les forgent à travers les discours qu'ils tiennent et créent une « communauté imaginaire » partagée parmi leur lectorat (Makas, 2007). Les organes de presse effectuent aussi bien un travail d'information qu'une prise de position par rapport aux sujets qu'ils présentent. N'est-il donc pas envisageable que lors de la reconstruction de Dunkerque et de Coventry ces organes de presse se soient prononcés sur la ville qu'ils couvraient? Qu'ils aient ordonné, interprété et présenté ces « vérités »? Un rapide survol couvrant la période entre les destructions et la fin des années 1950, alors que la plupart des reconstructions sont complétées, confirme que c'est effectivement le cas. Plus encore, des thématiques particulières ressortent. Deux grandes catégories apparaissent. La première concerne tout ce qui a trait aux questions techniques de la reconstruction : indemnités des sinistrés, rencontres entre propriétaires, réglementation, etc. L'autre catégorie présente la ville dans son ensemble et dans le détail, la ville disparue et la ville en reconstruction, les vestiges, les ruines et les chantiers. À Coventry comme à Dunkerque, tout élément du cadre bâti semble pouvoir faire l'objet d'un article, d'une photographie commentée ou même d'une caricature. En l'espace de quelques années, des centaines d'articles portant spécifiquement sur le cadre bâti, imaginé, projeté ou réel, paraissent.

Cette volonté de présenter et de commenter contribue à élaborer une image mentale forte de la ville en reconstruction. Ne serait-il pas possible que cette image participe au réinvestissement des résidents face à leur nouvel environnement? En attribuant une valeur – positive ou négative – au cadre bâti, la presse jetterait les bases de ce qui doit être remémoré ou au contraire décrié. À travers une série d'articles, une nouvelle mémoire collective serait ainsi mise en place; la presse participerait à l'élaboration et à la transmission d'un patrimoine futur. Ce chapitre propose donc une lecture des articles parus dans les quotidiens principaux de Dunkerque (*Le Nouveau Nord* entre 1945 et 1947 et *La Voix du Nord* entre 1947 et 1960) et de Coventry (*Midland Daily Telegraph*, rebaptisé *Coventry Evening*, de 1940 à 1959) afin d'en dégager la mise en place d'un patrimoine projeté.

4.1 Présenter la ville

Dans un des tous premiers articles parus sur l'enfer qu'a connu Dunkerque durant la guerre, le journaliste du *Nouveau Nord* expliquait que les bombardements avaient détruit des quartiers entiers de la ville, que tous les bâtiments étaient plus ou moins endommagés et qu'il faudrait nécessairement procéder à la reconstruction¹. Quelques semaines plus tard, les spéculations vont bon train et l'on s'interroge sur la manière dont Dunkerque serait reconstruit². Mais la ville est encore entre les mains du général allemand Frisius et les modalités des reconstructions ne sont pas encore clairement définies. C'est en juin 1945 que se mettent en place les premières balises d'un discours journalistique sur la reconstruction : la ville est un véritable « labyrinthe de ruines³ », paysage chaotique et triste qu'il faudra tout d'abord nettoyer⁴. Les autorités n'envisagent d'ailleurs pas entamer la reconstruction avant 1947, deux ans durant lesquels la population sinistrée vivra dans des cités provisoires et découvrira son nouvel environnement bâti à travers les articles de la presse, les expositions et les réunions municipales.

À Coventry, des bombardements isolés avaient détruit, au courant de l'année 1940, quelques bâtiments, fait quelques victimes, mais leur ampleur n'avait pas requis la mise en place d'un plan compréhensif de reconstruction. Dans la presse locale, à l'exception de quelques articles d'information, pas de réflexion particulière ou de questionnement sur ce que devrait être la ville d'après-guerre. Tout au plus souligne-t-on l'architecture moderne qui sera utilisée pour la reconstruction du magasin Owen Owen, au cœur de la ville. Les bombardements de l'Opération Sonate au clair de lune menée dans la nuit du 14 au 15 novembre 1940

¹ Anonyme. 1945. « Ceux qui sont restés là-bas : Nul n'a pu quitter l'enfer de Dunkerque ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 24 février.

² Anonyme. 1945. « Comment Dunkerque et Malo-les-bains seront reconstruits : le plan Leveau semble devoir être adopté. Mr. Roger Verlomme en révèle les grandes lignes. Le préfet du Nord préconise le Grand Dunkerque ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 3 mars.

³ Anonyme. 1945. « Dunkerque et son labyrinthe de ruines. Les ingénieurs fixent le plan des premiers travaux. Le régime de la place forte est rétabli par le commandement militaire. L'hébergement des premières équipes s'organise. On procède à d'importantes récupérations ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 26 mai.

⁴ Anonyme. 1945. « L'agglomération dunkerquoise se ranime peu à peu. Mais on s'émeut devant l'immensité de la tâche ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 2 juin.

changèrent la donne. Dès l'édition du soir du 15 novembre le *Midland Daily Telegraph* présente des scènes de désolation, mentionne les bâtiments détruits, et en particulier des ruines de la cathédrale St. Michael's. Quatre jours après les bombardements, un premier article sur la reconstruction de Coventry est publié⁵. On ne sait cependant pas quand aura lieu la reconstruction effective de la ville. Les résidences privées sont réparées par leur propriétaire; les commerces atteints sont déplacés dans des structures temporaires, mais tant que le conflit n'est pas terminé, certaines décisions qui requièrent une approbation gouvernementale sont reportées à plus tard. Ce ne sera finalement qu'après 1945 que les chantiers de la reconstruction seront mis en place.

Pendant deux ans, pour Dunkerque, et cinq ans pour Coventry, la presse locale spéculera sur la manière de reconstruire puis, durant les quinze années qui suivront, elle commentera les projets et les réalisations qui façonneront l'environnement construit. On constate l'émergence de deux types de discours dont les interactions participent à l'élaboration d'une vision sur la ville reconstruite idéale.

4.1.1 Le discours sur la destruction

Dans un premier temps, très court, l'espace de quelques semaines, chacune à leur manière, les villes de Dunkerque et Coventry se posent en victimes de la guerre. À Dunkerque, on parle de l'enfer que la ville a connu, du chaos des ruines, des problèmes que les destructions ont créés, surtout pour les sinistrés qui doivent vivre dans des cités temporaires dont toutes ne sont pas abordables pour les plus petits budgets, ni même disponibles pour accueillir la population sans logis. À Coventry, la victime semble vivre au travers des messages de sympathie que les nations étrangères lui envoient⁶. En fait, malgré l'ampleur des destructions, ce sont les victimes civiles qui retiennent l'attention de la presse.

⁵ Anonyme. 1940. « Preparing Foundations for City's New Centre », *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 19 novembre, p. 1.

⁶ Anonyme. 1941. « Cathedral Ruins Touch Hearts and Pockets ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 4 juin, p. 5.

Puis une fois cette première phase passée, ce n'est plus la cause des destructions qui est mise de l'avant dans les articles mais leurs conséquences. Le premier aspect concerne la perte de monuments historiques :

Des vestiges des époques du Moyen Âge et de la Renaissance restaient peu nombreux avant 1940 : deux ou trois portes, quelques pignons. Ces traces de notre histoire ont disparu dans la tourmente; mais, au point de vue architectural, un désastre autrement plus important et regrettable doit être vu dans l'anéantissement de nos plus beaux souvenirs des XVII^e et XVIII^e siècles. Nous voulons parler des maisons anciennes où l'influence française se faisait nettement sentir.⁷

Quelques mois plus tard, le ton se fait plus nuancé. D'autres traces du passé ont été révélées par les bombardements, d'autres éléments urbains sont également promus au rang de monument, comme les arbres du parc de la Marine, des bâtiments auxquels aucune valeur particulière était attribué avant de les voir disparaître connaissent un ultime regain d'intérêt avant qu'ils ne soient démolis pour laisser place à la reconstruction⁸. Coventry aussi se découvre des trésors cachés⁹. La menace de la perte des traces tangibles de l'histoire des deux villes a suscité un sentiment d'urgence pour les redécouvrir. Avant la guerre, aucune des deux villes n'avaient véritablement de souci historique. Toutes deux avaient, qui de son église, qui de sa cathédrale, des monuments historiques qui répondaient à sa définition classique : des bâtiments très anciens auxquels la loi avait attribué un sens qui faisait l'unanimité. Avec la mise en place d'un discours sur les destructions, la définition collective de ce qu'est le patrimoine s'élargit. Il n'y a certes pas de reconnaissance officielle de ce

⁷ Morel, J.M. 1945 [1930]. « L'unique maison de style qui subsiste à Dunkerque ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 29 décembre.

⁸ Anonyme. 1948. « Le dernier vestige de la Caserne Jean-Bart ne pourra-t-il être conservé? ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 31 juillet. Anonyme; 1948. « Le parc de la Marine a perdu son charme... seuls les souvenirs s'accrochent aux branches mortes ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 11 décembre.

⁹ Anonyme. 1941. « Bombs Reveal Hidden Treasure ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 12 février, p. 6.

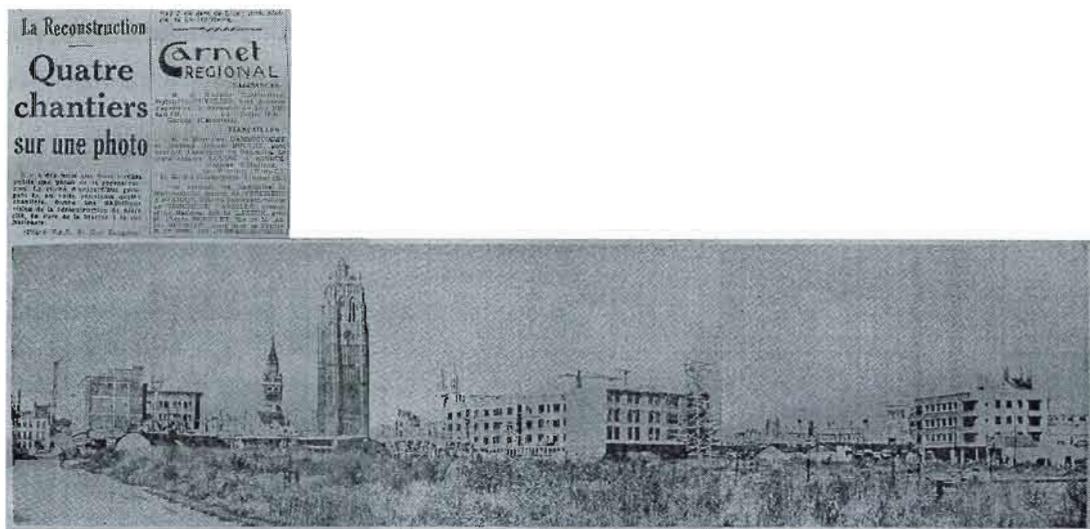


Figure 4.2 Panorama de la reconstruction de Dunkerque en 1950. Les terrains vagues dominant toujours le paysage. (Anonyme. 1950. « Quatre chantiers sur une photo », *La Voix du Nord* (Dunkerque), 8 septembre.)



Figure 4.3 La même prise de vue en 1952. La tour de l'Hôtel de ville a été curieusement effacée de la photo. (Anonyme. 1952. « Panorama de la reconstruction au centre de la ville », *La Voix du Nord* (Dunkerque), 5 avril.)

nouveau patrimoine – d’ailleurs la plupart de ces traces disparaîtront avec la reconstruction – mais le discours renouvelle l’intérêt de la population pour son histoire urbaine.

4.1.2 Le discours sur la modernité



Figure 4.4 Le cœur idéalisé de Coventry, Broadgate, présenté dans le catalogue d’exposition *The Future Coventry. Some Proposals and Suggestions for the Physical Reconstruction and Planning of the City of Coventry* tenue à Coventry en 1945. (Extrait de Tiratsoo et al., 2002.)

En parallèle à ce discours sur la destruction se met en place celui sur la reconstruction et en particulier sur la forme moderne qu’elle revêtira. Il apparaît en effet très tôt dans le discours journalistique que la reconstruction sera nécessairement moderne : c’est la ligne directrice promue par les gouvernements, mais c’est également une réponse aux problèmes que les deux villes connaissaient avant guerre (congestion de la circulation, problèmes de sur-densité, quartiers vétustes et infrastructures défailantes). Seuls les journalistes de Coventry s’inquiètent des coûts potentiels des opérations de reconstruction¹⁰.

¹⁰ Anonyme. 1941. « Can Coventry Rebuilt Debt Free? » *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 30 juin, p. 2.

Rapidement un imaginaire autour de la notion de modernité se met en place, en particulier dans le quotidien de Coventry. Dessins, peintures, poèmes sont publiés. Les maquettes et les dessins des architectes, présentés lors d'expositions, sont repris dans les pages du journal. La modernité touche également les outils qui sont mis en place : tout le monde est invité à donner son opinion, à faire des propositions. Des comités de citoyens sont formés, y compris des groupes pour les jeunes¹¹. Grâce notamment à des cours dispensés dans les écoles sur l'urbanisme, le jeune public participe pleinement et écrit des lettres d'opinion au journal. Des concours sont organisés, etc. Le discours sur la modernité est rassembleur parce qu'il est destiné à mettre en place le projet commun de la reconstruction.

4.2 Géographie sensible de la reconstruction : reconstituer une carte mentale de la ville

Dans les années 1960, Kevin Lynch, architecte-urbaniste américain, a avancé l'idée que les individus développaient une sensibilité géographique face à leur environnement bâti : ils procèderaient à une lecture particulière des différents éléments urbains qui les entourent et les utiliseraient par la suite pour se repérer dans la ville. Ils se constitueraient ainsi une carte mentale, parfois bien éloignée des cartes topographiques traditionnelles, qui illustrerait leur interprétation de l'urbain. Près de cinquante ans plus tard, Céline Verguet (2007) remarquait que même après des années, ces repères conservaient toujours une force d'évocation et permettaient de reconstituer ces cartes mentales et ce, même si le cadre bâti d'origine avait disparu.

¹¹ Anonyme. 1941. « Youth Looks Ahead ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 11 mars, p. 4 ; Anonyme. 1941. « In the Rebuilding of Coventry, Youth Claims a Chance to Play Its Part ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 8 octobre, p. 5.

La destruction du cadre bâti a fait de Dunkerque et Coventry des villes méconnaissables aux yeux de leurs habitants. Durant les premières semaines, les rues jonchées de débris ont complexifié les déplacements tant du point de vue de la logistique, que par rapport à la lecture des points de repère qui permettaient aux gens de se situer instinctivement dans la ville. Certains bâtiments importants ont également disparu. Lorsque les opérations de déblaiement ont été mises en place, la ville a de nouveau changé : dégagés des gravas qui les entouraient, les bâtiments encore intacts accentuent les effets de vides et de pleins. Les ouvertures, les tranchées qui sont apparues à travers l'ancien parcellaire commandent une nouvelle lecture visuelle de l'urbain. Puis, avec les chantiers de reconstruction, des rues disparaissent, de nouveaux bâtiments sont construits. De nouveau il faut réapprendre à se situer dans la ville.

Dès le lendemain des bombardements, pour Coventry, et de sa libération, pour Dunkerque, des articles, souvent des photographies commentées, paraissent dans la presse locale. Ceux-ci évoquent les pertes¹², quelques fois la mise à jour d'anciens bâtiments¹³. Parfois, ce sont des vues d'ensemble qui sont publiées¹⁴. La présentation des ruines permet aux résidants de mieux évaluer l'ampleur des destructions, en particulier dans le cas de Dunkerque puisque beaucoup ont été évacués avant la fin du conflit. La ruine a un pouvoir d'évocation fort qui vient marquer les imaginaires. Le lecteur est invité à les observer, à les découvrir avant qu'elles ne disparaissent¹⁵. La presse semble ainsi vouloir proposer un dernier regard historique sur la ville détruite.

Plus nombreux sont les articles qui viennent présenter la reconstruction : pendant près de quinze ans, les deux villes vont vivre dans un chantier perpétuel. À Dunkerque, différentes

¹² Anonyme. 1945. Photographie sans titre. *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 24 février.

¹³ Anonyme. 1945. « Derniers vestiges du Vieux Dunkerque », *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 22 décembre; Anonyme. 1941. « Bombs Reveal Hidden Treasure », *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 12 février, p. 6.

¹⁴ Anonyme. 1947. « Les ruines de Dunkerque vues d'un avion », *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 19 avril.

¹⁵ Anonyme. 1952. « An Architectural Treasure ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 décembre, p. 8.

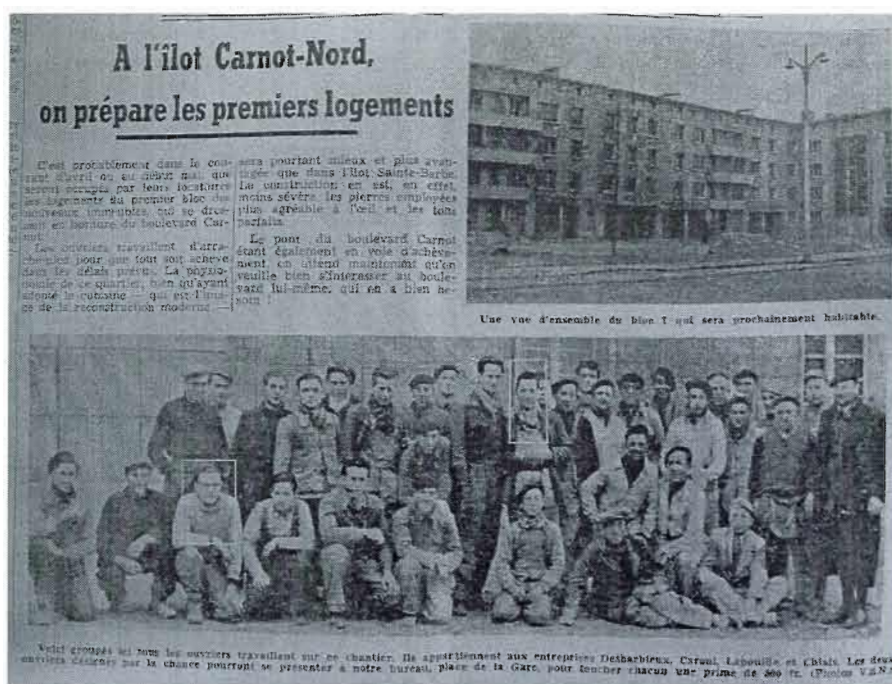


Figure 4.7 Une des photographies-concours publiées par *La Voix du Nord* en 1951. (Anonyme. 1951. « A l'îlot Carnot-Nord, on prépare les premiers logements », *La Voix du Nord* (Dunkerque), 15 mars, p. 4.)

séries d'articles ou de photographies paraissent. L'enthousiasme des premiers instants propose aux lecteurs toute sorte de représentations de la ville : ici une moto-pelle qui creuse devant la banque de France¹⁶, là une voiture qui roule sur une nouvelle route¹⁷. Puis progressivement l'information s'organise. Le plan de reconstruction avait attribué à chaque îlot un numéro. Une série de photographies commentées permet de les situer dans la ville¹⁸. La construction progressive des nouveaux bâtiments sera également l'occasion de commenter la ville qui s'élève : « Briques rouges et tuiles roses s'installent ferme sous le ciel de Flandres. Et Dunkerque sort puissamment de ses ruines... », « Dunkerque se métamorphose à

¹⁶ Anonyme. 1948. « Quand se dégagent les îlots ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 15 septembre, p. 3.

¹⁷ Anonyme. 1947. « Les premières maisons 'en dur' à Dunkerque ». *Le Nord Maritime* (Dunkerque), 12 avril, p. 3.

¹⁸ Anonyme. 1948. « On a commencé les travaux de reconstruction de l'îlot n°1 ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 3 décembre; Anonyme. 1949. « À l'îlot II de la Place Jean-Bart ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 19 mai; Anonyme. 1949. « L'îlot 159 est prêt à recevoir les nouveaux immeubles ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 7 & 8 août.

son avantage », « Cette architecture élégante se dresse rue du jeu-de-paume »¹⁹. Un concours est même organisé par *La Voix du Nord* en 1951 : plusieurs fois durant l'année, le journal publie une photographie d'un chantier accompagnée d'une seconde photo, généralement représentant un groupe d'ouvriers qui travaille sur ledit chantier. Le visage de l'une des personnes est encadré... si elle se reconnaît, elle est invitée à aller récupérer un prix en argent de 300 Francs. Coup de publicité sûrement, la démarche participe malgré tout à la constitution d'une carte mentale collective de la ville en reconstruction.

4.3 Les temps de la reconstruction

Pendant près de vingt ans, les villes de Dunkerque et de Coventry ont été constamment transformées. Les journaux ont énormément écrit sur leur cas, se faisant parfois l'écho de spécialistes, exposant d'autres fois les opinions des uns et des autres, informant souvent, sous le couvert de l'anonymat la population des projets et des réalisations. Les discours médiatiques s'inscrivent dans une pluralité de thématiques, comme nous venons de le voir, mais ils s'inscrivent également dans une temporalité. Ils s'organisent autour des trois temps de la reconstruction : celui des ruines, celui des plans et celui des réalisations.

4.3.1 Le temps des ruines

Logiquement premier puisque c'est la présence des ruines qui appelle à la reconstruction, le temps des ruines est caractérisé par une multitude d'investissements par la presse. Certaines ruines sont plus vénérables que d'autres. La presse, tant à Dunkerque qu'à Coventry, fait une différence entre les vestiges historiques et les bâtiments anonymes, victimes des bombardements. Si les journalistes soulignent l'intérêt de redécouvrir les premiers, voire

¹⁹ Anonyme. 1951. « Briques rouges et tuiles roses s'installent ferme sous le ciel de Flandres. Et Dunkerque sort puissamment de ses ruines... ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 24 février; Anonyme. 1952. « Dunkerque se métamorphose à son avantage ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 27 & 28 janvier; Anonyme. 1952. « Cette architecture élégante se dresse rue du jeu-de-paume ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 9 mai.

même de les mettre en valeur²⁰, les derniers sont rapidement disqualifiés, jugés disgracieux. La presse crée une échelle artificielle de valeur symbolique qu'elle attribue aux ruines en fonction de leur esthétisme, de leur capacité d'évocation. Les ruines de la cathédrale St. Michael's en sont la parfaite illustration. Durant des années, la presse rapporte l'histoire de sa destruction, les gestes héroïques de ceux qui ont tenté de la sauver²¹. Elle laisse la parole aux citoyens qui sont invités à exprimer leur opinion. Elle présente les différentes solutions qui sont préconisées, publie des plans de réaménagement²². Finalement, lorsque les ruines seront officiellement élevées au statut de parc, elle le décrira, présentera ses aménagements, ses œuvres d'art. Mais la ruine peut également servir à dénoncer les lenteurs de la reconstruction. À Dunkerque par exemple, lorsque, cinq ans après la fin de la guerre, des ruines ponctuent encore la trame urbaine, les journalistes laissent de côté la vision bucolique et pittoresque tout d'abord développée. La ruine devient signe de taudification²³.

4.3.2 Le temps des plans

Le temps des plans apparaît également très tôt dans le processus de mise en image de la reconstruction. Il annonce le début de la résilience urbaine, élabore un discours sur les potentiels de la ville du futur; il met en lumière les relations de pouvoir entre les différents acteurs de la reconstruction, éclaire également les pratiques culturelles. La comparaison entre ce qui transparaît dans les quotidiens de Dunkerque et ceux de Coventry est éloquent. À Dunkerque, la presse rapporte les comptes-rendus des réunions ministérielles, retranscrit les

²⁰ Salignon, Albert. 1949. « La porte monumentale du Parc de la Marine est un des derniers vestiges du vieux Dunkerque ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 12 novembre; Salignon, Albert. 1955. « Une parure verdoyante et indésirable. Au secours des vieux monuments dangereusement menacés par la nature ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 19 novembre.

²¹ Anonyme. 1940. « Coventry's Thank - From the Bishop of Coventry » *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 20 novembre, p. 4 ; Anonyme. 1941. « 'Symbol of Struggle Against Evil' Provost on Power of Ruins of Coventry Cathedral ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 10 mars, p. 2.

²² Anonyme. 1941. « Future of the Cathedral ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 24 mars, p. 5 ; Anonyme. 1944. « Unique Plan for Coventry Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 février, p. 1 ; Anonyme. 1951. « The Cathedral Design ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 août, p. 6 ; Anonyme. 1942. « Future of Coventry Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 avril, p. 5.

²³ Anonyme. 1945. « Un danger social. Dunkerque et ses nouveaux taudis ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 9 juin.

discours de certains personnages-clé²⁴. Il y a très peu d'articles dont l'auteur est identifié et surtout, en dehors d'un chroniqueur qui discute des projets et de quelques cas exceptionnels où les gens se sont sentis interpellés²⁵, il y a très peu de critiques par rapport au plan d'ensemble de la reconstruction. Pourtant les comptes-rendus du conseil municipal révèlent l'existence de positions antagonistes, de malaises et de mécontentements par rapport à la forme de la reconstruction. Il semblerait plutôt que ce soit les questions de logistique concernant le remboursement des indemnités ou encore les questions juridiques et financières associées au remembrement qui suscitent le plus l'attention de la presse. À Coventry au contraire, la situation ne pourrait sembler plus éloignée : dès que l'annonce de la reconstruction a été faite, des artistes ont été sollicités pour présenter leur vision d'une cité idéale²⁶, des citoyens ont écrit pour faire part de leurs attentes²⁷, les différents plans et les maquettes ont été publiés, suscitant, dans certains cas, des discussions dans la section du courrier des lecteurs. Des spécialistes ont également été invités à venir présenter leur opinion. Les auteurs sont souvent identifiés, mais on ne connaît pas toujours leur qualité. Il semble exister une collaboration étroite entre les autorités municipales et le journal, une volonté de diffuser les intentions de la Ville puisqu'un concours conjoint est même organisé en 1945²⁸. Deux manières d'anticiper la reconstruction qui permettent donc de mieux comprendre les regards qui sont portés lors du troisième temps, celui des réalisations.

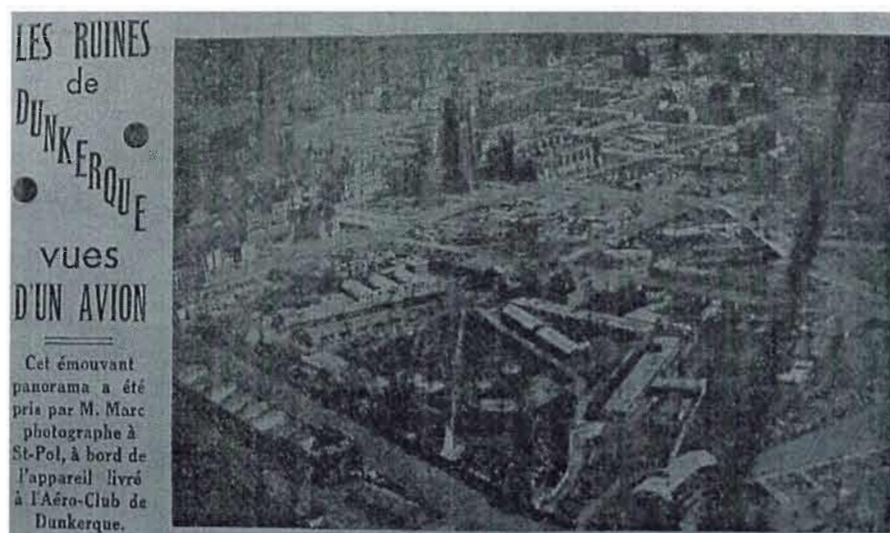
²⁴ Guillou, Yves. 1945. « Au congrès des villes sinistrées, le maire de Caen a magistralement exposé le problème de la Reconstruction et défini ce qui doit être exigé des Pouvoirs Publics [extraits de son discours] ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 7 avril; Burnod, Claude. 1945. « Au Conseil municipal de Dunkerque, M. Théo Leveau présente son plan de reconstruction ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 25 août.

²⁵ Anonyme. 1947. « Le déplacement de la gare de Dunkerque préoccupe fort les commerçants dunkerquois ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 15 janvier.

²⁶ Anonyme. 1941. « Coventry's 'Wild Vision' ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 22 mars, p. 4 ; Anonyme. 1945. « Vision of a Greater City That We Will Built ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 janvier, p. 4 ; Anonyme. 1946. « An Artist's Impression ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 décembre, p. 5.

²⁷ Anonyme. 1947. « Letters to the Editors ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 avril, p. 8; Anonyme. 1954. « Letter to the Editor. 'Postpone Start on New Cathedral' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 janvier, p. 6.

²⁸ Anonyme. 1946. « Coventry of the Future. Prizes Presented to Essays and Ideas Contests Winners ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 avril, p. 5.



LES RUINES
de
DUNKERQUE
vues
D'UN AVION

Cet émouvant
panorama a été
pris par M. Marc
photographe à
St-Pol, à bord de
l'appareil livré
à l'Aéro-Club de
Dunkerque.

Figure 4.8 Vue aérienne des ruines de Dunkerque. (Anonyme. 1947. « Les ruines de Dunkerque vues d'un avion », *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 19 avril.)



COMME SI LES BOMBES VENAIENT DE TOMBER

Le quartier des halles ne renaît que lentement. Cette photo de ruines, qui vient d'y être prise, laisserait croire que le bombardement vient seulement de se terminer. (Photo « La Voix du Nord »)

Figure 4.9 Le legs négatif des ruines : une reconstruction qui n'est pas complétée. (Anonyme. 1957. « Comme si les bombes venaient de tomber », *La Voix du Nord* (Dunkerque), 20 avril, p. 5)



Figure 4.10 Élément de constitution de la carte mentale collective (Anonyme. 1949. « Reconstruction, tu n'es plus un mot », *La Voix du Nord* (Dunkerque), 6 et 7 septembre, p. 3.)

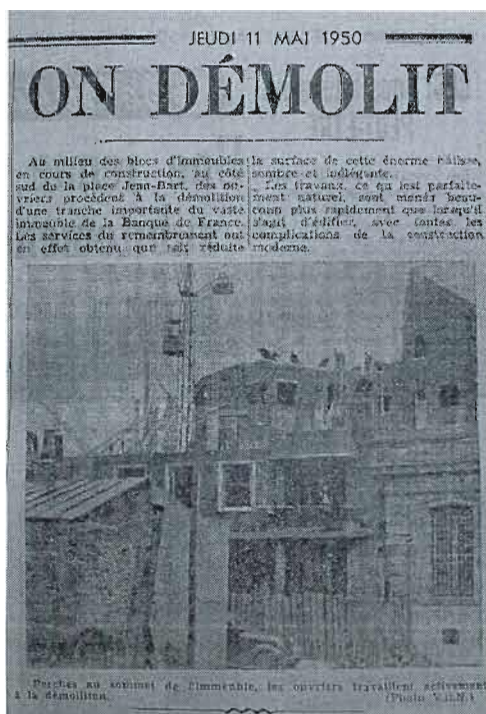


Figure 4.11 Élément de constitution de la carte mentale collective (Anonyme. 1950. « On démolit », *La Voix du Nord* (Dunkerque), 11 septembre.)

4.3.3 Le temps des réalisations

La construction d'un paysage de la reconstruction connaît une nouvelle dimension lorsque les premiers articles sur les chantiers paraissent. Sur le terrain, la situation est complexe et la transmission des événements se révèle ambiguë. Encore une fois, les discours journalistiques de Dunkerque et de Coventry illustrent la multiplicité des regards possibles.

À Dunkerque, la reconstruction est découpée en autant d'éléments qu'il y a de chantiers. Les journalistes s'interrogent régulièrement sur le sort qu'attend tel ou tel îlot, présentent les plans pour tel ou tel bâtiment. C'est une vision fragmentée de l'espace, composée d'une série d'instantanés dégagés de leur contexte urbain. La codification des caractéristiques architecturales de la reconstruction est plus facile, pour le lecteur, à comprendre : mis les uns à la suite des autres, ces articles forment une sorte de parcours de découverte architecturale à travers la ville, soulignant les particularités architecturales nouvelles du style moderne²⁹. Mais si, à quelques exceptions près, ces chantiers sont généralement célébrés dans un premier temps, rapidement des voix s'élèvent contre le nouveau paysage de la ville qualifié de monotone, d'inapproprié par rapport au climat et aux habitudes³⁰. Le contraste entre la ville d'avant les destructions et la ville qui est en train d'être reconstruite est d'autant plus frappant que les discours sur les chantiers de la reconstruction sont publiés à côté d'articles présentant, rappelant l'histoire et soulignant la nécessité de préserver les bâtiments anciens qui n'ont pas été détruits mais dont certains tombent en décrépitude³¹.

La vision mise en place à Coventry semble être diamétralement opposée : dès le temps des plans, les autorités ont insisté sur la nécessité de présenter la reconstruction de la ville dans son ensemble. Le centre-ville est présenté comme un tout à l'intérieur duquel s'organisent plusieurs éléments. Ainsi, les journaux ne présentent pas la reconstruction îlot après îlot, mais plutôt projet par projet. Cela semble favoriser une approche cohérente de la reconstruction.

²⁹ Anonyme. 1951. « Un paysage dans la façade ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 4 août.

³⁰ Salignon, Albert. 1950. « La plaisante – ou lamentable histoire des fenêtres ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 9 juin; Anonyme. 1950. « Heurs et malheurs de la reconstruction ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 28 décembre.

³¹ Salignon, Albert. 1953. « Quand va-t-on rendre à la Place Jean-Bart son aspect d'autrefois? » *La Voix du Nord* (Dunkerque), 12 mars; Salignon, Albert. 1953. « Arbres et jardins. N'attendons pas la reconstruction totale pour doter la ville de son nécessaire cadre de verdure ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 23 mai; Salignon, Albert. 1955. « Une parure verdoyante et indésirable. Au secours des vieux monuments dangereusement menacés par la nature ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 19 novembre.

La reconstruction de Broadgate, dont nous avons analysé les caractéristiques dans le chapitre précédent, associe, par exemple, la réorganisation de la trame des rues à la construction des bâtiments qui bordent la place et à l'inauguration de la statue de Lady Godiva³². Contrairement à Dunkerque, c'est une vision urbanistique qui est mise en place et non une vision architecturale, et ce, même si l'architecture garde quand même une place centrale dans la reconstruction. Coventry semblerait léguer une ville alors que Dunkerque laisserait en héritage des bâtiments.

Dans les deux cas, la profusion d'articles sur la reconstruction contribue à réécrire une histoire urbaine. Imaginaire dans les premières années, la ville des journalistes est progressivement mise en place, construite autour d'un ensemble d'objets urbains décrits, photographiés, illustrés par des dessins, parfois encensés. Ce discours journalistique permet aux résidants de redécouvrir leur ville alors que la plupart des repères d'avant-guerre avait été anéantis. Il participe à la réappropriation de la ville en recontextualisant et en donnant une dimension historique à des projets nouveaux. Il illustre surtout le futur de la ville en mettant de l'avant certaines caractéristiques du cadre bâti de la reconstruction au détriment de d'autres. Si à Dunkerque les critiques se font de plus en plus virulentes à partir des années 1950, à Coventry, l'invitation faite à la population, et notamment aux jeunes, de participer aux discussions sur la reconstruction et le devenir de la ville tente de rassembler les gens autour d'un projet commun qui sera légué aux générations futures. À travers le discours des médias, la reconstruction est un objet de contestation pour les uns, de patrimoine pour les autres.

³² Anonyme. 1947. « New Broadgate Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 janvier, p. 5; Anonyme. 1947. « Broadgate Development Scheme is Taking Shape ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 avril, p. 5; Anonyme. 1948. « Broadgate Monument to Skill of City's Craftsmen ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 février, p. 5; Anonyme. 1948. « Broadgate Island Road Opened to Traffic ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 mars, p. 1.

CHAPITRE 5

DE LA VILLE RÉELLE À LA VILLE IMAGINÉE : LA MISE EN TOURISME DE LA VILLE RECONSTRUITE

Juin 1945. Alors que les opérations de déblaiement des ruines de Dunkerque sont commencées, un article dans *La Voix du Nord* annonce la reprise de la saison touristique :

Une saison de tourisme va s'ouvrir. [...]

Le premier voyage des automobilistes sera pour Dunkerque où chacun voudra visiter nos ruines, contempler le spectacle de la reconstruction et nos gîtes improvisés [...].

Ces visites auront pour avantage de faire connaître partout l'importance réelle du cataclysme dunkerquois¹.

L'optimisme du journaliste semble malgré tout quelque peu déplacé. Après six années de conflit, d'occupation et de privations, devant l'ampleur de la reconstruction qui s'annonce, Dunkerque n'est peut-être pas une destination touristique de premier choix. L'essence est toujours rationnée, ces « gîtes improvisés » restent rares et les routes, bien que rouvertes, sont encore en très mauvais état. Les cartes ne sont pas à jour et celle de Michelin de juin 1945 ne présente aucune information sur la région dunkerquoise. Il n'est d'ailleurs pas surprenant qu'il faille attendre trois ans après la fin de la guerre pour que les guides touristiques pour les automobilistes soient de nouveau publiés en France et 1952 pour que paraisse le premier guide traitant de Dunkerque. Alors que le pays entame sa reconstruction, on peut donc

¹ Anonyme. 1945. « Pour visiter nos ruines », *La Voix du Nord* (Dunkerque), 2 juin.

s'interroger sur ce qu'il est possible de voir dans ces villes détruites... et ce qu'il peut être écrit sur elles dans les guides touristiques.

En effet, en quelques lignes, l'article de *La Voix du Nord* résume le rôle du touriste : il ne participe pas à la ville en ruine, il vient la voir. Le touriste recherchera des signes de la destruction subie par Dunkerque et quittera la ville avec un témoignage qui alimentera un discours sur l'après-guerre. En constatant l'ampleur des ruines, il pourra attester du deuil de la ville et de ses habitants; il pourra envisager la complexité de la reconstruction à entreprendre.

Pour Pagenstecher (2003), les lieux touristiques ne sont pas uniquement des sites (*sites*), ils sont devenus des vues (*sights*). Ils ne sont plus uniquement utilisés, ils sont également regardés. Ce ne sont plus seulement des lieux où l'on va, par exemple, faire un pèlerinage : on y va également pour observer les traces tangibles des lieux. Ce regard implique toutefois deux conditions. D'une part, il doit y avoir quelque chose à voir, d'autre part, il faut que le visiteur² sache ce qu'il y a à voir. Depuis la moitié du XIX^e siècle, le guide touristique permet de diriger ce regard. Ressemblant à une base de données, il sert d'outil de découverte pour comprendre des environnements complexes, riches en informations : il présente les lieux, catégorise et ordonne l'information pour mieux présenter la ville – et se la représenter. Il existe donc tout un éventail de guides touristiques, allant des *vade mecum* aux *belles-lettres* (Seaton cité dans Michalski, 2004). Dans leurs formes les plus accomplies, les *vade mecum* sont des sortes de bottins, destinés aux étrangers, pour les informer de ce que la ville visitée a à offrir. Les services disponibles, les horaires et les tarifs sont détaillés et l'information ainsi compilée constitue un inventaire des sites. Les guides sont rédigés dans un style narratif non-linéaire qui permet au lecteur de trouver l'information rapidement, par le biais d'un index ou par un classement en ordre alphabétique par exemple. Les *belles-lettres*, par opposition, offrent une lecture unidirectionnelle, en continue. Leur écriture propose une manière d'appréhender les lieux en leur insufflant des ambiances, des interprétations. Certains guides

² Nous retenons ici la définition de MacCannell du touriste : « [A] sightseer[...] mainly middle-class, who are at this moment deployed throughout the entire world in search of experience. [...] The tourist is an actual person, or real people are actually tourists » (MacCannell, 1999 [1976], p. 1). Dans ce chapitre, est donc exclus le touriste spécialiste qui pourrait par exemple consulter un guide touristique uniquement axé sur l'architecture d'une époque ou d'une région ou le touriste qui appartient à un groupe de voyage organisé et dont le parcours est prédéterminé.

sont même conçus pour être avant tout des souvenirs que l'on ramène de voyage mais que l'on n'utilise pas durant le voyage même. Ils rappellent leurs ancêtres, les récits et journaux de voyage.

Malgré leurs différences notables tant dans le contenu que dans le graphisme, « *[a vade mecum-style or a belles-lettres-style] guidebook's arrangement is not only a consequence of its content; it is deployed as a discursive practice, or an argument about how space should be conceived* » (Michalski, 2004, p. 189). Facture graphique du guide et contenu didactique sont donc aussi importants l'un que l'autre. Les différents modes de présentation de la ville dans le guide touristique amène une lecture polysémique de la ville par le concepteur et par le lecteur. Le touriste le choisira aussi bien en fonction de l'information qu'il recherche que de l'usage qu'il fera du guide.

Étonnamment, bien que plusieurs auteurs se soient interrogés sur la représentation de la Nation dans les guides touristiques (Pagenstecher, 2003; Kochar, 1998; Prentice, 2004) ou encore de l'histoire ou du rôle des guides touristiques (Francon, 2001; Harp, 2001), très peu se sont penchés sur la question de l'image de la ville dans le guide touristique. Mentionnons toutefois les travaux de David Michalski (2004) sur la ville de San Francisco, de Martine Geronimi (2001) sur les villes de Québec et de la Nouvelle-Orléans et de Peter Siegenthaler (2002) sur les villes de Nagasaki et de Hiroshima. Michalski s'intéresse à l'évolution des types de guides touristiques publiés à, et sur, San Francisco entre 1870 et 1915. Il constate une transition des premières publications de type *vade mecum* vers des guides de type *belles-lettres*, plus homogènes et souvent chargés d'un message moralisateur :

[The] juxtaposition of signs and images prompt a new way of viewing and understanding the geography of the city, as well as a new spatial behavior. »

(...) The personalization of the city may [...] have been a response to a shift in popular psychology. The trend in guidebooks, and the corresponding change in the way cities were read, corroborates a theory put forward by Andrew R. Heinze (2003) that the study and concern with personality and individual psychology in the late 19th century was a response to the increased heterogeneity of the urban culture. (Michalski, 2004, p. 201, 210)

Génonimi propose l'expression « faiseurs d'images » pour qualifier les rédacteurs des guides touristiques qui mettent en place un discours promotionnel sur la ville. En étudiant les guides parus entre 1830-1920 sur les villes de Québec et la Nouvelle-Orléans à partir des représentations symboliques qui y étaient mises de l'avant, l'auteur souligne la mise en place d'un code pittoresque dont la répétition permet de

former et [de] ritualiser le passé. L'invention des traditions repose justement sur cette capacité. Le touriste contemporain [...] expérimente un paysage intérieur reflétant un passé qui a cessé d'exister, s'il a jamais existé. La vieille ville est le reflet nostalgique de la spatialisation particulière d'un temps historique. (Génonimi, 2001, p. 164)

Finalement, Siengenthaler se penche sur les discours entourant les villes de Nagasaki et d'Hiroshima, au Japon, dans les guides touristiques destinés au marché interne³. L'auteur questionne les rapports que ces guides entretiennent entre la position du Japon durant la Deuxième Guerre mondiale, l'impact physique de la bombe atomique et les sites devenus emblèmes et lieux de mémoire de ces événements⁴. À travers vingt guides publiés entre 1948 et 1997, Siegenthaler constate que

[w]hile the decentering of memories of the atom bombs marks a loss of historical perspective, the changes charted through analysis of these guides in turn mark the entry of Japan into a new and better era, the first chapter of its post-postwar. (Siengenthaler, 2002, p 1134)

Ces trois études permettent de synthétiser le rôle du guide touristique quant à son apport à l'image d'une ville : il témoigne d'un passé, illustre un présent et suggère un futur, les éléments composant ces temps étant bien évidemment soigneusement choisis et présentés⁵. Le guide touristique procède à une simplification de la ville et propose un système public de l'information. Le choix des thèmes et des attractions touristiques mises de l'avant participe à

³ Pour Siegenthaler, c'est la langue, en l'occurrence le japonais, qui vient ici justifier le type de marché auquel sont destinés les guides qu'il a analysés.

⁴ Il est surprenant de constater que, malgré une littérature importante sur le tourisme de guerre, sur le thanatourisme et sur les lieux de mémoire consultée dans le cadre de cette thèse, il s'agit du seul texte trouvé qui traite de la ville détruite durant la Deuxième Guerre mondiale dans les guides touristiques.

⁵ Lors de la rédaction du guide touristique, il y a un double travail de sélection et d'édition. Ce travail est double dans la mesure où, selon les maisons d'édition, les informations compilées ne relèvent pas toutes du travail du rédacteur. Il arrive que ce soit la municipalité qui envoie l'information la concernant à l'éditeur qui organise et publie le guide.

une réorganisation virtuelle de la ville. Cette sélection reflète surtout un discours promotionnel visant à créer un paysage désirable (Siegenthaler, 2002; Geronimi, 2001), voire mémorable (Jutla, 2000) en proposant un ensemble d'exemples, plus tard élevés en modèles représentatifs de la ville visitée. Il contribue à réinventer cette ville.

De plus, même si le guide touristique ne présente pas l'objet de la visite mais son image (Leriveray dans Francon, 2001, p. 278), il contribue à forger l'identité de la ville. Le guide touristique est le marqueur qui indique ce qu'il faut absolument voir et ce qu'il faut conserver de la ville pour mieux la connaître (MacConnell, 1976). En présentant une ville digne d'être visitée – puisqu'elle est présentée dans ses pages – le guide touristique contribue à alimenter le discours public sur l'identité urbaine; la touristification de l'espace urbain, en amont ou en aval de la publication du guide, est, ou sera, validée, par le guide (Bramwell et Rawding, 1996).

Les études présentées jusqu'ici soulignent l'impact du guide touristique sur la mise en place et le maintien d'une certaine image de ville, image qui par la suite alimente le discours sur, et contribue à, forger l'identité urbaine. Cependant, une fois ces constats mis en évidence, aucune ne s'intéresse à l'évolution à moyen et long terme de ces fameux discours promotionnels au sein des guides périodiquement réédités. De façon générale, il semble que les modèles de présentation suivent les mêmes trajectoires et que les thématiques abordées entre plusieurs guides tendent, à quelques exceptions près, à se ressembler. Autre élément surprenant : aucune recherche ne semble avoir porté sur le discours touristique de la ville reconstruite – par opposition à la ville détruite – dans les guides touristiques.

Au départ de ce chapitre donc, on constate que le guide touristique propose une lecture de la ville à partir de marqueurs urbains et d'événements historiques, créant ainsi une histoire morcelée et, surtout, reconstituée. Qu'en est-il toutefois de l'évolution de ces thématiques au sein d'un même guide? Comment, d'une édition à l'autre, l'image projetée d'une ville change-t-elle? Observe-t-on une transition progressive ou au contraire des ruptures très nettes? Et si c'est effectivement le cas, comment les justifier? Dans le cas des villes reconstruites, quels marqueurs, quelle(s) légitimité(s) historique(s) et quelle(s) composante(s) de l'identité urbaine sont mis de l'avant? Sur quelle tangibilité la destruction subie et la

reconstruction, une fois celle-ci complétée, sont-elles assises? Plus simplement, quel genre de ville anticiperont, à la lecture des guides touristiques, les touristes?

Ce chapitre s'intéresse à l'évolution du discours sur la ville reconstruite dans les guides touristiques en prenant l'exemple de Dunkerque dans les éditions successives du guide Michelin depuis la fin de la guerre jusqu'à aujourd'hui. L'existence d'un guide touristique dont le graphisme a peu évolué depuis sa première parution et la présence systématique de la ville de Dunkerque dans toutes les éditions du guide offre la possibilité d'une lecture diachronique du paysage urbain. Cette étude permettra de comprendre comment la ville est représentée à travers les éléments tangibles et intangibles proposés aux visiteurs. En décortiquant ce discours, il sera possible de constater l'évolution de l'image publique d'une ville reconstruite et de mettre en exergue le rôle des guides touristiques dans l'interprétation de l'histoire urbaine et l'attribution de sens symboliques aux traces tangibles du tissu urbain. Cela permettra également de mieux cerner comment le discours touristique, considéré comme un registre d'interprétation à part entière, participe au processus, non plus de reconstruction, mais de résilience urbaine.

Le chapitre s'articule autour de trois axes. Le premier axe, plus descriptif, traite de la mise en scène de Dunkerque dans le guide Michelin à partir d'une lecture des thématiques, des objets et des illustrations présentés. Le second axe propose un regard sur l'évolution de l'image de la ville reconstruite et propose une périodisation du discours touristique. Finalement, le dernier axe porte sur les images de l'idéal urbain tel qu'il est véhiculé dans les guides sur le long terme.

5.1 La mise en scène de Dunkerque dans le guide Michelin

En France, le tourisme a longtemps été considéré comme une invention élitiste, directement héritée du Grand Tour anglais : on visite les monuments historiques comme on ferait un pèlerinage scientifique et technique destiné à l'acquisition ou au perfectionnement des connaissances à travers la découverte de l'histoire et de l'architecture (Dutour, 2007). Le regard devient plus ludique et le tourisme plus démocratique avec la constitution du Touring

Club de France (1890) et de l'Automobile Club (1895). Les premiers guides touristiques apparus sont toutefois destinés aux usagers du train (Francon, 2001). Leur objectif est de contribuer à la reconnaissance d'un paysage donné et non de participer à sa découverte.

L'exception est la mise en marché de guides et d'itinéraires par la compagnie de pneus Michelin. En 1900, la compagnie publie son premier guide, le *Guide Rouge Michelin*. En compétition avec d'autres guides comme les guides *Joanne* (qui deviendront plus tard les *Guides Bleus*), Michelin cherche dès le début à se démarquer. Destiné aux conducteurs d'automobiles et distribué gratuitement, ce guide, de couleur rouge, leur propose une liste des garages et des points de vente d'essence et de l'information sur les hôtels et les restaurants. Il est l'archétype du *vade mecum* de Seaton : pragmatique et systématique, il laisse très peu de place à la subjectivité; il est surtout un guide d'utilisation plutôt qu'un guide touristique. Les voyageurs qui souhaitent visiter une région particulière peuvent écrire au centre touristique de la compagnie, le Bureau des Itinéraires (instauré en 1908), à Paris, pour demander les parcours intéressants, tant d'un point de vue culturel que technique, c'est-à-dire en adéquation avec la conduite automobile. Sans prendre encore la forme de guide, ces itinéraires incorporent une nouvelle donne, la valeur touristique des sites visités.

En 1926, Michelin débute la publication, pour la vente, du *Guide du Pneu*, qui devient le *Guide Michelin Régional*, en regroupant les itinéraires proposés aux automobilistes dans des guides régionaux. La couverture touristique, tout d'abord limitée à certaines régions de France et à quelques pays limitrophes, s'élargit rapidement devant le succès du guide. Pour Francon (2001), les qualités physiques du guide, le prix moins élevé que son principal concurrent, le *Guide Bleu Hachette*, ainsi que son caractère moins élitiste expliqueraient le succès de vente des guides Michelin. Jusqu'à dans les années 1930, les différentes éditions sont ajustées pour finalement adopter un format qui s'est maintenu avec les décennies, le *Guide du Pneu Michelin*.

L'ouvrage, broché, adopte le format des cartes routières Michelin en mesurant 25 cm sur 11,5 cm. Le guide se divise en trois sections. Après une introduction de plusieurs pages sur la région (histoire, géographie, faune et flore, architecture, personnages célèbres) et une série d'itinéraires conseillés, le reste du guide classe par ordre alphabétique tous les villes et

villages dignes d'une visite, que celle-ci soit de quelques heures ou de plusieurs jours. La description de chaque lieu est elle-même scindée en trois parties. La première, extrêmement courte, indique où se trouve cet arrêt sur la carte Michelin, le nombre d'habitants et leur ethnonyme. La deuxième partie introduit la ville à partir de son histoire, de ses célébrités locales, éventuellement de certaines de ses spécialités et des anecdotes que l'on raconte à son sujet. Dans le cadre de cette recherche, nous appellerons cette section l'introduction. Elle débute toujours par une ou deux phrases destinées à synthétiser l'essentiel de l'information, s'apparentant ainsi au chapeau d'un article. Finalement, la troisième partie présente les curiosités principales sous forme d'entrées. Évaluées et hiérarchisées, ces entrées ne font généralement que quelques lignes chacune. Au fil des éditions, la structure de l'information de cette partie est adaptée, la rubrique « Principales curiosités » des années 1950 étant, par exemple, scindée en deux (« Principales curiosités » et « Autres curiosités ») puis en trois (« Découvrir », « Se promener » et « Visiter ») dans les années 2000⁶. Des cartes et des illustrations accompagnent le texte. Du *vade mecum* des premières années, les éditions Michelin ont transformé leur guide en un hybride entre le répertoire et le livre de style *belle-lettres*., offrant aux lecteurs l'impression d'une mise en contexte plus académique destinée à mettre en scène une série d'activités et d'objets urbains. N'oublions toutefois pas que le discours touristique reste sous-jacent tout au long des informations qui sont distillées au fil des pages. Ainsi, les entrées viennent appuyer, et non pas compléter, le texte de l'introduction.

L'entrée de la ville de Dunkerque dans le guide Michelin n'apparaît qu'en 1954 dans le *Guide du Pneu Belgique, Grand Duché du Luxembourg, Nord de la France*. Certes, la ville a déjà eu ses entrées dans quelques guides et récits de voyage. Ainsi, par exemple, dans *La France illustrée, géographie, histoire, administration et statistique* de Victor Adolphe Malte-Brun publié en 1855 Dunkerque est présentée comme une ville « jolie, bien bâtie, les rues sont larges, avec des trottoirs dallés » (Malte-Roussin, 1982 [1855], non paginé). L'auteur

⁶ Pour une étude exhaustive de l'histoire des guides touristiques de Michelin, lire Francon, Marc. 2001. *Le Guide Vert Michelin. L'invention du tourisme culturel populaire*. Paris : Economica, 289 p. ; lire également Harp, Stephen. 2001. *Marketing Michelin: advertising & cultural identity in twentieth-century France*. Baltimore (Md.): Johns Hopkins University Press, 356 p.

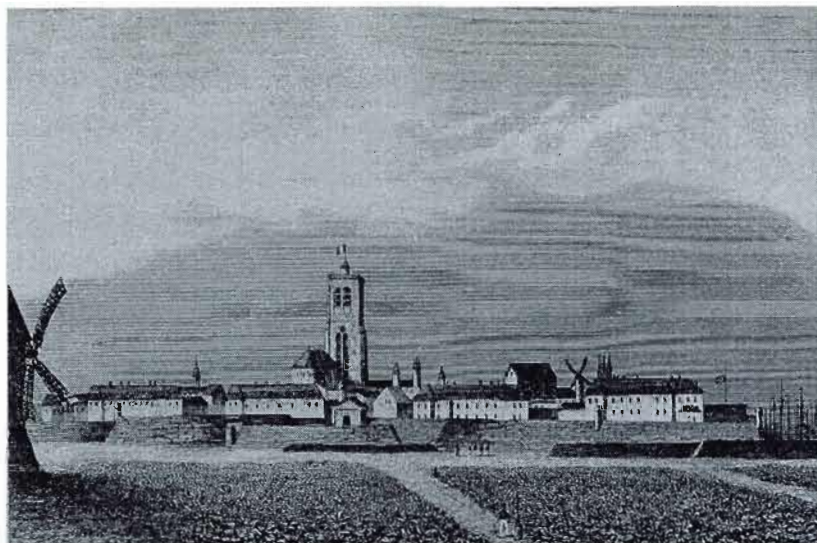


Figure 5.1 Dunkerque vers 1930. (Extrait de Girault de Saint-Fargeau, 1982 [1838].)

mentionne le passé militaire de la ville, décrit les exploits de Jean Bart. Troisième port de France avant la Deuxième Guerre mondiale, Dunkerque possédait des attractions touristiques que l'on s'attend à retrouver dans une ville : un musée des Beaux-Arts, quelques églises, des traces tangibles de l'histoire médiévale de la ville. Mais les guides touristiques s'intéressent surtout à sa voisine Lille, plus importante dans l'échiquier national (ex. Guide Joanne, 1912). Autour de Dunkerque, c'est le tourisme balnéaire, grâce aux plages de Malo-les-bains par exemple, qui s'est développé, surtout à partir de la mise en place, dès 1851, des « trains de plaisir » reliant Paris et Dunkerque (Toulier, 2004). Dunkerque, ville portuaire, était donc, au mieux, un relais vers les pensions du bord de mer. De plus, l'utilisation de la voiture, qui restait un produit de luxe jusque dans les années 1940, n'était pas courante. Ainsi, la région du Nord de la France, ouvrière et parsemée de houillères, n'était probablement pas une destination suffisamment demandée auprès des correspondants du Bureau des Itinéraires pour être incluse dans les premiers *Guides du Pneu*.

La Deuxième Guerre mondiale vint interrompre la production des guides touristiques pendant près d'une dizaine d'années. Après-guerre, la relance de l'activité touristique et l'intégration des congés payés dans l'économie nationale ont facilité une diversification des destinations touristiques. L'usage croissant de l'automobile par la classe moyenne et un intérêt

grandissant pour le progrès technologique, tant domestique qu'industriel, ont de plus permis à de nombreuses destinations, longtemps boudées par les touristes, de devenir progressivement de nouvelles attractions (Cazes, 1984 ; Clary, 1993).

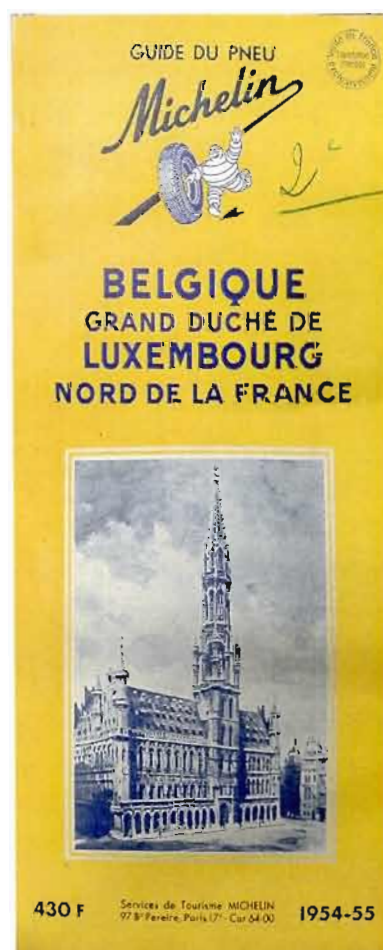


Figure 5.2 Page couverture du Guide du Pneu Michelin Belgique, Grand Duché du Luxembourg, Nord de la France, édition de 1954-55. (Archives de la maison Michelin.)

L'entrée de Dunkerque s'inscrit dans la nouvelle ère du tourisme de masse qui apparaît en France. Le Nord de la France est alors inclus dans le guide de la Belgique et du Grand duché du Luxembourg, essentiellement pour des raisons de commodités : la grande région lilloise, dont fait partie Dunkerque, n'est pas estimée suffisamment importante (superficie géographique, intérêt perçu, etc.) pour faire l'objet d'un guide à part; le nord de la France

correspond *grosso modo* à la Flandre historique, d'où l'intérêt de l'inclure avec la Belgique; et l'aire comprise entre la région parisienne et les départements du nord n'a pas encore fait l'objet d'un guide. Au cours des années, les Éditions Michelin raffinent les aires géographiques couvertes par leurs guides. Dunkerque fait d'abord partie du *Guide du Pneu Belgique, Grand Duché du Luxembourg, Nord de la France* (1954-1956), puis du *Guide Vert Nord de la France, Champagne Ardennes* (1971-1982), du *Guide Vert Flandres, Artois, Picardie* (1985-1999) et enfin du *Guide Vert Picardie, Flandres, Artois* (2000-aujourd'hui).

En tout, ce sont vingt-et-une éditions qui sont publiées entre 1954 et 2004. La fréquence de publication est tout d'abord inégale : entre les parutions du dernier *Guide du Pneu Belgique, Luxembourg, Nord de la France* en 1956 et du premier *Guide Vert Nord de la France, Champagne, Ardennes*, en 1971, quinze années s'écoulent. Pis encore, le *Guide du Pneu Belgique...* est remplacé en 1957 par le guide sur le Bénélux et toute référence à la Flandre française disparaît. Le guide sera ensuite publié tous les deux ou trois ans jusqu'en 1994, puis annuellement jusqu'à aujourd'hui. Cela n'implique toutefois pas qu'il y ait mise à jour systématique de l'information portant sur Dunkerque puisque celle parue dans les éditions de 1972, 1995, 1997, 1999 et 2003 est exactement la même que celle parue dans les éditions qui les précèdent. Le discours touristique sur la ville se construit donc à travers l'évolution de 17 éditions du guide.

5.1.1 Introduire la ville : les thèmes de Dunkerque

L'introduction sur Dunkerque représente le premier indice du regard posé sur la ville. Dès la première édition, les auteurs présentent « un port de pêche et de commerce, (...) 'ville héroïque' la plus célèbre de France, mais aussi au cours de la dernière guerre, la plus détruite » (Michelin, 1954, p. 102). Le ton est donné : en résumant en quelques phrases une ville millénaire, l'introduction cherche à synthétiser l'essence de la ville. Il ne faut toutefois pas perdre de vue l'objectif touristique. Ainsi, en 2004, de la ville, le guide explique :

Reconstruit après la guerre, Dunkerque a connu une expansion rapide, liée au prodigieux développement de son port. Récemment, le projet Neptune a remodelé son centre. Dans cette ville de « joyeux drilles », avec son célèbre carnaval, de beaux

musées vous attendent, et pourquoi pas une initiation au char à voile sur la côte des Dunes? (Michelin, 2004, p. 214)

Il y a donc eu une sélection des faits historiques relatés et des caractéristiques urbaines, tangibles et intangibles. Lors de la première édition, en 1954, l'introduction est constituée de deux parties distinctes : un chapeau, nécessairement très court, et une section intitulée « Un peu d'histoire ». Entre 1971 et 1985, cette dernière est scindée en sous-sections thématiques dont les titres sont en caractères gras. À partir de 1987, l'intitulé « Un peu d'histoire » disparaît totalement, alors que les sous-sections conservent la même graphie que les éditions précédentes. Suite à la révision complète de la maquette de la collection, la nouvelle édition de 1996 maintient les sous-sections et propose en plus des encadrés. De plus, au fil des éditions, la longueur des introductions augmente progressivement passant d'environ 450 mots pour l'édition de 1954-1955 à 600 mots pour l'édition de 2004⁷. La lecture de ces introductions successives parues sur une période de 50 ans révèle un premier niveau de discours touristique, celui du rapport à l'événement. Ce sont les thématiques proposées qui permettent de le mettre en lumière⁸. Au total, six thématiques sont mises de l'avant : la fondation de la ville et le premier millénaire d'existence, le personnage de Jean Bart, les guerres mondiales, les dimensions sacrée et profane de la ville, les gens et le carnaval, le tout mis en filigrane par la trame historique de la ville.

5.1.1a La fondation de la ville et le premier millénaire d'existence

La fondation d'une ville est probablement la thématique la plus universelle qui soit dans un guide touristique. Ce pourrait être un sujet controversé lorsque les dates ne font pas l'unanimité ou lorsque des événements historiques viennent créer des points de rupture dans la manière de raconter la trame historique, comme l'a démontré Siengethaler (2002) pour les villes d'Hiroshima ou de Nagasaki. Cependant, dans le cas de Dunkerque, nulle véritable

⁷ Il s'agit d'une augmentation qui n'a toutefois rien de surprenant puisque le guide entier lui-même voit son nombre de pages augmenter avec le temps et la description de Dunkerque occuper de plus en plus d'espace graphique. Ainsi, le premier guide traitant de Dunkerque n'a que deux pages, cartes incluses, alors que celui de 2004 en a huit, toutes illustrations comprises.

⁸ L'analyse de ces thématiques se base sur leur poids relatif les unes par rapport aux autres, chaque thématique ayant un nombre de mots donné. N'a pas été prise en compte ici – puisqu'il ne s'agit pas d'une analyse sémantique du discours – la valeur des mots choisis par les éditeurs.

controverse n'existe et le guide fait systématiquement référence, édition après édition, au même premier millénaire.

La thématique de la fondation de la ville et de son premier millénaire occupe un peu moins du 1/5^{ème} de l'introduction. Dans les parutions datant de 1954 à 1985, très peu de variations peuvent être notées : un mot est remplacé par un autre (« flots » par « mer » à partir de l'édition de 1971), un détail est jugé superflu (le complément « époque à laquelle, sous le comte de Flandre, elle commence à prendre un peu d'importance » disparaît à partir de l'édition de 1971). Lorsque le titre de la section « Un peu d'histoire » disparaît dans l'édition de 1988, le sous-titre « L'église des dunes » vient introduire l'information sur la fondation et le premier millénaire de la ville, mais aucun autre changement n'est apporté au texte. Finalement, lorsque l'édition de 2000 paraît, une nouvelle organisation de l'information est proposée : le sous-titre « L'église des dunes » disparaît et le texte qu'il chapeautait est scindé en deux sous-sections, « Le nom » et « Un port convoité ». Les phrases « Avant le 7^{ème} siècle, l'emplacement de Dunkerque est recouvert par la mer. Son nom, qui signifie 'église des dunes', n'apparaît qu'en 1067 » (Michelin, 1998 : 135) qui débutaient le paragraphe de « L'église des dunes » sont entièrement réécrites et deviennent, dans la sous-section « Le nom », « D'origine flamande, il signifie *église des dunes* et apparaît en 1067 pour désigner le port primitif, fondé vers 800 » (Michelin, 2000 : 191).

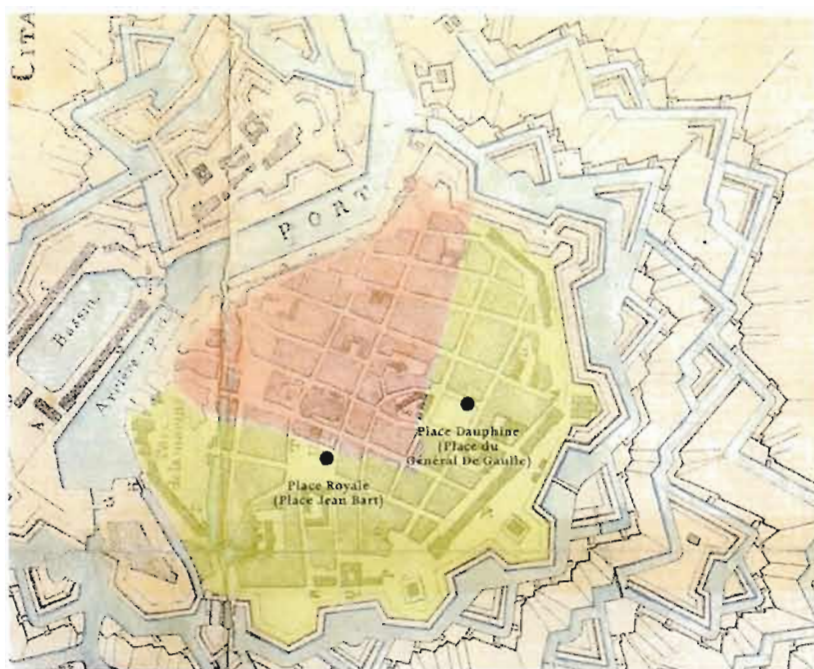


Figure 5.3 Plan de Dunkerque avant 1743 dressé en 1862. (Extrait de Villiers *in* Chambonnière et Gregorczyk, 2002.)

Si les faits sont relativement peu remaniés par rapport aux changements majeurs apportés à la maquette du guide, deux éléments sont à noter. D'une part, on s'aperçoit que la continuité historique, présentée ici du point de vue de l'histoire économique (« un bourg de pêcheurs »), politique (les convoitises des pays limitrophes) et militaire (la bataille des Dunes, Vauban), synthétise uniquement le premier millénaire de Dunkerque⁹. Par la suite, comme nous le verrons avec les thématiques suivantes, l'histoire de la ville se révèle par une succession d'événements et de personnages (Jean Bart, l'opération Dynamo, etc.). Il y a une sélection des repères historiques et de la manière de les présenter qui révèle clairement la mise en place d'une thématisation de la trame historique et donc la mise en place d'un discours touristique.

⁹ Les recherches récentes en archéozoologie pourraient bientôt amener une nouvelle lecture du développement de Dunkerque. Il semblerait en effet que les pandémies de peste qui ont affecté les ports du sud de l'Europe autour du 8^{ème} siècle aient favorisé le développement des ports du nord, alors non touchés par la maladie (Frédérique Audoin-Rouzeau, invité par Jean-Noël Jeanneney, 2008. « La peste de l'animal à l'humain : un inquiétant précédent ? » *Concordance des temps*. Paris : France Culture, podcast daté du 24 mai 2008).

5.1.1b Jean Bart et le monde des corsaires

Le personnage de Jean Bart apparaît dès la première édition du Guide et reste présent tout au long des éditions subséquentes. Il a tout d'abord le rôle d'un acteur de l'histoire : ses dates de naissance et de mort sont précisées, son apport dans l'histoire de la France est souligné. Sa description laisse entendre la légende qu'il est, mais sans plus. Il est un marin « aux manières simples et rudes, (...) le plus intrépide de l'époque » (Guides Michelin, 1954, p. 102; 1956, p. 104). Son fils, le vice-amiral Cornil Bart, est également mentionné.



Figure 5.4 « Jean Bart à Berguen ». Lithographie de Lechard, d'après Jeanron. (Extrait de Villiers in Chambonnière et Gregorczyk, 2002.)

À partir de l'édition de 1973, la thématique « Jean Bart » prend plus d'importance. Dès le chapeau, le guide mentionne la place centrale éponyme et la statue de David d'Angers (éditions de 1973 à 1991) et présente même la spécialité pâtissière locale, le « Jean-Bart » (éditions de 1977 à 1991). Le discours sur le personnage change. D'acteur historique, d'os et de chaire, il devient un personnage plus grand que nature, rejoignant ainsi son mythe. C'est maintenant sous la forme de dialogues entre les différents protagonistes, que les célèbres « épisode[s] du tonneau de poudre et la réception par Louis XIV à Versailles » (Michelin, 1956, p. 104) sont présentés :

(...) On raconte que ce fut Louis XIV lui-même qui lui annonça sa nomination : « Jean Bart, je vous ai fait chef d'escadre » à quoi le valeureux marin aurait répondu : « Sire, vous avez bien fait. »

L'année suivante, chargé de conduire le prince de Conti en Pologne, il échappe à neuf gros vaisseaux. Le danger passé, le prince lui dit « Attaqués, nous étions pris ». « Jamais, répond Jean Bart, nous aurions tous sauté, car mon fils était dans la soute à munitions avec ordre de mettre le feu à un tonneau de poudre, au premier signal. » (Michelin, 1973, p. 86)

Cette portion du guide présentant le corsaire reste ainsi la même jusqu'en 2004, à quelques nuances de conjugaison près. L'édification de Jean Bart en héros n'est évidemment pas récente : Gourarier, dans un ouvrage collectif dédié au tricentenaire de la mort de Bart, *Jean Bart, du corsaire au héros mythique* (2002), explique que dès 1780 paraît une biographie de Richer. L'ouvrage a rapidement été suivi d'autres biographies, de pièces de théâtre, de romans et même d'histoires pour enfants. Des images d'Épinal sont parues; des gravures et peintures ont servi à vendre des produits de tout genre. En 1845, une campagne de souscription a permis d'ériger une statue réalisée par l'artiste David d'Angers. Trois figures héroïques se dégagent (Gourarier, rapporté par Cabantous, 2004) : la première, classique, révèle les exploits du capitaine pour son roi. Bart y est défini par son courage, sa loyauté et son sens du devoir. On retrouve cette figure dans les premières éditions du guide (1954-55 et 1956) et dans celles de 1996 et suivantes, alors que le texte avec le sous-titre « Jean Bart, 'pirate officiel du roi' » est placé dans un encadré. La seconde figure joue sur les origines soi-disant humbles du corsaire, insiste sur les manières « simples et rudes », sur son refus de la hiérarchie et de la préséance. Ce caractère fondamentalement égalitaire et indépendant rejoint un imaginaire collectif associé aux villes portuaires. La troisième figure est celle de celui qui est prêt à se sacrifier... et à sacrifier sa famille « pour éviter l'humiliation de la défaite et de la captivité » (Cabantous, 2004, p. 26). Dans le guide Michelin, ce sont les récits anecdotiques qui permettent le mieux d'illustrer ces deux figures : dans les éditions de 1954-55 et de 1956, les auteurs utilisent simplement le vocable « épisode »; dès 1971, ce sont les dialogues qui confèrent à Jean Bart sa stature de héros populaire. Les paroles choisies par l'éditeur auraient été pour la première fois rapportées dans *Histoire de Jean Bart*, biographie écrite par Vanderest en 1841 puis reprises, entre autres, par le dictionnaire Larousse en 1867 sans toutefois faire l'unanimité parmi les historiens quant à leur authenticité. Le guide

Michelin propose aux lecteurs les trois figures. Si au début, ces figures s'équilibraient, il est clair qu'aujourd'hui la dimension plus traditionnelle du héros a laissé la place au héros populaire.

Le contexte historique dans lequel se place le personnage évolue également. Dès 1954, les exploits des corsaires dunkerquois sont décrits (navires détruits et prisonniers). Dans les éditions de 1971 et 1973, les auteurs font référence à l'importance des communications maritimes. Les explications sont simples, concises et surtout laissent entendre que le visiteur possède des connaissances minimales en histoire maritime pour savoir ce qu'implique être un corsaire sous le règne de Louis XIV. Il faut attendre l'édition de 1996 pour que soit expliqué aux lecteurs l'importance du rôle des corsaires, et en particulier de Jean Bart, dans l'histoire de France : en quelques mots, on apprend comment le marin devient « pirate officiel du roi » (Michelin, 1996, p. 129), quels autres corsaires étaient célèbres (ici Duguay-Trouin et Surcouf, tous deux de Saint-Malo) et quels étaient les exploits de Bart. Présenté ainsi, Jean Bart contribue à l'histoire de la petite et de la grande nation. Il sert à ancrer une histoire régionale, celle de la ville de Dunkerque, dans l'histoire française, apprise à travers les leçons d'histoire et de géographie.

Peu importe qu'il s'agisse d'une volonté ludique ou scolaire, le résultat est probant : d'environ 1/5^{ème} de l'introduction en 1954, la thématique « Jean Bart et le monde des corsaires » occupe près de la moitié du texte pendant 10 éditions (de 1973 à 1996) puis plus du tiers en 2004. Cette thématique a donc une place prépondérante dans la présentation de la ville. Pourtant, il s'agit d'événements vieux de plus de quatre siècles qui, même s'ils ont une place importante dans l'imaginaire associé à Dunkerque, n'ont pas véritablement de traces tangibles dans le cadre bâti.

5.1.1c Les guerres mondiales

L'histoire militaire de France est riche et la visite des ruines, des champs de bataille et des cimetières militaires a longtemps contribué au développement d'un thanatourisme destiné à renforcer le sentiment patriotique, comme en témoigne par exemple la série de guides des

champs de bataille éditée par la compagnie Michelin durant et immédiatement après la Première Guerre mondiale. Il n'est donc pas surprenant de retrouver la thématique des guerres mondiales à plus d'un endroit dans les éditions successives du guide Vert. En introduction générale des guides, on retrouve systématiquement une sous-section sur le « chemins des invasions » (Michelin, 1977, p. 18) : les faits d'armes des protagonistes célèbres y sont présentés, le récit des principales batailles rapporté. On note pourtant un décalage entre les proportions de texte alloué à chaque conflit. Dans l'édition de 1977 par exemple, sur la page et demi qui est dédiée à l'histoire militaire, une page est consacrée à la Première Guerre mondiale, le reste dédiant *grosso modo* deux tiers à la campagne de l'hiver 1814 et un tiers à la Deuxième Guerre mondiale et traite uniquement de la campagne de 1940 alors que la France capitule devant l'invasion allemande. Quant à l'histoire de l'opération Dynamo, le lecteur est invité à se référer à l'introduction de l'entrée sur Dunkerque.



Figure 5.5 Carte postale illustrant le bombardement de Dunkerque durant la Première Guerre mondiale. (Archives municipales de Dunkerque.)

Cet apparent décalage s'explique probablement par l'importance qu'a revêtu la Première Guerre mondiale dans la région : l'aire géographique couverte par le guide englobe des batailles célèbres (batailles de la Marne et de Picardie). De plus, en étudiant la position de la maison Michelin vis-à-vis de l'Allemagne à travers plusieurs guides régionaux, Francon (2001) a constaté l'évolution d'un discours ouvertement germanophone entre les deux

guerres qui devient de plus en plus neutre dès les années 1950, obéissant ainsi au plan programmé par le gouvernement français et l'appel à l'unité entre les pays d'Europe lancé le 9 mai 1950 par le ministre français des Affaires étrangères Robert Schuman¹⁰. Les événements plus récents – ou qui pourraient avoir un caractère litigieux – semblent donc réduits.

Dans l'entrée sur Dunkerque, si seules les éditions de 1954-55 et 1956 mentionnent très succinctement la Première Guerre mondiale, la présence du deuxième conflit mondial est, quant à elle, constante dans les éditions du guide; les proportions par rapport au reste de l'introduction, les expressions utilisées et le choix des thématiques secondaires abordées révèlent cependant une vision revisitée de la place de Dunkerque durant la guerre. Il n'est pas simple de présenter la thématique : contrairement aux autres sujets abordés dans les introductions, l'information est divisée en deux, entre les chapeaux et le reste du texte.

Ainsi, lors des premières éditions de 1954-55 et 1956, le chapeau – une seule phrase ici – concentre toute l'information : « Port de pêche et de commerce, Dunkerque a été la 'ville héroïque' la plus célèbre de France, mais aussi au cours de la dernière guerre, la plus détruite » (Michelin, 1954, p. 102; Michelin, 1956, p. 104). À partir de l'édition de 1971 et jusqu'à l'édition de 2000, les chapeaux reprennent l'idée du statut de la « ville héroïque », et ce dès la première phrase. Ce n'est toutefois plus la seule caractéristique mise de l'avant : expansion économique, pâtisserie locale, statue de Jean Bart du sculpteur David d'Angers côtoient la phrase « 'Ville héroïque', Dunkerque fut, au cours de la dernière guerre, détruite à 80%. » (jusqu'en 1998). La phrase traitant de la guerre devient « 'Ville héroïque', mais aussi 'ville de joyeux drilles', avec son célèbre carnaval, Dunkerque a été détruite à 80% entre 1940 et 1945 » (Michelin, 2000, p. 191) pour finalement disparaître dans les éditions suivantes. Quant à l'idée de la reconstruction, celle-ci n'est qu'un mot, « reconstruite »,

¹⁰ Robert Schuman propose de mettre en commun leur production de charbon et d'acier et jette ainsi les premières bases concrètes d'une Fédération européenne : « L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait. Le rassemblement des nations européennes exige que l'opposition séculaire de la France et de l'Allemagne soit éliminée. L'action entreprise doit toucher au premier chef la France et l'Allemagne » (texte intégral disponible sur le site de Europa, le portail de l'Union européenne, http://europa.eu/abc/symbols/9-may/decl_fr.htm, dernière consultation le 8 avril 2008).

accolé à une phrase qui traite de l'expansion commerciale et industrielle – ou tout simplement économique – de la ville.

La proportion du texte des introductions alloué à la Deuxième Guerre mondiale décroît progressivement au fil des éditions, d'une part parce que l'information est coupée (près de la moitié des données entre les éditions de 1956 et 1971) et d'autre part parce que d'autres thématiques, et en particulier celle portant sur les corsaires, prennent plus d'ampleur. Le conflit se résume en fait à l'opération Dynamo, qui, n'est d'ailleurs identifiée comme telle qu'à partir de l'édition de 2002. La présentation des faits prend la forme d'un cours magistral : la dimension humaine est totalement exclue des propos, le tout est très impersonnel, voire technique (« Dunkerque fut assiégée », « mouillage de mines magnétiques », etc.). Toute anecdote potentielle semble proscrite même si le style de la rédaction allège le texte dès l'édition de 1971. Après tout, à l'inverse des Britanniques qui ont vu dans l'évacuation des troupes la capacité de leur nation à réagir promptement et de façon cohérente, l'Opération Dynamo a souligné pour les Français une défaite cuisante face à l'armée allemande. Contrairement à la présentation du personnage de Jean Bart qui revêt une dimension populaire, la Deuxième Guerre mondiale est avant tout présentée comme une « guerre des militaires » et ce, même si la ville a été occupée pendant près de quatre ans, qu'elle a été une poche de résistance à l'intérieur de laquelle étaient retenus prisonniers des civils jugés utiles à l'armée allemande et qu'il fallu attendre plus de vingt ans après la guerre pour que le même nombre d'habitants qu'avant-guerre.

Le bombardement de la ville est présenté comme un dommage collatéral et la reconstruction comme une nécessité que le lecteur peut comprendre par lui même, le rappel de l'ampleur des destructions étant précisé, soit dans le chapeau (dans les éditions jusqu'en 2001), soit dans la section portant sur la guerre mondiale (à partir de l'édition de 2002). Ce sont les éditions de 1954-55 et de 1956 qui offrent le plus d'intérêt quant au regard porté sur la reconstruction : « La reconstruction est en cours et pose de multiples problèmes, la ville ayant été démolie à 80% » (Michelin, 1954, p. 103; Michelin, 1956, p. 105). Les auteurs ne précisent pas les types de problèmes que rencontrent les habitants de la ville. Cependant, la mise en parallèle de cette phrase avec le chapeau qui insiste sur la triste célébrité de la ville permet de déduire

que le sort de la ville n'était pas inconnu à l'échelle nationale et qu'il était semblable à de nombreuses autres villes de France.

Il est dommage que les éditions subséquentes ne soient parues que quinze ans plus tard. À ce moment-là, bien qu'il restait encore des cités de logements provisoires et des bâtiments qui n'aient pas été reconstruits, la reconstruction n'est plus un sujet de discussion. À partir de l'édition de 2000, bien que l'on fasse référence pour une dernière fois à l'ampleur des destructions de la Deuxième Guerre mondiale, c'est le projet Neptune, un vaste chantier de réaménagement des zones industrielles en périphérie proche du centre et entamé dans les années 1990, qui est mis de l'avant pour expliquer le « visage neuf » (Michelin, 2000, p. 191) et « remodelé [du] centre » (Michelin, 2002, p. 202). Si le statut de ville « héroïque » est toujours présent dans le discours touristique, les explications derrière ce qualificatif disparaissent peu à peu au profit d'une ville résolument tournée vers d'autres horizons touristiques.

5.1.1d Les dimensions sacré et profane de la ville

Les origines petite bourgeoisie catholique française de la famille Michelin ont longtemps été perceptibles dans les guides de la compagnie. Peut-être cela explique-t-il la mention du pèlerinage à Notre-Dame-des-Dunes du 15 août dans les éditions de 1954-55 et de 1956 : « Un pèlerinage important à Notre-Dame-des-Dunes, chapelle bâtie rue Carnot à l'emplacement de 'l'invention' en 1407 d'une statue de la Vierge près de laquelle avait jailli une source » (Michelin, 1956, p. 105). Cette information, relativement courte par rapport au reste de l'introduction et relayée à sa toute fin, est pourtant très détaillée. Ainsi, le lecteur saura où trouver la chapelle Notre-Dame-des-Dunes... C'est le seul repère géographique de l'introduction alors que tout le reste relève plutôt du domaine historique. Dans les années 1970, cette référence à la religion disparaît totalement.

Le pendant profane du pèlerinage est présenté en parallèle. Dans les deux premières éditions, les auteurs présentent les « folies » de la Saint-Jean d'été et mentionnent les géants. Il n'y a cependant aucune explication dans le texte portant sur Dunkerque. Les folies disparaissent

dans les éditions suivantes. Il faut alors se référer à l'introduction générale du guide où l'on explique que le folklore « reste vivace » et où l'on précise que la kermesse de la Saint-Jean est un « défilé folklorique international » (Michelin, 1972 :25). La gastronomie locale est une autre facette du domaine profane présenté dans le guide. L'introduction générale du guide présente une page, voire deux ou trois selon les éditions, sur le sujet. Une carte vient même illustrer les « spécialités à emporter ». Pour l'entrée spécifique sur Dunkerque, les auteurs présentent, de 1977 à 1991, le « Jean-Bart », un feuilleté aux amandes. Bien que la phrase pour le décrire se réduise au fil des éditions – l'édition de 1977 le décrit, l'édition de 1980 précise simplement qu'il s'agit d'une « délicieuse pâtisserie » –, sa position dans le chapeau lui confère une place privilégiée dans la hiérarchie de l'information présentée.



Figure 5.6 Dépliant « La Petite Chapelle », éditée par la Ville de Dunkerque en 2003 pour le 600ème anniversaire de la chapelle. (Collection privée.)

5.1.1e Les gens et le carnaval

En 2000, apparaît pour la première fois une thématique à caractère ethnographique portant sur les gens et leurs habitudes. On la retrouve distillée dans le chapeau, dans une sous-section intitulée « les gens » et dans un encadré portant sur le carnaval de Dunkerque. En tout, près du tiers de l'introduction est maintenant consacré à donner un visage humain à la ville. Les gens sont tout d'abord dépeints comme de « joyeux drilles »¹¹, des « marathoniens de la fête », « spontanés, assoiffés, fantaisistes à souhait » (Michelin, 2000, p. 191) mais le ton est tempéré dans l'édition de 2004. Toujours aussi « joyeux », ils sont devenus plus simplement des « carnavaleux » qui se déplacent en « cortèges surexcités » (Michelin, 2004, p. 214).

Cette description permet d'introduire le carnaval qui, malgré sa popularité, ne fait une entrée détaillée dans le guide qu'à partir de 2004 :

Il remonte à la fin du 19^e siècle. Avant de partir pour de longs mois de pêche à la morue vers les mers glacées d'Islande, les *visscherbende* (« bandes de pêcheurs », en flamand) s'offraient une fête de tous les diables aux frais des armateurs. Venaient ensuite les adieux pathétiques, puis le départ des hommes. C'est aujourd'hui l'un des carnivals les plus populaires du Nord. Cinq semaines de folie collective : cortèges surexcités qui serpentent au rythme des fifres et des tambours, danses au coude à coude et longue succession de bals (bal des Corsaires, Nuit des acharnés...), bien arrosés comme il se doit. (Michelin, 2004, p. 214)

Le carnaval tel qu'on le connaît aujourd'hui a plus d'un siècle. Les cortèges de carnavaleux qui attiraient déjà de nombreux touristes ont été victimes, au tournant du XX^{ème} siècle, du déclin de la pêche à la morue et du succès des bals organisés par les associations. C'est la municipalité, en partenariat avec des associations dunkerquoises, qui relança l'activité, finançant entre autres les activités¹². Uniquement interrompu entre 1915-1919, entre 1940-1945 et en 1991, le carnaval est un événement connu qui bénéficie d'une couverture médiatique importante (œuvres d'art, films¹³, etc.). Pourtant, il offre un caractère païen qui

¹¹ Malgré son usage courant, l'expression rappelle peut-être également l'œuvre d'Eugène Gervais (1879-1939), chansonnier et poète dunkerquois, qui écrivit en 1911 une parodie humoristique « Le régiment de joyeux drilles, ou les soldats de fer blanc ».

¹² Kiekeun Reusche, [<http://kiekeunreusche.free.fr/doku.php?id=histoire:knr>], dernière date de consultation 10 avril 2008.

¹³ En 1999, le film *Karnaval* de Thomas Vincent remporte un certain succès en nombre d'entrées en France. Peut-être ce succès a-t-il contribué à l'entrée de l'événement dans le guide?



Figure 5.7 Carte postale du carnaval de Dunkerque à la Belle Époque. On aperçoit à droite le beffroi. (Archives municipales de Dunkerque.)

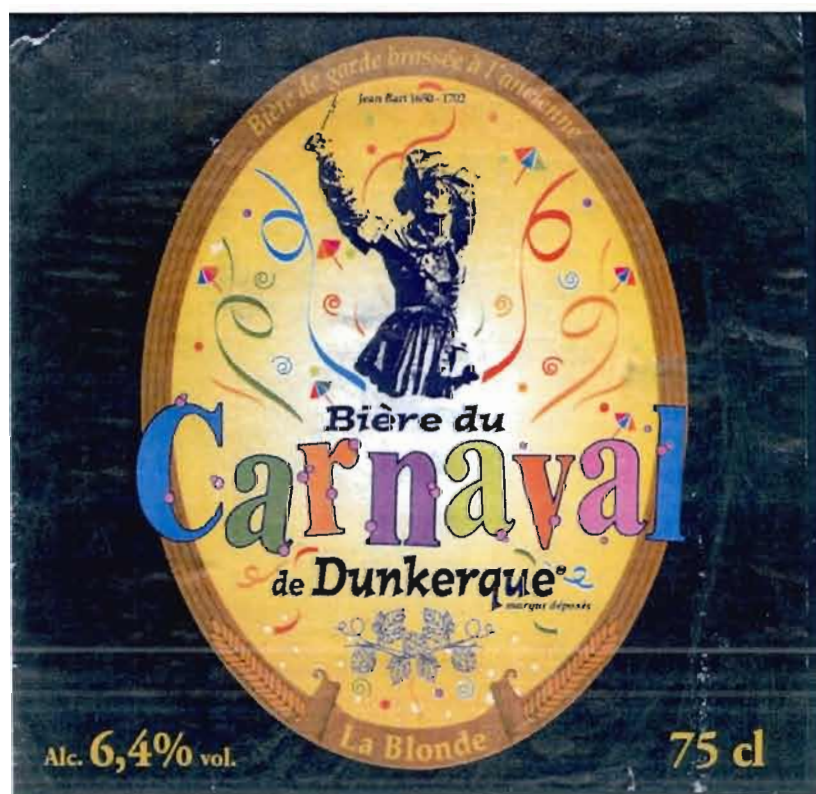


Figure 5.8 Étiquette de la bière vendue lors du carnaval de Dunkerque à l'effigie de Jean Bart, 2004. (Collection privée.)

s'accorde assez peu avec les visées parfois « petite-bourgeoisie », pour reprendre l'expression de Francon (2001, p. 187) de la maison d'édition.

Que penser alors de cette nouvelle thématique? Elle joue en fait sur plusieurs aspects. Le premier est de l'ordre d'un renouvellement de l'activité touristique et de l'image festive de la ville. En interpellant le lecteur par le bien d'un vouvoiement collectif et non de politesse, en lui suggérant de s'intégrer aux carnavaleux, et en lui donnant des conseils (« Pour vous mêler aux bandes (...) prévoyez (...) »), le guide propose de participer à la vie locale et donc de devenir un touriste actif et non plus simplement observateur. En dépeignant des Dunkerquois *a priori* joviaux durant le carnaval, les éditeurs laissent entendre que la ville dans son ensemble et à longueur d'année présente ce même trait de caractère. Le deuxième aspect que revêt cette thématique est la nouvelle ritualisation des coutumes locales : le carnaval est présenté comme un rituel, remplaçant ainsi, d'une certaine manière, le pèlerinage présenté dans les premières éditions de 1954-55 et 1956. Pourtant, les auteurs oublient de spécifier le système de codes qui entoure la participation au cortège (ordre des rangs et place dans le cortège, chants et musiques, etc.)¹⁴. Cela mène au troisième aspect de cette thématique, la fusion et les amalgames qu'elle offre. En présentant le carnaval, les auteurs mettent en évidence d'autres éléments présentés dans l'introduction, notamment par rapport au passé maritime de la ville. Sans le mentionner spécifiquement, le guide établit un lien identitaire entre les anciens pêcheurs et les actuels fêtards. Il laisse entendre que le carnaval est un héritage du passé et participe à la mémoire collective de la ville.

L'introduction propose un regard historique sur la ville et contribue à une histoire culturelle. Les éditeurs ne doivent cependant pas oublier les raisons pour lesquelles le lecteur utilise le guide : il s'agit avant tout d'accompagner le touriste dans sa découverte, une découverte qui est nécessairement superficielle puisqu'il s'agit de résumer en quelques lignes près de mille

¹⁴ Les nombreux blogs accessibles sur Internet font d'ailleurs part de ce manque de civisme (alcoolisme, absence de respect envers les autres bandes, etc.) qu'auraient les « étrangers » venus participer au carnaval sans en connaître les codes. Une chartre des carnavaleux a été proposée par des Dunkerquois et reprise depuis sur plusieurs sites. La direction générale de la communication de la ville de Dunkerque a même mis en ligne en 2008 un documentaire destiné à expliquer le carnaval aux visiteurs, disponible à l'adresse : <http://fooooo.com/watch.php?id=1389879bd38dac4cf9a85f53456ed7fd&site=&url> (consulté pour la dernière fois le 9 avril 2008).

ans d'histoire, mais une découverte qui ancre le visiteur dans une série de temps événementiels qui tentent de le lier à la ville qu'il visite et de rattacher la ville à l'histoire, plus idéologique, de la nation. Les choix éditoriaux sur ce qui doit être mis de l'avant et la manière d'appréhender les événements (par le biais d'anecdotes ou au contraire par une approche plus académique) contribuent à la mise en place d'un discours touristique sur la ville *a priori* plus ouvert mais surtout qui auront un impact direct sur ce que les gens seront encouragés à aller voir, à savoir les entrées du guide.

5.1.2 Les objets de Dunkerque

Si l'introduction permet de situer dans le temps l'histoire de la ville, la présentation des objets de Dunkerque permet, quant à elle, de décomposer la ville en une série d'éléments que le visiteur se doit d'aller voir pour la connaître et la reconnaître. Cette sélection relève, tout comme les événements relatés en introduction, d'un choix éditorial dont l'objectif est de révéler un idéal urbain. Pour soi-disant connaître et comprendre la ville, le visiteur devra aller voir ces immeubles, ces places, ces darses. Entre alors en jeu une notion importante dans le discours touristique : la tangibilité de ces éléments à aller découvrir et observer vient valider l'histoire qui a été présentée plus avant. Le visiteur peut se représenter spatialement l'espace dans lequel il déambule. Pour se situer dans n'importe quel lieu expliquait Kevin Lynch, les individus repèrent des éléments structurants, que ce soit des places, des statues ou encore des bâtiments. Le guide touristique, par la sélection qu'il propose, semble répondre à cet impératif de repérage physico-spatial. Il ne faut toutefois pas oublier que ces choix sont également le reflet d'une mise en tourisme des lieux. Il est donc possible de dégager, à la lecture des entrées sur le long terme, les intentions touristiques et l'intérêt porté sur la reconstruction. Ainsi, quatre catégories d'objets sont présentées : les objets maritimes (le port et ses installations, etc.), les objets urbains (bâtiments municipaux, éléments de composition urbaine, etc.), les objets culturels (musées, etc.) et les objets cultuels (églises et autres lieux de culte). D'emblée, on note une augmentation croissante du nombre de sites à visiter. En 1954, la rubrique « Principales curiosités » ne présente que deux sites. Lors de la création du *Guide Vert Nord de la France, Champagne Ardennes* et de l'ajout d'une nouvelle rubrique (« Autres curiosités »), d'autres sites sont proposés, passant progressivement de quatre à dix

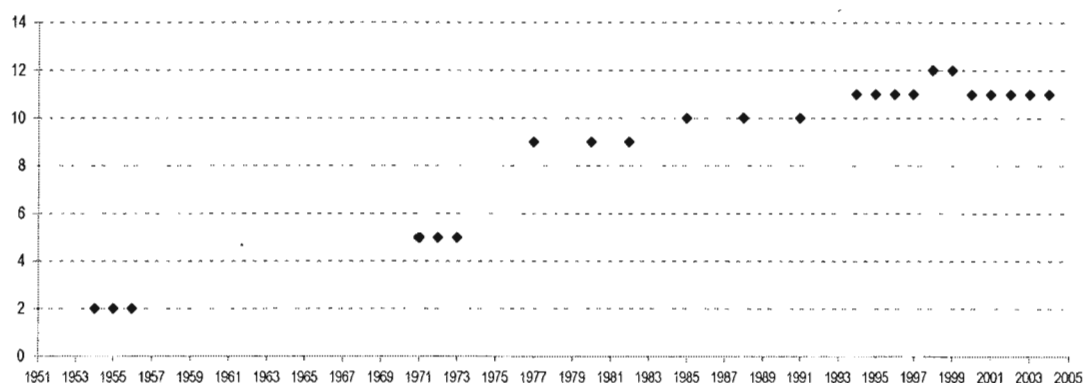


Figure 5.10 Évolution des sites conseillés à la visite présentés dans le guide Michelin (1954-2004).

sites, puis à treize¹⁵ avec les éditions du *Guide Vert Flandres, Artois, Picardie* (1985-1999) et du *Guide Vert Picardie, Flandres, Artois* (2000-2004), où l'on retrouve maintenant les rubriques « Découvrir » et « Se promener ».

5.1.2a Les références à la vie maritime

Présenté comme un port dès les premiers mots du chapeau, la présence d'objets maritimes dans les sites à visiter paraît une évidence. À l'exception des éditions de 1954-55 et de 1956, le port est la première attraction proposée et, surtout, la plus détaillée. Il bénéficie d'une étoile (1954-55 et 1956), puis de deux (à partir de 1971). Dès les éditions de 1954-55 et 1956, le port est présenté comme un tout et ses équipements sont énumérés. Il ne s'agit pas tant d'expliquer quelles sont les activités du port que de montrer sa grandeur et sa renaissance, les auteurs allant même jusqu'à parler d'un concurrent potentiel du port d'Anvers, tout proche. Cette référence n'est pas anodine : en 1945, il avait été question de fermer le port de Dunkerque, très endommagé, au profit du port néerlandais¹⁶. En soulignant sa puissance industrielle, les auteurs font l'éloge d'une ville – et de ce fait, d'un pays – qui retrouve sa place privilégiée sur l'échiquier économique européen. Entre les éditions de 1971 et 1977, le

¹⁵ Sont exclues de cette recension l'entrée sur Malo-les-Bains, qui, bien qu'insérée à la suite de Dunkerque, fait l'objet d'une catégorie à part jusqu'à l'édition de 1998, et l'entrée portant sur les dunes (première apparition en 2000) qui ne porte pas sur la ville-même.

¹⁶ Anonyme. 1945. « Pourquoi l'on n'entend plus parler du Vlaamschverbond : Dunkerque sera-t-il sacrifié au Moloch flamingant », *La Voix du Nord* (Dunkerque), 28 avril.

texte se précise : le visiteur peut se rendre dans les différentes usines des diverses activités industrielles du complexe portuaire (la construction navale, l'industrie du pétrole, la sidérurgie) et sur les sites plus pittoresques (le phare, l'écluse Watier). La puissance de l'industrie française est toujours glorifiée... et le touriste peut le constater. À partir de 1977 toutefois, l'automobiliste est prévenu de l'interdiction de circuler sur les chantiers. Avec la fermeture en 1987 des chantiers de France-Dunkerque, une grande partie du port devient une immense friche industrielle.

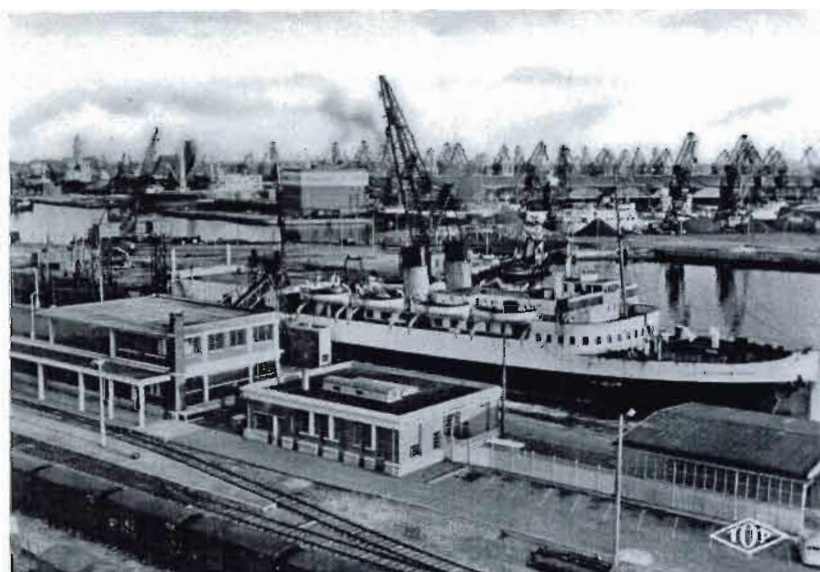


Figure 5.11 Carte postale d'un traversier dans le port de Dunkerque, c.1965. (Collection privée.)

Le guide pose donc essentiellement un regard admiratif sur toutes les activités et les infrastructures du port et encourage même le visiteur à visiter les lieux en voiture (entre les éditions de 1954-55 et de 1991), à pied (entre 1977 et 2004) et même en bateau (entre 1971 et 2004)¹⁷. En dehors des deux premières publications, il n'est fait nulle mention des destructions, et ce même si la promenade à pied propose de passer par la place du Minck, le marché au poisson, entièrement reconstruite.

¹⁷ En réalité, des compagnies privées proposent des visites en bateau du port dès les années 1960.

5.1.2b *Les points de repère d'ordre civil*

Lorsque vient le temps de visiter la ville, le mode de présentation choisi par la maison Michelin insiste sur une succession de points de repère et non sur des parcours potentiels que le touriste pourrait faire à pied... ou même en voiture. Le tissu urbain est synthétisé par quatre entrées (la place Jean-Bart, le Beffroi, l'Hôtel de Ville et la tour Leughenaer) et un secteur, le quartier Excentric.

La place Jean-Bart est présente dans les éditions de 1954-55 et 1956 puis de nouveau à partir de 1991. Entre ces deux périodes, elle ne disparaît toutefois pas complètement puisqu'elle est mentionnée dans le chapeau, en même temps que la statue du corsaire. Juste après guerre, la place était un des seuls ensembles entièrement réaménagés, ce qui explique probablement pourquoi il s'agit du seul élément d'ordre urbain qui est présenté. Sa disparition dans les éditions suivantes est peut-être due au fait que la place est utilisée comme stationnement public, d'où le peu d'intérêt touristique qu'elle suscite. Le stationnement devenu souterrain, la place a repris ses lettres de noblesse. La présence du Beffroi (première apparition en 1971) et de la tour Leughenaer (première apparition en 1977) n'est guère surprenante puisqu'il s'agit des rares bâtiments datant du Moyen-Âge. Quant à l'Hôtel de Ville (première apparition en 1977), son style éclectique flamboyant, typique des hôtels de ville du tournant du XIX^{ème} siècle dans la région¹⁸ lui donne un caractère éminemment touristique. Le quartier Excentric est situé dans Rosendaël et n'apparaît dans le guide qu'en 2004.

Trois bâtiments¹⁹ et une place semblent bien peu pour représenter le centre de la ville entièrement reconstruit. Pourtant les places (la place de la Victoire, la place de la République, etc.), les monuments (la porte de la Marine par exemple ou encore le monument aux morts de

¹⁸ Dessiné par Louis-Marie Cordonnier en 1895 et construit en 1897 et 1901, il a été réaménagé après la Première Guerre mondiale et reconstruit en partie après la Deuxième Guerre mondiale. Sa reconstruction partielle entre 1948 et 1957, par Louis Cordonnier (fils de l'architecte original) et sa restauration ont amené une simplification des façades.

¹⁹ Les deux beffrois de St-Éloi et l'Hôtel de ville ont été inscrits sur la liste du patrimoine de l'Humanité de l'UNESCO en 2005.



- | | | | |
|------|------|-------------|----------------------------------------------------------|
| 5.12 | 5.13 | Figure 5.12 | L'hôtel de Ville, 2005. (Yona Jébrak.) |
| | 5.13 | Figure 5.13 | Tour du Leughenaer, place du Minck, 2005. (Yona Jébrak.) |
| | 5.14 | Figure 5.14 | Porte de la Marine, 2005. (Yona Jébrak.) |



Dunkerque



- | | | |
|------|------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 5.15 | 5.16 | Figure 5.15 Carte postale illustrant la statue de Jean Bart, du sculpteur David d'Angers, sur la place Jean-Bart, c.2000. (Collection privée.) |
| | 5.17 | Figure 5.16 Une des maisons du quartier Excentric, 2004. (Yona Jébrak.) |
| | | Figure 5.17 Les îlots rouges, 2005. (Yona Jébrak.) |

la Deuxième Guerre mondiale²⁰) et même quelques secteurs résidentiels tel que les Îlots Rouges tant encensés pendant leur construction pourraient également être mentionnés. En réalité, il y a adéquation entre les événements décrits dans l'introduction et les sites à visiter. Ainsi, le beffroi et la tour Leughenaer participent à une mise en tourisme de l'histoire médiévale. L'Hôtel de Ville, avec son vitrail commémorant la bataille du Texel remportée par Jean-Bart, et la place Jean-Bart – même si la statue du corsaire a été comparée au Chat botté (éditions de 1954-55 et 1956) – contribuent à attribuer une valeur économique et politique à la ville, comme cela a été souligné dans les introductions sur Dunkerque. La ville, tant dans son histoire que dans sa tangibilité urbaine, est simplifiée.

5.1.2c Les objets culturels

Les *Guides Michelin* s'adressent à un touriste moyen (Francon, 2001). Les musées ont donc une place nécessaire mais pas nécessairement prépondérante dans le guide. Ceux de Dunkerque ne font pas exception à cette politique : détaillés en quelques lignes, accompagnés des informations de base (horaires, jours d'ouverture, etc.), les principaux musées de la ville sont tous présents. Le musée des Beaux-Arts, rouvert en 1973, est inscrit dès l'édition de 1971, le musée d'art contemporain et son jardin de sculpture (ouvert en 1982), dès l'édition de 1985, le musée portuaire (ouvert dans les anciens entrepôts des Tabacs en 1992), dès l'édition de 1994²¹.

L'évolution de leur position respective par rapport aux autres entrées sur la ville et le nombre d'étoiles qui leur est attribué révèlent l'importance qu'ils revêtent dans la constitution du marketing de la ville. Ainsi, le musée des Beaux-Arts, qui existait avant-guerre mais dont la reconstruction n'a eu lieu que 28 ans après la fin du conflit, est la dernière entrée de la rubrique « Autres curiosités » présentée dans les éditions de 1971 à 1975, passant après toutes les curiosités maritimes et industrielles, le beffroi et l'église Saint-Éloi. À partir de 1977, le musée obtient une étoile – le port, lui, en a deux – et, s'il est toujours présenté en

²⁰ D'autant plus que la *1940 Dunkirk Veterans Association*, une association britannique constituée en 1957 (démantelée en 2000) pour maintenir les liens entre les soldats qui ont participé à l'opération Dynamo, organisait un défilé annuel dans les rues de Dunkerque (Castre, 1985).

²¹ Il existe un quatrième musée, le musée aquariophile (présent dans le guide à partir de 1980) qui est situé à Malo-les-Bains. Nous n'en tiendrons pas compte ici.

troisième position dans la liste, est maintenant placé avant un certain nombre d'autres curiosités (l'hôtel de ville, la tour Leughenaer, etc.). Le musée d'Art contemporain, quant à



Figure 5.18 Le musée d'art contemporain de Dunkerque présenté dans le Guide Michelin de 2000.

lui, obtient deux étoiles dès son apparition dans le guide (ainsi qu'une étoile pour le jardin et une étoile pour la collection) et est placé au premier rang de la rubrique « Autres curiosités ». L'engouement de la maison d'édition pour l'art contemporain explique probablement la description détaillée et enthousiaste sur le musée. Toutefois, lorsque la maquette du guide est entièrement révisée pour l'édition de 2000 et qu'une rubrique « Visiter » est créée, le musée se retrouve en deuxième position, derrière le musée portuaire. Finalement, la présence du musée portuaire dans le guide paraît pour la première fois en 1994 et obtient une étoile en 1996. Initialement située dans la rubrique portant sur le port, l'entrée est placée en tête de la rubrique « Visiter » à partir de 2000. La position privilégiée du musée portuaire dans la liste des entrées s'accorde avec la mise en tourisme générale axée sur les activités portuaires.

5.1.2d Les lieux culturels

Les lieux de culte, dernière catégorie de curiosités, n'occupent pas une place prédominante dans les éditions du *Guide Michelin* : seules les églises Saint-Éloi et Saint-Jean-Baptiste et la chapelle Notre-Dame-des-Dunes y sont décrites. Ce nombre relativement restreint en comparaison à la couverture culturelle d'autres villes de la même taille dans le guide s'explique assez simplement. Après la Deuxième Guerre mondiale, plusieurs paroisses dunkerquoises ont été fermées. Déjà avant guerre il y avait une diminution de la fréquentation des églises. Les bombardements durant la guerre en ont démoli plusieurs que ni l'État ni l'Église n'a les moyens de reconstruire, sans compter que le plan de reconstruction de Leveau prévoyait une diminution de la densité de la ville centre. Le centre-ville compte donc peu d'églises.

La présence de l'église Saint-Éloi est *a priori* une évidence : malgré les nombreuses reconstructions qu'elle a subies depuis sa première construction, elle est un des bâtiments les plus anciens de la ville (milieu du XVI^{ème} siècle), de style gothique flamboyant, et surtout, elle héberge les restes du corsaire Jean Bart, ce que le guide n'oublie pas de préciser. Classée Monument historique depuis 1916, son caractère historique ajoute à la dimension culturelle de la visite. Elle présente également un intérêt tout à fait pragmatique puisqu'elle est au cœur du centre-ville. Elle n'apparaît qu'à partir de l'édition de 1977. Il est probable que l'église, compte tenu des dégâts qu'elle a subi pendant la guerre, n'était pas ouverte au public au moment de la parution des éditions des 1954-55 et de 1956. En 1977, Michelin précise par ailleurs que « ruinée en 1940, [l'église] est séparée par un mur provisoire qui ne permet pas d'apprécier l'ampleur des cinq nefs. » (Michelin, 1977, p. 92). Toute référence à la guerre disparaît toutefois dès l'édition suivante.

La chapelle Notre-Dame-des-Dunes, bien que légèrement excentrée par rapport aux autres curiosités, n'est pas surprenante non plus : la profusion d'ex-voto et ses couleurs la rendent pittoresque et, malgré sa reconstruction au XIX^{ème} siècle, elle présente un caractère historique indéniable. L'entrée apparaît dans l'édition de 1977... et reste la même, presque mot pour mot dans toutes les éditions suivantes.

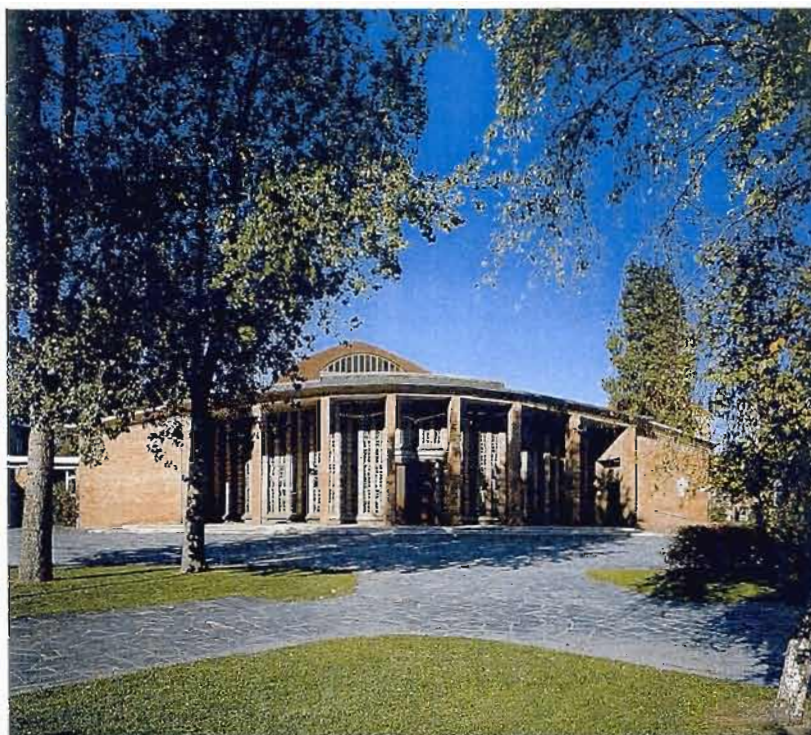


Figure 5.19 Église Saint-Jean-Baptiste, située sur les anciens Glacis.
(Extrait de Canneva-Tétu, 1995.)

Plus surprenante est la présence de l'église Saint-Jean-Baptiste, située sur les anciens glacis, au nord du Canal des Wateringues. Construite en 1962 par l'architecte Jean Roussel qui a activement participé à la reconstruction en tant qu'architecte de groupe, elle est directement issue de la reconstruction²². Le texte de présentation de l'église, évidemment très succinct, change très peu au fil des éditions. À l'exception de la date de construction, il n'y est fait aucune référence au contexte de création et sa présence de l'église dans les curiosités s'explique peut-être par la forme originale du bâtiment. C'est toutefois sa position dans la hiérarchie de l'information qui révèle quelques indices quant à l'évolution de la spatialisation de la ville : jusqu'en 1998, l'église est dans la rubrique « Autres curiosités », présentée juste

²² L'ancienne église Saint-Jean-Baptiste (rue de la Panne) n'est pas réouverte après la guerre et le territoire qu'elle desservait est réparti entre les paroisses de Saint-Éloi, Saint-Martin et la paroisse provisoire Sainte-Jeanne-d'Arc, constituée en 1948 sur les glacis nord-est. La paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc est rebaptisée Saint-Jean-Baptiste un an après la démolition de l'église en 1957 et la nouvelle église est construite en 1962. L'église de Roussel possède une structure en béton armé et est recouverte de briques. Son clocher isolé, initialement en métal, est reconstruit en bois en 1987-88 [<http://www.patrimoine-de-france.org/oeuvres/richesses-72-20021-136500-M71625-327335.html>], dernière consultation 13 avril 2008.

après l'entrée sur la chapelle Notre-Dame-des-Dunes, suggérant ainsi une promenade qui partirait du centre de la ville pour se diriger vers les anciens glacis et aboutirait à l'église Saint-Jean-Baptiste. À partir de l'édition de 2000, alors que les rubriques sont raffinées, l'entrée est placée dans « Alentour », après l'entrée sur Malo-les-Bains. L'église semble perdre des galons.

5.1.3 Illustrer Dunkerque

Trois éléments de graphisme caractérisent les guides Michelin : une impression bicolore, le noir et le bistre, un brun teinté de bordeaux, la couleur n'étant utilisée qu'après 1973, des illustrations peu nombreuses et dont l'apparition n'est que très récente (1983), et une cartographie simple et lisible. Le rôle premier du guide Michelin est de guider le visiteur dans une ville qu'il ne connaît pas, de lui indiquer quels sont les points touristiques à ne pas manquer, d'anticiper avec lui ses découvertes. Pour rejoindre une clientèle vaste, il fallait garder des coûts de vente – et donc de production – relativement faibles. Cela explique probablement pourquoi l'iconographie du guide n'est pas très importante. Jusqu'en 1985, aucune illustration n'accompagnait le texte. Excluant les plans de ville, Dunkerque n'a, par la suite, rarement eu droit à plus de deux ou trois illustrations (photographie, dessin ou gravure) par édition et ce, malgré l'augmentation constante du nombre de pages dédiées à la ville. L'exception est l'édition de 2004 qui bénéficie de cinq illustrations (uniquement des photographies).

Toutes les éditions proposent au moins un plan de ville illustrant le centre de la ville et Malo-les-bains, quartier²³ proposé comme autre destination à aller visiter dans les environs. Le plan est quadrillé et sa légende permet de situer où sont les entrées présentées dans le texte. Des pictogrammes indiquent également où sont les services (poste, église). À partir de 1971, alors que la ville accueille des chantiers navals de France et que se développe un tourisme industriel, une carte du port est réalisée. Relativement simple dans les premières éditions, elle est considérablement remodelée en 1985 pour proposer un circuit qui traverse les différentes zones d'activités. Le port représentait alors l'activité touristique si ce n'est la plus importante,

²³ La commune de Malo-les-bains est créée en 1891 puis fusionnée à la commune de Dunkerque en 1970.

à tout le moins la plus mise en valeur. Le guide reste donc cohérent dans sa ligne éditorialiste en accompagnant son activité vedette d'une illustration.



Figure 5.20 Jean Bart tel que dépeint dans le Guide Michelin, 1998. L'estampe originale, intitulée « Le Sieur Capitaine Jean Baert », date de la fin du 17ème siècle. On voit ici le personnage sorti de son environnement. (Extrait de Villiers in Chambonnière et Gregorczyk, 2002.)

La première illustration à accompagner le texte sur Dunkerque paraît dans l'édition de 1985. Il s'agit d'une photographie en couleurs du bâtiment accueillant le musée d'art contemporain avec en premier plan le jardin des sculptures. Lorsqu'en 1996 le musée perdra une étoile, la photographie sera maintenue encore jusqu'à ce qu'elle soit remplacée par une des sculptures du jardin des sculptures. En 2004, il n'y aura aucune illustration du musée ou de son jardin : le musée est fermé pour rénovation. En 1996, une gravure de Jean Bart, en costume d'apparat et fumant la pipe, accompagne le texte sur le personnage. En 2004, la gravure est remplacée par une photographie de la statue de d'Angers. Elle accompagne toujours le texte de l'introduction. Peut-être s'agit-il de faire un lien visuel plus évident avec l'entrée sur la place Jean-Bart que le visiteur est invité à aller voir? C'est à partir de l'édition de 2000 que la diversité des illustrations devient plus intéressante par rapport à la géographie sensible de la ville : le musée d'art contemporain perd sa première place dans la liste des musées à visiter pour le musée portuaire. C'est maintenant une photographie de l'ancien entrepôt des Tabacs

qui est imprimée. La prise de vue permet de voir le quai et les bâtiments qui entourent le musée. Même si elle est suggérée plus qu'explicitement indiquée, il y a contextualisation du tourisme culturel. La photographie est toutefois remplacée dans l'édition de 2002 par celle du navire le Duchesse-Anne, nouvellement amarré devant le musée. Une vue prise des aires de l'Hôtel de Ville et des rues qui l'entourent permet de mieux apprécier le centre-ville et son architecture d'après-guerre, bien que la légende ne concorde pas avec le texte quant à la hauteur du beffroi. En 2004, deux nouvelles photographies viennent s'ajouter à celles de la statue de Jean-Bart, du Duchesse-Anne et de l'Hôtel de Ville : une darse du bassin maritime et les dunes de sable juste au nord de la ville. Le cliché de la darse vient confirmer, s'il était encore nécessaire de le faire, l'importance du tourisme industriel alors que celui des dunes montre la nouvelle tangente que prend le tourisme dans la région, un tourisme de nature.

On l'aura compris, l'iconographie ne semble pas jouer un rôle important dans les guides. À l'exception des plans de ville qui sont nécessaires à un guide touristique, les illustrations accompagnent avant tout le texte. Un élément ressort toutefois : les illustrations, qu'elles aient une dimension académique (la darse), ludique (le circuit pour visiter les installations du port) ou culturelle (le murée portuaire, le Duchesse-Anne), contribuent à mettre en exergue la thématique autour de la ville maritime.

5.2 Les trois temps du paysage touristique de Dunkerque, ville reconstruite

De part sa fonction première, le guide touristique propose une histoire de la ville qui repose sur la présentation d'un territoire découpé en éléments distincts. Il ne devrait donc, *a priori*, ne montrer que ce qui est visible. Pourtant, l'analyse de l'évolution de la mise en contexte générale et des entrées spécifiques révèle qu'il n'en est rien : bien que le territoire de Dunkerque n'ait fondamentalement pas changé entre 1953 et 2004, certaines entrées sont rajoutées, d'autres enlevées, les explications sont plus ou moins élaborées, des thématiques mises de l'avant ou au contraire perdent de leur importance. Les informations visuelles et spatiales changent. Le paysage touristique de Dunkerque évolue ; il est sujet à des interprétations différentes. Le guide touristique s'attache à créer un paysage culturel qui tente

de définir l'identité de la ville et de ses résidants. De fait, pour la période étudiée ici, il est possible de dégager une succession de trois temps. Dunkerque est tout d'abord présentée comme une ville héroïque (1954-1971), comme une ville portuaire ensuite (1971-1996) et finalement comme la cité de Jean-Bart (1996-aujourd'hui).

5.2.1 La ville héroïque (1954-1971)

L'apparition de Dunkerque dans les Guides Michelin à partir de l'édition de 1954-55 constitue le premier maillon de la construction du paysage touristique de la ville. Son statut de troisième port de France avant la guerre et le rôle qu'elle a joué durant la Deuxième Guerre mondiale lui offrent une place d'honneur dans le tableau des villes sinistrées. Si Michelin & Cie. avait entrepris une série de guides touristiques sur les champs de bataille de 1939-1945 comme la compagnie l'avait fait pour ceux de la Première Guerre mondiale, Dunkerque en aurait sûrement fait partie : le thanatourisme s'est révélé être une manière populaire de visiter les ruines des villes dévastées qui permet de créer une géographie sensible de la catastrophe, même si elle est éphémère (Bennett-Farmer, 1995; Fournier, 2007). Malgré l'optimisme des premiers jours d'après-guerre et l'aménagement progressif de pompes à essence dans la ville, les infrastructures ne permettent d'accueillir des touristes et plusieurs résidants, loin de considérer le tourisme comme une source potentielle de reconstruction, y voient plutôt une contrainte²⁴. Dunkerque semble être oubliée des parcours touristiques de l'immédiat après-guerre.

En 1952, Albert Salignon souligne cependant qu'il devient nécessaire d'inclure la ville dans les circuits et, reconnaissant le rôle que peut jouer la publicité dans le développement touristique, propose de mettre de l'avant la reconstruction de la ville (et en particulier la modernité des infrastructures hôtelières) pour attirer les visiteurs²⁵. La première édition du Guide Michelin s'inscrit parfaitement avec cette mise en place d'un paysage de l'après-guerre. En 1954-55, il ne reste plus de traces tangibles des ruines dont les débris ont été enlevés. La ville est un immense chantier et il y a encore de nombreuses cités de

²⁴ Le rodeur. 1947. « À travers la ville, les nouveaux monuments ! », *Nouveau Nord* (Dunkerque), 18 juillet.

²⁵ Salignon, Albert. 1952. « Tourisme et propagande », *La Voix du Nord* (Dunkerque), 12 juin.

baraquements. Lors de la parution du guide, le port et la place Jean-Bart sont les symboles de la reconstruction. En encourageant les visiteurs à parcourir les sites en reconstruction, les auteurs du guide proposent un circuit touristique essentiellement ancré dans le présent. La dimension historique, présentée dans l'introduction, est dominée par la Deuxième Guerre mondiale. La description détaillée des événements et l'utilisation d'expressions superlatives telles que « ville héroïque », « la plus célèbre » et « la plus détruite » contribuent à créer un imaginaire autour de la guerre et des destructions. Ces éditions montrent l'interaction qui existe entre les gens et la ville (les horreurs de la guerre, les difficultés associées à la reconstruction) et, loin de souligner les différences qu'il peut exister entre les Dunkerquois et le visiteur, s'attarde à créer un lien émotif entre les deux : Dunkerque est un lieu où s'est écrit un épisode de l'histoire nationale récente. Dunkerque est une ville héroïque.

5.2.2 La ville portuaire (1971-1996)

À partir de 1971, Dunkerque fait partie intégrante d'un guide portant exclusivement sur la région nord de la France. Les descriptions se sont allongées, le nombre d'entrées a augmenté. En d'autres termes, la ville est maintenant considérée comme un lieu touristique à part entière. Si, dès le chapeau, le titre de « ville héroïque » est maintenu et l'ampleur des destructions est mentionnée, les auteurs choisissent une direction toute autre dans le reste du texte : l'information présentée est essentiellement orientée vers l'histoire maritime et portuaire. Dans l'introduction par exemple, les événements de mai-juin 1940 mettent de côté les bombardements que la ville a subis pour rapporter essentiellement des faits qui se sont passés en mer. Quant aux entrées, la rubrique « Principales curiosités » ne comprend que des informations sur le port, même si certains sites ne peuvent plus être visités. Dans la rubrique « Autres curiosités », malgré un nombre croissant d'entrées, à l'exception des musées et de l'église Saint-Jean-Baptiste, aucun des sites ne date de l'après-guerre.

Le paysage touristique mis en place à travers le guide favorise un tourisme industriel et crée une distance symbolique de plus en plus grande entre le visiteur et la ville : si après-guerre, tout le monde ou presque pouvait reconnaître les difficultés de la reconstruction, tous ne proviennent pas d'une ville portuaire. Jusque dans les années 1970, le pays a entamé une

modernisation de ses infrastructures industrielles; visiter les sites paraculturels est de plus en plus valorisé. En axant son image touristique sur sa modernité, Dunkerque devient une vitrine de la richesse économique.

Le manque d'intérêt pour la ville reconstruite trouve peut-être également une partie de son explication dans un sentiment de honte face à la guerre et à la reconstruction (Henry Rousso, 1998). Contrairement aux Anglais qui perçoivent l'Opération Dynamo, certes non pas comme une victoire, mais comme une opération de rapatriement réussie, l'événement a signifié pour les Français leur capitulation devant l'armée allemande. La reconstruction des villes françaises n'est plus non plus une source d'intérêt dans les années 1970-80 : trop contemporaines, accusées de toutes se ressembler, souffrant parfois des premiers signes de vieillissement, elles sont comparées aux villes plus anciennes et sévèrement jugées pour leur manque de tangibilité historique. L'intérêt premier de Dunkerque est donc son port.

5.2.3 La cité de Jean-Bart (1996-aujourd'hui)

Le tourisme propose trois sortes de distanciation : la distance temporelle, la distance spatiale et la distance culturelle. Dans les deux premières parutions du guide Michelin, les auteurs ont tenté au contraire de créer une proximité temporelle et spatiale : Dunkerque ressemble à ses voisines françaises qui ont subi d'importantes destructions. Par la suite, les éditions ont plutôt mis en évidence une distance spatiale exprimée à travers le caractère novateur et moderne des installations industrielles. Avec la fermeture des chantiers navals, un changement de perception face à l'industrie et une dépréciation des villes reconstruites, Dunkerque devait renouveler son image touristique.

À partir de la moitié des années 1990, un changement radical s'observe dans la mise en image de Dunkerque dans les guides Michelin. Les modifications apportées au texte et la révision complète de la maquette de l'édition de 1996 du guide *Flandres Artois Picardie* contribuent à mettre en place une nouvelle image de la ville. Trois éléments ressortent : une emphase renouvelée sur le personnage de Jean Bart, une distanciation temporelle entre le visiteur et ce qu'il visite, et un dépaysement culturel à travers le carnaval, les trois étant par ailleurs étroitement liées.

Le personnage de Jean Bart a toujours une place privilégiée dans le guide Michelin. Son rôle dans l'histoire du pays et ses frasques ont servi de trames de fond pour décrire l'histoire de Dunkerque; les anecdotes ont permis d'inscrire une dimension humaine à la ville. À partir de l'édition de 1994 et après une absence de près de quarante ans, la place Jean-Bart fait de nouveau partie des curiosités²⁶. Plus importante encore est la spatialisation du personnage à travers la ville : sur les neuf entrées de la rubrique « Autres curiosités », quatre mentionnent explicitement Jean Bart (le beffroi, l'église Saint-Éloi, l'hôtel de ville et la place Jean-Bart). Dans l'édition suivante, le déplacement des musées dans une rubrique à part augmente la proportion à quatre entrées sur six! L'encadré « Jean Bart, 'pirate officiel du roi' » devient également une partie importante de l'introduction en occupant près de la moitié des informations fournies. Le corsaire, dont le processus de sacralisation n'est pas nouveau (Fournier, 2002), retrouve ses lettres de noblesse à travers la mise en place d'un paysage touristique.

La distanciation temporelle s'opère de façon plus subtile. Le port et ses activités industrielles sont toujours présentés, mais la proportion d'informations est progressivement réduite et il n'est plus question de les visiter. Les prouesses technologiques sont remplacées par des éléments d'histoire (le phare, le musée portuaire). En dehors de l'Hôtel de Ville construit en 1900 et du quartier Excentric (qui paraît pour la première fois dans l'édition de 2004), toutes les curiosités proposées dans la rubrique « Se promener » datent d'entre les XIII^{ème} et XVI^{ème} siècles, l'église Saint-Jean-Baptiste étant reléguée à la rubrique « Alentours ». Une visite au centre de la ville se résume donc à un parcours à travers les monuments qui existaient lorsque Jean Bart était en vie.

Finalement, à partir de l'édition de 2000, le guide propose une nouvelle forme de distanciation, d'ordre culturel cette fois, avec la présentation du carnaval dunkerquois. Les carnivals ne sont certes pas unique à Dunkerque puisque de nombreuses villes françaises en organisent. Il ne s'agit donc pas de pointer l'unicité de l'événement mais plutôt de souligner les caractéristiques régionalistes à travers les origines historiques et les rituels (cantate à Jean

²⁶ En 1994, la place Jean-Bart subit une cure de rajeunissement : un stationnement souterrain est aménagé et la statue est déplacée plus près de la rue de la Marine.

Bart, costumes, etc.). Le touriste, loin de se reconnaître dans le regard de celui qu'il visite, découvre l'Autre.

Le passage de la ville héroïque à la ville portuaire puis à la cité de Jean Bart illustre comment l'interprétation des informations visuelles et spatiales peut mener à différents paysages touristiques et contribue à inventer non pas *un* Dunkerque mais *des* Dunkerque. De plus, l'évolution de ces différents paysages ancre progressivement la ville dans un passé recomposé. Ainsi, les premières éditions sont essentiellement tournées vers le futur et le présent alors que les dernières s'attardent plutôt sur un passé lointain, même s'il existe très peu d'éléments tangibles dans le centre-ville pour l'illustrer. On passe d'une ville réelle à une ville de plus en plus à imaginer.

5.3 Images d'un idéal urbain

Le guide touristique canalise le mouvement des touristes en les aidant à se constituer une carte, tant physique que mentale, de la ville qu'ils visitent. À travers les sites où ils doivent s'arrêter se dessine une certaine représentation de la ville, souhaitée par certains acteurs locaux (i.e. les autorités municipales qui souhaitent développer une économie touristique). La reconnaissance, par des personnes extérieures, des éléments considérés formateurs de l'identité urbaine, vient valider le travail de composition ou de recomposition d'un paysage urbain. En réinventant la ville à travers ce que l'on en dit, ne cherche-t-on pas, après tout, à influencer la représentation identitaire des résidents? L'étude de l'évolution de Dunkerque à travers le guide Michelin sur près de cinquante ans révèle une complexité dans le rapport qu'entretient la ville avec son statu de ville reconstruite. Que penser en effet de l'idéal urbain de la ville reconstruite qui y est dépeint à travers un paysage touristique reposant essentiellement sur l'époque du personnage de Jean Bart?

5.3.1 Créer un « je-ne-sais-quoi » : l'usage des symboles

La notion d'ambiance est cruciale dans la création d'un paysage touristique. À travers les trois temps du paysage touristique de Dunkerque, on constate que cette notion s'appuie sur la réinterprétation des divers éléments qui composent le cadre bâti et sur les sens qu'on leur accorde au fil des années.

Les caractéristiques géographiques de Dunkerque, relayées à travers le guide touristique, servent de supports à l'élaboration d'une identité de la ville. La matérialité des objets urbains, élevés en symboles de la collectivité, permet, d'une part, d'unifier le territoire et, d'autre part, d'asseoir l'histoire qui est mise de l'avant, l'histoire officielle, en quelque sorte, de Dunkerque.

On constate tout d'abord qu'il existe un discours autour de l'idée du port. Dès les premières parutions, la mise en valeur du complexe industriel participe à l'idée de la modernité nationale, insiste sur la question de la production, des retombées économiques, du rayonnement mondial de la ville, et donc par ricochet, du pays. En sacralisant le port, il est possible donc de symboliser la Nation. À partir de la fin des années 1980, le symbole de pouvoir et de puissance (économique, industrielle, politique, etc.) se transforme. Le discours insuffle à l'image projetée du port une profondeur historicisante, une démarche qui est d'autant plus facilitée que le musée maritime ouvre ses portes et que le Duchesse-Anne mouille dans le bassin de commerce. Le port n'est plus uniquement un lieu d'innovation, il devient un lieu de transmission des traditions.

D'autre part, le personnage de Jean Bart sert d'élément unificateur. Tour à tour sauveur de la nation, symbole de courage et de ténacité et personnage « proche du peuple », il sert à illustrer l'invisible, l'essence de l'identité dunkerquoise en mettant en exergue des valeurs auxquelles il est possible de s'identifier. Différents objets (statue de David d'Angers, vitrail de l'Hôtel de ville) et certaines pratiques locales (les rituels du carnaval par exemple) sont sacralisés non pas uniquement au bénéfice d'une pratique touristique, mais également avec l'objectif de transmettre un effet de permanence. Le nombre d'entrées est peu important, mais celles-ci s'additionnent entre elles pour créer un effet de masse. Les sites ainsi désignés, de

part leur tangibilité et leur visibilité, deviennent des lieux symboliques qui s'inscrivent dans la mise en place d'un paysage culturel reconnaissable et participent à la mémoire collective.

5.3.2 Une ville sans ville

La réussite d'un paysage touristique repose entre autre sur la capacité des acteurs du discours touristique à encourager, ou au contraire à décourager, certains souvenirs. Ils cherchent donc à créer une narration à partir d'objets et de sites qui pourront éveiller des mémoires populaires et susciter une expérience bien évidemment agréable. L'ambiguïté d'une ville reconstruite, comme c'est le cas de Dunkerque, repose sur le décalage qui existe entre l'âge chronologique de la ville et celui de son cadre bâti : il est difficile, pour celui qui s'y promène, d'ignorer que les rues dans lesquelles il déambule sont bordées d'immeubles datant des années 1950. La narration autour du cadre bâti dépend alors beaucoup de l'interprétation qui est proposée autour de ce paysage.

5.3.2a Entre modernité et patrimoine

L'évolution des valeurs attachées au cadre bâti et les mutations progressives vers un tourisme de proximité explique l'émergence du processus d'historicisation que l'on peut observer à travers les éditions du Guide Michelin. Le discours initial sur la modernité était validé, jusque dans les années 1980, sur la présentation de sites industriels et sur le choix d'un vocabulaire technique. Les autres sites qui n'avaient pas de lien direct avec l'activité portuaire (la place Jean-Bart, le beffroi, etc.) étaient présentés comme leurs pendants culturels : monuments historiques dégagés de leur environnement, ils ne sont pas spécifiquement rattachés à la ville mais participent à l'élaboration de lieux de mémoire d'ordre national. Notamment grâce aux changements apportés à l'introduction sur la ville, la narration autour de ces lieux évolue dans le troisième tiers des parutions. La mise en contexte historique et la description de certaines habitudes locales (i.e. le carnaval) contribuent à entourer ces sites d'une auréole de proximité et d'unicité, détournant ce patrimoine national en un patrimoine plus local. Il apparaît cependant clair que la modernité architecturale et urbanistique n'est pas encore

considérée comme un patrimoine potentiel. Alors que dans les premiers temps le processus de reconstruction liait les visiteurs et les résidants, le cadre bâti existant du centre-ville semble maintenant associé à une période historique qui n'a pas encore reçu, à l'échelle nationale, une attention particulière (à l'exception de quelques villes comme Lorient ou Le Havre).

5.3.2b Du paysage construit au paysage événementiel

Entre l'édition de 1954-55 et celle de 2004, la ville passe d'une ville caractérisée par son cadre bâti à une ville caractérisée par des anecdotes. La balance entre les dimensions physiques et les dimensions symboliques qui composent le paysage urbain est ainsi progressivement déséquilibrée. La représentation de la tangibilité de Dunkerque (ses rues, ses monuments, ses places, son port, etc.) bascule vers un urbain imaginaire qui fait appel aux anecdotes, aux rappels fréquents de ce que la ville a déjà été. D'une part, le guide ne relaie pas la mémoire collective associée à la Deuxième Guerre mondiale; il ne permet pas de comprendre ce que le visiteur voit, crée un décalage entre la tangibilité architecturale et le paysage touristique. Il n'est plus besoin de se promener dans la ville pour la visiter puisque le cadre bâti ne correspond pas à l'image que le guide dépeint. D'autre part cependant, la constitution d'une narration autour d'événements permet, encore une fois, d'articuler le passé et de créer une expérience particulière aux visiteurs. L'image de la ville ainsi constituée permet d'unir la collectivité derrière un projet commun (même si tous n'adhèrent pas à cette image ou à ce projet) et contribue à la construction d'une identité locale.

La démarche du Guide Michelin est avant tout mercantile et celui-ci doit s'assurer que ce qu'ils présente répond aux réalités d'une activité économique ancrée dans le présent. Toutefois, sur le long terme, l'impact des paysages touristiques que le guide développe dépasse le seul acte du touriste qui visite un lieu donné. Les sites mis de l'avant dans le guide résultent de choix mémoriels destinés à influencer la perception de l'Autre. Certains sites, parce qu'ils représentent des dimensions particulières de la mémoire collective, sont donc

volontairement mis de côté ou d'autres encore sont réinterprétés pour diriger le regard. Initialement, à Dunkerque, le guide touristique semble accompagner une démarche de résilience urbaine en soulignant la reconstruction et les difficultés qui l'accompagnent. Par la suite, la diminution des références à la période qui suit la Deuxième Guerre mondiale pourrait illustrer le retour d'une ville normale. Pourtant, au fil des années, le paysage touristique a délibérément mis de côté toute la question de la reconstruction et du cadre bâti de cette période et a progressivement construit une narration autour d'une ville de plus en plus intangible. Le paysage touristique de Dunkerque est ainsi aujourd'hui saturée par le personnage de Jean Bart et oublie que la majeure partie du cadre bâti date des années 1950. Le discours touristique constitue un registre d'interprétation à part entière et participe plus largement à l'image de la ville. Il a nécessairement un impact sur la forme urbaine de la ville puisque la sacralisation de sites touristiques peut amener les autorités locales à agir sur le territoire pour mieux répondre à l'image projetée par le paysage touristique. À Dunkerque, il y a risque de posticher le passé pour mieux le retrouver.

CONCLUSION

Belgrade, 1941.

Assis à la table de sa cuisine, Marko petit-déjeune. Il fait face à une place de quartier. Soudain, des avions survolent la ville en rase-mottes et la bombardent. Scandalisé, Marko attrape un fusil, se précipite à la fenêtre et s'exclame « Ils détruisent ma ville ! Ils détruisent ma ville ! »

Underground, du réalisateur Emir Kusturica (1995)

Les villes sont vulnérables. En l'espace de quelques heures, elles peuvent disparaître, victimes des hommes et de la nature. C'est le sort qu'ont failli subir les villes de Dunkerque et de Coventry durant la Deuxième Guerre mondiale, bombardées aussi bien par les armées alliées et ennemies pour la première, par la Luftwaffe pour la seconde. Placées en état d'urgence, leur système est devenu instable : les bâtiments détruits ou endommagés ne peuvent plus répondre à leur fonction première, les rues sont encombrées par les gravats, limitant les déplacements, les équipements sont fragilisés, augmentant le risque d'explosion au gaz et d'incendie qu'on ne pourra pas éteindre faute d'un réseau d'aqueduc fonctionnel, l'activité commerciale est encore plus ralentie qu'avant, quand elle n'est pas carrément interrompue, et cela, sans compter le drame humain, les victimes civiles, les cadavres, les odeurs, les risques de propagation de maladies, la prolifération de la vermine (Sebald, 2004). Si rien n'est fait, la situation n'ira qu'en empirant. Des premières mesures pour parer au plus urgent sont alors mises en place (distribution de denrées alimentaires, service de veille contre les incendies, désencombrement des rues, etc.). Elles permettent de ramener un semblant de normalité, marquent le début d'un processus qui, s'il est mené à terme, ramènera la ville à un état stable. L'*Heure Zéro*, point de rupture entre la ville d'avant les destructions et la ville qu'il faudra reconstruire, fait place au *Grand Zéro*, le lieu, aussi bien géographique que symbolique, où tout sera reconstruit. Ce réinvestissement des villes détruites par ceux qui y vivent, qui les gèrent, qui les produisent serait le coup d'envoi d'un processus de résilience qui, par les gestes qui seront posés et les sens qui leur seront attribués, alimenterait le paysage urbain et participerait à la formulation d'une identité urbaine de la ville reconstruite.

Ainsi posions-nous l'hypothèse de recherche de cette thèse : du chaos issu des destructions liées à un conflit armé – mais il pourrait s'agir d'une catastrophe naturelle, d'une crise économique, d'un accident ou tout simplement d'une déstructuration urbaine causée par tel ou tel facteur – les acteurs de la reconstruction redéfinissent leur identité, les reformulent, reconstruisent leur histoire, créent un futur. L'objectif était donc d'explorer les processus de recomposition du paysage urbain en analysant les mécanismes de codification, de constitution et de transmission de la ville reconstruite. En favorisant l'approche socioculturelle, nous avons pu explorer des sources documentaires rarement utilisées dans l'étude des reconstructions et ainsi démontrer qu'il n'existe pas un, mais bien plusieurs registres d'interprétation qui façonnent, dans le temps et dans l'espace, le paysage urbain de la ville reconstruite.

Au delà de l'étiquette simpliste de villes reconstruites, Dunkerque et Coventry dévoilent toute la complexité de leur identité, véritable « invitation au discours », pour reprendre l'expression d'Éric Fournier (2008). L'analyse des plans de reconstruction, des articles des quotidiens locaux et des revues spécialisées d'époque, des guides touristiques, des journaux municipaux, voire des cartes postales, des expositions et des affiches a permis de mettre en lumière une pluralité des trames narratives et une polysémie de la reconstruction. Loin d'être simplement un processus de reconstruction des structures physiques de la ville menant à une résilience urbaine, la reconstruction des villes sous-tend des mécanismes complexes de créations et de re-crétions, d'interprétations et de réinterprétations du fait urbain.

Quelles conclusions plus spécifiques tirer de l'étude des discours ? Les reconstructions de Dunkerque et de Coventry ont tout d'abord révélé toute la complexité des relations qui régissent la formulation d'une identité. Ainsi, on a pu constater qu'à Coventry le processus de résilience urbaine débute dès l'instant où la ville est détruite et non pas à partir du moment où les premières mesures de reconstruction physique sont prises ou appliquées. À Dunkerque, l'attribution de sens aux ruines, qui s'accompagne notamment par un travail de mentalisation de l'espace urbain à travers les articles de journaux, a permis de faire une transition entre la ville d'avant la destruction et la ville détruite que découvrent les Dunkerquois au retour de leur exil.

De plus, la forme de la reconstruction participe à la consolidation et à la création d'une identité collective qui n'est pas linéaire : les producteurs de la forme urbaine s'inscrivent dans des contextes sociopolitiques et économiques particuliers, interprètent les directives officielles selon leur sensibilité et les moyens mis à leur disposition, etc. En outre, au fur et à mesure que le processus de reconstruction se concrétise, les intentions changent, les projets sont investis de nouveaux sens. Ainsi, tant pour Dunkerque que pour Coventry, au début du processus de reconstruction, l'identité locale semble être assimilée à l'identité nationale ; à moyen et à long terme toutefois, certaines trames narratives vont progressivement dissocier les deux. L'étude des configurations du discours sur Dunkerque du *Guide touristique Michelin* révèle par exemple la disparition des références sur la reconstruction, remplacées par une mise en scène du quotidien.

Finalement, la mise en images des différents états de la ville (sa destruction, ses ruines, ses projets, ses chantiers, ses nouveaux visages) tente de faire la transition entre l'avant et l'après, de favoriser une communauté imaginaire en transmettant les nouveaux codes de la ville reconstruite. Certains de ces codes perpétuent ou rappellent ceux qui existaient avant les destructions, d'autres projettent vers le futur. Tous ne sont pas nécessairement cohérents les uns avec les autres, illustrant encore une fois, s'il était nécessaire de le faire, la polysémie de la reconstruction.

La saturation du modèle de la résilience urbaine présenté au chapitre 1 (fig. 1.3) par différentes trames narratives nous amène donc à proposer non pas un nouveau modèle, mais l'approfondissement du premier. Puisque la résilience urbaine permet d'illustrer l'évolution du paysage urbain, alimentée par la formulation d'identités urbaines qui se succèdent mais se chevauchent également dans le temps, il est possible de modéliser, pour chaque temps donné, la formulation de cette identité.

À la base du système on trouve les coproductions de l'espace urbain : les spécialistes qui le produisent (fonctionnaires municipaux, architectes, urbanistes, etc.), les usagers (résidents, touristes, etc.) et ceux qui interprètent le milieu urbain (groupes de pression, journalistes, éditeurs de cartes, de guides, etc.). Sans eux, pas de discours (que ce soit à travers leurs

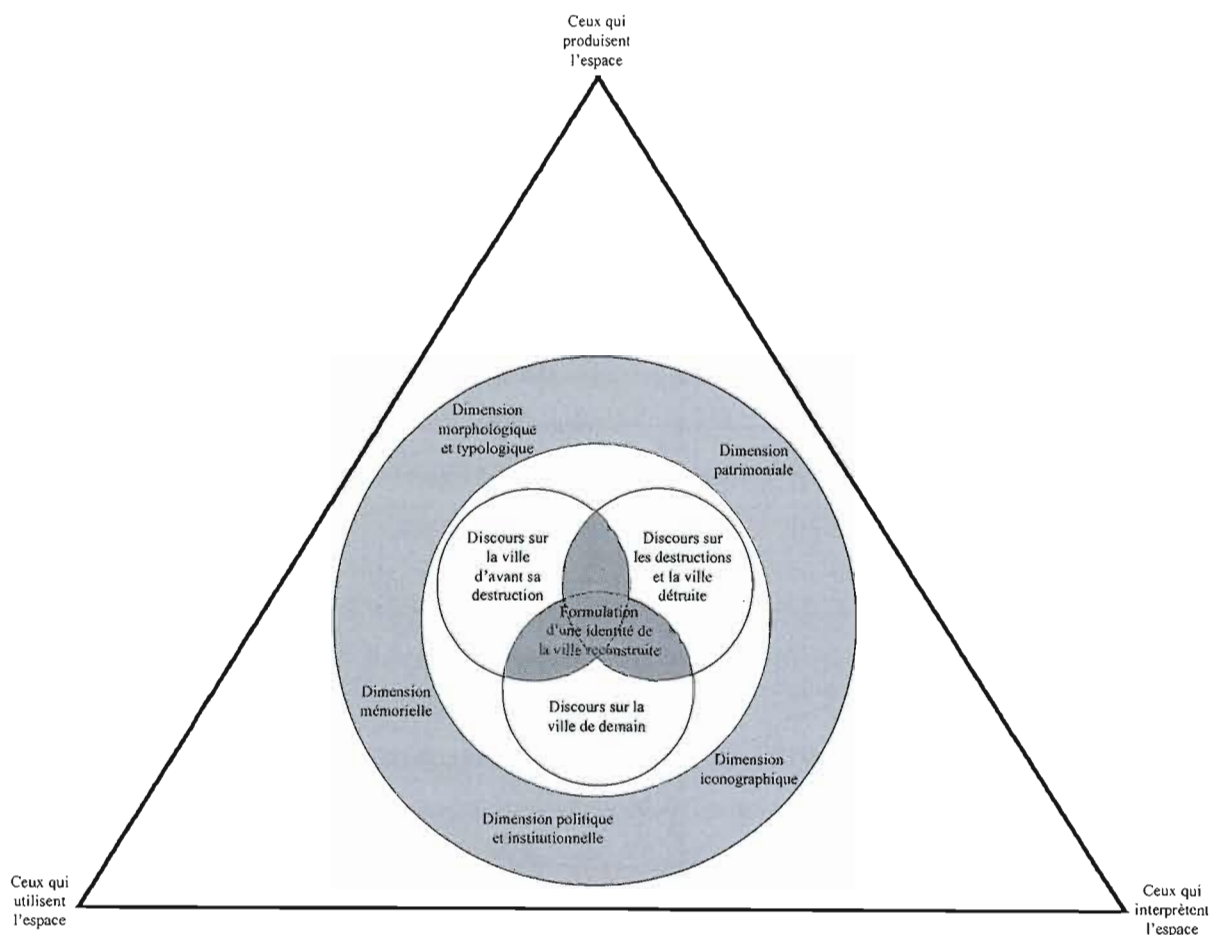


Figure 6.1 La formulation d'une identité de la ville reconstruite à un temps donné dans l'évolution du paysage urbain.

projets, leurs réalisations, leurs écrits ou leurs utilisations des espaces reconstruits). Chacun de ces groupes d'acteurs de l'urbain influence les deux autres : de nouveaux rapports de force entre eux peuvent être établis, il peut y avoir des modifications temporaires ou permanentes dictées par leurs échanges, etc.

La formulation de leurs discours peut être faite au travers de différents filtres, de façon individuelle ou en combinaison. Les cinq dimensions de la ville sont donc illustrées sans distinction graphique à l'intérieur du disque gris clair qui fait le lien entre les acteurs de l'urbain et les interprétations qu'ils énoncent.

Enfin, au centre, les projets et la mise en image de la reconstruction et de la ville reconstruite mènent à la codification et à la formulation de l'identité : ce sont les relations entre les discours portant sur la ville d'avant la destruction, sur les destructions et la ville détruite et sur la projection d'une ville reconstruite qui permettent de mettre en lumière l'identité de la ville reconstruite. Ces discours ne sont pas linéaires : certains procèdent par rétroaction positive (Fortin, 2000), d'autres apparaissent puis disparaissent, etc.

La succession de plans spatio-temporels plus ou moins longs et illustrant la quête d'une vision commune de la ville reconstruite (modification des temps et des rythmes de la ville en fonction de l'urbanisme choisi, des vitesses de reconstruction, du vieillissement de la reconstruction, etc.) permet ainsi de comprendre l'évolution du paysage urbain. Ce modèle peut être lu dans les deux sens, soit depuis les coproducteurs de l'urbain, soit depuis les images : il permet de remonter à la source de la fondation de l'identité, mais aussi d'anticiper l'intervention des acteurs. Il peut être appliqué à ces cas anciens pour une approche historique de la ville, mais également à ces cas récents pour une meilleure compréhension des impacts de la reconstruction.

Prenons le cas de l'ouragan Katrina qui ravageait la côte américaine du golfe du Mexique en 2005. Des nombreuses communautés affectées, la plus tristement célèbre est sans conteste la ville de la Nouvelle-Orléans. Ville historique à la réputation de grande fête, lieu de prédilection pour le jazz, riche d'une architecture reconnue, l'imaginaire collectif est abreuvé de représentations consciencieusement entretenues par les différents acteurs de la ville. Lorsque les digues de rétention ont cédé, des quartiers entiers ont été inondés, forçant l'évacuation de milliers de résidents et dévoilant un aspect méconnu de la ville : parmi les plus affectés sont les plus pauvres. Trois ans après l'événement, certains de ces quartiers ont été condamnés. Les maisons insalubres ne peuvent pas être habitées, les gens qui y habitaient n'ont pas les moyens de les reconstruire. Certains sites historiques, dont quelques fameux cimetières, ont disparu. Depuis la catastrophe, la ville connaît un exode énorme de sa population, certains affirmant que près de la moitié des résidents ne reviendront pas y habiter. Le visage de l'agglomération a changé. Beaucoup ont critiqué l'action trop lente du gouvernement qui n'a pas semblé être à la hauteur de la tâche pharaonique de reconstruction qu'il faut entreprendre. D'autres viennent se substituer à lui pour ramener certains de ces

quartiers dévastés à une certaine normalité. Des personnalités du monde des arts, dont l'acteur américain Brad Pitt, ont créé des fondations pour aider à la reconstruction. Des concours d'urbanisme et d'architecture ont été lancés, des livres sur la catastrophe et sur les premières phases de la reconstruction ont été publiés. Des projets futuristes ont été sélectionnés. Si le centre historique, le fameux French Quarter reste fidèle à lui-même, si le tourisme y reprend tranquillement ses droits, c'est cependant avec un regard nouveau que le visiteur s'y promène. De nouveaux codes identitaires semblent se mettre en place. La compréhension de ces phénomènes permettra de gérer la ville qui progressivement se reconstruira.

ANNEXE A

BREF RAPPEL HISTORIQUE DES RECONSTRUCTIONS EUROPÉENNES AU XX^E SIÈCLE

Reconstruire en Europe au XX^e siècle

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate en 1914, l'Europe occidentale connaît la paix sur son territoire depuis une quarantaine d'années. L'économie globale est favorable, les technologies progressent. Les conditions de vie ne sont cependant pas toujours faciles, surtout pour les classes les plus pauvres de la société : les grandes villes suffoquent, les campagnes n'offrent pas toujours un cadre de vie meilleur. Bien que des mouvements regroupant des architectes, des urbanistes, des artistes, des industriels, etc. proposent des modèles spatiaux d'organisation alliant une nouvelle forme de communautarisme à une forme urbaine, ceux-ci restent souvent dans le domaine de l'utopie (Eaton, 2001).

Les destructions massives du nord de l'Europe sont alors perçues comme une opportunité de développer des lignes directrices devant mener à une meilleure appréhension des milieux construits et à une série de propositions concrètes pour reconstruire les villes et les villages des pays alliés. L'invasion de la Belgique malgré sa neutralité, rapidement suivie par les destructions massives du nord de la France suscitent une véritable organisation internationale qui se met en place pour discuter de l'après-guerre (Smets, 1985). Des conférences sont tenues en France, en Angleterre, aux Pays-bas par des associations et des organismes regroupant des architectes, des urbanistes, des ingénieurs, des paysagistes ou encore des juristes. La guerre catalyse l'échange et la coopération internationale, suscite de nouvelles conceptions urbanistiques, encourage le développement des idées nouvelles (Slavitt, 1994). Parce qu'il faut reloger les populations sinistrées et s'assurer que la vie politique et économique perdure, la reconstruction du milieu urbain est entreprise dès le début du conflit.

Cette reconstruction poursuit un triple objectif. Au-delà de la reconstruction effective du milieu construit, elle cherche à intégrer la notion d'aménagement urbain dans le droit national, asseyant ainsi la profession naissante d'urbaniste dans un cadre juridique, et à transformer le milieu urbain afin de l'adapter aux nombreux changements sociétaux que connaît l'Europe du début du 20^e siècle (Hardy, 1991; Ward, 2002). La littérature de l'époque sur la destruction et la reconstruction des villes alimente ce discours. Les débats – et les textes qui en découlent – s'organisent autour de deux angles de questionnements : Quels choix urbanistiques devraient être faits? Comment les mettre en place?

Parmi les idées développées sur la ville idéale du XX^e siècle, une en particulier retient l'attention des théoriciens de la ville au moment de la reconstruction : la Garden City, qui a déjà fait ses preuves en Angleterre, en France et en Belgique. « Apparue à la fin du XIX^e siècle, et présentée par Howard dans son ouvrage, *Les cités-jardins de Demain* (1898) la cité-jardin se définit comme un organisme urbain qui vise à réaliser une synthèse de la ville et de la campagne en s'appuyant sur le principe de coopération » (Jébrak et Julien, 2006). La *Garden City Association*, formée en 1899 en Angleterre et rapidement internationalisée, organise une véritable campagne de lobbysme dès les premiers mois du conflit. Des conférences, des rencontres et des visites de terrain sont organisées; des publications pamphlétaires, des livres sont édités. La cité-jardin est interprétée comme une méthode de construction et se standardise. Elle attire alors l'intérêt d'autres associations, comme l'Union internationale des villes, pour qui son applicabilité répond aux besoins de reloger rapidement les sinistrés tout en favorisant, à long terme un modèle urbain idéal. En France, en Belgique, en Allemagne, en Angleterre, les pays nordiques – même si ces derniers pays n'ont pas connu de destruction significative –, des projets de cité-jardin ouvrière et de banlieue jardin voit le jour.

Quant à s'interroger sur la manière de mener à bien ces politiques urbaines, notons par exemple le rapport du Comité anglais Tudor-Walters, rédigé en 1918 par Raymond Unwin, portant sur le logement municipal, et le livre des Français Agache, Auburtin et Redont *Comment reconstruire nos cités détruites. Notions d'urbanisme s'appliquant aux villes, bourgs et villages* (1915). En Angleterre, la pénurie d'avant-guerre de logements est aggravée par l'arrêt des constructions durant le conflit et par le retour des soldats à la fin de celui-ci. Le

Comité Tudor-Walters élabore une série de recommandations quant au nombre, à la taille et à l'organisation spatiale des logements. Il préconise entre autres le modèle de la *Garden Suburb*. Le rapport mène à l'adoption de la *New Housing and Planning Act* (1919) qui met en place un système de rattrapage à l'intérieur duquel l'État prend en charge la construction de logements aux normes élevées de qualité. Cette implication gouvernementale aura un impact dans la gestion des reconstructions après la Deuxième Guerre mondiale. En France, le livre d'Agache, Auburtin et Redont explique la nécessité d'établir des plans d'aménagement, d'expansion et d'embellissement afin de mieux encadrer la croissance des villes et de gérer l'espace construit. Cette idée est possible si l'on fixe des objectifs touchant la distribution et l'ordre, l'hygiène et la salubrité, l'esthétique et l'agrément, et surtout si cet aménagement devient partie intégrante d'un système juridique. La ville est considérée comme un tout et la vision qui lui est attribuée en est une d'universalisme, conjuguant fonctionnalisme et culturalisme. Cette proposition aboutit à l'adoption de la loi Cornudet en 1919, mais dans les faits, elle est rarement mise en application, comme l'ont montré les reconstructions de 1918 alors que les parcellaires d'avant-guerre ont généralement été conservés.

La reconstruction après la Première Guerre mondiale suscite également des questionnements d'un point de vue militaire. La ville a déjà été au centre des conflits – les villes fortifiées du Moyen Âge par exemple (Ashworth, 1991). Toutefois, l'évolution de l'armement militaire suscite des inquiétudes quant aux dommages qu'ils peuvent causer : il faut trouver le meilleur modèle de développement urbain pour protéger les villes en cas d'attaque aérienne. En France, Paul Vauthier (1930) s'appuie sur les thèses de la ville-tour développées par les CIAM alors que Camille Rougeron (1936) préconise le modèle de la cité-jardin (Markou, 2001). Les militaires s'approprient donc les modèles des urbanistes qui voient, quant à eux, leurs projets confrontés à la nécessité de la défendre contre l'armée.

Malgré tout, l'entre-deux-guerre sera parfois qualifié de stérile; Le Corbusier accuse, par exemple, les acteurs de la reconstruction d'avoir pris « le chemin des ânes », en référence aux voies étroites et tortueuses des vieilles médiévales d'Europe¹. Ses propositions sont

¹ Rappelons qu'à l'époque, le terme employé par les contemporains de la Première Guerre mondiale était généralement celui de *reconstitution*, préféré à celui de *reconstruction*, pour désigner la réparation matérielle des dommages, impliquant ainsi que « dans les années 1920, pour les populations sinistrées, toute action doit tendre

radicales : il propose de revoir la structure complète de la ville, d'en séparer les fonctions, de mécaniser les modes de production et de construire en hauteur pour ouvrir la ville (Le Corbusier, 1925). Son plan Voisin de 1925 pour la reconstruction de Paris illustre bien ses idées. Il est intéressant de noter qu'il propose des capitaux internationaux (allemands, anglais, japonais, américains) pour le réaliser, protégeant ainsi la ville d'attaque aérienne (Mumford, 2000).

Planifier la reconstruction en France et en Angleterre durant et au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale

Les destructions subies lors de la Deuxième Guerre mondiale s'inscrivent dans une logique différente de celles de la Première Guerre mondiale. Les bombardements aériens deviennent une pratique courante et causent des dégâts immenses. De plus, vers la fin de la guerre, les Nazis ont pratiqué une politique du brûlis en détruisant les voies de communication, les ponts, les monuments alors que les Alliés, en tentant de libérer les villes occupées, ont pilonné les poches de replis. S'ajoute également une guérilla urbaine opposant les occupants aux résistants qui n'hésitent pas à saboter leur milieu urbain pour accélérer leur libération.

Le contexte géopolitique durant les années de guerre et d'immédiat après-guerre crée un contexte particulier pour la reconstruction. Certes, le monde s'est scindé en deux groupes antagonistes, mais plus encore, chaque pays fait face à des enjeux et à un cadre institutionnel et politique différencié du fait, entre autres, du développement d'une tradition urbanistique. Retenons l'exemple de la France et de l'Angleterre.

La France, occupée jusqu'à la Libération, avait entamée durant le conflit une première réflexion sur les reconstructions. Le gouvernement de Vichy, bien qu'administrant une partie seulement du pays, est chargé de planifier la reconstruction de tout le territoire, à l'exception de l'Alsace-Lorraine. La nécessité de remettre en état les infrastructures et les routes permet une approche globale. Le gouvernement met donc en place un appareil centralisé fort qui promeut et encourage la reconstruction locale (Ward, 2002). Il prône une France des régions

vers un rétablissement de la situation antérieure. En revanche, dans les années 1940, l'État [français] impose aux populations sa vision de l'urbanisme (...). » (Voldman et al., 2000 : 302)

et met en place un programme de relevés architecturaux, organise des expositions et lance des concours d'architecture. Ouverts également aux architectes prisonniers de guerre, ces concours doivent permettre de cimenter la profession autour d'une idéologie et d'un art de faire (Vigato, 1994). Ces choix sont cependant loin de faire l'unanimité. Les architectes du mouvement moderne qualifient ces idées de passéistes², d'autres dénoncent les abus et prônent une architecture fonctionnaliste et préfabriquée pour répondre aux besoins de la population sinistrée et pour anticiper les problèmes de logement de l'après-guerre. Le gouvernement de la libération conservera dans un premier temps cette organisation et tirera profit des lois de Vichy sur la reconstruction pour encadrer les reconstructions. Un ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme centralisé à Paris est créé. Il dirige toutes les reconstructions, notamment en faisant approuver – ou en nommant directement – des architectes et des urbanistes en chef pour les villes de taille moyenne et plus (Voldman, 1984). Des outils sont également mis en place pour assurer une cohérence dans la réalisation des projets. Les architectes et urbanistes qui proposent les plans d'ensemble doivent également travailler en collaboration avec les architectes d'îlots pour s'assurer de la cohérence des projets au programme global. La ville est pensée en terme de densité, de flux, d'unités de logement... ce sont généralement les principes modernistes qui sont appliqués, comme dans les villes du Havre et de Dunkerque.

L'Angleterre n'a pas été occupée et les destructions qu'elle a subi durant le blitz de 1940, loin de démoraliser la population ont eu pour effet d'ériger la capacité de résilience de ses habitants en un mythe participant de l'identité britannique moderne (Smith, 2000). La reconstruction bénéficie d'une tradition en aménagement urbain solide, et d'une réduction de la spéculation foncière en milieu urbain. Durant les années 1930, le mouvement d'aménagement du territoire s'était rapidement développé : en dépit de leur incapacité à élaborer une réponse concrète aux problèmes urbains, la plupart des villes avait été sensibilisées à l'importance de la planification et plusieurs d'entre elles s'étaient dotées des infrastructures municipales pour encadrer leur développement. La littérature officielle est également prolifique avec, entre autres, la publication du rapport Barlow (1939) qui recommande la création d'un *Ministry of Planning* et du rapport Uthwatt (1942) qui traite

² Le Corbusier publie sa Charte d'Athènes.

notamment de l'accroissement des pouvoirs discrétionnaires des *Planning Authorities* pour l'achat de terrains (Johnson-Marshall, 1966). Le gouvernement encourage les plans d'ensemble à facture moderne, mais n'impose pas de mesure. La reconstruction est du ressort des municipalités qui soit engagent des architectes et des urbanistes connus, soit chargent leur département d'architecture de proposer les plans (Larkham et Lilley, 2001). Parallèlement à la reconstruction, des villes nouvelles sont aménagées pour accueillir la population croissante du pays (*New Towns Act*, 1946).

Malgré les projets nombreux, quelques fois chargés de symbolisme³, parfois très novateurs, la reconstruction après la Deuxième Guerre mondiale semble tombée dans l'oubli dès les années 1960. En France, par exemple, les 30 glorieuses qui suivent la reconstruction voient se développer les banlieues de tours et de barres. La transition d'un épisode urbain à un autre semble s'être fait dans un même souffle, assimilant parfois les réalisations du premier à celles du second. Les textes de la première moitié du XX^e siècle sur les reconstructions restent toutefois très éloquents : ils conçoivent tous la ville comme un objet total, la reconstruction comme une finalité à atteindre, une quête de la ville idéale. La ville de papier avait enfin l'opportunité d'être appliquée... enfin, en théorie.

³ On aurait pu citer l'exemple de Varsovie et de Cracovie, reconstruites avec l'intention de redonner exactement le même visage à la ville reconstruite.

ANNEXE B

RECENSION DES ARTICLES PORTANT SUR LA RECONSTRUCTION PARUS DANS LES QUOTIDIENS DE DUNKERQUE ET DE COVENTRY ENTRE 1940 ET 1960

Recension des articles parus à Coventry, 1940-1959

1940

Anonyme. 1940. « Five Night Raiders Destroyed. Three Attacks on Midlands Towns. Houses and Business Premises Demolished ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 2 novembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « No Night Raiders in the Midlands. London's 'Blitz' Record Also Broken ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 4 novembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « How the Arp Service Works. Bringing Aid to Stricken Areas ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 4 novembre, p. 3.

Anonyme. 1940. « Repairs to Damaged Houses ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 4 novembre, p. 3.

Anonyme. 1940. « Deep Shelter Scheme Approved by Advisors ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 4 novembre, p. 4.

Anonyme. 1940. « Night Raiders in Midlands. Bombs on Two Towns ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 5 novembre, p. 3.

Anonyme. 1940. « Three Attacks on Midlands Town. Only One Serious Fire ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 6 novembre, p. 5.

Anonyme. 1940. « Night Raiders Met by Intense Barrage ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 7 novembre, p. 4.

Anonyme. 1940. « Mayor's Raid Victim Fund ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 7 novembre, p. 5.

Anonyme. 1940. « Providing Homes for Bomb Victims ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 7 novembre, p. 7.

Anonyme. 1940. « Today's Germain Claims 'Aircraft Factories at Coventry Bombed' ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 8 novembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « Bombs Follow Flares on London ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 9 novembre, p. 3.

Anonyme. 1940. « Ford's Hospital to Be Rebuilt ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 9 novembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « Ford's Hospital, Hit by Nazi Bomb, to Be Rebuilt ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 9 novembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « Air Raid Shelters. Better Protection for Coventry Citizens ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 11 novembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « Nazi Raiders Beaten by Weather and Guns ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 12 novembre, p. 10.

Anonyme. 1940. « October Raids : 6334 Killed, Another 8695 Injured ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 13 novembre, p. 3.

Anonyme. 1940. « A bit of Old Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 13 novembre, p. 6.

Anonyme. 1940. « Coventry Shelters Problems ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 13 novembre, p. 7.

Anonyme. 1940. « 'Hit and Run' Nazi Raider Attack Midland Town ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 13 novembre, p. 10.

Anonyme. 1940. « Story of Nazi Raids on Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 14 novembre, p. 4-5.

Anonyme. 1940. « Raid Damage to Coventry Cathedral », *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 14 novembre, p. 6.

Anonyme. 1940. « Historic Coventry Building Damaged by Nazi Bombs ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 14 novembre, p. 8.

Anonyme. 1940. « German Raiders' Military Targets ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 14 novembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « Daylight Raid on Midlands ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 14 novembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « Coventry Bombed : Casualties 1,000 ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 15 novembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « Berlin Gets Biggest-Ever Bombing ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 15 novembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « Waves of Enemy Planes in Dusk to Dawn Raid ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 15 novembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « War Damaged Buildings ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 15 novembre, p. 2.

Anonyme. 1940. « The King's Visit to Damage City ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 16 novembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « And This Was the Ordeal of Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 16 novembre, p. 4.

Anonyme. 1940. « Coventry Tackles Great Problem Confidently ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 18 novembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « Bomb Damage in Germany 50 times Worse - Mr. Greenwood ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 18 novembre, p. 2.

Anonyme. 1940. « The King in Coventry's Wrecked Cathedral ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 18 novembre, p. 5.

Anonyme. 1940. « The King Among His People ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 18 novembre, p. 6.

Anonyme. 1940. « Another Scene of Devastation ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 18 novembre, p. 7.

Anonyme. 1940. « Us. Cables 500 Pounds to Help Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 18 novembre, p. 7.

Anonyme. 1940. « Citizens Have to Pick ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 18 novembre, p. 3.

Anonyme. 1940. « A City of Market Places ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 18 novembre, p. 4.

Anonyme. 1940. « Nearby Towns Care for Coventry's Homeless People ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 18 novembre, p. 5.

Anonyme. 1940. « The King Among His People ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 18 novembre, p. 5.

Anonyme. 1940. « US. Press Condemns Coventry Bombing ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 18 novembre, p. 7.

Anonyme. 1940. « All Aid Rushed to Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 19 novembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « Preparing Foundations for City's New Centre ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 19 novembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « Regional War Cabinet Deals with Coventry's Reconstruction ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 19 novembre, p. 3.

Anonyme. 1940. « Historical Building War Damage ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 19 novembre, p. 4.

Anonyme. 1940. « Coventry's 'Carry-On Spirit' ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 19 novembre, p. 5.

Anonyme. 1940. « Bomb on Large Town in Midlands ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 19 novembre, p. 6.

Anonyme. 1940. « Like a Charred Skeleton, This Wrecked Business House in Coventry Stood as a Reminder of That Savage Fury Will Do - Until the Work Of Demolition Brought the Precarious Walls to Final Destruction [photographie] », *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 19 novembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « Lord Woolton on Food Situation in Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 20 novembre, p. 3.

Anonyme. 1940. « How Trinity Church was Saved ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 20 novembre, p. 3.

Anonyme. 1940. « Coventry's Thank - From the Bishop of Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 20 novembre, p. 4.

Anonyme. 1940. « Restoring Vital Services. Progress Reported to City and Regional Conference ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 20 novembre, p. 5.

Anonyme. 1940. « Cathedral Spire to Stand. Provost Refutes Demolition Stories ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 20 novembre, p. 6.

Anonyme. 1940. « Night' Blitz on Midlands. Several Areas Attacks ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 20 novembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « Air Raids Victims' Grave Will be a City Memorial ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 21 novembre, p. 3.

Anonyme. 1940. « The Coventry That Will Rise ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 21 novembre, p. 4.

Anonyme. 1940. « A View of the Coventry Market __ ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 21 novembre, p. 5.

Anonyme. 1940. « The Mayor of Coventry Leads the Graveside __ ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 21 novembre, p. ?

Anonyme. 1940. « Coventry's Message to London ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 22 novembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « Shops Make Quick Recovery ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 22 novembre, p. 2.

Anonyme. 1940. « The Destruction of Coventry Cathedral. Provost Tragic Story ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 22 novembre, p. 4.

Anonyme. 1940. « Restoring the City's centre ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 22 novembre, p. 5.

Anonyme. 1940. « Many Cathedral Treasures Saved ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 22 novembre, p. 6.

Anonyme. 1940. « Stolen From Cathedral Ruins ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 22 novembre, p. 6.

Anonyme. 1940. « Mass Raid on Midlands ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 23 novembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « Coventry Victims of the Blitz ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 23 novembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « Destruction of the Cathedral. Provost's Story of Fire Guards' Gallant Night ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 23 novembre, p. 2.

Anonyme. 1940. « A Royal Message to Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 23 novembre, p. 2.

Anonyme. 1940. « Repairs to Houses. Public Warned Against Racket ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 23 novembre, p. 5.

Anonyme. 1940. « Gaverside Tributes to Coventry Victims ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 25 novembre, p. 2.

Anonyme. 1940. « Modest Heroes of Coventry's Aerial Blitz. Epic Stories of a Night of Terror ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 25 novembre, p. 3.

Anonyme. 1940. « Citizens' Sunday Pilgrimage ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 25 novembre, p. 5.

Anonyme. 1940. « The Courage of Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 26 novembre, p. 3.

Anonyme. 1940. « This wreckage of a Coventry hotel __ ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 26 novembre, p. ?

Anonyme. 1940. « Majestic Still ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 27 novembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « Towns Nazi Tries to Destroy ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 27 novembre, p. 3.

Anonyme. 1940. « Coventry Finds its Feet Again ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 27 novembre, p. 4.

Anonyme. 1940. « City's Wrecked Homes ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 27 novembre, p. 5.

Anonyme. 1940. « Destruction of Coventry Cathedral. Provost's Tragic Story of Nazi's Shocking Crime ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 27 novembre, p. 9.

Anonyme. 1940. « Bomb Reveals Ancient Walls. Coventry Relic of Middle Ages ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 27 novembre, p. 10.

Anonyme. 1940. « The Coventry market hall as it ___ ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 28 novembre, p. 3.

Anonyme. 1940. « Coventry Recovering from Blitz ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 28 novembre, p. 5.

Anonyme. 1940. « Revealing Ancient Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 28 novembre, p. 7.

Anonyme. 1940. « Cathedral Tower and Spire ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 28 novembre, p. 7.

Anonyme. 1940. « Coventry has Not Whined. Head of Salvation Army's Tribute to Heroic Spirit ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 29 novembre, p. 5.

Anonyme. 1940. « Why Not Restore City's Ancient Street Market? » *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 29 novembre, p. 6.

Anonyme. 1940. « 500 Houses a Day Being Repaired ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 29 novembre, p. 7.

Anonyme. 1940. « Neutral Journalist Sees It, Says 'Brum, not Coventry' ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 29 novembre, p. 9.

Anonyme. 1940. « Public Opinion ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 30 novembre, p. 6.

Anonyme. 1940. « Temporary Shops in City Centre ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 2 décembre, p. 4.

Anonyme. 1940. « Coventry Council's Rebuilding Problem ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 2 décembre, p. 9.

Anonyme. 1940. « 'Coventry Has Stood the Strain Well.' The Mayor Reviews Events Following Big Raid ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 3 décembre, p. 1.

Anonyme. 1940. « World-Wide Help for Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 3 décembre, p. 3.

Anonyme. 1940. « Heavy Raid on Bristol. Considerable Damage ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 3 décembre, p. 3.

Anonyme. 1940. « A Section of Coventry Cathedral ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 3 décembre, p. 4.

Anonyme. 1940. « 32,000 Houses Damaged in the Air Raid ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 4 décembre, p. 3.

Anonyme. 1940. « Coventry's Critical Days. How City Was Controlled After the Raid. 'Our Organisation Stood the Test' the Mayor ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 4 décembre, p. 4.

Anonyme. 1940. « Coventry's Shopping Centre ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 4 décembre, p. 5.

Anonyme. 1940. « A Coventry Dream to Come True ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 4 décembre, p. 9.

Anonyme. 1940. « 400 Lettres to the Provost ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 5 décembre, p. 9.

Anonyme. 1940. « Future of Coventry Cathedral. Provost Replies to Leamington Vicar ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 7 décembre, p. 7.

Anonyme. 1940. « A New Coventry View After the Blitz ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 9 décembre, p. 7.

Anonyme. 1940. « Looking like some old roman ruins this building (or what it remains of it) is to be seen in Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 9 décembre, p.

Anonyme. 1940. « Coventry's Bombed Churches ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 11 décembre, p. 7.

Anonyme. 1940. « Blitz Reprisals ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 11 décembre, p. 7.

Anonyme. 1940. « Coventry's New Churches ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 12 décembre, p. 7.

Anonyme. 1940. « Coventry of the Future ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 12 décembre, p. 9.

Anonyme. 1940. « Destruction of Coventry Cathedral – 'Barbarism' Says Nuneaton Vicar ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 14 décembre, p. 2.

Anonyme. 1940. « New Aspects of Old City ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 16 décembre, p. 6.

Anonyme. 1940. « Church Spire in a Frame ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 17 décembre, p. 5.

Anonyme. 1940. « City's Water Supply Restored ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 17 décembre, p. 5.

Anonyme. 1940. « First-Aid for 12,000 Bombed Homes ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 21 décembre, p. 7.

Anonyme. 1940. « Destroyed in Great Raid ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 23 décembre, p. 6.

Anonyme. 1940. « Coventry Tram Services Suspended. Not Likely to Be Restored ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 24 décembre, p. 4.

Anonyme. 1940. « Temporary Shops for Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 23 décembre, p. 4.

Anonyme. 1940. « Memorable Year for Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 28 décembre, p. 3.

Anonyme. 1940. « Coventry's Memorable Year ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 30 décembre, p. 4, 6.

Anonyme. 1940. « Future of the Cathedral. Warwick Vicar's Interesting Views ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 31 décembre, p. 3.

1941

Anonyme. 1941. « More Help for Coventry. Monmouthshire Remembers ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 1 janvier, p. 2.

Anonyme. 1941. « Lord Reith and the Rebuilding of English Cities ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 1 janvier, p. 4.

Anonyme. 1941. « Palace Yard Was One of Coventry's Greatest Losses ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 1 janvier, p. 5.

Anonyme. 1941. « Rebuilding Britain ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 1 janvier, p. 6.

Anonyme. 1941. « Coventry as It Was ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 1 janvier, p. 6.

Anonyme. 1941. « Building a New and Better City ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 2 janvier, p. 3.

Anonyme. 1941. « War Damage Bill Anomalies. Property Owner's Views ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 3 janvier, p. 3.

Anonyme. 1941. « Bomb Damage in Coventry has Revealed This Fine Example of Medieval Timber Framing in an Old House ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 3 janvier, p. 5.

Anonyme. 1941. « Reconstruction ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 3 janvier, p. 6.

Anonyme. 1941. « Bedworth's Sympathy with Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 3 janvier, p. 7.

Anonyme. 1941. « Coventry Wants 2,000 More Fire-Fighters ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 4 janvier, p. 3.

Anonyme. 1941. « A Leamington Vicar's Views on Destruction of Coventry Cathedral ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 4 janvier, p. 5.

Anonyme. 1941. « Sketches of Old Coventry by Two Young Policemen ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 6 janvier, p. 5.

Anonyme. 1941. « Coventry Shrine of an Ancient Game ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 7 janvier, p. 3.

Anonyme. 1941. « 'Build the Very Best Cathedral We Can' Provost Expresses His Views ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 7 janvier, p. 5.

Anonyme. 1941. « A Splendid City Will Arise ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 7 janvier, p. 7.

Anonyme. 1941. « No Patchwork Re-Building of Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 9 janvier, p. 7.

Anonyme. 1941. « Coventry Starts to Rebuild ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 10 janvier, p. 7.

Anonyme. 1941. « Government Experts Consider Plans for New Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 13 janvier, p. 3.

Anonyme. 1941. « Among the ruins of Coventry cathedral, at a spot just inside the south door, this commemorative stone has been erected to mark the spot on which the king stood on november 16 and view the results of the german air attacks. When the cathedral is restored a brass plate will be let into the floor to mark the place ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 14 janvier, p. 6.

Anonyme. 1941. « Can You Remembre this Scene in Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 15 janvier, p. 1.

Anonyme. 1941. « The Cathedral Chancel ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 15 janvier, p. 5.

Anonyme. 1941. « Young Architect's Dreams of City to Be ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 16 janvier, p. 4.

Anonyme. 1941. « Visualising the New Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 16 janvier, p. 7.

Anonyme. 1941. « Workmen Erecting Asbestos and Wood Shops ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 16 janvier, p. 9.

Anonyme. 1941. « A Gift of 50 pounds Sent to Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 17 janvier, p. 1.

Anonyme. 1941. « Workman Erecting Temporary Wooden... ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 17 janvier, p. 4.

Anonyme. 1941. « Uncontrolled Reconstruction ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 17 janvier, p. 6.

Anonyme. 1941. « Reconstruction of Business Premises... ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 18 janvier, p. 1.

Anonyme. 1941. « Coventry's Temporary Shops ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 21 janvier, p. 7.

Anonyme. 1941. « Supervision of City's Public Shelters ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 23 janvier, p. 5.

Anonyme. 1941. « Restauration of City's Business Centre ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 23 janvier, p. 7.

Anonyme. 1941. « Coventry has Another Civic Visitor ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 24 janvier, p. 3.

Anonyme. 1941. « Reconstruction ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 24 janvier, p.

Anonyme. 1941. « This Rebuilding ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 25 janvier, p. 6.

Anonyme. 1941. « Coventry's Redevelopment ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 27 janvier, p. 3.

Anonyme. 1941. « Redevelopment ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 27 janvier, p. 4.

Anonyme. 1941. « Coventry's Redevelopment ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 27 janvier, p. 5.

Anonyme. 1941. « Bombing Brings to Light ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 28 janvier, p. 5.

Anonyme. 1941. « The Coventry of the Future ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 29 janvier, p. 12.

Anonyme. 1941. « Coventry Housing Hold-up. Efforts to Speed-up Municipal Building ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 29 janvier, p. 5.

Anonyme. 1941. « Traders Have No Desire to Hinder City's Re-development but Want More Consideration in Rebuilding Temporary Shops ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 30 janvier, p. 2.

Anonyme. 1941. « Alder Halliwell... ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 30 janvier, p. 3.

Anonyme. 1941. « London News and Gossip - 50 Pound Compensation will Cover Majority of Damaged Houses ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 1 février, p. 3.

Anonyme. 1941. « American Help for Coventry. Big Cheque for Mayor's Air Raid Fund ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 1 février, p. 7.

- Anonyme. 1941. « Mr. Willkie Sees for Himself ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 3 février, p. 3.
- Anonyme. 1941. « A Still More Historic Spot ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 3 février, p. 5.
- Anonyme. 1941. « Coventrians to See Historic Film. The King's Visit to Bomb Damaged City ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 4 février, p. 2.
- Anonyme. 1941. « Sequel to Destruction of Coventry Premises ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 4 février, p. 3.
- Anonyme. 1941. « Chimney That Smoked Once a Year ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 4 février, p. 7.
- Anonyme. 1941. « Us Gifts to Coventry. Mobile Canteen and Mobile Tea Car ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 5 février, p. 2.
- Anonyme. 1941. « A Cathedral Cross Destroyed in Raid but Now to Be Replace ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 5 février, p. 3.
- Anonyme. 1941. « Air Raid Damage has... ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 5 février, p. 12.
- Anonyme. 1941. « You May Think This Crane... ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 8 février, p. 1.
- Anonyme. 1941. « Will War Restore City's Watch Trade ? ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 10 février, p. ?
- Anonyme. 1941. « Reconstruction ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 10 février, p. 10.
- Anonyme. 1941. « Many Well-Known People Have Ascended These Stairs at the King's Head Hotel, Now in Ruins. The Stone-Breaker is Wielding the Final Blows of Destruction ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 11 février, p. 9.
- Anonyme. 1941. « Another Coventry Notice... ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 12 février, p. 3.
- Anonyme. 1941. « Bombs Reveal Hidden Treasure ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 12 février, p. 6.
- Anonyme. 1941. « Whitley Common Will Be Restored ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 12 février, p. 7.
- Anonyme. 1941. « A Large Quantity of Sand Has Been Deposited in Trinity Street... ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 12 février, p. 12.
- Anonyme. 1941. « Reconstruction of Shopping Areas ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 13 février, p. 9.

Anonyme. 1941. « A further addition to our photographer's collection of unconsciously humorous notices now to be seen in Coventry's streets. This one is in Hertford St. » *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 13 février, p. 12.

Anonyme. 1941. « Two New Aspects of Coventry Landmark... ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 14 février, p. 1.

Anonyme. 1941. « Save Post-Office From Destruction ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 15 février, p. 7.

Anonyme. 1941. « Replacing Coventry's Bombed Shops ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 19 février, p. 5.

Anonyme. 1941. « A New Coventry Will Arise ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 20 février, p. 5.

Anonyme. 1941. « The New Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 20 février, p. 6.

Anonyme. 1941. « White Mantle Over Ruins ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 20 février, p. 7.

Anonyme. 1941. « Planning a Dream City ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 20 février, p. 7.

Anonyme. 1941. « Coventry's 44,000 Pounds Guildhouse Scheme ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 22 février, p. 1.

Anonyme. 1941. « The Duke of Kent at Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 22 février, p. 5.

Anonyme. 1941. *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 24 février, p. 5.

Anonyme. 1941. « Home Guard Worship in Wrecked Cathedral ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 24 février, p. 12.

Anonyme. 1941. « Coventry's Terrible Scars ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 25 février, p. 5.

Anonyme. 1941. « Suggested Plan for Library ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 25 février, p. 7.

Anonyme. 1941. *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 25 février, p. 12.

Anonyme. 1941. « Resurgam ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 25 février, p. 8.

Anonyme. 1941. « Coventry Must Save More ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 25 février, p. 9.

Anonyme. 1941. « Coventry Re-building Plans ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 25 février, p. 12.

Anonyme. 1941. « Re-planning Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 26 février, p. 6.

Anonyme. 1941. « Coventry Re-development Scheme Adopted ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 26 février, p. 8.

Anonyme. 1941. « What Did City Engineer Proposes ? » *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 27 février, p. 7.

Anonyme. 1941. « The Temporary Shops in Earl St. ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 28 février, p. 3.

Anonyme. 1941. « Re-development of Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 28 février, p. 5.

Anonyme. 1941. « Rebuilding Could Start Immediately Hostilities Cease ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 1 mars, p. 3.

Taylor, Harold James. 1941. « Repairing slums ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 1 mars, p. 4.

Anonyme. 1941. « Letters to the Editor ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 1 mars, p. 6.

Anonyme. 1941. « A Century Ago - Coventry Was a Market Town ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 4 mars, p.

Anonyme. 1941. « Future of Coventry's Famous Buildings ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 5 mars, p. 7.

Anonyme. 1941. « The Spirit of Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 5 mars, p. 9.

Anonyme. 1941. « A Glimpse of Old Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 6 mars, p. 4.

Anonyme. 1941. « Another link with old Coventry with the warwickshire artist, the late mr. H.E. Cox, has left to prosperity. It is a reproduction of his painting of priory row ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 8 mars, p. 5.

Anonyme. 1941. « Planning the New Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 8 mars, p.

Anonyme. 1941. « 'Symbol of Struggle Against Evil' Provost on Power of Ruins of Coventry Cathedral ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 10 mars, p. 2.

Anonyme. 1941. « Dream City to Rise From Ruins of Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 10 mars, p. 7.

Anonyme. 1941. « The New Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 10 mars, p. 9.

Anonyme. 1941. « Rows of Partly-built Coventry Houses May Soon Collapse ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 10 mars, p. 12.

Anonyme. 1941. « Youth Looks Ahead ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 11 mars, p. 4.

Anonyme. 1941. « Alderman Halliwell Resigns from the Labour Party. Differences on City's Re-development Question ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 11 mars, p. 5.

Anonyme. 1941. « 'Wonderful Future for New Cathedral' Building Will Be Erected by Men, Not Money, Says Provost ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 12 mars, p.

Anonyme. 1941. « That's my house, the first one on the left ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 12 mars, p. 9.

Anonyme. 1941. « How Volunteers Saved Coventry's Post-Office ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 12 mars, p. 9.

Anonyme. 1941. « The Coventry Mary Dormer Harris Knew ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 13 mars, p. 4.

Anonyme. 1941. « Proposed Plans for Redevelopment of Central Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 13 mars, p. 5.

Anonyme. 1941. « Is City Architect's Scheme Too Ambitious ? » *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 15 mars, p. 5.

Anonyme. 1941. « Strong Leadership is Needed for Building a Bigger and Better Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 17 mars, p. 6.

Anonyme. 1941. « Youth Rebuilding Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 19 mars, p. 9.

Anonyme. 1941. « Bombs Reveal More Cathedral Treasures ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 21 mars, p. 9.

Anonyme. 1941. « Coventry's 'Wild Vision' ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 22 mars, p. 4.

Anonyme. 1941. « Coventry Re-development ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 22 mars, p. 5.

Anonyme. 1941. « Future of the Cathedral ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 24 mars, p. 5.

Anonyme. 1941. « Timber Houses of the Old City ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 25 mars, p. 4.

Anonyme. 1941. « Mayor Replies to Sir Ernest Benn ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 28 mars, p. 7.

Anonyme. 1941. « Cathedral Rebuilding Fund ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 29 mars, p. 5.

Anonyme. 1941. « City Architect on Methods of Finance ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 1 avril, p. 3.

Anonyme. 1941. « City Engineer Urges Caution in Re-planning Our Bomb Cities ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 2 avril, p. 3.

Anonyme. 1941. « Coventry of the Past ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 3 avril, p. 7.

Anonyme. 1941. « Coventry in a Clock Face ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 4 avril, p. 1.

Anonyme. 1941. « Cathedral Ruins Open to Public ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 4 avril, p. 3.

Anonyme. 1941. « Coventry Again Ravaged by Nazi Vandals ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 9 avril, p. 1.

Anonyme. 1941. « Damage Done to a Coventry Public Building in Tuesday's Raid by Nazi ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 10 avril, p. 1.

Anonyme. 1941. « Coventry Fight Back Again ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 10 avril, p. 5.

Anonyme. 1941. « Debris Falling From a Coventry Newspaper Building Bombed on Tuesday Night ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 10 avril, p. 12.

Anonyme. 1941. « When daylight appeared on good friday morning after the nazi terror raid during the night, Coventry firemen, who had braved the perils of the bombing, were still playing their hoses on burning buildings ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 12 avril, p. 1.

Anonyme. 1941. « Week's Second Savage Attack ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 12 avril, p. 3.

Anonyme. 1941. « Clearing Coventry's Wrecked Streets ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 12 avril, p. 5.

Anonyme. 1941. « A few pedestrians walk through a damaged street to see whether their place of business had escaped the nazi bombs on thursday night ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 12 avril, p. 8.

Anonyme. 1941. « Civic Defence Workers on Duty at a Coventry Public Building After Is Had Been Bombed in One of Last Week's Raids ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 14 avril, p. 1.

Anonyme. 1941. « No military objective here! Wrecked houses in a Coventry street after one of last week's Nazi air raids ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 14 avril, p. 3.

Anonyme. 1941. « Poem - The Rape of Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 15 avril, p. 4.

Anonyme. 1941. « A few days ago this mass of wreckage was a well-known Coventry hotel. A direct hit by a bomb practically demolished the whole building ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 15 avril, p. 8.

Anonyme. 1941. « St.Mary's Hall Ravaged ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 17 mars, p. 5.

Anonyme. 1941. « Raid Effects on City's Future. Generation for Rateable Value to Recover ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 29 avril, p. 5.

Anonyme. 1941. « Will Government Save Coventry Banckruptcy ? » *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 29 avril, p. 8.

Anonyme. 1941. « City Architect Talks to Allesley W.I. » *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 2 mai, p. 5.

Anonyme. 1941. « Ancient Well Uncovered at Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 6 mai, p. 4.

Anonyme. 1941. « R.A.F. Exhibitions for Chief Towns ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 7 mai, p. 3.

Anonyme. 1941. « Coventry's Oldest Dwelling ? » *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 12 mai, p. 4.

Anonyme. 1941. « 'Landscape Architects' for Post-War Cities ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 13 mai, p. 3.

Anonyme. 1941. « Church Leader's 'City of Dreams' ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 13 mai, p. 6.

Anonyme. 1941. « The reconstruction of shop property in far Gosford St., Coventry, gives quite an Elizabethan aspect to the locality ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 15 mai, p. 5.

Anonyme. 1941. « Two of Coventry's famous spires... ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 17 mai, p. 6.

Anonyme. 1941. « Coventry's 14th Century Cloisters are Intact ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 21 mai, p. 4.

Anonyme. 1941. « Rebuilding the Bombed Cities ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 21 mai, p. 5.

Anonyme. 1941. « Painters and Decorators, at Work in Damaged Smithford St., Are Importing a Touch of Brightness to Dull Surroundings ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 23 mai, p. 5.

Anonyme. 1941. « Visualising the City of the Future ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 23 mai, p. 7.

Anonyme. 1941. « Coventry May Get More Shops ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 24 mai, p. 5.

Anonyme. 1941. « Responsibility for Planning Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 27 mai, p. 5.

Anonyme. 1941. « A week-end shopping scene in broadgate, Coventry - a marked contrast to pre-war days ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 27 mai, p. 8.

Anonyme. 1941. « Civic Centre as Made by Nazis ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 2 juin, p. 3.

Anonyme. 1941. « Cathedral Ruins Touch Hearts and Pockets ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 4 juin, p. 5.

Anonyme. 1941. « The Midlands Daily Telegraph old home is in the hands of repairers who hope it make it our home once more ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 5 juin, p. 5.

Anonyme. 1941. « New and brighter futures for Britain's... ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 23 juin, p. 2.

Anonyme. 1941. « Jordan well and Earl Street were important... ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 24 juin, p. 5.

Anonyme. 1941. « Can Coventry Rebuilt Debt Free ? ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 30 juin, p. 2.

Anonyme. 1941. « There is a semblance of normal city life about this picture taken in hertford st. - a tribute to Coventry's power of recovery ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 2 juillet, p. 1.

Anonyme. 1941. « Coventry's barracks market... ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 3 juillet, p.

Anonyme. 1941. « Coventry reconstruction lessons from... ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 4 juillet, p. 6.

Anonyme. 1941. « In a city of contrasts ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 18 juillet, p. 7.

Anonyme. 1941. « Remember of Coventry's big flood ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 23 juillet, p. 5.

Anonyme. 1941. « City's Re-development Plan Too Ambitious ? ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 24 juillet, p.

Anonyme. 1941. « Reconstruction Committee's New Chairman ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 14 août, p.?

Anonyme. 1941. « Restoring Coventry's shopping facilities ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 16 août, p. 6.

Anonyme. 1941. « Vision Needed in Post-war Rebuilding of Britain ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 18 août, p. 3.

Anonyme. 1941. « Building a Better Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 20 août, p. 5.

Anonyme. 1941. « Search for church treasure ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 20 août, p. 5.

Anonyme. 1941. « Blitzed Coventry Should Not Pay ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 1 septembre, p. 5.

Anonyme. 1941. « Coventry Market a Century Ago ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 2 septembre, p. 4.

Anonyme. 1941. « 'Continental' Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 4 septembre, p. 4.

Anonyme. 1941. « Garden City Houses in Countryside Plan for Coventry People ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 9 septembre, p. 5.

Anonyme. 1941. « Some of Coventry's narrow streets contains impressive distant views ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 12 septembre, p. 5.

Anonyme. 1941. « The windows of holy trinity church, Coventry, being protected against possible damage ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 13 septembre, p. 5.

Anonyme. 1941. « An Imaginative Picture ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 16 septembre, p. 3.

Anonyme. 1941. « Government Urged to Restore Coventry's Little Shops ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 17 septembre, p. 5.

Anonyme. 1941. « 'Tim' Houses to Sholve Coventry's Housing Problem ? » *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 27 septembre, p. 6.

Anonyme. 1941. « Prefabricated Houses to Solve City's Post-war Problem ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 2 octobre, p. 5.

Anonyme. 1941. « Coventry M.P. and Rebuilding ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 2 octobre, p. 5.

Anonyme. 1941. « In the Rebuilding of Coventry, Youth Claims a Chance to Play Its Part ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 8 octobre, p. 5.

Anonyme. 1941. « Raid-damaged Cities ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 8 octobre, p. 5.

Anonyme. 1941. « City Engineer on Future Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 9 octobre, p. 6.

Anonyme. 1941. « A New Point of View ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 17 octobre, p. 7.

Anonyme. 1941. « Coventry's New Shelters Will Be Post-war Houses ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 22 octobre, p. 5.

Anonyme. 1941. « This Church Was Built When Hillfield Was 'Newtown' ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 27 octobre, p. 4.

Anonyme. 1941. « Rotary and Reconstruction of Post-war World ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 28 octobre, p. 6.

Anonyme. 1941. « Link with the Past ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 8 novembre, p. 4.

Anonyme. 1941. « Coventry of the Future ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 10 novembre, p. 3.

Anonyme. 1941. « We Pay Tribute ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 14 novembre, p. 1.

Anonyme. 1941. « Coventry - The First English City Truly Wiped Out ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 14 novembre, p. 5.

Anonyme. 1941. « Martyrdom of Coventry ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 14 novembre, p. 6-7.

Anonyme. 1941. « On Nov. 14-15 Anniversary, Citizens Declare Confidence in Coventry's Future Greatness ». *The Midlands Daily Telegraph* (Coventry), 15 novembre, p. 5.

Anonyme. 1941. « When We Build Again ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 novembre, p. 5.

Anonyme. 1941. « Coventry-born Architect in New Post ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 novembre, p. 5.

Anonyme. 1941. « Young Citizens Keen to Aid Plan for Building the New Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 décembre, p. 5.

Anonyme. 1941. « Coventry's Interest in Planned Shopping ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 décembre, p. 4.

Anonyme. 1941. « World Remembers City's Suffering ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 décembre, p. 3.

Anonyme. 1941. « Bombing Has Its Advantage ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 mai, p. 2.

1942

Anonyme. 1942. « 85 years-ago this month the railway viaduct at spoon end Coventry collapsed... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 janvier, p. 5.

Anonyme. 1942. « Reminder of the Past ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 janvier, p. 4.

Anonyme. 1942. « Ready for the Big Pull ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 janvier, p. 5.

Anonyme. 1942. « When Winter Came to Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 janvier, p. 7.

Anonyme. 1942. « Coventry Described as a 'Derelict' City at Night ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 février, p. 5.

Anonyme. 1942. « Need Coventry Continue to Be an Ugly City ? ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 février, p. 4.

Anonyme. 1942. « Lettres to the Editor ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 février, p. ?

Anonyme. 1942. « The King and Queen Tour Historic Coventry Areas ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 février, p. 1, 3.

Anonyme. 1942. « King and Queen See Models of Future Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 février, p. 5.

Anonyme. 1942. « Small Hope of City's Smashed Windows Being Restored ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 février, p. 3.

Anonyme. 1942. « Coventry Bomb Wreckage Clearance. Mayor Seeks Renewal of London Offer ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mars, p. 3.

Anonyme. 1942. « Coventry Will Retain Its Three Spires ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 mars, p. 5.

Anonyme. 1942. « Post-War Coventry May Be Smaller ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 mars, p. 5.

Anonyme. 1942. « Picture ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 mars, p. 5.

Anonyme. 1942. « Restoring City's Shopping Facilities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 mars, p. 3.

Anonyme. 1942. « Reconstruction Damaged Areas ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 mars, p. 2.

Anonyme. 1942. « Demolition Experts Clear the Way For the Greater Coventry of the Future ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 mars, p. 5.

Anonyme. 1942. « Market Hall Tower to Disappear ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 01 avril, p. 4.

Anonyme. 1942. « We Pay Tribute ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 avril, p. 1.

Anonyme. 1942. « Coventry's Martyrdom a Year Ago ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 avril, p. 4.

Anonyme. 1942. « A Picture Memory ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 avril, p. 5.

Anonyme. 1942. « Coventry Hospital the Morning After the Nazi Raid, april 8, 1941 ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 avril, p. 8.

Anonyme. 1942. « Future of Coventry Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 avril, p. 5.

Anonyme. 1942. « New Vistas in Central Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 avril, p. 8.

Anonyme. 1942. « 30 Coventry Builders Want to Play Part in Debris Clearance ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 avril, p. 5.

Anonyme. 1942. « A Cathedral Study ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 avril, p. 4.

Anonyme. 1942. « Treasures - and Bombs - Are Being Unearthed from City's Wreckage ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 avril, p. 5.

Anonyme. 1942. « This Was Rex Cinema ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 avril, p. 3.

Anonyme. 1942. « Re-Glazing Coventry's Bombed House Is to Be Speeded Up ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 avril, p. 5.

Anonyme. 1942. « The Splendours of Spring ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 avril, p. 4.

Anonyme. 1942. « Clearance of Coventry's Bomb Damaged Areas is Being Speeded Up ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 avril, p. 5.

Anonyme. 1942. « Bombed Coventry Picture in Royal Academy ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 avril, p. 4.

Anonyme. 1942. « One of the 'Proudest Monuments to British Heroism' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 avril, p. 5.

Anonyme. 1942. « A Lost Landmark ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 mai, p. 5.

Anonyme. 1942. « Mayor Defends Blitzed City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 mai, p. 6.

Anonyme. 1942. « Sir Giles Scott's Task ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 mai, p. 3.

Anonyme. 1942. « Coventry Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 mai, p. 4.

Anonyme. 1942. « Rebuilding Coventry Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 mai, p. 5.

Anonyme. 1942. « The cities of the future ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 mai, p. 5.

Anonyme. 1942. « City Will Provide the Setting... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 mai, p. 5.

Anonyme. 1942. « Death of Mr. T.D. Griffiths ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 mai, p. ?

Anonyme. 1942. « After 99 years ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 mai, p. 5.

Anonyme. 1942. « Industry's Plan for Reconstruction. Common Anglo-U.S. Policy Necessary ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 mai, p. 3.

Anonyme. 1942. « Ten People Escaped Injury When the Wall of This House in Spoon St., Coventry, Collapsed ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 mai, p. 6.

Anonyme. 1942. « Historic Abbey Grounds... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 juin, p. 5.

Anonyme. 1942. « Planning Shopping Facilities. Retailers Claim Priority for Trader Victims of Bombing ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 juin, p. 5.

Anonyme. 1942. « Restoring Bombed Houses ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 juin, p. 4, 5.

Anonyme. 1942. « Workmen Are Laying a New Type of Plastic White Line on the Leamington Road, Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 juillet, p. 8.

Anonyme. 1942. « Big Coventry Store to Be Demolished. Early Clearance of Owen Owen Site ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 juillet, p. 3.

Anonyme. 1942. « Bombed School Rebuilt ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 juillet, p. 5.

Anonyme. 1942. « The Bomb-Damaged... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 juillet, p. 3.

Anonyme. 1942. « Coventry Man, in Spare Time, Rebuilds Home Wrecked in Air Raid ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 juillet, p. 3.

Anonyme. 1942. « City of Flowers and Red Brick ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 juillet, p. 6.

Anonyme. 1942. « You Will Have a Fine City After This ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 juillet, p. 5.

Anonyme. 1942. « Rebuilding War-Damaged Shops in City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 juillet, p. ?

Anonyme. 1942. « Coventry's Shopping Facilities Inadequate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 juillet, p. 5.

Anonyme. 1942. « Swift Recovery After Nov. 14 ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 juillet, p. 8.

Anonyme. 1942. « Inside story of city's speedy recovery... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 juillet, p. 5.

Anonyme. 1942. « Men Working on One of Coventry's Three Spires, That of Christ Church, Yesterday, Attracted Considerable Interest ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 juillet, p. 5.

Anonyme. 1942. « Restoring Bomb-Damaged Parish Church ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 juin, p. 5.

Anonyme. 1942. « No Jerry-Building After the War ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 juin, p. 6.

Anonyme. 1942. « Cathedral 'Chapel of Resurrection' Dedicated ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 juin, p. 5.

Anonyme. 1942. « Shopping Arcade... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 juin, p. 5.

Anonyme. 1942. « 'Industrial hotel' experiment. Coventry workers are enjoying community life ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 juin, p. 4.

Anonyme. 1942. « Bungalows for Coventry's Aged Folk? ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 juin, p. 5.

Anonyme. 1942. « Barr's Hill School Restored ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 août, p. 4.

Anonyme. 1942. « Workmen Employed a Different on a Special Task on Coventry Roads Are Supplied With Afternoon Tea and Cake From a Lorry Which Visits Different Points ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 août, p. 3.

Anonyme. 1942. « Coventry's Famous Market Hall ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 août, p. 5.

Anonyme. 1942. « Mayor Entertains City's... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 août, p. 3.

- Anonyme. 1942. « The Old Manor ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 août, p. 3.
- Anonyme. 1942. « Getting On Top Of Their Job ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 août, p. 5.
- Anonyme. 1942. « Rebuilding Our Blitzed Areas ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 septembre, p. 3.
- Anonyme. 1942. « Coventry Citizens Crowd Cathedral Ruins For Prayers ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 septembre, p. 8.
- Anonyme. 1942. « Centrer of Coventry After Three Years of War ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 septembre, p. 5.
- Anonyme. 1942. « Coventry Houses to Lose Iron Gates ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 septembre, p. 5.
- Anonyme. 1942. « Coventry's Bombed Houses Will Be More Comfortable Next Winter ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 septembre, p. 5.
- Anonyme. 1942. « City's Bathing Facilities Restored ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 septembre, p. 5.
- Anonyme. 1942. « Boys Plan Their New School ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 septembre, p. 5.
- Anonyme. 1942. « Building Societies Want Real Homes ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 octobre, p. 2.
- Anonyme. 1942. « Tower as Memorial to Civic's Civil Defense Workers? ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 novembre, p. 5.
- Anonyme. 1942. « Future of Market Tower ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 novembre, p. 4.
- Anonyme. 1942. « Architect's Planning Charter ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 novembre, p. 3.
- Anonyme. 1942. « Model of the New Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 novembre, p.?
- Anonyme. 1942. « Victory bells ring... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 novembre, p. 5.
- Anonyme. 1942. « Coventry Remembrance Day ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 novembre, p. 5.
- Anonyme. 1942. « Ancient Gateway for the City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 novembre, p. 5.

Anonyme. 1942. « A Reflection of Coventry Air Raid Damaged is Reproduced Above. Two of the City Spires and the Base of the Much Advertised Market Hall Clock Tower Are Seen Reflected in a Static Water Tank off Smithford Street ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 décembre, p. 8.

Anonyme. 1942. « Real Homes for Aged People ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 décembre, p.

Anonyme. 1942. « Bull Yard... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 décembre, p. 5.

1943

Anonyme. 1943. « Undamaged by Bombs... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 janvier, p. 5.

Anonyme. 1943. « The Much Valued Market Hall Tower Bell Was, Yesterday Afternoon, Lowered to a Lorry and Taken to a Place of Safety Until Coventry Is Rebuilt After the War ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 janvier, p. 5.

Anonyme. 1943. « Coventry experience does not support... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 janvier, p. 2.

Anonyme. 1943. « The World is looking to Coventry for... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 janvier, p. 5.

Anonyme. 1943. « A Picturesque Corner of the Ancient Manor House at Cheylesmore ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 janvier, p. 5.

Anonyme. 1943. « In That Cannot Be Closed ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 janvier, p. 5.

Anonyme. 1943. « Pedestrian-Free Roads of the Future? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 janvier, p. 4.

Anonyme. 1943. « Rebuilt Britain May Have 50 New Towns ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 janvier, p. 1.

Anonyme. 1943. « Permanent Pleasure Centre for Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 janvier, p. 5.

Anonyme. 1943. « This Picture of the Start of Demolition Work at the Owen Owen Store in Coventry Gives an Idea of the Large Quantity of Steel Which Will Be Recovered for War Industries ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 février, p. 3.

Anonyme. 1943. « No Hope of Restoring City's Swimming Bath Facilities During War ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 février, p. 5.

Anonyme. 1943. « Clearing the Way for New City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 février, p. 5.

Anonyme. 1943. « Machines May Aid Post-War Housing ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 février, p. 3.

Anonyme. 1943. « The Cost of Rebuilding Britain's Bombed Areas ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 février, p. 5.

Anonyme. 1943. « Workmen Are Now Demolishing Old Cottages at the Bull Street Entrance to the Barracks Square, Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 mars, p. 3.

Anonyme. 1943. « Building Societies Say New Houses Must Be Social Asset ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 mars, p. 2.

Anonyme. 1943. « City Architect Is Preparing Report on Housing Needs ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 mars, p. 5.

Anonyme. 1943. « City's centre could be shaped within two years of end of war ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 mars, p. 5.

Anonyme. 1943. « Time At a Glance ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 mars, p. 5.

Anonyme. 1943. « Owen Owen Store Progress ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 mars, p. 5.

Anonyme. 1943. « Traffic Island Beauty ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 mars, p. 5.

Anonyme. 1943. Modern View of Ancient Landmark ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 mars, p. 4.

Anonyme. 1943. « London News and Gossip. A Community Centre for Every Town? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 avril, p. 3.

Anonyme. 1943. « An Oasis of Beauty ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 avril, p. 5.

Anonyme. 1943. « Ancient Background for Modern Holiday ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 avril, p. 4.

Anonyme. 1943. « A Promise of Spring ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 avril, p. 4.

Anonyme. 1943. « Prefabricated Houses for Coventry? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mai, p. 5.

Anonyme. 1943. « When the Light Go On Again ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 mai, p. 1.

Anonyme. 1943. « Wanted, a Long-Term Urban Housing Policy ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 mai, p. 3.

Anonyme. 1943. « Town and Country Planning ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 mai, p. 3.

Anonyme. 1943. « Planning the New Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 mai, p. 5.

Anonyme. 1943. « Coventry Provides New Homes For Old People ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 mai, p. 5.

Anonyme. 1943. « Roads of The Future. Who Pays - And How? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 juin, p. 2.

Anonyme. 1943. « First Bombed Church to Be Rebuilt ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 juin, p. 2.

Anonyme. 1943. « The demolition of the outer walls of the owen owen store... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 juin, p. 5.

Anonyme. 1943. « Housing, A Major Post-War Task ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 juin, p. 3.

Anonyme. 1943. « Removing a Danger ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 juin, p. 8.

Anonyme. 1943. « New Houses Must Be Smokeless ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 juillet, p. 6.

Anonyme. 1943. « What Has Happened to Post-War Planning? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 juillet, p. 8.

Anonyme. 1943. « Housing Plans and Subsidies ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 juillet, p. 1.

Anonyme. 1943. « Making the New Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 juillet, p. 3.

Anonyme. 1943. « Lovely Lanes of Rural Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 juillet, p. 4.

Anonyme. 1943. « Post-War London : Building Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 juillet, p. 1.

Anonyme. 1943. « London News and Gossip. Rate Aspect of L.C.C. Rebuilding Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 juillet, p. 3.

Anonyme. 1943. « New Restaurant on Old Foundations ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 juillet, p. 4.

Anonyme. 1943. « Rebuilding Britain.. *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 juillet, p. 4.

Anonyme. 1943. « The Demolition of the Owen Owen Store, Central Coventry Landmark Since 1937, Guttered by Fire in the Great Raid of 1940 ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 juillet, p. 5.

Anonyme. 1943. « New Views of Old City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 août, p. 3.

Anonyme. 1943. « War Damaged Towns ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 août, p. 5.

Anonyme. 1943. « Will Re-Built Coventry Include Civic Hotel Incorporation Street? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 août, p. 8.

Anonyme. 1943. « Towns of the Future ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 août, p. 2.

Anonyme. 1943. « City's Cannot Have 'Master Switch' Street Lighting ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 août, p. 5.

Anonyme. 1943. « Coventry's Shopping Facilities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 août, p. 5.

Anonyme. 1943. « Steel For War Effort ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 août, p. 8.

Anonyme. 1943. « Repairing City's Bombed Dwellings ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 septembre, p. 1.

Anonyme. 1943. « City's Market Facilities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 septembre, p. 5.

Anonyme. 1943. « Disappearing Landmarks ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 septembre, p. 4.

Anonyme. 1943. « Dream Houses of the Future ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 septembre, p. 3.

Anonyme. 1943. « Rebuilding a City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 septembre, p. 4.

Anonyme. 1943. « City's 600th Birthday ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 septembre, p. 5.

Anonyme. 1943. « City's Temporary Buildings ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 octobre, p. 5.

Anonyme. 1943. « Cost of Coventry's Rebuilding ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 octobre, p. 5.

Anonyme. 1943. « Holy Trinity restoration will cost... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 octobre, p. 5.

Anonyme. 1943. « Town and Country Planning ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 octobre, p. 5.

Anonyme. 1943. « The spires of the cathédral... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 octobre, p. 5.

Anonyme. 1943. « Bombed towns still seek... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 octobre, p. 3.

Anonyme. 1943. « Planning a Quieter Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 octobre, p. 5.

Anonyme. 1943. « Coventry has made... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 octobre, p. 5.

Anonyme. 1943. « Cities of the Future ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 octobre, p. 2.

Anonyme. 1943. « Britain's Worst-Bombed Cities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 octobre, p. 5.

Anonyme. 1943. « War Damaged Houses: Payment Concessions ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 octobre, p. 3.

Anonyme. 1943. « Coventry Will Be Rebuilt to Harmonise with... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 octobre, p. 2.

Anonyme. 1943. « The City That We Would Like ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 octobre, p. 4.

Anonyme. 1943. « Coventry's History ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 octobre, p. 5.

Anonyme. 1943. « Reconstruction Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 octobre, p. 5.

Anonyme. 1943. « City's Post-War Plans ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 octobre, p. 5.

Anonyme. 1943. « New Railway Station for Coventry? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 octobre, p. 5.

Anonyme. 1943. « Trinity as Coventry's New Cathedral? Vicar's Advocacy ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 novembre, p. 5.

Anonyme. 1943. « Coventry's Post-War Rebuilding ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 novembre, p. 5.

Anonyme. 1943. « Safeguarding the Future of City's Central Area ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 novembre, p. 8.

Anonyme. 1943. « Coventry's Medieval Beauty ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 novembre, p. 2.

Anonyme. 1943. « Memorable Coventry Scene ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 novembre, p. 5.

Anonyme. 1943. « Future of Coventry Cathedral. The Provost Reminder ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 novembre, p. 5.

Anonyme. 1943. « Bombed City's Aspirations ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 novembre, p. 5.

Anonyme. 1943. « Houses will be built... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 novembre, p. 4.

Anonyme. 1943. « How They Live in Coventry 500 Years Ago ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 décembre, p. 4.

Anonyme. 1943. « Coventry's Re-Development ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 décembre, p. 5.

Anonyme. 1943. « Coventry in the Making ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 décembre, p. 4.

Anonyme. 1943. « Coventry's Need for a Museum ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 décembre, p. 5.

1944

Anonyme. 1944. « 'Old Coventry' Painting For the City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 janvier, p. 3.

Anonyme. 1944. « Vicissitudes of Time ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 janvier, p. 4.

Anonyme. 1944. « Toronto's Gesture to Bombed Cities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 janvier, p. 5.

Anonyme. 1944. « Shops for To-Morrow and To-Day ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 janvier, p. 7.

Anonyme. 1944. « Post-War Housing Programme Should Be Planned Now ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 janvier, p. 1.

Anonyme. 1944. « Editorial : Planning and Housing ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 janvier, p. 4.

Anonyme. 1944. « Know Your City. Where Are the Bottoners? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 janvier, p. 4.

Anonyme. 1944. « Chamber of Commerce Has Post-War Shopping Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 janvier, p. 5.

Anonyme. 1944. « More Shopping Facilities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 janvier, p. 5.

Anonyme. 1944. « Editorial : Planning New Cities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 janvier, p. 4.

Anonyme. 1944. « Coventry Plans For 'Green Belt' After the War ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 janvier, p. 5.

Anonyme. 1944. « Post-War Progress of Air-Raided Cities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 janvier, p. 4.

Anonyme. 1944. « 600 Years ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 janvier, p. 5.

Anonyme. 1944. « Control of Future Planning ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 janvier, p. 4.

Anonyme. 1944. « Coventry Re-Opens a Blitzed Street. Market Site 'Restored to Life' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 février, p. 5.

Anonyme. 1944. « Village Life Must Be Reconstructed ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 février, p. 8.

Anonyme. 1944. « Unique Plan for Coventry Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 février, p. 1.

Anonyme. 1944. « An Inspired Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 février, p. 4.

Anonyme. 1944. « Architect's Achievement ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 février, p. 4.

Anonyme. 1944. « New Cathedrale Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 février, p. 5.

Anonyme. 1944. « An Imaginary Tour of New Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 février, p. 4.

Anonyme. 1944. « Shopping Centre Restored ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 février, p. 5.

Anonyme. 1944. « Restored Shopping Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 février, p. 5.

Anonyme. 1944. « New Cathedral Will Symbolise a Nobler Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 février, p. 4.

Anonyme. 1944. « Readers' View on Cathedral Rebuilding Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 février, p. 4.

Anonyme. 1944. « Our readers' View on Coventry Cathedrale Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 février, p. 3.

Anonyme. 1944. « Sir Alfred Herbert Asks - Why Not Restore Cathedral to Its Former Beauty? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 février, p. 4.

Anonyme. 1944. « London News and Gossip. War and Historic Buildings ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 février, p. 3.

Anonyme. 1944. « How Readers Regard Cathedral Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 février, p. 4.

Anonyme. 1944. « Coventry's International Visitors ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 février, p. 5.

Anonyme. 1944. « Retailers' Vision of City's Shopping Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 février, p. 5.

Anonyme. 1944. « A Reply to Critics of the Cathedral Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 février, p. 4.

Anonyme. 1944. « Canadian Editors See Reconstruction Plans ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 février, p. 5.

Anonyme. 1944. « Provost on Ideals of Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 février, p. 5.

Anonyme. 1944. « Future Cathedral Will Meet New Demands of the Age ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 mars, p. 4.

Anonyme. 1944. « Sir Giles Scott and Cathedral Scheme Alternative ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 mars, p. 4.

Anonyme. 1944. « Civic Attitude to Cathedral Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 mars, p. 5.

Edwards, W.H. 1944. « Coventry's Housing Problem. Why Are We Slaves to Bricks and Mortar? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 mars, p. 4.

Anonyme. 1944. « Cathedral Scheme a Fine Gesture ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 mars, p. 4.

Anonyme. 1944. « This City Needs a Planning Commission ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 mars, p. 4.

Anonyme. 1944. « Toronto's Help in Rebuilding Bombed Cities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 mars, p. 5.

Anonyme. 1944. « Memories of Victorian Coventry.. *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 mars, p. 4.

Anonyme. 1944. « What Kind of Houses Do Coventry Women Want? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 mars, p. 4.

Anonyme. 1944. "What kind of houses do Coventry women want (2)?" *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 mars, p. 4.

Anonyme. 1944. « Does Coventry Need Amusement Park Near City Centre? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 avril, p. 4.

Anonyme. 1944. « This Week's Anniversary Is a Reminder That a Major Disaster Has Befallen Free Churches ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 avril, p. 4.

Anonyme. 1944. « City's Experimental Houses to Be Inspected by the Minister of Health ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 avril, p. 5.

Anonyme. 1944. « Coventry's Houses Will Make History ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 avril, p. 5.

Anonyme. 1944. « Health Minister in Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 avril, p. 8.

Anonyme. 1944. « Our dream city must have... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 avril, p. 4.

Anonyme. 1944. « Coventry Does Well to Look at Plymouth ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 avril, p. 4.

Anonyme. 1944. « Nature Hides the Scares ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 avril, p. 5.

Anonyme. 1944. « A Market Town Without a Market ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 avril, p. 4.

Anonyme. 1944. « A Village Within a City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 mai, p. 4.

Anonyme. 1944. « Post-War Traffic Problem - Will Great Motor Roads Be Solution? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 juin, p. 2.

Anonyme. 1944. « City Rebuilding Scheme May Need Revision ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 juin, p. 5.

Anonyme. 1944. « City's New Central Shop Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 juin, p. 5.

Anonyme. 1944. « Coventry's Inner Ring Road Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 juillet, p. 5.

Anonyme. 1944. « How Government Planning Bill Would Affect Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 juillet, p. 4.

Anonyme. 1944. « Preservation of Coventry's History Buildings ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 juillet, p. 3.

Anonyme. 1944. « Archeologist's Reminder ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 juillet, p. 4.

Anonyme. 1944. « Reconstruction of Central Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 juillet, p. 5.

Anonyme. 1944. « Coventry School With 600 Years of History ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 août, p. 4.

Anonyme. 1944. « Ancient Building ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 août, p. 4.

Anonyme. 1944. « A Historic Chapel ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 août, p. 4.

Anonyme. 1944. « Ancient Building ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 août, p. 3.

Anonyme. 1944. « The End in Sight ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 août, p. 5.

Anonyme. 1944. « This house in priory row is to be preserved ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 septembre, p. 4.

Anonyme. 1944. « City's Bomb-Damaged Baths. No Immediate Hope of Restoration ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 septembre, p. 5.

Anonyme. 1944. « Whole Country Is Post-War Building Site. What People Need ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 septembre, p. 3.

Anonyme. 1944. « New Houses Must Not Be Future Slums ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 septembre, p. 6.

Anonyme. 1944. « City's Magnificent Chance of a Really Worthy Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 septembre, p. 5.

Anonyme. 1944. « Coventry Prepares to Commemorate 600 Years of Civic History ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 septembre, p. 4.

Anonyme. 1944. « Coventry New Cathedral Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 octobre, p. 3.

Anonyme. 1944. « The two prefabricated... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 octobre, p. 5.

Anonyme. 1944. « Restoring the City Court ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 octobre, p. 5.

Anonyme. 1944. « 43 Raids on Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 octobre, p. 3.

- Anonyme. 1944. « Cathedral and Critics ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 octobre, p. 4.
- Anonyme. 1944. « Letters to the Editor ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 octobre, p. 4.
- Anonyme. 1944. « Warwick Council's Reply to Bishop. 618 Houses Built : Many Old Ones Demolished ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 octobre, p. 5.
- Anonyme. 1944. « Coventry Churches Demande a Planned City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 octobre, p. 5.
- Anonyme. 1944. « Coventry Experiment With Labour-Saving Houses ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 octobre, p. 4.
- Anonyme. 1944. « Future of Coventry Grammar School - Rebuilding Plans ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 octobre, p. 5.
- Anonyme. 1944. « Rebuilding Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 novembre, p. 5.
- Anonyme. 1944. « Providing Homes for Old People. Coventry's Example ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 novembre, p. 2.
- Anonyme. 1944. « Speed-Up of City's Temporary House Plan - Erection May Start Next February ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 novembre, p. 5.
- Anonyme. 1944. « Constitution of the Christian Service Centre - New Cathedral Scheme Now Begins to Take Shape ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 décembre, p. 4.
- Anonyme. 1944. « Diocese Approves New Cathedral Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 décembre, p. 5.
- Anonyme. 1944. « Rebuilding of Bombed Houses ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 décembre, p. 5.
- Anonyme. 1944. « Coventry Needs 20,000 New Houses ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 décembre, p. 5.
- Anonyme. 1944. « Editorial : Shops in the Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 décembre, p. 4.
- Anonyme. 1944. « Coventry's Future Shopping Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 décembre, p. 5.
- Anonyme. 1944. « All-Asbestos House ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 décembre, p. 5.

1945

Anonyme. 1945. « Ancient Coventry Cross ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 janvier, p. 5.

Anonyme. 1945. « Re-Drawing Post-War Municipal Map. 'Efficiency' Proposal ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 janvier, p. 2.

Anonyme. 1945. « What will Coventry's post-war schemes cost the ratepayers? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 janvier, p. 5.

Anonyme. 1945. « Coventry's Reconstruction ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 janvier, p. 5.

Anonyme. 1945. « City Needs Another 'Clean-Up'. Corporation Plan to Deal With Bomb Debris ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 janvier, p. 5.

Anonyme. 1945. « Town Planning – 'Building, Far Reaching' - Land for Development ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 janvier, p. 3.

Anonyme. 1945. « Windows to the City's Past ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 janvier, p. 5.

Anonyme. 1945. « Coventry Looks Forward ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 janvier, p. 4.

Anonyme. 1945. « Coventry's 600th Civic Birthday To-Morrow ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 janvier, p. 5.

Anonyme. 1945. « Story of City's Charter ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 janvier, p. 4.

Anonyme. 1945. « Coventry Faces Future Inspired By Past ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 janvier, p. 5.

Anonyme. 1945. « What Coventry Means to Me ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 janvier, p. 4.

Anonyme. 1945. « Impressive Start to City's Commemoration ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 janvier, p. 5.

Anonyme. 1945. « Vision of a greater city that we will built ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 janvier, p. 4.

Anonyme. 1945. « City's Place in History ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 janvier, p. 4.

Anonyme. 1945. « All Nature Is But Art ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 janvier, p. 5.

Anonyme. 1945. « Coventry's Place in History ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 février, p. 4.

Anonyme. 1945. « Planning Delay Criticised ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 février, p. 2.

Anonyme. 1945. « Coventry's History In Pictures ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 février, p. 5.

Anonyme. 1945. « The Temporary House That Coventry Prefers ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 février, p. 2.

Anonyme. 1945. « The Last 250 Years ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 février, p. 4.

Anonyme. 1945. « Coventry Expecting Early Delivery of Temporary Houses ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 février, p. 5.

Anonyme. 1945. « New Cathedral Scheme and City's Ancient Features ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 février, p. 5.

Anonyme. 1945. « Pictorial Record of the Changing Face of Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 février, p. 5.

Anonyme. 1945. « The Topography of Coventry - The City in the Days of John Speed ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 mars, p. 4.

Anonyme. 1945. « Replanning of Blitzed Areas ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 mars, p. 3.

Anonyme. 1945. « Rural Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 mars, p. 5.

Anonyme. 1945. « The Topography of Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 mars, p. 4.

Anonyme. 1945. « No Baths in First 20,000 Houses ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 mars, p. 2.

Anonyme. 1945. « Permanent Houses Quicker and Cheaper Than Temporary Ones? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 mars, p. 4.

Anonyme. 1945. « Coventry Permanent House ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 mars, p. 5.

Anonyme. 1945. « City Guild's Move To Preserve Coventry's Historic Features ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 mars, p. 5.

Anonyme. 1945. « Coventry Scheme to Build 2,000 Houses on Community Basis ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 mars, p. 2.

Anonyme. 1945. « A Model For All Cities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 mars, p. 3.

Anonyme. 1945. « Reminders of City's Antiquity : Are They Worth Preserving? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 mars, p. 4.

Anonyme. 1945. « Coventry Housing Will Cost 24,651,000 Pounds - 50% of Work by Private Enterprise ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 mars, p. 3.

Anonyme. 1945. « House in 4 Days? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 mars, p. 5.

Anonyme. 1945. « Warwick council has decided... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 avril, p. 3.

Anonyme. 1945. « The Story of Coventry's Industries. Rise and Fall of the City's Ribbon Trade ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 avril, p. 4.

Anonyme. 1945. « Coventry's Housing Plans Being Speeded Up? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 avril, p. 5.

Anonyme. 1945. « The Story of Coventry Industries. City's Clock and Watch Trade ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 avril, p. 4.

Anonyme. 1945. « The Story of Coventry Industries. The Home of the Bicycle ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 avril, p. 4.

Anonyme. 1945. « City's Future Hospital Facilities - Central Development Basis of Sound Service ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 avril, p. 5.

Anonyme. 1945. « Coventry Still Lacks Complete Plan of Re-Development ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 avril, p. 5.

Anonyme. 1945. « Coventry's Place in History. Modern Phase in Trade Development ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 avril, p. 4.

Anonyme. 1945. « Land Problems in Coventry's Central Re-Development ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 mai, p. 5.

Anonyme. 1945. « Post-War Coventry Will Have Two Sites For British Restaurants ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 mai, p. 5.

Anonyme. 1945. « Aspects of Coventry History. Beginning of the City's Self-Government ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mai, p. 4.

Anonyme. 1945. « Great Architect's Vision Is Taking Shape ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 mai, p. 4.

Anonyme. 1945. « The Cathedral of the Future ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 mai, p. 5.

Anonyme. 1945. « New Cathedral's Interior ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 mai, p. 5.

Anonyme. 1945. « Aspects of Coventry History. City's Early Governing Body at Work ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 mai, p. 4.

- Anonyme. 1945. « Cathedral Study ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 mai, p. 5.
- Anonyme. 1945. « Reconstruction Difficulties. Problem of Moving Population ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 mai, p. 2.
- Anonyme. 1945. « 2,000 New Dwellings. City's Building Scheme Ready to Be Launched ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 mai, p. 5.
- Anonyme. 1945. « Coventry Takes the Lead in Re-Housing ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 mai, p. 5.
- Anonyme. 1945. « Aspects of Coventry History. Early Civic Officials and Their Duties ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 mai, p. 4.
- Anonyme. 1945. « Aspects of Coventry History. The City Council in Days Gone By ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 juin, p. 4.
- Anonyme. 1945. « Engineers' Plan for Reconstruction - Future of Industries ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 juin, p. 3.
- Anonyme. 1945. « Coventry Shopping Centre. Building Plan Far Removed From Planning ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 juin, p. 2.
- Anonyme. 1945. « Housing Problem Will Be Solved by Privated Enterprise ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 juin, p. 5.
- Anonyme. 1945. « Everylife in Bygone City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 juin, p. 4.
- Anonyme. 1945. « Coventry's temporary houses... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 juin, p. 5.
- Anonyme. 1945. « Re-Development of Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 juin, p. 2.
- Anonyme. 1945. « Everyday Life in Bygone City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 juin, p. 8.
- Anonyme. 1945. « Court... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 juillet, p. 3.
- Anonyme. 1945. « Historic Church Damaged by Fire ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 juillet, p. 5.
- Anonyme. 1945. « Coventry's Shopping Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 juillet, p. 5.
- Anonyme. 1945. « Scratching the Surface of Housing Problem ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 juillet, p. 5.
- Anonyme. 1945. « Everyday Life of Our Ancestors. Sports and Pastimes in Bygone Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 juillet, p. 5.

Anonyme. 1945. « Four-Centuries-Old School Faces the Future Fearlessly Despite Its Misfortunes ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 juillet, p. 3.

Anonyme. 1945. « This view of Coventry... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 juillet, p. 7.

Anonyme. 1945. « This years the wild... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 juillet, p. 8.

Anonyme. 1945. « New Plans to Speed the Rebuilding of Houses Wrecked in Raids ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 juillet, p. 1.

Anonyme. 1945. « City's Big Purchased of Land ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 août, p. 2.

Anonyme. 1945. « Hostel to Aid Housing in Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 août, p. 3.

Anonyme. 1945. « Preserving City's Treasures ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 août, p. 5.

Anonyme. 1945. « City's Short-Term Housing Plans ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 août, p. 5.

Anonyme. 1945. « Coventry's Past Holds Key to Its Present and Future ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 août, p. 4.

Anonyme. 1945. « Coventry's Smallest House ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 août, p. 5.

Anonyme. 1945. « Coventry of the Future ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 août, p. 5.

Anonyme. 1945. « Two Bungalows in Brookside Avenue Are Completed ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 août, p. 5.

Anonyme. 1945. « Preview of Future Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 septembre, p. 5.

Anonyme. 1945. « Whither Coventry? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 septembre, p. 4.

Anonyme. 1945. « Coventry Needs Trade Variety. Why Not Food Manufactures? Asks City Architect ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 septembre, p. 5.

Anonyme. 1945. « The New Coventry Will Be What the People Make It ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 septembre, p. 5.

Anonyme. 1945. « First Prefabricated Bungalow Tenanted ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 septembre, p. 5.

- Anonyme. 1945. « Housebuilding in Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 septembre, p. 5.
- Anonyme. 1945. « Planning New Towns : Committee to Suggest 'Guiding Principles' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 septembre, p. 2.
- Anonyme. 1945. « Local Government and You ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 septembre, p. 4.
- Anonyme. 1945. « Coventry's Interest in History ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 septembre, p. 5.
- Anonyme. 1945. « London Better. Building New Towns : Call for Lead ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 septembre, p. 3.
- Anonyme. 1945. « Coventry's Six Months' Housing Aim ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 septembre, p. 5.
- Anonyme. 1945. « Coventry Outgrows Its Municipal Buildings ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 septembre, p. 5.
- Anonyme. 1945. « A Front View for a Permanent House ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 septembre, p. 5.
- Anonyme. 1945. « Building the City of Our Dreams ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 octobre, p. 2.
- Anonyme. 1945. « Coventry to See the City of the Future ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 octobre, p. 5.
- Anonyme. 1945. « Town Planning Is News To-Day As It Was 2,500 B.C. ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 octobre, p. 4.
- Anonyme. 1945. « Models of the New Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 octobre, p. 5.
- Anonyme. 1945. « Coventry of the Future ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 octobre, p. 1.
- Anonyme. 1945. « Design for a City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 octobre, p. 4.
- Anonyme. 1945. « Progress Imminent in City's Redevelopment ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 octobre, p. 2.
- Anonyme. 1945. « Lettres to the Editor ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 octobre, p. 4.
- Anonyme. 1945. « Civic Centre Plan For the New Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 octobre, p. 5.

Anonyme. 1945. « Planning Coventry's Future Homes According to Ideals ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 octobre, p. 2.

Anonyme. 1945. « Coventry Hostels for Family Units ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 octobre, p. 5.

Anonyme. 1945. « Planning Industry in Coventry of the Future ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 octobre, p. 2.

Anonyme. 1945. « Letters to the Editor ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 octobre, p. 4.

Anonyme. 1945. « Setting the Standard of City's Re-Development ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 octobre, p. ?

Anonyme. 1945. « Preparing for New Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 octobre, p. 5.

Anonyme. 1945. « Coventry Plans for Use of Hostels as Communal Dwellings ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 octobre, p. 2.

Anonyme. 1945. « Should Coventry Be Restricted in Size ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 octobre, p. 2.

Anonyme. 1945. « Three Guiding Principles for Planning Control ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 octobre, p. 2.

Anonyme. 1945. « Prefabricated Houses Are Going Up! ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 novembre, p. 5.

Anonyme. 1945. « Broadgate of Some 40 Years Ago ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 novembre, p. 8.

Anonyme. 1945. « Conscious Planning Must Retain the Community Spirit ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 novembre, p. 5.

Anonyme. 1945. « Coventry Air Raid Anniversary. City's Tribute to Victims at Communal Grave ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 novembre, p. 1.

Anonyme. 1945. « Plenty of Bricks But No House ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 novembre, p. 5.

Anonyme. 1945. « Coventry as a Major Hospital Centre. Proposals for Future West Midlands Services ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 décembre, p. 5.

Anonyme. 1945. « Why Houses Are Not Being Built on City's Bombed Sites ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 décembre, p. 5.

Anonyme. 1945. « When Will Coventry's Street Raid Shelters Be Demolished? ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 décembre, p. 2.

1946

Anonyme. 1946. « Coventry's house progress ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 janvier, p. 5.

Anonyme. 1946. « Blitz Damage : Coventry Owner's Appeal Upheld ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 janvier, p. 5.

Anonyme. 1946. « The Part Coventry Has Played in the Story of British Architecture ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 janvier, p. 4.

Anonyme. 1946. « Coventry Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 janvier, p. 4.

Anonyme. 1946. « Rebuilding Blitzed Cities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 janvier, p. 5.

Anonyme. 1946. « Beginning the New Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 janvier, p. 5.

Anonyme. 1946. « 2,000 Houses Planned on Coventry's Novel Community Unit Estate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 janvier, p. 5.

Anonyme. 1946. « Replanning of Blitzed Towns ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 janvier, p. 2.

Anonyme. 1946. « First Step in Rebuilding of Blitzed Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 janvier, p. 2.

Anonyme. 1946. « First Coventry Church to Be Bombed ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 janvier, p. 5.

Anonyme. 1946. « Converting Houses Into Flats. Ministry Proposals Do Not Help Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 janvier, p. 5.

Anonyme. 1946. « City's First Steps to Remove Dead Hand From... ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 janvier, p. 5.

Anonyme. 1946. « Rebuilding Problems ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 janvier, p. 4.

Anonyme. 1946. « Coventry Must Be Made a Worthy Town ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 janvier, p. 5.

Anonyme. 1946. « Open Spaces ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 février, p. 4.

Anonyme. 1946. « Coventry Plans New Open Spaces ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 février, p. 5.

Anonyme. 1946. « Rebuilding the Blitzed Shops ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 février, p. 2.

- Anonyme. 1946. « War-Destroyed Houses ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 février, p. 2.
- Anonyme. 1946. « Coventry 70 Years Ago ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 février, p. 2.
- Anonyme. 1946. « Where Is the Building Trade Labour? Coventry Conference and Housing Problem ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 février, p. 5.
- Anonyme. 1946. « Bombed Sites Will Not Solve City's Car Parking Problem ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 février, p. 5.
- Anonyme. 1946. « Planning Minister [Mr. Lewis Silkin] Criticised ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 février, p. 1.
- Anonyme. 1946. « Building While They Learn. Boys Are Providing Houses ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 février, p. 5.
- Anonyme. 1946. « London Letter. Rebuilding Houses Destroyed in Raids ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 février, p. 3.
- Anonyme. 1946. « 50 Temporary Shops for Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 mars, p. 5.
- Anonyme. 1946. « Where the Houses Are Being Built. Mr. Bevan' [Minister of Health] Figures ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mars, p. 2.
- Anonyme. 1946. « Future of Coventry Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mars, p. 3.
- Anonyme. 1946. « Re-Development of Areas Outside City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 mars, p. 3.
- Anonyme. 1946. « Coventry's Housing Problem. Solution in 5 Years Forecast ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 mars, p. 5.
- Anonyme. 1946. « Brighter Prospects of Restoring City's Shop Facilities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 mars, p. 5.
- Anonyme. 1946. « Less Traffic in Shopping Centres Urged for Safety ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 mars, p. 1.
- Anonyme. 1946. « Plan for Ideal Shops Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 mars, p. 3.
- Anonyme. 1946. « Coventry House Building Held Up by Shortage of Bricks ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 mars, p. 5.
- Anonyme. 1946. « The ABC of Reconstruction ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 mars, p. 3.

Anonyme. 1946. « To Built Britain Beautiful ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 mars, p. 3.

Anonyme. 1946. « Steel House for Coventry? Plan for 2,000 : Early Delivery Promised ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 mars, p. 5.

Anonyme. 1946. « Preparing Plans for Coventry Hospital Rebuilding Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 mars, p. 5.

Anonyme. 1946. « Daimler Plans Will Have Big Effect on City's Future ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 avril, p. 4.

Anonyme. 1946. « Shops in the Ruins ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 avril, p. 5.

Anonyme. 1946. « Coventry of the Future ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 avril, p. 4.

Anonyme. 1946. « Five Years Ago Bombs Smashed the Buildings But Did Not Destroy the Spirit of Voluntary Service, and To-Day Marks the Re-Birth of a Hospital ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 avril, p. 4.

Anonyme. 1946. « Central Redevelopment Preparations ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 avril, p. 5.

Anonyme. 1946. « Development of New Towns. 50,000,000 Pounds Advance ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 avril, p. 1.

Anonyme. 1946. « Coventry of the Future. Prizes Presented to Essays and Ideas Contests Winners ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 avril, p. 5.

Anonyme. 1946. « Congested Corner ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 avril, p. 5.

Anonyme. 1946. « Another Busy Week for Parliament. Bill to Create Chain of New Towns ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mai, p. 3.

Anonyme. 1946. « Plans to Relieve Traffic Congestion in City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mai, p. 5.

Anonyme. 1946. « 1,000 Bombed Houses Can Be Rebuilt in Coventry in Next Two Years ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 mai, p. 2.

Anonyme. 1946. « 60 New Shops for Coventry. Ready by End of Year ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 mai, p. 3.

Anonyme. 1946. « New Towns to Be Modern but Intimate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 mai, p. 3.

Anonyme. 1946. « City Architect's Outline of Coventry of the Future ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 mai, p. 5.

Anonyme. 1946. « New Cathedral, a Symbol of the Open Door ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 mai, p. 5.

Anonyme. 1946. « Royal Gifts to Coventry. King and Queen Open Fund of Reconstruction of Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 mai, p. 4.

Anonyme. 1946. « Coventry's Cathedral Scheme to Be Examined by Convocation ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 mai, p. 2.

Anonyme. 1946. « Widespread Damage to Coventry Parks. Return to Pre-War Fencing? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 mai, p. 5.

Anonyme. 1946. « City's New Centre Will Be on Site of Ellen Terry's Birthplace ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 mai, p. 2.

Anonyme. 1946. « Coventry Has 700 New Dwellings. City's Good Record ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 mai, p. 5.

Anonyme. 1946. « Why Rebuilding Coventry's Blitzed House Is Delayed ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 juin, p. 5.

Anonyme. 1946. « Hungary Studies Coventry's Reconstruction Plans ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 juin, p. 5.

Anonyme. 1946. « Coventry Opens New Page of History ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 juin, p. 5.

Anonyme. 1946. « Lord Kenilworth... » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 juin, p. 1.

Anonyme. 1946. « Old Features in a New City? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 juin, p. 5.

Anonyme. 1946. « 200 Objections to Buying 452 Acres in City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 juin, p. 4.

Anonyme. 1946. « Coventry Development Land 370 Pounds an Acre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 juin, p. 5.

Anonyme. 1946. « Preparing for Coventry of the Future ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 juin, p. 5.

Anonyme. 1946. « Inquiry Into Coventry Redevelopment ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 juin, p. 2.

Anonyme. 1946. « Planning Problems ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 juin, p. 4.

Anonyme. 1946. « Cost of Rebuilding Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 juin, p. 5.

Anonyme. 1946. « Future of Existent Buildings in Coventry Redevelopment ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 juin, p. 2.

Anonyme. 1946. « Town Planning That Aims at Health and Happiness ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 juillet, p. 5.

Anonyme. 1946. « Some Aspects of Coventry Planning and Reconstruction ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 juillet, p. 2.

Anonyme. 1946. « How Redevelopment Plan Will Affects Churches. Corporation and Land for New Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 juillet, p. 5.

Anonyme. 1946. « Dreamed City is Being Planned? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 juillet, p.

Anonyme. 1946. « When City Will Start Work of Redevelopment ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 juillet, p. 2.

Anonyme. 1946. « Redevelopment of City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 juillet, p. 2.

Anonyme. 1946. « Watching Reaction to Reconstruction Film ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 juillet, p. 2.

Anonyme. 1946. « Coventry Housing : Rapid Progress But Over 1,300 Still on Waiting List! » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 août, p. 8.

Anonyme. 1946. « Are Builders Expected to Sell Land at a Loss? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 août, p. 5.

Anonyme. 1946. « Coventry's Pools to Be Restored ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 août, p. 5.

Anonyme. 1946. « Re-Planning the West Midlands ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 septembre, p. 5.

Anonyme. 1946. « Most Depressing Town Centres in the Midlands? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 septembre, p. 3.

Anonyme. 1946. « Planned City's Parks of the Future ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 septembre, p. 8.

Anonyme. 1946. « Coventry To-Day Is Not the City I Knew 6 Years Ago ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 septembre, p. 3.

Anonyme. 1946. « Town Planning Problems for Parliament ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 septembre, p. 3.

Anonyme. 1946. « Aluminium Houses Are Erected While 'You Wait' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 octobre, p. 5.

Anonyme. 1946. « Car Parking Facilities. Pool Meadow Scheme to Relieve Congestion and Speed Up Traffic ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 octobre, p. 7.

Anonyme. 1946. « Coventry Continues to Suffer From Blitz Effects ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 octobre, p. 7.

Anonyme. 1946. « Central Coventry's Redevelopment ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 octobre, p. 5.

Anonyme. 1946. « Polish Journalists See 'New Coventry' Plans ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 octobre, p. 2.

Anonyme. 1946. « Mr. G. Edwards, Deputy City Architect, Explaining Coventry's Redevelopment Scheme to Polish Journalists Who Visited the City Yesterday ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 octobre, p. 7.

Anonyme. 1946. « 'Plan for Beauty' Call to Road Engineers ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 octobre, p. 5.

Anonyme. 1946. « Builder Demonstrates New House-Building Methods ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 octobre, p. 7.

Anonyme. 1946. « City's Redevelopment Prospects ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 octobre, p. 7.

Anonyme. 1946. « Some of Coventry Permanent Houses ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 octobre, p. 5.

Anonyme. 1946. « Coventry Central Development to Start Next Year? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 octobre, p. 5.

Anonyme. 1946. « Coventry Town Planning Appeals Rejected ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 novembre, p. 5.

Anonyme. 1946. « Cathedral New Statue ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 novembre, p. 5.

Anonyme. 1946. « Coventry Plans for People's Car ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 novembre, p. 5.

Anonyme. 1946. "Reconstruction of city central area". *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 novembre, p. 7.

Anonyme. 1946. « Chance for Coventry's 'City of Dreams' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 novembre, p. 5.

Anonyme. 1946. « Coventry's Unique Underground Treasures ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 novembre, p. 3.

Anonyme. 1946. « House-Building Drive Planned ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 décembre, p. 7.

Anonyme. 1946. « An Artist's Impression ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 décembre, p. 5.

1947

Anonyme. 1947. « Coventry the Guinea-Pig for Town Planning Experiments ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), avant 10 janvier, p. 2.

Anonyme. 1947. « Restoring Coventry's Public Parks ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), avant 10 janvier, p. 7.

Anonyme. 1947. « Scott Design for Cathedral Abandoned ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 janvier, p. 7.

Anonyme. 1947. « First Step in Coventry's Central Redevelopment ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 janvier, p. 7.

Anonyme. 1947. « Broadgate Reconstruction to Start on Monday? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 janvier, p. 5.

Anonyme. 1947. « Reconstruction of Central Coventry Reveals More Secrets of... » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 janvier, p. 4.

Anonyme. 1947. « Preliminary Work ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 janvier, p. 1.

Anonyme. 1947. « Broadgate Through the Changing Centuries ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 janvier, p. 5.

Anonyme. 1947. « Lettre to the Editor ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 janvier, p. 4.

Anonyme. 1947. « 25,000 Pounds Needed to Preserve St.John's ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 janvier, p. 7.

Anonyme. 1947. « New Broadgate Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 janvier, p. 5.

Anonyme. 1947. « Causes of Broadgate Reconstruction Delay ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 février, p. 7.

Anonyme. 1947. « Coventry's Steel Houses Are Still Empty ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 février, p. 8.

Anonyme. 1947. « Rebuilding the Cathedral. 'Help, Not Recrimination Wanted', Says the Bishop ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 février, p. 2.

Anonyme. 1947. « New Broadgate Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 février, p. 3.

Anonyme. 1947. « Progress With Reconstruction of Broadgate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 février, p. 5.

Anonyme. 1947. « Broadgate Development ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mars, p. 4.

Anonyme. 1947. « Cathedral Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 mars, p. 5.

Anonyme. 1947. « Ministry Delays Centre Redevelopment Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 mars, p. 5.

Anonyme. 1947. « Future of the Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 mars, p. 4.

Anonyme. 1947. « Broadgate Development Scheme Is Taking Shape ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 avril, p. 5.

Anonyme. 1947. « What Form Shall New Cathedral Take? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 avril, p. 7.

Anonyme. 1947. « Motoring Topics of the Week – Coventry's Confusing Signs ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 avril, p. 8.

Anonyme. 1947. « When Will Coventry's Rebuilding Be Commenced ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 avril, p. 7.

Anonyme. 1947. « Letters to the Editors ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 avril, p. 8.

Anonyme. 1947. « Broadgate Garden Scheme Delay ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 avril, p. 5.

Anonyme. 1947. « New Cathedral Scheme - Widely Divergeant Views at Reri-Decanal Conference ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 avril, p. 2.

Anonyme. 1947. « Petition for New Cathedral to Conform Old Design ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 avril, p. 2.

Anonyme. 1947. « City's Major Road Improvement Schemes Help Up ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 avril, p. 5.

Anonyme. 1947. « Coventry Envisaged As University City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 avril, p. 2.

Anonyme. 1947. « Greyfriars Green Improvement ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 avril, p. 7.

Anonyme. 1947. « Design for City's Shopping Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 mai, p. 4.

Anonyme. 1947. « City's Future Shopping Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 mai, p. 5.

Anonyme. 1947. « This Will Be Coventry West End ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 mai, p. 5.

Anonyme. 1947. « Shopping Precinct Site ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 mai, p. 5.

Anonyme. 1947. « Plans for Rebuilding Coventry Hospital. Minister Approves 'First Scheme' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 mai, p. 1.

Anonyme. 1947. « Coventry Hospital Restoration ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 mai, p. 7.

Anonyme. 1947. « A Beautiful Green ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 mai, p. 5.

Anonyme. 1947. « Dutch Visitors See New Coventry Taking Shape ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 mai, p. 5.

Anonyme. 1947. « Coventry Among Leading Rehousing Areas. 2,019 Houses Provided Up to April 30 ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 juin, p. 2.

Anonyme. 1947. « Features of Plan for Coventry's Central Redevelopment ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 juin, p. 8.

Anonyme. 1947. « Housing Contrasts of Two Wars ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 juin, p. 4.

Anonyme. 1947. « How Many Plans ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 juin, p. 6.

Anonyme. 1947. « Leamington's 'Bold and Courageous' Master Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 juin, p. 3.

Anonyme. 1947. « Birmingham Still Heads 'Housing League' - Coventry Has Built 840 New Houses ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 juillet, p. 2.

Anonyme. 1947. « To Cover the Scars ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 juillet, p.

Anonyme. 1947. « Diocesan Conference Approves Cathedral Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 juillet, p. 3.

Anonyme. 1947. « Rebuilding Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 juillet, p. 5.

Anonyme. 1947. « Coventry Contemplates Big Extension ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 juillet, p. 5.

Anonyme. 1947. « The Accompanying Map... » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 juillet, p. 5.

Anonyme. 1947. « Motoring Topics After the Week - One Way Traffic for City Centre? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 août, p. 4.

Anonyme. 1947. « Coventry Has Rebuilt 527 Bombed Houses ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 août, p. 8.

Anonyme. 1947. « Coventry Becoming a 'Shanty' Town ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 août, p. 5.

Anonyme. 1947. « Paving Way for Reconstruction ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 août, p. 5.

Anonyme. 1947. « Rebuilding Blitzed Baths to Cost 30,000 Pounds ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 septembre, p. 5.

Anonyme. 1947. « The Green Belt Between Coventry and Birmingham ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 septembre, p. 2.

Anonyme. 1947. « Reconstruction Proposals Ready ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 septembre, p. 5.

Anonyme. 1947. « House Built by Coventry Boys Under Apprentice Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 septembre, p. 5.

Anonyme. 1947. « Crisis Will Delay the City's Reconstruction ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 octobre, p. 5.

Anonyme. 1947. « Clearance Work Begun in Coventry Cathedral Ruins ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 octobre, p. 5.

Anonyme. 1947. « Progress With the Reconstruction of Broadgate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 octobre, p. 5.

Anonyme. 1947. « Two Coventry Churches Will Re-Born as One ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 octobre, p. 4.

Anonyme. 1947. « Future of War-Damaged Whitefriars Monastery ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 octobre, p. 5.

Anonyme. 1947. « Crisis and Rebuilding ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 octobre, p. 4.

Anonyme. 1947. « Rejection of Nine-Storey Flats Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 novembre, p. 5.

Anonyme. 1947. « Broadgate Scheme Progress ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 novembre, p. 5.

Anonyme. 1947. « Last Hours of the City's Historic Shopping Center ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 novembre, p. 6.

Anonyme. 1947. « Coventry Treasurer Warns the planners ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 novembre, p. 2.

Anonyme. 1947. « Planning Future City Hotels ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 novembre, p. 7.

Anonyme. 1947. « Coventry One-Way Traffic Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 novembre, p. 7.

Anonyme. 1947. « Preserving City's Art Treasure ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 décembre, p. 5.

Anonyme. 1947. « Restoring the City's Shopping Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 décembre, p. 5.

Anonyme. 1947. « Germany's Study of Coventry Replanning ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 décembre, p. 5.

Anonyme. 1947. « Coventry's New Centre to Be Completed by 1972 ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 décembre, p. 5.

Anonyme. 1947. « This picture indicates where... » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 décembre, p. 5.

1948

Anonyme. 1948. « Citizens' Views on Corporation Bill Proposals - Carefully Planned Procedure for To-Night's Meeting ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 janvier, p. 5.

Anonyme. 1948. « Town Meeting Rejects Civic Trading Plans. 8 Clauses May Go to Public Poll ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 janvier, p. 2.

Anonyme. 1948. « Memorial Trees for City's Park ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 janvier, p. 7.

Anonyme. 1948. « To Replace Blitzed Church ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 janvier, p. 5.

Anonyme. 1948. « 6,000,000 Pounds to Restore City's Blitzed Houses ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 janvier, p. 3.

Anonyme. 1948. « Progress With Cathedral Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 janvier, p. 5.

Anonyme. 1948. « Ancient Buildings Are City's Rich Legacy ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 janvier, p. 2.

Anonyme. 1948. « Future of the 'Coventration' Stone ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 janvier, p. 5.

Anonyme. 1948. « Shopping Precinct the Next Stage in Redevelopment ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 février, p. 5.

Anonyme. 1948. « The First of the 8 Lamp Standards Which Will Light the Garden Island in Broadgate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 février, p. 5.

Anonyme. 1948. « Permanent Home for the Great Fair? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 février, p. 6.

Anonyme. 1948. « Sunshine and Shadows ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 février, p. 4.

Anonyme. 1948. « Beautifying Coventry Cathedral Ruins ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 février, p. 5.

Anonyme. 1948. « Abbotsford, an Early 18th Century Building in Warwick Market Place (...) Is to Be Restored ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 février, p. 3.

Anonyme. 1948. « War Memorial Trees in Nine Parks ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 février, p. 2.

Anonyme. 1948. « A Camera Study in the Ruins of Coventry Cathedral Following of Snow This Morning ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 février, p. 5.

Anonyme. 1948. « Broadgate Monument to Skill of City's Craftsmen ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 février, p. 5.

Anonyme. 1948. « The Last of the Steelwork of Properties Demolished to Make Way for the Garden Island Which Is Taking Shape in Broadgate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 février, p. 5.

Anonyme. 1948. « Coventry 'Most Backward' Town for Art? City Council Attacked at Earl St. Exhibition Opening ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 mars, p. 3.

Anonyme. 1948. « Progress With Broadgate Garden Island ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 mars, p. 5.

Anonyme. 1948. « Purchase of Shopping Precinct Sites ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 mars, p. 5.

Anonyme. 1948. « Workmen Fixing... » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 mars, p. 1.

Anonyme. 1948. « Coventry Central Hall Development ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 mars, p. 4.

Anonyme. 1948. « Broadgate Island Road Opened to Traffic ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 mars, p. 1.

Anonyme. 1948. « Bricks and Mortar Stage of Coventry City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 mars, p. 2.

- Anonyme. 1948. « City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 mars, p. 4.
- Anonyme. 1948. « Germans Compare Their Cities With Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 mars, p. 5.
- Anonyme. 1948. « 20,000 New Houses Would Make City Happy ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 mars, p. 2.
- Anonyme. 1948. « Reconstruction of City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 mars, p. 5.
- Anonyme. 1948. « Warwickshire of Architectural Distinction ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 mars, p. 6.
- Anonyme. 1948. « 'New Look' For Coventry Shops ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 mars, p. 7.
- Anonyme. 1948. « First of the 1939-1945 Memory Trees Planted in Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 mars, p. 2.
- Anonyme. 1948. « Neat Stretches of Green Turf Add a Touch of Cool Spring Beauty to Coventry Cathedral Interior. () 1,000s of Visitors Have Expressed Appreciation of the New Lay-Out ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 avril, p. 5.
- Anonyme. 1948. « Coventry Has Built 2,093 Permanent Houses ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 avril, p. 3.
- Anonyme. 1948. « Coventry Architect Looks at American Planning ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 avril, p. 2.
- Anonyme. 1948. « Coventry's Past Holds the Key to Its Present and Its Future ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 avril, p. 5.
- Anonyme. 1948. « No Public-Houses for City Shopping Area? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 avril, p. 5.
- Anonyme. 1948. « Planning Broadgate Garden Island ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 mai, p. 5.
- Anonyme. 1948. « The Garden Island in Broadgate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 mai, p. 7.
- Anonyme. 1948. « Citizens Determined to See Coventry Rebuilt ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 mai, p. 5.
- Anonyme. 1948. « Broadgate Garden Island Almost Completed ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 mai, p. 5.
- Anonyme. 1948. « Cathedral Area Planning Needed ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 mai, p. 3.

Anonyme. 1948. « Dutch Builders Study Coventry Plans ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 mai, p. 3.

Anonyme. 1948. « Broadgate Garden Island Not a Public Park ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 mai, p. 5.

Anonyme. 1948. « Early Start on City's Shopping Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 mai, p. 5.

Anonyme. 1948. « First Stage of Coventry Precinct Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 juin, p. 8.

Anonyme. 1948. « City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 juin, p. 6.

Anonyme. 1948. « Permanent Shops for Broadgate in Three Years ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 juin, p. 7.

Anonyme. 1948. « Coventry Still Needs 20,000 New Houses. 2,498 Permanent Dwellings Built in Three Years ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 juin, p. 5.

Anonyme. 1948. « Ford's Hospital May Be Restored Soon ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 juillet, p. 4.

Anonyme. 1948. « The Broadgate Subway ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 juillet, p. 1.

Anonyme. 1948. « First Instalment of the Shopping Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 juillet, p. 5.

Anonyme. 1948. « Coventry's Replanning As Guide to Bristol ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 juillet, p. 2.

Anonyme. 1948. « Coventry City Council ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 juillet, p. 4.

Anonyme. 1948. « A Week of Discovery for Coventry Holiday Makers ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 juillet, p. 4.

Anonyme. 1948. « Coventry's 3,779 New [Permanent and Temporary] Houses. Small Towns Still Leading in National Drive ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 août, p. 3.

Anonyme. 1948. « Coventry Parks Department Has Added Another Highly Attractive and Colourful Flower Display to the Garden of the City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 août, p. 4.

Anonyme. 1948. « Peeping Tom for Sale ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 août, p. 5.

Anonyme. 1948. « Coventry's Central Re-Development ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 septembre, p. 5.

Anonyme. 1948. « These May Be 'Foundation Tenants' for City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 septembre, p. 5.

Anonyme. 1948. « Coventry's Parks and Open Spaces Are to Be Improved ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 septembre, p. 5.

Anonyme. 1948. « Housing Development at Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 septembre, p. 5.

Anonyme. 1948. « The Coventry of To-Morrow ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 septembre, p. 4.

Anonyme. 1948. « City Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 septembre, p. 4.

Anonyme. 1948. « Proposed Siting of Traders in Coventry's New Shopping Street ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 septembre, p. 5.

Anonyme. 1948. « Market Will Give Way to Shopping Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 septembre, p. 3.

Anonyme. 1948. « New Powers for Coventry Corporation - How the 1948 Act Will Affect the Future of the City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 septembre, p. 5.

Anonyme. 1948. « M.P.'s Vision of Rebuilt Blitzed Cities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 septembre, p. 3.

Anonyme. 1948. « Naming Coventry's New Shopping Area Streets ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 septembre, p. 5.

Anonyme. 1948. « Two Centuries of 'History' Lost in 'Blitz' - 150,000 Items Destroyed in 1940 Says Ex-Librarian ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 septembre, p.?

Anonyme. 1948. « 'Big City' Outlook Will Be Needed in New Broadgate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 septembre, p. 5.

Anonyme. 1948. « Beginning the Rebuilding of Broadgate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 octobre, p. 5.

Anonyme. 1948. « 73 Licensed Premises in New Central Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 octobre, p. 8.

Anonyme. 1948. « Naming Coventry New Streets ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 octobre, p. 5.

Anonyme. 1948. « Rebuilding ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 octobre, p. 4.

Anonyme. 1948. « The Area on Which the Work... » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 octobre, p. 7.

Anonyme. 1948. « Planning for People ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 novembre, p. 4.

Anonyme. 1948. « Sweeping Plan for West Midlands Development ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 novembre, p. 5.

Anonyme. 1948. « City's Future ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 novembre, p. 4.

Anonyme. 1948. « Plan That Affects Three Million Midland People ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 novembre, p. 5.

Anonyme. 1948. « Smithford ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 novembre, p. 4.

Anonyme. 1948. « Shopping Centre to Be Known as Smithford? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 novembre, p. 5.

Anonyme. 1948. « Modern Stores Designers Have Many Wonders to Offer ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 novembre, p. 6.

Anonyme. 1948. « The New Ambulance Station ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 novembre, p. 3.

Anonyme. 1948. « No Decision on Naming of Shopping Area ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 novembre, p. 5.

Anonyme. 1948. « Ancient and Modern ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 novembre, p. 7.

Anonyme. 1948. « New Year Start on Broadgate Scheme Assured ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 décembre, p. 5.

Anonyme. 1948. « Site for City's Educational Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 décembre, p. 5.

Anonyme. 1948. « Preparing the Ground for Central Reconstruction ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 décembre, p. 5.

Anonyme. 1948. « Work Is Now in Progress ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 décembre, p. 7.

Anonyme. 1948. « Coventry Central Rebuilding Gets Official Consent ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 décembre, p. 12.

1949

Anonyme. 1949. « Abercrombie Plan for West Midlands ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 janvier, p. 4.

Anonyme. 1949. « Urgent Problems of City's Redevelopment ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 janvier, p. 5.

Anonyme. 1949. « Restoring City's Schools ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 janvier, p. 7.

Anonyme. 1949. « The 'big Digger' at Work ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 janvier, p. 7.

Anonyme. 1949. « Planners Looking Ahead to Broadgate Phase II ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 janvier, p. 3.

Anonyme. 1949. « Demand for Privately-Built Dwellings ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 février, p. ?

Anonyme. 1949. « Conditions of City's Central Roads ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 février, p. 5.

Anonyme. 1949. « New Pedestrian Crossings for Broadgate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 février, p. 7.

Anonyme. 1949. « Solving City's Traffic Problems ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 février, p. 7.

Anonyme. 1949. « City Centre Built Around a Garden Island ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 février, p. 7.

Anonyme. 1949. « Coventry City Council ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 mars, p. 4.

Anonyme. 1949. « Famous Time Piece for City Centre? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 mars, p. 7.

Anonyme. 1949. « New Phase in Coventry's Redevelopment ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 mars, p. 7.

Anonyme. 1949. « Theatre in Cathedral Ruins ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 mars, p. 3.

Anonyme. 1949. « City's Oldest Building Is Almost Restored ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 mars, p. 8.

Anonyme. 1949. « New Police HQ Project Is Again Being Considered. City Architect to Prepare Plans for Future Needs ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 mars, p. 8.

Anonyme. 1949. « City Architect's Views on Futur Housing ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 avril, p. 3.

Anonyme. 1949. « Foundations Nearly Complete ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 avril, p. 7.

Anonyme. 1949. « Damaged During the War ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 mai, p. 3.

Anonyme. 1949. « Coventry in Spring Time ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mai, p. 6.

Anonyme. 1949. « Contrast in Council Houses ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 mai, p. 4.

Anonyme. 1949. « Reconstruction Work at Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 mai, p. 6.

Anonyme. 1949. « A Further Stage ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 mai, p. 7.

Anonyme. 1949. « Coventry City Council ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 juin, p. 3.

Anonyme. 1949. « 500 Council Houses Scheme Called Sacrilege ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 juin, p. 2.

Anonyme. 1949. « Future Coventry Development ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 juin, p. 7.

Anonyme. 1949. « Resurfacing City's Central Streets ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 juillet, p. 5.

Anonyme. 1949. « No Public Front Entrance to Broadgate Hotel? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 juillet, p. 7.

Anonyme. 1949. « The Rose Garden - A Peaceful Retreat in Coventry's War Memorial Park ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 juillet, p. 5.

Anonyme. 1949. « Plans to Be Prepared soon for City's Inner Ring Road ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 juillet, p. 3.

Anonyme. 1949. « Central Redevelopment Can Be Planned Ahead ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 juillet, p. 7.

Anonyme. 1949. « There Is a Further Splash of... » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 juillet, p. 5.

Anonyme. 1949. « Five-Storey Bridge Over Hertford Street ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 août, p. 7.

Anonyme. 1949. « The Final Stage of the Reconstruction ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 août, p. 5.

Anonyme. 1949. « City Hoardings Being Beautiful Now ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 août, p. 7.

Anonyme. 1949. « Plans to Preserve Buildings of Historic Interest. Kenilworth and Bedworth Properties Scheduled ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 août, p. 7.

Anonyme. 1949. « More Temporary Shops for Central Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 août, p. 7.

Anonyme. 1949. « Flowers Provide a Splash of Colour ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 août, p. 6.

Anonyme. 1949. « The Changing Face of Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 août, p. 7.

Anonyme. 1949. « The Stone Arrived Today ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 septembre, p. 1.

Anonyme. 1949. « Coventry's Character Remains Unchanged After 45 Years ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 septembre, p. 3.

Anonyme. 1949. « Godiva (in a Sheet) Is in Place ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 septembre, p. 7.

Anonyme. 1949. « Putting the 'Lid' On ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 septembre, p. 7.

Anonyme. 1949. « This Bombed Site in Jordan Well ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 septembre, p. 8.

Anonyme. 1949. « Link With Lady Godiva ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 octobre, p. 5.

Anonyme. 1949. « Central Development Preparing for Next Stage ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 octobre, p. 7.

Anonyme. 1949. « 1,000,000 Pounds Scheme for Seven Swimming Baths. Slipper Baths and Wash-Houses Included in Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 octobre, p. 7.

Anonyme. 1949. « Programme for Godiva Statue Unveiling ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 octobre, p. 1.

Anonyme. 1949. « This Is How the Godiva Statue in Broadgate, Coventry, Will Appear... » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 octobre, p. 6.

Anonyme. 1949. « Coventry's Two-Year Plan for Parks Development ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 octobre, p. 7.

Anonyme. 1949. « Famous Sculptor Discuss His Godiva Statue ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 octobre, p. 6.

Anonyme. 1949. « The Site of the Godiva Statue ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 octobre, p. 6.

Anonyme. 1949. « Scene of To-Morrow Historic Ceremony ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 octobre, p. 7.

Anonyme. 1949. « Lady Godiva Statue Unveiled ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 octobre, p. 1.

- Anonyme. 1949. « The Godiva Statue ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 octobre, p. 6.
- Anonyme. 1949. « City Honours Heroine of Medieval Legend ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 octobre, p. 7.
- Anonyme. 1949. « Coventry Set a Pattern to Rest of the World ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 octobre, p. 3.
- Anonyme. 1949. « Godiva Processions have Caused Controversy for 262 Years ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 octobre, p. 6-7.
- Anonyme. 1949. « Another Step in Building City Centre Property ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 octobre, p. 5.
- Anonyme. 1949. « Work on the Restoration of Cesar's Tower, St.Mary's Hall ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 octobre, p. 6.
- Anonyme. 1949. « Proposed Acquisition of Central Areas ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 octobre, p. 7.
- Anonyme. 1949. « The City Architect, Mr. Donald Gibson... » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 octobre, p. 5.
- Anonyme. 1949. « Our City Is Taking Shape ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 octobre, p. 7.
- Anonyme. 1949. « A 'Block B' Surprise Motion for Coventry City Council ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 novembre, p. 8.
- Anonyme. 1949. « Nine Years Ago To-Day ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 novembre, p. 6.
- Anonyme. 1949. « When Coventry Was a Garristown ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 novembre, p. 6.
- Anonyme. 1949. « Good Progress Is Being Made With the Preliminary Work ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 novembre, p. 5.
- Anonyme. 1949. « Steady Progress Is Being Made ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 novembre, p. 5.
- Anonyme. 1949. « Work on the Preparation ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 décembre, p. 3.
- Anonyme. 1949. « Coventry Had First Hospital in 1839 ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 décembre, p. 6.
- Anonyme. 1949. « Germans See Reconstruction Plans ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 décembre, p. 3.

Anonyme. 1949. « To Direct Planning for Coventry Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 décembre, p. 4.

Anonyme. 1949. « 3,500,000 Pounds Building Schemes Include New City Hall ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 décembre, p. 7.

Anonyme. 1949. « Coventry's 20th Century Changes ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 décembre, p. 3.

Anonyme. 1949. « New 'Neighbourhood Unit' for Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 décembre, p. 5.

Anonyme. 1949. « Turn of Century Reminder ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 décembre, p. 4.

1950

Anonyme. 1950. « The Basement of Block 'B' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 janvier, p. 7.

Anonyme. 1950. « Cathedral : Architects' Competition ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 janvier, p. 7.

Anonyme. 1950. « Site for Big Store ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 janvier, p. 7.

Anonyme. 1950. « Increasing City Shopping Facilities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 janvier, p. 7.

Anonyme. 1950. « Coventry Changing Face ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 janvier, p. 4.

Anonyme. 1950. « Redevelopment Plan Taking Definite Shape ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 janvier, p. 7.

Anonyme. 1950. « The Changing Face of Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 janvier, p. 7.

Anonyme. 1950. « Ready for the Superstructure ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 janvier, p. 10.

Anonyme. 1950. « Steel to Be Used in Building the Superstructure of Block 'B' in Coventry's Broadgate Being Stacked Near the Site Ready for When the Work Commences Next Month ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 janvier, p. 5.

Anonyme. 1950. « New Coventry Store to Have American Features ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 février, p. 3.

- Anonyme. 1950. « A city of Bridges? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 février, p. 5.
- Anonyme. 1950. « More Shops Going Up ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 février, p. 7.
- Anonyme. 1950. « The Broadgate 'Corridor' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 février, p. 1.
- Anonyme. 1950. « Coventry's Changing Face ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 février, p. 6.
- Anonyme. 1950. « Coventry's Changing Face ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 mars, p. 4.
- Anonyme. 1950. « Kenilworth of the Future ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 mars, p. 11.
- Anonyme. 1950. « Making the Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 mars, p. 7.
- Anonyme. 1950. « Subway to Link With Store ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 mars, p. 7.
- Anonyme. 1950. « Reconstruction of an Ancient Church ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 mars, p. 5.
- Anonyme. 1950. « Pillars for Broadgate Block 'B' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 mars, p. 7.
- Anonyme. 1950. « This Spire Will Stand in a Garden ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 avril, p. 7.
- Anonyme. 1950. « More Shops in City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 avril, p. 7.
- Anonyme. 1950. « Broadgate Subway ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 avril, p. 8.
- Anonyme. 1950. « Coventry's Changing Features ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 avril, p. 6.
- Anonyme. 1950. « Coventry's City Centre 'Shanty Town' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 avril, p. 4.
- Anonyme. 1950. « Garden of Rest ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 avril, p. 8.
- Anonyme. 1950. « Making New City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 avril, p. 9.
- Anonyme. 1950. « Parks Development : City's Big Progress ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 mai, p. 3.

Anonyme. 1950. « Nigerian Official's Visit to Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 mai, p. 5.

Anonyme. 1950. « Effects of City Survey Seen Within 5 Years. Future Planning Aid ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 mai, p. 2.

Anonyme. 1950. « Council Decides 'No Sculptured Heads' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 mai, p. 7.

Anonyme. 1950. « First Step in Cathedrale Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mai, p. 7.

Anonyme. 1950. « 'Blitz' Reconstruction Expenditure Cut? ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 mai, p. 1.

Anonyme. 1950. « Ancient and Modern ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 mai, p. 5.

Anonyme. 1950. « Not a Place of Beauty ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 mai, p. 9.

Anonyme. 1950. « 250 Years of Meeting House History ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), p. 11.

Anonyme. 1950. « Architects Fear Delay in City Replanning ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 mai, p. 3.

Anonyme. 1950. « 'Sympathetic Hearing' for Coventry Planning Protest ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 mai, p. 1.

Anonyme. 1950. « City's 3,000,000 Pounds Scheme for Rebuilding ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 mai, p. 7.

Anonyme. 1950. « Planning Controls on Building Relaxed ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 mai, p. 3.

Anonyme. 1950. « River Goes Underground ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 mai, p. 5.

Anonyme. 1950. « Shopping in the Sunshine ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 mai, p. 11.

Anonyme. 1950. « Laying a Pre-Fab Railtrack ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 mai, p. 6.

Anonyme. 1950. « Coventry Builder and Architect Accused of Frauds. Claims for War Damage Payment ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 mai, p. 5.

Anonyme. 1950. « Building Societies Should Assist Blitzed Cities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 mai, p. 3.

Anonyme. 1950. « Plea for Better City Parking Facilities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 mai, p. 3.

Anonyme. 1950. « Architect and Coventry Builder Sent for Trial ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 mai, p. 8.

Anonyme. 1950. « Coventry's Changing Features ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 mai, p. 4.

Anonyme. 1950. « Coventry an Attraction for American Tourists ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 mai, p. 8.

Anonyme. 1950. « Re-Siting of Factories in Central Area ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 juin, p. 7.

Anonyme. 1950. « Proposed Layout of Coventry's New Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 juin, p. 7.

Anonyme. 1950. « Bishop Discusses Future of the Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 juin, p. 7.

Anonyme. 1950. « Going Up ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 juin, p. 9.

Anonyme. 1950. « Park to Be Beautiful ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 juin, p. 7.

Anonyme. 1950. « Coventry Cathedral Rebuilding ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 juin, p. 8.

Anonyme. 1950. « Surveying the Scene ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 juin, p. 9.

Anonyme. 1950. « City Can Proceed With Central Development ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 juin, p. 7.

Anonyme. 1950. « Inspecting City's Plans ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 juin, p. 7.

Anonyme. 1950. « Plan to Save Britain's Historic Homes. Tax Concessions Recommended ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 juin, p. 6.

Anonyme. 1950. « Getting Bigget ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 juin, p. 7.

Anonyme. 1950. « Prize Design for Memorial Gardens ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 juin, p. 10.

Anonyme. 1950. « The Subway Takes Shape ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 juillet, p. 7.

Anonyme. 1950. « New Shops on Old Sites ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 juillet, p. 7.

Anonyme. 1950. « Nearly Finished ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 juillet, p. 7.

Anonyme. 1950. « Architects to Meet on Cathedral Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 juillet, p. 7.

Anonyme. 1950. « Re-Built ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 juillet, p. 7.

Anonyme. 1950. « Cathedral Scheme : Important Stage Reached ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 juillet, p. 7.

Anonyme. 1950. « Principles of Ground Leases in City Centre. Council Approval Awaited ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 juillet, p. 2.

Anonyme. 1950. « Old Coventry's Black Bull Inn Became Part of Britain's History ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 juillet, p. 4.

Anonyme. 1950. « City Arms in Flowers ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 juillet, p. 7.

Anonyme. 1950. « Memorial Park Fulfils Expectations ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 juillet, p. 6.

Anonyme. 1950. « More Temporary Shops for Coventry. 200 Already in Use ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 juillet, p. 7.

Anonyme. 1950. « Behind the 'Iron Curtain' Finished ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 juillet, p. 7.

Anonyme. 1950. « 5 Million Pounds Central Coventry Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 juillet, p. 1.

Anonyme. 1950. « Hertford St. Bridge model ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 août, p. 5.

Anonyme. 1950. « Store That Will overlook the 'Island' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 août, p. 4.

Anonyme. 1950. « Looking at Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 août, p. 7.

Anonyme. 1950. « The Subway is Taking Shape ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 août, p. 7.

Anonyme. 1950. « Caesar's Tower to Be Restored ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 août, p. 3.

Anonyme. 1950. « Ideal Home Exhibition ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 septembre, p. 5.

Anonyme. 1950. « Block 'B' Bridge and Subway ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 septembre, p. 3.

Anonyme. 1950. « Brazilian Journalists Visit Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 septembre, p. 3.

Anonyme. 1950. « Coventry Now 'flower-Conscious' City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 septembre, p. 3.

Anonyme. 1950. « Planning Chief Sees City's Redevelopment ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 septembre, p. 6.

Anonyme. 1950. « Planning M.P. Praises Coventry's Redevelopment ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 septembre, p. 3.

Anonyme. 1950. « Prize Winning Estate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 septembre, p. 7.

Anonyme. 1950. « Pre-View of New Broadgate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 octobre, p. 7.

Anonyme. 1950. « Smokeless City Centre From March ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 octobre, p. 7.

Anonyme. 1950. « Block 'B' Gets Bigger ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 octobre, p. 7.

Anonyme. 1950. « 2,500,000 New Houses Scheme for Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 octobre, p. 1.

Anonyme. 1950. « No Central Street-Parking in Re-Planned City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 octobre, p. 7.

Anonyme. 1950. « Public May Name City's New Streets ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 octobre, p. 7.

Anonyme. 1950. « Entrance to a Subway ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 octobre, p. 7.

Anonyme. 1950. « Damaged Shelter to Be Rebuilt ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 octobre, p. 8.

Anonyme. 1950. « Visited City Housing Estates ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 octobre, p. 7.

Anonyme. 1950. « 400 Compete to Design New Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 octobre, p. 7.

Anonyme. 1950. « Designing the New Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 octobre, p. 7.

Anonyme. 1950. « City's Road Signs to Be Overhauled. Uniformity Will Help to Remove Confusion ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 novembre, p. 7.

Anonyme. 1950. « City Rebuilding : Houses to Be Demolished ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 novembre, p. 12.

Anonyme. 1950. « Planning Residential Development ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 novembre, p. 7.

Anonyme. 1950. « Grammar School's New Hall ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 novembre, p. 8.

Anonyme. 1950. « The Reconstruction of Coventry Is the Subject of an Exhibit at Coventry and Warwickshire Society of Artists' Exhibition, 'a New City Will Arise', by Peter Watson ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 novembre, p. 3.

Anonyme. 1950. « Coventry Art Exhibition ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 novembre, p. 6.

Anonyme. 1950. « Garden of Remembrance. Ceremony in the Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 novembre, p. 7.

Anonyme. 1950. « Carvings Tell Story of City's Life ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 novembre, p. 7.

Anonyme. 1950. « Church Rebuilding Starts on Raid Anniversary ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 novembre, p. 7.

Anonyme. 1950. « City's Story in Stone ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 novembre, p. 7.

Anonyme. 1950. « Spreading the Cost of Redevelopment ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 décembre, p. 5.

Anonyme. 1950. « Coming Down ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 décembre, p. 7.

Anonyme. 1950. « Coventry Favours Bonus for House Builders ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 décembre, p. 7.

Anonyme. 1950. « Broadgate's New 'Tin Alley' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 décembre, p. 8.

1951

Anonyme. 1951. « 1950 Was Important Year in Redevelopment ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 janvier, p. 3.

Anonyme. 1951. « Public House Scheme for City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 janvier, p. 5.

Anonyme. 1951. « Coventry's New Aluminium Pre-Fab School Opened by Education Minister ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 janvier, p. 5.

Anonyme. 1951. « Site for New College ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 janvier, p. 7.

Anonyme. 1951. « Interested in City's Flat ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 janvier, p. 7.

Anonyme. 1951. « Work on Block 'B' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 janvier, p. 1.

Anonyme. 1951. « Coventry's 5,000,000 Pounds Housing Scheme Begins Soon. Bulk of the Work for Local Builders ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 janvier, p. 12.

Anonyme. 1951. « Street Bridge Takes Shape ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 janvier, p. 5.

Anonyme. 1951. « Swimming Bath to Be Re-Opened ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 janvier, p. 5.

Anonyme. 1951. « Coventry Plans 8,171 Houses in 5 Years. Council to Consider New Programme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 février, p. 3.

Anonyme. 1951. « City Wall ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 février, p. 7.

Anonyme. 1951. « Coventry's 'Test' Bungalows Are Promised. Homes at Minimum Cost ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 février, p. 2.

Anonyme. 1951. « Cutting the Cost ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 février, p. 7.

Anonyme. 1951. « Architects' Question on Cathedral Design ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 février, p. 9.

Anonyme. 1951. « Inside Broadgate House ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 février, p. 5.

Anonyme. 1951. « Another Stage Reached in Redevelopment Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 mars, p. 7.

Anonyme. 1951. « Broadgate House ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 mars, p. 7.

Anonyme. 1951. « Site for Store in Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 mars, p. 5.

Anonyme. 1951. « Ford's Hospital to Be Restored ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 mars, p. 7.

Anonyme. 1951. « Plans for New Church ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 mars, p. 3.

Anonyme. 1951. « Periphery Site for City's New General Hospital ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 mars, p. 7.

Anonyme. 1951. « Coventry's 1951 Quota of Redevelopment ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 mars, p. 1.

Anonyme. 1951. « Viewing the City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 avril, p. 6-7.

Anonyme. 1951. « Pre-View of New Broadgate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 avril, p. 7.

Anonyme. 1951. « City Court Restored ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 avril, p. 4.

Anonyme. 1951. « Improvement in Hospital Facilities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 avril, p. 5.

Anonyme. 1951. « Store for Broadgate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 avril, p. 7.

Anonyme. 1951. « Owen Owen New Building Will Be Striking Addition to City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 avril, p. 7.

Anonyme. 1951. « Coventry's Aid in Training Young Architects ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 avril, p. 5.

Anonyme. 1951. « Broadgate Bridge ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 avril, p. 7.

Anonyme. 1951. « Coventry Will Have 5-Year Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 avril, p. 7.

Anonyme. 1951. « Plan for Reducing House Costs. Dwellings Without Hall or Passage ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 avril, p. 5.

Anonyme. 1951. « Homes for Old People ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mai, p. 7.

Anonyme. 1951. « Demolishing City's Smallest House ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 mai, p. 7.

Anonyme. 1951. « Central Redevelopment Proposals ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 mai, p. 7.

Anonyme. 1951. « Broadgate Bridge 'D-Day' Next Monday ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 mai, p. 7.

Anonyme. 1951. « Judging the Designs for New Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 mai, p. 7.

Anonyme. 1951. « The 'Bridge' Is Taking Shape ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 mai, p. 7.

Anonyme. 1951. « Architects' Festival Exhibition ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 juin, p. 3.

Anonyme. 1951. « Coventry's New Development Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 juin, p. 5.

Anonyme. 1951. « Preview in Miniature ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 juin, p. 7.

Anonyme. 1951. « Coventry's Ancient Vaults ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 juin, p. 7.

Anonyme. 1951. « Britain's First Exhibition of Theatre Architecture ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 juin, p. 6.

Anonyme. 1951. « Coventry's Hope of Civic Theatre. Mayor Agrees on Need ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 juin, p. 3.

Anonyme. 1951. « Two Years to Complete New Central Store ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 juin, p. 7.

Anonyme. 1951. « For the New Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 juin, p. 3.

Anonyme. 1951. « Re-Siting of Smithford St. Inns ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 juin, p. 4.

Anonyme. 1951. « Broadgate Hotel Block May Be Started This Year. 20,000 Pounds Allocated for Initial Work ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 juin, p. 5.

Anonyme. 1951. « Designs for New Cathedral Arrive ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 juillet, p. 7.

Anonyme. 1951. « Centre of Interest ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 juillet, p. 6.

Anonyme. 1951. « Open To-Day ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 juillet, p. 7.

Anonyme. 1951. « Cathedral Plans Are Pouring In ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 juillet, p. 1.

Anonyme. 1951. « Cathedral Designs ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 juillet, p. 6.

Anonyme. 1951. « First Neighbourhood Unit Goes Up ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 juillet, p. 7.

Anonyme. 1951. « Inside Broadgate House ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 juillet, p. 6.

Anonyme. 1951. « More Space for Architects' Cathedral Designs ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 juillet, p. 7.

Anonyme. 1951. « 219 Designs For New Cathedral Now on View ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 juillet, p. 6.

Anonyme. 1951. « City Plans Impress Paris Expert ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 août, p. 2.

Anonyme. 1951. « A Changing Perspective ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 août, p. 6.

Anonyme. 1951. « Winning Design Is From Edinburgh ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 août, p. 1.

Anonyme. 1951. « Coventry Produces For Archives ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 août, p. 3.

Anonyme. 1951. « The Old Altar For the New Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 août, p. 6.

Anonyme. 1951. « Old Cathedral Kept As Garden of Rest ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 août, p. 7.

Anonyme. 1951. « New Cathedral Will Extend City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 août, p. 3.

Anonyme. 1951. « Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 août, p. 6.

Anonyme. 1951. « Cathedral Architect Fulfils Life's Dream ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 août, p. 7.

Anonyme. 1951. « The Cathedral Design ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 août, p. 6.

Anonyme. 1951. « Mr. Basil Spence's Hopes for New Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 août, p. 7.

Anonyme. 1951. « Sir Percy Thomas Praises Design for New Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 août, p. 5.

Anonyme. 1951. « Cathedral Designs on View ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 août, p. 7.

Anonyme. 1951. « Cathedral Ruins the Best Memorial ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 août, p. 6.

Anonyme. 1951. « Architect's Drawings Give Life to the New Cathedral Plans ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 août, p. 7.

Anonyme. 1951. « Cathedral Will Be Centre of Modern City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 août, p. 6.

Anonyme. 1951. « Ground Plan of New Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 août, p. 7.

Anonyme. 1951. « New Coventry Cathedral in Perspective ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 août, p. 5.

Anonyme. 1951. « New cathedral. 'A Jewel in the Heart of Coventry' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 août, p. 6.

Anonyme. 1951. « Broadgate House ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 août, p. 6.

Anonyme. 1951. « Rearmament Will Hold Up City's Reconstruction ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 septembre, p. 7.

Anonyme. 1951. « Coventry Cathedral Design Approved ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 septembre, p. 1.

Anonyme. 1951. « Coventry's Huge Rebuilding Task ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 septembre, p. 3.

Anonyme. 1951. « City Approval Likely for Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 septembre, p. 3.

Anonyme. 1951. « Looking at Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 septembre, p. 6.

Anonyme. 1951. « Broadgate Bridge Delayed ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 septembre, p. 6.

Anonyme. 1951. « Coventry May Built Eight-Storey Flats ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 septembre, p. 7.

Anonyme. 1951. « Preparation for New Store ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 septembre, p. 6.

Anonyme. 1951. « Ford's Hospital Rebuilding Ssanctionned ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 septembre, p. 7.

Anonyme. 1951. « Building of Precinct Store Next Year ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 septembre, p. 7.

Anonyme. 1951. « Design for City's New Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 octobre, p. 4.

Anonyme. 1951. « Like Between Old and New ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 octobre, p. 6.

Anonyme. 1951. « Subway in City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 octobre, p. 7.

Anonyme. 1951. « Site for New Store ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 octobre, p. 7.

Anonyme. 1951. « Rotterdam Civic Chiefs Visit City. Problems in Common ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 octobre, p. 2.

Anonyme. 1951. « Plans for Cathedral Approved ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 octobre, p. 1.

Anonyme. 1951. « Work Is Now in Progress ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 octobre, p. 1.

Anonyme. 1951. « 'Room in Coventry for Caravan Site' View of County Council ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 octobre, p. 8.

Anonyme. 1951. « 1,200 More House Building Licences for Coventry. 1,000 Dwellings May Be Completed This Year ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 octobre, p. 9.

Anonyme. 1951. « Miles of Scaffolding ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 octobre, p. 11.

Anonyme. 1951. « Kenilworth 'Square' Re-Development. All Steps Now Being Taken at Ministry Level ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 octobre, p. 5.

Anonyme. 1951. « Shop Linked With Bridge ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 octobre, p. 7.

Anonyme. 1951. « New Regulations for Pedestrian Crossings. Important Traffic Changes Tomorrow ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 octobre, p. 6.

Anonyme. 1951. « Coventry Remembrance Day Arrangements. Two Minutes' Silence to Be Observed ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 novembre, p. 7.

Anonyme. 1951. « Development ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 novembre, p. 7.

Anonyme. 1951. « Temporary Museum at Art Gallery. Future Step in City's Reconstruction ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 novembre, p. 7.

Anonyme. 1951. « No Priority for Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 novembre, p. 7.

Anonyme. 1951. « War Memorial Plaque ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 novembre, p. 7.

Anonyme. 1951. « Stonemasons for New Cathedrale. Pity to Import Italians, Says Mr. Basil ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 novembre, p. 7.

Anonyme. 1951. « New Cathedral a 5-Year Task. Architects Estimate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 novembre, p. 2.

Anonyme. 1951. « City Leads Big Towns in Building. More Houses Per 1,000 Population Than Others ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 novembre, p. 7.

Anonyme. 1951. « City's First Eight-Storey Flats ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 novembre, p. 8.

Anonyme. 1951. « Cathedral Spire Is Not Dangerous. Fine Art Commission and Spence Design. Newspaper Story Denied ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 novembre, p. 7.

Anonyme. 1951. « An Artist Looks at Broadgate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 novembre, p. 5.

Anonyme. 1951. « Coventry is Building 10 New Towns ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 novembre, p. 6.

Anonyme. 1951. « Cathedral Design 'Meaningless' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 novembre, p. 7.

Anonyme. 1951. « The New Coventry Needs Old Spirit ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 novembre, p. 3.

Anonyme. 1951. « 'Country Homes' Near Centre of the City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 novembre, p. 4.

Anonyme. 1951. « Permanent Memorial to Air Raid Victims ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 décembre, p. 9.

Anonyme. 1951. « Why Not Beautiful Housing Estates? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 décembre, p. 5.

Anonyme. 1951. « Fine Art Commission Favor Cathedral Design ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 décembre, p. 1.

Anonyme. 1951. « Editorial : Cathedral Design ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 décembre, p. 6.

Anonyme. 1951. « Looking at Hertford Street ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 décembre, p. 8.

Anonyme. 1951. « 20-Year Development Plan for New Coventry. Proposals on Housing, Roads, Industry and Amenities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 décembre, p. 1, 8.

Anonyme. 1951. « City Council Approve New Development Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 décembre, p. 3.

Anonyme. 1951. « Planning Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 décembre, p. 6.

Anonyme. 1951. « Three Major Phases in City Development ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 décembre, p. 6.

Anonyme. 1951. « Coventry Should Be Regional Shopping Area. City's Social Needs ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 décembre, p. 6.

Anonyme. 1951. « Roads Over Store Basement. Progress in Central Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 décembre, p. 5.

Anonyme. 1951. « Bombed Shelter Rebuilt ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 décembre, p. 5.

Anonyme. 1951. « Restoring an Ancient Gem ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 décembre, p. 7.

1952

Anonyme. 1952. « Neighbourhood Unit Takes Shape ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 janvier, p. 3.

Anonyme. 1952. « Work on Top ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 janvier, p. 7.

Anonyme. 1952. « An Ancient Central Street to Disappear ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 janvier, p. 7.

Anonyme. 1952. « Georgian Building to Be Restored ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 janvier, p. 5.

Anonyme. 1952. « Developed Sites Sought by City Builders ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 janvier, p. 5.

Anonyme. 1952. « Coventry All-Out on House Building. Only Restricted by Labour Shortage ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 janvier, p. 7.

Anonyme. 1952. « Improved Approach to New Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 janvier, p. 6.

Anonyme. 1952. « Making Way for Development ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 janvier, p. 7.

Anonyme. 1952. « Footbridge to Link Broadgate Properties ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 janvier, p. 7.

Anonyme. 1952. « This Is Coventry's 20-Year Aim ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 janvier, p. 6.

Anonyme. 1952. « City's Redevelopment May Be Delayed ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 janvier, p. 7.

Anonyme. 1952. « Coventry's First 'Satellite town' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 février, p. 6.

Anonyme. 1952. « First Built in Coventry for the Purpose ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 février, p. 3.

Anonyme. 1952. « The Challenge of Spon End ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 février, p. 6, 7.

Anonyme. 1952. « More Amenities for North Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 février, p. 6, 7.

Anonyme. 1952. « Major Changes at Hillfields ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 février, p. 6.

Anonyme. 1952. « Beautifying a Colliery Area ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 février, p. 6.

Anonyme. 1952. « When Coventry Become a Cathedral City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 février, p. 8.

Anonyme. 1952. « The Broadgate Colonnage ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 février, p. 6.

Anonyme. 1952. « New Store ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 février, p. 7.

Anonyme. 1952. « River Walks Will Link Open Spaces ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 février, p. 6.

Anonyme. 1952. « Development in Progress ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mars, p. 7.

Anonyme. 1952. « Ford's Hospital Renovation ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 mars, p. 6.

Anonyme. 1952. « To Be Garden of Rest ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 mars, p. 7.

Anonyme. 1952. « Coventry's New Schools ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 mars, p. 4.

Anonyme. 1952. « This Panel, 5 ft. square, Depicting the Legendary... » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 mars, p.

Anonyme. 1952. « New Store Is Taking Shape ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 avril, p. 9.

Anonyme. 1952. « Looking at the City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 avril, p. 7.

Anonyme. 1952. « Beautifying the City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 avril, p. 4.

Anonyme. 1952. « A Corner of Old Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 avril, p. 6.

Anonyme. 1952. « Life in Coventry Neighbourhood Unit ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 avril, p. 6.

- Anonyme. 1952. « On View at the Academy ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 mai, p. 6.
- Anonyme. 1952. « Model of Cathedral 'Steals' the Academy. Well Received by many Visitors to Exhibition ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 mai, p. 7.
- Anonyme. 1952. « Restoring Ford's Hospital ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 mai, p. 6.
- Anonyme. 1952. « Coventry Architects Praise Swiss Planning ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 mai, p. 3.
- Anonyme. 1952. « Coventry's Urgent Need of Public Bath. Representation to the Government ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 mai, p. 7.
- Anonyme. 1952. « Progress With New Store ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 mai, p. 7.
- Anonyme. 1952. « Preparations for Precinct Footbridge ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 mai, p. 7.
- Anonyme. 1952. « Progress on the Owen Owen Building. Modern Methods Saving and Labour ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 mai, p. 5.
- Anonyme. 1952. « Lidice's [tchecoslovakia] Woman Mayor Here. Sees Reconstruction in Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 juin, p. 3.
- Anonyme. 1952. « The Colonnade, Broadgate House ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 juin, p. 4.
- Anonyme. 1952. « Old Coventry and the Story of Lady Godiva ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 juin, p. 6.
- Anonyme. 1952. « Dedicating Memorial Trees in the Parks. Coventry Ceremonies Fixed for July 3 ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 juin, p. 7.
- Anonyme. 1952. « A New Type of School ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 juin, p. 4.
- Anonyme. 1952. « Inside Broadgate Bridge ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 juillet, p. 4.
- Anonyme. 1952. « Tedy to Receive First Pupils ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 août, p. 3.
- Anonyme. 1952. « Coventry Stone ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 août, p. 7.
- Anonyme. 1952. « Woolworth Store Will Be Up Next Summer ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 août, p. 7.
- Anonyme. 1952. « New Type Architecture ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 août, p. 6.

Anonyme. 1952. « Rapid Housing Development ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 août, p. 7.

Anonyme. 1952. « City's New Schools ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 août, p. 7.

Anonyme. 1952. « Bing Bins for Coventry's 'Skyscraper' Flats? ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 août, p. 7.

Anonyme. 1952. « Preserving the Cathedral Ruins ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 août, p. 1.

Anonyme. 1952. « 300,000 Pounds Art Gallery Scheme. Among Most Modern in the Country ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 septembre, p. 3.

Anonyme. 1952. « Safety for Shoppers in City's Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 septembre, p. 6.

Anonyme. 1952. « Cathedral Design Amended ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 septembre, p. 7.

Anonyme. 1952. « Preserving Cathedral Ruins ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 septembre, p. 6.

Anonyme. 1952. « Cathedral Model Here ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 septembre, p. 1.

Anonyme. 1952. « Below Ground Progress ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 septembre, p. 4.

Anonyme. 1952. « Marble Facing for the Bridge [over Herford Street] ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 septembre, p. 7.

Anonyme. 1952. « Development Space for Light Industries ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 septembre, p. 7.

Anonyme. 1952. « Nearly Finished ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 septembre, p. 7.

Anonyme. 1952. « New Development in Badly-Bombed District ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 septembre, p. 9.

Anonyme. 1952. « Midland Planners Visit Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 octobre, p. 4.

Anonyme. 1952. « 'Two New Towns' Built in City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 octobre, p. 4.

Anonyme. 1952. « Houses and Industry Can 'Mix' in Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 octobre, p. 3.

Anonyme. 1952. « Development of Cheylesmore and Parkside Areas ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 octobre, p. 9.

Anonyme. 1952. « Ten Great Windows for Cathedral May Set New Tradition for Stained Glass ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 octobre, p. 7.

Anonyme. 1952. « New Cathedral's Design Explained ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 octobre, p. 3.

Anonyme. 1952. « Workman Laying Decking on the Floor of Hertford Street Bridge ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 octobre, p. 7.

Anonyme. 1952. « Proud of Their Estate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 octobre, p. 8.

Anonyme. 1952. « New Neighbourhood Unit ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 octobre, p. 3.

Anonyme. 1952. « Transformation of City's Ancient Center ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 novembre, p. 4.

Anonyme. 1952. « The Godiva Clock ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 novembre, p. 5.

Anonyme. 1952. « New Windows for Holy Trinity ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 novembre, p. 7.

Anonyme. 1952. « City May Spend 4,500,000 on Building in 1953 ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 novembre, p. 1.

Anonyme. 1952. « Editorial. For Blitzed Cities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 novembre, p. 8.

Anonyme. 1952. « Frustration in City's Re-Development plans.. *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 novembre, p. 7.

Anonyme. 1952. « Memorial Carving on New School ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 novembre, p. 6.

Anonyme. 1952. « Dangers in Lack of Pride in Coventry. Threat to Traditions ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 décembre, p. 2.

Anonyme. 1952. « Plea for Blitzed Cities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 décembre, p. 6.

Anonyme. 1952. « Winter Garden Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 décembre, p. 7.

Anonyme. 1952. « Spectators ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 décembre, p. 7.

Anonyme. 1952. « Planning the New Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 décembre, p. 5.

Anonyme. 1952. « Programme for the Blitzed Cities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 décembre, p. 2.

Anonyme. 1952. « An Architectural Treasure ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 décembre, p. 8.

Anonyme. 1952. « Coventry's Progress in 1952 ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 décembre, p. 6.

Anonyme. 1952. « Coventry Mosaic May Become World Famous ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 décembre, p.

1953

Anonyme. 1953. « New Church on Holyhead Road ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 janvier, p. 3.

Anonyme. 1953. « Building the City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 janvier, p. 8.

Anonyme. 1953. « Big Central Building Works in 1953 Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 janvier, p. 9.

Anonyme. 1953. « Coventry Has Big Demand for Building Sites ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 janvier, p. 7.

Anonyme. 1953. « Private Building : The New System ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 janvier, p. 5.

Anonyme. 1953. « Five-Year Non-Traditional Houses Plan Debate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 janvier, p. 3.

Anonyme. 1953. « City's Winter Gardens Plan 'Inopportune'. Tories Say It Might Be a 'Monster-Piece' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 janvier, p. 5.

Anonyme. 1953. « New Cathedral Needed Before Winter Gardens. Points in BBC Debate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 janvier, p. 5.

Anonyme. 1953. « Garden Setting for Shoppers in Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 janvier, p. 7.

Anonyme. 1953. « Criticism on Winter Gardens' Premature. A point Many People Have Missed - Mayor ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 janvier, p. 3.

Anonyme. 1953. « More Opposition to Winter Gardens Plan. Chamber of Commerce Protest to Council ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 janvier, p. 5.

Anonyme. 1953. « City Petition Against Winter Gardens Plan. Organised Opposition by Conservatives ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 janvier, p. 7.

- Anonyme. 1953. « Winter Gardens Petition Is Withdrawn. 'Our Efforts Rewarded' Say Conservatives ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 janvier, p. 7.
- Anonyme. 1953. « Development at Bell Green ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 février, p. 3.
- Anonyme. 1953. « Lovely Building in Old Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 février, p. 6.
- Anonyme. 1953. « Drop the Winter Garden Plans Completely ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 février, p. 3.
- Anonyme. 1953. « Coventry's Future Will Be Under Review ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 février, p. 7.
- Anonyme. 1953. « Plan Housing Estates the Great Need ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 février, p. 5.
- Anonyme. 1953. « City Architect : 'Our Planning Has Been Honest' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 février, p. 1.
- Anonyme. 1953. « Repairs to Cathedral Ruins. 10,000 Pounds of 'Hidden' Work ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 février, p. 5.
- Anonyme. 1953. « The New Coventry and a 13th-Century Echo ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 février, p. 10.
- Anonyme. 1953. « New City Must Not Develop Round 'Rotten Core' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 février, p. 16.
- Anonyme. 1953. « Transformation at Inquiry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 février, p. 9.
- Anonyme. 1953. « Two Views on Shops Development ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mars, p. 2.
- Anonyme. 1953. « Praise for Coventry Replanning ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 mars, p. 5.
- Anonyme. 1953. « Corporation Street Site for Civic Theatre. Approval in Principle of 180,050 Pounds Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 mars, p. 7.
- Anonyme. 1953. « Development Plan Inquiry Enters Fourth Week ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 mars, p. 7.
- Anonyme. 1953. « Changing Scene in Smithford Street ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 mars, p. 4.
- Anonyme. 1953. « Appeal to Canada for New Cathedral. Provost and Architect to Make a Tour ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 mars, p. 16.

Anonyme. 1953. « Bridge Figures ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 mars, p. 9.

Anonyme. 1953. « Broadgate House : First New Shop to Open. Planning Chairman to Perform Ceremony ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 mars, p. 9.

Anonyme. 1953. « First of Broadgate House Shops to Opened ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 mars, p. 9.

Anonyme. 1953. « New Store for the City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 mars, p. 4.

Anonyme. 1953. « Hertford Street Subway to Open ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 mars, p. 7.

Anonyme. 1953. « Progress on City's New Store ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 avril, p. 8.

Anonyme. 1953. « Coventry Building Achieves a New Record ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 avril, p. 9.

Anonyme. 1953. « Civic Theatre Scheme Is Approved ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 avril, p. 11.

Anonyme. 1953. « Editorial : New Suburbs ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 avril, p. 6.

Anonyme. 1953. « Eleven-Storey Flats for Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 avril, p. 7.

Anonyme. 1953. « First Blows Struck in Battle of the Bridge. No Complications as Wedges Are Removed ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 avril, p. 5.

Anonyme. 1953. « Coventry Prospect of Home Cured Hams. An Allotments Scheme With bacon in It ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 avril, p. 9.

Anonyme. 1953. « Provost Praises 'New City' But Urges Need for Houses ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 avril, p. 5.

Anonyme. 1953. « For Broadgate Houses ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 avril, p. 5.

Anonyme. 1953. « Traffic Under Bridge Again ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 avril, p. 1.

Anonyme. 1953. « Hertford Street's New Look Draws Crowds ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 avril, p. 9.

Anonyme. 1953. « Modern Style. New Church to Be Soon Opened ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 avril, p. 9.

Anonyme. 1953. « Cathedral Architect Honoured ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 avril, p. 7.

Anonyme. 1953. « New Era for Architecture in Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 avril, p. 6.

Anonyme. 1953. « Broadgate Lights Have a Rehearsal ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 avril, p. 9.

Anonyme. 1953. « Broadgate House Opened by Lord Silkin ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 mai, p. 1.

Anonyme. 1953. « Broadgate : The 'End of the Beginning' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mai, p. 3.

Anonyme. 1953. « Why Lady Godiva Failed to Ride Again. Door Mechanism Had to Be Improvised ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mai, p. 7.

Anonyme. 1953. « Plaque Ceremony on Theatre Site. Unveiling by Chief Yugoslav Delegate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 mai, p. 7.

Anonyme. 1953. « New Cross Dedicated. 'Symbol of True Love' – Provost ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 mai, p. 5.

Anonyme. 1953. « Lord Iliffe on Plans for the New Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 mai, p. 9.

Anonyme. 1953. « Stones Shipped Off Broadgate House mosaic. Council May Take Steps to Stop Vandalism ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 mai, p. 9.

Anonyme. 1953. « Coventry Natives Attack Plans of New City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 mai, p. 3.

Anonyme. 1953. « Ride of Horse Clock ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 mai, p. 7.

Anonyme. 1953. « New Woolworth Store to Open in August ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 mai, p. 11.

Anonyme. 1953. « Emblems Tell Story of the City's History ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 juin, p. 4.

Anonyme. 1953. « Subway in Final Stage ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 juin, p. 5.

Anonyme. 1953. « Cathedral Stone Contact Next Week. Nearly 20,000 Tons to Cost 200,000 Pounds ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 juin, p. 7.

Anonyme. 1953. « Ford's Hospital to Make Appeal for 10,000 Pounds. Opening of Restored Building on June 17 ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 juin, p. 5.

Anonyme. 1953. « 'New Look' Planned for Three Sites ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 juin, p. 3.

Anonyme. 1953. « New Displays for Greyfriars Green ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 juin, p. 5.

Anonyme. 1953. « Ford's Hospital Opened After Restoration. Sir A. Herbert on four Centuries of Service ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 juin, p. 3.

Anonyme. 1953. « Quarrying the Stone for the New Cathedral. Historic Craftsmanship on a Staffordshire Hill ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 juin, p. 5.

Anonyme. 1953. « Godiva and Tom Clock : Plan to Go On ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 juin, p. 9.

Anonyme. 1953. « Godiva and Tom : A Protest Petition ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 juin, p. 7.

Anonyme. 1953. « Broadgate House ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 juin, p. 9.

Anonyme. 1953. « Easing the Way to Reconstruction ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 juin, p. 9.

Anonyme. 1953. « Editorial ; Helping the Planners? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 juin, p. 8.

Anonyme. 1953. « Peeping Tom Now Ready to Begin Peeping. Lady Godiva Gets Last Adjustments ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 juillet, p. 9.

Anonyme. 1953. « Clock : Objectors Suspend Their Plans. Waiting Until the Public Have Seen the Figures ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 juillet, p. 7.

Anonyme. 1953. « Architecture. 'Tame and Ugly' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 juillet, p. 2.

Anonyme. 1953. « Development Plan's Effect on Industry. 'May Lead to Unemployment' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 juillet, p. 3.

Anonyme. 1953. « Nearly Ready. New Store Will Be Open Next Month. 16 Lines of Counters ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 juillet, p. 9.

Anonyme. 1953. « They're Off at Last ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 juillet, p. 1.

Anonyme. 1953. « Crowd Amused by Godiva and Tom. Movement Too Quick? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 juillet, p. 3.

Anonyme. 1953. « Redevelopment Has Taken no Holiday ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 juillet, p. 7.

Anonyme. 1953. « Ford's Hospital a Big Holiday Attraction. Fascinating Glimpse Into Bygone Period ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 juillet, p. 3.

Anonyme. 1953. « Island Vantage Point ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 août, p. 7.

Anonyme. 1953. « Mosaic : Pneumatic Drills to Blame? Unlikely, Says City Architect ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 août, p. 5.

Anonyme. 1953. « Cathedral in Miniature to Tour Canada ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 août, p. 7.

Anonyme. 1953. « Planners See Plans in Brick and Stell. The New Schools of Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 août, p. 7.

Anonyme. 1953. « Going-Up/Going-Down ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 août, p. 9.

Anonyme. 1953. « 'We Like the Clock Because...' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 août, p. 9.

Anonyme. 1953. « Precinct's Second Store Takes Shape ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 août, p. 9.

Anonyme. 1953. « Ultra-Modern Bath Plan for Coventry. Roman in Their luxuriousness ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 septembre, p. 7.

Anonyme. 1953. « Unique Plan for Broadgate House Store ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 septembre, p. 7.

Anonyme. 1953. « St.Paul's Will Not Be Opened This Year. Rebuilding Delayed ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 septembre, p. 11.

Anonyme. 1953. « Housing Scheme to Cost 5 Million ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 septembre, p. 11.

Anonyme. 1953. « Gift of 5,000 Pounds to Fund of Cathedral. Canadian's Promise to the Provost. Mr. J.W. McConnell, of Montreal ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 octobre, p. 9.

Anonyme. 1953. « Broadgate : Cost of Delay in Lighting. 7,500 Pounds in Next Hald of Financial Year ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 octobre, p. 7.

Anonyme. 1953. « Top Floor ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 octobre, p. 7.

Anonyme. 1953. « Street Plan Linked With New Store ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 octobre, p. 7.

Anonyme. 1953. « Building Expecting to Be Started in 1954 ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 octobre, p. 5.

Anonyme. 1953. « A Touch of Canada for Coventry's Cathedral. Maple Leaves Decoration for Main Aisles ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 octobre, p. 3.

Anonyme. 1953. « Germany 'Staggers' Two Coventry Architects ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 octobre, p. 5.

Anonyme. 1953. « Minister's 'No' Sets Back City Plans ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 octobre, p. 16.

Anonyme. 1953. « Singer Building Decision 'an Affront' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 octobre, p. 9.

Anonyme. 1953. « City Architect in Debate on Land ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 octobre, p. 10.

Anonyme. 1953. « Housing Chairman Denies Bad Planning ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 octobre, p. 11.

Anonyme. 1953. « Bombed Cities. Coventry Men to Broadcast on Rebuilding ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 octobre, p. 10.

Anonyme. 1953. « Coventry's City Centre 25 Years Ago ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 octobre, p. 7.

Anonyme. 1953. « Civic Theatre Interior ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 octobre, p. 13.

Anonyme. 1953. « Ground Floor Plan for Coventry's Civic Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 novembre, p. 4.

Anonyme. 1953. « Coventry Must Find a Soul, Says Canon ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 novembre, p. 3.

Anonyme. 1953. « Council Decide : 'Baths Before Public Library'. Cuts in Housing Estimates Restored ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 novembre, p. 3.

Anonyme. 1953. « Coventry Flats Described as 'Monstrosities' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 novembre, p. 6.

Anonyme. 1953. « When Broadgate Have Lights Up ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 novembre, p. 5.

Anonyme. 1953. « Ford's Hospital to Open on January 1. Home for Eight Old Ladies ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 novembre, p. 12.

Anonyme. 1953. « Years Wasted in Seeking New Hospital Site. To-day Proposition : Cramped Beds and Crumbling Ward Floors ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 novembre, p. 11.

Anonyme. 1953. « Test-Piling for Walls of the New Cathedral. Man With an Unusual Job Comes to Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 novembre, p. 4.

Anonyme. 1953. « Central Hospital Scheme 'Preferable'. Coventry Planners Might Change View ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 novembre, p. 7.

Anonyme. 1953. « As One New Coventry Building Rises the Site for Another Is Clear ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 novembre, p. 6.

Anonyme. 1953. « 'Gold-Plated' Schemes for Hospital. Chairman Condemns Planners' Spending ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 novembre, p. 9.

Anonyme. 1953. « Making Way for the New City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 novembre, p. 5.

Anonyme. 1953. « No Funds for New Hospital Before 1955, But Government 'Anxious to Help' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 novembre, p. 11.

Anonyme. 1953. « Site for Broadgate Hotel Block ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 novembre, p. 7.

Anonyme. 1953. « Minister Makes a Promise to Coventry. Hospital Plan Gets Priority in 1955 ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 novembre, p. 11.

Anonyme. 1953. « Central City Building to Be Speeded ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 novembre, p. 11.

Anonyme. 1953. « Best Site for Cathedral. The 'Common' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 novembre, p. 2.

Anonyme. 1953. « Coventry's Half-Timber, a Lost Heritage ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 décembre, p. 7.

Anonyme. 1953. « City Needs Millions for Roads and Bridges ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 décembre, p. 6.

Anonyme. 1953. « A Challenge to Planners of the Blitzed Cities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 décembre, p. 12.

Anonyme. 1953. « Fresh Hope on Coventry's Road Needs. Should Be Covered by New National Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 décembre, p. 9.

Anonyme. 1953. « Ministry Move Should Speed-Up Reconstruction ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 décembre, p. 10.

Anonyme. 1953. « Canadians Gave 20,000 Pounds to New Cathedral. Result of Delegation's Three-month Tour ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 décembre, p. 3.

Anonyme. 1953. « New Store for Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 décembre, p. 7.

Anonyme. 1953. « A 'Leap Year' in 1954 for New Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 décembre, p. 5.

1954

Anonyme. 1954. « Letter to the Editor. 'Postpone Start on New Cathedral' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 janvier, p. 6.

Anonyme. 1954. « Coventry. 'Midland Mecca' for Shoppers ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 janvier, p. 7.

Anonyme. 1954. « The New City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 janvier, p. 7.

Anonyme. 1954. « Broadgate Has Cost Over 100,000 Pounds. Increase on Estimate Anticipated ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 janvier, p. 7.

Anonyme. 1954. « Coventry's Housing List Now Down to 9,015. Building Gap Narrowing ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 janvier, p. 11.

Anonyme. 1954. « Pedestrians Will Control These Lights. Push Button to Halt High Street Traffic ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 janvier, p. 7.

Anonyme. 1954. « Theatre model ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 janvier, p. 7.

Anonyme. 1954. « Revised Decision on Link Buildings? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 janvier, p. 7.

Anonyme. 1954. « City Does Not Need University - Says Head of Technical College ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 janvier, p. 3.

Anonyme. 1954. « Start of Transformation ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 janvier, p. 9.

Anonyme. 1954. « Hospital Plan : Dismay in Coventry. New Wards Needed Before Clinical and Kitchen Block ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 janvier, p. 9.

Anonyme. 1954. « Two-Storey Car Parks May Be a Future Necessity in City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 janvier, p. 4.

Anonyme. 1954. « Broadgate House Will Cost 2,990 Pounds a Year : Deficit for 15 Years ; Then Annual Profit of 600 Pounds ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 janvier, p.

Anonyme. 1954. « City's growth : 'Two Towns' in 12 Years. Problems of Local Administration ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 janvier, p. 11.

Anonyme. 1954. « City's Link Blocks : Private Firm Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 janvier, p. 1.

Anonyme. 1954. « Broadgate House : Finances to Be Re-Examined. Opposition Talk of 'Sorry and Pitiable Picture' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 février, p. 7.

Anonyme. 1954. « Cathedral Should Be Built Immediately. Local Architect View ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 février, p. 8.

Anonyme. 1954. « Private Builders' Help for Housing Plan. 847 Council Homes Under Construction ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 février, p. 7.

Anonyme. 1954. « Redevelopment Plan for the Next Two Years ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 février, p. 9.

Anonyme. 1954. « Corporation's New Office Block ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 février, p. 16.

Anonyme. 1954. « Building Experts' View on Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 février, p. 11.

Anonyme. 1954. « Cathedral's Council Decide Not to Wait. Building Licence to Be Sought Forthwith ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 février, p. 1.

Anonyme. 1954. « Architects Back Cathedral Licence Move. Coventry Plea for 'Equal Opportunity' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 février, p. 9.

Anonyme. 1954. « Triple Benefit of a New Cathedral. 'Asset Both the City and Citizens' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 février, p. 6.

Anonyme. 1954. « YWCA Sketch ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 février, p. 11.

Anonyme. 1954. « New Building. Rebuilding Another Bombed-Out Firm ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 février, p. 3.

Anonyme. 1954. « Coventry Cathedral Will Make More History ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 février, p. 5.

Anonyme. 1954. « Work Starting on 100,000 Shop Scheme. Completing Block on Daventry Road ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 mars, p. 12.

Anonyme. 1954. « New Angle on New Building ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 mars, p. 1.

Anonyme. 1954. « Daventry Road Shopping Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 mars, p. 9.

Anonyme. 1954. « Coventry Hospital Grand of 80,000 Pounds. Success of Drive for more Wards ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mars, p. 1.

Anonyme. 1954. « The Provost Answers the Question. What Is the Purpose of a Cathedral? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mars, p. 10.

Anonyme. 1954. « Extra Money Needed for Central Area ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 mars, p. 7.

Anonyme. 1954. « Private Builders and Housing Contribution to City Post-War Programme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 mars, p. 13.

Anonyme. 1954. « Nearing Completion ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 mars, p. 3.

Anonyme. 1954. « The New Hotel for Broadgate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 mars, p. 9.

Anonyme. 1954. « Market Street North Shops ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 mars, p. 8.

Anonyme. 1954. « 'Tall' flats for Central Area ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 mars, p. 4.

Anonyme. 1954. « College of Art and Technology ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 mars, p. 9.

Anonyme. 1954. « Railed In ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 avril, p. 13.

Anonyme. 1954. « New Flats Are Almost Complete ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 avril, p. 7.

Anonyme. 1954. « New 'city of Coventry' Road Signs ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 avril, p. 13.

Anonyme. 1954. « Building Licence for the New Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 avril, p. 1.

Anonyme. 1954. « In the Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 avril, p. 6.

Anonyme. 1954. « This Door is Barred ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 avril, p. 7.

Anonyme. 1954. « Architects' Exhibition in Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 avril, p. 5.

Anonyme. 1954. « Work Begins on Sites of Link Blocks ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 mai, p. 9.

Anonyme. 1954. « 'Cathedral Building Justified'. Provost minister gave 'Clear Answer' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mai, p. 9.

Anonyme. 1954. « Cathedral. A new Painting ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 mai, p. 6.

Anonyme. 1954. « Planners' Concern at Spoiling of Woodland. Unauthorised Building Threat to Amenities ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 mai, p. 15.

Anonyme. 1954. « Coventry's Plan to Tackle House Shortage. Over 5,000 Dwellings Under Construction During Year ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 mai, p. 1.

Anonyme. 1954. « Redevelopment 'Eyesore' Bomb-Sites ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 mai, p. 2.

Anonyme. 1954. « 'Leofric' Name for New Hotel in Broadgate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 mai, p. 10.

Anonyme. 1954. « First Cathedral Contract Likely Soon. Survey of Firm for Foundation Work ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 mai, p. 7.

Anonyme. 1954. « Merseyside Praise for City Planners ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 mai, p. 3.

Anonyme. 1954. « First Stage in the Building of Coventry's New Art Gallery. Stone Laying by Sir Alfred Herbert ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 mai, p. 3.

Anonyme. 1954. « City Arcade Shops Are Losing Trade ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 mai, p. 7.

Anonyme. 1954. « Crane Base ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 mai, p. 13.

Anonyme. 1954. « Architects From France Visit Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 juin, p. 13.

Anonyme. 1954. « Bomb-Damaged Houses in St.Patrick's Road ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 juin, p. 13.

Anonyme. 1954. « A Last View of the City Arcade, Coventry, Now Being demolished to Make Way for Further Redevelopment in the Precinct Area ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 juin, p. 1.

Anonyme. 1954. « Grand Medals for City Architects ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 juin, p. 15.

Anonyme. 1954. « 7,000 New Houses in Coventry Since War ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 juin, p. 15.

Anonyme. 1954. « Imposing Front ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 juin, p. 3.

Anonyme. 1954. « 'Keep Cars From Centres of Cities' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 juin, p. 2.

Anonyme. 1954. « Coventry's New Spire ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 juin, p. 9.

Anonyme. 1954. « New Coventry Suburb at Willenhall. Rapid Growth on 100-Acre Site ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 juin, p. 9.

Anonyme. 1954. « Broadgate Impressive From the Air ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 juin, p. 8.

Anonyme. 1954. « Hertford Street Area Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 juin, p. 13.

Anonyme. 1954. « Coventry's Rebuilding Praised ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 juin, p. 3.

Anonyme. 1954. « Shops Precinct Plan for Bell Green. Rapid progress on Big-Estates ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 juin, p. 7.

Anonyme. 1954. « Southwards From the Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 juillet, p. 6.

Anonyme. 1954. « Yugoslavs See Civic Theatre Plans ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 juillet, p. 14.

Anonyme. 1954. « Last of Arcade ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 juillet, p. 13.

Anonyme. 1954. « Mr. Spence Defends Cathedral Design ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 juillet, p. 8.

Anonyme. 1954. « Cheylesmore, a Fine Planning Example ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 juillet, p. 6.

Anonyme. 1954. « Hour by Hour the City Centre Grows ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 juillet, p. 13.

Anonyme. 1954. « Demolition of Link With Martial Past ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 juillet, p. 9.

Anonyme. 1954. « Comparisons in Post-War Rebuilding ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 juillet, p. 7.

Anonyme. 1954. « Memorial in 120 Acres of Open Spaces ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 juillet, p. 6.

Anonyme. 1954. « 5 Chimneys But No Smoke ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 juillet, p. 9.

Anonyme. 1954. « Medieval Home for Builders of New City. Coventry Workers Live in Ancient Monument ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 juillet, p. 4.

Anonyme. 1954. « Construction Work in City's Shopping Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 août, p. 3.

Anonyme. 1954. « The Neighbourhood Estate at Tile Hill ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 août, p. 8.

Anonyme. 1954. « The Heart of Coventry. Ancient and Modern ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 août, p. 4.

Anonyme. 1954. « More Overseas Visitors See Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 août, p. 7.

Anonyme. 1954. « This New Picture of the Owen Owen in Coventry, Taken From New Buildings, Give a Striking Impression of the Building ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 août, p. 13.

Anonyme. 1954. « Le Havre Has Link With Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 septembre, p. 9.

Anonyme. 1954. « New Swimming Baths for Coventry. Committee Approves 750,000 Pounds Scheme ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 septembre, p. 9.

Anonyme. 1954. « New Central Baths ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 septembre, p. 16.

Anonyme. 1954. « Hotel Leofric at Roof Level ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 septembre, p. 5.

Anonyme. 1954. « Owen Owen Store Opens on October 1 ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 septembre, p. 9.

Anonyme. 1954. « Roof Car Park for Retail Market ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 septembre, p. 13.

Anonyme. 1954. « New Store Has Four Acres of Shopping Space. Opening To-Morrow of the Owen Owen Building ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 septembre, p. 10.

Anonyme. 1954. « Rise and Fall of the 1937 Building ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 septembre, p. 10.

Anonyme. 1954. « Streamline Service for Buyers. Four Floors of 'Easy to find' goods ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 septembre, p. 11.

Anonyme. 1954. « Coventry Architects Back From France ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 septembre, p. 13.

Anonyme. 1954. « Work on Cathedral Site Progressing ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 septembre, p. 13.

Anonyme. 1954. « Another Bridge for City Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 octobre, p. 7.

Anonyme. 1954. « Coventry City Architect's New Post ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 octobre, p. 13.

Anonyme. 1954. « Mr. D. Gibson : Another Plea by Staff ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 octobre, p. 1.

Anonyme. 1954. « City Architect Issue : Hope of Settlement ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 octobre, p. 1.

Anonyme. 1954. « War Made Coventry 'Planners' Paradise' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 octobre, p. 6.

Anonyme. 1954. « City Architect May Not Leave ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 octobre, p. 1.

Anonyme. 1954. « Editorial. Mr. Gibson's Future ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 octobre, p. 12.

Anonyme. 1954. « Proposed Children's Playground for Bomb Site ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 octobre, p. 4.

Anonyme. 1954. « Steel and Concrete Transform Skyline As Tempo Quickens in City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 octobre, p. 4.

Anonyme. 1954. « Cathedral 'Strong and Noble'. New Building Described to Freeman ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 octobre, p. 3.

Anonyme. 1954. « City's Architecture Defended : A 'Neglect' Complaint ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 octobre, p. 9.

Anonyme. 1954. « New Shopping Link for Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 novembre, p. 5.

Anonyme. 1954. « Coventry's 12,424 Post-War New Homes. 8,315 Were Built for City Council ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 novembre, p. 11.

Anonyme. 1954. « Mind of Man Interpreted in Stone ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 novembre, p. 5.

Anonyme. 1954. « Making Way for the New Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 novembre, p. 7.

Anonyme. 1954. « Making Way for the New Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 décembre, p. 8.

Anonyme. 1954. « Bridge Block Planned for Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 décembre, p. 1.

Anonyme. 1954. « Making Way for the New Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 décembre, p. 6.

Anonyme. 1954. « New Co-Operative Store ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 décembre, p. 9.

Anonyme. 1954. « Four Pounds Avenue to Be Constructed. New Coventry Road Will Air Traffic ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 décembre, p. 7.

Anonyme. 1954. « Left Out in the Cold ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 décembre, p. 7.

1955

Anonyme. 1955. « Construction and Controversy in Civic Year ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 janvier, p. 4.

Anonyme. 1955. « City Architect's Post. On-The-Spot Interviews by Planners ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 janvier, p. 7.

Anonyme. 1955. « City Architect's Gifts to Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 janvier, p. 8.

Anonyme. 1955. « Shopping Centre for New Estate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 janvier, p. 4.

Anonyme. 1955. « A Coventry Stonemason Working To-Day on the Cornish Granite memorial to Corporal Arthur Hutt, CV of Coventry, Which Will Be Unveiled by the Lord Mayor Alderman John Fennell, at the War Memorial Park on Sunday, April 17 ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 janvier, p. 1.

Anonyme. 1955. « Paving the Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 janvier, p. 10.

Anonyme. 1955. « Praise for Coventry's City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 janvier, p. 10.

Anonyme. 1955. « Coventry Seeks New Design for Phone Kiosks. Approach to Be made to post-Master-General ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 janvier, p. 4.

Anonyme. 1955. « Proposed Old People's Home at Bell Green ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 janvier, p. 4.

Anonyme. 1955. « Last of the White Lion Hotel ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 janvier, p. 6.

Anonyme. 1955. « Lord Mayor's Tribute to Mr. Gibson ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 janvier, p. 6.

Anonyme. 1955. « Tenants May 'Modify' Open Forecourts ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 février, p. 9.

Anonyme. 1955. « Editorial. Building the Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 février, p. 6.

Anonyme. 1955. « Planners' Visit to Birmingham. Talks by Coventry Officials ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 février, p. 7.

Anonyme. 1955. « Demolition of White Lion ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 février, p. 1.

Anonyme. 1955. « New Hospitals : Biggest for Coventry. Will Hold 600 and Cost 1,800,000 Pounds ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 février, p. 1.

Anonyme. 1955. « Top Floor on New Block Being Pulled Down ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 février, p. 10.

Anonyme. 1955. « Coventry-Born Architect's Plan for Airport ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 février, p. 3.

Anonyme. 1955. « A New Street Takes Shape in Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 février, p. 10.

Anonyme. 1955. « The New Coventry Begins to Show Results in Cash ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 février, p. 6.

Anonyme. 1955. « Glasgow Party See Coventry Building ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 mars, p. 10.

Anonyme. 1955. « New Road Will Ease City's Traffic Flow ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 mars, p. 13.

Anonyme. 1955. « Council to Thank Mr. Gibson ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 mars, p. 13.

Anonyme. 1955. « Bulldozers are 'Music' to Architect. Start on Cathedral Pleases Mr. Spence ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 mars, p. 11.

Anonyme. 1955. « Scheme for Civic Centre Approved ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 mars, p. 9.

Anonyme. 1955. « Broadgate. New City Centre Has Grown Out of War's Ruins ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 mars, p. 10.

Anonyme. 1955. « To Greet City's Visitors ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 mars, p. 17.

Anonyme. 1955. « 100 Years Old Coventry Firm Builds a New Home ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 avril, p. 10.

Anonyme. 1955. « Corporation Want to Build Link Block ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 avril, p. 15.

Anonyme. 1955. « Council to Build Precinct Link Block ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 avril, p. 11.

Anonyme. 1955. « A Museum of Architecture? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 avril, p. 3.

Anonyme. 1955. « How South Link Block Will Look ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 avril, p. 7.

Anonyme. 1955. « Architect Looks to 'Flowering' of City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mai, p. 11.

Anonyme. 1955. « Ten Years Later. Cities That Have Lost Their Chances ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 mai, p. 12.

Anonyme. 1955. « New Planning Team Take Over ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 mai, p. 19.

Anonyme. 1955. « Pioneer Flat Project Opened in Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 mai, p. 5.

Anonyme. 1955. « To Be Linked by Bridge ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 mai, p. 7.

Anonyme. 1955. « Looking Down Into the Upper Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 mai, p. 7.

Anonyme. 1955. « A Landmark for Miles Around ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 mai, p. 8.

Anonyme. 1955. « Bridge Emerges From the Scaffolding ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 mai, p. 5.

Anonyme. 1955. « Tribute to Former City Architect ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 mai, p. 13.

Anonyme. 1955. « City's New Market 'Will Be a Success' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 juin, p. 3.

Anonyme. 1955. « Coventry 'a City in Search of Soul' Says Canon ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 juin, p. 2.

Anonyme. 1955. « The New and Old Cathedral Site ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 juin, p. 9.

Anonyme. 1955. « Coventry to Extend Life of Prefab. Waiting-List for Homes the Cause ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 juin, p. 7.

Anonyme. 1955. « Coventry's Retail Market Area Layout ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 juin, p. 5.

Anonyme. 1955. « For Watherfalls ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 juin, p. 3.

Anonyme. 1955. « Second Precinct Panel ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 juin, p. 6.

Anonyme. 1955. « New Market Will Save Time ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 juin, p. 5.

Anonyme. 1955. « Control Increased Cost of City's Rebuilding ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 juillet, p. 2.

Anonyme. 1955. « City's Three Cathedral Sites May Be Unique. Provost Calls Coventry Building 'Exciting' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 juillet, p. 3.

Anonyme. 1955. « Work on Cathedral Site ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 juillet, p. 4.

Anonyme. 1955. « Spidermen Build Police H.Q. Second Stage of New Coventry Project ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 juillet, p. 11.

Anonyme. 1955. « Link Blocks to Be Opened To-Morrow. Shopping Facilities on First Floor ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 juillet, p. 13.

Anonyme. 1955. « Demolition Work at Barrack Market ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 juillet, p. 11.

Anonyme. 1955. « Coventry's Urgent Need of Car Park. Plan Aims at Solving Traffic Jam Problem ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 juillet, p. 7.

Anonyme. 1955. « Mayor of Sarajevo to See City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 juillet, p. 10.

Anonyme. 1955. « Ruins of Old Priory to Be Preserved ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 juillet, p. 10.

Anonyme. 1955. « City Plans for Civic Theatre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 juillet, p. 3.

Anonyme. 1955. « 'Skyscraper' at Tile Hill Ready Soon. Tenancies Refused by Some Families ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 juillet, p. 7.

Anonyme. 1955. « One of the New Standard Lamps Erected on the Link Block Balconies in Coventry's Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 août, p. 7.

Anonyme. 1955. « Work Begins on New City Fire Station. 40,000 Pounds Scheme in Tile hill Area ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 août, p. 9.

Anonyme. 1955. « Rebuilding of Coventry Hospital ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 août, p. 9.

Anonyme. 1955. « Cathedral Work ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 août, p. 9.

Anonyme. 1955. « 500,00 Pounds Scheme for Coventry College. Progress of Rebuilding at Charter Avenue ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 août, p. 3.

Anonyme. 1955. « This Is Rotterdam's Version of the Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 août, p. 6.

Anonyme. 1955. « New Lighting for 16 Roads in Coventry. Further Stage of Improvement Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 septembre, p. 11.

Anonyme. 1955. « Relics of First City Gates Unearthed, Exposed by Workers in London Road ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 septembre, p. 13.

Anonyme. 1955. « Redevelopment ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 septembre, p. 13.

Anonyme. 1955. « New Shops ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 septembre, p. 8.

Anonyme. 1955. « New Cathedral Begins to Take Shape ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 septembre, p. 9.

Anonyme. 1955. « Shopping Precinct Area to Be Doubled ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 septembre, p. 13.

Anonyme. 1955. « City's Inner Ring Road Assumes Greater Importance ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 septembre, p. 3.

Anonyme. 1955. « Market Street Precinct Plan Approved ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 octobre, p. 2.

Anonyme. 1955. « Escalators to Serve Precinct Shoppers ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 octobre, p. 15.

Anonyme. 1955. « Coventry to Have City Guide System ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 octobre, p. 8.

Anonyme. 1955. « Precinct Car parks for Easy Shopping ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 novembre, p. 6.

Anonyme. 1955. « In Coventry's Newest Suburb ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 novembre, p. 8.

Anonyme. 1955. « Looking Down on City Centre Reconstruction ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 novembre, p. 6.

Anonyme. 1955. « Coventry Has Bilt 15,742 Houses Since the War. Favourable Comparison With Birmingham ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 novembre, p. 11.

Anonyme. 1955. « Civic Area ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 novembre, p. 13.

Anonyme. 1955. « New Cathedral Takes Shape ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 novembre, p. 10.

Anonyme. 1955. « Rotterdam. 10 Years of Rebuilding ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 décembre, p. 18.

Anonyme. 1955. « Shopping in the Sunshine ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 décembre, p. 6.

1956

Anonyme. 1956. « Broadgate in the Fog ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 janvier, p. 11.

Anonyme. 1956. « The Remains of Two Great Churches ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 janvier, p. 13.

Anonyme. 1956. « Cathedral Stone to Be Laid by Queen ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 janvier, p. 1.

Anonyme. 1956. « Market Street Shops Taking Shape ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 janvier, p. 11.

Anonyme. 1956. « One of the City's Major Pre-War Problem Is Receding. New Roads to Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 janvier, p. 9.

Anonyme. 1956. « Builders Lift Precinct Store With Jack ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 janvier, p. 13.

Anonyme. 1956. « 300-Ton Jack Holds Up Coventry Store. Trade As Usual While Building Is Raised ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 janvier, p. 3.

Anonyme. 1956. « City Scheme Needs More Land, Inquiry Told ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 janvier, p. 10.

Anonyme. 1956. « No-Traffic Market Street Official ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 février, p. 1.

Anonyme. 1956. « Lower Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 février, p. 11.

Anonyme. 1956. « Future Look of Lower Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 février, p. 8.

Anonyme. 1956. « New Parking Regulations for Central Area. Scheme to Go Before Coventry City Council ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 février, p. 13.

Anonyme. 1956. « Estates Lacking Amenities : City Architect ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 février, p. 9.

Anonyme. 1956. « A Room with a View - From 10 Storeys Up ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 février, p. 7.

Anonyme. 1956. « Letter to the Editor. Traffic 'Absurdity' in Broadgate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 février, p. 6.

Anonyme. 1956. « Last Minute Changes to Civic Theatre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 mars, p. 1.

Anonyme. 1956. « Premier for Cathedral Stone-Laying to Accompany Queen as Minister-In-Attendance ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 mars, p. 15.

Anonyme. 1956. « Towns Must Be Beautiful and Useful ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 mars, p. 2.

Anonyme. 1956. « Swanswell Pool Offered to City Council ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 mars, p. 9.

Anonyme. 1956. « Cobbles ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 mars, p. 11.

Anonyme. 1956. « Flashback to May 1948. A Royal Ceremony in Coventry's Broadgate. When the Princess Inaugurated the City centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 mars, p. 7.

Anonyme. 1956. « Visit of the Queen ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 mars, p. 1.

Anonyme. 1956. « Cathedral Vision by the Architect ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 mars, p. 10.

Anonyme. 1956. « Promise Made in 1940 Now Rises to Fulfilment ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 mars, p. 12.

Anonyme. 1956. « Historic Royal Act of Dedication in Coventry. Queen Lays Cathedral Stone ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 mars, p. 17.

Anonyme. 1956. « Millions See Cathedral Scenes on Television ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 mars, p. 17.

Anonyme. 1956. « Coventry Building to Go On ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 avril, p. 14.

Anonyme. 1956. « Broadgate and the Quadrant Pictured in an Age Gone By ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 avril, p. 19.

Anonyme. 1956. « The Spires ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 avril, p. 3.

Anonyme. 1956. « St Etienne Plans Coventry Exhibition to Show Industries and Way of Life ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 avril, p. 7.

Anonyme. 1956. « Coventry Builds 16,856 Houses in 11 Years. City Corporation's Total Exceeds Ten Thousands ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 mai, p. 8.

Anonyme. 1956. « History is Being Rebuilt at Kenilworth ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 mai, p. 7.

Anonyme. 1956. « Cathedral Windows Will Be Unusual. Artists Break With Rigid Convention ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 mai, p. 7.

Anonyme. 1956. « Co-Operative Store ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 mai, p. 11.

Anonyme. 1956. « New Shopping Precinct for City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 mai, p. 13.

Anonyme. 1956. « Great Floor of the New Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 juin, p. 9.

Anonyme. 1956. « Precinct Style ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 juin, p. 9.

Anonyme. 1956. « Endless Beer Belt at Silver Sword ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 juin, p. 9.

Anonyme. 1956. « 45,000 Pounds Road Repairs Plan for Coventry. Much of Work to Be Carried Out This Year ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 juin, p. 13.

Anonyme. 1956. « Back View to Coventry's Main Shopping Area ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 juillet, p. 8.

Anonyme. 1956. « Coventry Plan for Britain's Finest Baths ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 juillet, p. 15.

Anonyme. 1956. « Flights Over City for 2,000 Children ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 juillet, p. 13.

Anonyme. 1956. « Brain Trust on City's Redevelopment ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 juillet, p. 8.

Anonyme. 1956. « New Coventry Store Nearing Completion. Co-Operative Society's 400,000 Pounds Building ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 août, p. 9.

Anonyme. 1956. « Imposing Look ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 août, p. 9.

Anonyme. 1956. « Smithford way Shops Are Nealy Ready ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 août, p. 7.

Anonyme. 1956. « City's New Fire Station Open in October. It Will Cover the Tile Hill and Canley Estates ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 août, p. 9.

Anonyme. 1956. « Will These Windows Be Understood? 'Overworked Symbolism' Is How Our Contributor Describes the Stained Glass Designs for the New Coventry Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 août, p. 12.

Anonyme. 1956. « One Corner Now to Be Filled ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 août, p. 6.

Anonyme. 1956. « Planning Praise for City Rebuilding ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 septembre, p. 9.

Anonyme. 1956. « Precinct Dance Hall Planned ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 septembre, p. 11.

Anonyme. 1956. « Precinct Block ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 septembre, p. 5.

Anonyme. 1956. « Coventry's Three-And-A-Half years' Wait. Development Plan Decision Imminent ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 septembre, p. 1.

Anonyme. 1956. « Coventry's Future Building in the Balance ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 septembre, p. 9.

Anonyme. 1956. « First Stages of Civic Theatre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 septembre, p. 5.

Anonyme. 1956. « 500,000 Pounds Developments for City Estates ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 septembre, p. 7.

Anonyme. 1956. « Coventry's Reconstruction Magnet ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 septembre, p. 4.

Anonyme. 1956. « Scheme to Cut Traffic Jams in City Centre. New 'No Waiting' Areas Designated ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 septembre, p. 15.

Anonyme. 1956. « Kiel Party See Development Model ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 octobre, p. 15.

Anonyme. 1956. « Bird's Eye View of Shopping Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 octobre, p. 13.

Anonyme. 1956. « Cathedral Will Be Ready in Five Years ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 novembre, p. 15.

Anonyme. 1956. « Civic Theater Goes Up to the Roof ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 novembre, p. 15.

Anonyme. 1956. « Smithford Way ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 décembre, p. 7.

Anonyme. 1956. « High View ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 décembre, p. 15.

Anonyme. 1956. « Newest Reconstruction 'Centre' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 décembre, p. 11.

Anonyme. 1956. « Historic Day for Coventry. 791,000 Contract for the New Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 décembre, p. 1.

1957

Anonyme. 1957. « 1957 Will See More City Growth ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 janvier, p. 6.

Anonyme. 1957. « Civic Theatre Will Be the 'Belgrade'. City Council Decision Despite Opposition ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 janvier, p. 9.

Anonyme. 1957. « A Coventry Corner, 1903 ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 janvier, p. 3.

Anonyme. 1957. « Reconstruction of 'Twilight Areas' Needed - Mr. Ling ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 janvier, p. 13.

Anonyme. 1957. « St.Mary's Hall May Have a Secret Room. Theory of Coventry's City Chamberlain ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 janvier, p. 13.

Anonyme. 1957. « Little Park Street. Old Into New ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 février, p. 4.

Anonyme. 1957. « Mr. Walter Ritchie, the Kenilworth Sculptor ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 février, p. 7.

Anonyme. 1957. « Window Pattern of the Civic [Theatre] ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 février, p. 11.

Anonyme. 1957. « The Lengthening Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 février, p. 16.

Anonyme. 1957. « Coventry's New [Railway] Station Will Cost 1 Million Pounds. 'Ready Within 4 or 5 Years' - Midland Rail Chief ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 mars, p. 1, 24.

Anonyme. 1957. « A Much Park Street Comparison ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 mars, p. 21.

Anonyme. 1957. « A Coventry Street Then and Now ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 mars, p. 11.

Anonyme. 1957. « Market Site Is Cleared ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 avril, p. 19.

Anonyme. 1957. « City 'Skyscrapers' Going Up This Year ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 avril, p. 4.

Anonyme. 1957. « Work Starts on New 'Evening Telegraph' Building ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 mai, p. 3.

Anonyme. 1957. « Looking Down on Belgrade Theatre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 mai, p. 7.

Anonyme. 1957. « West Berlin Has the Building Fever ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 mai, p. 18.

Anonyme. 1957. « Hospital of the Future. 600 Patients Will Have Valley View ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 mai, p. 3.

Anonyme. 1957. « Sculptured Panel Fitted in Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 mai, p. 9.

Anonyme. 1957. « City from the Rooftops ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 mai, p. 19.

Anonyme. 1957. « Behind-the-Scenes Reconstruction ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 juin, p. 4.

Anonyme. 1957. « The Most Modern Police H.Q. in the Country ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 juin, p. 10.

Anonyme. 1957. « Now 400,000 Pounds Has Gone Into the New Building ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 juin, p. 4.

Anonyme. 1957. « Architects of Two Counties Visit Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 juillet, p. 12.

Anonyme. 1957. « An End to Traffic Chaos ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 juillet, p. 6.

Anonyme. 1957. « The First Sculptured Panel... » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 juillet, p. 10.

Anonyme. 1957. « A Drive Round the Ring Road Route ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 juillet, p. 7.

Anonyme. 1957. « A Drive Round the Ring Road Route ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 juillet, p. 4.

Anonyme. 1957. « 'Fowl Pen' Cafe for Precinct Criticised ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 juillet, p. 10.

Anonyme. 1957. « Enterprising Rotterdam ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 juillet, p. 8.

Anonyme. 1957. « Kirby House to Get Preservation Grant ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 juillet, p. 3.

Anonyme. 1957. « Concrete Base of the New Market ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 juillet, p. 4.

Anonyme. 1957. « The Rising Shape of the New Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 août, p. 9.

Anonyme. 1957. « Preparing for New Precinct Block ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 août, p. 4.

Anonyme. 1957. « This New Panel, Showing How Coventry... » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 septembre, p. 8.

Anonyme. 1957. « New Design.. *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 septembre, p. 15.

Anonyme. 1957. « Cathedral Tapestry Approved ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 septembre, p. 15.

Anonyme. 1957. « Coventry, City of New Ideas ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 septembre, p. 15.

Anonyme. 1957. « Coventry's Art Gallery Is Becoming a Reality ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 septembre, p. 11.

Anonyme. 1957. « Changing Shape of the New Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 septembre, p. 4.

Anonyme. 1957. « Aerial View of the Art Gallery ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 octobre, p. 3.

Anonyme. 1957. « Progress Report in Pictures on Coventry's New Retail Market ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 octobre, p. 4.

Anonyme. 1957. « Approval of Coventry's 882,000 Pounds Baths ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 octobre, p. 4.

Anonyme. 1957. « Little Part Street. Old and New ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 octobre, p. 7.

Anonyme. 1957. « The Changing Face of Coventry in 81 Years ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 octobre, p. 8.

Anonyme. 1957. « These Shops Will Be Down by 1961 ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 octobre, p. 9.

Anonyme. 1957. « City's First Multi-Storey Car Park Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 octobre, p. 9.

Anonyme. 1957. « Opening Soon ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 novembre, p. 7.

Anonyme. 1957. « An Artist in Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 novembre, p. 4.

Anonyme. 1957. « Estate in a 'Park' Setting ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 novembre, p. 6.

Anonyme. 1957. « Looking Down on the City of the Future. New Centre Rises ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 novembre, p. 11.

Anonyme. 1957. « Now Coventry Aims to Be the First Smokeless City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 novembre, p. 6.

Anonyme. 1957. « Setting for the Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 novembre, p. 17.

Anonyme. 1957. « Saturday, When the City Centre Becomes a Vast Car Park ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 novembre, p. 4.

Anonyme. 1957. « Will 13-Storey Flat Plan Be Accepted ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 novembre, p. 7.

Anonyme. 1957. « Coventry Architect Gives Canadian Store 'Face Lift' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 novembre, p. 7.

Anonyme. 1957. « 1938 Vision Is Close to the 1961 Objective ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 novembre, p. 11.

Anonyme. 1957. « Cathedral Takes on Massive Proportions ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 décembre, p. 13.

Anonyme. 1957. « 'Blaze of Colour' Baptistry Window. Design for Feature by Coventry Cathedral Unanimously Approved ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 décembre, p. 19.

Anonyme. 1957. « Horse Models for Precinct Sculptor ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 décembre, p. 8.

1958

Anonyme. 1958. « Last Stage of Precinct in 1958? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 janvier, p. 18.

Anonyme. 1958. « Eagle and Phoenix Win Battle of City Arms ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 janvier, p. 9.

Anonyme. 1958. « The Inner Ring Road Route ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 janvier, p. 7.

Anonyme. 1958. « Cathedral to Get 1,050,923 Pounds. War Damage ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 janvier, p. 1.

Anonyme. 1958. « Architects 'Right to Be Proud' of Coventry Schools ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 janvier, p. 3.

Anonyme. 1958. « An Elephant Legend and the Coventry Arms ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 janvier, p. 10.

Anonyme. 1958. « Guide to the New Books. Photographs That Revealed German War Plans ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 janvier, p. 6.

Anonyme. 1958. « Council Agree to Buy City Centre Premises ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 février, p. 3.

Anonyme. 1958. « The Belgrade Plan : To Be Progressive, Controversial - and a Theatre Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 février, p. 6.

Anonyme. 1958. « Life Is Hard for First-Floor Shopkeepers ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 février, p. 13.

Anonyme. 1958. « Ramp for Shoppers in New Link Block ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 mars, p. 9.

Anonyme. 1958. « Canon Attacks Some of City's New Churches ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 mars, p. 7.

Anonyme. 1958. « Coventry Cathedral Tapestry. Sutherland Design Hailed As an Outstanding Work ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mars, p. 8.

Anonyme. 1958. « Coventry City Centre 'Best in Britain' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 mars, p. 13.

Anonyme. 1958. « Circular Market : 5 Months to Go ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 mars, p. 25.

Anonyme. 1958. « New Multi-Storey Car Park ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 mars, p. 9.

Anonyme. 1958. « Inside the Belgrade Theatre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 mars, p. 6-7.

Anonyme. 1958. « Plaque on New Theatre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 mars, p. 11.

Anonyme. 1958. « Adenauer Gives 4,250 Pounds to Cathedral. 'Best Wishes for Your Work' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 avril, p. 1.

Anonyme. 1958. « Coventry's New Hospital Will Cost 3,500,000 Pounds ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 avril, p. 1.

Anonyme. 1958. « Rear View of New Cathedral Offices ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 mai, p. 3.

Anonyme. 1958. « New Towns Are Taking Roots But Some Problems Remains ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 mai, p. 25.

Anonyme. 1958. « Tulip Time in Broadgate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 mai, p. 19.

Anonyme. 1958. « 309,000 Pounds Hostel Is Opening Tomorrow ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 juin, p. 9.

Anonyme. 1958. « Equipement Worth 750,000 Pounds in Coventry Exchange. Preparing for 1959 Opening ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 juin, p. 4.

Anonyme. 1958. « In the Lower Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 juillet, p. ?.

Anonyme. 1958. « Two-Level Crossing Scheme Is Glimpse of City's Future ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 juillet, p. 1.

Anonyme. 1958. « For the Cathedral Nave ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 juillet, p. 3.

Anonyme. 1958. « Two Pictures of Coventry's Circular Retail Marke, Which Is Now Near Completion ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 août, p. 6.

Anonyme. 1958. « Framework of the Council Offices ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 12 août, p. 6.

Anonyme. 1958. « Coventry Cathedral Photographed From the Partly Built College of Art and Technology. On the Right Is the Spire of Holy Trinity Church ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 août, p. 7.

Anonyme. 1958. « Coventry's 193 Bus Shelters Likely to Be Replaced. Prototype Will Be Put Up in Broadgate ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 août, p. 9.

Anonyme. 1958. « Coventry's Cathedral Rises Majestically ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 août, p. 8.

Anonyme. 1958. « City's History in Precinct Tiled Mural ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 août, p. 15.

Anonyme. 1958. « Above and Below the Market's Circular Roof ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 25 août, p. 4.

Anonyme. 1958. « Modern Materials Will Cut Maintenance at New Baths. Work Starting Soon on 50,000 Pounds Coventry Project ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 août, p. 7.

Anonyme. 1958. « Coventry's Central Shopping Area ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 août, p. 8.

Anonyme. 1958. « New Cafe Will Seat 60 ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 septembre, p. 15.

Anonyme. 1958. « The Old and the new in Central Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 septembre, p. 13.

Anonyme. 1958. « Sculpture for Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 septembre, p. 11.

Anonyme. 1958. « Over-the-Rooftops View of the Cathedrals ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 octobre, p. 5.

Anonyme. 1958. « On the Opposite Side of the Road ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 octobre, p. 21.

Anonyme. 1958. « Hint of Policy Switch on Redevelopment ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 octobre, p. 3.

Anonyme. 1958. « An Illusion in the Precinct ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 9 octobre, p. 11.

Anonyme. 1958. « Mr. A. Ling, the Coventry City Architect, Pointing Out Features of the Precinct Development Today to Members of the Association of Secretaries of the British Chambers of Commerce, Who Are Holding a Two-Day Conference in Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 octobre, p. 20.

Anonyme. 1958. « Unusual View of the Market ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 octobre, p. 11.

Anonyme. 1958. « New Cathedral Will Be in Use This Year ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 octobre, p. 1.

Anonyme. 1958. « The Old, the New and the Infirm ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 octobre, p. 8.

Anonyme. 1958. « New Bridge ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 octobre, p. 17.

Anonyme. 1958. « The Three Spires in a New Setting ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 18 octobre, p. 12.

Anonyme. 1958. « Inside the Market ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 octobre, p. 10.

Anonyme. 1958. « Princess's Tribute to 'This Great City'. Warm Praise for Reconstruction ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 novembre, p. 1, 6.

Anonyme. 1958. « Coventry's Swanswell pool ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 novembre, p. 9.

Anonyme. 1958. « Where the New Has Isolated the Old ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 novembre, p.

Anonyme. 1958. « 18 Years After the 14th ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 novembre, p. 9.

Anonyme. 1958. « The Coventry Council House, Taken From the Roof of the New City Architect's Offices on the Opposite Site of Earl Street ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 novembre, p. 8.

Anonyme. 1958. « Minister Approves Second Inner Ring Road Stage ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 novembre, p. 21.

Anonyme. 1958. « Work on Coventry Inner Ring Road to Start Soon ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 novembre, p. 5.

Anonyme. 1958. « The Architects' Conception of a University College of Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 décembre, p. 10.

Anonyme. 1958. « Inner Ring Road Trader Feels He is Let Down ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 décembre, p. 17.

Anonyme. 1958. « Coventry's Future Inner Ring Road ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 décembre, p. 10.

Anonyme. 1958. « Broadgate Envisaged as an Immense Paved Space ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 décembre, p. 3.

Anonyme. 1958. « Work on Coventry Two-Tier Car Park to Start Soon ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 décembre, p. 7.

Anonyme. 1958. « First Service in New Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 31 décembre, p. 1, 7.

1959

Anonyme. 1959. « Blessing the Undercroft of the New Cathedral at the Start of the Year ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 janvier, p. 3.

Anonyme. 1959. « Belgrade Square Plan Before City Council Tonight ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 janvier, p. 9.

Anonyme. 1959. « Coventry Problem of New Sites for Shopkeepers ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 janvier, p. 9.

Anonyme. 1959. « Grant to Restore Coventry 18th Century Building ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 janvier, p.

Anonyme. 1959. « County's Wonderful Range of Church Architecture ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 janvier, p. 8.

Anonyme. 1959. « Rebuilding in Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 22 janvier, p. 6, 7.

Anonyme. 1959. « First Part of Cathedral Tapestry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 janvier, p. 18.

Anonyme. 1959. « Silhouetted Spires ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 janvier, p. 18.

Anonyme. 1959. « A New Picture of the West Elevation of Coventry Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 février, p. 11.

Anonyme. 1959. « Precinct Shop Fronts ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 20 février, p. 13.

Anonyme. 1959. « Future of Coventry Canal : New Policy Raises Hopes ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 février, p. 9.

Anonyme. 1959. « Coventry Amalgamated Engineering Union Centre [next to Belgrade Theatre, Corporation Street] to Cost 75,000 Pounds ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 février, p. 7.

Anonyme. 1959. « Trial Panel. Colour Richness of Cathedral Tapestry. 'Magnificent' Says Provost ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 mars, p. 11.

Anonyme. 1959. « Framed by the Timber Supports of an Old Cottage at the Corner of New Street, the Spire of Holy Trinity and the Walls of the New Cathedral Make a Study in Contrasts ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 5 mars, p. 7.

Anonyme. 1959. « This multi storey park will hold 180 cars ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 mars, p. 12.

Anonyme. 1959. « The Circular Cafe ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 mars, p. 8.

Anonyme. 1959. « Start This Year on New Station ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 mars, p. 1, 8.

Anonyme. 1959. « The New 'Evening Telegraph' Building ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 13 mars, p. 13.

Anonyme. 1959. « New Architects' Department Is Built on 'Stilts' ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 mars, p. 9.

Anonyme. 1959. « Three Aspects of the Lower ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 mars, p. 11.

Anonyme. 1959. « Coventry's Last Chance to Find Ruins of First Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 4 avril, p. 11.

Anonyme. 1959. « Round Meals ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 avril, p. 6.

Anonyme. 1959. « The New Coventry Cathedral 'Shell' Which Is Now Nearing Completion ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 avril, p. 8.

Anonyme. 1959. « July Start on First Stage of the Inner Ring Road ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 avril, p. 9.

Anonyme. 1959. « Dead of 'Dead Lane' Is Fixed for June 1 ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 avril, p. 4-5.

Anonyme. 1959. « Two of Coventry's Majestic Spire Towers Over the Surrounding Buildings ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 avril, p. 12.

Anonyme. 1959. « Letter to the Editor. The Circular Cafe : Why Call it 'Godiva'? » *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 avril, p. 15.

Anonyme. 1959. « Shop Built to Fill the Gap Closing After 17 Years ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 avril, p. 16.

Anonyme. 1959. « Phoenix Theme Symbolised in City's New Coat-of-Arms ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 avril, p. 19.

Anonyme. 1959. « The Cathedral Summit ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 avril, p. 1.

Anonyme. 1959. « Coventry Praised for Lead on Traffic ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 avril, p. 6.

Anonyme. 1959. « Preparing for a New Station ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 avril, p. 7.

Anonyme. 1959. « This Panoramic View of the Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 mai, p. 13.

Anonyme. 1959. « Letter to the Editor. The War Relics of Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 mai, p. 9.

Anonyme. 1959. « A Sky-Line Picture of Coventry (...) From the City Flour Mills Building ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 7 mai, p. 9.

Anonyme. 1959. « View of the Rebuilt Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 mai, p. 5.

Anonyme. 1959. « The Blot on Our City ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 29 mai, p. 8.

Anonyme. 1959. « A model of the 390,000 Pounds Circular Central Library Which Has Been Planned for Coventry. The Design Has Been Approved by the Libraries, Art Gallery and Museum Committee, but It May Be Years Before Building Starts ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 juin, p. 1.

Anonyme. 1959. « Two Precinct Panels to Be Unveiled Soon ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 19 juin, p. 13.

Anonyme. 1959. « Making Way for the Ring Road ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 6 août, p. 4.

Anonyme. 1959. « Lady Godiva Cafe Opens in Precinct on Tuesday ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 8 août, p. 9.

Anonyme. 1959. « Looking Into the Lady Godiva Cafe ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 août, p. 10.

Anonyme. 1959. « More Now Look to Coventry's Shops ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 août, p. 8.

Anonyme. 1959. « Coventry People 'Approve' Ring Road ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 août, p. 14.

Anonyme. 1959. « Web of Scaffolding Inside Cathedral ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 15 août, p. 5.

Anonyme. 1959. « Coventry People Will Be Encouraged to Live in the City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 21 août, p. 10.

Anonyme. 1959. « The Ring Road's First Stage ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 août, p. 15.

Anonyme. 1959. « Coventry Temporary Station in Use on Sunday ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 28 août, p. 17.

Anonyme. 1959. « This New Picture, Taken From Priory Street, Goes a long Way Towards Showing What Coventry Cathedral Will Look Like When It Is Completed ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 septembre, p. 5.

Anonyme. 1959. « The New Coventry Cathedral From Priory Street ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 1 octobre, p. 19.

Anonyme. 1959. « Garden City Movement Is 60 Years Old ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 octobre, p. 5.

Anonyme. 1959. « Addition to Coventry City Centre. Multi-Storey Car Park Open on Friday ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 14 octobre, p. 10.

Anonyme. 1959. « Flats for Market Way ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 16 octobre, p. 7.

Anonyme. 1959. « Coventry's First Multiple Storey Car Park in Use. Room for 1,500 Vehicles Now in City Centre ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 17 octobre, p. 9.

Anonyme. 1959. « Progress on Coventry's New Station ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 23 octobre, p. 7.

Anonyme. 1959. « Wide Open Space at Coventry Station ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 26 octobre, p. 4.

Anonyme. 1959. « First Section of Ring Road May Be Ready in 6 Weeks. Early Start on Stage 2 Expected ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 octobre, p. 9.

Anonyme. 1959. « Progress of the New Inner Ring Road ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 novembre, p. 10.

Anonyme. 1959. « Lord Mayor Recalls Doubt on Rebuilding ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 27 novembre, p. 11.

Anonyme. 1959. « Shapes and Shadows in Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 2 décembre, p. 10.

Anonyme. 1959. « Another Corner Takes Shape in the City's Extensive Redevelopment Plan ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 3 décembre, p. 7.

Anonyme. 1959. « Shops to Link With Shelton Square ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 10 décembre, p. 26.

Anonyme. 1959. « Much Park Street : Future Under Discussion ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 11 décembre, p. 16.

Anonyme. 1959. « Mixed Reactions to Ring Road ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 24 décembre, p. 9.

Anonyme. 1959. « Rising Phoenix an Apt Symbol of the New Coventry ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 décembre, p. 3.

Anonyme. 1959. « Hopes of May Start for Ironmonger Row Building ». *The Coventry Evening Telegraph* (Coventry), 30 décembre, p. 9.

Recension des articles parus à Dunkerque, 1945-1960

1945*

Anonyme. 1945. « Un précis des textes de loi sur les dommages de guerre ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 17 février.

Anonyme. 1945. « Dunkerque à travers l'histoire : le 15^{ème} siège et le 9^{ème} ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 17 février.

Anonyme. 1945. « Comment on projette de reconstruire Dunkerque (1) : le problème des maisons de bois suédoises est à l'étude, mais il y a aussi des maisons d'acier américaines qui se montent en quelques heures ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 17 février..

Anonyme. 1945. « Ceux qui sont restés là-bas : Nul n'a pu quitter l'enfer de Dunkerque ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 24 février.

Anonyme. 1945. « Comment Dunkerque et Malo-les-bains seront reconstruits : le plan Leveau semble devoir être adopté. Mr. Roger Verlomme en révèle les grandes lignes. Le préfet du Nord préconise le Grand Dunkerque ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 3 mars.

Anonyme. 1945. « 'Un projet de loi sur les dommages de guerre sera prochainement mis à l'étude' annonce le ministre de la Reconstruction [Raoul Dautry]. Amiens servira de chantier témoin. Le village modèle sera construit dans la Somme ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 17 mars.

Anonyme. 1945. « Le coût de la reconstruction ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 24 mars.

Anonyme. 1945. « La petite chapelle ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 24 mars.

Bart, Laurentine. 1945 [1940]. « L'enfer de Dunkerque ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 7 avril.

Guillou, Yves. 1945. « Au congrès des villes sinistrées, le maire de Caen a magistralement exposé le problème de la Reconstruction et défini ce qui doit être exigés des Pouvoirs Publics [extraits de son discours] ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 7 avril.

Anonyme. 1945. « Un comité de coordination de la reconstruction de Dunkerque est constitué ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 14 avril.

Anonyme. 1945. « Dresde et ses usines souterraines anéanties en vingt minutes ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 14 avril.

Anonyme. 1945. « M. Dautry, Ministre de la Reconstruction détruit nos illusions dernières. Retenons pourtant qu'il promet un toit provisoire à tous les sinistrés pour l'hiver prochain ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 21 avril.

* 10 février 1947, premier numéro du journal.

Anonyme. 1945. « Pourquoi l'on n'entend plus parler du Vlaamschverbond : Dunkerque sera-t-il sacrifié au Moloch flamingant? » *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 28 avril.

Anonyme. 1945. « Il nous appelle... ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 5 mai.

Anonyme. 1945. « Le 21 courant, Dunkerque sera remis aux autorités françaises ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 19 mai.

Anonyme. 1945. « Comment les Allemands de Dunkerque capitulèrent ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 19 mai.

Anonyme. 1945. « L'incident des drapeaux de la Tour ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 19 mai.

Anonyme. 1945. « Pauvre Dunkerque ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 19 mai.

Anonyme. 1945. « Dunkerque et son labyrinthe de ruines. Les ingénieurs fixent le plan des premiers travaux. Le régime de la place forte est rétabli par le commandement militaire. L'hébergement des premières équipes s'organise. On procède à d'importantes récupérations ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 26 mai.

Anonyme. 1945. « L'agglomération dunkerquoise se ranime peu à peu. Mais on s'émeut devant l'immensité de la tâche » *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 2 juin.

B., L. 1945. « L'armée de la Brouette, autrefois et aujourd'hui. Le gouvernement va-t-il enfin parler? » *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 2 juin.

Anonyme. 1945. « Pour visiter nos ruines ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 2 juin.

Anonyme. 1945. « Un danger social. Dunkerque et ses nouveaux taudis ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 9 juin.

Anonyme. 1945. « La reconstruction, le déminage et les salaires ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 23 juin.

De Lylle, J. 1945. « Quelques suggestions pour la reconstruction de Dunkerque ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 23 juin.

B., J. 1945. « La Cité de bois s'édifie ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 7 juillet.

Anonyme. 1945. « Place Jean-Bart. 100 après! ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 4 août.

Anonyme. 1945. « Masser devant les ruines de Dunkerque, 40 000 personnes acclament le général de Gaulle ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 18 août.

Burnod, Claude. 1945. « Au Conseil municipal de Dunkerque, M. Théo Leveau présente son plan de reconstruction ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 25 août.

Anonyme. 1945. « Le Conseil municipal de Dunkerque approuve le plan de reconstruction. Il réserve toutefois la question de la Citadelle et celle de la plage ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 1^{er} septembre.

Anonyme. 1945. « Le centenaire de la statue de Jean Bart (7 septembre 1845) ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 8 septembre.

Anonyme. 1945. « Un plan d'urbanisme, il y a 160 ans ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 8 septembre.

Anonyme. 1945. « Aucune reconstruction ne sera réalisée avant deux ans : la question du baraquement ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 15 septembre.

Anonyme. 1945. « La refonte des lois sur la reconstruction ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 15 septembre.

Anonyme. 1945. « Une conférence sur le plan de la reconstruction. Par M. Théo Leveau ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 15 septembre.

Anonyme. 1945. « Le programme des baraquements est réduit. Un essai de construction en 'dur' ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 6 octobre.

Anonyme. 1945. « Aux approches de l'hiver. L'angoissant problème du logement ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 27 octobre.

Anonyme. 1945. « Un permis de construire sera institué ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 3 novembre.

Anonyme. 1945. « Le problème de la reconstruction : Il ne faut pas se laisser hypnotiser par l'apparente énormité du chiffre de 2 000 milliards de francs ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 3 novembre.

Anonyme. 1945. « Visions d'après-guerre : Cités nouvelles ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 17 novembre.

Bart, Laurentine. 1945. « Va-t-on enfin passer aux travaux préparatoires de la reconstruction définitive? ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 24 novembre.

Anonyme. 1945. « Les nouvelles maisons d'habitations prévues à Dunkerque pour 1946. Le ministre de la Reconstruction nous annonce les ISAI! ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 24 novembre.

Anonyme. 1945. « 8 000 maisons préfabriquées actuellement installées dans notre pays viennent d'être cédées à la France sur les 'surplus' américains. Elles sont destinées aux ports français. Dunkerque aura-t-il sa part? ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 1^{er} décembre.

Anonyme. 1945. « 1 200 chalets américains formeront plusieurs cités dans l'agglomération de Dunkerque ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 8 décembre.

Anonyme. 1945. « À propos du plan de la Reconstruction ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 8 décembre.

Anonyme. 1945. « Derniers vestiges du Vieux Dunkerque ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 22 décembre.

Anonyme. 1945. « Les chalets américains arrivent en grand nombre à Dunkerque. Mais on ne pourra utiliser ni les salles de bain, ni le chauffage au gaz, ni les WC modernes avant l'accomplissement de travaux difficiles ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 22 décembre.

Sevey, André. 1945. « À l'exposition de la Reconstruction ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 22 décembre.

Anonyme. 1945. « Le Cassis du boulevard Carnot classé 'Monument historique'? ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 22 décembre.

Anonyme. 1945. « Voici ce que coûtent les maisons préfabriquées ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 22 décembre.

Anonyme. 1945. « Vue sur Dunkerque. La ville en planches, à vol d'oiseau ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 29 décembre.

Morel, J.M. 1945 [1930]. « L'unique maison de style qui subsiste à Dunkerque ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 29 décembre.

1946

Anonyme. 1946. « Le baraquement canadien ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 5 janvier.

Anonyme. 1946. « 1315 chalets américains vont abriter 7500 sinistrés dunkerquois. Dans notre rude climat, ces confortables mais frêles constructions de callotex tiendront-elles? » *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 12 janvier.

Anonyme. 1946. « Sauvegardons ce qu'il reste. Notre église Saint-Jean-Baptiste ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 12 janvier.

Anonyme. 1946. « Les chalets américains ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 19 janvier.

Anonyme. 1946. « Du haut de l'Hôtel de Ville de Dunkerque. Une flèche rose sur la ville en ruines, telle une aurore pointant dans la brume ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 26 janvier.

Anonyme. 1946. « Dans tout cela, que devient la reconstruction? La vérité doit être proclamée au sujet du port de Dunkerque ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 2 février.

Anonyme. 1946. « 3000 dollars! Le chalet canadien est trop cher pour nous ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 9 février.

Anonyme. 1946. « La reconstruction de Dunkerque. Sans souci du plan d'urbanisme, tous les immeubles réparables seront réparés ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 23 février.

Anonyme. 1946. « Les chalets américains. Comment et par qui cette pitoyable et ruineuse fourniture a-t-elle été négociée? » *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 6 avril.

Anonyme. 1946. « Physionomie nouvelle de la place Jean-Bart ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 20 avril.

Anonyme. 1946. « Nos ruines disparaissent ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 27 avril.

Anonyme. 1946. « La nouvelle cité commerciale de Dunkerque : le quartier Jean-Bart. Le cœur de la ville se ranime ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 27 avril.

Anonyme. 1946. « La cité commerciale, place Jean-Bart ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 4 juin.

Anonyme. 1946. « Place Jean-Bart : Cœur de la ville ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 8 juin.

Anonyme. 1946. « Fastes prolétariens de la Ville en bois. La cité de l'île Jeanty ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 22 juin.

Anonyme. 1946. « À la veille de sa réouverture partielle. Notre église Saint-Éloi ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 29 juin.

Anonyme. 1946. « Dunkerque attend... Le plan de reconstruction sera-t-il approuvé ou modifié? » *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 6 juillet.

Anonyme. 1946. « Au cœur de notre ville, on bâtit une grande cité scolaire qui réunira les collèges Jean-Bart et Lamartine ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 10 août.

Anonyme. 1946. « Une spacieuse et moderne cité commerciale sera inaugurée en novembre prochain devant le Palais de Justice ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 17 août.

Anonyme. 1946. « L'îlot-témoin : Place Jean-Bart. À propos du remembrement ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 11 septembre.

Anonyme. 1946. « Avec la reconstruction 'en définitif' de l'îlot Jean-Bart naîtra une nouvelle association syndicale qui, au service des sinistrés, organisera l'édification du nouveau Dunkerque ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 5 octobre.

Anonyme. 1946. « Un collège moderne dans les ruines ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 9 octobre.

Anonyme. 1946. « Au Havre. Premier essai de reconstruction moderne ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 23 octobre.

Anonyme. 1946. « Comment on logera les travailleurs qui reconstruiront Dunkerque. Une vaste et moderne cité ouvrière est en cours de construction à Rosendaël ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 2 novembre.

Anonyme. 1946. « La reconstruction dans nos cités de cheminots. Capelle-la-Grande ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 13 novembre.

Anonyme. 1946. « Promenade à travers nos ruines ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 30 novembre.

1947*

Anonyme. 1947. « La Reconstruction va calquer ses règlements sur ceux de l'administration des Ponts et Chaussées ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 1^{er} janvier.

Anonyme. 1947. « Des magasins témoins et de Commissions d'assainissement du marché vont être constitués » *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 8 janvier.

Anonyme. 1947. « Le déplacement de la gare de Dunkerque préoccupe fort les commerçants dunkerquois ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 15 janvier.

Anonyme. 1947. « Premier geste de la reconstruction collective de Dunkerque. Un arrêté préfectoral est attendu pour l'îlot Jean-Bart ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 1^{er} février.

Anonyme. 1947. « Le Conseil municipal de Dunkerque juge trop élevé le loyer des baraquements provisoires ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 5 février.

Anonyme. 1947. « Églises provisoires en Flandre ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 8 février.

Anonyme. 1947. « Pénible vérité. L'éclairage intérieur des cités provisoires n'apparaît pas encore comme immédiatement réalisable ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 15 février.

Anonyme. 1947. « L'îlot Jean-Bart, premier secteur à reconstruire. Mais en quelle année? » *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 26 février.

Anonyme. 1947. « La réunion des locataires de chalets américains ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 19 mars.

B.,A. 1947. « Restauration et rétrospectives. Des monuments dunkerquois réapparaîtront mais parmi de nouveaux décors ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 2 avril.

Anonyme. 1947. « Démolitions et constructions pétrissent le nouveau visage de Dunkerque. Frappée de mort par la guerre, la grande usine des engrais de Saint-Gobain, va disparaître ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 2 avril.

Anonyme. 1947. « Actualité et Histoire d'un des plus beaux histoires dunkerquois ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 5 avril.

Anonyme. 1947. « À propos d'urbanisme. Cent ans après ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 5 avril.

Anonyme. 1947. « Les premières maisons 'en dur' de Dunkerque ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 12 avril.

Anonyme. 1947. « Le plan de remembrement et les réalités particulières. Faut-il détruire ce qui est réutilisable? » *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 19 avril.

Anonyme. 1947. « Les ruines de Dunkerque vues d'un avion ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 19 avril.

Anonyme. 1947. « Un bel effort de la reconstruction. Grand démarrage des réparations de maisons sinistrées ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 19 avril.

* Il manque les articles entre septembre et décembre 1947.

Anonyme. 1947. « La gare de Dunkerque sera reconstruite sur son emplacement actuel ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 19 avril.

Anonyme. 1947. « Quand on parle du permis de construire ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 23 avril.

Anonyme. 1947. « Une conférence sur le plan d'urbanisme : maintien de la gare sur son emplacement. Controverse au sujet de la « Maison du Peuple ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 23 avril.

Anonyme. 1947. « À propos des installations du 'Nouveau Nord'. L'un des derniers aspects de l'ancienne Place Jean-Bart va disparaître ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 4 juin.

Anonyme. 1947. « Sera-ce enfin le démarrage de la Reconstruction à Dunkerque? Un projet de coopérative des sinistrés. Le Conseil municipal va se prononcer définitivement sur le plan ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 18 juin.

Anonyme. 1947. « Les sinistrés et le plan Marshall ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 6 juillet.

Le rodeur. 1947. « À travers la ville, les nouveaux monuments! » *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 18 juillet.

Anonyme. 1947. « Le rêve des sinistrés ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 24 juillet.

Anonyme. 1947. « La coquetterie ne perd pas ses droits dans nos cités de baraquements ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 30 juillet.

Anonyme. 1947. « La fin d'un programme. Les dernières cités provisoires que l'on construit. Celle de la rue Victor-Hugo à Coudekerque-Branche ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 3 août.

Anonyme. 1947. « Un exemple à suivre. Cité-pilote de la reconstruction, Caen nous montre avec clarté comment on peut rebâtir sans tarder un premier îlot et espérer en dix ans se relever la ville entière ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 10 août.

1948*

B., A. 1948. « Les premiers bâtiments sortent de la terre entière ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 7 mai.

Anonyme. 1948. « La reconstruction de la ville. Les banques n'ont pas encore accepté de quitter la place Jean-Bart ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 6 juin.

Anonyme. 1948. « Après la réunion des propriétaires sinistrés. La reconstruction du premier îlot de la ville est-elle compromise? ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 13 juin.

Anonyme. 1948. « L'îlot Jean-Bart. Une association syndicale de reconstruction formée. ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 1^{er} juillet.

P., L. 1948. « À l'Assemblée Nationale, la reconstruction de Boulogne-sur-Mer et de Dunkerque est évoquée ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 20 juillet.

Anonyme. 1948. « Le dernier vestige de la Caserne Jean-Bart ne pourra-t-il être conservé? ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 31 juillet.

* Les journaux entre les mois de janvier et de mai sont inexistantes dans les archives de Dunkerque.

Anonyme. 1948. « Le Conseil municipal s'est réuni à propos du plan d'urbanisme ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 6 août.

Anonyme. 1948. « Le ministre de la Reconstruction a reçu la Commission départementale ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 8 août.

Anonyme. 1948. « La reconstruction. Vers la réalisation de l'îlot Jean-Bart ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 27 août.

Anonyme. 1948. « Le plan de reconstruction peut être enfin adopté ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 12 septembre.

S., G. 1948. « Les travaux de restauration de l'Hôtel de Ville ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 28 octobre.

Anonyme. 1948. « L'îlot Jean-Bart va enfin s'édifier ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 4 novembre.

Anonyme. 1948. « On a commencé les travaux de reconstruction de l'îlot n°1 ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 3 décembre.

Anonyme. 1948. « Obus, câble électrique, murs de ciment sont les premiers obstacles rencontrés dans l'îlot n°1 ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 10 décembre.

Anonyme. 1948. « Le parc de la Marine a perdu son charme... seuls les souvenirs s'accrochent aux branches mortes ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 11 décembre.

Anonyme. 1948. « La Commission locale de Reconstruction enregistre d'importants résultats et d'heureuses perspectives ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 11 décembre.

Anonyme. 1948. « Notre ville aura sa rue Louis-Lemaire ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 16 décembre.

Anonyme. 1948. « Ici, jadis se dressait la caserne Jean-Bart ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 16 décembre.

1949*

Anonyme. 1949. « La reconstruction ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 7 avril.

Anonyme. 1949. « Le démarrage de la reconstruction est prévu pour l'été ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 8 avril.

Anonyme. 1949. « Le plan de reconstruction est approuvé entière ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 15 avril.

Anonyme. 1949. « L'approbation du plan de reconstruction de la ville ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 20 avril.

Anonyme. 1949. « Reconstruction. Plans et maquettes du Dunkerque de demain vont être exposés à partir de dimanche ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 27 avril.

* Il manque les mois de janvier, février, mars, juin et juillet dans les archives municipales.

- Anonyme. 1949. « La reconstruction de l'Hôtel de ville ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 5 mai 1949.
- Salignon, Albert. 1949. « La reconstruction. Une exposition donne l'impression de ce que sera notre cité ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 6 mai.
- Anonyme. 1949. « À l'îlot II de la Place Jean-Bart ». *Le Nouveau Nord* (Dunkerque), 19 mai.
- Anonyme. 1949. « Ici s'élèveront les premières maisons du nouveau Dunkerque ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 20 mai.
- Anonyme. 1949. « L'îlot Ste-Barbe groupera des appartements pratiques ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 21 mai.
- Anonyme. 1949. « Va-t-on bientôt entreprendre la construction de la caserne des pompiers ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 26 mai.
- Salignon, Albert. 1949. « Pour une ville à peu près propre ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 31 mai.
- Anonyme. 1949. « L'îlot 159 est prêt à recevoir les nouveaux immeubles ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 7 & 8 août.
- Anonyme. 1949. « Examen des projets d'aménagement de la ville ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 26 août.
- Salignon, Albert. 1949. « À propos. La première pierre. Promesses et réalisation ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 28 & 29 août.
- Anonyme. 1949. « On va entreprendre la réparation du pont Carnot ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 28 & 29 août.
- Anonyme. 1949. « Appartement à vendre à l'îlot XIII ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 4 & 5 septembre.
- Salignon, Albert. 1949. « La reconstruction démarre ! ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 6 septembre.
- Anonyme. 1949. « La reconstruction de Dunkerque. Une visite au chantier de l'îlot Carnot ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 9 septembre.
- Salignon, Albert. 1949. « C'est le grand démarrage de la Reconstruction ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 10 septembre.
- Anonyme. 1949. « Quand se dégagent les îlots ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 15 septembre.
- Salignon, Albert. 1949. « Nos rues et leurs différents noms ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 23 septembre.
- Anonyme. 1949. « Images de la reconstruction ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 6 octobre.
- Anonyme. 1949. « Un débat animé sur la reconstruction amène la mise en cause du MRU ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 13 octobre.
- Anonyme. 1949. « Le quartier du théâtre. Le délicat problème de remembrement de Dunkerque ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 22 octobre.
- Anonyme. 1949. « Et Jean Bart est toujours debout ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 23 & 24 octobre.
- Salignon, Albert. 1949. « Le Dunkerque de demain... Une première réalisation d'urbanisme : la nouvelle rue Sainte-Barbe va être livrée à la circulation ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 30 & 31 octobre.
- Salignon, Albert. 1949. « Le curieux aspect d'un chantier de construction ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 30 & 31 octobre.

Anonyme. 1949. « Reconstruction, tu n'es plus un mot ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 6 & 7 novembre.

Anonyme. 1949. « On emprunte la rue Sainte-Barbe, la première artère du nouveau Dunkerque ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 6 & 7 novembre.

Anonyme. 1949. « 1949 a été l'année du démarrage de la reconstruction dans la région dunkerquoise ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 9 novembre.

Salignon, Albert. 1949. « La porte monumentale du Parc de la Marine est un des derniers vestiges du vieux Dunkerque ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 12 novembre.

Anonyme. 1949. « Reconstruction. Quand reverra-t-on la rue Clémenceau? ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 18 novembre.

Anonyme. 1949. « Les travaux de construction du nouveau réseau d'égouts ont commencé ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 19 novembre.

Anonyme. 1949. « L'îlot 39 en pleine activité ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 19 novembre.

Salignon, Albert. 1949. « La reconstruction. Et voici que les artères principales vont renaître à leur tour ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 22 novembre.

Anonyme. 1949. « Ce que sera l'îlot 2 ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 24 novembre.

Anonyme. 1949. « À propos... Au parc de la Marine ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 30 novembre.

1950

Anonyme. 1950. « La rue Alexandre III va renaître ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 11 janvier.

Salignon, Albert. 1950. « Où sont nos vieilles maisons? ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 15 & 16 janvier.

Anonyme. 1950. « La grue et le beffroi ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 17 janvier.

Anonyme. 1950. « La rue Jean-Jaurès condamnée à disparaître ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 18 janvier.

Anonyme. 1950. « Notre port sera harmonieusement complété par la ville reconstruite ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 25 janvier.

Anonyme. 1950. « Notre bon vieux Dunkerque ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 29 & 30 janvier.

Salignon, Albert. 1950. « La course ascensionnelle des nouveaux immeubles ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 19 & 20 février.

Anonyme. 1950. « Caricature 'Urbanisme' ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 2 mars.

Anonyme. 1950. « Images de la reconstruction ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 2 mars.

Salignon, Albert. 1950. « Le Grand Dunkerque. La première brèche fût ouverte dans la ceinture en direction de Rosendaël ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 5 & 6 mars.

Anonyme. 1950. « La salle 'L'Avenir' va disparaître ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 7 mars.

Salignon, Albert. 1950. « La porte du Parc de la Marine s'effrite lentement ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 12 & 13 mars.

Anonyme. 1950. « Pour hâter la reconstruction, va-t-on édifier des blocs d'immeubles préfinancés? ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 14 mars.

Anonyme. 1950. « Devant M. Pringent, sous-secrétaire d'État, et les parlementaires, les « Baraquins » ont énergiquement renouvelé leurs doléances ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 15 mars.

Anonyme. 1950. « Va-t-on construire des blocs d'immeubles préfabriqués? ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 16 mars.

Anonyme. 1950. « Les « Baraquins » doivent-ils payer leur loyer? ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 16 mars.

Anonyme. 1950. « À propos... la bataille des 'Baraquins' ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 23 mars.

Anonyme. 1950. « Les Baraquins commerçants protestent contre le taux des loyers ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 4 avril.

Anonyme. 1950. « Pourquoi les Baraquins commerçants ne veulent pas payer leur loyer ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 5 avril.

Anonyme. 1950. « Comment on relève le pont Carnot ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 7 avril.

Anonyme. 1950. « On reconstruit la chapelle des Rédemptionnistes ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 12 avril.

Salignon, Albert. 1950. « Bizarreries de la reconstruction ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 12 avril.

Anonyme. 1950. « Un vaste et nouveau chantier ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 15 avril.

Anonyme. 1950. « Souvenirs de temps révolus. Quand notre ville faisait toilette pour recevoir un ministre ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 16 & 17 avril.

Anonyme. 1950. « Caricature 'L'urbaniste fait du camping' ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 20 avril.

Anonyme. 1950. « Vestiges d'un antique couvent ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 20 avril.

Anonyme. 1950. « Les statues de l'Hôtel de ville sont demeurées sur leurs socles. ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 20 avril.

Anonyme. 1950. « L'Hôtel de ville hier et aujourd'hui ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 22 avril.

Anonyme. 1950. « L'Avenir disparaît dans le passé ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 22 avril.

Anonyme. 1950. « Rue barrée ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 27 avril.

Anonyme. 1950. « Un programme de travaux. Va-t-on enfin ouvrir les Bains Dunkerquois? ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 27 avril.

Anonyme. 1950. « La remise en état du palais de justice ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 30 avril & 1 mai.

Anonyme. 1950. « Le drapeau flotte... la reconstruction avance ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 6 mai.

Anonyme. 1950. « On démolit ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 11 mai.

Anonyme. 1950. « Un dessin. La place Jean-Bart de jadis ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 16 mai.

Anonyme. 1950. « Un nouveau boulevard ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 16 mai.

Anonyme. 1950. « Les maisons du futur Dunkerque se dessinent ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 19 mai.

- Anonyme. 1950. « Le monument des fusiliers-marins va être restauré ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 26 mai.
- Anonyme. 1950. « À quand l'ouverture de nos magasins? ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 27 mai.
- Anonyme. 1950. « Un nouveau chantier est ouvert ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 27 mai.
- Anonyme. 1950. « Un passage voûté place Jean-Bart ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 28 & 29 mai.
- Anonyme. 1950. « La fin de l'Avenir ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 2 juin.
- Salignon, Albert. 1950. « La plaisante – ou lamentable histoire des fenêtres ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 9 juin.
- Anonyme. 1950. « Une nouvelle rue s'ouvre ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 9 juin.
- Anonyme. 1950. « Sans bruit, les coopératives de reconstruction et de reconstitutions agricoles ont réalisé une grande œuvre ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 11 & 12 juin.
- Anonyme. 1950. « L'aspect définitif des immeubles d'État qui seront terminés dans trois ou quatre mois ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 16 juin.
- Salignon, Albert. 1950. « La place Jeanne-d'Arc disparaît et le parc de stationnement n'est plus! ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 18 & 19 juin.
- Anonyme. 1950. « Toute la ville sera remembrée avant la fin de l'année ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 1^{er} juillet.
- Anonyme. 1950. « Notre ville il y a 70 ans ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 2 & 3 juillet.
- Anonyme. 1950. « Reconstruction ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 20 juillet.
- Anonyme. 1950. « Circulation... un peu d'ordre et de méthode ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 21 juillet.
- Anonyme. 1950. « L'Histoire de DK n'est pas achevée. (5 août.
- Anonyme. 1950. « Une situation qui menace de se prolonger. Tout un quartier de commerçants est isolé de la ville par un vaste chantier. (19 août.
- Salignon, Albert. 1950. « À nouvelles rues, nouveaux noms ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 8 septembre.
- Anonyme. 1950. « La reconstruction : Quatre chantiers sur une photo ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 8 septembre.
- Anonyme. 1950. « Le coin des 'Baraquins' : Après la tombée des 'feuilles', ruée vers l'intercommunal... ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 14 septembre.
- Salignon, Albert. 1950. « La place Jean-Bart de demain ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 21 septembre.
- Anonyme. 1950. « La rue Sion la plus pittoresque de Dunkerque ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 21 octobre.
- Anonyme. 1950. « Quartier déshérité ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 23 octobre.
- Salignon, Albert. 1950. « Le pavage de la nouvelle Avenue de la gare ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 18 novembre.
- Anonyme. 1950. « Un paysage chinois? Shanghai... Canton? ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 11 novembre.

Anonyme. 1950. « Réunion de la Commission locale de Reconstruction ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 15 novembre.

Salignon, Albert. 1950. « À propos... Les immeubles préfinancés ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 16 novembre.

Anonyme. 1950. « Va-t-on commencer au printemps la reconstruction des îlots de la plage? ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 18 novembre.

Anonyme. 1950. « On doit commencer aujourd'hui la reconstruction du stade Tribut ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 21 novembre.

Anonyme. 1950. « Construction et reconstruction. Voyages à Paris de M. l'adjoint Geneviève ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 25 novembre.

Anonyme. 1950. « Un 'Baraquin' démontre qu'il n'est pas de maison laide ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 15 décembre.

Anonyme. 1950. « Reconstruction. Prochaines adjudications ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 15 décembre.

Anonyme. 1950. « La reconstruction de nos écoles ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 17 & 18 décembre.

Anonyme. 1950. « La reconstruction de l'îlot 12 ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 23 décembre.

Anonyme. 1950. « Heurs et malheurs de la reconstruction ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 28 décembre.

1951

Anonyme. 1951. « Reconstruction et... mariage ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 30 décembre & 1^{er} janvier.

H., C. 1951. « Un souvenir du vieux Dunkerque. Le 13, rue Fauconnier ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 18 janvier.

H., C. 1951. « Un souvenir du vieux Dunkerque. Les vicissitudes d'une maison ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 20 janvier.

Anonyme. 1951. « La voie de la Place de la Gare va bientôt disparaître ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 25 janvier.

Anonyme. 1951. « La reconstruction du pont Carnot ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 27 janvier.

Anonyme. 1951. « Comment la place Jean-Bart sera-t-elle débarrassée de ses baraquements? ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 28 & 29 janvier.

Anonyme. 1951. « Images de la Reconstruction ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 3 février.

Anonyme. 1951. « Le boulevard qui relie la gare au centre de la ville se termine... mais il contournera des deux côtés un immeuble toujours habité ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 15 février.

S., G. 1951. « Les surprises de la reconstruction ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 22 février.

Anonyme. 1951. « La reconstruction ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 22 février.

Anonyme. 1951. « 200 000 sinistrés encore immobilisés. Et l'Urbaniste comme le Remembreur ne sont plus obligatoirement les bêtes noires des bâtisseurs! ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 23 février.

S., G. 1951. « Appartements à ne pas louer ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 23 février.

Anonyme. 1951. « Briques rouges et tuiles roses s'installent ferme sous le ciel de Flandres. Et Dunkerque sort puissamment de ses ruines... ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 24 février.

S., G. 1951. « Comment vivrons-nous dans une ville nouvelle? ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 24 février.

Anonyme. 1951. « L'îlot Carnot-Nord va être totalement habité ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 14 mars.

Anonyme. 1951. « À l'îlot Carnot-Nord, on prépare les premiers logements ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 15 mars.

Anonyme. 1951. « La reconstruction et le problème de la reconstitution commerciale ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 16 mars.

H., C. 1951. « En marge de la Reconstruction. La critique est facile... ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 22 mars.

Salignon, Albert. 1951. « La place Jean-Bart aura un aspect imposant ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 4 avril.

Anonyme. 1951. « Le vaste chantier Sainte-Barbe ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 4 avril.

Anonyme. 1951. « Pour des ISAI propres ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 29 avril.

Anonyme. 1951. « La reconstruction de l'îlot 17 ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 4 mai.

Anonyme. 1951. « Le bilan d'une année de reconstruction ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 20 & 21 mai.

Anonyme. 1951. « La première boutique de la place Jean-Bart est ouverte ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 22 & 23 juillet.

Couttenier, P. 1951. « La reconstruction. Les droits du passé, les exigences du présent ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 29 & 30 juillet.

Anonyme. 1951. « Un paysage dans la façade ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 4 août.

Anonyme. 1951. « En attendant la reconstruction du théâtre, d'autres projets? ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 19 septembre.

Anonyme. 1951. « À propos de la reconstruction du stade Tribut ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 3 octobre.

Anonyme. 1951. « À propos... Métamorphose de la place Jean-bart ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 12 octobre.

Anonyme. 1951. « La caserne des pompiers s'élève ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 11 & 12 novembre.

Anonyme. 1951. « À propos... le relogement commercial ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 29 novembre.

1952

Anonyme. 1952. « Le boulevard Jeanne-d'Arc ». *La Voix du Nord (Dunkerque)*, 5 janvier.

Anonyme. 1952. « Les crédits de la reconstruction du département du Nord augmentent de 2 milliards, annonce M. Claudius-Petit à M. Paul Reynaud ». *La Voix du Nord (Dunkerque)*, 27 & 28 janvier.

Anonyme. 1952. « Dunkerque se métamorphose à son avantage ». *La Voix du Nord (Dunkerque)*, 27 & 28 janvier.

Anonyme. 1952. « On détruit enfin les blockhaus allemands de la plage ». *La Voix du Nord (Dunkerque)*, 30 janvier.

Anonyme. 1952. « Une reconstruction en passe 31 janvier.

Anonyme. 1952. « La ville se métamorphose ». *La Voix du Nord (Dunkerque)*, 1^{er} février.

Anonyme. 1952. « Ouverture d'un nouveau chantier de reconstruction ». *La Voix du Nord (Dunkerque)*, 1^{er} février.

Anonyme. 1952. « Réception définitive aux ISAI où tout le monde se déclare satisfait ». *La Voix du Nord (Dunkerque)*, 2 février.

Salignon, Albert. 1952. « Au cœur de la ville, un nouveau quartier va s'édifier ». *La Voix du Nord (Dunkerque)*, 23 février.

Anonyme. 1952. « Un vaste chantier en pleine activité, celui des HLM de l'ex-usine Marchand ». *La Voix du Nord (Dunkerque)*, 7 mars.

Salignon, Albert. 1952. « La ville reconstruite dans cinq ans? Le MRU répond oui à cette question. Aspects réconfortants de la Reconstruction ». *La Voix du Nord (Dunkerque)*, 20 mars.

Anonyme. 1952. « Panorama de la reconstruction au centre de la ville ». *La Voix du Nord (Dunkerque)*, 5 avril.

Anonyme. 1952. « Un nouvel îlot en activité place de la République ». *La Voix du Nord (Dunkerque)*, 5 & 6 avril.

Anonyme. 1952. « La ville se transforme... toujours à son avantage ». *La Voix du Nord (Dunkerque)*, 12 avril.

Anonyme. 1952. « Un procédé de revêtement sera expérimenté ». *La Voix du Nord (Dunkerque)*, 20 & 21 avril.

Anonyme. 1952. « Cette architecture élégante se dresse rue du jeu-de-paume ». *La Voix du Nord (Dunkerque)*, 9 mai.

Pilet, Jean. 1952. « Tir à boulets rouges sur les urbanistes et les architectes en chef hier, au Conseil général du Nord ». *La Voix du Nord (Dunkerque)*, 6 juin.

Salignon, Albert. 1952. « Reconstruction : Pauvre Dunkerque ». *La Voix du Nord (Dunkerque)*, 7 juin.

Salignon, Albert. 1952. « Tourisme et propagande ». *La Voix du Nord (Dunkerque)*, 12 juin.

Anonyme. 1952. « Chez les Baraquins ». *La Voix du Nord (Dunkerque)*, 15 & 16 juin.

Anonyme. 1952. « Le remembrement de Dunkerque serait terminé en 1953 ». *La Voix du Nord (Dunkerque)*, 17 juin.

Anonyme. 1952. « Le village-témoin de Siracourt a été visité par M. Claudius-Petit, ministre de la Reconstruction ». *La Voix du Nord (Dunkerque)*, 25 juin.

- Anonyme. 1952. « Pour la protection des démolisseurs ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 4 juillet.
- Anonyme. 1952. « Au Conseil municipal. Un vœu pour la reconstruction de ponts et la réfection de l'église Saint-Éloi. 9 millions pour le stade Tribut ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 4 juillet.
- Anonyme. 1952. « Les dernières ruines d'Hiroshima ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 15 août.
- Anonyme. 1952. « Le pont Carnot et son boulevard seront bientôt ouverts à la circulation ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 29 août.
- Anonyme. 1952. « La Commission de la Reconstruction se prononce sur l'utilisation des crédits attribués au département ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 4 septembre.
- Anonyme. 1952. « Où en est la reconstruction de notre ville ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 4 octobre.
- Anonyme. 1952. « Les travaux de reconstruction du Stade Tribut ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 10 octobre.
- Anonyme. 1952. « La ville se transforme... toujours à son avantage ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 12 & 13 octobre.
- Anonyme. 1952. « À Marseille, M. Claudius-Petit a inauguré la 'Cité Radieuse' de Le Corbusier ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 15 octobre.
- Anonyme. 1952. « Vers la renaissance de la plage. Dès l'été prochain, d'imposants blocs d'hôtels et d'appartements la transformeront très avantageusement ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 6 novembre.
- Anonyme. 1952. « La reconstruction de nos églises ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 19 décembre.
- Salignon, Albert. 1952. « Les toits sont condamnés. A-t-on prévu le progrès en imposant les terrasses? ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 27 décembre.

1953

- Anonyme. 1953. « L'histoire de l'église Saint-Éloi ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 11 & 12 janvier.
- Anonyme. 1953. « Ce projet ferait de Dunkerque une station-balnéaire ultra-moderne ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 18 & 19 janvier.
- Anonyme. 1953. « Le sous-préfet visitera les quartiers en reconstruction ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 27 février.
- L., P. 1953. « M. Oster, sous-préfet, a visité, mardi, les chantiers de reconstruction ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 4 mars.
- Salignon, Albert. 1953. « Quand va-t-on rendre à la Place Jean-Bart son aspect d'autrefois? » *La Voix du Nord* (Dunkerque), 12 mars.
- Anonyme. 1953. « Images du nouveau Dunkerque ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 15 & 16 mars.
- Anonyme. 1953. « La petite chapelle s'agrandit. Sous peu la promesse de 1914 sera réalisée ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 19 mars.
- Anonyme. 1953. « Nombreuses modifications au plan d'urbanisme ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 21 mars.

Anonyme. 1953. « Les artisans participent à la reconstruction. Ils protestent contre l'augmentation des forfaits ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 24 mars.

Anonyme. 1953. « Un quartier du centre de la ville va subir une complète transformation ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 25 mars.

Anonyme. 1953. « Le Conseil général s'élève contre l'insuffisance des crédits accordés pour la Reconstruction du Nord ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 20 mai.

Salignon, Albert. 1953. « Arbres et jardins. N'attendons pas la reconstruction totale pour doter la ville de son nécessaire cadre de verdure ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 23 mai.

Anonyme. 1953. « Des feuillages et des fleurs. Aidons Dunkerque à revivre dans la beauté et l'agrément ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 27 mai.

Anonyme. 1953. « Une visite du directeur de la reconstruction ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 30 mai.

Anonyme. 1953. « L'exposition d'« appartement-type » a été visité par des architectes ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 4 juin.

Anonyme. 1953. « Heureux chaos : Résignons-nous puisqu'il s'agit de nous donner une ville plus belle et moderne ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 19 septembre.

Anonyme. 1953. « L'embellissement de notre cité ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 1^{er} octobre.

Carton, André. 1953. « Reconstruction... Construction... Où en sommes-nous dans le nord? » *La Voix du Nord* (Dunkerque), 2 octobre.

Salignon, Albert. 1953. « Rues et boulevards. Le réseau des grandes artères se révèle de jour en jour ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 9 octobre.

Anonyme. 1953. « Le ministre de la Reconstruction répond aux Baraquins ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 20 octobre.

Anonyme. 1953. « La silhouette du Minck disparaîtra bientôt de notre horizon familial ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 25 & 26 octobre.

Anonyme. 1953. « La nouvelle physionomie de la rue Alexandre III ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 4 novembre.

H., C. 1953. « Deux problèmes : construire et loger ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 4 novembre.

Anonyme. 1953. « Pour hâter la reconstruction, les sinistrés souhaitent qu'il soit davantage fait appel aux entreprises locales ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 5 décembre.

1954

Anonyme. 1954. « La reconstruction de l'Hôtel de Ville. Commencés il y a cinq ans, les travaux seront sans doute terminés pour la fin de l'année ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 9 janvier.

H., C. 1954. « Souvent ignorés, le Remembrement et la Reconstruction sont en bonne voie dans l'arrondissement ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 24 & 25 janvier.

H., C. 1954. « Le remembrement et la reconstruction s'achèvent ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 26 janvier.

Salignon, Albert. 1954. « Promu boulevard, la rue Alexandre III s'ouvre à la circulation ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 29 janvier.

Anonyme. 1954. « Pour l'embellissement de la cité. Le Remembrement fait raser les derniers vestiges des bombardements de 1940 ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 19 février.

M., Y. 1954. « Dunkerque a reçu la visite du président Reynaud et du ministre de la Reconstruction, M. Lemaire ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 23 février.

Anonyme. 1954. « La reconstruction. Va-t-on enfin simplifier les formalités administratives? » *La Voix du Nord* (Dunkerque), 10 mars.

Mennessier, J. 1954. « Coventry détruite par la Luftwaffe se reconstruit... une ville ultra moderne reliera le passé à l'avenir ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 12 mars.

Anonyme. 1954. « L'inauguration des Nouveaux magasins SIGRAND rue Alexandre III marque une étape importante de la renaissance du commerce dunkerquois ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 14 & 15 mars.

Anonyme. 1954. « L'îlot 49, un îlot oublié ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 29 juillet.

Anonyme. 1954. « Pair ou impair... il est temps de donner aux rues... leurs noms et aux maisons leur numéro ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 12 & 13 septembre.

Anonyme. 1954. « Une libération qui s'impose : celle de la Place Jean-Bart. Le moment est en effet venu de hâter la dislocation de la cité de baraquements... provisoires ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 2 octobre.

Anonyme. 1954. « L'un après l'autre, les baraquements provisoires (!) disparaissent enfin... » *La Voix du Nord* (Dunkerque), 6 novembre.

Anonyme. 1954. « Le cénotaphe du beffroi panse ses blessures ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 28 & 29 novembre.

Salignon, Albert. 1954. « Dunkerque s'est découvert une nouvelle place... Et quelle place! » *La Voix du Nord* (Dunkerque), 15 décembre.

Anonyme. 1954. « L'embellissement de notre cité... » *La Voix du Nord* (Dunkerque), 16 décembre.

1955

Anonyme. 1955. « À Petite-Synthe, une vingtaine de ménages vont être relogés dans un îlot d'une conception originale ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 5 mai.

Lefebvre, Guy. 1955. « Dix ans après... » *La Voix du Nord* (Dunkerque), 6 mai.

Anonyme. 1955. « Jean Bart interdit? » *La Voix du Nord* (Dunkerque), 7 mai.

Anonyme. 1955. « L'église Saint-Éloi se reconstruit lentement mais l'achèvement des travaux nécessitera encore quelques travaux ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 13 mai.

Anonyme. 1955. « L'hôtel de ville reconstruit sera-t-il bientôt inauguré, M. René Coty présidera-t-il la cérémonie? » *La Voix du Nord* (Dunkerque), 23 & 24 mai.

Anonyme. 1955. « Le coin du « Baraquin ». La réponse du ministre de la Reconstruction [Roger Duchet] à une motion du comité des Glacis-Tibut ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 11 juin.

Anonyme. 1955. « La reconstruction de Dunkerque sera terminée en 1960 déclare M. Bourgeois, directeur adjoint de la Reconstruction, au cours de l'assemblée générale de l'A.S.R. » *La Voix du Nord* (Dunkerque), 24 juin.

Anonyme. 1955. « La reconstruction de Dunkerque sera terminée en 1960 ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 24 juin.

Anonyme. 1955. « Un important programme de reconstruction d'églises a été adopté ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 30 juillet.

Anonyme. 1955. « La rue Arago se transforme en chantier ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 3 septembre.

Anonyme. 1955. « En venant inaugurer l'Hôtel de Ville reconstruit, le Président de la République découvrira encore des amas de ruines... » *La Voix du Nord* (Dunkerque), 15 septembre.

Anonyme. 1955. « Pour accueillir dignement le président Coty, les monuments publics ont commencé leur toilette ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 18 & 19 septembre.

Anonyme. 1955. « Le coin du « Baraquin ». Une lettre de M. Duchet, ministre de la Reconstruction et du logement concernant les redevances d'occupation ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 23 septembre.

Anonyme. 1955. « Les travaux de reconstruction du collègue [Jean-Bart] débiteront en mars prochain ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 15 novembre.

Salignon, Albert. 1955. « Une parure verdoyante et indésirable. Au secours des vieux monuments dangereusement menacés par la nature ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 19 novembre.

Salignon, Albert. 1955. « À propos... Que sera la place Jean-Bart? » *La Voix du Nord* (Dunkerque), 30 novembre.

Salignon, Albert. 1955. « L'église Saint-Jean Baptiste est appelée à disparaître... mais va-t-on édifier sur l'ancien cimetière? » *La Voix du Nord* (Dunkerque), 11 & 12 décembre.

Anonyme. 1955. « Mardi, en visitant le port. Les représentants des armements français et étrangers ont pu constater les progrès considérables réalisés dans le domaine de la Reconstruction et de l'extension portuaire ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 21 décembre.

Anonyme. 1955. « En mai et juin, la cité de Jean Bart accueillera de nombreux visiteurs. La ville de Dunkerque qui promet d'être bientôt la grande ville maritime du Nord attire de plus en plus de visiteurs, qu'ils soient de simples touristes ou membres de groupements, qui se rappellent le rôle de la cité de Jean Bart, au cours des deux guerres ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 21 décembre.

Anonyme. 1955. « D'incroyables modifications seront apportées au plan de reconstruction et d'aménagement ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 28 décembre.

Anonyme. 1955. « La reconstruction bat son plein ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 31 décembre.

1956

Anonyme. 1956. « À propos de la reconstruction du pont de la Citadelle ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 29 février.

Anonyme. 1956. « Tribune moderne et salle de sports parfaitement adaptées doivent être bientôt à la disposition des sportifs dunkerquois ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 8 mars.

Derycke, Jean. 1956. « La reconstruction de la Cité de Jean-Bart, symbole du courage des dunkerquois, est entrée dans une phase décisive ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 31 mars.

Anonyme. 1956. « Les travaux Place Valentin ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 7 avril.

Anonyme. 1956. « Place à l'îlot Flamand! ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 10 avril.

Anonyme. 1956. « La reconstruction des ponts ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 12 avril.

Anonyme. 1956. « Le XII^{ème} congrès de la confédération nationale des sinistrés s'est ouvert vendredi dans la cité de Jean-Bart ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 5 mai.

Anonyme. 1956. « Nouvelles de la reconstruction. M. Bernard Chochoy, ministre de la reconstruction, poserait la 1^{ère} pierre du collège Jean-Bart le 7 octobre prochain ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 24 août.

Anonyme. 1956. « Expérience unique au monde. 63 architectes prendront part à la reconstruction du quartier Hansa, à Berlin-Ouest ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 24 août.

Anonyme. 1956. « Le voyage à Dunkerque de M. Bernard Chochoy, ministre de la reconstruction ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 31 août.

BL., S. 1956. « À deux pas de la place Jean-Bart, tout un secteur de la ville sombre dans la torpeur : le quartier des Halles ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 20 septembre.

Anonyme. 1956. « Un événement dunkerquois. De nombreuses personnalités ont assistés, jeudi à midi, à l'inauguration des magasins reconstruits des 'Nouvelles Galeries' ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 21 septembre.

Anonyme. 1956. « La construction du mémorial anglais au cimetière ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 23 & 24 septembre.

Anonyme. 1956. « Des logements pour les baraquins ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 13 octobre.

Anonyme. 1956. « Les baraquements s'en vont... ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 20 octobre.

Anonyme. 1956. « L'abattoir sera reconstruit... mais le choix de son emplacement n'est pas fixé ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 20 octobre.

Burnod, Claude. 1956. « Une cité qui n'a pas voulu mourir, et se reconstruit dans la ligne de ses traditions ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), numéro spécial, 31 octobre.

BL., S. 1956. « L'année 1957 verra la réalisation de nombreux projets qui modifieront sensiblement l'aspect de notre cité ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 29 décembre.

1957

Anonyme. 1957. « Tour d'horizon des problèmes de la reconstruction et du logement en présence de M. Fontana, directeur au secrétariat d'état à la reconstruction ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 1^{er} & 2 janvier.

Anonyme. 1957. « Sera-t-il (enfin) question de rendre à Dunkerque son théâtre? (10 janvier.

Anonyme. 1957. « En attendant notre nouveau théâtre... La construction de l'ancienne halle fut un travail de longue haleine ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 25 janvier.

Anonyme. 1957. « Les HLM chassent le provisoire ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 2 février.

Anonyme. 1957. « Trois aspects de la reconstruction... » *La Voix du Nord* (Dunkerque), 24 & 25 février.

Anonyme. 1957. « Démolition et... construction. Deux aspects du nouveau Dunkerque ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 27 février.

Anonyme. 1957. « Pour 'meubler' la rue Clémenceau ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 8 mars.

BL., S. 1957. « Coup d'œil sur la ville-chantier ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 16 mars.

Anonyme. 1957. « Le pic des démolisseurs attaquera bientôt l'immeuble Lembrouck ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 30 mars.

Anonyme. 1957. « Comme si les bombes venaient de tomber ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 20 avril.

Anonyme. 1957. « Les vestiges de l'église Saint-Jean-Baptiste vont disparaître ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 20 avril.

Anonyme. 1957. « Vers la 'résurrection' du quartier des Halles. Le marché couvert sera reconstruit sur une superficie double de celle qu'il occupait avant guerre ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 10 mai.

Anonyme. 1957. « Sur les chantiers de construction ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 24 mai.

Anonyme. 1957. « La démolition de l'église Saint-Jean-Baptiste ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 11 & 12 août.

Anonyme. 1957. « Rapport sur le logement dans le Grand Dunkerque ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 22 novembre.

1958*

Anonyme. 1958. « Prochaine démolition des bâtiments de la direction du port, rue du Ponceau ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 22 février.

Anonyme. 1958. « L'hôtel du chapeau-rouge vendu prochainement? ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 28 mars.

Anonyme. 1958. « Un nouveau magasin de meubles inauguré à Dunkerque ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 6 mai.

Anonyme. 1958. « Les problèmes de remembrement et de reconstruction étaient à l'ordre du jour, jeudi ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 14 juin.

Anonyme. 1958. « Les nouveaux vitraux de la chapelle de Notre-Dame-des-Dunes racontent toute l'histoire du sanctuaire ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 19 juin.

Anonyme. 1958. « Changements dans la ville... Les baraquements disparaissent lentement ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 19 juillet.

Anonyme. 1958. « Le nouveau presbytère de l'église Saint-Éloi est maintenant occupé par le clergé de la paroisse ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 8 août.

* Un jour sur deux

Anonyme. 1958. « Des travaux activement menés : ceux du collège Jean-Bart ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 6 septembre.

Anonyme. 1958. « Pour la reconstruction de Dunkerque ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 13 septembre.

Anonyme. 1958. « Maçons et tailleurs de pierre réparent l'outrage des ans. Le beffroi sera ensuite artificiellement patiné pour ne pas paraître trop jeune ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 5 décembre.

Anonyme. 1958. « Les chantiers HLM de l'agglomération ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 27 décembre.

1959*

Anonyme. 1959. « L'abattoir de Dunkerque pourrait devenir intercommunal et être reconstruit à Petite-Synthe ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 18 mars.

Salignon, Albert. 1959. « Une plaie dans la ville. Quand va-t-on faire disparaître les traces de la guerre qui dégradent le monument aux fusiliers-marins? ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 4 novembre.

Anonyme. 1959. « Les travaux à Dunkerque et Rosendaël ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 5 novembre.

Anonyme. 1959. « Il y a encore aujourd'hui des bâtisseurs d'églises ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 28 novembre.

Anonyme. 1959. « Les travaux de réfection de la place Jean-Bart dureront 2 mois ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 9 décembre.

Anonyme. 1959. « À propos... Comment les baraquements de la place Jean-Bart ont cédé durant l'investissement des attractions foraines ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 31 décembre.

1960*

Anonyme. 1960. « Les « logements pour vieux ménages » devraient se multiplier et remplacer les hospices ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 7 janvier.

Anonyme. 1960. « Jean Bart, héros des bandes dessinées ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 10 et 11 janvier.

Anonyme. 1960. « Le nouvel hôtel des postes de Dunkerque sera muni d'installations ultra-modernes. Le réseau téléphonique de la ville sera 'automatisé' avant la fin de 1961 ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 19 janvier.

Anonyme. 1960. « Les travaux de réfection de la place Jean-Bart seront probablement terminés au mois de mai ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 11 mars.

Anonyme. 1960. « Le futur théâtre... ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 2 mai.

Vertex, Paul et Léon Gruart. 1960. « Bientôt un toit pour chaque Français? I ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 3 mai.

Anonyme. 1960. « Une nouvelle chemiserie à Dunkerque ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 5 mai.

Vertex, Paul et Léon Gruart. 1960. « Bientôt un toit pour chaque Français? II ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 6 mai.

Salignon, Albert. 1960. « Il n'y a plus de place du Kursaal. Ne pourrait-on améliorer les voies d'accès à la plage? ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 19 mai.

Anonyme. 1960. « Nouveaux travaux d'aménagement de la chaussée, place du Minck ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 23 juillet.

Anonyme. 1960. « Pour remplacer le baraquement de la Cité du Jeu de Mail, la ville de Dunkerque fait monter une école provisoire dans des délais-express (15 jours) ». *La Voix du Nord* (Dunkerque), 8 septembre.

RÉFÉRENCES

- Agence d'urbanisme et de développement de la région Flandre-Dunkerque (AGUR). 2005. *Dunkerque a-t-elle toujours bonne presse?* Dunkerque : AGUR, 66 p.
- Ashworth, Gregor. J. 1991. *War and the City*. New York: Routledge, 227 p.
- Ashworth, Gregor. J. et H. Voogd. 1990. *Selling the City : Marketing Approaches in Public Sector Urban Planning*. New York : Belhaven Press, 177 p.
- Association des Anciens du Bouguen et al. 1999. « *J'ai vécu en baraque* ». *Récits et souvenirs, Brest 1945-1975*. Brest : Éditions Le Télégramme, coll. « Du passé au présent », 111 p.
- Astolfi, Astrid. 1999. *Reconstruction après la guerre. L'exemple de Pakrac (Croatie)*. Paris : L'Harmattan, 288 p.
- Augier, Marc. 2003. *Le temps en ruine*. Paris : Galilée, 137 p.
- Bajc, Vida. 2006. « Collective Memory and Tourisme : Globalizing Transmission through Localized Experience ». *Journeys*, vol. 7, n° 2, p. 1-14.
- Barot, Sylvie, Elisabeth Chauvin, Annette Haudiquet et Chistiane Maubant (comp.). 2003. *Le Bâtisseurs. L'album de la reconstruction du Havre*. Bonsecours (France) : Point de vues, 132 p.
- Barthes, Roland. 1957. *Mythologies*. Paris : Éditions du Seuil, 233 p.
- Beauregard, Claude, Alain Canuel et Jérôme Coutard. 2002. *Les médias et la guerre de 1914 au World Trade Center*. Montréal : Éditions du Méridien, 262 p.
- Beazley, Elisabeth. 1962. « Coventry ». *The Architects' Journal*, vol.136, n° 2 (juillet), p. 62-78.
- Babelon, Jean-Pierre et André Chastel. 1994 [1980]. *La notion de patrimoine*. Paris : Liana Levi, coll. « Opinion », 141 p.
- Becker, Howard S. 2002. *Les ficelles du métier*. Paris : La Découverte, 352 p.
- Bélisle, Julie. 2006. « Patrimonialiser la disparition : La collecte muséale de *Ground Zero* ». In *Patrimoine et patrimonialisation du Québec et d'ailleurs*, sous la dir. de Martin Drouin, p. 113-124, Québec : Éditions MultiMondes.

Bell, Fraser. 2004. « The Spirit of Our Time ». *Queen's Quarterly. A Canadian Review*, vol. 111, n°1 (printemps), p. 11-21.

Bennett-Farmer, Sarah. 1995. « Oradour-sur-Glane: Memory in a Preserved Landscape ». *French Historical Studies*, vol. 19, n° 1 (printemps), p. 27-47.

Bergel, Pierre. 2004. « Introduction : synthèse des travaux du colloque et perspectives ». In *Compte rendu de la table ronde Quelle ville pour demain ? Rencontres internationales de Saint-Lô. La ville en devenir : de la ville perdue à la ville retrouvée* (Saint-Lô, 29 septembre-2 octobre 2004), sous la dir. du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Manche, p. 8-10.

Bevan, Robert. 2006. *The Destruction of Memory. Architecture at War*. Londres : Reaktion Books, 240 p.

Birch, Eugenie L. et Susan M. Wachter (dir. publ.). 2006. *Rebuilding Urban Places After Disaster. Lessons from Hurricane Katrina*. Philadelphie : University of Pennsylvania Press, 375 p.

Boyer, Christine. 1994. *The City of Collective Memory. Its Historical Imagery and Architectural Entertainments*. Cambridge (Mass.) : The MIT Press, 560 p.

Bramwell, Bill et Liz Rawding. 1996. « Tourism Marketing Images of Industrial Cities ». *Annals of Tourism Research*, vol. 23, n° 1, p. 201-221.

British Pathe. 1948. « Princess Elizabeth at Coventry aka Princess Elizabeth Coventry Cathedral », archives de British Pathe, boîte n° UN1942 B, film n° 2439.17, disponible en ligne à l'adresse [<http://www.britishpathe.com>], consulté le 27 mars 2008.

Bruant, Catherine. 2001. « L'utopie du Grand Dunkerque ». In *Dunkerque. Un port, des villes, un littoral. Un siècle d'aventure urbaine*, sous la dir. de Maurice Culot, p. 55-73. Paris : Éditions Norma.

Buccianti-Barakat, Liliane. 2003. « Le centre-ville de Beyrouth ou le patrimoine réinventé ». Université Européenne d'été *Habiter le patrimoine* (Saumur, 13-16 octobre 2003), 13 p.

Bullock, Nicholas. 2002. *Building the Post-War World. Modern Architecture and Reconstruction in Britain*. New York : Routledge, 287 p.

Bussière, Éric, Patrice Marcilloux, et Denis Varaschin (comp.). 2002. *La grande Reconstruction: Reconstruire le Pas-de-Calais après la Grande Guerre* (Arras, 8-10 novembre 2000). Arras : Archives départementales du Pas-de-Calais, 477 p.

Campbell, Louis. 2004. « The Phoenix and the City : War, Peace and Architecture ». In *Phoenix : Architecture, Art, Regeneration. The Journey*, sous la dir. de Richard McCormac et Vivien Lovell, p. 20-27. Londres : Black Dog Publishing Limited.

Canneva-Tétu, Odile (dir. publ.). 1995. *Dunkerque. Dunes, briques et béton*. Cahier du patrimoine n°41. Lille : Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France/Association Christophe Dieudonné, 303 p.

Castre, Marc. 1985. *Dunkirk Veterans Association, 1940-1985*. Dunkerque : Imprimerie Landais, 83 p.

Cazes, Georges. 1984. *Le tourisme en France*. Paris : PUF, coll. « Que sais-je? », 127 p.

Chaslin, François. 1997. *Une haine monumentale : Essai sur la destruction des villes en ex-Yougoslavie*. Paris : Descartes & Cie., 115 p.

Chassaigne, Philippe et Jean-Marc Largeaud (dir. publ.). 2004. *Villes en guerre*. Paris : Armand Colin, 350 p.

Chastel, André. 1994 [1947]. « Où en est l'urbanisme français? I. La dernière chance ». In *Le Monde*, 13 juin 1947. In *Architecture et patrimoine. Choix de chroniques du journal « Le Monde »*, comp. de Dominique Hervier et Christiane Lorgues-Lapouge, p.43-46. Paris : Imprimerie nationale.

Chéroux, Clément (2007). « 11 septembre 2001, l'événement à l'ère de la globalisation ». In *L'événement. Les images comme acteurs de l'histoire*, sous la dir. de Régis Durand, p. 123-143, Paris : Éditions Jeu de Paume et Hazan.

City of Coventry. 1959. *Development and Redevelopment in Coventry*. Coventry : Coventry Corporation Public Relations Department, Council House, 45 p.

Clary, Daniel. 1993. *Le tourisme dans l'espace français*. Paris : Masson, 359 p.

Clavaron, Yves et Bernard Dieterle (dir. publ.). 2003. *La mémoire des villes. The Memory of Cities*. Saint-Étienne : Publications de l'Université de Saint-Étienne, 421 p.

Clout, Hugh. 1999. « The Reconstruction of Upper Normandy : a Tale of Two Cities ». *Planning Perspectives*, vol. 14, n° 2 (avril), p.183-207.

Clout, Hugh. 2000. « Place Annihilation and Urban Reconstruction : The Experience of Four Towns in Brittany, 1940 to 1960 ». *Geografiska Annaler*, vol. 82B, n° 3, p. 165-180.

Corboz, André. 2001. *Le territoire comme palimpseste et autres essais*. Besançon (France) : Éditions de l'Imprimeur, 281 p.

Cullingworth, John Barry. 1975. *Reconstruction and Land Use Planning 1939-1947*. Londres : HMSO.

Dagoreau, Mlle. 1942. « L'action du commissariat à la reconstruction immobilière en 1941. Son programme pour 1942 ». *L'Architecture Française*, vol. 3, n° 15 (janvier), p. 22.

De Vannoise, Jacques. 2004. « L'émergence d'une nouvelle compréhension de la reconstruction ». Communication, *Rencontres internationales de Saint-Lô. La ville en devenir : de la ville perdue à la ville retrouvée* (Saint-Lô, 29 septembre-2 octobre 2004).

Diefendorf, Jeffry M. 1986. « Reconstruction Law and Building Law in Post-War Germany ». *Planning Perspectives*, vol. 1, n° 1 (janvier), p.107-129.

Diefendorf, Jeffry M. 1989a. « Artery. Urban Reconstruction and Traffic Planning in Postwar Germany ». *Journal of Urban History*, vol. 15, n° 2 (février), p. 131-158.

Diefendorf, Jeffry M. 1989b. « Urban Reconstruction in Europe after World War II ». *Urban Studies*, vol. 26, p. 128-143.

Diefendorf, Jeffry M. (dir. publ.). 1990. *Rebuilding Europe's Bombed Cities*. Londres : Palgrave Macmillan, 234 p.

Diefendorf, Jeffry M. 1993. « Planning Postwar Vienna ». *Planning Perspectives*, vol. 8, n° 1 (janvier), p.1-19.

Diefendorf, Jeffry M. 1993. *In the Wake of War. The Reconstruction of German Cities after World War II*. New York : Oxford University Press, 403 p.

Dieudonné, Patrick (dir. publ.). 1994. *Villes reconstruites, du dessin au destin*. 2 t. Lorient: L'Harmattan.

Dittmar, Gérald (comp.). 2002. *Paris sous la Commune par un témoin fidèle : la photographie*. Paris : Éditions Dittmar, 153 p.

Drouin, Martin. 2005. *Le combat du patrimoine à Montréal (1973-2003)*. Montréal : Presses de l'Université du Québec, 386 p.

Durano, Donatella (dir. publ.). 2004. *Firenze Ferita, 4 agosto 1944 disegni e dipinti*. Florence : Scramasax, 119 p.

Dutour, Juliette. 2007. « La conservation des monuments historiques français à la croisée des intérêts touristiques, scientifiques et sociaux (1891-1930) ». In *Patrimoine et patrimonialisation. Entre le matériel et l'immatériel*, sous la dir. de Marie-Blanche Fourcade, p. 91-111. Québec : Presses de l'Université Laval.

Eaton, Ruth. 2001. *Cités idéales. L'utopisme et l'environnement (non) bâti*. Bibliothèque des Amis du Fonds Mercator, 255 p.

Éthier, Guillaume. 2008. *Patrimoine et guerre : reconstruire la place des Martyrs à Beyrouth*. Québec : Éditions Multimondes, 142 p.

Fodor's. 2007. *Fodor's Guide to England with the best of Wales*. États-Unis : Fodor's.

Fortin, Robin. 2000. *Comprendre la complexité. Introduction à La Méthode d'Edgar Morin*. Québec : Presses de l'université Laval, 206 p.

Fournier, Éric. 2008. *Paris en ruines. Du Paris haussmannien au Paris communard*. Paris : Imago, 279 p.

Fournier, Nicolas. 2002. « Jean Bart, ce héros! » In *Jean Bart, du corsaire au héros mythique*, sous la dir. de Sophie Chambonnière et Audrey Gregorczyk, p. 128-153. Paris et Dunkerque : Somogy, Musée des Beaux Arts de Dunkerque, Musée portuaire et Archives municipales de Dunkerque.

Francon, Marc. 2001. *Le Guide Vert Michelin. L'invention du tourisme culturel populaire*. Paris : Economica, coll. « Économies et sociétés contemporaines », 289 p.

Frey, Jean-Pierre. 2001. « Gaston Bardet, théoricien de l'urbanisme 'culturaliste' ». *Urbanisme*, n° 319 (juillet-août), p. 32-36.

Gaillard, Françoise et Daniel Bournoux (dir. publ.). 2001. *Communiquer/Transmettre. Les Cahiers de la médiologie n°11* (premier semestre). Paris : Gallimard, 349 p.

Gauthiez, Benoît. 2003. *Espace urbain. Vocabulaire et morphologie*. Paris : Monum, Éditions du patrimoine, 494 p.

Geronimi, Martine. 2001. « Imaginaire français en Amérique du nord. Genèse d'un tourisme de distinction à Québec et la Nouvelle-Orléans. Notes de recherche ». *Anthropologie et Sociétés*, vol. 25, n° 2, p. 151-171.

Giedion, Sigfried. 1954. *Space, Time and Architecture. The Growth of a New Tradition*, 3^e éd. rev. et augm. Cambridge : Harvard University Press, 778 p.

Girault de Saint-Fargeau, Eusèbe. 1982 [1938]. « Guide pittoresque du voyageur en France contenant la statistique et la description complète de quatre-vingt-six départements. » In *Le Nord et la Picardie vus au milieu du XIX^e siècle*, comp. de Frédéric Lontcho, non paginé, Paris : Éditions Errance.

Gold, John R. et Stephen V. Ward (dir. publ.). 1994. *Place Promotion. The Use of Publicity and Marketing to Sell Towns and Regions*. Toronto : John Wiley & Sons, 268 p.

Gourdin, Patrice. 2001. « Découverte et protection du patrimoine ancien du Havre: l'action de Georges Priem ». *Les Annales de la recherche urbaine*, n° 91, p. 43-52.

Graham, Brian. 2002. « Heritage as Knowledge: Capital or Culture? » *Urban Studies*, vol. 39, no 5-6, p. 1003-1017.

Green, Ray J. 1995. « Widening Horizons in Post-War Reconstruction ». *Disaster Prevention and Management*, vol. 4, n° 1, p. 38-44.

- Groat Linda et David Wang. 2001. *Architectural Research Methods*. New York : John Wiley & sons, 389 p.
- Gunzburger Makas, Emily. 2007. « Representing Competing Identities : Building and Rebuilding in Postwar Mostar, Bosnia-Herzegovina ». Thèse de doctorat, Ithaca, Cornell University, 500 p.
- Halbwachs, Maurice. 1990 [c.1944]. « La mémoire collective et l'espace ». Chap. in *La mémoire collective*, p. 193-236, Paris : Albin Michel.
- Hardy, Dennis. 1991. *From Garden Cities to New Towns. Campaigning for Town and Country Planning, 1899-1946*. Oxford : S & FN Spon, 340 p.
- Hardy, Dennis. 1991. *From New Towns to Green Politics. Campaigning for Town and Country Planning, 1946-1990*. Oxford : E & FN Spon, 238 p.
- Harp, Stephen. 2001. *Marketing Michelin : Advertising & Cultural Identity in Twentieth-Century France*. Baltimore : Johns Hopkins University Press, 356 p.
- Hasegawa, Junichi. 1992. *Replanning the Blitzed City Centre. A Comparative Study of Bristol, Coventry and Southampton, 1941-1950*. Philadelphia : Open University Press, coll. « Themes in the Twentieth Century », 179 p.
- Haspel, Jörg. 2001. « Berlin après la Seconde Guerre mondiale ». In *Façadisme et identité urbaine* (Paris, 28-30 janvier 1999), sous la dir. de François Loyer et Christiane Schmuckle-Mollard, p. 200-202. Paris : Centre des monuments nationaux/Éditions du patrimoine.
- Hodgkinson, G.E. (1945). *Foreword by the Worshipful the Mayor of Coventry*, avant-propos du maire de Coventry au catalogue d'exposition *The Future Coventry. Some Proposals and Suggestions for the Physical Reconstruction and Planning of the City of Coventry*.
- Hubbard, Phil et Keith Lilley. 2004. « Pacemaking the Modern City: The Urban Politics of Speed and Slowness ». *Environment and Planning D: Society and Space*, vol. 22, p. 273-294.
- Hubbard, Phil, Lucy Faire et Keith Lilley. 2003a. « Contesting the Modern City : Reconstruction and Everyday Life in Post-War Coventry ». *Planning Perspectives*, vol. 18, n° 3 (octobre), p. 377-397.
- Hubbard, Phil, Lucy Faire et Keith Lilley. 2003b. « Remembering Post-War Reconstruction: Modernism and City Planning in Coventry, 1940-1962 ». *Planning History*, vol. 24, p. 7-20.
- Hubbard, Phil, Lucy Faire et Keith Lilley. 2003c. « Memorials to Modernity? Public Art in the 'City of the Future' ». *Landscape Research*, vol. 28, n° 2 (avril), p. 147-169.
- Hudemann, Rainer et François Walter (1999). *Villes et guerre mondiales en Europe au XXème siècle*. Paris : L'Harmattan, coll. « Villes, histoire, culture, société », 238 p.

ICOMOS. 1980. *Varsovie, dossier n° 30*. Paris : International Council On Monuments and Sites, mai, 6 p.

ICOMOS. 2005. *Le havre, dossier n°1181*. Paris : International Council On Monuments and Sites, avril, 15 p.

Iles, Jennifer. 2006. « Recalling the Ghosts of War: Performing Tourism on the Battlefields of the Western Front ». *Text and Performance Quarterly*, vol. 26, n° 2 (avril), p. 162-180.

Inglis, David. 2004. « Auto couture. Thinking the Car in Post-War France ». *Theory, Culture & Society*, vol. 21, n° 4-5, p. 197-219.

Jébrak, Yona. 2008. « Dunkerque et sa reconstruction. Chroniques du discours public ». In *De la ville perdue à la ville retrouvée, la ville en devenir*, sous la dir. de Robert Hérin, p. 331-352. Caen, Presses universitaires de Caen.

Jébrak, Yona et Barbara Julien. 2007. « Hydrostone patrimonialisée : cité-jardin de guerre ». In *Patrimoine et patrimonialisation. Entre le matériel et l'immatériel*, sous la dir. de Marie-Blanche Fourcade, p. 69-90. Québec : Presses de l'Université Laval.

Johnson-Marshall, Percy. 1966. *Rebuilding Cities*. Chicago : Aldine Publishing Company, 374 p.

Jutla, Rajinder S. 2000. « Visual Image of the City: Tourists' versus Residents' Perception of Simla, a Hill Station in Northern India ». *Tourism Geographies, An International Journal of Tourism Space, Place and Environment*, vol. 2, n° 4, p. 404-420.

Klein, Richard et Louguet, Philippe (dir. publ.). 2002. *La réception de l'architecture*. Lille : École d'architecture de Lille et Jean Michel Place, coll. « Cahiers thématiques », 270 p.

Kopp, Anatole, Frédérique Boucher et Danièle Pauly. 1982. *L'architecture de la reconstruction en France, 1945-1953*. Paris : Le Moniteur, 188 p.

Körner, Martin (dir. publ.). 1999. *Destruction et reconstruction de villes du Moyen Âge à nos jours*. Bruxelles : Crédit Communal, coll. « Histoire », 464 p.

Koshar, Rudy. 2000. *From Monuments to Traces. Artifacts of German Memory, 1870-1990*. Los Angeles : University of California Press, 352 p.

Ladd, Brian. 1998. *The Ghosts of Berlin. Confronting German History in The Urban Landscape*. Chicago: The University of Chicago Press, 271 p.

Lambourne, Nicola. 2001. *War Damage in Western Europe. The Destruction of Historic Monuments During the Second World War*. Edimbourg : Edinburg University Press, 228 p.

Lantier, Maurice. 2001. *Renaissance et Reconstruction de Saint-Lô, 1944-1964 (tome second)*. Saint-Lô : Université Inter-Âges, 239 p.

Larkham, Peter J. 1997. « Remaking Cities : Images, Control, and Postwar Replanning in the United Kingdom. ». *Environment and Planning B : Planning and Design*, vol. 24, n° 5, p. 741-759.

Larkham, Peter J. 2004. « Rise of the 'Civic Centre' in English Urban Form and Design ». *Urban Design International*, vol. 9, p. 3-15.

Larkham, Peter J. et Keith Lilley. 2001. *Planning the « City of Tomorrow ». British Reconstruction Planning, 1939-1952 : an Annotated Bibliography*. Pickering : Inch's Books, 65 p.

Larkham, Peter J. et Keith Lilley. 2003. « Plans, Planners and City Images : Place Promotion and Civic Boosterism in British Reconstruction Planning ». *Urban History*, vol. 30, n° 2, p. 183-205.

Lavabre, Marie-Claire. 2001. « La mémoire fragmentée. Peut-on agir sur la mémoire ? » In *La mémoire, entre histoire et politique*, sous la dir. de Yves Léonard, p. 8-14. Paris : La documentation française, coll. « Cahiers français » n° 303 (juillet-août).

Lavasse, Pierre et Anne Querrien (dir. publ. inv.). 2001. « Ville et Guerre ». *Les Annales de la recherche urbaine* n° 91 (décembre), 171 p.

Lavaud, Laurent. 1999. *L'image*. Paris : GF Flammarion, 247 p.

Le Bart, Christian. 1998. *Le discours politique*. Paris : PUF, coll. « Que sais-je ? », 127 p.

Le Corbusier. 1994 [1925]. *Urbanisme*. Paris : Flammarion, 284 p.

Le Couédic, Daniel. 2004. Rencontre avec l'auteure, à Brest, été 2003.

Le Goïc, Pierre. 2001. *Brest en reconstruction. Antimémoires d'une ville*. Rennes : Presses universitaires de Rennes & le Centre de Recherche Bretonne et Celtique, 351 p.

Lefèbvre, Henri. 1974. *La production de l'espace*. Paris : Anthropos, 485 p.

Lilley, Keith. 2002. « The City on Display: Planning Exhibitions as Civic Propaganda or Public Consultation? ». *Power, Knowledge and Society in the City*, 6th International Conference on Urban History, Édimbourg, 4-7 septembre.-

Louguet, Philippe. 1997. « Dunkerque. De la composition classique à la ville comme dispositif ». In *Le nord de la France, laboratoire de la ville. Trois reconstructions Amiens, Dunkerque, Maubeuge*. Catalogue d'exposition (Lille, Espace Croisé, 31 janvier-5 avril 1997), comp. d'Emmanuel Doutriaux et Frank Vermandel (cons. inv.), p. 60-67. Lille : Espace croisé.

Lucan, Jacques. 2001. *Architecture en France (1940-2000). Histoire et théories*. Paris : Le Moniteur, coll. « Architextes », 375 p.

Luesher, Andreas. 2002. « Refashioning No-Man's-Land: Urban Image Politics and the Visual Dimensions of Democracy ». *Cities*, vol.3, n°19, p.155-160.

MacConnell, Dean. 1976. *The Tourist: A New Theory of the Leisure Class*. Berkeley : University of California Press, 231 p.

Major, Mark. 2003. « N'avoir peur ni du noir ni de la lumière ». In *Penser la ville par la lumière*, sous la dir. d'Ariella Masbouni, p.36-43. Paris : Éditions de la Villette, coll. « Projet urbain ».

Malte-Brun, Victor Adolphe. 1982 [1855]. « La France illustrée, géographie, histoire, administration et statistique. Le Nord. » In *Le Nord et la Picardie vus au milieu du XIXème siècle*, comp. de Frédéric Lontcho, non paginé. Paris : Éditions Errance.

Markou, Eli. 2001. « Militaires et urbanistes durant les années trente: l'aménagement urbain et la menace aérienne ». *Les Annales de la recherche urbaine*, vol. 91, p.18-26.

Marrière, Delphine, Olivier Ratouis et Patrick Dieudonné. 1997. « La requalification des espaces publics de la reconstruction. Brest et Dunkerque ». Rapport réalisé pour le compte du ministère de l'Équipement, du Logement, des Transports et du Tourisme. Brest : Institut de géoarchitecture, Université de Bretagne Occidentale.

Matless, David. 1996. « Visual Culture and Geographical Citizenship: England in the 1940s ». *Journal of Historical Geography*, vol. 22, n° 4 (octobre), p. 424-439.

McCormac, Richard et Vivien Lovell (dir. publ.). 2004. *Phoenix : Architecture, Art, Regeneration. The Journey*. Londres : Black Dog Publishing Limited, .

McDonald, Susan (dir. publ.). 2001. *Preserving Post-war Heritage. The Care and Conservation of Mid-twentieth-century Architecture*. Londres : Donhead, English Heritage, 271 p.

McGrory, David. 1999 [1996]. *The City of Coventry. Images From The Past*. Wirral (GB) : Jones-Sands Publishing, 192 p.

McGrory, David. 2003. *A History of Coventry*. Bodmin (GB) : Phillimore, 292 p.

Michalski, David. 2004. « Portals to Metropolis. 19th-Century Guidebooks and the Assemblage of Urban Experience ». *Tourist Studies*, vol. 4, n° 3, p. 187-215.

Michelin. 1954. *Guide du Pneu Michelin Belgique Grand duché de Luxembourg Nord de la France*. Paris : Services de tourisme Michelin, p. 102-104.

Michelin. 1956. *Guide du Pneu Michelin Belgique Grand duché de Luxembourg Nord de la France*. Paris : Services de tourisme Michelin, p. 104-105.

Michelin. 1971. *Guide Vert Michelin Nord de la France Champagne-Ardenne*, 1^{ère} éd. Paris : Pneu Michelin, p. 86-88.

Michelin. 1972. *Guide Vert Michelin Nord de la France Champagne-Ardenne*, 2^e éd. Paris : Pneu Michelin, p. 86-88.

Michelin. 1973. *Guide Vert Michelin Nord de la France Champagne-Ardenne*, 3^e éd. Paris : Pneu Michelin, p. 86-88.

Michelin. 1977. *Guide Vert Michelin Nord de la France Champagne-Ardenne*, 4^e éd. Paris : Pneu Michelin, p. 89-93.

Michelin. 1980. *Guide Vert Michelin Nord de la France Champagne-Ardenne*, 5^e éd. Paris : Pneu Michelin, p. 89-93.

Michelin. 1982. *Guide Vert Michelin Nord de la France Champagne-Ardenne*, 6^e éd. Paris : Pneu Michelin, p. 87-90.

Michelin. 1985. *Guide Vert Michelin Flandres Artois Picardie*, 1^{ère} éd. Paris : Pneu Michelin, p. 90-94.

Michelin. 1988. *Guide Vert Michelin Flandres Artois Picardie*, 2^e éd. Paris : Pneu Michelin, p. 91-94.

Michelin. 1991. *Guide Vert Michelin Flandres Artois Picardie*, 3^e éd. Paris : Pneu Michelin, p. 99-103.

Michelin. 1994. *Guide Vert Michelin Flandres Artois Picardie*, 3^e éd. Paris : Pneu Michelin, p. 103-107.

Michelin. 1995. *Guide Vert Michelin Flandres Artois Picardie*, 3^e éd. Paris : Pneu Michelin, p. 103-107.

Michelin. 1996. *Guide Vert Michelin Flandres Artois Picardie*, 4^e éd. Paris : Pneu Michelin, p. 128-133.

Michelin. 1997. *Guide Vert Michelin Flandres Artois Picardie*, 4^e éd. Paris : Pneu Michelin, p. 128-133.

Michelin. 1998. *Guide Vert Michelin Flandres Artois Picardie*, 4^e éd. Paris : Pneu Michelin, p. 135-140.

Michelin. 1999. *Guide Vert Michelin Flandres Artois Picardie*, 4^e éd. Paris : Pneu Michelin, p. 135-140.

Michelin. 2000. *Guide Vert Michelin Picardie Flandres Artois*, 1^{ère} éd. Paris : Pneu Michelin, p. 191-197.

Michelin. 2001. *Guide Vert Michelin Picardie Flandres Artois*, 2^e éd. Paris : Pneu Michelin, p. 191-197.

Michelin. 2002. *Guide Vert Michelin Picardie Flandres Artois*, 3^e éd. Paris : Pneu Michelin, p. 202-208.

Michelin. 2003. *Guide Vert Michelin Picardie Flandres Artois*, 4^e éd. Paris : Pneu Michelin, p. 202-208.

Michelin. 2004. *Guide Vert Michelin Picardie Flandres Artois*, 5^e éd. Paris : Pneu Michelin, p. 214-221.

Michelin. 2004. *Guide Vert Michelin Picardie Flandres Artois*, 5^e éd. Paris : Pneu Michelin, p. 214-221.

Monnet, Jérôme. 1998. « La symbolique des lieux : pour une géographie des relations entre espace, pouvoir et identité ». *Cybergeo. Politique, Culture, Représentation*, article 56, mis en ligne le 7 avril 1998, modifié le 3 mai 2007. [<http://www.cybergeo.eu/index5316.html>].

Mitchell, Andrew (comp.). 1999. *Nostalgic Coventry*. Elland (GB) : True North Books, coll. « Part of the Memories », 116 p.

Molinari, Luca et Paolo Scrivano (dir. publ. inv.). 2000. « Architettura italiana de la postguerra/Postwar Italian Architecture, 1944-1960. » *Revista Internacional de arquitectura/International Architecture Review*, vol. III, n° 15.

Monnier, Gérard. 1990. *L'architecture en France. Une histoire critique, 1918-1950 : Architecture, culture, modernité*. Paris : Philippe Sers, éditeur, 483 p.

Moreux, J. Ch. et G. Lapchin. 1943. « Avant-propos à l'Architecture des Flandres Françaises ». *L'Architecture Française*, vol. 4, n° 27 (janvier), p. 5.

Morisset, Lucie K. 2001. *La mémoire du paysage*. Sainte-Foy : Presses de l'Université Laval, 286 p.

Morisset, Lucie K. et Luc Noppen (dir.). 2003. *Identité urbaine. Échos de Montréal*. Québec : Nota Bene, 318 p.

Morisset, Lucie K., Luc Noppen et Denis Saint-Jacques. 1999. « Entre la ville imaginaire et la ville identitaire. De la représentation à l'espace ». In *Ville imaginaire, ville identitaire. Échos de Québec*, sous la dir. de Lucie K. Morisset, Luc Noppen et Denis Saint-Jacques, p. 5-36. Québec, Éditions Nota Bene.

Morris, Erroll, réalisateur. 2003. *The Fog Of War. 11 Lessons From The Life Of Robert S. McNamara*. Prod. Errol Morris, Michael Williams et Julie Ahlberg. Culver City (Cal.) : Sony Pictures Classics. DVD, 107 min, son, couleur.

Mumford, Eric. 2000. *The CIAM Discourse on Urbanism, 1928-1960*. Cambridge (Mass.) : MIT Press, 375 p.

Mumford, Lewis. 1967. *The City in History. Its Origins, Its Transformations, and Its Prospects*. New York : Harcourt, Brace & World, Inc., 657 p.

Newbold, Ernest Bernard. 1982 [1972]. *Portrait of Coventry*, 2^e édition. Londres : Robert Hale, 208 p.

Noppen, Luc (dir.). 1995. *Architecture, forme urbaine et identité collective*. Sillery : Septentrion, 267 p.

Nora, Pierre. 1997 [1984]. « Entre Mémoire et Histoire. La problématique des lieux ». In *Les lieux de mémoire*, sous la dir. de Pierre Nora, p.23-43. Paris : Gallimard.

Norberg-Schulz, Christian. 1997. *L'Art du lieu. Architecture et paysage, permanence et mutations*. Paris : Le Moniteur, 312 p.

Ockman, Joan (dir. publ.). 2002. *Out of Ground Zero : Case Studies in Urban Reinvention*. New York : Temple Hoyne Buell Center for the Study of American Architecture & Prestel Verlag, 192 p.

Oddone, Patrick. 2000. *Dunkerque l'Extrême, 1939-1940*. Joué-lès-Tours (France) : Éditions Alain Sutton, 128 p.

Oliver, Dean F. et Laura Brandon. 2000. *Canvas of War. Painting the Canadian Experience*. Ottawa : Canadian War Museum, 178 p.

Pagenstecher, Cord. 2003. « The Construction of the Tourist Gaze. How Industrial was Post-War German Tourism? » In *Construction d'une industrie touristiques aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles. Perspectives internationales*, sous la dir. de Laurent Tissot, p. 373-389. Neuchâtel : Éditions Alphil.

Panerai, Philippe, Jean-Charles Depaule et Marcelle Demorgon. 1999. *Analyse urbaine*. Marseille : Éditions Parenthèses, coll. « Eupalinos », 191 p.

Panerai, Philippe et Julien Langé. 2001. *Formes urbains. Tissus urbains. Essai de bibliographie raisonnée 1940-2000*. La Défense (Paris) : Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement (avril 2001), 92 p.

Passera, Françoise. 2005. *Les affiches de propagande, 1939-1945*. Caen : Éditions du Mémorial de Caen, 96 p.

Pearman, Hugh. 2004. « The Making of the Phoenix Initiative ». In *Phoenix : Architecture, Art, Regeneration. The Journey*, sous la dir. de Richard McCormac et Vivien Lovell, p. 34-47. Londres : Black Dog Publishing Limited.

Pilant, Paul. s.d., c.1945. *Les journées dramatiques des 29 et 30 septembre 1944 à Calais*. 2e éd. Calais : SIEL, 40 p.

Pinchon, Jean-François. 1985. *Edouard & Jean Niermans. Du trocadéro à la Maison de la Radio*. Bruxelles : Margada, IFA, coll. « Archives », 215 p.

Poivert, Michel. 2007. « L'événement comme expérience » in *L'événement. Les images comme acteurs de l'histoire*, sous la dir. de Régis Durand, p. 13-27, Paris : Éditions Jeu de Paume et Hazan.

Porhel, Jean-Luc et Catherine Lesage. 1997. *Dunkerque*. Joué-lès-Tours (France) : Alan Sutton, coll. « Mémoire en images », 127 p.

Pouille, Emmanuel. 1997. « La reconstruction de Dunkerque, acteurs et institutions ». In *Le nord de la France, laboratoire de la ville. Trois reconstructions Amiens, Dunkerque, Maubeuge*. Catalogue d'exposition (Lille, Espace Croisé, 31 janvier-5 avril 1997), comp. d'Emmanuel Doutriaux et Frank Vermandel (cons. inv.), p. 50-55. Lille : Espace croisé.

Pouille, Emmanuel. 2001. « De la guerre aux Trente Glorieuses ». In *Dunkerque. Un port, des villes, un littoral. Un siècle d'aventure urbaine*, sous la dir. de Maurice Culot, p. 55-73. Paris : Éditions Norma.

Prentice, Richard. 2004. « Tourist Familiarity and Imagery ». *Annals of Tourism Research*, vol. 31, n° 4 (octobre), p. 923-945.

Ragot, Gilles (dir. publ.). 2003. *L'invention d'une ville. Royan années 50*. Paris : Monum, Éditions du patrimoine, coll. Cahiers du Patrimoine, 307 p.

Rallion, Paul. 2003. « *La machine à habiter* ». *Royan, une reconstruction, 1945-1955*. Paris : Thélès, 75 p.

Ramroth, William G. 2007. *Planning for Disaster. How Natural and Manmade Disasters Shape the Built Environment*. New York : Kaplan Publishing, 294 p.

Ratouis, Olivier. 1997. « Dunkerque ou la question de la ville comme totalité, de la reconstruction aux années soixante-dix ». Thèse de doctorat, Paris, École des hautes études en sciences sociales, 655 p.

Redman, Charles L. et Ann Kinzig. 2003. « Resilience of Past Landscape : Resilience Theory, Society, and the *Longue Durée* ». *Conservation Ecology*, vol. 7, n° 1, p. 14-32.

Roussio, Henri. 1987. *Le Syndrome de Vichy*. Paris : Le Seuil, 379 p.

Roussio, Henry. 1998. *La hantise du passé. Entretien avec Philippe Petit*. Paris : Les éditions Textuel, coll. « Conversations pour demain », 143 p.

Rowe, Peter et Hashim Sarkis (dir. publ.). 1998. *Projecting Beirut. Episodes in the Construction and Reconstruction of a Modern City*. New York : Prestel, 303 p.

Rummey, Robert. 2004. « Time for Regeneration ». In *Phoenix : Architecture, Art, Regeneration. The Journey*, sous la dir. de Richard McCormac et Vivien Lovell, p. 16-19. Londres : Black Dog Publishing Limited.

Saint Pulgent, Maryvonne. 1995. « Il était une fois le patrimoine ». *Revue des Deux Mondes*, (octobre), p. 51-53.

Schleuning, Sarah (cons. inv.). 2004. *Weapons of Mass Dissemination. The Propaganda of War*. Catalogue d'exposition (Miami, The Wolfsonian-Florida International University, 13 septembre 2003-13 juin 2004). Miami : The Wolfsonian and Florida International University, 94 p.

Sebald, Winfried Georg. 2004. *De la destruction comme élément de l'histoire naturelle*. Paris : Actes Sud, 160 p.

Shafer, Boyd C. 1964. *Le nationalisme. Mythe et réalité*. Paris : Payot, 257 p.

Shurmer-Smith, Louis. 2004. « Après la guerre-éclair : la reconstruction et réaménagement de Portsmouth ». Communication, *Rencontres internationales de Saint-Lô. La ville en devenir : de la ville perdue à la ville retrouvée* (Saint-Lô, 29 septembre-2 octobre 2004).

Siegenthaler, Peter. 2002. « Hiroshima and Nagasaki in Japanese Guidebooks ». *Annals of Tourism Research*, vol. 29, n° 44, p. 1111-1137.

Siou, Gilbert. 2004. *Mon Brest des années 50*. Brest : Éditions Le Télégramme, 117 p.

Slavitt, Lesley Deborah. 1994. *Reconstruction and World War I : Internationalism and the Idea of the Expert. A Study in City Planning and Rebuilding*. Mémoire de maîtrise, Columbia University, 41 p.

Smets, Michel (dir. publ.). 1985. *Resurgam : la reconstruction en Belgique après 1914*. Bruxelles : Crédit Communal, 247 p.

Smith, Malcolm. 2000. *Britain. History, Myth and Popular Memory*. New York : Routledge, 177 pages.

Spence, Basil. 1962. *Phoenix at Coventry. The Building of a Cathedral*. Londres : Geoffrey Bles Ltd., 141 p.

Söderström, Ola (dir. publ.). 1997. *L'industriel, l'architecte et le phalanstère. Invention et usages de la cité d'entreprise d'Ugine*. Montréal : L'Harmattan, 191 p.

Steiber, Nancy. 2003. « Architecture between Disciplines ». *The Journal of the society of Architectural Historians*, vol. 62, n° 2 (juin), p. 176-177.

Strickland, Roy (dir. pub.). 2004. *Designs for Ground Zero. Post Urbanism & ReUrbanism. Peter Eisenman vs. Barbara Littenberg and Steven Peterson*. Ann Harbor (Michigan) : University of Michigan, coll. « Michigan Debates on Urbanism », 91 p.

Tierney, Kathleen. 2006. « Conceptualizing and Measuring Disaster Management ». Communication, *Troisième symposium annuel du réseau canadien d'étude des risques et dangers* (Montréal, octobre 2006).

Till, Karen E. 2005. *The New Berlin. Memory, Politics, Place*. Minnesota : University of Minnesota Press, 279 p.

Tiratsoo, Nick et al. 2002. *Urban Reconstruction in Britain and Japan, 1945-1955 : Dreams, Plans and Realities*. Luton : University of Luton Press, 100 p.

Tiratsoo, Nick. 1990. *Reconstruction Affluence and Labour Politics. Coventry, 1945-60*. New York : Routledge, 176 p.

Tisseron, Serge. 2007. *La résilience*. Paris : Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je? », 128 p.

Thung, Anthony M. 2001. *Preserving the World's Great Cities. The Destruction and Renewal of the Historic Metropolis*. New York : Three Rivers Press, 469 p.

Todorov, Tzvetan. 2001. « La mémoire fragmentée. La vocation de la mémoire » in *La mémoire, entre histoire et politique*, sous la dir. de Yves Léonard, p. 3-7. Paris : La documentation française, coll. « Cahiers français » n°303 (juillet-août).

Tomiczek, Marek. 1994. « La reconstruction de Varsovie. Utopie, pastiche ou mystification? » In *Villes reconstruites du dessin au destin*, vol.1, sous la direction de Patrick Dieudonné, p. 345-361. Lorient, L'Harmattan.

Toulier, Bernard. 2001. « Les réseaux de la villégiature en France ». In *Situ n° 4* (mars). [http://www.revue.inventaire.culture.gouv.fr/insitu/article.xsp?numero=4&id_article=e2-400].

Vadelorge, Loïc. 2003. « Le patrimoine comme objet politique » in *Pour une histoire des politiques du patrimoine*, sous la dir. de Philippe Poirier et Loïc Vadelorge, p. 11-24. Paris : Comité d'histoire du ministère de la culture, Fondation Maison des sciences de l'homme.

Vale, Lawrence J. 1992. *Architecture, Power, and National Identity*. New Haven : Yale University Press, 338 p.

Vale, Lawrence J. et Thomas J. Campanella (dir. publ.). 2005. *The Resilient City. How Modern Cities Recover From Disaster*. Oxford : Oxford University Press, 376 p.

Verguet, Céline. 2007. « La part du fantomatique dans les représentations de l'espace urbain. » In *Patrimoine et patrimonialisation. Entre le matériel et l'immatériel*, sous la dir. de Marie-Blanche Fourcade, p. 209-228. Québec : Presses de l'Université Laval.

Vigato, Jean-Claude. 1994. *L'architecture régionaliste. France : 1890-1950*. Paris : Éditions Norma, Institut Français d'Architecture, 391 p.

Villiers, Patrick. 2002. « Jean Bart : un corsaire devenu marin du roi » In *Jean Bart, du corsaire au héros mythique*, sous la dir. de Sophie Chambonnière et Audrey Gregorczyk, p. 36-53. Paris et Dunkerque : Somogy, Musée des Beaux Arts de Dunkerque, Musée portuaire et Archives municipales de Dunkerque.

Voldman, Danièle. 1984. « Reconstruire pour construire ou de la nécessité de naître en l'an 40 ». *Les Annales de la recherche urbaine*, n°21, p. 67-84.

Voldman, Danièle. 1992. « Récit d'urbanistes après les ruines ». *Cahiers de l'IHTP*, n°21 (novembre). [<http://www.ihtp.cnrs.fr/spip.php?article237&lang=fr>].

Voldman, Danièle. 1997. *La reconstruction des villes françaises de 1940 à 1954 : histoire d'une politique*. Paris : L'Harmattan, coll. « Villes, histoire, culture, société », 487 p.

Voldman, Danièle. 2000. « Préface. Reconstituer les 'Plats aplatis' ». In *Reconstructions en Picardie après 1918*, Catalogue d'exposition (Laon, 16 septembre 2000-15 janvier 2001), p. 16-19. Paris : Éditions de la Réunion des musées nationaux.

Voldman, Danièle. 2003. « La reconstruction des villes après les guerres : histoire de la constitution d'un objet d'étude » in *Pour une histoire des politiques du patrimoine*, sous la dir. de Philippe Poirier et Loïc Vadelorge, p. 351-359. Paris : Comité d'histoire du ministère de la culture, Fondation Maison des sciences de l'homme.

Walter, François. 2008. *Catastrophes. Une histoire naturelle XVI^e-XXI^e siècle*. Paris : Seuil, coll. « L'univers historique », 383 p.

Ward, Stephen V. 2002. *Planning the Twentieth Century City : The Advanced Capitalist World*. Chichester : John Wiley, 480 p.

While, Aidan. 2006. « Modernism vs Urban Renaissance: Negotiating Post-war Heritage in English City Centres ». *Urban Studies*, vol. 43, n° 13 (décembre), p. 2399-2419.

Woodward, Christopher. 2001. *In Ruins. A Journey Through History, Art and Literature*. New York : Vintage Books, 280 p.

BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

Sur les reconstructions

Barakat, Sultan et Margaret Chard. 2002. « Theories, Rhetoric and Practice: Recovering the Capacities of War-Torn Societies ». *Third World Quarterly*, vol. 23, n° 5, p. 817-835.

Bayliss, Darrin. 2001. « Revisiting the Cottage Council Estates: England, 1919-39 ». *Planning Perspectives*, vol. 16, n° 2 (avril), p. 169-200.

Bayliss, Darrin. 2003. « Building Better Communities: Social Life on London's Cottage Council Estates, 1919-1939 ». *Journal of Historical Geography*, vol. 29, n° 3 (juillet), p. 376-395.

Bernhardt, Christoph. 2005. « Planning Urbanization and Urban Growth in the Socialist Period. The Case of East German Towns, 1945-1989 ». *Journal of Urban History*, vol. 32, n° 1 (novembre), p. 104-119.

Bitusikova, Alexandra. 1998. « Transformation of a City Centre in the Light of Ideologies : The Case of Banska Bystrica, Slovakia ». *International Journal of Urban and Regional Research*, vol. 22, n° 4 (décembre), p. 614-622.

Bollens, Scott. 1998. « Urban Planning Amidst Ethnic Conflict : Jerusalem and Johannesburg ». *Urban Studies*, vol. 35, n° 4 (avril), p. 729-750.

Book, Tommy. 1995. « The Urban Field of Berlin: Expansion - Isolation – Reconstruction ». *Geografiska Annaler. Series B, Human Geography*, vol. 77B, n° 3, p. 177-196.

Booth, Philip. 1999. « From Regulations to Discretion: The Evolution of Development Control in the British Planning System 1909-1947 ». *Planning Perspectives*, vol. 14, n° 3 (juillet), p. 277-289.

Bosma, Koos. 1990. « Town and Regional Planning in the Netherlands 1920-1945 ». *Planning Perspectives*, vol. 5, n° 2 (avril), p. 125-147.

Brakman, Steven, Harry Gerretsen et Marc Schramm. 2004. « The Strategic Bombing of German Cities During World War Two and Its Impact on City Growth ». *Journal of Economic Geography*, vol. 4, n° 2 (avril), p. 201-218.

Bullock, Nicholas. 1987. « Plans for Post-War Housing in the UK : The Case for Mixed Development and the Flat ». *Planning Perspectives*, vol. 2, n° 1 (janvier), p. 71-98.

- Bullock, Nicholas. 1994. « Ideals, Priorities and Harsh Realities : Reconstruction and the LCC, 1945-51 ». *Planning Perspectives*, vol. 9, n° 1 (janvier), p. 87-101.
- Bullock, Nicholas. 2005. « Re-Assessing the Post-War Housing Achievement : The Impact of War-Damage Repairs on the New Housing Programme in London ». *Twentieth Century British Journal*, vol. 16, n° 3, p. 256-282.
- Bullock, Nicholas. 2007. « Developing Prototypes for France's Mass Housing Programme, 1949-53 ». *Planning Perspectives*, vol. 22, n° 1 (janvier), p. 5-28.
- Campanella, Thomas J. 2006. « Urban Resilience and the Recovery of New Orleans ». *Journal of the American Planning Association*, vol. 72, n° 2 (printemps), p. 141-146.
- Campbell, Louise. 1992. « Towards a New Cathedral : The Competition for Coventry Cathedral, 1950-51 ». *Architecture History*, vol. 35, p. 208-234.
- Chan, Wun Fung. 2005. « Planning at the Limit : Immigration and Post-War Birmingham ». *Journal of Historical Geography*, vol. 31, n° 3 (juillet), p. 513-527.
- Chang, T.C. et Huang Shirlena. 2005. « Recreating Place, Replacing Memory : Creative Destruction at the Singapore River ». *Asia Pacific Viewpoint*, vol. 46, n° 3 (décembre), p. 267-280.
- Cherry, Gordon E. 1974. *The Evolution of British Town Planning. A History of Town Planning in the United Kingdom During the 20th Century and of the Royal Town Planning Institute, 1914-74*. New York : John Wiley & Sons, 275 p.
- Cherry, Gordon E. 1988. *Cities and Plans. The Shaping of Urban Britain in the Nineteenth and Twentieth Centuries*. New York : Edward Arnold, 210 p.
- Clout, Hugh. 1997. « War and Recovery in the Countryside of North-Eastern France: The Example of Meurthe-et-Moselle ». *Journal of Historical Geography*, vol. 23, n° 2 (avril), p. 164-186.
- Conway, Maureen et Josef Konvitz. 2000. « Meeting the Challenge of Distressed Urban Areas ». *Urban Studies*, vol. 37, n° 4 (avril), p. 749-774.
- Cullingworth, J. B. et Vincent Nadin. 1997 (1964). *Town and Country Planning in the UK*. New York : Routledge, 392 p.
- Dannatt, Trevor. 1959. *Modern Architecture in Britain*. London : Batsford, 216 p.
- Davis, Belinda. 2004. « Review Essai. Monuments, Memory, and the Future of the Past in Modern Urban Germany ». *Journal of Urban History*, vol. 30, n° 4 (mai), p. 583-593.
- Diefendorf, Jeffry M. 1993. « Planning postwar vienna ». *Planning Perspectives*, vol. 8, n° 1 (janvier), p. 1-19.

El-Masri, Souheil et Peter Kellett. 2001. « Post-War Reconstruction. Participatory Approaches to Rebuilding the Damaged Villages of Lebanon: A Case Study of Al-Burjain ». *Habitat International*, vol. 25, n° 4 (décembre), p. 535-557.

Essex, Stephen et Mark Brayshay. 2007. « Vision, Vested Interest and Pragmatism: Who Re-Made Britain's Blitzed Cities? » *Planning Perspectives*, vol. 22, n° 4 (octobre), p. 417-441.

Finer, H. 1942. « Post-War Reconstruction in Great Britain ». *The Canadian Journal of Economics and Political Science*, vol. 8, n° 4 (novembre), p. 493-513.

Forty, Adrian. 1995. « Being or Nothingness : Private Experience and Public Architecture in Post-War Britain ». *Architecture History*, vol. 38, p. 25-35.

Freeman, M. 1988. « Developers, Architects, and Buildings Styles: Post-War Redevelopment in Two Town Centres ». *Transactions of the Institute of British Geographers*, vol. 13, n° 2, p. 131-147.

Garside, Patricia L. 1997. « The Significance of Post-War London Reconstruction Plans for East End Industry ». *Planning Perspectives*, vol. 12, n° 1 (janvier), p. 19-36.

George, Pierre. 1949. « Varsovie 1949 : Reconstruction ou naissance d'une nouvelle ville? » *Population*, vol. 4, n° 4 (octobre-décembre), p. 713-726.

Gold, John R. 1993. « 'Commodities, Firmenes and Delight' : Modernism, the MARS Group's 'New Architecture' Exhibition (1938) and Imagery of the Urban Future ». *Planning Perspectives*, vol. 8, n° 4 (octobre), p. 357-376.

Gold, John R. 1997. *The Experience of Modernism. Modern Architects and the Future City, 1928-1953*. Londres et New York: E & FN Spon, 278 p.

Gold, John R. 2006. « The Making of a Megastructure : Architectural Modernism, Town Planning and Cumbernauld's Central Area, 1955-75 ». *Planning Perspectives*, vol. 21, n° 2 (avril), p. 109-131.

Hagen, Joshua. 2005. « Rebuilding the Middle Ages After the Second World War : The Cultural Politics of Reconstruction in Rothenburg Ob Der Tauber, Germany ». *Journal of Historical Geography*, vol. 31, n° 1 (janvier), p. 94-112.

Harada, Takashi. 2000. « Space, Materials, and the 'Social' : In the Aftermath of a Disaster ». *Environment and Planning D: Society and Space*, vol. 18, n° 2, p. 205-212.

Hardy, Dennis. 1989. « War, Planning and Social Change : The Example of the Garden City Campaign, 1914-1918 ». *Planning Perspectives*, vol. 4, n° 2 (mai), p. 187-206.

Hasegawa, Junichi. 1999. « Governments, Consultants and Expert Bodies in the Physical Reconstruction of the City of London in the 1940s ». *Planning Perspectives*, vol. 14, n° 2 (avril), p. 121-144.

Hasegawa, Junishi. 1999. « The Rise and Fall of Radical Reconstruction in 1940s Britain ». *Twentieth Century British Journal*, vol. 10, n° 2, p. 137-161.

Hayes, Nick. 1999. « Making Homes by Machine : Images, Ideas and Myths in the Diffusion of Non-Traditional Housing in Britain 1942-54 ». *Twentieth Century British Journal*, vol. 10, n° 3, p. 282-309.

Hewitt, Kenneth. 1983. « Place Annihilation : Area Bombing and the Fate of Urban Places ». *Annals of the Association of American Geographers*, vol. 73, n° 2 (février), p. 257-284.

Horsey, Miles. 1988. « Multi-Story Council Housing in Britain : Introduction and Spread ». *Planning Perspectives*, vol. 3, n° 2 (avril), p. 167-196.

Jones, Phil. 2004. « Historical Continuity and Post-1945 Urban Redevelopment : The Example of Lee Bank, Birmingham, UK ». *Planning Perspectives*, vol. 19, n° 4 (octobre), p. 365-389.

Jones, Philip. 2005. « The Suburban High Flat in the Post-War Reconstruction of Birmingham, 1945-71 ». *Urban History*, vol. 32, n° 2 (août), p. 308-326.

Jones, Philip. 1998. « 'A Fairer and Nobler City' - Lutyens and Abercrombie's Plan for the City of Hull 1945 ». *Planning Perspectives*, vol. 13, n° 3 (juillet), p. 301-316.

Jordan, Jennifer. 2005. « A Matter of Time : Examining Collective Memory in Historical Perspective in Postwar Berlin ». *Journal of Historical Sociology*, vol. 18, n° 1/2 (mars/juin), p. 37-71.

Ladd, Brian. 2000. « Center and Periphery in the New Berlin. Architecture, Public Art, and the Search for Identity ». *PAJ. A Journal of Performance and Art*, vol. 22, n° 65 (mai), p. 7-21.

Larkham, Peter J. 1988. « Agents and Types of Change in the Conserved Townscape ». *Transactions of the Institute of British Geographers*, vol. 13, n° 2, p. 148-164.

Larkham, Peter J. 2002. « Rebuilding the Industrial Town : Wartime Wolverhampton ». *Urban History*, vol. 29, n° 3 (décembre), p. 388-409.

Larkham, Peter J. 2003. « The Place of Urban Conservation in the UK Reconstruction Plans of 1942-1952 ». *Planning Perspectives*, vol. 18, n° 3 (juillet), p. 295-324.

Larkham, Peter J. 2005. « Planning for Reconstruction After the Disaster of War : Lessons from England in the 1940s ». *Urban Perspectives*, n° 6, p. 3-14.

Larsen, Kristin. 2005. « Cities to Come : Clarence Stein's Postwar Regionalism ». *Journal of Planning History*, vol. 4, n° 1 (février), p. 33-51.

- Lebas, Elizabeth, Susana Magri et Christian Topalov. 1991. « Reconstruction and Popular Housing After the First World War : A Comparative Study of France, Great Britain, Italy and the United States ». *Planning Perspectives*, vol. 6, n° 3 (septembre), p. 249-267.
- Llewellyn, Mark. 2004. « Producting and Experiencing Harlow : Neighbourhood Units and Narratives of New Town Life 1947-53 ». *Planning Perspectives*, vol. 19, n° 2 (avril), p. 155-174.
- Mageean, Andrea. 1999. « Assessing the Impact of Urban Conservation Policy and Practice : The Chester Experience 1955-96 ». *Planning Perspectives*, vol. 14, n° 1 (janvier), p. 69-97.
- Malpass, Peter. 2003. « Wartime Planning for Post-War Housing in Britain : The Whitehall Debate, 1941-5 ». *Planning Perspectives*, vol. 18, n° 2 (avril), p. 177-196.
- Marcuse, Peter. 2002. « Urban Form and Globalization After September 11th : The View from New York ». *International Journal of Urban and Regional Research*, vol. 26, n° 3 (Septembre), p. 596-606.
- Marmaras, Emmanuel et Anthony Sutcliffe. 1994. « Planning for Post-War London : The Three Independent Plans, 1942-3 ». *Planning Perspectives*, vol. 9, n° 4 (octobre), p. 431-453.
- Matless, David. 1993. « Appropriate Geography : Patrick Abercrombie and the Energy of the World ». *Journal of Design History*, vol. 6, n° 3, p. 167-178.
- McCarthy, John. 1998. « Reconstruction, Regeneration and Re-imaging. The Case of Rotterdam ». *Cities*, vol. 15, n° 5, p. 337-344.
- McCarthy, John. 1999. « The Redevelopment of Rotterdam Since 1945 ». *Planning Perspectives*, vol. 14, n° 3 (juillet), p. 291-309.
- Merriman, Peter. 2006. « 'A New Look at the English Landscape' : Landscape Architecture, Movement and the Aesthetics of Motorways in Early Postwar Britain ». *Cultural Geographies*, vol. 13, n° 1, p. 78-105.
- Minervini, Corrado. 2002. « Housing Reconstruction in Kosovo ». *Habitat International*, vol. 26, n° 4 (décembre), p. 571-590.
- Mullin, John R. 1992. « The Reconstruction of Lisbon Following the Earthquake of 1755 : A Study in Despotic Planning ». *Planning Perspectives*, vol. 7, n° 2 (avril), p. 157-179.
- Mumford, Eric. 1992. « CIAM Urbanism After the Athens Charter ». *Planning Perspectives*, vol. 7, n° 4 (octobre), p. 391-417.
- Murray, P et Stephen Trombley. 1984. *Modern British Architecture Since 1945*. London: RIBA, 185 p.

- Nagel, C. 2002. « Reconstruction Space, Re-Creating Memory : Sectarian Politics and Urban Development in Post-War Beirut ». *Political Geography*, vol. 21, n°5 (juin), p. 717-725.
- Nasr, Joe. 2003. « Planning Histories, Urban Futures, and the World Trade Center Attack ». *Journal of Planning History*, vol. 2, n° 3 (août), p. 195-211.
- Neumann, Eva-Marie. 1996. « Architectural Proportion in Britain 1945-1957 ». *Architecture History*, vol. 39, p. 197-221.
- Pendlebury, John. 2004. « Reconciling History with Modernity : 1940s Plans for Durham and Warwick ». *Environment and Planning B: Planning and Design*, vol. 31 (mai), p. 331-348.
- Pooley, Colin et Jean Turnbull. 2005. « Coping with Congestion : Responses to Urban Traffic Problems in British Cities c.1920-1960 ». *Journal of Historical Geography*, vol. 31, n° 1 (janvier), p. 78-93.
- Power, Alan. 2005. *Modern. The Modern Movement in Britain*. London : Merrell, 240 p.
- Poxon, Jenny. 2000. « Solving the Development Plan Puzzle in Britain : Learning Lessons From History ». *Planning Perspectives*, vol. 15, n° 1 (janvier), p. 73-89.
- Punter, John. 1991. « A Microcosm of Design Control in Post-War Britain : A Case Study of Office Development in Central Bristol 1940-90 ». *Planning Perspectives*, vol. 6, n° 3 (juillet), p. 315-347.
- Raoulx, Benoît. 2005. « Lectures et représentations du patrimoine de la reconstruction, Le Havre et Caen ». *ESO*, n° 23 (septembre), p. 17-24.
- Robertson, Douglas. 1998. « Pulling in Opposite Directions : The Failure of Post War Planning to Regenerate Glasgow ». *Planning Perspectives*, vol. 13, n° 1 (janvier), p. 53-67.
- Rooijendijk, Cordula. 2005. « Urban Ideal Images in Post-War Rotterdam ». *Planning Perspectives*, vol. 20, n° 2 (avril), p. 177-209.
- Schenk, Tilman A. et Ray Bromley. 2003. « Mass-producing Traditional Small Cities : Gottfried Feder's Vision for a Greater Nazi Germany ». *Journal of Planning History*, vol. 2, n° 2 (mai), p. 107-139.
- Scott, Peter. 1997. « British Regional Policy 1945-51 : A Lost Opportunity ». *Twentieth Century British Journal*, vol. 8, n° 3, p. 358-382.
- Scrivano, Paolo. 2000. « The Elusive Polemics of Theory and Practice : Giovanni Astengo, Giorgio Rigotti and the Post-War Debate Over the Plan for Turin ». *Planning Perspectives*, vol. 15, n° 1 (janvier), p. 3-24.
- Smets, Marcel. 1987. « Belgian Reconstruction After World War I : A Transition From Civic Art to Urban Planning ». *Planning Perspectives*, vol. 2, n° 1 (janvier), p. 1-26.

Tichelar, Michael. 2003. « The Conflict Over Property Rights During the Second World War : The Labour Party's Abandonment of Land Nationalization ». *Twentieth Century British Journal*, vol. 14, n° 2, p. 165-188.

Tobriner, Stephen. 2003. « Building the Cathedral of Noto; Earthquakes, Reconstruction and Building Practice in 18th-Century Sicily ». *Construction and Building Materials*, vol. 17, n° 8 (décembre), p. 521-532.

Uyttenhove, Pieter. 1990. « The Garden City Education of Belgian Planners Around the First World War ». *Planning Perspectives*, vol. 5, n° 3 (juillet), p. 271-283.

Van Nes, Akkelies. 2001. « Road Building and Urban Change. A Morphological and Configurative Explanation of How Ring Roads Change the Pattern of Distribution of Shops in City and Town Centres ». In *Proceedings Space Syntax. 3rd International Symposium* (Georgia Institute of Technology, Atlanta), sous la dir. de J. Peponis, J. Wineman et S. Bafna.

Vilagrasa, J. et P. J. Larkham. 1995. « Post-War Redevelopment and Conservation in Britain : Ideal and Reality in the Historic Core of Worcester ». *Planning Perspectives*, vol. 10, n° 2 (avril), p. 149-172.

Warren, Robert. 2002. « Situating the City and September 11th : Military Urban Doctrine, 'pop-up' Armies and Spatial Chess ». *International Journal of Urban and Regional Research*, vol. 26, n° 3 (septembre), p. 614-619.

Webb, Michael. 1969. *Architecture in Britain Today*. UK : Country Life Books, 256 p.

While, Aidan. 2006. « Modernism vs Urban Renaissance : Negotiating Post-War Heritage in English City Centres ». *Urban Studies*, vol. 43, n° 13 (décembre), p. 2399-2419.

White, R.B. 1965. *Prefabrication. A History of Its Development in Great Britain*. London: Her Majesty's Stationery Office, 350 p.

Whiteley, Nigel. 1995. « Modern Architecture, Heritage and Englishness ». *Architecture History*, vol. 38, p. 220-237.

Yelling, Jim. 1995. « Public Policy, Urban Renewal and Property Ownership, 1945-55 ». *Urban History*, vol. 22, n° 1 (mai), p. 48-62.

Autres

Beaven, Brad et John Griffiths. 1999. « The Blitz, Civilian Morale and the City : Mass-Observation and Working-Class Culture in Britain, 1940-41 ». *Urban History*, vol. 26, n° 1, p. 71-88.

- Beerli, Asuncion et Josefa D. Martin. 2004. « Factors Influencing Destination Image ». *Annals of Tourism Research*, vol. 31, n° 3 (juillet), p. 657-681.
- Bell, Duncan. 2003. « Mythscapes: Memory, Mythology, and National Identity ». *British Journal of Sociology*, vol. 54, n° 1 (mars), p. 63-81.
- Bronson, Susan D. et Thomas C. Jester. 1997. "Conserving the built heritage of the modern era: Recent developments and ongoing challenges". *APT Bulletin*, vol. 28, n° 4, p. 4-12.
- Brown, Barry. 2007. « Working the Problems of Tourism ». *Annals of Tourism Research*, vol. 34, n° 2 (avril), p. 364-383.
- Conan, Michel. 1997. *L'invention des lieux*. Saint-Maximin : Éditions Théétète, 223 p.
- Darling-Wolfe, Fabienne. 2004. "Post-war japan in photographs. Erasing the past and building the future in the *japan times*". *Journalism*, vol. 5, n° 4, p. 403-422.
- Dieudonné, Patrick. 2002. « La réhabilitation urbaine, un produit touristique ? » *Téoros*, vol. 21, n° 2 (été), p. 10-14.
- Echtner, Charlotte M. et J.R. Brent Ritchie. 1993. « The Measurement of Destination Image : An Empirical Assessment ». *Journal of Travel Research*, vol. 31, n° 3 (printemps), p. 3-13.
- Emelianoff, Cyria et Cristina Carballo. 2002. « La liquidation du patrimoine, ou la rentabilité du temps qui passe ». *Les Annales de la recherche urbaine*, n° 92 (septembre), p. 49-57.
- Eyal, Gil. 2004. « Identity and Trauma. Two Forms of the Will to Memory ». *History & Memory*, vol. 16, n° 1, p. 5-36.
- Front, Xavier. 1997. "Managing the tourist destination's image". *Journal of Vacation Marketing*, vol. 3, n° 2, p. 123-131.
- Frow, John. 1991. "Tourism and the semiotics of nostalgia". *October*, vol. 57, (été), p. 123-151.
- Gallarza, Martina G., Irene Gil Saura et Haydée Calderon Garcia. 2002. « Destination Image. Towards a Conceptual Framework ». *Annals of Tourism Research*, vol. 29, n° 1 (janvier), p. 56-78.
- Gordon, Bertram. 1998. « Warfare and Tourism. Paris in the World War II ». *Annals of Tourism Research*, vol. 25, n° 3 (juillet), p. 616-638.
- Greffe, Xavier. "Le patrimoine comme ressource pour la ville". *Les Annales de la recherche urbaine*, vol. n° 86, p. 29-38.

- Grenville, Jane. 2007. « Conservation as Psychology : Ontological Security and the Built Environment ». *International Journal of Heritage Studies*, vol. 13, n° 6 (novembre), p. 447-461.
- Guy, Simon, John Henneberry et Steven Rowley. 2002. "Development cultures and urban regeneration". *Urban Studies*, vol. 39, n° 7, p. 1181-1196.
- Hall, Peter. 1992. *Urban and Regional Planning*. New York: Routledge, 259 p.
- Henneberg, Krystina Von. 2004. "Monuments, public space, and the memory of empire in modern Italy". *History & Memory*, p. 37-85.
- Hopkins, Jeffrey. 1998. « Signs of the Post-Rural : Marketing Myths of a Symbolic Countryside ». *Geografiska Annaler*, vol. 80 B, n° 2, p. 65-81.
- Huber, Nicole. 2005. « Center or Nexus. Berlin's 'New' Politics of Belonging ». *Journal of Urban History*, vol. 32, n° 1 (novembre), p. 82-103.
- Iles, Jennifer. 2006. « Recalling the Ghosts of War : Performing Tourism on the Battlefields of the Western Front ». *Text and Performance Quarterly*, vol. 26, n° 2 (avril), p. 162-180.
- Jackson, Anthony. 1965. « The Politics of Architecture : English Architecture, 1929-1951 ». *The Journal of the Society of Architectural Historians*, vol. 24, n° 1 (mars), p. 97-107.
- Jansen, Harry. 1996. « Wrestling With the Angel : On Problems of Definition in Urban Historiography ». *Urban History*, vol. 23, n° 3 (décembre), p. 271-299.
- Jenkins, Olivia H. 1999. « Understanding and Measuring Tourist Destination Images ». *International Journal of Tourism Research*, vol. no 1, p. 1-15.
- Jenkins, Olivia H. 2003. « Photography and Travel Brochures : The Circle of Representation ». *Tourism Geographies*, vol. 5, n° 3 (mai), p. 305-328.
- Jeong, Sunny et Carla Almeida Santos. 2004. « Cultural Politics and Contested Place Identity ». *Annals of Tourism Research*, vol. 31, n° 3, p. 640-656.
- Jiven, Gunila et P. J. Larkham. 2003. « Sense of Place, Authenticity and Character : A Commentary ». *Journal of Urban Design*, vol. 8, n° 1, p. 67-81.
- Kavaratzis, Mihalís et G. J. Ashworth. 2005. « City Branding : An Effective Assertion of Identity or a Transitory Marketing Trick ? ». *Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie*, vol. 96, n° 5 (Février), p. 506-514.
- Keating, W. Dennis et Norman Krumholz. 2000. « Neighborhood Planning ». *Journal of Planning Education and Research*, vol. 20, p. 111-114.

- Ker, Frederick I et Wilfred H Goodman. 1946. *Press Promotion of War Finance*. Toronto : Associations Represented by The Canadian Publishers War Finance Publicity Committee, 106 p.
- Kirby, David et Richard Carrick. 1985. *Planning in Britain : An Introductory Framework*. Slough (UK): University Tutorial, 102 p.
- Kokosalakis, Christina, Gaynor Bagnall, Martin Selby et Steve Burns. 2006. « Place image and Urban Regeneration in Liverpool ». *International Journal of Consumer Studies*, vol. 30, n° 4 (Juillet), p. 389-397.
- Koshar, Rudy. 1998. « 'What Ought to Be Seen' : Tourists' Guidebooks and National Identities in Modern Germany and Europe ». *Journal of Contemporary History*, vol. 33, n° 3 (juillet), p. 323-340.
- Langlands, Rebecca. 1999. « Britishness or Englishness? The Historical Problem of National Identity in Britain ». *Nations and Nationalism*, vol. 5, n° 1, p. 53-69.
- Le Couédic, Daniel. 2002. « Le paysage tué par ceux-là mêmes qui l'adoraient ». *Cahiers de Géographie du Québec*, vol. 46, n° 129 (décembre), p. 281-297.
- Lindenberg, Daniel. 1994. « Guerres de mémoire en France ». *Vingtième siècle, revue d'histoire*, n° 42 (avril-juin), p. 77-93.
- McNeill, Donald et Mark Tewdwr-Jones. 2003. « Architecture, Banal Nationalism and Re-Territorialization ». *International Journal of Urban and Regional Research*, vol. 27, n° 3 (Septembre), p. 738-743.
- Meller, Helen. 1995. « Urban Renewal and Citizenship : The Quality of Life in British Cities, 1890-1990 ». *Urban History*, vol. 22, n° 1 (mai), p. 64-84.
- Mitter, Rana. 2003. « Old Ghosts, New Memories : China's Changing War History in the Era of Post-Mao Politics ». *Journal of Contemporary History*, vol. 38, n° 1, p. 117-131.
- Molina, Arturo et Agueda Esteban. 2006. « Tourism Brochures. Usefulness and Image ». *Annals of Tourism Research*, vol. 33, n° 4 (octobre), p. 1036-1056.
- Morin, Éric, Sophie Descat et Daniel Siret. 2002. « Le développement durable et l'histoire urbaine ». *Les Annales de la recherche urbaine*, vol. 92 (septembre), p. 7-15.
- Morisset, Lucie K. et Luc Noppen. 2003. « De la ville idéale à la ville idéale: L'invention de la Place Royale à Québec ». *RHAF*, vol. 56, n° 4 (printemps), p.
- Nasser, Noha. 2003. « Planning for Urban Heritage Places : Reconciling Conservation, Tourism, and Sustainable Development ». *Journal of Planning Literature*, vol. 17, n° 4 (mai), p. 467-479.

- Neiva, Eduardo. 1999. « Redefining the Image : Mimesis, Convention, and Semiotics ». *Communication Theory*, vol. 9, n° 1 (Février), p. 75-91.
- Paddison, Ronan. 1993. « City Marketing, Image Reconstruction and Urban Regeneration ». *Urban Studies*, vol. 32, n° 2, p. 339-349.
- Palmer, Catherine. 2003. « Touring Churchill's England : Rituals of Kinship and Belonging ». *Annals of Tourism Research*, vol. 30, n° 2 (avril), p. 426-445.
- Pearce, Philip et Michael Fagence. 1996. « The Legacy of Kevin Lynch. Research Implications ». *Annals of Tourism Research*, vol. 23, n° 3 (juillet), p. 576-598.
- Prentice, Richard. 2004. « Tourist Familiarity and Imagery ». *Annals of Tourism Research*, vol. 31, n° 4 (octobre), p. 923-945.
- Rowland, Michael. 1987. « Michelin's Guide Vert Touristique : A Guide to the French Inner Landscape ». *The French Review*, vol. 60, n° 5 (avril), p. 653-664.
- Schlör, Joachim. 2006. « 'It Has to Go Away, But at the Same Time It Has to Be Kept' : The Berlin Wall and the Making of an Urban Icon ». *Urban History*, vol. 33, n° 1, p. 85-105.
- Seaton, A. V. 1999. « War and Thanatourism : Waterloo 1815-1914 ». *Annals of Tourism Research*, vol. 26, n° 1, p. 130-158.
- Selby, Martin et Nigel J. Morgan. 1996. « Reconstructing Place Image. A Case Study of Its Role in Destination Market Research ». *Tourism Management*, vol. 17, n° 4, p. 287-294.
- Shimazu, Naoko. 2003. « Popular Representation of the Pasts : The Case of Postwar Japan ». *Journal of Contemporary History*, vol. 38, n° 1, p. 101-116.
- Simonsen, Kirsten. 2005. « Bodies, Sensations, Space and Time : The Contribution from Henri Lefebvre ». *Geografiska Annaler*, vol. 87B, n° 1 (mars), p. 1-14.
- Slater, T.R. 1984. « Preservation, Conservation and Planning in Historic Towns ». *The Geographical Journal*, vol. 150, n° 3 (novembre), p. 322-334.
- Smith, Andrew. 2005. « Conceptualizing City Image Change : The 'Re-imaging' of Barcelona ». *Tourism Geographies*, vol. 7, n° 4 (novembre), p. 398-423.
- Stobart, Jon. 2003. « Identity, Competition and Place Promotion in the Five Towns ». *Urban History*, vol. 30, n° 2, p. 163-182.
- Tittler, Robert. 1997. « Reformation, Civic Culture and Collective Memory in English Provincial Towns ». *Urban History*, vol. 24, n° 3, p. 283-300.
- Wang, Ning. 2000. *Tourism and Modernity. A Sociological Analysis*. Kidlington, UK : Pergamon, Elsevier Science Ltd., 270 p.

Yass, Marion. 1983. *Home Front Propaganda in the Second World War*. London : Her Majesty's Stationery Office, 62 p.

Young, Martin. 1999. « The Relationship Between Tourist Motivations and the Interpretation of Place Meanings ». *Tourism Geographies*, vol. 1, n° 4, p. 387-405.